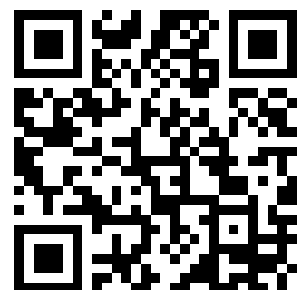


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

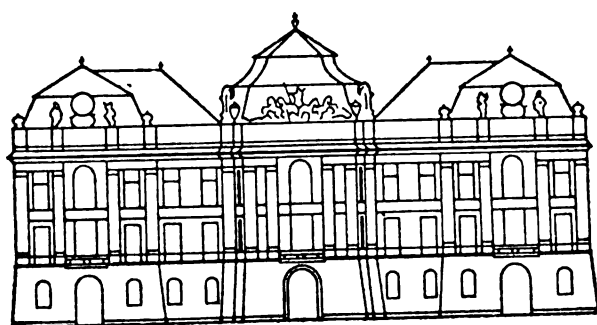






\*38.A.14.

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

\* 38. A. 14











# Le grand coustumier ge-

neral de pratique / autrement appellee Somme Ratale: con-  
tenant la forme commune de proceder & practiquer en tou-  
tes cours / & iurisdictons / Nouuellement oaltre les pre-  
cedentes impressions reueu & corrige / hors mys  
& oste le superflus qui de p'sent nest observee en  
practique / Restituees les allegations & rai-  
sons de droit / Adionste plusieurs decla-  
rations / constumes / ordonnances / & ar-  
rests de la court / selon les ma-  
tieres occurrentes / ainsi q  
lon pourra veoir par  
quel en tel  
signe

Avec le Repertoire des rubriques / & matieres con-  
tenues au present Volume.

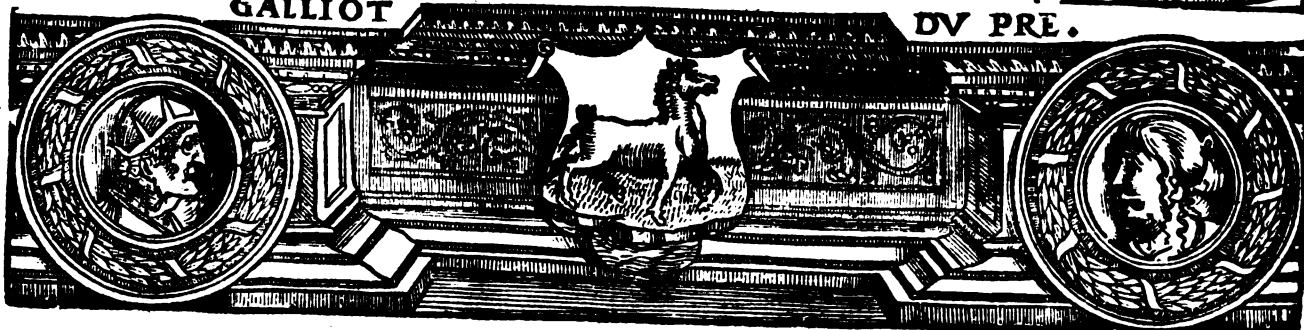
## Avec privilege.

On le vend a Paris en la grant salle du Palais en la bouti-  
que de Galliot du Pre / Libraire l'ame de l'universite de Paris.

### Mil. D. CCCVII.

GALLIOT

DV PRE.



¶ Ensayt le priuilege.

¶ A Monsieur le Preuost de Paris/ou son Lientenant.



Supplie humblement Cassiot du Pre libraire iure de l'uniuersite de Paris/qu'il vous plaise lay permettre vendre & distribuer vng liure ia long tēps a imprime/ intitule Homme Rural/ contenant la forme commune de practiquer & proceder en toutes courtes/ & iurisdiccions/ aparauant incorrect tant en allegatiōs de droit/ que de la faulte des imprimeurs / lequel auoit puis nagueres / pour l'utilite de vng chascun/ fait deoir & corriger par gens sçauans/ & restituer les faulces allegatiōs/ mettre & adionster plusieurs raisons de droit/ ordonnances/ costumes/ & arrestz donnez en la court/ le tout selon les matieres subiectes: a quoy faire/ et a l'impression dicellay/ lay a conuenu frayer grant somme de deniers/ laquelle ne pourroit bonnement recouurer si autres libraires faisoient imprimer ledit liure sur la copie dudit suppliant. Le considere/ il vous plaise ordonner inhibitiōs & defences estre faictes a tous imprimeurs/ libraires/ & autres qu'il appartiendra/ quilz n'ayent a imprimer ne vendre ledit liure de Homme Rural/ ionqte & selon la copie et correction dudit suppliant en aucune maniere/ a son preiudice & dommage / et ce iusques a six ans apres ensuyuans/ sur peine de confiscatiō des liures qz auoient imprimez & venduz/ & d'ameinde arbitraire/ a ce quil se puisse rebourser des fraitz/ mises/ & impenses qui lay a conuenu faire pour l'impression dudit liure/ & vous ferez bien.

¶ Il est permis/ avec les deffences pour cinq annees. Fait le. xxij. iour de Novembre. Mil. D. xxxvj. J. Morin.





## AD LECTOREM EXHORTATIO.

**H**Abes, peritissime lector, hanc summam Ruralem nuper suis mendis expurgatam, Quæ quidem diuersos casus quotidiano forensiū causarum exercitio euenientes, & canonibus & legibus decisos præ se fert, cum nonnullis aliquot, quæ tyrunculis, & adhuc practicam incipientibus conferunt, & debetur. Hanc profecto quæ potissimum in legum & canonum autoritatibus citandis defecerat) Michael Du boille, Carnuteus, vir laboris circa legum rationem & subsidium infiniti, in suprema Parlamenti curia aduocatus, restituere curauit, & oleum suamq; operam vitijs circa hanc emungendis adplicare nõ est dedignatus. Prostat igitur hæc summa Ruralis, & in lucem prodijt suo nitore restituta, additis pluribus per eundem Du boille, tum ex consuetudinibus cuiuscunq; patriæ, tum ex ordinationibus regijs (quas leges Francorum recte appellaueris) cum etiam iuris vtriusq; theoricis, prout sua quæq; materia postulabat. Eme tibi igitur hanc totius & theoricæ & praxis summam, quæ antea ob chalcographorū incuriam deprauata & manca inter tineas relinquebatur, nunc vero inter viros censuræ ciuilis etiam non infimos sese ostendet, & monstrabit. Vale.

Distichon ad eundem lectorem.

Prodiit in lucem Ruralis summa, labore  
Terfa nouo, cuius congrua Causidico.

Præfatio Dionysij Godefredi Parisiensis in hanc summam Ruralem, nuper opera Michaelis du Boille Carnutei, in suprema curia Parlamenti aduocati, restitutam, & suis mendis expurgatam, cum nonnullis aliquot additis, & ipsam praxim, eamq; ipsam theoricam sapietibus.



Vm nonnulli naturali quadam cognitionis & scientiæ cupiditate sibi insita, rebus nouis magis quàm antiquis, alij magis præsentibus, alij antiquitate plus gaudeant, & sic interdum, vel sapissime, vt etiam ad vetustissima volumina, & antiquo situ pene oblitterata, se transferant, idq; sæpius non sine magno malo contingat, nempe illis temporibus lima castigatiore deficiente, chalcographorū plerunq; ignauia, vel in illis diligentia præstanda, nunq; præstita, quæ fructuosum, & operæpretium fuit huic malo occurrere, quod hanc summam Ruralem, ciuilem melius dixerim, poterat coinquinare, suam sententiam ferat, qui diligentius animum intenderit, qui veterem illam, in qua nihil enodatū, nihil elucidum, nihil (vt perstringam) correctum facile potest reperiri, ad hanc nouam summam cõparet: quæ tam splendide, tam bene ea quæ in vltimo quotidiano sunt, vt cætera omnia suggerat, vt nil magis, vt nil tibi opus sit magno cum labore, grauiori interdum fastidio immensa illa Digestorum & Codicis volumina reuoluere. A deo illa omnia tibi tuis hic oculis subiiciuntur. Quid enim theoricæ, quid praxis, quid vsus seu consuetudo, quod hæc nõ complectatur, contineat, absoluat? Nonnulla insuper Arresta, nonnulla (prout materia exigit) addita, quæ quamplurimū lectorem iuuent, instituant, atq; omni labore subleuent. In quo quæ tibi Michaeli du boille vigilantissimo (vt in omnibus) posteritas debeat, quantūq; obnoxia futura sit, certe vix dici potest, qui hæc omnia iam inueterata, & suam veterem vappam plus satis olentia, multis vigilijs, maiori studio & labore in integrum restitueris. Quamobrem non immerito quidē hæc summa appellata est, vtpote quæ de omnibus summatis & optime tractata nonnullis sic desiderata suæ formæ pristinæ restitui, vt restitutā tuo studio, cuius operi facile anteponat. Quam si quis suam rusticitatem sapere (non enim, vt in prouerbio est, omnia sapiunt omnibus) arguat, quid quæso refert, modo bene sapiat, modo legentem doceat, eique plenissime satisfaciat? Videat tamen & legat quisquis fuerit, priusquàm iudicet, nec quemadmodum plures medici inexperti, quosdam ægros morti adiudicant, priusquàm de interioribus cognouerint, sic suam sententiam inconsulto & indeliberate super hoc opere nisi perlecto ferat. quod si ita agat, spero hoc opus nulli maleuolo quantumuis displicentiæ futurum sed vt amicū, in manibus semper haberi.

Eiusdem Godefredi ad lectorem distichon.

Quæ tibi dat Codex, quæ dant Digesta, quod vsus,  
Ruralis paucis hæc tibi summa dabit.

# Table des Rubriques.

## Tables de Rubriques contenues au present grant Coustumier de pratique.

### Premierement

De la diuision de pratique.	fuillet premier.	Declaration de larbre de consanguinite.	fo. 109.
De droit.	fo. 2.	De la nature des siez.	fo. 111.
De iurisdiction.	fo. 3.	Larbre daffinite.	fo. 112.
Des adournemens.	fo. 4.	De foy & hommage.	fo. 113.
Des excoines.	fo. 7.	Des chemins & voyries.	fo. 117.
Des deffaulx.	ibidem.	Des pupilles & mineurs.	fo. 121.
Des procureurs.	fo. 12.	Des entans illegitimes, & bastardz.	fo. 125.
Des tuteurs & curateurs.	fo. 17.	Des douaires.	fo. 129.
Des baillifz, preuostz, & aultres officiers.	fo. 18.	Des pleiges & cautions.	fo. 135.
Des marguilliers deglise.	fo. 19.	Des testamens, & dernieres voluntez.	fo. 140.
Des exceptions.	fo. 20.	Des laiz testamentaires.	fo. 144.
Du lapz de temps.	fo. 22.	Des tesmoingz.	ibidem.
De action de dol.	fo. 23.	Des reproches de tesmoingz.	fo. 148.
De loeuure publique.	ibidem.	Des priuileges des villes.	fo. 150.
La maniere de former demande.	fo. 25.	Des lettres obligatoires.	ibidem.
De simple saisine.	fo. 27.	Des droitz royaulx.	fo. 152.
Forme de articuler demande.	fo. 28.	Des iuges & leurs lieutenans.	fo. 157.
Maniere de former deffences.	fo. 31.	Des preuostz & baillifz.	fo. 158.
De bailler deffences par escript.	fo. 32.	Des iergens & aultres officiers.	ibidem.
Des obligations.	fo. 34.	De lestat aux aduocatx.	fo. 160.
Des innouations.	fo. 37.	Des commissaires & assesseurs.	fo. 162.
De toutes manieres de actions.	fo. 38.	Des arbitres.	fo. 166.
Des peines & delitz.	fo. 42.	Des tabellions & notaires, & des sermens des of- ficiers.	fo. 170.
Raisons de droit.	fo. 43.	Des clerks mariez, & de leur estat.	fo. 173.
De complainte en cas de nouuellete.	fo. 44.	Des clerks lays, & de leur estat.	fo. 174.
Commissio & tribelle en matiere petitoire.	fo. 48.	Des mariages, & des effectz diceulx.	fo. 175.
Deffences a demande en cas de propriete.	fo. 49.	Des eglises, & appartenances diceulles.	fo. 177.
De garandie de chose vendue.	fo. 50.	Des dismes, & droitz des curez.	fo. 180.
Deffences en cas de garandie.	fo. 52.	Des vfures.	fo. 182.
De la punition des crimes & delitz.	fo. 53.	De excommunication.	fo. 183.
De crime, & larrecin.	fo. 57.	Des luyfz, Sarrazins, & apostatz.	fo. 184.
Des homicides.	fo. 64.	Des faitz contraires, & sentences.	fo. 185.
Des transfections.	fo. 71.	De lexecution des sentences.	fo. 186.
De stipulation & retiendication.	fo. 73.	De lexecution des despens.	fo. 187.
Des donations.	fo. 74.	Des appellations.	ibidem.
De prescription & possession.	fo. 77.	Des matieres de fisc, & confiscations.	fo. 189.
De obligation & debte.	fo. 79.	Des confiscations.	ibidem.
De retrait de heritaiges.	fo. 81.	Des ouurages qui se doiuent faire en la chose pu- blique, & communaulte des villes,	fo. 191.
De erreur de compte.	fo. 82.	Des bourgeois & bourgeoisie.	fo. 192.
De vsufruct.	fo. 84.	De cession & abandonnement de ses biens.	fo. 194.
Des bornes, & cerquemanemens.	fo. 85.	Des lettres de respit.	fo. 195.
De communaulte de marchandise.	fo. 86.	Des debtes, & prestz.	fo. 196.
Des ventes, & achaptz.	fo. 94.	De faire inuentaie apres le trespas.	fo. 197.
Des portz, & peages.	ibidem.	Des iniures.	ibidem.
De ventes, & cries dheritaiges.	fo. 95.	De femme obligee, & de engagement.	fo. 199.
De retrait lignager.	fo. 96.	Des debtes tant du mary que a la femme.	fo. 201.
De meubles & immeubles.	fo. 98.	Denunciation de nouuel oeuvre.	ibidem.
Des droitz de ventes deues au seigneur.	fo. 99.	Des renuoyz de cause.	fo. 203.
De partaiges & diuisions.	fo. 103.	Les rigles de droit.	fo. 204.
Du droit des siez.	fo. 104.	Des seigneurs de Parlement.	fo. 207.
Des successions, & hoiries.	fo. 105.	De la diuersite des crimes.	fo. 208.
		Le testament du copilateur du present liure.	213.

# Table du costumier de pratique.

**C**y commence la table du premier li-  
vre intitule Le costumier de pra-  
ctique/pour par icelle scauoir trouuer et  
querir tous les chapitres/tabriches/sen-  
tences/iugemens/conseilz/et arrestz/ex-  
emples/coustumes/vsages/et autres cho-  
ses contenues ou dit liure.

## ¶ Premièrement

Le tiltre du cōposeur de ce liure. faelllet. f.  
Qu'est pratique/ et en quantes manie-  
res elle se diuise. fo. iij.  
Qu'est droit/ et qui sont les commande-  
mens de droit. ibidem.  
Quantes manieres sont de droit. ibidem.  
Droit naturel. ibidem.  
Droit escript. ibidem.  
Droit non escript. ibidem.  
Droit hayneux. ibidem.  
Droit comun. ibidem.  
Droit a la chose. ibidem.  
Droit en la chose. ibidem.  
Qu'est court laye. ibidem.  
De coustume locale. ibidem.  
De vs/ stile/ rit/ et commune obseruance.  
ibidem.  
Premièrement/ de vs. ibidem.  
Secondement/ de stile. ibidem.  
Tiercement/ de rit. ibidem.  
de commune obseruance. ibidem.  
des iurisdicions. fo. iij.  
Comment iurisdiction est diuisee. ibidem.  
de iurisdiction ordinatre. ibidem.  
de iurisdiction naturelle. ibidem.  
de iurisdiction commise. ibidem.  
de assise. ibidem.  
de adiourner son aduersaire en court/ soit  
franc homme/ ou aultre. ibidem.  
En parlement/ en cas de delit. ibidem.  
En cas de pecune/ nouuellete/ simple sai-  
sine/ ou reelle. ibidem.  
Quant le parlement commence. ibidem.  
des iours hors de son bailliage. ibidem.  
Que nul ne peut adiourner autre sans  
mandement. ibidem.  
En cas de delict. fo. iij.  
En complainte de nouuellete. ibidem.  
En cas de simple saisine. ibidem.  
De adiourner hors du royaume. ibidem.  
De adiourner en chasteau/ ou en ville.  
ibidem.  
des habitans de pays en ville estrange. ibi.  
Des pers de france. ibidem.

Des prelatz. ibidem.  
Des chapitres. ibidem.  
Des monasteres. ibidem.  
De la loy dune ville. ibidem.  
Dune communaute. ibidem.  
Des cas dappel. ibidem.  
de iuge iugeat a sembler de seigneur. ibi.  
de seigneur a iuge de lay sans comite. ibi.  
De iuge royal. fo. v.  
Destre appelle en parlement. ibidem.  
De quelle espace il conuient faire son ad-  
iournement. ibidem.  
De leu pediton de la cause. ibidem.  
Dappeller en temps competent. ibidem.  
En cas dassurement. ibidem.  
Des mineurs. ibidem.  
des fariens. ibidem.  
En terre daucun iusticier. ibidem.  
de non pster sergent par le seigneur. ibidem.  
Le seigneur propre. ibidem.  
La iurisdiction du seigneur. ibidem.  
En cas dappel. ibidem.  
Des cours subiectes et conuies locales.  
ibidem.  
En court tenue a par sans moyz. ibidem.  
En court de seigneur subiect. fo. vij.  
En cas reel. ibidem.  
Dil couchat et senat dautre seigneur. ibi.  
Dan qui se rendroit fugitif. ibidem.  
En court laye et locale. ibidem.  
En terre de seigneur tenue p moyz. ibidem.  
Sensuyt comment len peut contreman-  
der/ ou epoiner a son iour. ibidem.  
En parlement par maladie. ibidem.  
En court subiecte. ibidem.  
En court locale. ibidem.  
Quelz epoines sont a recevoir. ibidem.  
Des epoines non recevables. ibidem.  
Comment on doit faire ses epoines vds.  
fo. vij.  
Du serment de lepoine. ibidem.  
Que doit faire ladiourne qui a deffault  
contre lay sans lepoine. ibidem.  
De relief de lepoine. ibidem.  
Sensuyt le non epoiner/ ne contreman-  
der a son iour. ibidem.  
des deffaults et contumasses. ibidem.  
En commune querelle. ibidem.  
Après demande faicte. ibidem.  
En cas dappel. ibidem.  
deffault obtena contre aultre. ibidem.  
de ladiourne mort. fo. viij.

# Table du costumier Rural.

Par quantes manieres l'homme peut estre contamé.	ibidem.	De faricay & papilles.	ibidem.
Après tout de ben.	ibidem.	De clerc.	ibidem.
A veoir iteriner complainte de nouu esle.	ibidem.	De incredulite & Jais.	ibidem.
Après opposition.	ibidem.	De perlar.	ibidem.
Par maniere de memoire.	ibidem.	De procureur.	ibidem.
Par interdict.	ibidem.	De ceulx qui sont a recevoir.	ibidem.
Par escript.	ibidem.	Des procureurs.	ibidem.
En cas d'oppositio/ & iour assigne.	ibidem.	Quantes manieres de procureurs sont.	ibidem.
A ouy droit.	ibidem.	De procureur a litige.	ibidem.
En cours subiectes & locales.	fo. lvi.	Que nul en demandât nest receu p pro- cureur/sans lettres de grace.	ibidem.
En pleniēt/ & en court souveraine.	ibidem.	Dempirer la cause de son maistre.	ibidem.
De faillir apres le delay prins & deman- de faicte.	ibidem.	De procuration qui ne seroit sur seel au- tentique.	ibidem.
Sur assurances/treues/ou paiz.	ibidem.	De femme qui seroit procureur.	ibidem.
A veoir iurer & pdaire tesmoings.	ibidem.	De ceulx qui ne sont a recevoir.	fo. viij.
Que deffault ne se donne contre le pro- cureur du roy.	ibidem.	Comment procuration est bien fondee.	ibidem.
Des presentations.	ibidem.	Que chenealers ne sont a recevoir.	ibidem.
En cas d'appel.	ibidem.	Que moynes ne sont a recevoir.	ibidem.
De stre present & non comparoit au iour.	fo. v.	Quelles choses sont requises en procura- tion.	ibidem.
De non presenter l'appellât contre sa par- tie.	ibidem.	Procuration par maniere de formulaire.	ibidem.
Que le deffendeur nest tenu de proceder deuant le demandeur.	ibidem.	Que on ne doit prendre en procuration/ fors les poins qui coient en icelle.	fol. viij.
De soy presenter contre tous p nō.	ibidem.	De procureur aux papilles.	ibidem.
De court ou sen iuge par coire.	ibidem.	De procureur establi a qui on donne dō.	ibidem.
Deuant court ouuerte.	ibidem.	De procureur estre traite par la partie cō- tre qui il plaide.	ibidem.
De pcurer ou nom de sō maistre.	ibidem.	Da procureur qui est sire de la cause a- pres litiscontestation.	ib.
Sensuyt des iours garder.	ibidem.	Comment apres litiscontestation le pro- cureur peut maintenir la cause.	ibidem.
En cas reel.	fo. vi.	Da procureur qui feroit domage a son maistre par sa coulpe.	ibidem.
De faillir de demander.	ibidem.	Da procureur sans procuration.	ibidem.
En cas criminel.	ibidem.	Comment l'hoir peut defendre la cause dōt il est successeur sans procuratio.	ibidem.
Aprs sensuyt de iour d'adais/de iour d'ap- pensement/de iour de conseil/ou de iour pour absence de conseil.	ibidem.	Da procureur doffice tant royal comme d'autre.	ibidem.
Jour d'adais.	ibidem.	Comment le procureur doffice se peut mou- voir en oyant plaider les pries.	fo. xv.
Jour de conseil.	ibidem.	Comment le procureur doffice peut decheoir en deffault comme autres.	ibidem.
Jour d'appensment.	ibidem.	Que en sauegarde ne se dōne deffault.	ibidem.
Comment sen peut & doit faire adiourner les hoirs du trespasse a veoir reprendre ou delaisser les erremens d'un proces cō- mence contre aucun q trespasse seroit.	ib.	Des porteurs de lettres.	ibidem.
Da demandeur mort.	ibidem.	De porteur de lettres/dōt le principal se-	
Jour pour absence de conseil.	fo. xij.		
Aprs sensuyt quelz psonnes peuvent fai- re demande en court laye.	ibidem.		
L'homme de ferme condition.	ibidem.		
Banny par crime.	ibidem.		
Excommunie.	ibidem.		
Femme lpee de mary.	ibidem.		

# Table du costumier de Rural.

roist mort.	ibidem	Hors des metes de sa iurisdiction. ibidem.
Des instituteurs & exerceurs. fo. xvij.		De iuge qui n'auoit iurisdiction. ibidem
des Barletz menans marchandises. ibid.		De congnoistre du cas. ibidem
Des concierges. ibidem		Dun iuge pareil a ladiourne. ibidem
Des tuteurs et curateurs aux pupilles. ibidem.		De iuge ayât pareille cause a ladiourne. ibidem
De pupille q' n'auoit poist de tuteur. ibi.		De iuge hayneux. ibidem
Comment le mary ne peut estre tuteur de sa femme. ibidem.		De exception dilatoire. ibidem
Quelz peuvent estre tuteurs. ibidem.		Que ladiournemēt soit fait deuement. p. xj
De prest que fait le tuteur. ibidem.		Quant demande est verifiee. ibidem
Dappel fait par le tuteur. ibidem.		Quant ladiournemēt faict de relatiō. ibi.
De quittance baillie par le tuteur. fo. xvij		Dadiourner pardenant deux commis=
De compte redre par le tuteur. ibidem.		saies. ibidem.
De faitz ou dō fait au pupille. ibidem.		de deux seignrs tenans par indians. ibi.
Commēt on doit entrer en tutelle. ibidem.		de ladiournement non fait sur le lieu. ib.
Que tuteur ne se peut excuser. ibidem.		dadiournemēt signifie au seigneur. ibid.
Da tuteurs nōt acoustume destre. ibidem.		Quant la commission peche en rīse. ibi.
Differēce entre pupilles & orphans. ibi.		de sergent habille & ydoine. ibid.
Da tuteur sans baillier cantid. ibidem.		de demander main leuee. ibidem
Lettres de tutelle par maniere de formulaire. ibidem.		Da par enqueste non faicte dedās trois moys. ibidem.
Des baillifz/ recepueurs / & autres officiers qui en courts sont pour leurs offices a receuoir. fo. xvij.		Quant le proces est en droit / & le iuge dif fere. ibidem.
De renouy de court. ibidem.		Exception peremptoire. ibidem
Quelles choses sont reſes a reuoy. ibid.		De laps de temps / & quantes manieres ilz sont. fo. xvij.
De renouy de court demande. ibidem.		de mandement impetre. ibidem
Lettres de constitution de baillifz par maniere de formulaire. ibidem.		de lettres obligatoires a vne fois payer. ibidem.
Après sensuyt des recepueurs. ibidem		des pupilles en minorite. ibidem
Da pouoir du recepueur. fo. xlv.		Par tenure de long temps. ibidem
Da pouoir de sergent par maniere de formulaire. ibidem		de vsucapion. ibidem
Da pouoir des margliers. ibidem.		de constance locale ibidem
Des lettres du pouoir des margliers. ib.		de complainte en cas de nouuellete. ibi.
De testamentaires & subrogez. ibidem.		denonciation de nouuel oeuvre. ibidem
Des exceptions que peuvent auoir les adioarnez en court contre leurs parties aduerses. ibidem		de pecune non nombree. ibidem
Exception declinatoire. fo. xv.		Paour de mort. fo. xvij.
Deuant iuge ou len seroit couchāt. ibidem		Action de dol. ibidem
Par priuilege de consue. ibidem.		Action reſhibitoire. ibidem
Des sergens darmes. ibidem		Action de quanti minoris. ibidem.
Des ouaries des monoyes du roy ibidem.		Parolles iniurieuses. ibidem
Des bourgeois et bourgeoisies priuilegiez. ibidem		Action en fait de compte. ibidem
Des officiers du roy. ibidem		de fait des comptes. ibidem
Des escoliers de Paris. ibidem		de loenure publique. ibidem
Lettres scelees du seel en chastelet. ibi.		dilatoire. ibidem
Des foires de Lhapaigne / & de Brie. ib.		de causes mises en enqueste. ibidem
Des cheuanchees dostz ou royaume. ib.		Quant proces est interrupt. ibidem
		des querelles pendans en iugemēt. ibidem
		du temps de bail. ibidem
		de hoirie sans debtes payer. ibidem
		des testamentz. fo. xvij.
		de mise de fait. ibidem

# Table du costumier de pratique

de succession apprehender.	ibidem	deffence faicte par escript articuleement.	ibidem
de appeller	ibidem	des obligations & quantes manieres en sont.	fo. p. p. iij.
de appel releuer	ibi.	des obligations par contract.	ibidem
de renoncer a l'appel	ibi.	Ainsi comme par contract.	ibidem
Exemple sur appel	ibi.	de obligation par malefice.	fo. p. p. iij.
de creuer sur arrest de parlement	ibi.	Ainsi comme par malefice.	ibidem
de l'actio auq enfas moindre dans. p. p. v.		des obligations en especial.	ibidem
Après sensuyt de former la demande en court	ibi.	Obligation sur biens meubles.	ibidem
Exemple	ibi.	des obligations sur heritages.	ibidem
demande sur trouble de iustice en lieu ou len ne vse point de commission	ibi.	Une heritage obligee ne peut estre ben due / fors les fructz dicellay	ibidem
demande sur infraction de iustice en lieu ou on ne vse point de commission.	ibi.	de estre obligé es foires de champaigne.	ibi.
demande sur trouble de seruage	ibi.	du seigneur pris des ennemis de la foy.	ibi.
demâde sur trouble de saisine simple au lieu ou on ne vse poit de cōmissiō.	p. p. v.	de chose publique.	ibidem
demâde sur nouuellete ou on ne vse poit de commission	ibidem	Obligation par hypothèque.	fo. p. p. v.
demande sur trouble de propriete	ibi.	Obligation de morgaige.	ibidem
Après sensuyt des demandes en especial	ibidem	Obligation de morgaige a leglise.	ibi.
de simple saisine / & saisine barde.	p. p. vij.	des obligations en particulier.	ibidem
Commission de simple saisine	ibi.	de plusieurs obligez dōt l'un paye.	ibidem
Sensuyt de former & articuler demande par escript	ibidem	de obligation pitoyable.	ibidem
Par maniere de memoire	ibidem	Obligation par consentement de partie non presente.	ibidem
Par intendit	ibidem	Obligation par maniere especiale.	ibi.
Par faitz contraires	ibidem	Obligatiō a terme ou de present.	p. p. v.
Après sensuyt d'articuler sa demande respōsiue auq fins et conclusiōs contraires	fo. p. p. iij.	de promettre a plusieurs.	ibidem
Après sensuyt par faitz contraires	p. p. v.	de deux ou plusieurs estre debiteurs.	ibi.
Après sensuyt par maniere de memoire articuler sa demande	ibidem	de partie non presente.	ibidem
Après sēsuyt articuler par maniere d'intendit	ibidem	Par prest / nampt / ou garde	ibidem
Après sensuyt de former sa litiscontestation	ibidem	La forme de mettre l'obligation par escript par maniere de formulaire.	ibi.
Litiscontestation par escript	fo. p. p. v.	de nouation de debte	fo. p. p. v.
Après sensuyt des deffenses en cause.	ibi.	de vendre sa debte	ibidem
Deffense sur demande faicte.	ibidem	de muer sa debte	ibidem
Deffences a demande de meubles	ibi.	de renouueller sa debte	ibidem
Deffences de meubles prins sur aucun mort	ibidem	Par quantes manieres innouation se fait.	ibidem
Deffence en action reelie	ibidem	des actions & quantes manieres en sont	ibidem
deffence de actiō mixte ou psonnelle.	ibi.	des actions de iniure	ibidem
deffence sur simple saisine que les clerks appellent seruitude de possession.	ibi.	daction de commandement	ibidem
deffence sur possession simple	ibi.	daction de promesse	ibidem
deffence en cas de possession de presta-tion.	fo. p. p. v.	de action stipulaire	ibidem
		de action noyale	ibi.
		de action redhibitoire	ibidem
		de action seruiane	p. p. v.
		Par cōtraire action	ibidem
		Action de commandement	ibidem
		de action institoire	ibidem
		De action exercitoire	ibi.
		de action quanti plarimi	ibi.

# Table du consommier de practive.

de action quanti minoris	ibidem	Action de Vin Vi	ibidem
Vice de litige	ibidem	Action par trouble	ibidem
Action de dol	ibidem	Action de simple saisine	ibidem
Action de compensation	ibidem	De action criminelle	ibidem
Action de donation	ibidem	De lese maïeste	fo. vls
Action de reuendication	ibidem	De action de traison	ibidem
Action de contribution	ibidem	De action de meurtre	ibidem
Action de Usucapion	ibidem	De action de rapt	ibidem
Action de prescription	ibidem	De action de ancis	ibidem
De action de emption	ibidem	De actiō de escherpelerie ou violence. ib.	
De action de retraitte dicte p̄m̄ite. ib.		De action de fcaire	ibidem
Daction de transaction	ibidem	De action de patricide	ibidem
Action de restitution en terme	ibidem	De action de sacrilege	ibidem
Action dotale	ibidem	De action de sortilege	ibidem
Action de dos	ibidem	De action dheresie	ibidem
Action de fideiussio	ibidem	De action de sedition	ibidem
Action en la chose	ibidem	De action de monopole	ibidem
Action a la chose	ibidem	De action de conspiration	ibi.
Action de vendition	ibidem	De action de tassion	ibidem
Action de restitution	ibidem	De action de fart	ibi.
De action de edictio	ibidem	De action de fespertilion	ibi.
De action dectigale	fo. xxvii.	De action de corruption	ibidem
Action de location	ibidem	De action de sodomite	fo. vls.
De action de deposs	ibidem	De crime nō capital	ibi.
De action suffragant	ibidem	des peines des delictz dessus touches. ib.	
De action finiam regundorum	ibidem	Pour cause de personne	ibidem
Action de besoigne faicte.	ibidem	Pour cause de lieu.	ibi.
De action mutuelle	ibidem	Pour cause de temps	ibidem
De action de societe	ibidem	Pour cause de qualite	ibidem
De chose vendue ou achete	ibidem	Pour cause de quantite	ibi.
De action niche	ibidem	Pour cause de intention	ibidem
De action de tutelle	ibidem	Pour cause de acoastumance	ib.
De action de curation	ibidem	Pour cause d'adueture	ib.
De action de bail	ibidem	Quant plusieurs sont a ung delict/que	
Action populaire	ibidem	les vngs font/ & les autres nyent/ les=	
Action de furtiue	ibidem	quelz sont coulpables du delict	ibi.
Action de postremes	ibidem	De respōdre & affermer articles. fo. vls.	
Action de mise de fait	ibidem	de l'intedit ou article accorder	ib.
Action de condition incertaine	ibidem	de l'affirmatiō & response des articles	ib.
Action de nonation	ibidem	des cinq conditions des articles	fo. eo.
Action de solation & liberation	fo. xl.	des raisons de droit	eo.
Action de adoption	ibidem	La forme de articuler raison de droit.	eo.
Action de emancipation	ibidem	de complainte de nouuellete	eo.
Action de ingratitade	ibidem	de reuoy sur cōplaitte de nouuellete. vliiij	
De action copulaire	ibidem	Exemple & arrest	eo.
Action de condition indene	ibidem	Arrest de cas pareil	eo.
Action de sine causa	ibidem	Exemple du procureur du roy/ & arrest	
de actiō mixte. ib. Des actiōs reelles. ib.		sur ce	fo. eodem
Action proprietare	ibidem	Commēt en complainte chascun est en=	
Action de nouuellete	ibidem	tenda demandeur & iuge	eo.
Action de Quorum bonorum	ibidem	De complainte sur nouveau trouble de	
Action de Quorum legatorum	ibidem	injustice / & arrest de ce	eo.



# Table du costumier de practique.

L'oplaïne en cas spirituel & arrest de ce.		Une garant na lieu en chose confisque	
ibidem.		qui se vend	ibi.
Exemple en pareil cas & arrest	fo. p. 15	de garant en cas personnel	ibi.
de complainte sur don legataire	ibidem	Quantz garant; on peut auoir	ib.
de complainte sur mandement royal et		de nōmer son garant par nom	ib.
arrest sur ce	ibidem	La teneur dune commission a faire ad-	
danōt recreance sur ces arrestz	ibidem	iourner son garant	ibi.
de non declarer le tiltre en cōplainte.	ib.	La deffence en cas de garantise.	fo. liij.
de acquerre possession clādestine par for-		de soy traire au pleige du garāt	ibi.
ce ou par priere	ibidem	de noncer son garant	ibi.
de possession acquerre contre le roy.	ibi.	de garant en chose prescrite	ibi.
de possession acquise contre pupilles et		de garant non promis a faire	ib.
expatriez	ibidem	Par quelle maniere crimes doivent estre	
de prēdre possession par non posseder.	ib.	punyz / & comment on se peut former	
de faillir ladiourne a son iour	ibidem	partie en cas de crime	ibidem
Quantz tesmoins doivent estre sur re-		Quelle chose a a faire le iuge contre lac-	
creance de nouuelleie	fo. p. 15j.	casement	fo. eodem
de garant en nouuelleie & arrest	ibidem	Loustume dartois	eo.
La teneur dune complainte de nouuelle-		En quel lieu crime doit estre puny	eo.
te par escript	ibidem	de crime fait souz; hault iusticier / & sen-	
dourage fait au preiudice dautre si le		say; en la terre dun autre iusticier.	eo.
preiudice sen complaint	ibidem	dun seigneur ranoir son subiect en cas	
danoir perda le possesseire / et recouurer		de crime	eodem
sur le petitoire	fo. p. 15ij.	de ranoir son couchant & leuant	eodem
deffence en complainte de nouuelleie.	ib.	des officiers royaux	eodem
de complainte en cas de propiete	ibi.	du lieu ou aucuns souspeconnez de crime	
La teneur danc commission en cas de pe-		se peuvent mettre a faulte	eo.
titoire & de propiete	ibidem	dun couchant souz; le roy a par.	eodem
L'instruction comment il doit estre sur ce		Une exemple de ce cas	eodem
procede	ibidem	L'ōmēt le iuge doit tenir prisonnier cel-	
La tenent dune commission en cas de		say qui se purge	eodem
propiete generale	fo. p. 15ij	de quelz cas on ne doit point estre receu	
La maniere de former libelle en cas de		a purge	eodem
propiete par generale forme	ibidem	La teneur de la lettre dun receu a par-	
La deffence a demande en cas de pro-		ge.	eodem
priete	fo. p. 15ij.	Pour quelz cas on peut mettre ung hō-	
de veue & ostentation de lieu	ibidem	me a gesne	fo. 15.
A faire une maison	ibidem	La teneur de la lettre du seigneur qui in-	
Deue deuant baillif royal ordinaire.	ibi.	sinne sera de la rēdition du prisonnier	
Exemple sur ce	ibidem	qui purger se douldra	eodem
Deue selon la court de par'ement.	fo. l.	La demande de partie contre celluy qui	
de garantise sur chose vendue	ibi.	sest rēdu a purge	eodem
de sommer son garant say deua en in-		deffence au prisonnier pour cas de crime	eodem.
gement	ibi.	de mettre treues ou asseurances entre	
de contumasser garant	ibi.	parties qui sont en court	fo. 15j
de garant ou non garant	ibi.	La teneur dune commission en cas de	
de garant non comparant	ibi.	paix ou dasseurance	fo. 15ij
de garantise auoir promise a faire	ibi.	La constitution du roy saint Loys q on	
de pleige de gerant	ibi.	appelle la quarantainedu roy	eo.
L'ōmēt on doit sommer le garāt.	fo. li.	de larcin	eodem
de denoncer a son garant auant que on		de larcin particulier	eodem
paye les deniers	ibi.		



## Table du constamier de pratique.

des consentans du larcin	ibidem	des heritez tenues pour cas especial. lxxij	
de femme qui destourne ses choses.	ib.	Quelle peine l'homme feodal comet en	
de larcin par pourrete	fo. lxx.	mettant la main a son seigneur/ou en-	
docaire le larcin emblant	ibidem	contre le seigneur a son vassal	ibidem
Comment actions sengendrent soit par		de aller contre son seigneur en guerre.	ib.
maniere criminelle/ou par maniere ci-		de non recoatre son seigneur	ibidem
uile	ibidem	de auoir faulces mesures	ibidem
des choses communes a tous	ibidem	de homme feodal frapper son seignr.	ibi.
Que choses deglise ne doient estre de-		de seigneur frapper son homme	ibidem
dues	ibidem	de ceulx qui se desesperent	ibidem
de debier eglise ou place	ibidem	destre souppeffonne de tel cas	ibidem
des choses naturelles	ibidem	desespoir fait en court laye	fo. lxxiij
de chasser proye sur autray terre	ibidem	La maniere de desespoir	ibidem
des eeps qui font le miel	ibidem	des homicides	ibidem
des paons & coulons	fo. lxx.	Sur champ de bataille	ibidem
des gelines coqs & chapons	ibidem	de homicide par aduenture	ibidem
des oyse & canars sauvages	ibidem	de homicide sur larrons	ibidem
des pierres precieuses	ibidem	de homicide sur fornication	ibidem
de chose attrinee a autre terre	ibidem	de homicide par commandement de iu-	
des fleuves	ibidem	stice	ibidem
de autray matiere faire oeuvre/ancie. ib.		de homicide sur vng bastard	ibidem
de faire partie de sa matiere/et partie		des efforceurs de femmes	ibidem
d'autre	ibidem	de cōsentir raiſsemēt p les parens.	ibi.
de faire robe de sa laine	ibidem	de ieune fille en garde de tuteurs.	fo. lxxv
de maisonner d'autray matiere	ibidem	de garde de ieune fille	ibidem
de ioindre son cheuron a autre	ibidem	de seigneur raut la fille ou la femme de	
de planter autray arbre sur sa terre.	ibi.	son homme	ibidem
de escrire sur autray parchemin/ ou pa-		de raut la fēme/ & puis auoir son gre.	ib.
dre sur autray table	fo. lxxj.	des meurdres	ibidem
dachetier champ a autre qui nen seroit		de rapt/ & punition dicellay	ibidem
seigneur	ibidem	de respondre en court en cas criminel.	ib.
de mourir devant meirison	ibidem	des traistres	ibidem
des faons	ibidem	des consentans/soustenās/ & conseillans	
de tresor trouuer	ibidem	au traistre	ibidem
darbre cheant sur terre d'autray	ibidem	des enfans au traistre	fo. lxxvj.
du dommage que beste peut commettre		Encores des enfans au traistre	ibidem
et qui en est tenu	ibidem	des faulx monnoyers & porteurs de bil-	
de soy iouer a la beste	ibidem	lon.	ibidem
de beste qui a rompu son lien	ibidem	destre souppeffonne de tel cas	ibidem
de brebis/moutons/ & autres bestes.	ibi.	de maison de befue ou de papille.	ibidem
de sommer le seigneur de la beste.	ibidem	de cōtrefaire monnoye d'autre seignr.	ib.
de beste aggresser autre beste	ibidem	Que en tel cas na nul renuoy	ibidem
de soy iouer a beste qui fiert	ibidem	Exemple de ce	ibidem
de homme faire dommage a autre	ibi.	de cendre de monnoye	fo. lxxviij
de dire iniure a autre	ibidem	des enchanteurs & inuoqueurs des dia-	
de la beste tuer l'homme	ibidem	bles.	ibidem
de beste occire serfz	ibidem	des songes	ibidem
de la coustume de Picardie comment les		de la loy Cornelia des faulsaies.	ibidem
seigneurs penēt enquerir herite des de-		des faulx libelles & lettres diffamatoi-	
sictz partie non apparante	ibidem	res sur autray	fo. lxxviij
des excoines que peuent auoir les adioar		des accusations de crime	ibidem
nez en la herite	ibidem	des actiōs ciuiles/ & p̄mier de pactiō.	ib.

# Table du costumier de pratique.

Exemple de deux freres	ibi.	Don deuant nopces	ibidem
Autre exemple dun homme	ibi.	Don de mariages selon plusieurs con-	ibidem
Autre exemple de deux cheualiers	ibi.	stames	ibidem
Une autre exemple de trois freres	ib.	De donation selon droit escript.	ibidem
Encores une exemple	fo. lxxv.	De donner a femme en fideicommis par au-	fo. lxxv.
Une notable questio a ce propos.	ibidem	tre que par son pleain	fo. lxxv.
Encores une question sur ce	ibidem	De don deuant fider & esposer.	ibidem
De paction sur escheance aduenir.	ibidem	De donner a femme deuant fider & aller a	ibidem
Une exemple en paction	ibidem	mort le donneur en espoir desposer.	ibidem
Exemple & arrest sur ce	ibidem		
Une paction faicte sur heritage sans be-	fo. lxxv.	De donner auant esposer/dont le ma-	ibidem
nefice de loy ne tient	fo. lxxv.	riage seroit dinorise	ibidem
Exemple sur ce	ibidem	De donner a la femme deuant esposer/	ibidem
Autre exemple de ce mesmes	ibidem	dont l'un ou l'autre mourast	ibidem
De plusieurs faire paction	ibidem	Une homme & la femme ne peuvent riens	ibidem
Des pactio qui ne sont a tenir.	ibidem	donner l'un a l'autre	ibidem
Des actions de dol	ibidem	Costumes de Paris contre ce q des.	ib.
Des transactions	ibidem	De contribution	ibidem.
Deux exemples sur ce	fo. lxxv.	De prescription	fo. lxxv.
De dās quel temps exception peut estre	ib.	Quels gēs peuvent acquerre possession &	ib.
intentee en temps de transaction.	ib.	faisine par le droit de p̄scription.	ib.
De muer hoirie par condition	ibidem	de retenir faisine par courage	ibidem
De transaction faicte hors feure.	ibi.	de teneure achete sans estre mis en pos-	ibidem
De transaction par fainctise	ibidem	session deue	ibidem
De transaction sur attente dhoirie.	ib.	de deux manieres de possessions.	ibidem
De transaction faicte par mineur.	ib.	de iour par souffrance	ibidem
Transactio par aquilaine stipulation.	ib.	dachapt fait par engin	ibidem
De transaction sans stipulation.	fo. lxxv.	En quoy contient prescription de vingt	ibidem
De stipulation en general	ibidem	ans.	ibidem
De stipulation a autre non present.	ib.	de don dempereur ou de prince.	fo. lxxv.
De stipulation par paour	ibidem	de faisine entre freres & soeurs	ibidem
De stipulation a bonne foy	ibidem	Faisine contre expatriez	ibidem
Des stipulations qui ne sont a tenir.	ib.	de teneure a cause de cense	ibidem
De stipulation en traictant mariage.	ib.	de tenir par indians	ibidem
De stipuler a personne non presente.	ib.	De deniers prestez ou chose en garde.	ib.
De stipulatio a q seroit a escheoir.	fo. lxxv.	Du roy/du prince/leglise/& la commu-	ibidem
De stipuler plus que on ne doit	ibidem	nante	ibidem
De plusieurs obliger ensemble/& chascū	ibidem	De vsucapion	ibidem
pour le tout	ibidem	De vendre chose d'autray sous ombre	ibidem
De reuendication	ibidem	de vsucapion	ibidem
Exemple de edifier sur autray fons.	ibi.	De vendre chose engagee	ibidem
De reuendication faicte sur la terre qui	ib.	De chose donnee	ibidem
seroit vendue par tel qui riens n'y a.	ibi.	Une exception nommee plus deman-	ib.
De semer ou planter en autray chāp.	ib.	der	fo. lxxv.
De tenir autray teneure dont on fast de-	ibidem	Par cause.	ib.
boute par iugement	ibidem	Par chose	ibidem
Exemple de chose d'autray emprunter	fo. lxxv.	Par lieu.	ibi.
sur argent	fo. lxxv.	Par temps	ibidem
De compensation	ibidem	Par tricherie	ibidem
Des donations	fo. lxxv.	des notations de debtes	ibidem
Pour cause de mort	ibidem	Que on ne peut vendre sa debte	ibidem
Donation de rente sixz	ibidem	de muer sa debte sans partie	ibidem
		Que par simples parolles on ne mae	ibidem
		point la lettre	ibidem

# Table du coustumier de pratique.

La maniere de muer obligation. <i>ibidem</i>	des boarnes & cerquemanees. <i>f. lxxxv</i>
De solatio & liberatio de debtes. <i>fo. lxxxv</i>	de parties estre daccord de mettre boarnes. <i>eodem</i>
de payer ce que autre doit <i>ibidem</i>	de donner terre a autre <i>eodem</i>
de consigner sa debte <i>ibidem</i>	de monnoir cotend sur boarnage. <i>eodem</i>
descrire la paye au dos de la lettre. <i>ibi.</i>	Que tenure de boarne ne vailt <i>eodem</i>
de ranoir lobligation ou la lettre. <i>ibi.</i>	La maniere de mesurer terres. <i>eodem</i>
de payer pour autre <i>ibidem</i>	de compaignie de marchandise <i>eodem</i>
de possession baillee en aucune paye. <i>ibi.</i>	de ordonner a loy sur participation de marchandise <i>eodem</i>
de acceptilation <i>ibidem</i>	de paction faicte sur la participation de marchandise <i>eodem</i>
de payer debte & nō toute p obligation. <i>ibi.</i>	Le temps que participatio dure en marchandise <i>fo. lxxxvj.</i>
de quittance a non escient <i>ibidem</i>	de plusieurs marchans acheter denrees ensemble <i>eodem</i>
de quittance a bonne loy <i>fo. lxxxvj.</i>	de demander compte contre ung qui ne seroit habile <i>eodem</i>
Pour retraire heritage par faulse de rente non payee <i>ibidem</i>	de lan deuenir sourd ou forsenne <i>eodem</i>
Plasieurs cas desquelz le iuge royal doit auoir la cognoissance sans en faire aucun tenaoy / & premierement en matiere de complainte <i>ibidem</i>	de restitution en participation <i>eodem</i>
de erreur de compte <i>ibidem</i>	de depost que on appelle mettre en garde. <i>fo. lxxxvj.</i>
Que laps de temps na lieu en erreur. <i>fo. lxxxvj.</i>	de sayder dargent prins en garde. <i>eodem</i>
de proces sus erreur <i>ibidem</i>	de compensatio de chose mise en garde eo. <i>eodem</i>
de besongnes dautray faictes sans le commandement de celluy a q ce est a faire. <i>ib.</i>	de linterest que doit ranoir celluy qui sa chose a perdue <i>eodem</i>
du dommage qui aduiendroit aux faiseurs dautray besongnes <i>ibidem</i>	des choses que lhoste baille a lhostellerie quant aucun se loge <i>eodem</i>
des besongnes aux papilles et exeples. <i>ibidem</i>	de lhoste loge auoir pris les clefs / & puis rendu a lhoste <i>fo. lxxxviij.</i>
Contre tuteurs <i>fo. eodem</i>	de la mesme faire larcin <i>eodem</i>
Que est a poursuivre par loy <i>eodem</i>	de la chambre trouee par larrons. <i>eodem</i>
Que laps de tēps na lieu en besongnes faictes <i>eodem</i>	de accommodation que len dist prester par courtoisie <i>eodem</i>
de mere qui demanderoit la nourriture de ses enfans <i>fo. lxxxviij.</i>	Exemple de ce <i>eodem</i>
de chose faite par force ou par paour. <i>eo.</i>	de prester chose pour engager <i>eodem</i>
de heritage vendre par force <i>eodem</i>	de compensatio de chose preste <i>eodem</i>
de vendre pour cause de crime <i>eodem</i>	Condition de chose non due <i>eodem</i>
Exemple de vendre sa tenure <i>eodem</i>	de promettre a autre en son nom ce que on ne doit <i>eodem</i>
Quelle paour ne vailt <i>eodem</i>	de payer par mal engin <i>eodem</i>
de manais engin <i>eodem</i>	de payer par cuider deuoir <i>eodem</i>
de deniers qui ne sont nombrez en la berte de heritage <i>eodem</i>	de condition par laide cause <i>eodem</i>
de venir contre ce qui seroit escript de sa main <i>fo. lxxxviij.</i>	de promettre aucune somme a celluy a q on auoit tollu le sien <i>fo. lxxxviij.</i>
du terme de exception de pecune nō nōbre. <i>eodem</i>	de location tant de maison comme autrement <i>eodem</i>
des usufructuaires ou usufructz. <i>eodem</i>	de maison louer <i>eodem</i>
de prescription en usufructuaire. <i>eodem</i>	des biens estans en la maison louee. <i>eo.</i>
de donner usufruct a aucun <i>eodem</i>	de louer aucune terre a autre <i>eodem</i>
de louer usufruct a autre <i>eodem</i>	de demonter deux cens en ung lieu. <i>eo.</i>
de usufruct estre aboly <i>eodem</i>	de relouer a autre sa cense durāt <i>eodem</i>
de usufruct deanes <i>eodem</i>	

## Table du costumier de pratique.

De vendre maison qui est louee. <i>ibidem.</i>	De vente faicte sur barat. <i>ibidem.</i>
De louer a ung & pais a ung aultre. <i>ibi.</i>	Des officiers vendre leurs choses abscondement. <i>ibidem.</i>
De prester maison ou heritage. <i>ibidem.</i>	Des officiers acheter robes ou ioyaux. <i>fo. xcij.</i>
De louer aucune chose de celluy qui la tient a sa vie tant seulement. <i>ibidem.</i>	Da peril ou proffit de la chose vendue. <i>eo.</i>
De action que les clerks nomment emphyteosis. <i>eo.</i>	De vente faicte d'aucune chose. <i>ibidem.</i>
de mettre sa terre en gainz. <i>ibidem.</i>	Exemple de vente. <i>ibidem.</i>
Des fortunes sur telles choses. <i>ibidem.</i>	De vente sans escript. <i>fo. eodem.</i>
De faillir sur telz conuens. <i>ibidem.</i>	De choses vendues perdues. <i>eo.</i>
Comment le vendeur ne peut vendre son amendement. <i>ibidem.</i>	Des actions qui sourdent des ventes et des achapts. <i>eo.</i>
De engager aucune chose. <i>fo. lxxvij.</i>	de vendre la tenure / & retenir la saisine. <i>eo.</i>
De perdre les gaiges. <i>ibidem.</i>	de non delivrer la marchandise faicte. <i>eo.</i>
De cas d'adventure sur gaige. <i>ibidem.</i>	de vente de blanches bestes. <i>eo.</i>
Que on ne doit empirer gaiges. <i>ibidem.</i>	des achapts fais en nom d'aultre. <i>eo.</i>
Da creancier faire retenue sur les choses a lay baillez en gaige. <i>ibidem.</i>	d'acheter tenure & en estre mis en saisine. <i>eodem.</i>
Que en gaige na prescription. <i>ibidem.</i>	de mettre le nom de la femme es lettres de l'achapt. <i>eo.</i>
De plusieurs biens baillez a plusieurs creanciers. <i>ibidem.</i>	d'acheter pact p soy / ou p sa femme. <i>eo.</i>
Ensayt de actio exercitoire & institoire. <i>ibidem.</i>	d'acheter d'aultray deniers en sd nō. <i>xcij.</i>
De argent preste au gourmet. <i>ibidem.</i>	Ensayt de ce q on ne doit vendre ne dōner. <i>eo.</i>
De barlet de change. <i>ibidem.</i>	de luy vendre sur la part de l'autre. <i>eo.</i>
du barlet commis par la femme. <i>ibidem.</i>	de vendre partie de la chose entre plusieurs participants ou par le procureur. <i>eo.</i>
de ce que mieulx vault / & est a tenir a loy quant il est consenty. <i>ibidem.</i>	Que hōme en son lit mortel ne peut faire vente qui tienne. <i>eo.</i>
de tesmoing contre lettres. <i>ibidem.</i>	Exemple de ce / & atrest. <i>eo.</i>
de faire double & vendre cōtre une lettre. <i>ibi.</i>	Comment on peut vendre son patrimoine. <i>eo.</i>
de litige que len dit des choses q ne doivent estre vendues plaids pendant. <i>ibi.</i>	de petillages que marchans tiennent en marchandise. <i>fo. xciiij.</i>
de dōner en testamēt chose litigieuse. <i>f. xc.</i>	Comment treuz / peages et assis furent mis sus. <i>eo.</i>
des ventes & achapts q se font par moyē d'argent. <i>ibidem.</i>	Quelles choses payent peage / et quelles gens. <i>eo.</i>
Comment vente se fait. <i>ibidem.</i>	de tren du sel. <i>eo.</i>
de vente pure ou soubz condition. <i>ibidem.</i>	Que nul ne doit ordonner nouveau peage que le prince. <i>eo.</i>
de vente d'homme fourfenne. <i>ibidem.</i>	de porter billon. <i>eo.</i>
de vente & de donatiō ensemble. <i>ibidem.</i>	Que les riches n'achetent riens. <i>ibidem.</i>
de vente sans estre payee. <i>ibidem.</i>	De vendre heritage d'aucun par execution ou autrement. <i>eo.</i>
de vente faicte par pris. <i>ibidem.</i>	De heritage de mineur. <i>eo.</i>
de bete sans lettres faire ne garantir. <i>eo.</i>	la maniere de mettre heritage a bete. <i>eo.</i>
de vente mise en volente d'autre. <i>ibidem.</i>	La forme de la cedulle de la bete. <i>fo. xcviij.</i>
de procureur vendre aucune chose pour debte fiscal. <i>ibidem.</i>	De venir le debteur au decret baillet. <i>eo.</i>
Comment l'acheteur a toutes les actions a son achat. <i>fo. xcj.</i>	Des oppositions qui se font. <i>ibidem.</i>
Quelles choses ne peuvent estre vendues. <i>eo.</i>	Exemple de pareil cas. <i>eodem.</i>
de vendre aux ennemis du prince. <i>ibidem.</i>	De cas de proximité. <i>fo. xcviij.</i>
de vendre son enfant. <i>ibidem.</i>	
Comēt on deffait la bete q est faicte. <i>eo.</i>	
de soy ayder du benefice de la loy. <i>ibidem.</i>	

# Table du costumier de pratique.

Que le plus prochain a la proximité. ib.	des courins de boys	eodem
Comment on doit demander proximité. ib	des brenfilles de maison	eodem
Selon la coutume de Paris	de l'assenne ou adais que on fait a ses en-	eodem
Selon la coutume de Chartres & au-	fans	eodem
tres lieux.	de donner plus a l'un de ses enfans que	fo. ciij
Des choses vendues qui sont a rayne	aux autres	eodem
avant que l'itees soient	de soy faire mort pour son filz	eodem
De chose mobile	des rappers & parsons	eodem
De chose vendue par execution. ibidem	des dons donnez a plusieurs enfans. eo.	eodem
A qui doivent appartenir les fraictz de	de la femme qui se tient contente parmy	eodem
la chose vendue	son mariage	eodem
Exemple sur ce	declaration des choses dessusdictes. fo. ciij	ibidem
De grain vendu a iour.	de filz non emancipe	ibidem
de bestes vendues	des heritages escheans a plusieurs en-	eodem
des lettres parlans sur le nom d'autre	fans / & partage sur ce	eodem
que de l'acheteur.	de femme veue avant enfans qui se re-	eodem
de maison qui durant la vente va a ray-	marie au second mary	eodem
ne.	de homme marie acquerir heritage soit	eodem
de vendre par iustice pour plus d'argent	en fief ou autrement	eodem
que ne monte la somme contenue en	de frere germain & demy frere	eodem
lobligation	de fiefz estans a plusieurs enfans. eodem	fo. ciij.
des seigneurs & veuillent auoir les droictz	de eschelement de fief.	fo. ciij.
seigneuriaux des heritages vendus non	En quel temps peut & doit fief estre quin-	eodem
uerpis	te.	eodem
Exemple sur ce.	Comment fief ne peut remonter. eodem.	eodem
Exemple de droicture composee au sei-	de fille mariee avant en don / demander	eodem
gneur & pais nō faire le vuerp. fo. xcij	quint de fief	eodem
de raiieres courans parmy la terre d'un	de frere donner a sa soeur aucun don	eodem
seigneur	sans quitter son quint	eodem
De la difference des meubles cateaux et	de contend sourdant sur aucun quint de-	eodem
heritages	mande.	eodem
des arbres portans fruit	Coutume de Lisse	eo.
de boys estant a taille	Coutume de Tournay	eodem
des poissons	de l'exception de prendre par aucun autre	eodem
En quel temps poisson est tenu pour	hoirie	eodem
meuble ou pour l'heritage	Comment on peut hoirie d'autre appre-	eo.
Coutume de Haynault	hēder sans peril de payer les debtes. eo.	eo.
de blēz/avoines & autres tremois. ibide	dedans quel temps on peut apprehender	eo.
des amassemens en forteresse	hoirie d'autre par benefice d'usetaire. eo.	eo.
des amassemens en platte maison. ibidem	Comment le plus prochain en degre doit	eo.
des moulins a vent	succeder en hoirie soit en montāt ou en	eo.
des moulins a eane	descendant.	eo.
des coulons & coulombier	de succession de quint	eodem
du four d'une maison	de succession d'homme occis ou meurd. eo.	eodem
des bestailz & volailles	de propriete de l'usufructuaire	eodem
de artillerie.	Coutume de Mortaigne	fo. c.ij.
des fruitz	Enqueste faicte a Lisse	eodem
de argent ou or monnoye	de trois manieres escheues en succession. eo.	eo.
des acquestes	du lignage directe ou collateral	eodem
Coutume du bailliage de Lisse. eodem	des escheances de ligne.	eodem
des rentes a vie	Coutume de Normandie	eodem
de la difference qui est entre meubles. ib.	Comment le filz represente son pere en	2 ij

Table du constamier de pratique.

Bonne succession.	eodem	gneur.	ibidem
Comment escheance qui vient par ad- uerture/se diuise en trois parties.	eodem	de s <sup>d</sup> quint auoir reletie auant sa mort.	ib.
de succession par establisement	eodem	de quint auoir reletie au seigneur de qui ledit fief est tenu	ibidem
De succession de condition	ibidem	Comment on ne peut auoir quint que a compte de hoirs	ibidem
Usage de Normandie	ibidem	Après en ensuyt l'arbre d'affinite	ibidem
De succession hors droicte ligne.	ibidem	des degrez de gendre	fo. cxiij.
Usage Dartois/Amiens/ Vermandois/ et de Tournefis	ibidem	des affinitez entre les amys du mary et de la femme	ibidem
Une exemple sur ce	ibidem	de tenir en fief & h <sup>o</sup> mage d'aucun seigneur/ et la maniere de faire h <sup>o</sup> mage.	ibidem.
Des enfans d'un gentil homme.	fo. cxij	Autre maniere de faire h <sup>o</sup> mage.	fo. cxliij
Des enfans de homme de poeste.	ibidem	Quantz hommages sont	ibidem
Comment les fiefz ne se partissent.	eo.	des differences des fiefz	ibidem
De morgaige	ibidem	de mettre a rente a aucun Une partie de son fief	ibidem
De morgaige laisser a leglise	ibidem	L'ommet l'homme est franc a son seigneur puis quil est receu a h <sup>o</sup> mage	ibidem
Costume de Haynault	ibidem	de fief tenir par moyen	fo. cxliij
De venir a hoir de hoirs	ibidem	Une exemple sur ce	ibidem
Que femme na que son donaire en fief ou en terre d'alleu	ibidem	de tenir en arriere fief	ibidem
De homme qui auoit fief & enfans.	ibi.	de seruaice en fait de guerre	ibidem
de fiefz acquestez par conioincts en ma- riage.	ibidem	de tenir en parage	fo. cxv.
Des alleu acqs p l'homme & la feme.	ibi.	Usage Orleans	ibidem
De la femme mourir auant l'homme ayant alleu.	ibidem	de tenir en bourgaige	ibidem
Comment l'homme ne peut mettre ses alleu en autray main	fo. eodem	Usage de Normandie	ibidem
Costume selon la preuoste de Paris.	ib.	de tenir en cotterie.	ibidem
D'acheier aucune chose ensemble en he- ritage	fo. cxliij.	de tenir en cens.	ibidem
Des enfans de poeste auoir	ibidem.	de tenir en franc alleu	ib.
Des enfans mariez	ibidem	de tenir par aumosne.	ibidem
D'un fol entre autres enfans	ibidem	des amortissemens	ibidem
De auoir plus grant don ou part lan que l'autre	ibidem	de tenir par volante	fo. cxv.
Ensayt l'arbre de lignee	ibidem	de tenir par dignite	ibidem
declarati <sup>o</sup> de l'arbre de cōsanguinite.	f. ciij.	des reliefz que les fiefz doivent au se- gneur	ibidem
Costume selon la chastellenie de Lis- le.	fo. cx.	de fief de sergenterie	ibidem
des quintz de fiefz qui sont esclichez aux freres & soeurs	ibidem	Costume de Mortaigne	ibidem
de tenir fiefz de plusieurs seigneurs.	ibi.	de fief de mendredans	ibidem
Comment on doit son quint demander en temps & en lieu	fo. cxij.	des droictz des chemins & boiries.	f. cxviij
Costume de Vermandois	ibidem	de la cheualerie que les seigneurs deman- dent quant ilz marient leur ainsie filz/ ou quil deuient cheualier	ibide.
Costume de Haynault	ibidem	des fiefz qui doivent auoir herbergages sur les lieux	ibidem
Costume de Flandres	ibidem	de l'heritage que le seigneur peut retraire par faulte de seruice ou de rēte nō payee	fo. cxviiij
de plusieurs enfans maisnez selon le tier- cement dessusdit	ibidem	du pris de bles/auoines/chappons/gelli- nes/& autres choses	ibidem
Ensayt la maniere de scanoir commēt un fief se peut esclicher a estrāges.	ib.	des baulx & deffences Daoust	ibidem
de plusieurs fiefz tenuz tout d'un sei-		De attraire a soy la iustice de son sei-	

# Table du coustumier de practique.

gneur soubz ombre. &c.	fo. cxiij.	des baillies qui en garde ont les pupilla-	les.	ibidem
Des saraages & langoureux	ibidem.	du bail comparoir	ibidem	
Comment les expatriez sont en trois	ibidem.	Constame dartois & de Vermadois	ibi.	
manieres restabliz au leur	ibidem.	Que le bailleur peut faire	ibidem	
Une exemple sur ce	ibidem.	de demander aucune chose au bail ou au	pupille	ibidem
Autre exemple en cas pareil	fo. cxvj.	Comment le bail doit prester le relief que	le fief doit	fo. cxviii.
Quelz sont tenanz pour expatriez	eo.	du bail qui doit prester les dons que fist	le mort au lit mortel	eodem
Destre prins par les ennemys	ibidem	de la mort au pupille	eo.	
Destre oultre la mer	ibidem	Comment le bail emporte les emolumens	du fief en son temps	eo.
Destre banny de la terre	fo. eodem.	Comment en terre de main ferme ne	chet point de bail	eo.
Destre en hierusalem	eodem	Comment le bail doit rendre au pupille	sa terre en sa mai lay venu en aage.	eo.
dan expatrie estre banny lay estat hors.	eo.	Que le mendedans peut faire adion-	ner son bail lay venu en aage si le bail	mettoit difficile de le nō vouloit rece-
des rapports que le seigneur peut deman-	der quant premier est venu a terre	uoit au sien	fo. cxv.	
La forme de faire rapport	eodem	des filz adoptifz	eo.	
Comment cellay qui achete fief/ doit fai-	re rapport.	de adoption faicte a son prochain	eo.	
des pupilles	eodem	de laage que doit auoir cellay qui autre	prend en adoption	eo.
du preu du pupille a restitution	eodem	Que femme ne peut prendre filz adoptif.	ib.	
demande de pere cōtre son filz mineur	ib.	des illegitimes	eo.	
du pupille par semblant auoir son aage	& point ne lauroit.	Une exemple sur ce	eo.	
dedans quel tēps le pupille doit deman-	der restitution.	Une autre exemple	fo. cxvj.	
de la restitution & punition du meffait	au pupille.	Autre exemple en cas pareil	ibidem	
de restitution sur chose iugee	eodem	denfant nez en adultere.	eo.	
de heritage de mineur vendre par lay/et	sur ce bailleur pleige	Exemple denfant illegitime.	eo.	
de pupille estre au gouuernement de pe-	re ou de mere.	Autre exemple en cas pareil	fo. cxvj.	
du tuteur ou curateur souffrir faire de-	ception au mineur	denfant de solat & de solue	eo.	
de chose vendue par le pupille	eodem	de la condition aux illegitimes	eo.	
du serment aux pupilles	eodem	Du testament des illegitimes	ibidem	
Exemple sur don de pupille	eodem	Que le seigneur ne paye nulles debtes	aux illegitimes	fo. cxvj.
Exemple sur pareil cas	eodem	Constame de Flandres/ Cassel et Ter-	nois.	eo.
Que prescription ne vsucapio ne sacqert	contre mineur	des postmis.	eo.	
dargent preste au pupille	eodem	des enfans auortez	eo.	
Exemple de pupille	eodem	des absceiz qui sont taillez hors du ven-	tre de leur mere	eo.
de temps de restitution	eodem	du droit de douaire que la femme peut	auoir apres le deces de son mary.	eo.
deception de pecune non nombree	eo.	Constame de Vermandois	eo.	
de pupille mis en aucun office	eodem	Constame daniens / de la chastellenie de	Lisle & de Tournefis	eo.
du pupille qui pourchasseroit au prince	son aage.	Constame de Vermandois	eo.	
du pupille faisant entendre a auoir son	aage/ & non auoit	Comment la dame peut renoncer aux		
Exemple dan pupille	ibidem			
de dire au pupille diffame	ibidem			
duche de Normendie	ibidem			
dhomme qui ne tiendroît en fief	eodem			



# Table du coustumier de pratique.

hommages au profit de l'hoir	ibidem	des donations que l'homme & la femme	font l'un a l'autre tant qu'ilz sont ensem-
Comment la dame peut renoncer aux	fo. cxxix.	ble par mariage	ibidem
catens de son mary		De femme destourner & prendre les biens	
de l'exceptio que la dame pourroit avoir	ibidem	de son mary	fo. cxxxiij.
surce selonc aucuns	ibidem	La forme de mettre dame ou damoiselle	
Que la dame ne pert son donaire.	ibidem	en son donaire	ibidem
De dame quitter son donaire apres la		Commission de mise de fait	ibidem
mort de son mary	ibidem	Des emancipez	ibidem
Coustume de Tournefis	ibidem	Exemple sur ce	ibidem
Comment la dame peut partir le donai-		Comet on se emancipe de soy	fo. cxxxiij.
re contre l'hoir	ibidem	De stipulation de promettre & soy obli-	
Comment la dame doit faire caution de		ger deniers aucun	ibidem
payer les debtes qui prêt la mortie des		De promettre a ung enfant	ibidem
meubles	ibidem	De prester a aucun argent	ibidem
Coustume de Lisse & de Tournefis.	ibi.	De la vertu de stipulation	ibidem
Comment la dame nest tenue de nulle		Comment stipulation na lieu	ibidem
retenue faire	ibidem	De plusieurs gens qui ensemble font sti-	
de la dame qui auroit donaire/soy mesu-		pulation	fo. cxxv.
ser aucunement.	ibidem	Des pleiges	ibidem
Comment le seigneur par faulte de ren-		Quel hoir est tenu de la pleigerie	ibi.
te ne peut toucher a donaire	ibidem	Quel hoir nest tenu de la pleigerie	ibi.
Comment la dame a donaire en tous		De prendre gage pour le pleige	ibidem
les fiefs de son mary	ibidem	De muer sa debte a autre	ibidem.
de assier par la dame s'il donaire sur l'un		D'appeller p le pleige son garand	ibidem
des fiefs	fo. cxxv.	De pleiger par signe ou autrement	ibi.
Comment le donaire ne cesse pour le ma-		Dun creditier assaillir l'il pleige/ & lais-	
ry estre deux fois marye	ibidem	ser les autres	ibidem
Par quelle maniere dame ou damoiselle		Que femme ne peut pleiger	fo. cxxv.
na donaire ne droit de le demander.	ibi.	De bailler souffisans pleiges.	ibidem
Coustume de Vermandois	ibidem	Comment le creancier se peut traire au-	
Coustume Damiens/Darbois/de Lis-		quel qu'il veult des pleiges	ibidem
se & de Tournefis	ibidem	De autre maniere de pleigerie.	ibidem
Coustume locale	ibidem	De pleigerie en cas de delict	ibidem
du fief donne au mary	ibidem	De pleigerie a payer le luge.	ibidem
du fief acquiesce	ibidem	du pleige non venir/ & le pleige vint.	ibi.
de avoir assene par la dame	ibidem	du dommage du pleige.	ibidem
Exemple sur ce	ibidem	de estre en droit sur peine	ibidem
du droit de Buelotte	ibidem	de mander a autre q'il face pleigerie pour	
du viare que les filles a marier peuvent		luy	fo. cxxv.
demande a leur frere	fo. cxxv.	du pleigie avoir exoine	ibidem
Exemple sur ce	ibidem	du pleige yssir de la pleigerie	ibidem.
droit de Besue	ibidem	de l'action que le pleige a contre le plei-	
Comment dame ou damoiselle peut fai-		ge	ibidem
re quelle na nul droit de donaire.	ibidem	de mander par le pleige a faire proces a	
de donaire & de sa provision.	fo. cxxvi.	son pleige.	ibidem.
Exemple sur ce	ibidem	des gages baillez en namp pour debte	
des assenes & avances de maria-		denie.	ibidem
ge qui se font sur terres non nobles.	ibi.	de obliger gages en especial & en gene-	
Coustume de Vermandois	ibidem	ral.	ibidem
Coustume de saint Amand	ibidem	de vendre le gage sans loy	ibidem
Coustume de Lisse & de Tournefis.	ibi.	de d'acaption sur gage	ibidem.
Coustume de Mortaigne	ibidem		



## Table du costumier de pratique.

de prescription en gaige	fo. cxxviii.	de legater dhoir en hoir	ibidem
De gaige mis en autre main	ibidem	de legater a l'ung seul aucune chose/et a	ibidem
De gaige perdu par le gardeur	ibidem	l'ung autre partie dicelle	ibidem
Des choses obligees tout a l'une fois	ibidem	de celer testament	ibidem
sans estre oblige en especial	ibidem	de testater que sa femme ne se remarie. ib.	ibidem
Pour les debtes du seigneur	ibidem	de vouloir contredire au testamēt. fo. cxxij.	ibidem
de femme desue non pourchasser tuteurs	ibidem	de testament non acōpse dedans l'an. ib.	ibidem
a ses enfans	ibidem	de soy traire a la chambre des comptes a	ibidem
Que biens sont gaige pour louage. ibi.	ibidem	Paris pour don de testament	ibidem
Comment la chose d'autre ne peut estre	ibidem	de legater debte qui ne soit duee	ibidem
engaigee	ibidem	de usufruct dheritaige legatee	ibidem
d'engaiger autray chose par barat	ibidem	de desheriter son enfant par testamēt. ib.	ibidem
Que tuteurs peuent engaiger	ibidem	de ordōner a ses enfans en testament. ib.	ibidem
des choses qui ne se peuent ne doivent	ibidem	de testament contre pitie	ibidem
engaiger	ibidem	de donner a ses enfans a l'un plus que a	ibidem
des chevaulx & harnas de charue	ibidem	l'autre	fo. cxxij.
obliger biens aduenir	fo. cxxv.	de legater a aucun chose qui a autre se-	ibidem
de celluy qui a le plus grant droit au	ibidem	roit.	ibidem
gaige	ibidem	des codicilles	ibidem
Exemple	ibidem	Comment le demandeur du don doit de-	ibidem
de vendre les biens par le premier crea-	ibidem	clairer par quelle maniere il demande	ibidem
cier au seccnd	ibidem	soit l'ung ou. ac.	ibidem
de vendre gaiges pour debtes	ibidem	des lais/ & de la maniere de legater en	ibidem
de vendre gaiges en nom de debtes. ibi.	ibidem	testament	ibidem
d'acheter le gaige par le creancier. ibidem	ibidem	Combien il fault de tesmoins sur l'ap-	ibidem
d'engaiger le gaige a autre par faulte de	ibidem	probation du testament	ibidem
paiement	ibidem	d'acheter chose legatee	ibidem
de vendre le gaige pour reste	ibidem	d'une chose legatee par deux testamen-	ibidem
de cōsigner & sommer de la paye	ibidem	teurs.	ibidem
de femme obliger gaige pour autre. ibi.	ibidem	du debteur laisser a son creancier ce que	ibidem
de vendre les gaiges a la requeste de l'un	ibidem	de luy est	ibidem
des creanciers	fo. cxx.	de legater a l'enfant qui est encore ou ven-	ibidem
des testamentz	ibidem	tre de sa mere	fo. cxxij.
Quels peuent faire testament	ibidem	de engaiger la chose legatee darāt le le-	ibidem
de testament devant desespoir	ibidem	gateur	ibidem
du testament au parieu	ibidem	de legater a sa fille/ & puis luy donner le	ibidem
du testament au muet	ibidem	lais a son mariage	ibidem
du testament au illegitimes	ibidem	de l'approbation des tesmoins / & quelz	ibidem
des prelatz & religieux	ibidem	gens peuent porter tesmoingnage ibi.	ibidem
Comment testament vault & tient. ibi.	ibidem	des tesmoins particuliers/ & lesquelz ne	ibidem
de publier testament a loy	fo. cxx.	peuent ne doivent porter tesmoingna-	ibidem
du testament reprocher ou approuer. ib.	ibidem	ge.	fo. cxxij. & cxxv.
de testamēt en estrage langaige. ibidem	ibidem	Qu la preuve se peut & doit arrester. ibi.	ibidem
de donner au clerc ou tesmoins	ibidem	Sur cas accidentel	ibidem
de testament fait de long temps. ibidem	ibidem	des hoirs au testamenteurs	ibidem
du legataire vendre son don	ibidem	des tesmoins adiournez	ibidem
de faire par testamēt aumosnier & par-	ibidem	de la probation de lettres/ & que par ce se	ibidem
chonnier	ibidem	peut faire	ibidem
Que testament ne vault sans payer deb-	ibidem	des faulces lettres soy venter	ibidem
tes	ibidem	de lettres perdues	ibidem
de donner le gaige en gaige	ibidem	de estre condempne par follement d'her d'au-	ibidem
du mary donner a sa femme	ibidem	cunes lettres	ibidem

## Table du coustumier de pratique.

De lettres contraires les vnes aux au- tres	ibidem.	De tesmoins sur testament	ibi.
De l'un soy aider de lettres par preuve / & l'autre par tesmoins	ibidem.	Des hoirs aux testameteurs	ibi.
De lettres approunees ou non	ibidem.	De lettres mises en fait de preuve	ibi.
De lettres passees dont aucunouldroit auoir bene	ibidem.	De ouy: son tesmoing.	ibidem.
Que tesmoins par vne voy destrai- sent lettres	fo. cpl. vij.	De ouy: son pleige a tesmoing	ibidem.
En quoy lettres valent plus que tes- moins	ibidem.	Des lettres chartres instrumens / & au- tres munimens en preuve	ibidem.
De alibi	ibidem.	Des priuileges de ville	fo. cl.
De femme contre son mary	ibidem.	Des escripts donnez par le prince ou par committimus ou autrement	ibidem.
De auoir coppie de lettres mises en preuve	ibidem.	Des lettres & obligations qui se font sur seel de baillie	ibidem.
De raisons de droit	ibidem.	Des lettres passees deuant gens comme cyrographes & autres	ibidem.
De faire iurer les tesmoins / & de les in- terroger	ibidem.	En quel temps lettre se expire.	fo. clj.
de la diuersite des tesmoins	fo. cpl. viij.	De contreditz & reproches que sur les di- ctes lettres on a.	ibidem.
La maniere de examiner tesmoins	ibi.	Des porteurs de lettres	ibidem.
De faulx tesmoins	ibidem.	Quelz peuent estre porteurs.	ibi.
Exemple sur ce	ibidem.	Quelz porteurs peuent poursuair par procureur les choses par eulx premier encommencees	ibidem.
De remettre la preuve au sermēt du def- fendeur	ibidem.	De chose faicte au comādemēt d'un au- tre / q les clerks appellēt de mādato	ibi.
Des reproches	ibidem.		
De production sur reproches	fo. cpl. ix.		
De fais sur saluatiōs.	ibidem.		
De pareille cause	ibidem.		

Fin de la table des matieres cōtenues  
au premier liure du coustumier Rural.

# Table du costumier de practique.



**L'** commencement de la table de ce second liure appelle le costumier Rural/ pour par icelle trouuer tous les chapitres / sentences/ Arrestz/ iugemens/ conseilz/ exēples/ costumes & autres choses contenues oudit liure. Lesquelz seront trouuez par la cotation des fauilles dicelluy.

Des droitz royaux & de la cōgnoissance q le Roy a sur plusieurs cas/ & ausy des preuētions q a cause de sa royalle maieste luy sont appartenans. fo. cliij.

De cas de preuention ibidem.

Des testamens ibidem.

Des douaires ibidem.

Des ports darmes ibidem.

Des assennes de mariages. fo. cliij..

Des drois aux papilles ibidem.

Des defues ibidem.

De pay treues & assureances. ibidem.

De bailler assureances ibidem.

Des banniz du royaume. ibidem.

Des appellez aux drois du Roy ibi.

Des gardes royaux ibidem.

des officiers & seruiteurs royaux. fo. cliiij.

de faulx monnoiers ibidem.

de contrefaire le royal seel ibidem.

de faulxer lettre ou seing royal ibidem.

des heritages du Roy ibidem.

des pescheries ibidem.

des bois & forestz royaux ibi.

de crime de lese maieste ibidem.

Lettres sur seel royal ibidem.

Exemple sur ce ibidem.

des lettres sur seel priue ibidem.

de fortune doz fo. cliij.

De cas escheans pardeuant iuges royaux ibidem.

Exemple sur ce. ibidem.

des iuges & officiers du Roy ibi.

de cas dappel ibidem.

des vsures & cas d'usure ibidem.

des acquestes de non nobles ibi.

des heritages amortir ibidem.

des Regales. ibidem.

Lettres de regales en latin ibi.

Des debtes du Roy fo. cliij.

Des nobles & leurs delictz ibi.

Des appeaux ibidem.

de anoblir ung homme ibidem.

de legitimer ung bastard. ibidem.

des seruiteurs du Roy ibidem.

des fināces sur nouueaulx acquestz ibi.

Quelles personnes appartient a estre iuges/ & quelles non fo. cliij.

des iuges deleguez ibi.

du delegateur mort ibidem.

du temps de la delegation ibidem.

de plusieurs deleguez luy mort. ibidem.

du delegateur rappeler le delegue. fo. eo.

du delegue prononcer sa sentence eo.

Par cause de suspicion ibidem.

des baillifz/ preuostz & autres officiers en iustice de ce quilz doiuent faire selon la cōstitutiō du Roy fait Loys. cliij.

des assesseurs q sōt au cōseil de iuge. eo.

des sergens ibidem.

Costume de la chastellenie de lisle. cliij.

La teneur du pouoir de sergent par formulaire eo.

de lestat aux aduocas fo. cliij.

Que aduocat ne peut estre iuge. eo.

de faire faulxete par l'aduocat eo.

de dire a l'aduocat iniure eo.

du gaing que fait l'aduocat eo.

Comment l'aduocat ne doit faire que son office eo.

Comment le iuge doit receuoir l'aduocat a serment eo.

de l'aduocat receu a pension eo.

de l'aduocat doffice ibidem.

l'aduocat faillir a escrire fo. cliij.

l'aduocat laisser a dire par oubliāce aucune chose ibi.

de ceulx q peuvent estre aduocas en court & quelz non ibi.

Miner. eo.

Sourd ibidem.

Aueugle ibidem.

Femmes furiens ibidem.

Sergens Infames. fo. eo.

Clercs Religieus eo.

Clercs de court & notaires eo.

Juges & assesseurs eo.

de aduocat plaider pour ung autre sans en estre requis eo.

des commissaires eo.

Ensayt la maniere comment les commissaires doiuent proceder & aller quant en leur enqueste fo. cliij.

De partie non contente que tesmoins feissent serment en son absence. ibidem.

De ouy plus de dix tesmoins sur ung & b

# Table du constanrier de pratique.

article par les commissaires. fo. eodem.	De prisonnier mourir en prison. fo. eodē.
Enfaut vne exception/ assavoir si l'une	de briser prison pour civil. eodem.
des pties ou toutes deux ne pouvoient	des clerks / & de leurs estat. eo.
avoir fait leur enqste durant le pouoir	des clerks mariez. eo.
des commissaires. fo. clxxij.	des clerks qui sont cheualiers. eo.
des raisons que peuvent alleguer parties	de clerk q seroit prins / & changer ou muer
deuant les commissaires. eodem.	habitat en prison. eo.
du procureur du roy soy faire partie con-	des bigames. fo. clxxiiij.
tre auant. eo.	des clerks desues. eo.
Que deffault ne se donne contre le pro-	des priuileges aux clerks. eo.
cureur du roy. eo.	des mariages. eo.
deestre l'une partie diligente / & l'autre non	de marier malgré la femme. fo. clxxv.
fo. clxxiij.	de contredire mariage par force. eo.
Que on ne peut appeller des commissai-	de femme soy remarier. eo.
res de parlement. eo.	des espousailles de futur. eo.
de affermer oaltre article. eo.	desponsaille clandestine. eo.
de partie demander respit pour respondre	de homme auoir espouse deux femmes.
a vng article. fo. clxxv.	fo. eodem.
des iours assignez aux parties par les	de interdire mariage. eo.
commissaires. eo.	des donations de mariage. eo.
de se closure du sac. eo.	de condition de mariage. eo.
La tenear du pouoir des commissaires.	des mariages aux mesaulx. eo.
eodem.	de mariage de serf. eo.
La tenear de la commission desditz com-	de mariage dentre gens de lignage. fol.
missaires. fo. clxxvj.	clxxvj.
La tenear de la rescription dudit sergent	des diuorces et separations de mariage.
fo. eodem.	fo. eodem.
La maniere de faire son pces verbal. eo.	de comperage. eo.
Comment on doit enagelizer le pces. eo.	deestre refroidy de nature. eo.
Des arbitres. eo.	de court membre ou debilité. eo.
Quelles gens peuvent estre arbitres. fo.	des incredules. eo.
clxxvij.	deestre en adultere. eodem.
Comment on se deporte darbitrage. eo.	de pere & de mere estre compere a l'hom-
de pouoir aux arbitres. fo. clxxviij.	me ou a la femme. eo.
La tenear de la lettre du compromis. eo.	de enfans leuer ensemble. eo.
des tabellions & notaires. fo. clxxix.	de nauter l'homme sa femme. eo.
des sermens calumnieux que chascū est	de l'homme dissiper ses biens. eodē.
tenu de faire en sa cause. eo.	des deflorations de vierges. fo. clxxx.
du serment que doivent faire les iuges /	fornication. Adultere. eodem.
aduocatx / procureurs / sergēs / geoliers /	des enfans dun mariage separe. eodem.
& autres / & premier des iuges. fo. clxxxi.	des eglises / & des choses appartenans a
du serment aux aduocatx. eo.	icelle. eodem.
du serment aux procureurs. eo.	de soy rendre a leglise. eodem.
du serment aux clerks / et notaires / et se-	de donner parroisse en monastere. eodem.
cretaires de la court. eo.	de ceulx qui sont penduz. eodem.
du serment aux sergens. eo.	de destober les sepultures des morts. fo.
de ce que officiers doivent iurer. eo.	clxxxiij.
des gardes des prisons. eo.	Que les lays ne doivent seoir au cneur
de femme emprisonner. eo.	de leglise tandis qu'on fait loffice. eo.
Comment la garde de la prison doit fai-	Comment leglise est refuge aux delin-
re caution. fo. clxxxij.	quans. eo.
Que les gardes doivent faire. eo.	de ceulx qui ne doivent iour du refuge

## Table du costumier de pratique.

de leglise	ibidem.	La maniere de poursuivre despens	ibi.
De faire occire ung homme pour argent	ibi.	des appeaux de sentence	ibidem
De mettre ses biens a leglise	ibidem.	Quant on doit appeller	ibidem.
Destre mis en leglise pour cas dont on ne pense a estre adiourne	fo. clxxv.	de renoncer a son appel	fo. clxxviii.
Combien q le refuge de leglise doit ba-		de appeller auant sentence rendue.	ibi.
loir a l'homme	ibidem.	de fisc selon droit escript	fo. clxxvii.
De faire delit a treste piedz pres de legli-		du droit de confiscation	ibidem.
se sans entrer dedans	ibidem.	Comment en la conte de Haynault na	
De faire chose contraire a leglise/ne a cho		point de confiscation	fo. cxc.
se qui y sont a refuge	ibidem.	Comment en la conte de Flandres na	
De soy mettre a leglise pour debte ou		point de confiscation	ibidem.
doubte de pleigerie	ibidem.	de la confiscation que le bail dancu pent	
De soy faire enterrer en leglise	ibidem.	apprehender	ibidem.
Des autres drois aux eglises apparte-		des marchans & des marchandises	ibi.
nans	ibidem.	Des oeuvres qui sont faictes en la chose	
Des lieux prophanes	fo. clxxv.	publique	fo. cxcj.
Des dismes	ibidem.	Dauoir acquis franchise	ibidem
Des noualles.	fo. clxxvj.	Dauoir edifie au pindice de la ville	ibi.
Des usures.	fo. clxxvii.	De rendre compte de locature comune.	ibi.
Des excommuniez	fo. clxxviii.	De mettre son nom en locature publicq	ibi.
Du bras seculier	ibi.	De dne ville ou cite tourner a rayne	ibi.
Des iuifz & des sarasins	fo. clxxix.	Dempescher la forteresse de la ville	ibi.
Des apostats	ibidem.	De mettre son seing en leglise	ibidem
De accompagner hereses	ibidem.	Des oeuvres qui sont faictes en la chose	
Des biens aux hereses	ibidem	prinee	ibidem
Que herese ne doit estre aduocat	ibi.	De faire de sa maison place bai-	
La forme des proces sentences & execu-		de.	fo. cxcij.
tions de iustice	ibi.	De faire maison des murs de la ville.	ibi.
Des parties ordonnees a escrire en fais		Comment le iuge doit contraindre a re-	
contraires	ibidem.	faire maisons cheutes	ibidem
Des sentences	fo. clxxv.	Que nul ne doit edifier a quinze piedz	
Par quantes manieres est la sentence		pres de leglise	ibidem
nalle	ibidem.	De faire iardin pres lan de lautre	ibi.
Comment on ne peut muer sentence do-		de faire solier ou motee pres des iardins	
nee	fo. clxxvj.	du prince	ibidem
de bailler raison de droit	ibidem	De la franchise des bourgeois / & bour-	
de chose passee en force de chose iu-		geoisies de villes	ibidem
gee	ibidem.	De yssir d'aucune bourgeoisie	ibidem
de plusieurs condemnez par dne senten-		Du temps que le seigneur a a congnoi-	
ce	ibidem.	stre sur bourgeois de luy party	ibidem
de lexecution des sentences	ibidem.	Des terres du bourgeois en plusieurs li-	
de content fait apres sentence	ibidem.	eux	ibidem.
Sur qlz biens lexecutio se doit faire	ibi.	De bourgeoisies privilegiees	ibidem
Qui fait a executer par sentence	ibi.	Que pour cas criminel on ne doit faire	
des sentences contenant avec rendre des-		enqste ne deute tenir sur bourgeois	ibi.
pens	ibidem.	Des manans es villes & citez	ibidem
de non iuger despens aduenir	ibidem.	Comment se fait la plus saine & grde p-	
Exemple en tel cas	ibidem.	tie dune comune dune ville ou cite: ou	
de sentence contenant despens compen-		comet ilz se peuent assembler	fo. cxciij.
sez.	ibidem.	Pour faire ou auoir trouble	ibidem
de lexecution de despens	fo. clxxvii.	Des eeps qui se partent & qui sennoient	
		de leur lieu	fo. cliij

# Table du coustumier de pratique.

Comment on fait cession de ses biens / & comme on peut renoncer aux menbles catenx & debtes	ibi. em	me.	eodem
du creditur auoir mantel affable.	ibi.	Dengaiger la tenure de sa femme	ibi.
de abandonner pour escheuer aucune office en la ville	fo. cxciiij.	De pleigerie que femme fait pour autre par simpleffe	ibidem
De cheualier ou clerc faire cession . fol.	eodem.	Que femme ne se peut obliger pour autre qui baille	ibidem
Comment en delict ne chet point de cession	ibidem	de femme paier pour autre sans pleiure.	ibi.
Comment dame ou damoiselle peut renoncer aux menbles & aux debtes de son mary.	ibidem	de soy obliger a la priere d'aucune femme.	ibidem
La maniere de renoncer	eo.	Comment femmes ne peuvent estre emplaidees pour leurs maris	ibidem
De lettres de respis	fo. cxcv.	Que le mary ne peut forfaire chose qui de par sa femme vienne	ibidem
Quelle solennite appartient a grace faicte pour ung an	ibidem	Que les biens du mary ne sont coprins pour meffait de sa femme	ibidem
Quelle chose il fault a faire au mary touchant les choses qui sont a sa femme.	ibi.	Que le pere ne doit estre pour les fais de son filz emplaide	ibidem
Une exemple	eo.	De filz meffaire aiant dignite	fo. eo.
De demander a aucun deux fois une dette	eo.	Comment on se peut traire aux debtes de son debteur	fo. cc.
Exemple	eo.	Destre oblige ou condamne	ibidem
de payer argent a luy paye	fo. cxcviij.	Pour debtes de fisc cest du seigneur	ibi.
d'argent mis en main d'autre	eo.	Comment les hoirs sont tenus ou ne sont tenus des meffais de leur predecesseur.	ibidem
de payer dette escripte de sa main	eo.	De crime de lese maieste	fo. eodem
de executer pour dette payee	eo.	De denociation de nouvelle oeuvre / & de l'interdict ou trouble que sur ce se peut faire	eodem
d'autre contraindre a vendre sa tenure par force ou par paour	eo.	Une exemple de ce.	ibi.
De payer aucun meffait	ibidem	La maniere de faire une chasse a bette doeil qui donne cause de poursuivre.	fo. ccj.
Denclorre autres bestes	ibidem	Une exemple sur ce	eodem
Comment nul ne se doit mettre en succession d'autre sans benefice d'inventaire faicte par loy	ibidem	Une autre exemple pareille	ibidem
Une exemple sur tel cas	ibidem	Autre exemple en tel cas	eodem
Des iniures qui se font & dient l'un a l'autre	fo. cxcviij.	De ceulx qui prestent confort et aide en cas de delict a ung malfacteur . fol.	ccij.
De dire iniure au iuge	ibidem.	Quelle chose sensuyt a faire a demander renouy en court	ibidem.
De iniure par chaut de colle	ibidem	Une exemple de ce	ibidem.
Que action d'iniure est arbitraire	ibi.	Exemple sur ce	ibidem.
Exemple	ibidem	Que renouy n'appartient en trois cas.	fo. cciiij.
De atroce iniure	ibidem.	De restitution enteriner	ibidem.
Une exemple d'iniure	ibidem.	De procureur d'autre faire aucuns frais	ibidem.
Comment les seigneurs doivent traiter leur subiectz par faulte de rente non payee.	fo. cxcviij.	Destre pleige pour autre sans requeste	ibidem.
Une exemple de ce	ibidem.	de prester ou pourpaier autre par lettres a luy enuoyees	ibidem.
Coustume de la chastellenie de lisle	ibi.		
De ceulx qui naurent ou iniurient apres ce que paiz auroit este faicte	ibidem		
De femme oblige	fo. cxcix.		
Du mary engaiger les choses de sa femme.			

# Table du costumier de pratique.

Demprant fait pour papilles	ibidem	des amendes sur pescheries	eo.
dun procureur laisser la cause de son mai-		des cours deanes	eodem
stre dommager.	fo.eo.	de faire chemins	eodem.
de issir de commandement de pleigerie.		de ahaner sur chemin	eo.
fo.cciij.		de couper & porter boys	eo.
de commandement en fait de marchan-		de iurer le Billaïn serment	eodem
dise.	eodem.	de enuoyer lettres a sa mere	eo.
du peril qui est au command dautre be-		de mettre sas a aultre reproche	eo.
songnes faire.	eo.	de tuer la beste daultray	eodem
dobligation sans stipulation.	eo.	de la beste dun boyfin tuer la beste dang	
Ly aps ensayant les rigles de droit pre-		sien boyfin	eo.
mierement en latin/& puis en francops		de acheter chose litigieuse	fo.ccx.
eodem.		de prendre aultre chose p maniere de fait	
Cest la nature & cōditiō de noz seigneurs		fo.	eodem
de parlement/ & comment ilz se doiēt		de vendre a plusieurs vne chose	eo.
ordonner	fo.cccij.	de prendre son debteur de fait	eo.
Cest le nombre des seigneurs de parle-		de clamer en iugement heritaige daultre	
ment/& des enquestes.	eodem.	eodem	
Des amendes telles que selon lusage de		denclorre beste daultray	eodem
court royalle sont acoustumees de rece-		de faire domage a aultay en effient.	eo.
voir prendre & leuer pour le roy.	eodem.	dun baillif en sa iurisdiction acheter ter-	
de main mise	eo.	re pour crime	eo.
dopposition sur execution	eo.	dun iuge corampta	eo.
de proposer fais contraites	eo.	de aduocat corampta sans aduen.	eo.
de complainte de nouuellete	eo.	de faire conuenir aultre deuant aultre sei-	
de mise de fait	eo.	gneur que son seigneur.	eodem
de paiz ou treues enfreintes.	fo.cccij.	de ladiuocat ou procureur marchāder avec	
des appeaux du roy	eo.	la partie	eo.
de calenger aultay heritaige	eo.	de lofficier vendre ses biens	eo.
de dechoir dun appel	eo.	de nyer lettre escripte de sa main.	fo.cccij.
de venir contre la sentence	eo.	de herbelier en ble/& en temps deffenda.	
de plaider sans aduen	eo.	eodem	
de bailler lettres sans date	eo.	de fiens verser au chemin.	eodem
de nyer debte a lay bailliee & payee	eo.	dun noble homme meffaire	eodem
de nyer escript de sa main	eo.	des vinages & pontenages	eodem
de demander deuz foyz vne debte	eo.	du treu sur le sel	eo.
de reuendre aultay chose.	eo.	de porter billon	eodem
de retenir chose espee	eo.	de vendre sa terre	eodem
de soy partir sans licence de la court,	fo.	Aultres amendes criminelles/& non ca-	
eodem		pitaulx	eo.
de trouuer bestes en son domage	eo.	de iurer deshonneurment dieu ou la vier-	
de charier deuant ou apres soleil	eo.	ge Marie	eo.
de porter gerbes	eodem	de parler du roy ou de son seigneur desho-	
de prendre fruyt	eo.	nestement	eodem
de pescher en aultay fosse	eo.	destre forcier ou deuin	eodem
de manuais hostel/& ieu de dez	eo.	destre suspect de larcin	eodem
de bestes en nouuelles estealles.	eo.	Aultres amendes qui sont criminelles et	
de tendre aux oyseaulx	eo.	peines capitaulx	eodem
de porter armures deffendues	eo.	doccire aultre par chaudde colle	eodem
de frapper aultre par mal	fo.cccij.	de prendre laultay en chemin	fo.cccij.
de liniare faicte a portdarmes	eo.	de faire meurdre	eo.

## Table du constamier de p̄actique.

Doccire aultre de froid sang.	eodem.	Exemple de ce.	eo.
de frapper dne femme enceincte.	eo.	destre sodomite.	fo.ccxiij.
de rair fille a marier.	eo.	de oster borne assise.	eo.
du prochain consentir le rair̄ement.	eo.	de occire aultre par cas d'aduenture.	eo.
de assaillir Eng aultre sur son lieu.	eo.	doccire larron en emblant.	eo.
de la garde laisser aller le prisonnier.	eo.	de cas qui desire estre seigne.	eo.
de pourchasser trayson a son seigneur.	eo.	de femme qui meffait.	eo.
dempescher le malade a la mort.	eo.	Loppie du testament du compilateur de	
des desesperes.	eo.	ce present liure.	fo.ccxiij
daccuser autrui de crime a iustice.	eo.		
doccire son pere ou sa mere.	eo.		
d'homme ou femme occire son enfant.	eo.		
de couper a aultre membre.	eo.		
du meffait du pupille.	eo.		

¶ Ly fine la table du second liure de  
grant Constamier de p̄actique.









**A**D nom du Roy Jhesus. Amen. L'ame moy petit clerc indigne de per-  
cice/ Auditeur du Roy  
nostre sire / cōmis a ce  
par mō tresgrāt & tres-  
redoubte seigneur/ mōseigneur le Bail-  
lif damiens/ desirant de augmenter mō  
petit & trespasse entēdemēt/ affin de plus  
deuement exerce le dict office/ ay entre-  
pris desirant recueillir/ escrire & cop-  
pier ung petit livre nomme Homme ru-  
ral/ iapiece collige par feu de bōne me-  
moire Jehan le Boutillier. Cōsiderāt la  
noble science de pratique / dont ladicte  
Somme faict mention/ que par le moyē  
du saint Esperit ie puisse ladicte So-  
me tellement & si iustement transcrire/  
que ceulx qui loeure verront / en puis-  
sent retraire aucun biē/ & mesmemēt quilz  
en puissent mieulx valloir / ce q̄ de tout  
mon cuer desire faire. Et si aucun vice  
par faulte de transcrire & de petit scanoir  
y estoit trouue/ quil soit corrige selon lo-  
pinion des lisans/ tāt aux auctoritez trā-  
scriptes selon le latin/ cōme du frācoys.  
Sans laide du quel saint esperit nul ne  
peut faire ne accōplir chose qui soit loa-  
ble. Laquelle cōmençay a transcrire le  
viij. de Juing/ mil quatrecentz cinquāte-  
neuf/ & finy le viij. de Juiilet / lan mil  
LCCC. foixāte. Et premier ensuyet le  
tiltre du composeur de ladicte Somme.

**¶** Ensuyet le tiltre du composeur de ce  
present livre

**I**N nomme domini. Amen. Soit cō-  
mence ce livre appelle Homme rural  
collige & somme par moy Jhesu le Bou-  
tillier/ Homme rural/ & toutesfoys enclin  
a la noble pratique & patrocination de  
stille de court laye. Cōsiderāt memoire  
humaine/ mesmemēt en moy/ trespas-  
sable & fressle/ ay dola rediger & mettre en ceste  
sōme rural ce q̄ iay peu retenir des sages  
clercs en droit civil/ & canō de plusieurs  
coastumiers/ & en plusieurs lieux & cours  
tant en Parlement cōme dehors. Si sup-  
plie treshumblemēt a tous ceulx qui en  
ceste somme lirōt/ quilz la vueillent sup-  
plier & corriger/ & moy auoir pour excuse

si ralalement lay mis/ & somme selon mō  
petit sentement.

**¶** C'est pratique/ & en quātes manie-  
res elle se deuise.



**D**omme il soit dict par  
le philosophe/ q̄ practiq̄  
soit la secōde science de  
philosophie/ & celle qui  
le pl<sup>s</sup> du mōde gouver-  
ne/ & iustiait a sagemēt  
viure/ ie vueil monstrer la fondation de  
pratique/ qui est forme & voie moyēniāt  
laquelle tout hōme q̄ a postulatiō de court  
laye & d'aduocagerie se deult mettre/ se  
doit reigler. Si est asscavoir que practi-  
que est la seconde sciēce de philosophie/  
qui enseigne & demōstre quelle chose on  
doibt dire / & quelle non. Et se deuise la  
premiere forme de pratique en quatre.  
L'est asscavoir par son premier nom est  
appellee Ethique. par son second nom  
Economie. par son tiers nom Rhetorik.  
p son quart nom Politique. Par sū pre-  
mier nom par le q̄l est appellee ethique/  
elle apprend & enseigne l'homme a viure  
honnestemēt/ & faire les vertueuses oeu-  
ures/ & soy garder des vices/ car ce ensei-  
gne a faire la practiq̄ de ethique: **¶** Iuxta  
no. in. l. i. de iusti. & iu. ff. Et appartient a  
tout hōme dhonneur/ qui selon la reigle  
de iustice se deult maintenir. Le second  
nom de Economie apprend par sa pra-  
ctique l'homme garder le siē/ & accroistre  
par raison & par mesure: a viure l'homme  
selon sa faculte & industrie: gouverner &  
instruire ses enfans & ses gēs en mesu-  
re/ & en labeur de practiq̄ lucrative/ dont  
cheuance leur en puisse venir. Le tiers  
nom de rhetorik apprend l'homme a parler &  
ordonner ses raisons par l'agage cōgru &  
modere/ & scanoir mettre son cas en ter-  
mes par maiett/ par mineur/ par cōcla-  
sion cōsonāte ou cas:

**¶** Scanoir soustenir & desfendre son pro-  
pos & son dict par argumēt de logique:  
qui enseigne a prouuer ses dictz & pro-  
pos/ soit par dialectiq̄/ ou par sophisme.  
Assi nous apprend elle & monstre par la  
science de grāmaire a lire & a escrire  
apoint / sans vice de barbarisme. q̄ sont

Pratique  
est diuisee  
en quatre.

Ethique.

Economie.

Vide  
Aristo. in  
suis econo-  
micis.

Rhetoric.  
que.

Vt tractat  
per Cicero  
nē i suis li-  
bris Rhet-  
oriques, &  
orationib<sup>9</sup>  
& p Quin-  
tilia. de ist.  
orat.

A j

Politique.

choses tresnotables a la sciēce de practique. Le quart nom q̄ est dict politicque/ est la plus noble: car par ceste science & pratique apprend l'homme a gouverner le peuple en iustice/ scauoir maintenir le peuple d'une ville ou region en paix & en vnion. Et si enseigne & apprend cōme les habitans d'une ville doibuent estre maintenus & gardez chascun en ses termes/ cest asscauoir a mettre regard sur les ouurages mechainques/ que fraude ny soit faicte: sur les marchandises/ q̄lles soient merchees & enseignees de la ville ou cite: riches ou oyseux que ilz aient en eulx le regime dessasdit. Le que pratique enseigne aux saiges/ affin quilz sachēt & puissent cōseiller la ville/ & le peuple en loy tenir & garder/ & iustice faire. Car le saige dict/ que en vain seroit loy en ville ou cite/ sil nestoit aucun en icelle qui la sceust tenir & garder & la faire mettre a execution. *1. 2. 5. post originem. de origi. iur. ff. In vana esset lex in ciuitate nisi in ea esset qui legem tueretur. Alia q̄lle chose faire fault scauoir les droictz/ les dsaiges & costumes des villes & lieux/ & extremens de iustice. pour lesquels scauoir/ & mōstrer comme lordre de court laye le requiert/ & que noz maistres dict en leurs p̄cipes/ Qui nescit partes/ in vana tēdit ad artes. En vain tēd a practiq̄ ne a sciēce/ qui ne scait ou deult scauoir ou app̄ndre les extremens precedēs/ p̄ lesq̄lz la science & lart q̄ lon desire/ sont demōstrez. Et pour cōmēcer aux p̄miers extremens de practiq̄ & postulation de court laye/ vneil dire & mōstrer les extremens qui y sont requis lan. apres lautre. Et premier que cest iustice. la diffinitio de laquelle doibz scauoir/ que iustice selon la loy escripte est vne constāte & perpetuelle voulente qui tēd a vng chascun son droict/ vt instit. & ff. l. iustitia.*

¶ Quest droict/ & qui sont les commandemens de droict.



Les cōmēdemens de droit sont hōnestemēt diare/ soy garder d'autray dōmager a tort/ & tendre a autray son droict. ff. eo. titu. l. predicta. & s. iuris

praecepta. institu. eo. d. titu.

Si ensayt q̄ droict est faire iustice aussi bien au petit que au grant/ & a lestrange que au cōgneu: & auoir le iuge en tous ingemens dieu deuāt ses yeulx/ affin que plus craigne dieu que hōme. Deum inde p̄ oculis habere debet & equatē. ff. de eo quod certo loco. l. quod si Ephesi. s. in summa.

¶ Quantes manieres sont de droictz.

¶ Apres ensayt mōstrer quātes manieres sōt de droictz en p̄pre nom. Si doibz scauoir q̄ ilz sōt sept manieres de droictz. Cest asscauoir droict naturel/ droict escript/ droict nō escript/ droict hayneux/ droict cōmun/ droict a la chose/ & droict en la chose. vt not. in l. penul. iunc. l. ff. de insti. & iure.

Sept manieres de droict.

¶ Droict naturel.

¶ Dōt il esayt mōstrer p̄mier q̄st droict naturel. Droict naturel est le droict de franchise & de liberte: par le moyen duquel tout hōme & fēme & tous animaux tant par air comme par terre & par mer sont de nature q̄ vng chascun de soy peult vser frāchemēt de sa condition si ne fust le setuaige que hōme mesmement y a trouue en soy obligéant: ou par cōtrainte de prison tāt sur hōme cōme sur animal/ dont la frāchise a eulx donnee par nature leur est ostee. Instit. lib. 1. j. de iure natura. gent. & ciuil. in princip.

¶ Droict escript.

¶ Droict escript est la noble cōstitution des loix qui sōt faictes & passees par les empereurs/ & par les saintz cōsilles/ cōsaillz des senatz/ & les saictes decretales faictes par nostre saict pere le pape/ que on appelle droict canon: & les loix donnees par les empereurs sont appelees droict ciuil. instit. eo. ti. s. scripta. autem.

¶ Droict non escript

¶ Droict non escript est la constance en pays coustumier tenue & gardee notoire mēt/ & equipolle a loy par l'approbation des anciens du pays en maniere que on nait point deu entre les p̄sens le cōtraire. S. ex nō scripto. instit. ti. eo. & no. in c. consuetudo. dist. j.

¶ Droict hayneux.

¶ Droict hayneux est le droict q̄ par le

moÿ de la coustume de pays est cōtrai-  
re au droit escript / L'ome sont cas de re-  
traict signaigier q̄ aucuns coustumiers  
appellent cas en droit de promesse / ou  
autres plusieurs cas q̄ a droit sont con-  
traires / & touteffois coustume les seuffre  
& apprenue .

### ¶ Droit commun .

¶ Droit cōmun est cōme les saiges di-  
ent / Vng droit qui sacorde au droit e-  
script / & a coustume de pays / & que les  
deux sont consonās ensemble / si q̄ droit  
escript soit cōferme avec la coustume lo-  
cal / a tout le moins ne lay deroge / ou  
cōtrarie : car lors est ce droit commun &  
coustume tollerable.

### ¶ Droit a la chose.

¶ Droit a la chose est auoir l'usufruit  
sur aucune ppriete / ou sur aucun gaige  
certaine sōme de deniers de prest / ou de  
nāpt / & a autre appartient la ppriete ou le  
ppre gaige : car deux choses sont / l'une  
usufruituaire : & l'autre ppriete . Vt no.  
in prin . & . S. usufructus a proprietate . de  
usufru. insti.

### ¶ Droit en la chose.

¶ Droit en la chose est auoir droit en  
la ppriete en cas reel / ou en la ppre cho-  
se . Comme est le droit d'hypotheq̄ ou de  
gaige . Lesquelz deux droictz / scauoir est  
le droit a la chose est appelle ius ad rē /  
le droit en la chose / ius in re .

Ius in re,  
& ius ad rē

### ¶ Qu'est court laye

¶ Pour ce q̄ ie fais sur plaisance de pra-  
ctique de court laye / vueil monstrer q̄ est  
court laye . Si est asscauoir q̄ court laye  
est le siege q̄ a a coustume a tenir le iuge  
lay en sō territoire & en sa iurisdiction aux  
iours a coustumez pour congnoistre des  
cas dont il peult & doit congnoistre / fai-  
re droit être les parties / soit les hōmes  
ou bassaulx du seigneur temporel d'adict  
territoire escheuls / assesseurs / cōseillers  
ou autres iuges ordinaires appelez ou  
par eulx ou aucuns d'eulx sels la cousta-  
me ou cōmune obseruāce des lieux / cōin-  
te d'hōmes ou descheuls ou de iuges ho-  
stes / ou cottiers / ou p iuges ordinaires.

Quid autē  
sit territo-  
rium, vide  
tex. in l. pu-  
pill. S. Ter-  
ritoriū. de  
verb. signi-  
fica. ff.

Et a la verite celle court est appelee laye  
q̄ est tenue p seigneur tēporel . Et celle est  
appelee court deglise q̄ est aux euesques  
tenue par leurs officiaulx / & pour choses  
spirituelles : car a vne chascūe des cours  
dessusdictes apprtiēt a cōgnoistre des cas  
qui leur doiuent demourer / cōme de leurs  
subgectz / ou causes subiectes selon ce q̄  
lescripture le dict / Redde deo que sunt  
dei / & que sunt Cesaris cesari .

### ¶ De coustume local.

¶ Coustūe local sels les anciens est vng  
establisement tenu & garde ou pays par  
les anciens saiges a ce daccord & cōfer-  
mez estre & demourer aisi selon la situa-  
tiō du lieu ou ce est fait tel / & par si lōg  
tēps que a coustume pscripte & cōfermee  
peult & doit souffire : Vt no. in . S. ex non  
scripto. insti. de iu. natur. gēt. & ciuil. Et ya  
diffERENCE entre coustume : Car il ya cou-  
stume priuee & coustume notoire . Et est  
perilleuse chose a arguer la pmiere pour  
doubte de la preuue / sino q̄lle fust redi-  
gee p escript de l'auctorite du pice & les  
trois estatx du lieu ou bailliaige pour ce  
faire appelez & assemblez arrestee pour  
coustume . Et la notoire est plus legiere /  
car elle se preuue de elle mesmes . Si ap-  
partiet q̄ auāt que coustume soit pscripte  
que elle soit telle q̄ par dix (leql nōbre de  
dix fait turbe) ou douze hōmes des pl<sup>9</sup>  
saiges & anciens du lieu elle ait este ap-  
prouuee / tellemēt q̄ iugemēt en soit esai-  
uy / & de ce iugement ait este appelle en  
court souveraine / de laquelle il ait este dict  
biē iugie / & mal appelle : Vt not. in . l. cū de  
consuetudine. de legi. ff. Car lors est telle  
coustūe pscripte & approuuee / autrement  
nō . Encores ya vne autre coustume ap-  
pelee notoire coustume / la q̄lle est si no-  
toire & si manifeste q̄l ne la fault auoir  
en doubte aucune / cōme plusieurs choses  
sont si notoirement vses & gardees en  
aucuns pays / que elles sont congneues &  
notoires a tous / & de celle se peult on biē  
rapporter a la discretion de la court / ou  
cas que partie aduerse ne le mettroit en  
fait contraire . Touteffois en tout en-  
nemēt ad maiorē cautelā lon a a cousta-  
me prouuer ladicte coustume p le traict  
du liure coustumier du greffe du lieu .

A ij

Et pour ce est mise la difference entre les deux costumes / cest la priuee / & la notoire / come dict est. Si se doit garder l'aduocat tant quil peult de proposer la priuee / car elle est difficile & forte a prouuer. Si sachiez que selon le droit escript costume maïtenae par le terme de dix ans vault / si elle est consonante au droit escript. Et en confermât ce que dict est / selon Hostiense / *Consuetudo est vsus rationabilis competentis tempore prescriptus*: vt insti. de iure naturali. d. s. ex non scripto. iuncta glo. & l. l. diuturna. vbi glo. de legi. ff. Et qui plus est / vault la loy escripte q̄ costume soit dicte approuuee quant elle est obtenue par le se- cōd iugemēt .l. cū de cōsuetudine. ff. de legi. Encores dict la decretale que costume ne doit pas estre changee selon le dict du commun peuple non sachant q̄ ce vault: mais selon que les saiges costumiers dient estre approuuee par iugement par plusieurs fois. *Decretali. ad audiētiam. ex. de cōsuet. & facit qd̄ no. in. c. onis. de elec.*

¶ Des / stille / rit / & cōmane obseruāce.

**V**ea que est costume / ensayt deoir que est vs / stille / rit / ou cōmane obseruāce. Si doibz scauoir quil y a differēce entre vs / stille / rit / & cōmane obseruāce / combien que ce soit aux aduocatz vne maniere de les nommer comme si l'ung fust different a l'autre.

¶ De vs.

¶ Et toutesfois a ppremēt dire / vs stille & rit / est vne acoustumance d'aucune chose en forme de reigle & ordōnāce frequentee & tenue en court / come si en vne court seroit vse de non dōner deffault ou congie de court deuant midy / & en aucune autre court deuant nōne / & ainsi d'autres vsaiges acoustamez en vng lieu / & autres en vng autre. Car les vsaiges des cours ne sont pas cōsonds les vngs aux autres / ia soit ce q̄ la costume notoire ou priuee le soit. Et s'approuue vs en court par trois manieres. La premiere quāt il est prescript. L'autre quant il est iugie & cōferme p̄ resort. La tierce quant il est si notoire que le iuge le

tiēt pour conferme / & en vse notoiremēt.

¶ De stille.

¶ Stille est vne chose en court tellemēt reiglee & stillee & de si long tēps que nul des frequētans dicelle court ne le ramaine en doubte: comme il est reigle & stille en la court de ceans que quicōques veult auoir deffault ou cōgie contre sa partie / il conuiēt quil face apparoir par acte sur quoy / ou autrement ne l'auroit: & ainsi d'autres semblables exemples.

Vide no. p̄ glo. & doc. in. l. i. de emancp. lib. C.

¶ De rit.

¶ Rit est vne chose accoustamee en beneville ou en vne contree entre la cōmunante dislec. Comme on diroit p̄ la maniere du pays il est accoustame de porter armeres plus en vng pays que en vng autre / comme en flandres plus que en frāce / ou en Haynault plus de tuer hōmes que en Artois. & toute fois cōbien que ainsi soit fait communemēt / ce n'est pas costume / ne vsaige ne stille / a proprement parler.

Pro quibz vide no. in l. vt pphas nos ritus. de Pag. sacris. & tēplo. C.

¶ De cōmune obseruance.

¶ Cōmune obseruance est vng establissement que le seigneur a establi en la court oultre les vs stille ou rit qui y est / pour ce q̄ aucunes fois est de necessite que les iuges facent aucuns establissements pour obuier ou reffrēner la malice des subtilz qui tousiours contendent a venir ou faire contre les vs ou stilles de temps passe. Comme si vng iuge ordonnoit en sa court que vng iour on plaideroit des causes de office / & l'autre on plaideroit des causes des pties singulieres: ou l'ung iour des causes criminelles / & l'autre iour des causes ciuilles / & ce tendroit & feroit garder par cōmune obseruāce: & d'autres exemples pareilz / comme la loy escripte le veult. Plus peccat & forefacit qui contra ordinationem iudicis constitutam / quam qui contra legem scriptam peccat / iuxta illud iuris Brocardicum / *Mittus agitur cum lege / quam cum ministro legis.*

Vt not. in proc. Sex. & Clem.

¶ Des intriſdictions.

Vs sap. preuue par trois manieres.

**I**urisdiction est une dignite par laquelle les seigneurs ont pouoir de faire iustice des meffaitz & plaintes qui sont faictes en leur terre selon/ Jo. And. ee. Officiū iudicis est rationabilis & equus mot<sup>9</sup> quo iudex condemnādos condemnat / & absolūēdos absoluit / penas infligit vel remittit / deneganda denegat / concedenda concedit / facienda facit secundum quod decet.

¶ Comme iurisdiction est diuisee.

¶ Si doitz scauoir q iurisdiction est diuisee en trois manieres. Car l'une est ordinaire / l'autre naturelle / & l'autre est commise.

¶ Iurisdiction ordinaire.

¶ La iurisdiction ordinaire est celle que le prince tient / & a en son pays / car il naturel souverain fors dieu / & pour ce peult iuger ou faire iuger par ses commis en lieu de luy ordinairement a conscience / sicomme le roy nostre sire par luy ou par son noble siege de parlement / ou ses baillifs & ce commis ou reformateurs : Ut no. in. c. per venerabilem. q fil. sunt legit. iunc. c. notit. de iudic. & per glo. prag. sanc. in princi. proe.

Vide no. in l. cum prator. de iudic. ff.

¶ Iurisdiction naturelle.

¶ La naturelle iurisdiction est celle q les seigneurs ont p la dignite de la seigneurie de leurs fiefs & nobles tenemens : la quelle iurisdiction naturelle est patrimoniale selon la coustume generale de France : come les barons qui tiēnt en baronnie. Les barons iusticiers qui ont haulte iustice. Les vicontiers qui ont moyenne iustice. Les fonsiers q tiēnt basse iustice & fonsiere : car chascun selon son tènement a iurisdiction / & peult & doit faire loy des cas aduenz en sa terre si auant que sa iurisdiction le cōprend. mais ilz ne l'ont pas ordinaire / car il contiēt quilz facent iuger par autres que par eux / cest assavoir par leurs hommes feodaux a leur semonce & conuie / ou de leur baillif ou lieutenāt / & ont ressort a leur souverain / ce au prince qui a iurisdiction ordinaire & non a autre quāt au souverain ressort /

car moyē ressort y peut il biē auoir : mais touteffois nest il pas souverain ne ordinaire / q aussi bien fault il seigneur moyē en faire iuger par hommes & par conuie / & par ce ne peut il estre le souverain ressort.

¶ La Commise.

¶ Iurisdiction commise aultremēt dicte deleguee est celle qui est baillee soit par le prince / soit par autre qui ait pouoir de ce faire : siccome le pīce ou autre seigneur qui comect & establist aucun son baillif ou son seneschal en ung lieu pour faire garder & exercer sa iustice en lieu de luy. Et contiēt q ce soit par lettres sur seel souverain du cometteur quant a iustice garder & tenir : Ut no. in. c. cum in iure peritus. iunc. glo. & c. cū olim. in verbo delegātis sigilla. de of. deleg. Du autrement sicomme le prince dōne priuileges a aucune bōne ville d'auoir loy & iurisdiction / mais que ce soit par lettres. Et ne peult les habitants dicelle excéder les termes de la chartre a eulx cōcedee & commise / iux. no. in. l. extra territorium. de iurisdiction omnium iudic. ff.

¶ De assise.

**A**ssise est une assemblee de sages iuges & officiers du pays que fait tenir ou tiēt le souverain baillif de la province. Et y doiuent estre to<sup>9</sup> les iuges / baillifs / lieutenans / sergens / & autres officiers de iustice & preuoste royal sur peine de l'amende si ilz n'ont loyale exoine. Et doit estre l'assise publiee p toutes les villes ressortissans a la dicte assise par sergēt & commission du souverain baillif / le lieu / & le iour des p̄sentaciōs. Et doit le dit baillif souverain selon les ordonnances royales tenir ses assises de trois mois en trois mois : Le q touteffois est mal practiq. Et en la fin de chascune assise doit faire publier quāt il tiēdra la prochaine assise a venir / affin q chascun puisse scauoir quant & come il y peult & doit proceder / car en assise est pleuoye estroictement par tour de roolle fait par presentation. Et qui nest comparant a tour de roolle / il est en deffault sans remede. Et

A iij

Arg. c. vbi pource il conuient que deuement soit sceue  
maius. de a tous. En assise doivent estre tous pro=  
elec. in. 6. ces decidez si faire se peut bonnement/  
tout crime congneu & puny / tout bannis=  
sement accompli. Si doit estre respon=  
du peremptoirement. Si doit chascun  
estre ouy en sa complaincte / soit sur no=  
bles / non nobles / sur officiers sergens ou  
autres: car nulz officiers sans loyal epoi=  
ne ne doient faillir a l'assise: comme dict  
est. Et est entendue assise aussi comme  
Vide no. p purge de tous faictz aduenaz ou pays.  
doc. in. l. i. En assise / appelez les saiges & les sei=  
vt oēs iud. gneurs du pays / peuent estre mises sus  
tā ciuil. q nouvelles constitutions & ordonnances  
cri. C. sur le pays / & destraites autres qui se=  
roient greuablez / & en autres temps nō.  
Et doient estre publiees / affin que nul  
ne les peust ignorer / & lors ne les peut  
ne doit iamaiz nul redarguer. Aussi ne  
doibt estre assise tenue en terre nulle fors  
Arg. l. fed & si pupils li s. pro. en la terre ou le souverain de par qui las=  
scribere. ff. sise est tenue / a iustice sans moyen / car  
de inst. act. Arg. no. in en autre terre ne le peult ne doit tenir le  
elem. i. in souverain baillif / & aux lieux dancien=  
princip. de nete acoustumez / car en terre dautre sei=  
to. cōpetē. gneur ne les peut ne doit tenir / ne aussi  
ne peut ne doit estre tenue en lieu estran=  
ge / mais en place commune. Car si no=  
table court & iustice doit estre tenue no=  
toirement a exemple de tous.

¶ De adiourner son aduersaire en court  
soit franc homme / ou autre.

¶ Mais q̄ dit est de la maniere des sai=  
ges & des cours layes / mōstrer dueil cō=  
me partie demāderesse peut faire cōue=  
nir & adiourner sa ptie aduersse en court.  
Et premieremēt pour ce q̄ la noble court  
de parlemēt est la souveraine / dueil mō=  
strer comme on doit adiourner ou faire  
adiourner au dit plemēt sa ptie aduersse.

¶ En parlemēt en cas de delict.

¶ Si doibs scanoir q̄ quiconques veult  
es cas permis adiourner aultre en par=  
lemēt en cause personnelle ou criminel=  
le / il conuient auoir mandement du roy  
nostre sire / aultremēt dict lettres royaulx  
contenāt le cas / adressant au premier ser=  
gent / baillif / ou lieutenant si la matiere  
est si grāde q̄ face ladiournemēt p̄ i for=  
!

matiō precedente / si cest en cas de delict.

¶ En cas de pecunie / nouuellete / simple  
faisine ou reelle.

¶ Et si cest pour cas de pecunie deue  
p cōtract / il se peult faire sans informa=  
tion: aussi feroit il si cestoit en action de  
nouuellete ou de simple faisine ou reelle:  
cest assaioir quil ait du iour de ladiour=  
nemēt iusques au iour assigne / a soy pre=  
senter si cest a cinquante lieues pres de  
Paris vj. iours francz du moins / & ainsi  
a quantite & espace de pays.

¶ Quant le parlemēt commence.

¶ Et est assaioir que le parlemēt com=  
mēce chascū an lendemain du iour saint  
martin diaier pour la premiere presenta=  
tion / & le secōd iour apres la seconde pre=  
sentation: & pour ce conuient que quicō=  
ques veult adiourner aultre audict par=  
lemēt / que ce soit fait au moins orze  
iours deuant le iour de la presentation  
dessusdicte / tellement que le vij. iour soit  
le iour de la presentation: ou autrement  
le iour nest pas cōpetēt / & ainsi des iours  
de bermandois est assaioir & entendie / &  
des autres presentations de to<sup>r</sup> les bail=  
liaiges ressortissans ou dit parlemēt.

Au iours  
dhuy par  
nouuelleor  
donnance  
de la court  
faictes par  
messieurs  
font aultres  
ment arbi=  
trez les des=  
paiz selon la  
deffēce des  
bailliaiges.

¶ Des iours hors de son bailliaige.

¶ Et sil aduenoit que aucuns hors des  
iours de son bailliaige voulsist aultre ad=  
iourner / faire le pourroit aux iours ex=  
traordinaires / mais lors cōuēdroit que  
ladiournement sur ce impet e contenist  
que le iour fust assigne en nostre present  
parlemēt / nonobstant quil soit en siege  
& pour cause. & pour ce le deueroit conte=  
nir le mādēmēt / & toutesfois que le iour  
soit cōpetēt / comme dict est / ainsi que  
dit le stile de parlemēt. Quod voluntas  
fieri nonobstante q̄ nostrū sedeat parla=  
mentū / de gratia speciali & ex causa.

¶ Que nul ne peut adiourner aultre  
sans mandement.

¶ Se ne peut nul officier q̄lcoq̄ adiour=  
ner en plemēt quelque personne de son  
auctorite pour q̄lque cas q̄ ce soit / sil na  
mādēmēt especial: & sil le faict sans mā=  
dement / si ne tiēdroit il: & si mādement  
y a / il cōuient q̄ ladiournemēt soit fait.



**¶ En cas de delict.**

**¶** Si cest en cas de delict / qui desire a cōparoir personnellement / & le mandement le contienne / autrement non / a la persōne qui adiourne doibt estre (si trouuer on le peult) sinon / au domicile sil en a: / sinon / ou il a acoustume de plus repaier. Et si cest pour simple delict / il souffrist au domicile ou au lieu.

**¶ En complainte de nouuellete.**

**¶** Et se cest pour complainte de nouuellete / il y fault deuy adiournemens / cestassauoir le p̄mier adiourner p̄tie qui est a adiourner sur le lieu contentieux / pour deoir interiner la complainte / et y doit auoir iour cōuenable selon la distance de la place: mais si cest en ville / il souffrist de trois iours ou plus: aussi feroit il si ladiourne demourroit a cinq lieues ou enuiron / ou a viij. ou a .v. de. viij. iours.

**¶ En cas de simple saisine.**

Regle generale en cas de simple saisine.

**¶** Et si cestoit en cas de simple saisir: il doit estre fait ou lieu cōtencieux / & a domicile ou cas que on ne pourroit trouuer celluy q̄ est a adiourner / car en tous adiournemens personnels puis que on pourroit trouuer ladiourne / il souffrist a p̄sonne sans domicile.

**¶ Hors du royaume.**

Et sil aduenoit q̄ cellay q̄ est adiourne / demourast hors du royaume ou seigneurie: & ladiournement fust pour cas criminel / ou pour personnellement adiourner / & le delict eust este fait ou royaume & au seigneurage d'aucū seigneur: sachies quil souffrist de adiourner sur le lieu ou le delict aura este fait / & a labretesche / ou autrement sur les costes & confins du royaume / le plus pres ou cellay dementre q̄ adiourne est / sans autre signification ou cas que peril y aueroit d'aller hors iusq̄s a luy faire la signification: mais si peril n'auoit / on feroit tenu de faire ladicte signification. arg. vulg. l. de vnoquoq̄. de re iur. & q̄a vox p̄conia paucis innotescit. auc. q̄ semel. C. quomodo & quando iur.

Clem. 1. de fo. cōpet. & no. i. cle. 1. de iudi.

**¶ En chasteau ou ville.**

**¶** Et si cestoit a adiourner aucun q̄ fast

en vng chasteau ou ville qui fast tel ou telle que le peccateur ne peust ou n'oufast pour doubte de son corps y faire son exploit / il souffrist de adiourner a la barriere / & la attachier s̄d exploit avec la rescriptio a ladicte barriere / et amener avec luy .ij. ou .iij. p̄sonnes du moins pour deoir faire le exploit. Dt. not. l. dic. cle. j. de iudic.

**¶ Des habitas de pays en ville estrage.**

**¶** Et si cestoit pour faire adiourner habitas de pays en villes estrages: il souffrist de adiourner iceulx a la plus p̄chaine ville du pays ou ville q̄ len vouldroit adiourner / & le faire en publicq a la bretesche iour de marche / & puis attachier le exploit avec la rescriptio a la porte au lez du pays ou de la ville dōt l'adiourne le seign̄r ou les habitas / tellement q̄ ceulx q̄ yōt ou dict pays / le puissent scauoir & dire au lieu / & auoir vne et copie de le exploit si p̄d̄re le veulēt / & le doit on laisser attachie ala porte tāt q̄ durer pourra. en telz cas luy ainsi deu faire tāt de fois q̄ sans nōbre / tant par aucū seigneurs qui demourroient en haynault cōme en flandres dont les adiournemens se faisoient a tournay / pource que cestoit la ville plus p̄chaine sur les confins du royaume / et estoient les adiournemens attachies a la porte du coste y ou len alloit en haynault quant cestoit la a faire: et quant cestoit en flandres / a la porte par ou len va en flandres. & aisi a plusieurs chasteaulx & fortresses en attachāt le exploit a la barriere.

**¶ Des pers de france.**

**¶** Des pers de frāce / cestassauoir q̄lz ne sōt a nully a iusticier fors a la p̄sonne du roy ou a son parlement. Et pource il conuient que par le roy ilz soient adiournez / et fait le roy faire certain mandement especial pour ladiournement ou quel ilz sont adiournez / en disant. Adiournamus vos. &c. Lequel mandement de adiournement fait / encores sen fait vng autre qui sadresse au plus prochain officier royal par lequel luy est mande et commis quil prenne et porte ledict adiournement au per / et intime que au iour cōtenu ou dict adiournement il soit en parle-

Vide not.  
in arg. in. l.  
Quoties de  
dignit. C.  
lib. xij.

ment comme le roy le veult & enseigne par les lettres. Et de ce doit escrire l'officier a qui l'intimation est commise a faire.

### ¶ Des prelatz.

¶ Des prelatz souffist adioirner comme autres/soit en cause personnelle/ou reelle.

### ¶ Des chapitres.

¶ Des chapitres fault adioirner dore et chapitre / & faire faire chapitre par eulx ensemble / ou ilz soient tant de nombre qu'il puisse souffire au colliege / et ainsi rescripre.

Vide not.  
per glos. &  
docto. in. l.  
aliud. S. re.  
feri. de reg.  
iur. ff.

### ¶ Des monasteres.

¶ Des monasteres / soit de moines ou de nonnains / fault adioirner l'abbé et convent / & faire faire chapitre a son de nombre tant qu'il puisse souffire a auoir nombre de convent / & ainsi des nonnains adioirner abbessé & convent / & de ce rescripre.

Faciūt not.  
in. c. fin. de  
cōcel. p̄bē.  
in. vj.

### ¶ De la loy d'une ville.

¶ De la loy d'une ville fault adioirner baillif/hommes/maieur/& eschevins selon ce que les villes sont ordonnees de loy/& faire assenbler en halle ou en chambre/cest a dire au lieu ou ilz ont accoustume a tenir leur siege tant de nombre qu'il puisse souffire/& de ce rescripre.

### ¶ De communaulte.

¶ Et si cestoit a adioirner communaulte (que peu aduient) il appartient droit que ce fust fait a brevesche.

### ¶ Des cas dappel.

¶ Et en cas dappel fault adioirner le seigneur duquel est appelle / & son baillif ou lieutenant/& souffist en cas doffice de iustice si le baillif ou lieutenant y viennent / Arg. c. Non putamus. de consuetu. in sexto.

¶ Des iuges iugeans a semonce de seigneur.

¶ Item & si estoit appelle de iuges qui

iugent a semonce de seigneur / comme d'hommes de fief / ou deschevins / ou d'hommes censiers / ou d'hommes cottiers qui iugent a conire du seigneur / ou de son baillif ou lieutenant / ou de maieur / ou de iustice: sachiez que lors ne souffist adioirner le seigneur baillif ou lieutenant/maieur/ou iustice: mais par especial fault adioirner les hommes qui ont fait le iugement / soient homes de fief / ou hommes de cens / ou eschevins/ou cottiers. & la raison pour quoy est / pour ce que les iuges ainsi iugeans soufftiennent le iugement a leurs despens & perils / ne leur seigneur ny est tenu / pour ce ne luy convient enuoyer s'il ne luy plaist. Mais si le seigneur ou baillif ne compare sur ce que adioirne sera en cas dappel de ses iuges / sachiez qu'il ne pert autre perte / que il ne peut demander ne rauoir sa cause / suppose que par ses iuges fust bien iuge. Et pour ce luy est de necessite de comparoir/& soy presenter: car si il ne le fait / il ne pourroit auoir ou recouurer le renuoy de ce ou il n'aura autre pour luy qui demander le puisse / car les hommes & le iuge ne le peuvent demander de ce qu'ilz n'ont que a soufftenir leur iuge contre l'appellant: & si mal estoit iuge / il ne seroit fors au peril des iuges / et non du seigneur duquel ilz sont iugez: & si les iuges ne se presentoient ne comparoient / il ne seroit fors au peril du seigneur quant a amende ne a despens / mais la cause de appel seroit deserte ou peril de ses iuges / & sans preiudice du seigneur puis qu'il compareroit.

### ¶ De seigneur qui iuge de luy sans conire.

¶ Mais autrement est de seigneur qui iuge de luy sans conire de iuges / car lors convient adioirner le seigneur propre suppose que son baillif ou son lieutenant apt donne la sentence: et pour ce que le seigneur est iuge de luy mesmes/et de luy est appelle / et non d'autre / pour ce le convient adioirner: et suppose que le baillif ou lieutenant du seigneur ait donne la sentence dont il est appelle / neantmoins fault il ad-

iourner le seigneur avec son baillif ou lieutenant / & pour ce que la sentence est donnee ou nom du seigneur qui ainsi iuge. Exemple / le gouverneur de Lisle a done ou son lieutenant une sentence dont il est appelle / sachiez que il fault en cas d'appel que le conte de Flandres soit par le roy adiourne par ses propres lettres / & par autres lettres du roy adressans a aucun iuge royal soit soit dit gouverneur ou lieutenant adiournez : ou autrement ce ne vault.

#### ¶ De iuge royal.

¶ Mais de iuge royal ne fault autre adiourner que luy qui a donne la sentence / puis quil iuge ordinairement / & intimer partie appelee si cest en pays coutumier : & si cest en pays de droit escript / il contiendrait adiourner la partie appelee / & intimer le iuge.

#### ¶ Destre appelle en parlement.

¶ Si quelque partie est adiournee en parlement / & il se soit fait presenter par procureur / & il aduient que en icelluy parlement il conuienne pour quelque cas dependant de la cause pour quoy le premier adiournement se fait / le maistre soit re-adiourne / sachiez quil souffist de adiourner le procureur qui sest presente en la principale cause / ou au commencement des iours du bailliaige dont les parties seront durant icelluy parlement. mais si le parlement estoit failli pour celle annee / il conuient droit adiourner le maistre pour seruir au prochain parlement.

Sur ce y a  
nouvelles or  
donnances de  
la court : &  
soient veues  
a ceste fin.

#### ¶ De quelle espace il conuient faire son adiournement.

¶ Item est assavoir que en cas d'appel il conuient auoir fait son adiournement dedens l'espace de trois mois apres l'appel fait / & plus on ne peut attendre. mais len peut bien faire plus brief / afin quil y ait iour competent / comme dict est. car anciennement len portoit faire dedens un an / ou six mois / mais par lordonnance de parlement est retrainct.

#### ¶ De leppeditio de la cause.

¶ Item est assavoir que si aucune cause

pendant en parlement nest expediee durant celluy parlement / elle se continue par la reigle generale dudit parlement iusques a lautre parlement / & ny conuient point de readiournement.

Reigle generale en expedition de cause.

#### ¶ De appeller en temps competent.

¶ Item sil aduenoit qd un appelant depuis son appel eust assez temps competent / come de xj. ou de xij. iours / voire selonc aucuns de .i. v. ou de .x. iusques au parlement / prochain ensuyuant commençant / & il attendist a impetrer son adiournement auant que le parlement fust entre / & le iuge sur ce adiourne / & partie intimée / suppose encores que depuis l'appel fait iusques au iour de l'adiournement neust pas encores un an / & parce ne sembleroit que il y eust interruption / si sachiez que l'adiournement seroit reputé nul / & par consequent l'appellation deserte. Ita fuit dictum per arrestum anno xxiiij. pro Stephano de podis contra Bertrandum de marestanis. faciunt autem no. in. c. Si eo tempore. de rescrip. in .vj. & in .l. Quod spose. de donat. propter nup. C.

Arrest de  
parlement.

#### ¶ En cas de assurement.

¶ Mais est assavoir que en cas dassurement assez vient on a temps a impetrer adiournement suppose qd le cas pour quoy lassurement est reuue / fast adueni en lan parauant / car en ce cas y est tout homme contrainct a tout temps non obstant quelque exception quil y puisse auoir. Ita fuit dictum per arrestum anno vigesimo sexto / per episcopum Callecoci. faciunt in argu. not. per te. in .l. fina. in quib. caus. in integ. restit. non est necess. & in .l. j. Quando lic. vnicuiqz sit. iud. se vindic. C.

Arrest de  
parlement.

#### ¶ Des mineurs.

¶ Qui vent adiourner mineurs de ans / il conuient que les mineurs soient garniz de tuteurs & curateurs : et silz ne les ont / il conuient que on leur en face faire par le iuge a qui il appartient. Et est

Bon q le cōmandement de ladiournemēt contiēne que lepecuteur de ladiourne= mēt le face faire. Et ce fait/ il cōtiēt ad= iourner le moindre dans proprement/ et aussi ses tuteurs & curateurs/ & de ce re= scripre/ou autrement ladiournement se= roit nul: car ilz ne sont capables de estre en iugement.

### ¶ Des furieux.

¶ Des furieux / des expatriez / & des soubzaiiez / cōtiēt qz soient garniz de curateurs qui adiouner les deult/ & que semblablement soient adiounez & leurs curateurs/ & de ce rescripre/ ou autrement seroit ladiournement repete pour nul.

### ¶ En terre daucun iusticier.

De lassistā.  
ce q doit  
demander  
vng sergēt.

¶ Et est assavoir que le sergent q faict ladiournement/ia soit ce quil ait cōmā dement de ce faire/ & cōmis y soit par le roy nostre sire/ il contiēt si cest a faire en terre daucun iusticier / q il appelle le seigneur: deffoubz qui ce voudra faire/ & adiouner son subiect / ou le baillif / ou sō lieutenant si trouuer on les peut: si nō/ les sergens du lieu: si ce non/ & que trouuer on ne les peult apres toute diligence sur ce faicte/ & q autrement le cōtiēdroit partir sās adiourenmēt/ il peut appeller des voisins prochains le plus quil peut/ & en leur presence remōstrer comme il ne peult trouuer ame de par le seigneur / & pour ce en leur deffault faict son adiour= nement ou exploict/ & de ce rescripre. La raison semble estre par ce que les iurif= dictiones sont premonialles ou royaul= me de france.

### ¶ De nō prester sergent par le seigneur.

¶ Et sil aduenoit que le seigneur. ou le baillif ne lay voulüst prester sergēt pour Deoir faire son exploict / pour ce ne de= mourroit q le sergēt ne feist son exploict/ le seigneur somme/ou son baillif ou lieu= tenant.

Sufficit pe= rita licētia  
licet nō ob= tenta.

### ¶ Le seigneur propre.

¶ Toutefois est assavoir q si cestoit a adiouner le seigneur propre / il ny con= tiēdroit point de sergent emprūter pour Deoir faire leexploict: car le sergēt emprū=

te nest pour autre chose que en la terre daucun seigneur ne ferst faicte chose au= cune que il nappartiēne/ & que le sergēt ne face chose aucune cōtre le seigneur ou contre ses subiectz/ affin que opposer se puisse si lay touche/et que ce soit contre sa iurisdiction.

### ¶ La iurisdiction du seigneur.

¶ De seignr q a iustice / si pour le faict de sa iurisdiction len deult adiouner le seigneur pour chose que il ou son baillif ou lieutenant aient faict / dont ilz soiēt a adiouner/ou le baillif/lieutenant/ou son sergent aient faict en cas doffice chose dont ilz soient a adiouner par leur sou= uerain: sachiez quil contiēt adiouner le seigneur propre & le baillif/ lieutenant/ ou sergent par lequel le cas soit adue= nu/ & de ce rescripre/ou autrement ladiournement seroit repete pour nul.

### ¶ En cas dappel.

¶ Et si cestoit en cas dappel/ & len eust appelle du baillif: il cōtiēdroit adiour= ner le seignr & le baillif. & est raison pour quoy il contiēt adiouner & celluy qui est p le seigneur de la chose & q pprement y peult perdre ou gaigner: ou autrement ce ne baillt / si ainsi nestoit que ce fust en cas de corruptiō ou dautre maluaitie proposee contre ledit baillif / lieutenant ou sergent/ car lors chascun porteroit son fardelet.

Selō les or= donā. roy. aulx le iuge ne peult es= tre prins a partie sinō en cas dera= reur notoie re en faict & droit dol fraude ou concus= sion.

### ¶ Des cours subiectes & constumes lo= calles.

¶ De ensuyt Deoir ce q mesmes selō les cours subiectes & constumes locaux est expedient. Selon les cours royaux en deffoubz parlement/ fault/ comme des= sus est dict/ adiouner p commissiō cōte= nant le cas. Si cest a faire en terre tenue p moyen ou autrement/ le seigneur des= foubz qui ce seroit a faire/ ne y seroit te= nu de obeir/ & le cas cōtena en la cōmis= siō/ le seigneur ny doit refuser obeissāce.

### ¶ En court tenue a pur sans moyen.

¶ Mais si cestoit en terre tenue a pur & sans moyen du roy/ lors ne cōtiēdroit

point que la commission cōtenist le cas : mais suffiroit que ce fust a respondre a ce que on luy vouloit demander : & doit auoir iour cōpetent / cest assauoir que du iour de l'adiournemēt iusques au iour de la presentation ait sept iours francz : ou autrement le iour ne seroit pas cōpetent selon aucuns lieux : & selon aucuns lieux il souffist en cas personnel de .v. iours / & en cas reel de .xv. & hors octaue. En cas de crime cest de trois iours en trois iours / & .xv. en .xv. & apres sommation ensuyt pour proceder en bannissement : & au surplus sentēt cōme il dit du plemēt.

Soiēt veues les dernie-  
res ordon-  
nances sur  
ce faictes p  
la court.

Adiour-  
nement a  
trois briefz  
iours.

### ¶ En court de seigneur subiect.

¶ Item en court de seigneur subiect / est assauoir que danciēnēte le seigneur pouoit adiourner son couchant & leuant en cas personnel du matin au soir / & du soir au matin. mais pour le p̄sent / & pour ce que le monde est enclin a appeller de son seigneur / il cōuēt q̄ l'adiourne ait iour cōpetēt / cest assauoir .vij. iours : cōme dict est.

### ¶ En cas reel.

¶ Et si cest en cas reel : il cōuēt q̄ l'ait iours .xv. dedens octaue frācz / & soit adiourne sur lieu cōtēciēx / & intime a p̄sonne ou domicile. & en cas que ce seroit en cas reel / il cōuēt que ce soit par seigneur / cest assauoir par baillif ou lieutenant si cest en cas feodal & par hōmes. Et si cest en terre cottiere / il fault que ce soit par puost / maior ou lieutenant / & par escheuins hōmes cottiers / hostes ou iuges.

Ceste disti-  
ction na  
lieu de pre-  
sent, ains  
fault en ce  
& sembla-  
bles matie-  
res auoir  
recours es-  
dictes der-  
nieres or-  
donnances  
de ladicte  
court.

### ¶ Du couchāt & leuāt daultre seigneur.

¶ Item si vostre couchant ou leuant est hōme feodal daultre seigneur q̄ de vous : vous le pouez adiourner comme vostre couchant & leuant sans garder la reigle q̄ appartient aux feodaux cōme villain. Item & sil estoit encores vostre couchāt ou leuāt / & vng autre seigneur le fist adiourner pour rayson de heritage quil tiēdroit de luy / sachiez que puis quil auoit fait adiourner sur heritage / il le pou-  
roit intimer sur vostre terre / & luy deuez  
bailler obeissance.

### ¶ De vng qui se rendetoit fugitif.

¶ Item & suppose q̄ aucū se rende fugitif / & se mette en lieu diuin ou deglise / pour ce ne demeure pas q̄ pour son delict on ne le puisse bien adiourner en leglise / car l'adiournement vault & tient. Itē si aucū estoit si fugitif que on ne le sceust ou trouuer / il souffiroit de l'adiourner a breteche & a eglise / au surplus son se doit rapporter aux coustumes locaux : car il y a differēce entre les aucū / mais cest legiet a scauoir.

No. contre  
les vacas  
bondz.

### ¶ En court laye & local.

¶ Pour la coustūe de court laye & local / se vous voulez adiourner hōme en cas de crime / & vostre loy soit p̄ conuie d'ho-  
mes / il en fault faire plaite a loy / & puis l'adiourner par seigneur & par hōmes en plaine eglise par dimenche ou par iour solennel / & de ce faire rapport en iour de plaid / & ainsi p̄ telz trois iours & quart d'abondant / ou autrement ce ne vault.

### ¶ En terre de seigneur terme p̄ moyen.

¶ Item est assauoir q̄ quicōque deult adiourner autre en terre de seigneur qui tient par moyen du seigneur qui adiourner fait / sachiez quil fault que le sergent qui l'adiournemēt doit faire / bienne premierement au seigneur dessusz qui il deult faire l'adiournement / a son baillif ou lieutenant / si on les peult trouuer : & si non / au sergēt du seigneur subiect : & encores si trouuer ne le peult / il doit appeller des voisins / & remōstrer comme il ne peult trouuer seigneur / baillif / lieutenant / ne sergēt a qui il puisse dire ne remōstrer l'exploict quil a a faire en la terre du seigneur / & a son subiect : & pour ce en leur deffault appelez les voisins il doit faire son exploict / & de tout ce rescripre : & ainsi vault son exploict : & si autrement il le fait / ne vault / ne nest a recenoir. Et ainsi est il ordōne par les constitucōs royaulx qui furent faictes des le temps du roy philippes : & aussi le deult la loy escripte : Et nōt. in. l. mēmnerint cancti. vnde di. l.

¶ Ensuyt comme on peult contēman-  
der ou exoigner a son iour.

**¶** Contremandement ou evoine n'est autre chose que contredire a differer le iour qui sert par evoine de maladie/ou de prison/ou par adiournement du souverain ou par voyage enloinct du souverain commence avant l'adiournement/car contrairement autres evoines ne sont a evoiner l'adiourne qui baillent.

**¶** En parlement par maladie.

**¶** Si sachiez que qui veult gecter evoine de maladie/il convient/si cest en parlement/que ce soit par lettres du cure qui lait visite en maladie/ou par autre qui lait ven au lict malade. Tellement quil ne eust scieu venir a pied ne a cheval / et qui le tesmoigne de bouche par serment / & que ainsi luy fut charge a dire / autrement ce ne vauld.

Vide no. in l. que lict. d. re iud. & l. morbo son tic. de ver. signi. ff.

**¶** En court subiecte.

**¶** Et si cest en court subiecte / il convient que ce soit par homme qui afferme loyalement que ainsi luy fut en charge a dire / & q' especiallement il y est envoie pour ce faire . & si on ne le veult croire / adonc soit il prest de les mener au lieu ou il se laissa gisant ou lict malade / & dira / si on ne me veult croire / ie suis prest de y mener seigneur & homes par telle voie que ie scay aux despens de celluy qui croire ne me voudra : & convient que ie le die / car il me fut bien charge. Si sachiez que len le doit dire / & convient que ie le die. & cet. Et pour ce q' celluy qui apporte le poine estoit si simple ql' fist faulte a dire le poine en court / il en seroit relene par droit pour dire / & convient que ie le dye.

**¶** En court local.

**¶** Sachiez que en court local a trois evoines & la quarte d'adobdāt. Comme si vous adiournes vostre adversaire p' devant iuge / il pourra envoier une evoine au premier iour / & au second aussi / & le tiers par evoine de corps. & si le poine de corps estoit faicte devant le tiers iour / on ne pourroit plus faire apres / car apres evoine de corps ne fait nulle autre a recevoir / pour ce q' selonc les constumiers cest la plus especial.

**¶** Quelz evoines sont a recevoir.

**¶** Et vueil monstrer quelz evoines sont a recevoir. Premièrement evoine de maladie. Evoine de prison sans cautele / cest adire que on ne se soit faict emprisonner d'adans appese. Evoine de guerre mortelle. Evoine de voyage menavant l'adiournement. Evoine de adiournement en la court du Roy / ou de son prince. Evoine de mort de pere / de mere / ou de frere en icelluy iour / ou au second aps. Evoine denfant qui seroit mort p' mort accidentelle / come si lenfant estoit estalct ars ou noye. Evoine de femme espousee qui saconcheroit celluy iour denfant / ou qui seroit morte. Evoine de femme encaincte / pourveu q' ce soit au travail de son enfatement. Evoine en cause de chancel qui en autre court a iour pour heritage. Evoine en cause d'heritage hors de la court de son seigneur qui auroit iour aussi pour heritage : car il vauld mieulx redre obeissance a son seigneur q' a autre. Et sachiez q' encores a lieu le poine d'homme banny de la terre ou seroit la court ou il auroit iour.

Vide not. 2 l. ij. iuc. du ab. ll. seq. de ius vo. ff.

**¶** Des evoines non recevables.

**¶** Deu des evoines recevables / monstrer vous vueil des non recevables. Et est assavoir q' qui apres l'heure du iugement ou siege seue viendroit en court faire evoine ou contremand / a tard y viendroit. Item aussi qui devant plaider oüvert de seigneur & homes le feroit / trop tost le feroit. Item qui le feroit avant que le seigneur fust p'sente en ses plaids / trop tost le feroit. Item qui n'auroit iour a requeste de seigneur ou de partie / celluy iour sans raisō q' le feroit / ne luy vaudroit le poine faicte au iour qui n'auroit iour pour l'autre iour de plaids qui apres ensuyvroit. Item en plusieurs courts le poine n'est a recevoir / si celluy q' apporte le poine / ne veult affermer par serment que loyalement il tient le poine estre vraye. Item evoine faicte sous couleur que celluy que lon entend evoiner / est dehors le royaume / selonc aucunes courts n'est a recevoir : mais les clerks diroient le contraire sil estoit vray :



Vide not.  
in. l. absētia  
de reg. iur.  
ff.

toutesfoys seroit ainsi iuge en plusieurs cours/ & ainsi l'ot acoustume. Et en tout euenement seroit le plussieur obtenir lettres de lestat ou surceance / selon quil est permis par les ordonnances royaulx.

**¶** Comme on doit faire les excoines bons.

**¶** Et suppose q le poine soit receuable: si doit partie diligēment requerr defaut sans le poine / car en fin de poine conuient que les excoinez facent leurs excoines bonnes si partie ne sen veult deporter / ou autrement ce seroit ou peril de querelle. Ainsi est il ordinairement pratique en la court de parlement.

**¶** Du serment de le poine.

**¶** Du sermēt que doit faire le poine selon droit vous veul monstret assauoir que il doit affermer par serment trois choses. Cest assauoir q il croit le poine quil fait/estre loyalle & draye. Secondement quil a este especialement charge & requis de ce faire. Le tiers que celluy propre le chargea/ pour le quel il la fait.

**¶** Que doit faire ladiourne qui a defaut cōtre luy sans le poine.

**¶** Item sil aduient que aucuns facent faire excoine en court par excoine de maladie/ & deffault soit baille cōtre luy sans le poine: si le poigne qui malade se dict estre / si tost q il est reueni en sante/ & que len le peut deoir par boye/ ne faict mesmes adiourner sa ptie cōtre q il sest excoine en la court si tost quil peut apres q sur boye se doit pour purger son excoine & mōstrer icelle estre draye/ ou que creue en soit sa partie/ il se met en necessite & peril de perdre la cause: car si la partie aduerse le faict readiourner/ puis que p boye il sera deu pour deoir iugier le puf fit du deffault qui auant auoit este dōne sans le poine / sachiez que en ce cas le deffault sera iuge au puf fit dicelluy qui ainsi l'aura faict readiourner / avec despens preiudicialx. **¶** Le poine de maladie doit estre faicte par lecture du care cōde dess<sup>e</sup> est dict (Par le stille ou bz de ladicte court suffist le poinateur affermer selon le cōtenu en l'article du sermēt

de le poine cy dessus mentionne) Le poigne de prison par lecture du seigneur dōt le prisonnier est detenu/ & le cas pourquoy. Le poine de guerre mortelle dentre nobles doit estre faicte p lettres sur sō seel q contiēne le cas/ & cōtre qui il a guerre / et ou il se tiēt et garde pour ladicte guerre/ en offrant le poine ou excoines a prouuer et verifier la guerre finie ou treues baillees dedens tēps deu/ & en tesmoing de ce iay a ces p̄sētes lettres mis mō seel.

**¶** Du relief de le poine.

**¶** Et conuient ce releuer par cōmission sur ce leuee du iuge pour ce verifier dedes les prochains plaids apres la paiz/ ou lesdictes treues ou assurances donnees si le iour competent il peult auoir / sinon en faire diligence au iuge/ et prendre grāce de le faire aux prochains plaids apres comme il fault faire de maladie.

**¶** Sensuyt le non excoinet ne cōtremandēt a son iour.

**¶** Selon le droit escript / combien que aucun soit adiourne en court par partie aduerse a certain iour auquel iour il nenuoye excoine ne cōtremand/ pour certaine occasiō quil a en icelluy iour/ pour ce ne doit il estre deboute de querelle pour celle iournee / ne ia soit ce que deffault soit prins contre luy/ il en peult et doit estre releue pour les causes qui cy apres ensuyuent selon le droit qui dit Ultra posse nihil. Cest assauoir si ladiourne estoit meu pour aller a son iour/ & en icelle iournee aduenissent les causes & raisons qui sensuyuent. Si les chemins estoient si couuers de naiges q len ne peust ou sceast ou trouuer la voie sans peril de son corps/ horaiges et foudres du ciel / cōme esclairs/ tonnoirres/ pierres cheās desmesurees / pontz ou passaiges rompus ou depechiez / tellement que par ailleurs bonnement on ne peust passer/ fleues de eues/ ou estangs yssus de canel/ dōt len ne peust passer sās peril de corps/ auēture de soubdaine maladie ou infortune accidentalle/ dōt sans peril de corps on ne pourroit auant aller/ detention de prison sur le chemin / ou prinse par ses ennemis/ ou les ennemis de sō seigneur.

¶ j

Pour les causes et raisons dictes cy dessus peult & doit l'homme adiouner estre excuse en court/mais q'il face apparoir q' ainsi soit au iour ou il retourne. Et sil est adiouner a veoir iuger le prouffit du def fault contre luy prins / encores veult la loy escripte q' pupille/ furieux/ expatrie/ soubz eage/et en sens debilite soient excusez/ si ainsi nest que on ait faict adiouner avec eulx tuteurs & curateurs/ car autrement nul exploict ne se done cõtre eulx. *Ut not. in. l. acta. s. cõtra. de re iudic. ff. & in rub. & quasi p. tot. tit. Qui legit. perso. stã. in iudic. hab. C.*

**¶ Des deffaultz & contumaces.**

**¶** Deffault est non comparoir par luy ne par procureur suffisamment fonde au iour assigne en court. Si vous veul mconstrer par quãtz deffaultz on peut atteindre sa querelle. Si sachiez que selon le stile de parlemẽt en action civile si le deffendeur fault au p̃mier iour q' luy est assigne/ la partie demãderesse obtiẽt deffault et commission de nouveau a l'autre parlement apres ensuyuant pour veoir iuger le prouffit dicellay deffault/ & proceder sa querelle comme de raison sera. Et si a cellay secõd iour / qui sera au secõd parlemẽt/ encores le deffendeur deffault/ le demãderer aura tant atteint sur luy quil sera descel et de toutes deffences. Et de rechief dedens icellay secõd iour sera le deffaillant readiouner a veoir iuger le prouffit des deux deffaultz. Et au tiers adiounement attaindra sa demande sur la verification qui faicte en sera p la court. Et suppose q'il ne y vint/ la court ne laisseroit pour ce a faire droict sur les deffaultz dessusdictz. Ita fait ordinatum in parlamẽto / & per modum edicti obseruatum Anno domini Millesimo trecentesimo. xxiij.

**¶ En commune querelle.**

**¶** Des deffaultz en commune querelle est assauoir que si le seigneur souverain faict adiouner aucun q' soit subiect daultre seigneur subiect dicellay souverain: et ladiourne se laisse mettre en deffault en la court de son souverain / saches que pour le p̃mier deffault luy & le seigneur

de qui il est subiect/ qui requerrit le pourroit en cas de renuoy/ chãient en tel p̃iudice/ que luy et le seigneur par sa coulpe perdẽt le droict du reuoy. Et avec ce pert le deffaillant toute declinatoire pour le premier deffault. Item et pour le secõd deffault toute dilatoire/ et exception que auoir peult si ce ne fussẽt les cõtumaces.

Item & pour le tiers deffault pert le deffaillant toute la peremptoire / et selon aucunes cours est la demande adiuee au demandeur comme par deffault. Et selon aucunes cours il fault le demandeur approuuer sa demande/ mais le deffaillant est exclus et deboute de toutes deffenses/ contredictz et reproches.

**¶ Apres demande faicte.**

**¶** Sil aduenoit que apres demãde faicte au deffendeur en sa presence ou de s̃ procureur en actiõ psonelle il fast deffaillant au iour qui luy seroit assigne a retourner sur la demãde: Sachiez q' la demãde seroit tenue pour approuuee au demandeur. Ita fait ordinatũ in parlamẽto anno predicto pro domino Johãne de sacro monte.

Vide no. p. doc. in .l. cõfẽtaneũ. iunc. l. tres denuncia. tiões. quomodo & quando iud. & l. prope randum. & sinautẽ res. us. de iudic. C.

**¶ En cas dappel.**

**¶** Item si cest en cause dappel / sachiez q' ny a q' vnz seul deffault p leq' si cest le iuge/ il dechiet de la s̃etẽce et amẽde. et si cest par partie itimee/ il dechiet du p̃ffit de la sentẽce: & si cest lappellãt/ il dechiet de lappel & amẽde. Par deffault en p̃sõne pour le p̃mier deffault on est deboute de toute deffence/ & au secõd de perẽptoire/ & est l'informacion tenue pour enqueste/ pourueu q' la demãde soit icorporee en la cõmissiõ du deffault/ et le cas cõtenu en la commission/ et adiounement faict a persõne ou a domicile. Et ainsi fat il ordonne en parlamẽt lan mil.ccc. xlvij.

**¶ Deffault obtenu contre autrẽ.**

**¶** Si doit s̃cãuoir encores que quiconques obtient deffault contre autrẽ: auant quil pcede en cause plus auãt sur le principal/ il doit faire iuger le p̃ffit des deffaultz obtenuz / ou autrement il pert: et les deffaultz s̃õt repatez couuers. Ita fait ordinatũ in parlamẽto ãno. xxiij. p. ep̃o

noniomeſt. contra abbatem ſancti eligij in cauſa nonitatis. Et la raiſon eſt / cum ſtilus repugnet : & en paſſant oultre ou dit principal ſemble ſoy eſtre departy & auoir rendce au puiſſit deſdictz deffaulx

**¶ De ladiourne mort.**

**¶** Item ſil aduenoit q̄ ladiourne fuſt alle de vie a trespas / & pour ce ne comparaiſt a ſon iour / ſachies q̄ pour ce ne laiſſeroit point la partie demāderſſe d'auoir deffault & cōmiſſion a deoir iuger le prouffit diceluy / mais la cōmiſſion ſeroit iuſtifiee d'oppoſition / & ſi nul ne comparoit a celluy iour qui ainſi ſeroit assigne / ſi aueroit le demandeur cōparuit & autre cōmiſſion a faire adiourner les hoirs du defunct a deoir iuger le prouffit du cōparuit : & ſi autrement ne vouloient comparoir ne approcher / ilz ſeroient adiournez a repēdre ou delaiſſer les erremens du proces . Ita fait dictū anno mil.ccc. lviij. pro reddituarijs ville tomacenſis contra heredes Johannis gallant.

**¶ Par quātes manieres l'homme peult eſtre contumax.**

**¶** Item tāt ſelon ladicte court de parlemēt comme des autres cours ſubiectes pouez ſcauoir que par ſept manieres generaulx ſecundū Innocētium quintum peut eſtre l'homme contumace en ſa cauſe : Leſtaſſcauoir in non veniendo : prout dictum eſt. In nō respondendo. In obſcure respondendo. In nō exhibendo. In non iurādo. In nō reſtituēdo / & in recedendo. Premièrement In nō veniendo / ceſtaſſcauoir pour non cōparoir au iour assigne / cōme deſſus eſt dict en ceſte rubriche. In nō respondendo / ceſtaſſcauoir ſi aucun a iour de reſpondre en cauſes / & il ne veult reſpōdre / il vaulx cōme contumax l. de etate. s. q̄ tacuit . de interrog. act. ff. In obſcure reſpōdēdo / ceſtaſſcauoir q̄ eſt tenu a reſpōdre / & il reſpōd obſcuremēt & ſans declaration ſouffiſante / il vaulx cōme contumax. dic. l. de etate. s. nihil intereſt . de interro. ac. In nō exhibendo / ceſtaſſcauoir a baillet a certai iour ſō libelle ou ſes eſcriptures / & il ne le fait / il ſe rend cōtumax / & pert le benefice de la iournee / & doit eſtre deboate de ſes eſcriptures / & ſes eſcriptures de ptie aduer

ſe demoutrer ſeules. ff. de appel. l. creditor. s. iuſſus. In nō iurādo. Leſtaſſcauoir q̄ a iurer en la cauſe / ou affermer ou reſpōdre aux articles / & il deffault a celle iournee il doit decheoir de querelle / ſi ceſt de iurer en la cauſe : & ſi ceſt a affermer ou reſpōdre aux articles de partie aduerſe / i-cenlx demourent affermez & non reſpōdiz. Leſtaſſcauoir que quiconques deffault a deoir ouuir ou affermer articles & eſcriptures deuant cōmiſſaires / ou reſpōdre aux dictz articles au iour ſur ce ordōne : les articles de la ptie diligēte ſont & doivent eſtre tenuz pour deniez ; Et no. in arg. in dic. s. qui tacuit . Et ainſi en doit eſtre appoite p le iuge / & cōmēt punir le diligēt ſes faictz / cōe deniez / cōe dict eſt / ce q̄ punir pourra p legeres pānes. Mais le negligēt p ſon deffault aura tāt pdu q̄ il ſera reboute de toutes reproches / ne ſera appelle a deoir iurer les teſmoigs / ſi il ne plaist a la ptie aduerſe : & doit eſtre condāne aux deſpēs du diligent / de la iournee / du deffault / des cōmiſſaires clerks & aduocat ou procureur / de cōmiſſion & reſcription / de adiournemēt ſur ce fait / & aux deſpens de la iournee q̄ ſeroit a ce deoir iuger / & remettre la cauſe en cōmiſſaires. &c. Et ceſte rubriche eſt tenue & obſeruee en plēmet : & raiſon le veult / car ia ilz ont liticōteſte / & p conſequēt reſpōdu en cauſe en faictz contraires. Et pour ce fault prouuer qui ſon cas veult attādre pour iagemēt iuſte auoir / car celluy ſerment de reſpondre & affermer neſt tenu fors cōme ſermēt de calūnia : qui neſt entendu fors ſermēt q̄ ſentient a auoir bōne cauſe / ne neſt point ſermēt ne iour ſur ce / mais q̄ qlque des pties ſe ſoit rapportee ou ſerment de ſa ptie aduerſe / q̄ faict decifion de cauſe auāt q̄ liticōteſtation ſoit faicte / & que faitz cōtraires ſoient ordōnez ſur ce / cōme dict eſt / & vaulx la loy eſcripte ſur ce q̄ le demandeur deffault au ſermēt deſſus dit. la partie diligēte prouuera de ſes faictz cōme dict eſt / par competentes preuues. Et pourtāt obtiend : a la ptie diligēte / & ainſi du deffendeur. C. de iuramento propter calūniam dādo. l. cum & iudices. Pro predictis vide glo. in. c. quoniā frequēter. s. porto. Et lit. non conteſt.

¶ In non restituendo / cest assavoir si est ordonne par le iuge q partie rende ou restitue aucune chose cõtetiense / q'il ne le face au iour assigne / il chiet en tel deffault q a ses despens le iuge le doit faire exécuter / & chiet en amende de venir cõtre / & non accõplir lordõnace de la court: Et de rei Bz. ff. l. qui restituere. ¶ In recedendo. Cest assavoir si aucun a iour en court / suppose q'il soit encores presẽt / & il se part de court / & ne soit au tour de roolle ou de papier quant il sera appelle / encores se rẽd il cõtumax tellement q'il dechiet du benefice de la iournee. L. li. iiii. Cõtumax est ille q cõtra eũ agit / recedit a iudicio / aut circa colunas seu stationes se ocultat. Balg. l. fulcini? S. denique. qui. ex caus. in poss. ea. ff.

¶ Apres iour de venue.

¶ Item q deffault apres iour de venue / pt faisine / & en aucuns lieux toute la cause.

¶ A veoir interiner cõplaiete de nouuellete.

¶ Item qui deffault a iour assigne sur le lieu a veoir interiner vne complaincte de nouuellete / le sergent doit par vertu du deffault prins interiner sa cõplaiete si auant q faire le peut : & pour ce veoir iuger & cõfermer / doit assigner iour en la court dõt ce depend / & ce signifier a ptie cõme p son deffault il a interine la cõplaiete / & de ce rescripre. Et le iuge doit par sentẽce ce cõfermer. Ita fuit dictũ & consultũ per dominũ Johannem canart aduocatũ regis in parlamẽto / & etiam indicatũ p arrestũ pro ciuitate Tornacẽsi contra dñm abbatem sancti Amadi in pabala. Et ainsi est au iourd'uy pratique en ladicte court / & autres courts ferientes.

¶ Apres opposition.

¶ Item qui deffault apres oppositiõ en cõplaiete de nouuellete / il pert sa querelle au premier deffault.

¶ Par maniere de memoire.

¶ Item qui deffault a bailler par maniere de memoire par escript / ne chiet en nul peril de querelle / car puis q cest a rapporter p memoire / il ne rapporte point q ne veult / mais se peult rapporter a la memoire de la court / & sur ce prendre droit.

¶ Par intendit.

¶ Qui deffault a rapporter par intendit a iour assigne / il pert querelle.

¶ Par escript.

¶ Qui deffault a rapporter par escript a fin pledoiee ou en faict / pert le benefice de la iournee: comme dessus est dict en la rubrique In nõ exhibẽdo. Ita fuit ordinatũ in plamento per arrestũ Anno lxxvj. pro Jacobo de la ruelle ex vna parte / cõtra Johannem danlez ex altera.

Arrest de plement.

¶ En cas dõpposition & iour assigne.

¶ Item qui faict vng seul deffault en cas dõpposition aux iours qui sont assignez par expres / cõme dict est / il pert cause ou estat & benefice du iour seruãt. Cõstitutũ & ordinatũ fuit in parlamẽto per arrestũ curie anno. lxx. in causa cuiusdã oppositionis facte: & au moyẽ delaquẽle y auoit en la court eu appel a preposito de mōtidiier inter partes ibidẽ pcedẽtes. La rubrique veult dire q qui deffault sur cas dõpposition / si cest sur lettres q soient exécutaires en elles / comme sont lettres obligatoires sur seel royal / ou telles que il y faille garnissement en cas dõpposition: sachiez que lors pour vng seul deffault on pert toutes deffences. Mais si cest sur lettres q ne soient que euocatoires: pour vng seul deffault len ne pert q declinatoire / & pour le secõd deffault dilatoire / & pour le tiers deffault toute deffence & querelle / & selon aucuns lieux exécutiõs sy font de la demãde sans autres esaignemẽs faire. Et si cest aps demãde ouuerte / len pt declinatoire & dilatoire / & cõtĩet proceder sur peremptoire.

Arrest de plement.

¶ A ouy: droit.

¶ Item qui deffault sur iour dõuy: droit / soit pour lay ou cõtre lay / pour cõla prononciatiõ du droit au proffit de qui il appertient / ne doit estre differee / mais que les parties aĩent este sommees de estre au iour comparans pour ouy: droit. Si doiz scauoir q pour deuement attaidre la ptie diligẽte son ppos: sa demãde / lors doit bailler le demandeur sa demãde p intẽdit / & la partie deffaillãt sera ordõnee a bailler par litiscõtestatiõ

Arrest de plement

tât seulement que lon appelle aux restes du palais dng ny: & sur celly entendit sera enquis de la verite: & sur ce sera fait droit. Et le plus consonant a raison est le stile de parlement.

¶ En cours subiectes & locaux

¶ Item en plusieurs cours subiectes & locaux ou le iuge a conuement du bailif/ il contiendrait trois deffaults/ & le quart desordnant: mais le quart ne sert fors q a veoir iuger le prouffit des trois deffaults obtenus par partie demanderesse / & lors au quart deffault est adiugee au demandeur la demande ainsi q par deffaults & contumaces. Et si cest en cas reel/ le demandeur en est mis en possession: & si cest en meubles/ il en est mis en saisine & manance/ & ne fault le demandeur autrement prouuer sa demande/ ne plus adiourner le deffaultant a oy: droit/ ne autrement. C. de iudicio. l. properandum. Et si cest en cas de crimes/ celly q ainsi deffault/ est par contumace convaincu du cas/ & bann de la terre/ & ses biens appliquez au seigneur.

¶ En parlement & en court souveraine.

¶ Item q est adiourne en court souveraine/ come de parlement/ ou de court royale resortissant en plement / ou de court aussi souveraine de la paice de la cite ou autre semblable/ sachez que sil deffault/ doit estre iuge & donne le deffault contre luy / nonobstant quil soit privilege de privilege aucun par lequel le iuge qui done ledict deffault/ ne doit & ne peut cognoistre ou pourroit de luy p le privilege / voire sil le fust venu alleguer au iour: car il nest nul qlque privilege quil ait/ sil est adiourne devant son souverain iuge de sa province/ ql ne doive venir au iour alleguer son privilege/ car privilege est chose acquise / ne nul nest ne a tout privilege. Et pource le doit dng chascun qui iour: en veult/ venir dire & alleguer. Item est assavoir si le demandeur fault/ le deffendeur a conge de court/ & despens si cest avant demande ouverte / mais q le deffendeur face apparoir q iour il eut a icelluy iour / & pareillement lauroit: & sil nenfaisoit apparoir/ il naurait que comparait / & sur icelluy comparait auroit

commission a faire adiourner sa partie pour veoir iuger le prouffit du deffault obtenu contre luy: qui tel seroit / que coge & despens seroient adiugez au deffendeur. & si estoit apres demande ouverte/ le deffault seroit tel que il dechetteroit de adiournement de iour de cause ramesee ou fait/ & de tout ce que fait en auroit iusques a ce iour/ avec despens de la tournée: & auroit ladiourne conge de court: & cest le prouffit du deffault en tel cas: & puis que liticotee ne seroit a la demande/ & pourroit le demandeur reintenter autrefois sa demande: par nouvel adiournement/ mais apres liticontestatio non: car il seroit decheu de sa demande/ & ny pourroit plus retourner.

¶ De faillir apres delay prins/ & demande faicte.

¶ Sachez que si le demandeur apres demande contre luy faicte prend delay & iour a retourner sur ce p aduis/ & par conseil demander sur ce/ & il deffault a celly iour / il pe toutes deslinatoires & dilatoires / & sera readiourne a peremptoire ou il coient quil respode. & si encores il faillloit a celly iour / il seroit condempne en la demande & aux despens: & si apres cote luy estoit ouverte/ comme dict est/ il prene a respodre/ & icelluy iour il faillloit / il seroit condempne en la demande: car iour a respodre est si preciz que il ny fault que dng seul deffault: car sil venoit/ il luy comiendrait a respondre par peremptoire/ ou autrement il chetteroit en la demande/ & ainsi est il vse en plement.

¶ Sur assurances/ treues/ ou paiz.

¶ Si adiournement est donne a requeste de partie pour avoir aucunes assurances/ treues/ ou paiz/ selon las & coutume du lieu / sachez que si le sergent sur ce commis relate ou rescript quil a parle aux adiournez/ & sur ce se laissoit mettre en deffault / pour ce premier deffault lassurance doit estre prondee par iugement/ & par lettres intimées & signifiees a partie p sergent. &c. Et si les adiournez ne sont trouvez/ deffault doit estre donne/ & commission a veoir iuger le prouffit dudit deffault: pendant lequel temps leurs estas

B iij

Vide no. in  
l. j. & quasi  
p to. d. reg.  
iur. C.

Ad idē tex.  
in. l. ex q. cū.  
q. causa. si  
quis in ius  
voc. nō le.  
iunc. vul. j.  
si quis ex a.  
licē. de iud.  
ff.

doivent estre mis & imposez entre les parties en peine de confiscation & de la hart Et si encores deffault y a/gasteurs & meugens de biens doivent estre mis sur les biens des deffaillans & contumaces par deux deffault tant seulesmet. Et en outre doivent estre appelez aux droictz du Roy nostre sire de tiers iour en tiers iour. cc. Et bantz du royaume si deffaillans sont/selon l'opinion d'aucuns. Et selon l'opinion d'autres il ny chiet que le premier deffault si a personne est fait: si non/au second deffault/ & lors doit estre iuge de l'assurance/ & faicte scavoir & denoncee a peines a ce introduites qui sont capitales & confiscables/ & en est ainsi de se le plus selon les costumes de present.

**¶ A veoir iurer & produire tesmoings.**

¶ Qui a iour devant iuge ou commis-faires a veoir iurer & produire tesmoings contre luy/sachies que sil appert du iour assigne sur ce par relation du sergent ou autrement/ & il deffault/ les tesmoings seront ouyz en l'absence de luy/ & iamaiz ne les peut reprocher apres / si ainsi n'estoit q au commencement de l'audition les parties fussent d'accord d'oyr tesmoings adournes ou non/en absence aussi bien que en presence. L.ii.iii. rubr. de testibus. autbetica sed & si quis ab aliquo &c.

¶ Que deffault ne se donne contre le procureur du roy.

¶ Et est assigne que par le stile de present deffault en cas de sauvegarde en-frainte ne se done cote le procureur du roy/ia soit ce q il ny eust partie adoincte avec ledict procureur. La raison est que comme en cas ou len traicteroit du demaine du roy/deffault ne se donne point contre le procureur/pource. quil ne peult amoindrir le demaine/ mais le peult bien garder & deffendre/non plus ne peult il cheoir en deffault en cas de sauvegarde en-frainte qui est cas de pur demaine & de maieste royalle. Et suppose que linurie en garde en-frainte ne se voulsist faire sur ce ptie/ si ne demourroit pource q amende & redintegratiō de la garde ne luy fust sur ce assignee/ & ne la voulsist oies prendre. Ainsi fut il dict par arrest contre le

cote d'arnart pour luy pour homme quil avoit fait inuriet q en garde du roy estoit: Lan mil.ccc.lxxviii. & que en tel cas deffault ne se donne. Ainsi fut il dict par arrest contre iagues a le place bourgeois de tournay pour iagues de ere qui estoit en garde du Roy Lan dessusdict.

Arrest de parlement

**¶ Des presentations.**

¶ Presentation est soy comparoit en personne/ou p procureur en la court/ou aucun qui est adouarne au iour assigne a heure dene le iuge seant en tribunal/ & court amestie d'hommes & de iuges si cest en court iugeant par comite du seigneur. Et si cest en court de souverain / il soufist soy presenter au greffier qui commis y est. Dicomme si cest en parlement qui est court souveraine du royaume/il se convenient presenter aux iours de son bailliage ou seneschancee au greffier par cedulle. Lestaffaioir au greffier du civil en cas civil/ & aussi au greffier criminel en cas criminel/ & a chascun bailler cedulle de sa presentatiō. Et qui dedas les iours de presentations des bailliages selon l'ordre du tablier mis & pedu a luy du present ne se presente/sachies que a temps ny vient. Item & si l'adournement estoit donne et assigne en iour extraordinaire/ cest adire que ce fust hors des iours ordinaires des bailliages come dict est/ lors se conveniroit presenter au iour assigne sans attendre autre ordre des iours / et bailler sa cedulle des presentations/ comme dict est.

**¶ En cas d'appel.**

¶ Item et si cestoit en cas d'appel/ si conveniroit il que le iuge dōt il seroit appelle/ & la ptie intimée se presentassent au iour assigne/ou autrement ptie auroit deffault. & si le iuge de qui il est appelle/ne se presente/ & la partie intimée se presente / le deffault sera baille contre le iuge a tel prouffict que l'appel sera nuy a neant. Si cestoit en parlement / pource que iuge royal ne soustient nul appel : mais si cestoit iuge subiect/ il amederoit l'appel/ & ainsi en seroit en court royalle de iuge subiect/ & la partie intimée demourroit a soustenir sa cause en la court / car en tel

Facit tex. in l. j. de off. p. cu. c. f. a. ff.



cas nul rentoy ne sen feroit. Et si cestroit que la ptie intimée ne se presentast/ lors decheroit par le deffault la partie de sa querelle qui auroit este intimée/a le iuge si il luy plaisoit/ soustiendroît son iuge. Ita fuit ordinatum in parlameto anno dñi Mil.ccc. xvij. cōtra Gueratdam mesla pro hereditas Marie la bande.

**¶** Destre presète/ & nō cōparoit au iour.

**¶** Si doibz sçavoir que suppose que aucune partie se soit deuenēt presentee ou dict plement/et puis le iour q̄ on debue- roit plaider sa cause/ ne fust psente quāt on l'appelle au rolle en la chābre de plement/ si seroit deffault donne contre luy/ mais si p procureur estoit presente/ & au iour que appelle seroit au rolle cōme dict est/ ne comparoit le procureur/ si l'endemain matin quāt on plederoit/ le procureur mōstroît son exoine souffisāte pour quoy il n'auoit peu estre au iour appelle comme dict est/ la court a bien accoustume de releuer telle negligence / car dūte chose seroit que par la coulpe d'un procureur partie qui coulpe ny auroit/ perdist quelle / ou cheast en deffault. Et ita fuit ordinatū pro dno homine Ambien. ano domini Mil.ccc. xvij.

**¶** De non presenter l'appellant contre sa partie.

**¶** Item si partie appellant au iour assigne en cas d'appel ne se psente aussi bien cōtre la ptie qui a eu sentēce pour luy / q̄ contre le iuge de q̄ il a appelle: sachiez q̄l est repete non appellant/ et sera sentēce mandee estre mise a exécution.

**¶** Que le deffendeur n'est tenu de proceder deuant le demandeur.

**¶** Item n'est tenue partie defendetesse de proceder/ si ne luy plait/ auant quil luy soit fait apparoir comme partie demandetesse sest presentee contre luy/ car par moins souffisante presentatiō peult estre la iournee acquise au deffendeur/ et conge de court dōne / et despens/ et pour ce le fait presenter trespeciallement contre tous ceulx a qui len peult auoir a faire/ par nom et par surnom. Et si cest en cause d'appel/ si se doit contenir la

presentation.

**¶** De soy presenter cōtre tous par nom.

**¶** Et sil aduenoit q̄ dñg hōme ou dñg procureur eust a faire contre plusieurs personnes/ ses parties presenter tout a dñg iour/ il ne souffist pas se presenter contre tel & tous autres contre lesquelz il auroit iour a icelluy iour en la court/ mais con- nient quil declaire tous ceulx contre qui il a affaire/ cōme dict est/ & chascune chose a par luy / et par presentation a par luy / ou autrement la presentation seroit moins souffisante. ainsi a este dict en autres cours tāt a Amiens/ a Laon/ a saint Quentin/ cōme ailleurs. Facit. e. cum in multis. de rescrip. in vij.

**¶** De court ou sen iuge par comūte.

**¶** Si tu as a presēter a court ou on iuge par comūte/ si cest clerc ou bourgeois de bonne ville/ il conuient presenter par aduoue. si seroit il si cestroit dñe veufue/ dame/ damoiselle/ ou autrement la presentation seroit moins que souffisante/ pour ce que clerks / bourgeois / ou veufues dsent de priuileges/ les clerks de tonsure/ et les bourgeois de franchise des priuileges de bone ville/ & la veufue de droict de veufue / qui est tel/ que le seigneur souverain temporel si les a en garde / aussi a leuesque/ par especial au cas que les iuges lays les voudroient aucunement molester/ ou quelles fauldroient de droict au iuge lay. Et pource fut il ordonne que clerks / bourgeois & veufues se presenteroient p aduoue / qui ne doit estre bourgeois ne clerc/ affin quil nait en luy nul des priuileges ou droictz dessusdictz / mais doit estre couchant ou leuant du seigneur dessous q̄ cest/ affin si faulte y auoit en celluy pour q̄ il seroit aduoue/ que le seigneur se peust traire a luy/ & seroit tenu l'aduoue de lamender pour lautre. & biē se doit prēdre garde ceulx q̄ prēnent charge d'aduoue pour autray / et pour ce se presentēt les dessusdictz par aduoue/ & doit sen registrer a la psentatiō le nom de l'aduoue/ le nom du presentant. Aussi se conuient presenter en telz cours par le gre du seigneur / et requetir apres aux seigneurs qui tiennēt le siege/ si ilz tien-

nent le presentant pour presente par luy  
a son aduoue lequel se doit presenter cō-  
tre tous & toutes / contre telz / ou contre  
quelles personnes il pense icelluy iour a-  
uoir a faire en la court ou il se p'sente / &  
cōtre lesquelles la court entēd quil ait iour  
& par especial cōtre tel ou telle. & le doit  
nōmer / & le iuge en conuie de loy le doit  
tenir pour presente.

¶ Deuant court ouuerte.

¶ Item qui presenteroit auāt que le iu-  
ge ait ouuert sa court / & se soit presente  
pour office / ce ne vaudroit / ne aussi de-  
puis que heure seroit iugee / ou que le iu-  
ge soit leue du siege tribunal.

¶ De procureur ou nom de son maistre.

¶ Item si procureur se presente / il se doit  
presenter ou nom de son maistre / ou ce  
ne vailt : car si en son nom il le faisoit :  
son maistre seroit tenu et reputé pour  
non presente.

¶ Ensuit des iours garder.

**S**on iour garder en court est cōparoir  
au iour assigne / & aps la presentati-  
on faicte attendre qu'on soit appelle au  
rolle ou au tout de papier en court ou on  
plaide par escript ou par presentatiō qui  
est registree / & lors q'on est appelle / ser-  
uir a la iournee selō que lestat de la cau-  
se le desire / mais que on ait ptie aduerse  
presente : si non / le iour chiet garder pro-  
premet / Lestassavoir que puis que par-  
tie aduerse ne seroit presentee / ne aucun  
pour luy suffisamment fonde / lors chiet  
le iour garder / & appartient que la par-  
tie qui se presente / requiere & die si cest  
court de conuie / Dire iuge ie garde mō  
iour en la court de ceās au iourd'huy cō-  
tre tel q'iauoie fait adiourner pour telle  
cause / comme il peut apparoir par la re-  
lation de vostre sergēt / & de hommes qui  
a ce farēt presens. sil fust icy / ie fisse cō-  
tre luy ma demande : & pource que ie ne  
le voy / ne aucun pour luy / ie garde mon  
iour iusques que bien est heure que iaye  
deffault contre luy / & par vertu dicelluy  
deffault attains ma demāde / que en son  
absence ie fais telle .ac. Si doit declai-  
rer sa demande / & faire sa conclusion / &

puis dire. Par laquelle confusion ie dyo  
auoir attainct contre luy / & tant estre a-  
uance / que la court dira si en fais plain-  
cte a loy / & en requet droit. Sur ce le bail-  
lif doit conuier la court quilz en dient  
loy / & les iuges doivent dire que le def-  
faillant soit appelle par iuge & par ser-  
gent a l'huys de la court : & sil ne viēt / ne  
aucun pour luy suffisamment fonde de  
procuration / si cest en cas qui puisse ser-  
uir par procureur / & relation faicte en  
court / le demandeur doit dire. Dire iuge  
& vous messeigneurs les iuges vous a-  
uez ouy la relation de vostre sergent & de  
vos pers comme tel .ac. suffisamment ap-  
pelle ne vient / ne ne compare / ne aucun  
pour luy / si auez veu comme deuement  
ay mō iour garde cōtre luy a heure dette  
& encores suis prest iusques apres heu-  
re si mestier est / si vous requet de l'heure /  
& quelle me soit dicte par loy. Lors doit  
semondre & conuier le iuge de la loy. Et  
les hommes ou eschevins doivent dire  
& par loy / puis que le demandeur ne fait  
sa demande que de meuble & catel / & que  
l'action est personnelle / il est biē heure de  
donner deffault / & luy iugeōs de l'heure.  
Le faict / le demandeur doit dire / puis q'  
l'heure mest aduigee / ie requiers tāt estre  
auance par vertu de mon deffault / que  
mes conclusions me soient aduigees par  
vous / & ma partie deffaillante en ce cō-  
dēnee & contraincte avec condemnation  
de despens / ou tant que par droit vous  
direz & iugerez que aduance dois estre.  
Sur ce les hommes doivent dire a con-  
uie du iuge si cest sur le premier iour / q'  
ilz ne scaient quelle epoine le deffail-  
lant a. Et pour ce selō le stille de la court  
luy remettre iour a la. vñ. & dedās heu-  
re de plaids cōme sur son second iour. &  
ce iour doit le iuge luy reassigner en pre-  
sence de loy lamesmes en la court. Car  
autre adiournemēt nen fault plus faire.  
Et aīsi y est procede / & doit estre iusques  
a la quatre iournee q' sert pour ouy droit  
& le prouffit auoir aduigee des deffaults &  
iours gardez dessus dis. A laquelle quar-  
te vñ. n'est besoig de soy p'senter en court  
dedās heure / car lors ny fault point iour  
garder contre partie fors pour ouy droit  
car cōtumace est droit estre faict & adu-

Ce present  
chapitre  
nest obser-  
ue

ge au demandeur sur sa conclusion / & pour ce appartient il a tout demandeur que des le premier iour q'il a deffault / quil ait fait sa demande & conclusion / affin que sur ce il garde & puisse tous les iours garder & auoir ses deffaulx comme apres demande faicte en iugement / car autrement les deffaulx ne seroient pas de telle excellēce ne de telle vertu. & est vng des notables points d'adoucacie. Si saches que par la maniere dicte se doit le iour garder en court / si cest en demāde de pecunie ou de delict civil: & ne se doit iuger l'heure deuant midy si cest en court ou on ne plaide apres disner. & si cest en court ou on plaide aps disner / l'heure ne se doit iuger deuant l'heure de despres chātées en tout tēps. Car en tēps deste lors est il heure de soupper / & en temps d'iner lors est il heure de repaier.

#### ¶ En cas reel.

¶ Et si la demande estoit reelle / lors se deueroit l'heure garder iusq's a l'heure des estoilles / ia fust ce que on plai dast en la court deuant disner ou apres disner / car iusques adonc fault il garder son iour / ne deuant ce deffault ne se doit acquetir: & dit on iusques aux estoilles / cest assauoir qu'on les appcoiue ou ciel. si non / & que le tēps soit si couuert que perceuoir on ne les peust bonnement / pour ce ne de mette point que on ne puisse bien iuger l'heure si ainsi est q'le iuge & les assistēs qui presens sont / tesmoignēt que en verite il est bien heure destoilles ou plus / & lors se peut bien seurement iuger l'heure / & deffault donner.

#### ¶ De faillir de demander.

¶ Itē & si le demandeur deffailloit / le deffendeur garderoit tant seulement sur son premier iour iusques a heure / & puis p la maniere dessusdicte de son iour garder / luy seroit conge de court adiuge & despens / puis quil auoit faict apparoir comme il auoit iour.

#### ¶ En cas criminel.

¶ Et si la demāde estoit en cas criminel / on doit garder son iour iusq's au soleil couchant / soit en appeaulx de tiers

iour en tiers iour / soit en premier adiournement.

¶ Apres ensuit de iour d'aduis / de iour d'appensment / de iour de conseil / ou de iour pour absence de conseil.



¶ Mais d'aduis / iour d'appensment / iour de conseil / & iour d'absence de conseil nest autre chose que parties cōpatantes en court / si le demandeur a ouuert sa demāde / le deffendeur de droit peult demander & auoir ce delay que demande autre iour sur ce / & auāt q'il doibt respoñdre / si ce nest en cas priuilegie. si en vneil mōstrer la maniere / puis q'ia mōstre les choses dessusdictes qui toutes p ordre de court laye sont preallables lune apres lautre.

Toutefoys selon le stile de Chastel. let, iour absence, de conseil, de aultre, est separe de lay ou appointement que iour d'aduis. L. i. i prin. de eden. ff.

#### ¶ Jour d'aduis.

¶ Tu doibs scauoir que iour de aduis est vng delay que le deffendeur peult & doibt auoir en court. Car tu doibs scauoir que iour d'aduis ne mue pas lestat de la cause / car pour iour d'aduis auoir le demandeur na nul profit: & selon la noble court de plement iour d'aduis nest sur aultre tiltre demāde que de deoir cōmissions rescriptions & autres cōremēs sur quoy le deffendeur est adiourne & dōt on le deult poursuir. Et ia soit ce que aucuns arguēt q'le deffendeur doibt deffendre / & que cest de sō faict / & pour ce ne doibt auoir nul delay / ceste raison ne vaulx que le iour d'aduis ne doie auoir pour preder aps cōe de taisō sera & appentiendra: car comme dict est / iour d'aduis ne change ne mue lestat de la cause / et pour ce ne doibt estre baille que vne fois en la cause.

Arg. l. i. pure. & de do. mal. & met. exceptio. & l. qui in alio. r. h. h. tra. de reg. iur. ff.

#### ¶ Jour de conseil / autrement dict absence de conseil.

¶ Mais iour de conseil est d'aultre condition: car il est de plus notable nature plus estroicte & precise. Et saches q' q' cōques demāde iour de cōseil en sa cause selon le stile tant de parlement comme d'aultres cours (leq'l stile est de rayson & notoirement garde) auoir le doibt au prochain iour de plaids apres ensuyuant: au-

quel iour il doit respondre par peremptoire sur la demāde dont il aura demāde iour de cōseil/car autre chose n'est sur ce iour de conseil q̄ pour respondre peremptoiremēt a la demāde faicte en cōgnoissant ou en nyant/ car depuis autres declinatoires ne doit auoir ne dilatoire: car de toutes s'est exclus & demis puis que iour de cōseil il a demande/ ne a autrement respondre n'est a recevoir. Et pour ce se doit moult appenser l'aduocat quāt il demāde iour de conseil. Vide no. p glo.

### ¶ Jour d'appensement.

¶ Jour d'appensement est & sert tāt seulement en cas ou len seroit adiourne a repēdre ou delaisser la cause & erremēs dung proces dunt le demandeur ou defendeur seroit alle de vie a trespas/ & la partie demouree doit droit le proces chasser auant/ car plus auant ne pourroit chasser sās faire adiourner les hoirs du trespasse en court ou la cause & pces pēdroit en quelque estat q̄ la cause fust au iour du trespas du trespasse/ & au iour q̄ seroit/ lors pourroit le demandeur si cest cell. q̄ auroit faict adiourner les hoirs dire q̄z prissent le proces en l'estat que leur predecesseur la laisse/ & procedassent en oultre/ & sur ce comme de rapson appartēdroit/ & lors le peunēt repēdre les hoirs du trespasse si bon leur semble. si ce non/ & que reprendre ne le vueillent/ si ne demourera point pourtant que le demandeur ne face toute diligēce de poursuivre son proces comme il appartēdra & cōme apres sōmation des hoirs de repēdre ou delaisser/ ne pour ce ne demourera q̄ le iuge ne puisse aller auant en la cause a requeste de partie. Et que ce qui depuis en sera faict & iuge/ les hoirs au trespasse ne soient tēuz de l'accomplir par executiō de iustice. Car l'heritier est reputē en vne mesme personne avec le deffunct. Vulg. iur.

¶ Comme on peult & doit faire adiourner les hoirs du trespasse a veoir repēdre ou delaisser les erremēs dūg proces commence contre aucun qui trespasse feroit.

**S**il aduient q̄ en proces pendāt aucunes des parties vōt de vie a mort/ suppose q̄ le deffendeur allast de vie a mort/ il cōueniendrait q̄ le demandeur si la cause estoit en plemēt/ feist adiourner les hoirs du defendeur dedās lan en plemēt a veoir repēdre ou delaisser le pces & erremēs de la cause en l'estat q̄ seroit au iour q̄ le trespasse alla de vie a mort/ ou autrement on ny vīdroit a tēps/ & demourroit le pces frustrē & interrupt. & si cestoit en court royalle autre q̄ de plemēt/ il cōueniendrait q̄ l'adiournemēt fust faict a la premiere assise/ si cestoit proces d'assise. & si cest hors d'assise/ il cōueniendrait q̄ ce fust faict dedās le mois ou dedās. xl. iours selon le stile de la court: ou interruptiō y pourroit cheoir. & toutesfoies pour plus seurement proceder le iour seruāt en la cause doit estre garde par le vīdāt/ & prins cōparait cōtre le trespasse/ & sur ce faire adiourner les hoirs a respondre: & ainsi ny peut il auoir interruption/ & selon aucuns lieux Comparait/ par especial le demandeur doit prendre deffault a la iournee seruāt/ & ignorer que partie aduerse soit morte/ & leuer commission a la faire adiourner a veoir iuger le prouffit d'adict deffault: & le sergēt rescripra cōme il na peu faire son adiournemēt pour ce que mort est. Et sur ce cōparait doit estre prins.

### ¶ Du demandeur mort.

¶ Et si cest le demandeur qui est alle de vie a trespas/ sachiez q̄ le deffendeur na q̄ de venir si cest en plemēt dedās lā/ & p especial dedās le plus brief q̄l peut/ si encores durēt les iours de sō bailliaige ou senechaucie. et si cest en autre court royalle/ dedās l'assise/ si cest pces d'assise cōdit est/ ou dedās les iours q̄ seruāt en la court. & si cest hors assise: soit en court royalle ou autre: au pchāl iour aps la mort du trespasse/ q̄ sera iour de plaidz/ & le repēdre & soutenir avec les erremēs dicel lan en l'estat ou il estoit contre les hoirs ou aiens cause du trespasse demandeur: & de ce repēdre l'es cōtēnātes l'estat pour entretenemēt d'adict pces/ affin q̄ interruption ny chee/ & sur ce faire & parfaire proces/ comme de raison appartēdra.

Et selon aucuns si le demandeur ne compare celluy iour/les hoirs doivent prendre comparait contenant comme ilz reprendrôt: & doit estre signifie aux hoirs du trespasse qui estoit demandeur/comme tel pour suit entierement le proces encommence par leur predecesseur q estoit demandeur / que tel en deffendant procede & veult proceder en la cause. & est la plus saine voie pour oster to<sup>s</sup> debas / & q partie ne puisse auoir aucune cause dignorance/car raison ne seuffre poit que nul soit condempne en cause sans luy appeller.

#### ¶ Jour pour absence de conseil.

¶ Jour par absence de conseil si est encores dautre condition / & nest poit si precise ne si estroicte come iour de conseil: car iour dabsence si est tel que auoir le doit/soit demandeur ou deffendeur chascun vne fois ou proces durant / & non plus/ en quelque estat que la cause soit apres liticostestation ou deuant/ ne refuser on ne le peult ne doit: suppose q la partie q demande le iour dabsence / eust la present son conseil & aduocas/ving ou plusieurs car de droit deu est. Ita dictū fait p arrestant in parlamento anno dñi mil.ccc. lxx. inter duas partes que erat de viromandia / in causa appellationis.

¶ Apres ensuyt quelles personnes peuvent faire demander en court laye.

¶ Pais que monstre ay la maniere de faire adiourner & contenir en court sa partie aduerse de luy presenter & son iour garder: monstre bueil quelles personnes sont q sont a recevoir en court laye a faire demande cōtre autrui / & quelles non.

#### ¶ L'homme de serue condition.

¶ Si est asscauoir que en demandant en court laye nest a recevoir hōme de serue condition cōtre hōme de franche condition/ si nestoit p aduēture auctorise du prince.

#### ¶ Banny par crime.

¶ Item nest a recevoir homme qui pour cas de crime & tel que si fust tenu/ il eust perdu la vie/ou par contumace soit sur ce banny du lieu/ si ainsi nestoit que par

son price souverain ne luy eust este remis & pardōne le faict / & quil eust remis en sa bōne fame & rendmee parties oyees et appellees/ & que sur ce luy fust sa grace interinee par iuge qui faire le peult.

#### ¶ Excommunie.

¶ Item nest a recevoir homme excommunie sil est ainsi ql en appare pōpte-ment par lettres de sō excommunication/ autrement non.

#### ¶ Femme estant en l'yn de mariage.

¶ Item nest a recevoir femme estant en l'yn de mariage/ si ainsi nestoit qle fust auctorisee de son mary / ou de son prince nonobstāt sō mary / & de ce eust l'itres & enterinement de iuge competent parties appellees sur ce.

#### ¶ Des furieux & pupilles.

¶ Item nest a recevoir homme furieux sans curateur durant sa maladie: car chose quil feroit celluy temps/ ne tient: autre chose seroit si hors en estoit: suppose que aucune fois y retournaist. Item nest a recevoir pupille sil nest fonde de tuteur par tutelle donnee de iuge competent.

#### ¶ De clerc.

¶ Item nest a recevoir clerc sil ne donne caution de refondre les desperis / & le iuge par homme iustitiable couchant & leuāt/ou au moins tenant du iuge ou ce est ventile & traicte.

#### ¶ De incredulite & Juif.

¶ Item nest a recevoir homme qui pour incredulite soit croise en nom de signe public/ iusques a ce que par sō prelat soit recōpense en fame & rendmee. Item nest a recevoir iuif ne mescreant cōtre la sainte loy de Iesuchrist/ ainsi nest quil soit de ce faire auctorise de son prince.

#### ¶ De peritire.

¶ Item nest a recevoir hōme q ait pdeuāt iuge sa foy peritire/ tellement ql en ait este repris & condēne pour infame public/ si ainsi nestoit q de son prelat il fust sur ce dispēse/ & de son prince relaxe & remis en fame & rendmee/ & de ce eust l'itres

Verifiees parties oyees & appellees sur ce deuant iuge a ce commis & competent.

**¶ De procureur.**

¶ Item pens & doibz scauoir que pareillement que les dessusditz ne sont a recevoir: aussi ne seroient procureurs pour enly ne procureurs de telle cōdition.

**¶ De ceulx qui sont a recevoir.**

¶ Et au cōtraire pens & doibz scauoir/ que tous autres qui sont de franche cōdition/peuent & doibnt estre receuz en demānt en court laye & en deffendant soit par enly ou par procureur/ si ilz sont aagez /ou silz sont moindres de ans/par tuteur/ou si ilz sont soubz/aagez par curateur/ou si ilz sont expatriez. Et pour proceder en ordre /vauil monstret des procureurs/& apres des tuteurs & curateurs.

**¶ Des procureurs.**

Procurator est qui alie-  
na negocia  
mādato sibi a dño fa-  
cto gerēda  
gratuite su-  
scipit plura  
vel vnū .ff.  
de neg. ges.  
l. negociū.

¶ Procureur selon droit escript est cel-  
lay a qui les negoces du cōmandeur ou  
constituteur sont cōmādees a faire par  
pouoir sur ce donne. Et Nota/officiam  
procuratoris est q̄ procurator mandatū  
sibi iniunctum ex alta diligentia serua-  
re tenetur ad negocium sibi iniunctum  
fideliter exequendū. nec enī sufficit talē  
diligentiā exhibere qualē suis rebus ad-  
hibet/ ideo maior ab eo exigitur .c. mā-  
dati iure mādata. Ideo dicitur q̄ negli-  
gentia que in proprijs rebus culpāda est:  
in alienis est vituperanda. Du autre-  
ment procureur nest a recevoir/car ce que  
par faulx procureur ou moins que suffi-  
sāment fonde seroit faict & procure / nest  
a tenir/ ne sentence sur ce donnee nest a  
executer. C. de procu. l. j. Ne aussi procu-  
reur par corruption ou mauuaisete ne  
peult faire a son maistre preiudice a e-  
scient ou dommage que sur lay ne fust  
recouure si baillant lauoit. Et pource  
on doibt bien prendre garde qui on faict  
son procureur. C. de transactionibus. l.  
transactionis placitum. q̄c.

**¶ Quātes manieres de p̄cureurs sōt.**

¶ Et doibz scauoir quilz sont trois ma-  
nieres de procureurs. La premiere si est

le procureur aux causes /q̄ les lays appel-  
lent le procureur doffice. La seconde si est  
le procureur aux negoces/cest celluy qui  
par procuration fait les besoignes dau-  
tray/et en ce cōtiēt que la procuration cō-  
tiēne le cas par especial.

**¶ De procureur a litige.**

¶ La tierce maniere/si est de procureur  
a litige/cest a demander et deffendre en  
toutes causes et querelles communes/et  
a cela generale procuratio suffit. Et en  
cas de crime na procuration lieu.

¶ Que nul en demandāt nest receu par  
procureur sans lettres de grace.

¶ Item ce considere encores est assauoir  
que selon le stile du royaume de france:  
nul en demandāt est receu par procureur  
sans grace du Roy nostre sire dont il fa-  
ce apparoir par lettres patentes/lesquel-  
les ne durent que vng an/si ainsi nestoit  
que la cause durant cellay an fust enco-  
mēce/car lors elle durerait dāt la cau-  
se. Et hoc de stilo curie francie. q̄c.

**¶ Dempirer la cause de son maistre.**

¶ Item procureur ne peut la cause de sō  
maistre empirer par termes non licites  
et indeues en faict de procuratio raison-  
nable/et q̄ en la procuration mesmemēt  
nest contenu sans le sceu de son maistre.  
l. ignorantis. et vide ibi glos. limitatio-  
nes. ff. de procurato.

**¶ De procuration qui ne seroit soubz  
seel autentique.**

¶ Item sachiez que procuration qui ne  
seroit faicte soubz seel autentique/ nest a  
soastenir/si ainsi nestoit que ce fust dñs  
me noble qui eust seel congneu en court:  
comme sont seigneurs ou dames qui ont  
iustice/puis q̄ ce seroit a faire en la court  
de son souverain: ou dñs homme feodal /  
puis que ce seroit a faire en la court de  
son seigneur.

**¶ De femme qui seroit procureur.**

¶ Item sachiez que femme de quelque  
estat quelle soit/mariee ou a marier/ nest  
a recevoir cōme procuratrice/pour quel-



que persone q̄ ce soit .l. femme .ff. de regu. l. i. neqz femina. ff. de pcur. l. i. alie-  
nam. C. eod. Car a elle est defendu tout  
fait d'armes & de pcuracion pour la rai-  
son de L'alfurnie q̄ ia soit ce q̄lle fust fem-  
me saige plus que nulle autre: si ne sceut  
elle auoir mesure / & courut au iuge sus  
sans maniere / pour ce quil appointa con-  
tre son opinion. / pourquoy. &c.

¶ De ceulx qui ne sont a recevoir.

¶ Item generallemēt ne sont a recevoir  
a pcurers tous ceulx qui ou chapitre p-  
cedent sont declarez non receuables en  
demandant en court laye / reserve dang  
clerc: car ung clerc est bien a recevoir en  
procuracion / puis que sa procuracion est  
denee / & bien fondee.

¶ Cōme procuracion est bien fondee.

¶ Si te lueil monstret cōme dne pro-  
curacion peult estre bien & denemēt fondee.  
Premier sachiez que procuracion passee  
en court spirituelle ne vauld en court laye  
entre personnes & causes layes: mais au-  
tre chose seroit si cestoit en causes degli-  
se / & pour personnes deglise. Ita fuit or-  
dinatum in parlamento per arrestum ca-  
rie anno dñi. m. ccc. lxxvj.

¶ Que cheualliers ne  
sont a recevoir.

¶ Itē sachiez q̄ cheualier ne doit estre  
pcurer / & sil sen veult entremettre / si en  
est il a refuser de partie / non pas par re-  
proche / mais pour sa noble dignite de  
cheuallerie / qui est telle que a lay naffiert  
d'entremettre de faict de procuratiō / q̄ est  
tenue entre les clers quasi vile opus / ne  
le iuge selon aucuns ne le doit recevoir /  
car assez tost sil leur plaisoit / ilz se Boul-  
droient ayder de benefice & priuilege de  
cheuallerie / & ainsi le veult le droit e-  
script. C. de pcur.

¶ Que moines ne sont a recevoir.

¶ Item pouez & deniez scauoir que moine  
ne peult estre procureur en court laye si il  
na especialle pmissiō de son prelat de ce  
especiallemēt faire & cōduire. Et suppose  
encores quil ait ceste pmissiō / si est ce en  
cas deglise / en autres seroit contre raison

& contre la decretale q̄ dit. Monachi non  
debent se intromittere de negocijs secu-  
laribus / sed sufficiat eis tenere clau-  
stram.

¶ Quelles choses sont requi-  
ses en procuracion.

¶ Sachies q̄ en procuratiō doiuent estre  
cōtenues sept choses. Cest asscauoir cel-  
lay qui establist / & denant qui se fait le  
stablissement / & quil soit personne com-  
mise a ce faire / ou puissant par dignite /  
& que son seel y soit mis / & que la pro-  
curacion contienne en demandant ou  
en deffendant / & ce dont le pcurer par  
vertu dicelle se Boulbra ayder: car plus  
na procureur de pouoir que sa procuratiō  
lay donne / cest asscauoir en cas qui desi-  
rent especial commandement / siconne  
aux procuracions qui sont pour negoces  
faire par procureur. car la se desirēt spe-  
cially commandemens / comme en ma-  
riage faire / qui par procureur le veult fai-  
re / cōme en adheritement ou cōtradictiō  
dheritaige / comme en gouverner dau-  
truy terre / faire baillifz & officiers / estre  
receueur / autrui mettre en possessiō d'offi-  
ce es cas que dessus / conuient que pro-  
curacion contienne le cas especial. Mais  
procuratiōs qui sont a litige pour proce-  
der en court partie contre autre / ne fault  
que la generalite de commune procura-  
tion qui contienne enuers tous & contre  
tous. Car si elle estoit contre ung seul /  
elle ne pourroit seruir contre autre / & que  
ce que par l'ung des pcurers seta faict /  
soit & puisse estre par faict par lautre / et  
par especial quelle contienne a paier le  
iuge si mestier est. Et que a ce soblige le  
cōstituāt p la procuracion corps et biens.  
Et pource fault que la procuracion soit  
passee pardeuant hommes pardeuant  
qui on se puisse obliger / si ce nestoit hō-  
me qui eust seel tel que p icellay se peult  
obliger / & que son obligation vaulsist  
soubz icellay son seel: car lors vauldroit  
lobligatiō ou procuratiō d'autrui soubz  
son seel: comme dict est. Et ce sont les  
points especially d'une procuracion / cō-  
bien que moult d'autres cas generaux y  
sont requis: comme ie ten mōstretay ex-  
emple par procuracion formee en gene-  
L j

ral / par laquelle toutes autres se pour-  
ront faire en especial.

¶ Procuracion par forme de  
formalaire.

**A** Tous ceulx qui ces presétes  
lettres verront ou oiront / tel  
salut. Saisient tous que par  
deuât moy est venu & compa-  
ru en propre persone tel. Lequel de sa li-  
berale volente a fait constitue & esta-  
bli / & par la teneur de ces presentes let-  
tres fait constitue & establi telz & telz  
ses procureurs generaulx & especiaulx / &  
chascun par luy & pour le tout / voulant  
que la condition de luy ne soit pire ou  
moindre de l'autre / mais que ce que par  
luy sera encommence / empris / ou en-  
tame / l'autre ou autres puisse faire / par-  
faire / poursuivre & mener a fin / en tou-  
tes ses causes / negoces & querelles quil  
a ou aura maies / soit pour luy ou contre  
luy / en demandant ou en deffendant / cō-  
tre toutes personnes de quelque estat q'ilz  
soient / en quelque court q'ce soit ou puis-  
se estre / ecclesiastique ou laye / & parde-  
uant tous iuges / soient deglise ou lays /  
ordinaires ou non ordinaires / deleguez  
ou non deleguez / ou leurs lieutenans /  
tous commissaires commis ou a com-  
mettre : to<sup>s</sup> arbitres arbitrateurs & ami-  
ables cōpositeurs / deputez ou a deputer /  
& pardeuant tous aians pouoir & aucto-  
rite de congnoissance / ou administration  
de cause / soient referendaires ou non :  
ausquelz & chascun pour luy & pour le  
tout si mestier est / ledit cōstituant a dō-  
ne / & par la teneur de ces presentes donne  
plain pouoir & mandement especial de  
ester & comparoir pour luy & en son nom  
aux iours assignez ou a assigner / soit en  
bailliage ou en senechaucce / soit en assise  
ou hors assise / en plaids de. v. ou de  
viij. ou autres plaids aux iours assignez  
ou a assigner / soit en iugement ou hors  
iugement / de luy presenter / exposer ou  
contremander vne fois ou plusieurs de  
verifier & faire bon exposer ou exposer /  
contremander vne fois ou plusieurs de  
verifier & faire bon exposer ou exposer /  
est / & de reprocher ou contredire a l'expo-  
ne ou contremander faitz contre luy si  
mestier est. Plaid ou plaids / en deman-

dant ou en deffendant cōtre tous ou tou-  
tes / contre qui mestier seroit entamer / cō-  
mencer / moyenner / & mener a fin / conue-  
nir & reconuenir / proposer dire & pronon-  
cer de bouche / ou par escript toutes for-  
mes & manieres de demandes / soit par  
libelle ou cōtre libelle / en cas de proprie-  
te ou autrement / soit par articles / repli-  
cations / duplications / raisons de droict /  
soit par faitz contraires / intendit / soit  
p maniere de memoires / ou de liticonte-  
station / proposer / respondre aux proposi-  
tions / affermer articles / respondre aux ar-  
ticles / soit de bouche ou par escript / acce-  
pter commissaires vng ou plusieurs / at-  
traire & administrer tesmoins tant que  
pour souffire / iceulx faire iurer / & autres  
contre luy attraictz deoir iurer / de faire  
reproches / saluations / protestations / et  
raisons de droict : accorder / & auoir noms  
& surnoms des tesmoins / soit en fin dan-  
dictid ou autrement / de bailler lettres in-  
strumens & toas manimens en forme de  
preuue / de iurer en lame de luy / de faire  
faire toutes manieres de sermens que or-  
dre de droict & constance requerront & deust /  
de aduocier & desaduocier / de demander &  
requerir garand / ou sommation de ga-  
rand / ou participation de compaignie /  
de cause ou querelle / de demander ou faire  
bene de lieu / de inteter cōplainte ou com-  
plainctes en cas de saisine & de nouuel-  
lete / ou autrement de cōparoir sur le lieu  
ou lieux cōtencieux / & de y opposer si me-  
stier est / & de faire alleguer toutes manie-  
res de exceptions / declinatoires / dilatoi-  
res / ou perēptiores / de repēdre & resumer  
proces & errēmēs de proces / ou y rendrec  
si mestier est / de cōclure en droict / & droict  
demander / & ouy droict par sentence /  
arrest appointemēt interlocutoire ou de-  
cisoire / dappeller diceulx ou icelluy / rele-  
uer poursuivre & demener & de y rendrec  
si mestier est / de demander & requerir des-  
pens / les faire taxer / & diminuer / & den  
requerir exécution / icelle poursuivre inf-  
ques en fin / de pacifier / cōmettre / transi-  
ger / quicter / pdonner / remettre / relayer /  
ceder / & obliger / par for / par peine / & par  
iour / par lettres / & sans lettres / de ce acce-  
pter pour luy & en son nom heritage / ou  
son propre heritage faire passer en best ou

en deuert / & decretz / lres ou escriptz / et les deniers recevoir: faire & bailler sur ce quictace ou qctaces ce pmettre / cōduire / & garantir / & sur ce obliger luy & to<sup>r</sup> seshiēs / de chasser poursuair & demander debtes debtes ou reuenuz / & autres debtes audit cōstituāt / de les recevoir / & de faire / et en bailler quictace: de iuger anec ses pers en toutes manieres / de desferir son fief ou fiefs / de tenir plaids ou plaids en court ou cours / de iurisdiction / de conuier ses hōmes / & faire a leur iugement / ou faire faire toute exercitatio de loy & de iustice / de faire et cōstituer baillif & serzēs / de requier le retour & tenuoy de ses subiectz ou des causes de ses subiectz / d'entrer en possession foy & hōmage & aultres tenemens soit a heritaige ou a vie / de acquierir saisine possession & pscriptio de tēps / de bailler a ferme ou cense / de arrêter soit a tousiours ou a vie ses heritages / & de en bailler lettres / & decret sur ce promettre / & a cōduire & garantir / & sur ce hypotheker ses heritages & biēs / de faire toutes obligatiōs & renūciatiōs generaulx & especiaulx / de recevoir hōmages & feaultez / et de les quicter & aultres remettre si le cas se offroit. Aduenus / desaduenus / privileges & frāchise de seignir / & bourgeoisie / de substituer procureur ou substitut luy ou plusieurs qui aient tel & semblable pouoir q dict est. Et dicentz substitutz appeller soit luy ou de plusieurs. Et gñalement & especialement de faire / & faire faire en toutes les choses dessusd. & autres audit cōstituant appartenir. circonstances. & de peñ. tout autāt cōe faire pourroit si pñent y estoit en personne / ia fast q le cas requist mādēmēt plus especial en toutes les choses dessusdictes ou en aucunes dicelles. Si promet ledict cōstituāt par foy & sur obligatiō de tous ses biēs meubles & immeubles q pour ce il a oblige & hypotheq a auoir & tenir & valloir a tousiours ferme & estable tout ce q p sesdictz procureurs substitutz ou luy deux sera faict pñre & ordōne entoutes les causes & choses a luy appert. & a paier le iugie ou iugiez soit pour luy ou contre luy / si auant que rai son sera. En tesmoing de ce. &c.

¶ Que on ne doit pñdre en procuratiō fors q les poins quil cōtient en icelle.

¶ Si doitz scauoir q la forme de la procuratiō dessus contenue q cōtient en foy tous mēbres de procuratiō / ou len peult pñdre ce q pour le cas dōt on auoit a faire suffiroit / car il nest point expedient de tout mettre en toutes procuratiōs. Et est asscauoir q pais quon cōstitue procureur pour autre / q la procuratiō si elle est deuie doit cōtenir q le constitue puisse substituer luy ou plusieurs procureurs ou substitutz: lesqz substitutz p vertu dicelle procuratiō & substitutiō auoient tel & semblable pouoir q le substituant / mais auāt q le substituant se puisse aider en court de sa substitutiō: il fault q a la principale procuratiō soit anneeue la substitutiō & sur seel antetique: ou autrement la substitutiō ne vaut. C. de pcur. nulla dubitatio. & ill. sequentibus.

¶ De pñtre aux pupilles.

¶ Par la loy escripte peuz & doitz scauoir q tuteurs aux pupilles / ia soit ce qz soient donnez p auctorite de iuge: ilz ne peuent faire ne constituer pñtre pour euz es causes du pupille auant qz aient le plaids encōmence cōme tuteurs & curateurs / & liticonteste en cause / mais cōmēdroit q le meisme pupille p lauctorite de ses tuteurs cōstituas pñtre. ou autrement le pñtre seroit moins q suffisamment fonde. C. li. ij. r. de pcur. l. neqz tutores neqz procuratores.

¶ De procureur establi a qui on donne don.

¶ Il aduient q aucun dōne a autre aucune chose / & pour auoir plus de actiō en la chose / le dōnant vueille faire son procureur cellay a q il aura aissi dōne / pour cellay don auoir faire le peult: cōbiē q a la verite la chose soit au pñtre au secret du cas. C. r. de pcur. l. in rem. &c.

¶ De procureur estre traite p la partie contre qui il plaide.

¶ Il est en la loy escripte que si pñtre fait demande en la court pour son maistre cōtre auant / & cellay a q ledict pñtre fait celle demande / ait cause de aultre chose demander a icellay pñtre demander le peult deuant ce meisme iuge: dōnt qui ledit procureur a fait demande pour son maistre: ne decliner ne peult: ia fast ce

q̄l feust dantmi seigneur sabiect:mais cō= niendroît le p̄cureur respōdre pour sa cau= se civile/ou autremēt le iuge lay pour= roît interdire le faict de sa p̄curation par raison en celle court:et appellēt les clerks celle petition / mutuum petitionē .C. de p̄cu. l. ea que absentis.

¶ Du p̄cureur qui est sire de la cause apres liticontestacion.

¶ Par loy escripte si tost q̄ le p̄cureur par vertu de sa p̄curation a la cause liticōte= ftee/il est seigneur de la cause/ne ne se pour= roît depuis poursuivre celluy qui la faict p̄cureur/sil ne plaisoit au p̄cureur:si ain= si nestoit q̄ ilz deuenissent ennemis mor= telz l'ung contre lautre:ou par exoine de maladie du procureur / & ou autre grant occasion receuable. Lors pourroit le cō= stituant commectre autre procureur / & nō autrement. C. li. ij. tu. de procu.

¶ Cōme apres liticontestacion le p̄cureur peult maintenir la cause.

¶ Item doibz scauoir que procureur qui a cause encommencee / & par especial liti= contestee/peult icelle maintenir iusques en decisiō / ia fust ce que le constituant pendāt ce alast de vie a trespas/ne pour ce ne amoindrit point la vigeur de sa p̄= curation / & ne pourroit en celle cause au= tre cōstituer. Et ainsi le veult la loy escri= pte. C. li. ij. rubrica de procu. l. nulla dubi= tatio. &c. Les constamiers sont dopinion contraire / car ilz dient que le constituant de la procuratiō mort / le pouoir du procu= reur est eppire selon la loy qui dit . Mō= tuo mandatore / expirat mandatum.

¶ Du procureur qui seroit dōmage a son maistre par sa coulpe.

¶ Item le procureur qui par sa coulpe et ignorance fait a son maistre aucun dom= mage en la cause q̄l maintiēt pour lay / est tenu de lamēder a son maistre p̄ actiō de cōmādemēt / si ainsi nest que la coulpe ou ignorance soit telle q̄lle ne chiet point au scauoir du p̄cureur / ne q̄ aduerset ne le pouroit p̄ les memoires & enseignemens de son maistre. C. li. iiii. rubrica siue titu= lo mandati. l. procuratorem. &c. & l. cōtra= riam. &c.

¶ Du procureur sans procuracion.

¶ Que procureur sans p̄curation n'est a receuoir / ne ce que faict seroit par lay / ne bault. Suppose que iusques a sentence y fust procede / & sentence dōnee si seroit in= utile / car il n'y auroit point de partie / ce que en iugement fault / cestasscauoir p̄tie demanderesse / & partie deffenderesse / ou autremēt iugemēt ne si peult asseoir. ff. de p̄cura. l. negociū. & .C. eo. l. cautio rati= habitionis. &c.

¶ Cōme l'hoir peult deffendre la cause dont est successeur / sans procuracion.

¶ Toutefois dict la loy escripte q̄ l'hoir legitime de celluy qui seroit adiourne en court / pourroit biē deffēdre la cause pour celluy dont il seroit successeur / sans procu= ration:en baillant par lay suffisante cau= tion de paier le iuge. C. li. ij. Rubrica de procuratoribus. l. exigendi a filio tuo. Mais en pays constamier nest point vse selon ceste loy / car nul n'y est receu en de= mandant ne en deffendāt par procureur sans procuracion.

¶ Du p̄cureur doffice tant du roy nostre sire / cōme d'autre.

¶ Procureur doffice est celluy q̄ en court d'aucun seigneur est p̄moteur de lay fai= re partie contre tous delinquans qui ou territoire d'adict seigneur ont delinquē / soit partie adiointe / ou sans partie adiointe: mais quil y ait informatiō p̄cedente du cas / autrement ne le doibt faire / & de trai= cter de l'heritage seigneurie & demaine du seigneur:car sans p̄cureur doffice ne se doibt faire ne traicter: & de attaindre cō= fiscation pour le seigneur: sicōme p̄ le p̄cu= reur du roy nostre sire on peult veoir en parlement. Si sachiez que du noble office de p̄cureur doffice il ne fault pas telle so= lēnite de p̄curation q̄ dessus est dict. Car il souffit q̄ sōmairement il soit institue et cōmis de son seigneur en toat s'doict gar= der causes & q̄elles soient son seel tant seullement / car puis q̄ le seigneur est tel q̄ a telle court q̄ de celle seigneurie & iu= stice / s'doict seel doibt souffire en ce. Si doibz scauoir q̄ tous p̄cureurs doffice p̄ infor= mation p̄cedente / suppose quil n'y eust

autres parties que de lay / si peult il faire cōuenir & traire en iugemēt contre lay toutes parties que p information il fera apparoir q̄ a adiourner sont / car sans information pcedente / & sans celle iformation auoir monstre au iuge tellement que cōmission lay en soit baillee / & sans laduo-cat doffice il ne peult ou doibt quelque partie faire contienir ne adiourner. *L. de aduocat. fisci. l. rationales priua. rei. cc.*

**¶** Comme le procureur doffice se peult mouoir en oyāt plaider les parties.

**¶** Item sil aduenoit que parties plaiderent en iugement lune contre lautre sans ce que le procureur doffice y fust adioinct dū coste ne dautre / & il ouyst q̄ en la cause eust cas ou cause q̄ competast a son office / si peult il dire / Dire iuge iay ouy plaider & vtiliser p telles pties telle chose dont iay cause de moy mouoir / et faictz cōclusion q̄ si telle ptie obtiēt a lēcōtre de telle / dattaindre & auoir pour lofice telle amende. Item & semblablement le peult dire cōtre la ptie aduerse en faisant cōclusion dūg coste & dautre / ia soit ce q̄ information ny ait / & q̄ de p̄mier ne soit adioinct a aucunes des pties / puis q̄l oyt vtiliser chose de quoy il se puisse mouoir / car souuētseffois aduiēt q̄ le procureur doffice est p̄o & cōtra toutes les deux pties / & se rend & peult rendre adioinct avec chascūe ptie. Ita fuit ordinatū i parlamēto p iohāne flamiği cīue tomaceñ. actore cōtra dñm abbatē scī amādi i pabula sītantes eiusdē anno do. Mil.ccc. lxxviij. Itē doibz scanoir q̄ nōobstant le noble office dūdict procureur doffice / et que ainsi puisse par adiunction mouoir ainsi q̄ dict est / & faire toutes cōclasiōs ciuiles & criminelles / car en court ou il y a procureur doffice / a peine se doibt nul auācer de faire cōclusion criminelle fors le procureur doffice q̄ peult p la nature de sō office contendre a toutes fins / & partie qui aucunesffois y contendroit / encourreroit grieue peine selon lācienne loy / scanoir est peine de talion / qui porte pareille peine q̄ dechiet q̄ on veult faire porter la ptie sur qui on faict poursuyte. Et pour ce a este pourueu du procureur doffice qui

peult a toutes fins cōtendre sās peril de ptie adioincte / affin q̄ de tous meffiaictz la verite puisse estre sceue / car il ny au def faillir de ptie adioincte q̄ amēde ciuile & despens. Toutefois en tel cas ne de si haulte matiere ne si peult il ne doibt adioindre sans information pcedente / ne sans auctorite de iuge.

**¶** Que le procureur doffice peult decheoir en deffault comme autres.

**¶** Item peuz & doibz scanoir q̄ encores nōobstāt son office / sil aduiēt q̄ ledict procureur face cōtre autre ptie / & il ait en la cause aucun appointemēt a tenir ou a verifier / soit p deuāt commissaires ou autrement / & le procureur doffice deffaille de seruir a ses iournees q̄ seront dōnees & ordōnees / ia soit ce q̄l y ait ptie adioincte avec lay / si peult il aussi bien cheoir en deffault cōtre lay. Et peult on aussi bien cōtre lay prendre exproict tel q̄ cōtre autre ptie / si ainsi nestoit q̄ de son noble office sen peult releuer / car p la vertu dicelluy son office puis q̄l mōstreroit exoine quil eust eu a cause de sō office en aucune maniere / il en est a releuer. Mais si la ptie q̄ est ioincte avec lay / deffailloit sās la conlpe du procureur doffice / pour ce ne seroit elle pas releuee / en tant que lay compete: mais prendroit & pourroit attaindre contre lay la ptie aduerse tout exproict seruānt a la iournee. Si doibz scanoir q̄ ceste rigle fault en cas q̄ le procureur auoit a faire pour cause de lheritage ou demaine de son seigneur: car lors ne peult ne doibt estre prins exproict a lencōtre de lay ne du demaine de son seigneur: ne de son heritage ne peult il faire chose dōt il se puisse amoindrir / mais croistre le pourroit il / car en tel cas le prince en sa iurisdiction seroit comme mineur. Et pour ce nul exproict ne se peult sur ce attaindre ne donner.

*Vt not. i. l. j. de offi. p. cu. c. l. ff.*

**¶** Que en sauuegarde deffault ne se donne.

**¶** Encores veullent dire les sages que en cas de sauuegarde enstainte nulz defauts ne se doient donner contre le procureur doffice / pour ce que puis que sauuegarde sera trouuee enstainte / il cōuient quelle soit redintegree / suppose encores

*L. iij*

Arrest de  
parlemēt.

Arrest de  
parlemēt.

que partie iniuriee ne se voulsist ia mou-  
uoir ne faire faict a iustice/ne autrement/  
pour ce ne demotteroit il point q le pca-  
teur doffice ne feist son deuoir/affin da-  
mende pour le roy nostre sire/ & pour la  
redintegratiō de la garde. Et si seroit a-  
mende iugee a la partie en son absence  
pour cause de la redintegratiō bien le pze-  
fist si elle vouloit ou non. Ita fait ordi-  
natum per arrestum curie parlamēti in-  
ter dominum comitem dāmartin ex vna  
parte: & vnam pauperem famulum qui  
erat in saluagardia/ & qui fuerat valne-  
ratus per famulos dicti comitis. Et q  
defectus non dabatur contra procurato-  
rem officij in causa saluagardie. Ita fuit  
dictum per arrestum dicte curie parlamē-  
ti inter Jacobum de erre seruiētem armo-  
rum ex vna parte/et inter Jacobum a le  
plece de tomaco ex altera / anno domini  
M.ccc. lxxiij.

#### ¶ De porteur de lettres.

¶ Porteur de lettres que les clerics appe-  
lent portator litterarum / est cellay qui  
se faict partie d'aucune action ou con-  
tient de lettres: comme porteur de lettres.  
Et parce q̄lles font cōmādemēt/qui dict/  
ou a cellay q ces lettres portera: Si doit  
sçauoir puis que monstre ay q̄lles person-  
nes sōt a receuoir sans procureur/ & quel-  
les par procureur: Monstrer vneil com-  
me sans procuration on peult inteter de-  
mande/ & ia soit ce qu'on ne soit obligé a  
cellay qui faict la poursuyte/ si peult on  
faire poursuyte contre autre en court  
par porteur de lettres: ia soit ce que l'ob-  
ligation ne soit pas ou nom dicel-  
lay qui faict la poursuyte. Et sachiez  
que puis que aucun se rend a porteur des  
lettres / & quil a les lettres pdeners lay/  
il est seigneur de la chose: & en peult faire  
ordonner/ quicter/ceder/ & transfiger a sa  
volente/ne cellay ou duquel les lettres  
font faictes/ & principalemēt obligé/ny a  
que deoir ne que dire: si ainsi nestoit quil  
voulsist arguer de faulx contre cellay qui  
les lettres arroit/ & que autrement que  
de raison lay eust les lettres ostees. Et  
suppose que ce porteur fust porteur de bō-  
ne foy/ puis que comme porteur des let-  
tres il arroit intente demande cōtre l'ob-  
ligé par vertu desdictes lettres / & faict

cōuenir en court / & les lettres obligatoi-  
res exhibees en court/ iamaiz le principal  
a qui on est obligé/ ne peult venir contre  
ce que sō porteur de lettres aura faict/ ne  
rappeller ne le peult/ ne venir a lencōtre/  
ne ny est a receuoir/ mais cōuient q ce q  
est commence par le porteur/ soit mene a  
fin a son prouffit ou dommage / ou par  
son pcurer: car puis quil arroit la cause  
encommencee/ bien y peult constituer p-  
curer/ mais autre comme porteur ny se-  
roit a receuoir. Car puis que p vng por-  
teur est la querelle encommencee/ il con-  
uient que p ce mesmes porteur soit deci-  
dee: & pour ce doit en encōmencemēt  
du proces les porteurs des lettres mettre  
oultre en court leurs lettres obligatoires  
p vertu desquelles ilz se rendent porteurs  
des lettres: & puis ne les doivent rauoir  
insques a ce q̄l soit dict & determine de la  
cause: affin que nul autre p celle lettre ne  
se peult porter porteur des lettres / car  
trop inuoluee chose seroit si plusieurs por-  
teurs se ponoient d'une mesmes lettre ren-  
dre procureurs.

#### ¶ De porteur de lettres dont le principal est mort.

¶ Item est asscauoir que si vne mesmes  
obligation q̄ feist commandemēt / ou au  
porteur de ces lettres/ estoit apportee par  
aucun porteur en court dont le principal  
a qui on seroit obligé / fust mort/ et pour  
ce on voulsist dire q p ce le porteur ne se-  
roit a receuoir cōme porteur des lettres:  
sachiez que si seroit / & conuendroīt que  
l'obligé y respondist/ nonobstant la mort  
du principal/ comme dict est. mais si les  
hoirs du principal obligé vouloient dire  
en court que ce porteur n'est pas porteur  
de bōne foy/ & q̄l a les lettres eues sans le  
mandement du mort / ou sans leur sceu  
qui sont vrayz hoirs & successeurs du pri-  
ncipal / & quil na tilre de les auoir par  
quoy il puisse dire ne maintenir q bail-  
lees lay soient / ne puisse estre porteur de  
bonne foy / ce quil conuient en tel cas/  
car il ne peult dire par raison que il soit  
testamenteur du principal / ne pour testa-  
mētneur institue/ ne aussi q̄l ait la lettre a-  
chapee d'homme q̄ de bōne foy la puisse de-  
dire/ ne q̄l lait p trāsactiō ne eschāge dau-



Arrest de  
parlement.

tre debte ne actiō q̄l eust onques au principal/ne en aultre maniere. Et pource il appert clairement que les lettres il a sās tiltre / pourquoy rauoir les doibz lesdictz hoirs. Sachies que a ce proposer sōt bien a recepuoir: mais ce ne feroit autre que l'hoir/ou ayāt cause du principal mort/ne la partie par especialement oblige a ce dire ne seroit a recepuoir. Ita fuit ordinatum et consultum in parlamēto per maiores cōsultores et aduocatos in vna causa que erat inter petrū de la foye ex vna parte/et viduam sire simon ab alia parte: et fuerunt cōsultores magister Jo. antharast. magister Andreas de moulins/ et de petra et alij.

### Des instituteurs et exerciteurs.

¶ Instituteurs et exerciteurs sont les familiers que les marchans ont fait de leur marchandise tant par mer cōme par terre/et q̄ le fait de leurs marchandises meinent et gōuernent sās ce q̄ les marchans y soient p̄sens. Si doibz scauoir q̄ aussi ceulx sōt a recepuoir en court sās leurs maistres ou fait de leurs marchandises/ne sās autre pcuratiō ne lettres auoir/ia soit ce que le fait ne leur touche fors cōme a Barletz et gōuurneurs de la marchandise: cōme si tō Barlet est par toy cōmis a mener la marchandise par mer/et en celluy faille aucune chose par achat ou par emprunt/ou par autre extractiō q̄ luy faille en sa marchandise: sachies q̄ a ce faire est a recepuoir/ne tu ne pourrois refuser ne cōtredire q̄l ne te cōuenist satisfaire ce q̄ par luy seroit fait/promis accorde/ou desaccorde/oblige/ou alloue fust en iugement/ou dehors/si ainsi n'estoit q̄ ton Barlet fust trouue en fraude ou collusion contre toy/car lors le pourrois desaduouer/et non autrement.

### Des seruiteurs menās marchandise.

¶ Item peuz et doibz scauoir et ainsi entēdre des Barletz qui meinent marchandise par terre. L. li. iij. rubr. de l'isti. et exercitoria actio. l. seruus tuus. ac. q. l. ex cōtractibus seruorum. ac. q. l. institutoria. ac. q. l. iij. et si a muliere. Si peuz scauoir q̄lle difference il ya entre actiō institutoire et exercitoire. Sachies q̄ la institutoire p̄p̄mēt est

la chose qui est par le marchand cōmise a Barlet/et exercitoire est celle q̄ seroit cōmise par la femme qui seroit marchande. L. de instituto. et exercit. act. l. si a muliere.

### Des cōcierges et gardes des hostels.

¶ Concierges sont ceulx qui sont commis par les seigneurs a garder leurs hostels durāt quilz sont hors du pays/et qui ont la maisō en garde et en cure. Si peuz et doibz scauoir q̄ encores sont les cōcierges daucun hostel a recepuoir en court pour les causes ou les necessitez a l'hostel appartenātes sans ce q̄lz ayēt autres lettres ne procuratiō de leurs maistres/fors la conciergerie. le cōcierge peut cōuenir/et on le peut faire conuenir aussi. Et cōuēdroit que le seigneur de l'hostel eust pour agreeable ce q̄ par luy seroit fait au fait de la conciergerie/sainsi n'estoit/cō me dict est en la rubriche precedente/q̄ le seigneur y puisse monstrer faulte ou collusion cōtre luy: Doire par plus forte raison pourroit on adiouner le seigneur de l'hostel a la personne du concierge / et a sa conciergerie pour autres causes qui seroient de la iurisdiction du lieu. et bien scauoir le feist le cōcierge a son seigneur/si tant aimoit son maistre/ou son seigneur. et ainsi est il dse assez en pays coustumier/puis que les seigneurs sont hors/et a la cause touche la terre dont ladicte conciergerie et hostel depend. Et ainsi le veult le droit escript/car dire chose seroit si pour l'absence des seigneurs/qui sont souuēt hors/les debteurs cōtre qui ilz ont a faire/ou tarroit iusques a la reuēue des seigneurs / qui souuentefois est treslongue.

### Des tuteurs et curateurs aux pupilles.

¶ Tuteurs et curateurs sont ceulx q̄ par le iuge sōt ordōnez a gōuurner les pupilles par selection des amis aux pupilles et moindredans. Si doibz scauoir quil y a difference entre tuteur et curateur / car proprement a parler le tuteur est ordōne a la cure des pupilles/et le curateur a la cure de ceulx qui sont fariens/et qui gōuurner ne se scautoient/ou de ceulx q̄ sont expatriez/ou de ceulx qui sont souzsaagez / ou languoteux.

Il ya difference entre tuteurs & curateurs.

L. iij



Si sont encores ces tuteurs & curateurs pour cause de ceulx quilz ont en garde / a recepioir / soit en demandât ou en defendant / ia soit ce quilz naient point dautre procuratio ne pouoir que de leur tutelle / car cest pouoir assez / ne sâs ce q la cause leur touche en leurs personnes. Et dare leur pouoir de tutelle tant que les pupilles soient venuz en aage de. viiij. a xv. ans en masle / & de. xij. a. viij. ans en femelle. Et le curateur tant q le furieux remient en estat deu / & de leypatrie tât que retourne est ou pays / ou q on soit acerte ne de sa mort / ou de soubzage tant quil viue. Et ne peut estre tuteur ne curateur personne sil nest habille a estre receu en court / cōme vous auez ouy en la rubriche de ce faisant mention: et conuient quilz aient fondatio de iuge qui ce peut faire / ou autrement tout ce quilz auroient fait en aultre estat / ne vaul. L. l. j. de confirmand. tut.

¶ De pupille qui na tuteur.

¶ Et sil aduenoit que aucuns pupilles neussent point de tuteurs / & on les voulsist traire en cause / si conuendroient il q le iuge leur pourueust de tuteurs / ou autrement on ne pourroit faire ne inteter actio contre eulx / et se peut faire a la requeste propre de ceulx qui les voulsent traire en cause / & le doit le iuge deffoibz q cest a faire / ordōner / & cōtraindre les prochains aux mineurs de par pere & de par mere a ce estre / & curer: ne refuser ne le peuent silz nōt tresloyn alle exoine / & q soit a recevoir et ny doit auoir autres q les prochains tant que recouurer on en puisse: & si possible ny auoit / le iuge doit doffice cōmettre aultres qui a ce soient ydoines. L. l. j. qui petant tut. Del curat.

¶ Que le mary ne peut estre tuteur de sa femme.

¶ Tu doisz scauoir q la loy escripte defent que cōbien q le mary doit estre par raison curateur & auoir en cure les biens de sa femme / touteffois sil aduenoit que la femme cheust en estat q luy conuient auoir curateur / si ne le pourroit estre le mary / & la raison si est pour ce quil pourroit sembler que les biens quilz viēdoient de par sa femme / il en aymeroit plus cher

faire son prouffit q celluy des hoirs de sa femme qui nâlz enfans nâroit de luy. L. qui dare tut. Del curat. l. maritus.

¶ Quels peuent estre tuteurs.

¶ Encores peuz & doisz scauoir q sord / muet / auetagle / ne chetalliers qui scauēt le fait des armes / ne personnes qui ne sont du lieu dont le cas soffre / et qui nâroit de quoy faire seurte / ou ne seroit suffisant clerement a deoir pour sa faculte / ne serf / ne personnes qui doiēt au pupille / ne le pupille a eulx / ne persōne qui ait perdu respond en court cōme dict est / ne le iuge en sa prouince: Toutes les personnes dessusdictes ne peuent ne doiēt estre tuteurs ne curateurs / et selon aucuns ne doiēt aussi parastres ne marrastres. Per antien. minoris debitor. & p totum tit. L. eod. li. q dare tut. Del curat.

¶ De prest que fait le tuteur.

¶ Sil aduenoit que tuteur prestast aucune chose du siē pour les besoignes au pupille / puis q ce seroit venu en sō prouffit / il doit ranoir sur les biens du pupille: et si autrement le faisoit ou prestoit / lauoir du pupille: ou en cōmēcement du proces / ou de querelle q ne densist au prouffit du pupille / sil nâroit este fait par ladiuis et accord des prochains du pupille & de par pere & de p mere / sachies que ce seroit au peril du tuteur & curateur. L. de administratio tutorū .l. sūpt. & .l. nō est ignotū.

¶ Dappel faire par le tuteur.

¶ Encores peuz et doisz scauoir que si le tuteur a plaīd pour le pupille / dont il a sentence contre luy / appeller en peut tuteur et curateur / mais faire le doit par le conseil des prochains et amis du pupille de par le pere / et de par la mere / ou autrement est au peril du tuteur & curateur: car sil nappelle / et le pupille trouuast en temps aduenir quil eust cause dappeller / le pupille pourroit recouurer son dommaige sur tuteur et curateur / ou les hoirs deulx. car ceste action chiet sur les biens des biens des curateurs. Et encores si le tuteur et curateur appelloit / et quil ne feist sa diligence de pourfayr lappel / ce seroit aussi a ses perilz /

car ainsi se veut raison et la loy escripte  
L. de administratione tutorū. l. si bonā.

¶ De quittance baillée par le tuteur.

¶ Item si le tuteur demande debte qui soit due a son pupille/et celluy a qui ceste debte est demandee/requiert pleige auoir du tuteur/affin que en temps aduenir le pupille ou son hoir fil mourroit ne peussent pour ceste debte ou cause approcher le debteur ou ses hoirs/bien prendre pour le debteur quittance de ce quil payera au tuteur ou curateur de luy/ou sa tutelle soit incorporee/car autre pleige ne gardant nest tenu de faire tuteur ne curateur/et vaulx ceste quittance seulement/ne iamaïs le pupille ne autre pour luy ne peuvent venir contre ceste quittance. C. eod. tit. l. tutores.

¶ De compte rendre par le tuteur.

¶ Item sil aduient que aucun des prochains d'iceluy pupille voalsist auoir compte des biens du pupille que le tuteur et curateur a eu en garde auant que le pupille eust son aage/sachies que auoir le doit auant que le pupille soit aage/et que luy mesmes peut demander son compte. Mais sil aduenoit que le tuteur ou curateur dissipast la sien mesmes/ou incontinentement les biens du pupille/dont les biens du pupille fussent apparans estre gastez/lors sen doit estre traict au iuge p les amis/et y doit estre pourueu de remede pour le pupille. L. de administrat. tu. l. pro officio.

¶ De l'ays ou don faict au pupille.

¶ Item si le curateur ou tuteur scauoit et pouoit scauoir que aucune chose fust laissée par les amis par aucun don ou maniere au pupille/et q par paresse ou simplesse le tuteur et curateur se laissent passer tellement que le pupille y ait domage/sachies q ce seroit au peril du tuteur et curateur/ou de ses hoirs si mort estoit/Deu q cest action q descend en hoir/comme dict est cy dessus.

¶ Comme on doit entrer en tutelle.

¶ Item veut la loy escripte/si faict raison demaint entendement/que si tost que

l'ung est fait tuteur et curateur d'aucun pupille ou autre sur qui tutelle ou curation appartient/que les biens meubles appartenantz au pupille il face mettre par iustice en inuentoire/appelez a ce les prochains et amis du pupille de par pere et de par mere/et q l'inuentoire il ait. Une partie/et les prochains l'autre partie cyrographe/affin que sans fauement tout si puisse deliurer. Et sil y a aucuns biens qui soient taillez d'empirer par garde/on les doit bēdre par enchiere/et l'argent mettre en rente au prouffit du pupille. Da encores seuffre assez la loy escripte/si sōt plusieurs saiges/que de l'argent des pupilles on en peut leuer et prendre courtroisie comme du cent dix/et en dessous/afin que le pupille puisse estre substente du sien sans lamoindrir/forz du moins q len peut. L. de administ. tut. l. tutores.

¶ Que tuteur ne se peut excuser.

¶ Item si le tuteur et curateur nestoient au pays quant ilz sont esleuz tuteurs et curateurs/et en luy reueniz feissent aucunes excusations/iamaïs apres ne sen pourroient excuser de excusation q eust lieu/car depuis que l'homme est nomme des prochains/et ordōne par le iuge/soit doffice ou autrement/prendre le doit sans excusation/si elle nestoit si raisonnable q au iuge apparust que veritable et raisonnable fust.

¶ Du tuteurs nont acoustume estre.

¶ Si peuz et doit scauoir q en plusieurs pays constumiers na autres tuteurs ne curateurs que escheuins du lieu et les iuges q au pays sont/selon quilz sont appelez/homme/iuge/cottier/hoste/tenāt ou escheuins/et prennent en garde les pupilles et leurs biens sans ce que ilz aient acoustume de y pourueoir d'autre tuteur et curateur. mais sachies que cest grant peril a eulx/car toute telle charge q dessus est dict des tuteurs et curateurs q ilz doivent faire des biens aux pupilles appartenās/encore plus grande est et plus peril leuse aux iuges qui ce font/car de raisō ilz doivent rendre compte de ce deuant le souverain iuge/le pupille venu en aage:

Facit ad hoc  
tex. in l. tu-  
tor. C. de ad-  
ministr. tut.  
ff. eodem. l.  
quidam. §.  
fin. & l. hoc  
autem.

ou autrement le compte ne vault / et ne seroit pas deuement fait / et la raison si est double. Car nul ne recoit la chose d'un qui nen doit rendre compte deuant celui a qui il appartient / et qui amender y peut si le cas si offre. et dont les eschevins qui ont ce compte a rendre / ne le rendoient pas deuant eulx mesmes / ne ne seroient iuges de leurs causes / raison ne le pourroit souffrir / pourquoy. &c. Car la plus saine et conuenable voye si est de leur pourueoir de tuteurs & curateurs de leurs propres amis / come dit est / et si nulz nen auoient / d'autres qui mis y fussent d'office de iuge.

### ¶ Differences dentre pupilles et orphans.

¶ Si te vueil monstrer quelle difference il y a selon les saiges & la loy escripte entre pupilles et orphans. Sachies que pupilles sont ceulx qui sont sans mere / et orphans qui s'ont sans pere / et toutesfois conuient que puis que enfans moindres dans sont sans pere et sans mere / on les appelle pupilles / ou moindres dans.

### ¶ De tuteur sans bailler caution.

¶ Et toutesfois sil aduenoit q' tuteurs fussent baillez aux pupilles pour faire leur prouffit : et neussent fait caution deue / & sur ce feissent ou exploictassent aucunes choses pour les pupilles : Sachies que sil estoit apres quilz voulsissent redarguer a ce que fait auoient / ou que faire voulsissent / par especial le pupille faire le pourroit. Car tutelle sans auoir caution faicte est moins suffisamment fondee / & tout ce que fait est par administration moins suffisant / ne vault. Per to. tit. de tut. del cura. q' nō satisf. C.

### ¶ Lettres de tutelle par maniere de formulaire.

**A** Tous ceulx q' ces ptes lres verront ou vront / telz. N. salut. Sachet to<sup>r</sup> que comme a tout office de bonne iustice appartient pourueoir aux orphans / pupilles / et moindredans / par telle forme et maniere que eulx leurs biens et choses puissent estre maintenuës et gouvernees au prouffit. et vtilite desdictz moi-

ndredans. Et il soit ainsi que nagueres soit allez de vie a trespas tel & telle / pere et mere / & telz enfans / ou tel pere / ou telle mere / desquelz ou duquel / ou de laquelle le sont demourez enfans pupilles & moindredans tel ou telz / pour ce est il q' nous a qui a cause de nostre office et iurisdiction appartient la garde / administration / et gouuernement des orphelins pupilles & moindredans / et autres estans en nostre iurisdiction qui ne se peuvent ne scainent gouuerner sans nostre provision : auons a la requeste de tel qui se dit auoir cause de intenter et faire demande contre lesdictz moindredans / fait conuenir pardeuant nous certain & competent iour telz et telz propres & amis desdictz moindredans tant de par pere comme de par mere / pour entre eulx eslire des plus ydoines pour estre tuteurs / lesquelz ont esleu entre eulx ensemble tel de par pere / et tel de par mere come tuteurs desdictz enfans / disas quilz estoient les plus ydoines pour estre tuteurs / et ce oy nous auons commis / ordonne / et establi / & par ces ptes lettres de lautorite de nostre office / confians des sens / loyaulte et bone diligence diceulx / comettons / ordonnons / & establissons tuteurs et curateurs desdictz moindredans et de leurs biens / en leur dormant / cedant / & attribuant tout pouoir sur ce & auctorite / que a office de bon & leal tuteur et curateur doit & peut appartenir pour gouuerner et administrer en toutes les causes / querelles / besongnes / et negoces / ausdictz moindredans appartenans & q' appartenir y pourroient / durant tout le tēps de leur minorie tant en demandant come en defendant. Et de laquelle les dessusdictz telz & telz ont fait le serment accoustume a faire en tel cas en nre main en la pnce desdictz pproches & amis q' pour ce les tident souffisans & ydoines : come dit est. Et avec ce ont iure et promis de rendre bon et loyal cōpte & reliqua a nous ou ausdictz moindredans ou leurs aydes cause en tēps et en lieu a ce apparten. En tesmoing.

¶ Apres ensuyt des baillifz / receueurs et autres officiers q' en court s'ont pour leurs offices a recepuoir.

**T**ous baillifz a cause de leurs baillia-  
ges peuent faire conuenir en court et an-  
si peuent estre cōuenuz et adiounez pour  
leurs offices. Et ne contiaient quilz aient  
autre pouuoir ne procuracion que les let-  
tres de son bailliage. Et pource en leurs  
bailliages a cause d'office/si cest en pays  
local/et ou il n'y a point en leur court de  
procureur d'office/il peuent faire conue-  
nir et attraire en cause toute personne/et  
y sont a receuoir soit criminelemēt / soit  
ciuilement / selon ce que la constame du  
lieu desire : car elles sont differentes.  
Car en lieu et en court ou il y a procureur  
d'office/le baillif ne doit auoir q le cōu-  
re tant seullement. Si peuz et doit sca-  
uoir que le baillif en toutes causes tou-  
chant son office de bailliage peut et doit  
conuenir et estre conuenu / et conuient  
qu'on responde durant sa vie : mais luy  
mort/lactiō est expirée : car ses hoirs ne  
seroient tenuz de respondre. Item par  
toutes telles formes peuz et doit scauoir  
entendre des lieux tenans aux baillifz.  
Encores trouueres des baillifz et lieute-  
nans royaux en quoy et cōmēt ilz doiuent  
vser de leurs offices/en la rubrique cotee.

#### De renuoy de court.

**I**tem peuz et doit scauoir q le bail-  
lif sans estre adioune peut en autre  
court aller requierir et demander le renuoy  
de son subget/pourueu quil voise fonde  
de son pouuoir de baillie qui doit cōte-  
nir q de ce demāder il ait especial pouoir/  
autrement ne le auoit pas : et que aussi le  
baillif ait en sa court loy telle q du cas  
il puisse congnoistre si cest en court dont  
il est subget. Et si cest en court voisine/  
il doit mener avec luy son seigneur qui  
ait la souverainete/et q il puisse de tel cas  
cōgnoistre : et ensemble requierir ledit ren-  
uoy : lequel leur doit estre faict/mais que  
le detenu ne soit lie par responce/ou ait  
este prins en present meffait : esquelz cas  
renuoy ne eschiet.

#### Quelles choses sōt req̃ses en renuoy.

**C**ar en renuoy selon l'opinion daucuns  
trois choses y appartiennent / iage qui  
puisse renuoyer/et seigneur qui requiere  
le renuoy/et subget qui requiere a son sei-

gneur estre renuoye/ou autrement ren-  
uoy ne se doit faire.

#### De renuoy de court demande.

**C**ombien que selon la loy et les cōseil-  
liers du parlement / iacoit ce q le subget  
ne requiere renuoy/et il y ait cause de re-  
quierir renuoy du subget seigneur ou sou-  
uerain seigneur. Cest a entendre au sei-  
gneur de q le subget tiēt est : et doit estre le  
seigneur a qui le renuoy est requis / tenu  
de renuoyer : ne pour negligence ou sim-  
plesse du subget / le seigneur moyen qui  
faict diligēce / ne doit perdre son droict.  
Ita fait consultam per consultores et ad-  
uocatos Parisius in parlamento pro do-  
mino episcopo Tornacensi ad causam  
sue iurisdictionis de vuez inter Johānem  
de vuariponte burgensem Tornacensem ex  
vna parte/et Johānem crisebien etiam  
burgensem tornacensem ex altera parte/ex  
eo q q̃stio erat pro hereditarijs penden-  
tibus. et c.

#### Lettres de constitution de baillifz par maniere de formulaire.



Tous ceulx qui ces  
presentes lettres ver-  
ront / Tels/salut. Sca-  
uoir faisons que nous  
adcertenez et confians  
ad plain de sens/loyaal  
te et bonne diligence de nostre bien ame  
tel. Jcelluy auons faict commis et esta-  
bly / et par la tenear de ces presentes cō-  
mettons et establissons nostre baillif et  
garde de iustice/seigneurries appendētes  
et appartētes. que nous auons en nostre  
ville/terre/chastellenie et seigneurie de tel  
lieu aux droictz/gaiges/prouiffitz et emol-  
umens accoustumez/et qui y appartiē-  
nent/tant q nous plaira/et de par nous  
luy auons donne/et par ces presentes dō-  
nons et concedons plain pouoir et man-  
dement especial de faire garder exercer  
et maintenir pour nous et en lieu de nous  
ledict office de baillie/et tout ce que a bon  
baillif peut et doit competer et ap-  
partenir de faire/de tenir et garder nos  
plaidz pour nous/et en lieu de nous/de  
semondre et contrer de loy nos iages et  
hommes iageans en nostre court / et de

leurs iugemens exercez et accomplir / et de requerrir retour et renuoy de court de toutes les causes querelles et besoignes a cause dudit office appartenant; & a nos subgectz dudit lieu toutes et quâtesfoies que le cas si offrira / et generalmente de autant faire pour nous et ou lieu de nous ou cas dessusdict / que si presens y estions / et que faite / dire / requerre et poursuivre pourrions. Si donnons en mandement a tous nos hommes officiers & subgectz de ladite terre et lieu / q̄ a nostre baillif ses lieutenans commis et deputez obeissent et entendent diligemment audit office faisant / gardant / et exerçant sans difficulté ou faulte aucune. Prions instamment & requerrons en ayde de droict si mestier est a tous autres iusticiers et officiers ou a leurs lieutenans / commis / deputez / & subgectz ensemble / et a chascun d'eulx endroict soy si besoing est / que a nostre dict baillif ses commis et deputez audit office / baillent et leur plaise prester conseil / confort / ayde / et prison si mestier est / et requis en sont. Mandons en oultre a nostre recepueur audit lieu qui est a present / et pour le temps aduenir / que a nostre dict baillif paye et deliure sans refus ou contredict les gaiges a ce ordinaires / aux termes et iour assignez et acoustumez; et tout ce que audit baillif sera pour ce paye et deliure par rapportant quittances dudit baillif avec ces presentes / ou bidimus dicelles sur seel autentique / nous voulons estre alloué et valloir en ses comptes sans contredict aucun. En tesmoing. &c.

¶ Apres ensuyt des recepueurs.

¶ Tu peuz & doibz scauoir q̄ recepueurs sont ceulx qui sont comis & deputez a recepvoir / gouverner et maintenir la recepte d'aucun seigneur / ou d'aucune ville / ou deglise / et qui de ce ont pouoir par lettres ordonnees et puissance de leurs seigneurs. Si sachiez que telz sont a recepvoir en court a cause de leurs offices sans autre procuratio ne pouoir especial / et peuent a cause de leurs offices faire adiouner et contenir en court toutes personnes q̄ a loy sont receptables / soit pour traictie de marchandise / ou contract / soit

pour rente non payee ou autre redevance ou arerages / iacoit ce que ce ne soit pas du tēps de leurs offices mais de parauant puis que a l'office de leur recepte peut cōpetre / & si fault respōdre en cause ou querelle comme au seigneur; car a ce s'estend le pouoir d'office de recepte / reserue le cas qui toucheroit l'heritage ou demaine du seigneur. Car lors cōuendroient que le seigneur ou procureur pour ce faire fōde apparent avec le recepueur ou sans luy. Si peut estre le recepueur contenu en court a cause de son office / et contenir quil y respōde / et ne le pourroit son seigneur en ce desaduouer; si peut dōner commission pour luy faire payer de sa recepte sous son seel / et cest en lieu qui ait telle autorite. Et faire des sergens de son seigneur collecteur ung tel quil luy plaira. si peut faire et donner quitance de tout ce quil recepuera / qui baillent a tousiours; ne son seigneur ne peut cōtredire a icelles; mais que son pouoir soit incorpore dedens. Si peut bailler a ferme louer ou arrenter a i. ans ou au dessous; & sur ce bailler ses lettres qui tiennent & baillent. Si peut vendre les grains / bois & autres emolumens au faict de recepte appartenantz qui tient et baille. Si peut constituer recepueurs ung ou plusieurs / & donner ses lettres sur ce / et pouoir / qui baillent et tiennent pardeuant tous iuges; car a luy cōpete le faict dudit office de recepte / et non point a luy tant seulement / mais a son hoir / car cest action qui descent sur l'hoir ou cas que faulte auoit ou compte dudit recepueur. Et parce luy est concedes de ce faire / & constituer officiers a son bon plaisir / car cest a ses perils / et tel est office de recepte. Et pource dient les aucuns que cest perilleux office de recepte pour ce quil descēd sur l'hoir / et les hoirs des hoirs / tant que la cause dure et peut estre aduenue / ou pour le temps aduenir retronnee. Si sōt tenus de rendre compte de tous leurs ouuraiges / receptes / mises / distributōs / escripts / ou comprobations de commandement de leur seigneur de tous nouueaulx ouuraiges ou faictz de marchandises sur ce par haire ou renchiere selon ce que le cas le desire de lettres sur ce pardeuant qui ou comment

Du pouoir de recepueurs.

Contables sont tenus rendre compte, & montrer quittance.

de tout ce quil seroit/ou autrement ne luy doibt estre passe ne valloir descharge. Car en faict de recepte riens ne doibt estre passe sans verification et sas lettres puis quil passe. xx. soulz ou au dessus. & telle est la reigle de cōptes rendre/et recepuoir.

¶ Lettres du pouoir des recepueurs.



Tous ceulx. ac. salut. Sachet tous/que nous confians a plain de sēs loyaulte et bonne diligence de tel/icelluy auides faict ordonne et establi et par la teneur de ces presentes faisons/ordonnons/commettons et establissons nostre recepueur general et especial de toute nostre terre/iustice/& seigneurie/reuenues/exploictz/emolumens/& proffis quelconques que nous auons/et auoir pourrons en. N. Pour par luy recepuoir/ordonner/leuer/vendre/censir ou bailler a ferme/a dng ou a plusieurs / faire sur ce que par luy sera faict/lettres obligatoires/ou de quitāce/faire & cōstituer en son lieu recepueurs dng ou plusieurs/dont il ait toutesfois le faict et la charge/cōlecteurs dng ou plusieurs/faire demandes et poursuytes de toutes les choses a nostre recepte appartenātes/& de icelles mener a fin et decision si mestier est/comme nous pourrōs faire si presens y estions. Parmy rendant a nous ou a nos commis et deputez / bon compte et loyal. De laquelle chose il a faict serment en nostre main/comme en tel cas est acoustume. Si donnons en mādement a tous nos officiers & subgetz que a luy en ce faisant obeissent et entendent diligement/et luy prestent conseil / confort / et ayde si mestier en a/& par luy en sont requiz. En tesmoing de ce. ac.

¶ Apres ensuyt la teneur du pouoir de sergēt par maniere de formulaire.



Tous. ac. Sachent tous que nous confians et adcertenez des biēs sens loyaulte & bone diligence de tel. Iceuluy auons faict mis & establi/& par la teneur de ces presentes faisons/commettons et establissons nostre sergent en nostre iusti

ce terre & seigneurie de. N. & des appartenances aux droictz proffis et emolumētz a ce accoustumez. leq̄l office est a present vacāt par la mort de tel/et duquel office de sergentise ledit tel a faict le sermēt accoustume de icelluy loyaulment faire/garder & exercez/tant quil nous plaira. Si donnons en mandemēt a nostre bailif du lieu/ou a son lieutenant / & a tous nos autres iusticiers & officiers priens & requerōs/& tous autres que a nostredict sergēt faict son office de sergētise vueillent faire et prester toute maniere de confort /conseil/ayde/et prison si mestier est et requis en sont. Auquel nous deffēdōs par ces presentes toute congnoissance de cause. Done. ac. Si sachiez que le sergent mort/laction de son exploit en faict de sergētise ne descend point sur l'hoir:sinō en ce q̄ l'autre l'auroit receu en le pēc tāt.

¶ Apres ensuyt des Marguilliers.

¶ Marguilliers sōt ceulx qui ont en garde et en cure les biens appartenans aux eglises / et qui recoient les aumosnes et reuenues a elles appartenātes/et font les mises a ce pertinentes. ¶ Prouiseurs sont ceulx qui aussi sont commis a garder et recepuoir les biens aux pōures publiques appartenans/et qui leur administrent les biens et aumosnes qui leur sont donnees ou delaissees. Si peuz et doibz scauoir q̄ en tous ces deux offices les commis a ce peuent a cause desdictz offices estre conueniz/et faire conuenir en court laye/& fault respondre a eulx/et aussi quilz y respondēt sans ce quilz ayēt autre procuracion ne pouoir que de leurs pouoirs de leurs offices:et conuēt quilz soient tousiours fondez de leurs pouoirs puis que cause deulx intentent/leq̄l pouoir doibt estre faict & passe par l'accord & consentemēt de la plusgrāde & saine partie des parroissiens a qui ce touche/& que iceulx pouoirs soient tōsfermez du seigneur dessusdiz qui cest a faire:& par lettres patētes peuent et doibaēt lesdictz officiers par leur pouoir vendre / alouer/censir/arrienter tous emolumens a ce appartenans/sauf le principal/& en bailler lettres ou leur pouoir soit incorpore qui tiennēt et valent fermement. Et sachiez

*Prouiseurs.*

D j



que l'action de ceste office descēd sur hoir pour ce quil y a regard de recepte & de maniance/et pource ny doibūēt estre mis ne instituez personnes qui ne soyēt ydoines et souffisans/si ainsi nestoit que de leur temps ilz eussent faict & rendu cōpte appellez ceulx qui sont a appeller/ & que la quittance fast passee pardevant le seignr anq̄l & dessousz qui cest a faire/ & lettres sur ce leuees que celluy en temps sapproche en estoit / ou son hoir apres sa mort puissent monstret.

¶ Apres ensuyt la tenour des marguilliers

**A** Tous. cc. salut. Saichēt tous que oy le rapport et cōsentemēt de noz bien amez subgetz les manans et habitans de nostre ville. N. pource cōvoquez/ assemblez/ ou la plussaine partie/disans quil est expedient et acoustume en ladicte ville pour le bien publicque et utilite dicelle/et desditz habitans/de faire constituer et ordonner par nous a leur rapport et election certaines personnes qui soient marguilliers gouverneurs/ administrateurs des biens a leglise dicelle ville appartenans/soit en aumosnes/ou autres proffits et emolamētz venans et a venir/affin que plus profitablement et discrettement puissent estre & soient gouvernez et maintenus. Et par leurs aduis et assentemens nous soient rapportez & asfermez. N. et N. pour les plus habilles/ ydoines et suffisans pour le present a ce faire/gouverner / et maintenir/en nous sapppliat q̄ a ce les bueillōs cōsētir estre/ cōfermet dōner pouoir & auctorite dadict office faire & maintenir / et de ce bailler noz lettres. Pource est il que nous oye la relation/accord et consentement desditz habitans/iceulx dessus nommez de nostre pouoir auctorite et seigneurie apres le serment prins deulx dadict office loyalement faire & exercer a leurs sens/pouoirs et diligēce/laquelle chose ilz ont promis et iure faire / iceulx dessus nommez auons commis et establiz/et par la tenour de ces presentes comiettons et establissons marguilliers gouverneurs & ordōneurs des biens/rētes/reuenues/profitz & emolamēs a ladicte eglise venans et appartenans/a aduenir et appartenir

pour en faire disposer et ordōner/soit par ung an ou par plusieurs anneés tout au plus grāt prouffit que faire se pourra au iour q̄ ce sera faict apparēt. Vouloirs cōcedons et ordōnōs que tout ce q̄ par eulx ainsi en sera faict/soit baillable/ & tiēne ferme lieu et estable/ & en puissent dōner et accorder lettres baillables & suffisantes en lieu de fermete & seurete qui portēt et puissent valloir obligation hypothèque sur tous les biens a ladicte eglise a ce appartenāns:puissēt cōuenir et faire contenir en court et iugement/tant deglise cōme seculiere / les debteurs audit office redevuables/ & faire & demener cause/soit en demandant ou en deffendāt iusques en fin. faire ou constituer procureurs ung ou plusieurs/et faire tout ce et faire faire que ordre de droit & proces requiert/ & obligation a payer le iuge si mestier est / soit pour eulx ou contre eulx ou cas desusdict/parmy toutesfois quilz seront tenus de rendre bon compte & loyal de tout ce que par eulx en sera fait / ces presentes lettres de pouoir dātāt iusques a nostre renocation ou desditz habitans & non plus. En tesmoing de ce. cc. Et contiaient en demandant que ilz ayent leur pouoir avec eulx / et lettres de grace du roy nostre sire.

¶ Des executeurs de testamens / ou subgetz a iceulx.

**E**ncores est assauoir q̄ to<sup>e</sup> executeurs de testamēt/ou subrogez en leur lieu pour icelluy testamēt accomplir ou paracheuer daccomplir sont recepuables a faire poursuyte en ladicte qualite de executeur:et ne leur fault autre pouoir que leur testament pour demander ou deffendre: & pource ien ay icy mis en brief cōme cest qui peut estre cōmis & cōme il peut cōmettre:car ailleurs ien parleray plus auant.

¶ Apres ensuyt des exceptions que peuent auoir les adiournez en court contre leurs parties aduerses.

¶ Puis que monstre ay comme on fait et peut faire contenir en court/et quelles personnes y peuent conuenir/et quelles non/soit en leur nom particulier/ou au nom dautrux par procuration / ou par



titre d'office commis et député a ce faire/come dict est dessus. Et quâtes actiōs sont qui engendrent causes. Si te Bueil monstrer comme en court tu pourras defendre & varier contre partie aduerse par exceptions auât que respōdre doiez par peremptoire/qui est perilleuse/car cest response en congnoissant ou en nyant/qui est le dernier terme de cause. Car celle response il ny fault quant au congnoissât que execution/& quant au nyant que p-bation: & pource te Bueil monstrer quantes et quelles exceptions sont deues auât peremptoire. Premieremēt ilz sont trois exceptions. Cest assauoir exception declinatoire/exception dilatoire/et exception peremptoire. Lesquelles sont et peuent estre proposees en court en vne cause si le cas se y offre/ou autrement peult estre separees les premieres sans les dernieres/ou les dernieres sans les premieres. Et doit scauoir tout proposeur dicelles exceptions quiconques sen veult ayder/que premier doit proposer la declinatoire/ si elle a lieu pour le cas proposer/& puis dilatoire si elle a lieu/et puis peremptoire aussi si elle a lieu/ou celle qui au cas seroit plus necessairement / mais que ce soit selon lordre dict. Car à des dernieres se ayderoit deuant que des premieres/les premieres n'auroient lieu / ne ny seroient a receuoir. Et pour chascune ordredes sen fault ayder comme dict est: & doit dire le proposeur/ si ceste ne baillle: et si ceste encores ne me baillle/ie proteste sans partie des premieres/ne des secondes/ si proposees sont autrement que par protestation daller auant mon droit or/et par ordres deuant tout deuant/& pour ce les conuient il ainsi que dict est proposer. la raison si est/que vng qui ne varie que vne fois tendant a vne fin pour vne chascune des exceptions / sicomme qui respondroit de aucun cas par peremptoire en demandant. le fait/ comme pourra il apres decliner ou soy ayder de dilatoire: ce ne pourroit estre. Et par ce peuz tu entendre que ainsi que dict est le fault proposer/et peut on prendre grant profit en icelles auxquelles partie ne respondroit: car par constance notoire elles

demeurent pour approuuees. Mais qui tacet/consentire videtur.

### ¶ Exception declinatoire.

¶ Et pour delayer les choses dictes/ie te Bueil monstrer quelle chose est exception declinatoire selon droit/et constance de toutes cours. cest decliner soy et oster du iuge deuant à on est adiourne/si on sent à on doit estre greue en aucune maniere par ainsi que on puisse sortir autre iuge.

### ¶ Deuant iuge ou sen seroit couchât.

¶ Et te Bueil monstrer comme on se peut ayder en court de ceste exception declinatoire. Si tu es adiourne deuant aucun iuge/& tu ne soies ne son couchât ne son *si in p/ius iuris. d. s. non ne p. uas larem.* leuant/et on ty fait demande/respondre ny doibz pour quelque chose que ce soit/si tu ne veulx/excepte en deux cas. Cest si tu estois prins en present meffait/ou si lye estois par lettres par lesquelles tu fuses obligé enuers tous seigneurs. Mais si sans present meffait et sans telle obligation estois prins dessous autre seigneur/il te fault aduouer auant que response te lye/et faire requerrir par ton seigneur/& ainsi decliner icelluy iuge / si ce n'estoit en cas prauilegie/ou en cas de preuention/qui seront ailleurs declarez/car en ce cas na nul remoy.

### ¶ Par prauilege de tonsure.

¶ Item peult on decliner par prauilege de tonsure/et par monition sur ce faicte. mais si l'adiournement est en personne / lors y doit venir en personne le declinant alleguer son prauilege/ou autrement deffault seroit donne contre luy. et ainsi est d'un autre prauilege/si de son prauilege se vouloit ayder/fust par prauilege du roy/de boutgeosie/ou autre. Mais vusquisque habet prauilegium suum allegare/alias iude y haberet negligete.

### ¶ Des sergens d'armes.

¶ Item peuent decliner les sergens d'armes du roy tous iuges en france / fors le L'onnestable qui est leur droit iuge/si ce n'est en cas reel: car en cas reel conuient respondre deuant le iuge soubz qui la reel-

D ij

lite est situee.

¶ Des ouuriers des monnoyes du roy.

¶ Item peuent decliner les ouuriers des monnoyes du roy tout iuge en France/ fors les preuostz des monnoyes du roy en France/ si ce n'est en cas reel / ou en cas que marchans seroient d'aucune marchandise especialle: car de ce leur conuient res- ponde deuant le iuge local quant au fait di- celle marchandise bonne ou mauuaise: ou au creu/ si pour ce on le deuoit/ & non autrement.

¶ Bourgeois de bourgeoisie privilegiez

¶ Item peut decliner bourgeois de bour- geoisie privilegie/ ou cas que l'ye ne soit par responce liticontestant pour actiõ de pecunie/ ou que en cas de delict ne seroit prins en present meffaict/ comme dict est dessus/ reserve aussi en action reelle.

¶ Les officiers du roy.

¶ Item peuent decliner les officiers du roy de tous cas par eulx adueniz en offi- ciant/ car de ce ne sont tenuz de sortir que deuant leur iuge royal: mais en autre cas seroient ilz tenuz de sortir deuant le iuge local soubz qui ilz seroient couchans et leuans.

¶ Les escolliers de Paris.

¶ Item peut decliner tout escollier de paris tout iuge local/ fors le preuost de paris q est leur cõseruateur/ car deuant celuy doibuent res- pondre/ & deuant autre/ si ne leur plaist reserve en cas reel/ cõme deuant est dict.

¶ Lettres seellees du seel en chastellet.

¶ Item peut on decliner tout iuge ou royaume/ par lettre seellee soubz seel de chastellet de paris/ fors le preuost de pa- ris: car nul autre iuge ne doit auoir la congnoissance.

¶ Des foires de Champaigne & de Brie.

¶ Item peut on decliner de toutes obli- gations faictes es foires de champaigne et de brie/ car nulz autres iuges ou roy- aume nen ont la congnoissance/ fors les maistres et les iuges desdictes foires.

¶ Des cheuauchees d'hostz ou royaume

¶ Item peut on decliner tous iuges ou royaume autres q le preuost des mare- schaux de France/ q de tous cas dictz & che- uauchee royalle & de propres en ce faictes ont la congnoissance.

¶ Hors des mettes de sa iurisdiction.

¶ Item peut on decliner tous iuges qui hors des mettes de sa iurisdiction sefforce- roient de vouloir congnoistre d'aucun cas.

¶ De iuge qui n'auoit iurisdiction de congnoistre du cas.

¶ Item peut on decliner tout iuge q tel- le iurisdiction n'auoit q congnoistre peust du cas dont question seroit.

*Quia iurisdic- tio sine cor- rectione nul- la est.*

¶ De iuge pareil a ladiouarne.

¶ Item peut estre decline iuge pareil a ladiouarne selon rayson escripte.

*Quia par in- parem non habet impe- rium.*

¶ De iuge ayant peille cause a ladiouarne

¶ Item peut estre decline selon aucuns iu- ge ayant pareille cause a celle dont il fait conuenir pardeuant luy en la province deuant autre iuge ou la coustume seroit pareille. *De inde p habes simile causam cause sibi comisse/ a iudicio ille repellit. Et ce pource que legierement il pourroit estre enclin a rendre sentence qui luy fust et a sa cause exemple prouffitabile.*

¶ De iuge hayneux.

¶ Item peut estre decline iuge hayneux par especial par hayne mortelle. Et par les declinatoires dessusdictes avec tou- tes celles q subtil aduocat y peut adiou- ster/ il se peut ayder de la declinatoire qui est la premiere exception qui chiet a fai- re et proposer en iugement.

*Quia odia debent re- stringi, & fa- uores am- plari.*

¶ De exception dilatoire.

¶ Exception dilatoire est trouuer boye & maniere de delayer & faire delayer le pces le pl<sup>us</sup> qu'on peut/ & pour le faire cesser p plu- sieurs manieres. Et premierement conuient regarder ladiouarnement/ car quant le iour q est assigne/ n'est competet/ si comme des- sus est dict ou chapitre des adiouarnemens on peut la cause delayer / et mettre a neant pour lors. Et conuientroit au de- mandeur faire nouveau adiouarnement.

**¶** Que l'adiournement soit fait deuement.

**¶** Item q' l'adiournement soit fait deuement au lieu & domicile par le seigneur q' ait pouoir de ce faire/et q' soit fait de heure & de iour/sicome ou chapitre des adiournemens est contenu/ou autrement ne vaulx.

**¶** Quant demande est specifiee.

**¶** Item quant la demande n'est diuersifiee/car il ne souffist pas de dire/ie te adiourne a tout ce qu'on te scaura demander; si la demande n'est specifiee ou expresse/si ce n'estoit en cas de catelz vendat/tous telz adiournemens sont a delayer.

**¶** Quant l'adiournement fault de relation.

**¶** Item quant adiournement fault de relation de sergent ou de bouche /ou par escript. Item il ne souffist pas adiourner en grosses causes le procureur d'un baron ou d'un prelat/mais conuient aller au lieu/et signifier au seigneur ou a son domicile l'adiournement/ou a celui qui pour lay se portent.

**¶** De adiourner pardeuant deux commissaires.

**¶** Item quant l'adiournement est par deuant deux iuges/commissaires/ou autres: a l'un deffault / a l'autre est charge d'office par souverain ou autrement.

**¶** De deux seignurs tenantz p' induis.

**¶** Item aussi quant deux seigneurs tiennent par induis une iurisdiction/et l'un deffault/lors en peut on delayer.

**¶** De adiournement nō fait sur le lieu.

**¶** Item a quant l'adiournement en cas de heritage n'est fait sur le lieu/mesmes quant le reus ne se consent.

**¶** De adiournement signifie au seigneur.

**¶** Item si adiournement fait/le seigneur deffoibz q' se fait / n'est par le sergent qui l'adiournement fait/appelle ou son baillif ou licentier du baillif. Car en ce cas seroit l'adiournement defectif. L. Unde si. l. meminerint.

**¶** Quant la commission peche en riens.

**¶** Si la commission peche en riens/q' soit trop dure selon le cas/ou quelle soit a adiourner en personne/q' elle doit estre simple/ou quelle soit par commandement ou exequutoire/et elle ne doive estre q' exequutoire/ou quelle soit sans committimus en autre iurisdiction a exequuter/ia soit ce que la iurisdiction ou se fera/soit subiecte par moyē/ou d'adiourner ung fief q' sur son fief demourroit pour cause ayant regard a son fief ou des dependences d'icelluy fief. a plus brief iour que a. p. Et hors octaue/ou autre homme non fief hors iour competent/selon le stile de la court/q' du lieu ou la commission ou mandement/si cest par mandement/ne cotienne subiection; car lors seroit a delayer.

**¶** De sergent habille et ydoine.

**¶** Item que le sergent soit habille de ce faire & q' ne pcede les termes de la commission. Item sil ne rescript par son seel ou relate de bouche si cest en lieu q' sert par commandement de iuge sans commission/car non pl<sup>r</sup> ne doit pceder le mandement de bouche que en fait de relation ou est use a faire/soit par moins souffisante presentatio de partie aduerse/soit par commandement / iour d'aduis/iour de tout deoir /ou iour d'absence/ou iour d'appoynement/soit que le demandeur soit a recevoir par la forme qui pcede/soit par demander declaration de la chose demandee en couste/en nombre/en liure/en pris/en iour/en lieu/en personne / en temps/ soit par demander verie/soit par demander garant / soit par demander compaignie en la cause/soit par respit de paiement / ou iour/ou terme non venu / soit p' l'advocat de la cause/soit interdict a postulation d'advocacie ou le procureur a fait de procuratio exercee/soit que le demandeur face conclusio a fin impertinente ou cas/et plus large quil n'appartient/quil se raine a conclusio pertinente soit quil soit propose chose non servante ou cas ou escript/plas que plaide en soit. Item pour demander retrait de plainte ou de demande.

**¶** De demander main leuee.

**¶** Item d'avoit la main leuee des biens  
D iij

ou du corps si assise y est / respondre au cas qui n'est en cas criminel. Item cōtre prisonner en autre court. Item par espoune de lict mortal/de guerre mortelle/de femme encaincte icelluy iour/de pere ou de mere mort icelluy iour/y estre adioctue avec plusieurs/et tous ne comparēt/dōibt estre delaye iusq's a contumace/ou qui propose affirmative par negative/et contra/ou dilatoire pour interlocutoire dont on seroit en droit iuge dedès trois mois/lors se pourroit on traire au soumeain iuge. *L. de dilationibus. l. i.*

**¶** Du par enqueste non faicte dedès trois mois.

**¶** Du par enqueste non faicte dedès trois mois. Et saués des tesmoings estoit en estrange marche ou cōtree/dedès sept mois/lors se deibt on traire au iuge souverain. *Alleg. l. i. q. l. quod fieri nō debet.*

**¶** Quant le proces est en droit/et le iuge differe.

**¶** Quant le proces est en droit/et le iuge differe a dōner sentence diffinitive plus de deux ans en cause civile/et en cause criminelle plus de trois ans. *L. de indi. l. properari dam.* Et exception dilatoire dessus dicte avec celle que subtil advocat y scaura mōstrer/et autrement peut estre barpe et differee en proces/lesquelles exceptions sont secōdement a proposer et droit est. Sur les interlocutoires q's en peuvent sourdre et venir/on y peut avoir moult d'accidens variables/et des appareils/s'il le contient avant q'on vienne a l'exceptio peremptoire qui est la dernière/comme il ensuyt.

**¶** Exception peremptoire.

**¶** Exception peremptoire est vne exception qui du tout pyme la demande au demandeur sans ce qu'il soit congneu ou deupe a demande/mais q' responde par forme de peremptoire en destruisant la demande de pte / sicō de pposer payemēt/respit / quictante/donation / ou transaction/prescriptio de temps/bsucaptio/surreptions/innouation de lettres/ou esfacement de scel / ou que le demandeur n'est a recepuoir/ou que demande est inepte/et plusieurs autres manieres toutes

cheantes en droit/sicōme par exception dengin ou de dol/qui par plusieurs manieres sengendrent / par deception/par tricherie/et par obligation impossible/ou contre la chose publique/ou contre leglise/ou chose d'autray/contre loy/ou cōtre obseruance generale du pays. Item par demander plus que oblige et deu ne soit/ou chose que promis ne soit / par demander deuant terme escheu/ou en autre lieu que deu ne soit/ou par demander par inditis/sicōme si a plusieurs conioinctemēt estoit vne chose promise non tenue/ou non accomplie/ou par prendre plasseot a garant ou a aduen/ou par autres fors de la demande apres demande faicte en court apres que conuaincu soit par contumaces/ou autrement par interruption de proces/ou par errements de proces non releuez/ou par benefice de loy dūm Adrien / qui ne sceust que femmes se puissent obliger pour aucun / ou obligation de papille / ou de filzfamiliier / ou de furieux durant sa maladie/ou de serfs/ou hommes contrainctz de prison/ou de femme lye de mary sans auctorite de mary ou de prince/ou de femme encores mariee pour cause de son douaire sans le bnfice du droit de l'elien/q' fait de les pourueoir / ou de quitance sans exptimée/ou de pecunie nō nōbre ou nō payee ou de cōpromis sans iour/sans soy et sans peine/ou de lettres qui ne contiendroient le cas pourquoy elles concluent / ou qui seroient chancellees/vicieuses/ou rasees en forme/en nom/ou en termes suspectiveneux / pour seel incongneu/ou non autentique/ou nō exercitoire. Item par ceste exceptio tu te peuz encores ayder cōtre tous ceulx qui par droit ont pda response en court laye/ou qui habilles ne sont destre a droit/par especial en demandant/soit par demande sinistre et inepte qui n'est a recepuoir/soit par demande faicte contre la loy catholique/ou cōtre chose dediee a dieu/ou contre edictz de prince/soit contre lettres pscriptes de .xx. an en action personnelle/ou de .xx. ans selon la loy escripte/ou de .xl. ans en actio hypothecaire/soit cōtre pscriptio en cas reel de .x. ans entre les psens/ou de .xx. ans entre les absens/soit de lettres et re-

scripts du roy/puis q'on entre leur aage seroit passe/soit contre constance locale q ne seroit pscripte de .v. ans ou de plus: car en deffonbz n'est pas receuable, soit en cas de d'facaption p mains de trois ans: car lors ne seroit receuable. soit en com- plaicte, de nouuellete/ou en denunciation de nouuelle inure puis q'lan seroit pas- se /car plus ne seroit on a receuoir. soit en cause promise par crainte ou paour cō- trainct oultre .vng an: car puis ne seroit on a receuoir. soit en action de dol entre deux ans: car puis ne seroit on a receuoir. soit en action redhibitoire oultre le terme de six mois/car puis ne seroit a receuoir. soit en action de quanti minoris ou de quanti plurimi oultre .vng an soit deue faicte en chose publique oultre .v. ans/ soit en action de bail en dedas .viij. ans ou mineur soit en cas de succession selon la loy escripte q demander fault dedans trois mois /q selon les costumes dedans six: soit en cas de testamēts oultre lan pas- se/car lors ne dure plus le pouoir q'on eue eutens, soit de mise de faict oultre .vng an passe. Car en tous les temps dessus d. qui expire les laisse/apres ny est a rece- uoir/soit de sentence appellee nō releuee en temps deu/soit contre ou pour mineur sans le tuteur/ soit cōtre furiex ou pour lay sans curateur / & q'ou la tutelle soit souffisante de iuge qui se peut dōner/ou la curatelle/soit par procureur. deulx con- stitue/ si n'est cōstitue par le mineur par sanction de ses tuteurs/ soit pour substi- tuer deulx deuant quilz aiet liticōteste en la cause/soit en cas de paiy/treues/ou as- seurement/dōnez par iuge royal: car a au- tre iuge ne appartient la cōgnoissance/soit des baumiz du royaume: car a autre iuge que au roy n'appartient la cōgnoissance/et pour les exceptions dessusdictes doit estre dernièrement barie en iugement avec celles que subtil aduocat y scaura adiours- ter pour differer a la demande.

¶ De laps de temps / & quantes manieres ilz sont.

¶ Selon le droit escript ilz sont .xxxij. manieres de laps de temps p lesquelles expi- re le droit d'aucune action quant en la court auant que aucun desdictz laps de

temps se laisse encoatre / ne plus celluy passe on ny est a receuoir en court laps en aucune action si faire on le veult.

¶ De mandement impetre.

¶ La premiere maniere si est quant on auoit vng mandement impetre du roy nostre sire pour aucun mineur sur certai- ne action/ & le mandement ne soit cōmen- ce a interiner par l'espace d'vng an: sachiez que depuis est expire: ne ne sont a interin- ner par euocation ne autrement/ & pareil- lement peult & est mestier d'attēdre les gra- ces/remissibz/ & sauuegardes. sic est per cōstitutiones parlamētū ordinatū.

¶ De lettres obligatoires a vne fois paier.

¶ La seccōde maniere de laps si est. es let- tres obligatoires qui sont pour vne fois a paier/soit en obligatiō qui se faict per- sonnellement/ou en obligation d'ypothē- que/cestassauoir en vne obligation per- sonnelle selon les costumiers/doibz sca- uoir que la lettre obligatoire sur ce faicte dōt question ou demande n'auoit este fai- cte a la loy par deuant iuge competēt par l'espace de .v. ans entiers/se expire/ & p- script en oultre/tellement que si sur ce on faict action ou demande/on ny est a rece- uoir. Et en action d'ypothēque p l'espace de .xl. ans. Mais selon la loy escripte/qui est la plus noble/ & ou le plus des sages se arrestēt/sachiez q obligation personnel- le comme dict est/ deuant q pscripte soit fault. .xxv. ans completz/et en actiō d'hy- pothēque fault. xl. ans cōpletz / a lesditz ans completz on ny est a receuoir. L. de anna. excep. l. j. s. ad her.

¶ Des papilles en minorite.

¶ La tierce maniere si est p quel tēps le papille des aduenues en sa minorite/dōt il auoit este deceu/seroit a releuer de ce apz quil seroit venu a son aage p actiō q on appelle restitution d'etier. Si sachiez q si celluy q a esto en minorite/se treuve deceu en chose qui passe ait le temps de sa minorite/ ou que ses tuteurs aiet faict dōt il est deceu: dedans le terme d'vng an apz quil est venu en aage/peult faire ac- tion: & lan passe ne seroit a receuoir. L.

D iiij

de in integrū restitū. minorū. l. eo tēpore. Item selon dñe autre loy encorres le mineur depuis quil vient en aage/si a il apres quatre ans de restitution en terme par lesquels il se peult releuer en ce dont il auoit este deceu en minore. L. l. fina. de temp.

¶ Par tenure de long temps.

¶ La quatre maniere si est par quelconque prescription par tenue de long temps de la chose dont est en possession/ se peult acquerir chose reelle. Si sachiez que par l'espace de dix ans entre les presens se peult possession prescrire. Et par l'espace de .xx. ans entre les absens. Et oultre le temps dessus dict qui contre ce en Boul droiet faire qstion/ne sont a recevoir: cest asscauoir entre les presens/entre ceulx q atoutent demourer par les .x. ans dessus d. en dñe mesme contree/ & entre les absens entre ceulx dont celluy qui en Boul droiet intenter demāde/ auoit demourer hors de ladicte contree/ car ceulx sont tenz pour absens/ & non autres. L. de possessione longi temporis. Encorres sur ceste rubrique est asscauoir que qui se laisse prescrire cōtre aucun priuilege p l'espace de .xl. ans / cest quon a vse le contraire du priuilege par le voisin nō priuilegie/ sachiez que le priuilege est en ce aboly & annichille. Si est il suppose que le priuilege naist que contre lay qui au contraire en a vse/ si par l'espace de trente ans/ en pert le priuilegie sō priuilege. L. de priuilegijs decario. l. si de terra. cc. La quatre maniere si est encorres par quel temps constame locale se prescript. Si sachiez q si dñe constame est vse et acoustume en aucun lieu par l'espace de cinq ans: laquelle soit consonante a loy escripte / se prescript et passe cōme constame locale. L. de Sect. rōmis. l. neqz commissum.

¶ De vsucaption.

¶ La quante maniere si est par quel tēps action de vsucaption se peult sortir & auoir lieu. si sachiez que p l'espace de trois ans a action de vsucaption lieu / cest asscauoir aux choses mobiles qui par l'espace de trois ans on possede a tiltre droicturier/ & les trois ans passez on ny

est a recevoir. L. de vsucap. l. s. & ibi seq.

¶ De complaincte de nouuellete.

¶ La septiesme maniere si est par quel temps complaincte de nouuellete se peult & doit faire & intenter. Si sachiez q quiconques se sent aggrauē de nouuelle possession que on vueille faire sur son heritage/ dedans lan se doit complaindre: si non/ lan passe par complaincte de nouuellete ne sen peult iamais doaloit/ & ny est a recevoir. L. dñi posside. l. vnica.

¶ Denunciation de nouuel oeuvre.

¶ La huitiesme maniere si est p q tēps denunciation de nouuel oeuvre se peult & doit faire. Si sachiez que quiconques se sent aggrauē d'aucune nouuelle oeuvre q on face contre lay/ & en son preiudice: sachiez que dedans le tēps de nouuel oeuvre peult venir sur l'ouvrage quon fait/ & appeller gens en tesmoingnage/ & prendre dñe pierre en sa main/ & dire/ ceste nouuelle oeuvre que icy faictes & commencez a faire & ouurer/ ie men sens aggrauē & vous denonce que vous en desistez: et cessez/ deffaictes & reparez tout ce q faict en auez au premier estat & deu: si ce ne faictes/ ie proteste que par le iuge qui cōgnoistre en deura/ tout soit repare & remis au premier estat & deu au despens & au peril d'ame de dicelles ou de ceulx qui ceste oeuvre font ou font faire. & en tesmoing doit la pierre q en sa main tient iecter en loeuure aussi auant quil sent q de droict il a. Et ce faict si depuis y est oeuvre/ tout doit estre repare & remis a deu estat par le iuge a la complaincte du renonceant: et si tant attendoit que loeuure fust complete/ il commenceroit faire par complaincte ou denociation de nouuelle oeuvre. endedās lan/ & la passe on ny seroit a recevoir. L. de noui operis nūciatione. l. vnica.

¶ De pecunie non nombrée.

¶ La maniere. i. est par quel temps l'action de pecunie non nōbrée ou nō payee peult & doit auoir lieu. Si sachiez q quiconques se Boul droiet plaindre de pecunie qui deuue lay seroit/ qui nōbrée ne lay auoit este/ ou que on Boul droiet dire que a



certain iour que payer on luy deuroit/et  
Douldroit dire estre paye: & celluy qui re-  
ceuoit ne le doibt/diroit que non / si sur  
telz debas on attendoit par l'espace de  
deux ans passez sans que action en feist  
a loy pardeuant iuge competet/les deux  
ans passez on ny seroit a recevoir. *L. de  
non nanie. pecu. per to. tit.*

#### ¶ Paour de mort.

¶ La .v. maniere si est par quel temps  
chose faicte par paour/ peut & doibt estre  
releuee par restitution de paour de mort.  
Si sachiez/sil est aucun qui par paour et  
menace a faict & passe aucune chose ou  
aucun contract qui soit preiudiciable /  
mais q depuis sans menace & sans crain-  
cte ne l'ait ratiffie/ dedans lan sen peult  
on pourchasser a iustice/ & en faire action  
de nō tenir & accomplir ce que par paour  
auoit faict ou promis . mais si lan passe  
ce Douldroit faire / ny seroit a recevoir.  
*L. de his que si metu/ de causa gest. sūt.  
.l. si si del metu.*

#### ¶ Action de dol.

¶ La .vi. maniere si est par quel temps  
action de dol peult & doibt auoir lieu. Si  
sachiez que quiconques faict aucun con-  
tract soubz forme de bonne foy / & sa par-  
tie aduerse est en dol/contient que celluy  
qui se sent deceu par le moyen d'adict dol:  
qui pourchasse dedans deux ans / affin  
que par action de dol puisse estre releue: &  
si dedans ledict tēps il ne le faict / depuis  
il ne seroit recevoir. *L. nō possūt. L. de dol.*

#### ¶ Action redhibitoire.

¶ La .viij. maniere si est par quel temps  
ceste action est prescrite/ & sachiez que si  
ie achete aucun cheual qui a quelque vice  
latent/ que ie neusse achete si ie eusse  
sceu tel vice estre oadict cheual/ a tempo-  
re quo ego sciuerō talem morbum / infra  
sex menses ie puis arguer par ceste actiō  
cōtre mon Vendeur/ Vt mihi preciam resti-  
tuat/ & recipiat suū equū morbosū/ mais  
apres six mois ceste action est prescrite  
*L. cum proponas. L. de edilictis actio.*

#### ¶ Action de quanti minoris.

¶ La .viij. maniere si est par quel temps

action de quanti minoris a lieu . sachiez  
que quiconques auroit achete chose qui  
depuis l'achapt seroit trouuee moins suf-  
fisante que le Vendeur n'auoit dōne a en-  
tendre/ dedans l'espace d'ung an apres a-  
chapt en peult faire & intenter action de  
restitution a loy/ & deuant iuge competet.  
et si dedans lan ne le faict / a temps ny  
Diet/ ne depuis nest a recevoir. *L. eod. tit.  
de edil. act. l. cum proponas.*

#### ¶ Parolles iniurieuses.

¶ La .viij. maniere si est par quel tēps  
action de parolles iniurieuses se peult  
ou doibt intenter. Si sachiez que si de-  
dans lan nest faicte complaincte a iuge  
competent/ l'action est e xpire: depui s lan  
on ny est a recevoir. *L. de iniur. l. si non  
conuictij.*

#### ¶ Action en faict de compte.

¶ La .v. maniere si est par quel temps  
action de compte de recepte d'aucun est a  
recevoir . Si sachiez que en faict de com-  
ptes l'action ne passe ne prescrite par nul  
temps/ que tousiours quiconques est re-  
cepteur d'autre/ que long temps attendu  
soit/ le recepueur ne son hoir ne soient te-  
nuz den faire compte/ si compte cōpetet  
faict nen estoit parauant. *L. de negoc.  
gestis. l. curatoris. & l. curatorem.*

#### ¶ De loeure publique.

¶ La .v. si est par quel temps action  
de oeure commune/ cest en la chose pu-  
blique/ si peult & doibt faire intenter . Si  
sachiez sil est commande ou ordonne par  
les administrateurs de la Ville ou pays  
a faire ou faire faire aucun oeure/ soit en  
massonnerie ou charpenterie / ou autre  
edifice a heritage/ si doibt estre faict le-  
stiffement que pour tousiours durer / et  
que ainsi soit & doibt estre faict : & pource  
est il ordonne par les facteurs de loy que  
bien se prennent garde les facteurs de loe-  
ure/ & p especial les administrateurs sur  
celle oeure: car si faulte y estoit trouuee  
dedans l'espace de .v. ans apres loeure  
faicte/ ilz en seroient tenuz de rendre com-  
pte eulx ou leur hoir: et les .v. ans passez  
l'action est contre eulx expiree et passee.  
*L. de operibus publicis. l. oēs quibus.*



**Des causes mises en enqueste.**

**La. xviiiij.** maniere si est par quel tēps les causes mises en enqueste & cōmis= faire doivent estre cōclues en droit & rap portees en court pour iuger a fin deue: si sachiez q̄ dedās l'espace de.iiij. mois doi= uent estre cōclues & mises a fin d'auditiō pour ouyr: droit/sainsi est q̄ tesmoings soient ou pays ou on les puisse auoir: et si si loing estoient q̄ hors de puince/lois y a six mois. Et si oultre la mer estoient/ iij. mois/ & non plus. *L. de dilatio. l. j.* Et pareillemēt vne dilatoire ne doit auoir que trois mois/sinō en cause vngēte/cōe si *vl. ta transmarinas partes aut testium aut instrumētōrū copiā exposceret quis/ tum nouem menses. alleg. l. j. L. de dilat.*

**Quant proces est interrupt.**

**La. xix.** maniere si est par quel temps proces y est interrupt. Si sachiez q̄ pro= ces pēdant en court laye entre parties si peult & doit estre iterrupt tenu si depuis q̄ sera liticōteste/deffault y a en la pour= suite ordinaire/car parauant liticōte= station les deffaults sont tous ordōnez et limitez / mais depuis liticōtestation & que la cause doit estre en cōmissairie / si negligence y a/ & par especial au deman= deur quil ne poursuyue la cause & laisse passer les trois mois de production sans rien faire de productiō/ & se laisse tant q̄ lan a tout dire soit passe/en ce peut estre note parfaicte interruptiō/ & dōt on nest a releuer/si ce nest par detentiō de prison q̄ le demandeur ait eu en estrāge contree: ce que faire scauoir ne pouoit.

**Des querelles pendā. en iugemēt.**

**La. xx.** maniere si est par quel temps les querelles pendantes en iugemēt doinēt estre decidees par sentēces diffinitives/ Si la cause est ciuile/par trois ans. Si sa chies q̄ la cause ou querelle pendāte en iugement doit estre determinee a sentence si la cause est ciuile / dedans l'espace de deux ans. Et si la cause est criminelle/ dedās l'espace de trois ans. ou si ce non/ si moult grāt cause de poine ny a/ la cau= se peult estre enoquee deuant le souuerain par faulte de bon droit. *L. de indi=*

*cis. l. propterandam nobis Bisun.*

**La. xxi.** maniere si est par quel temps prescription en seruage a lieu. Si sachiez q̄ tout ainsi cōme en cas de proprietē. x. ans entre les presēs/ & .xx. ans entre les absens ont lieu: aussi en action de seruitude ont lieu les autres temps dessusd. cestassauoir. x. ans entre les pēs/ & p l'espace de .xx. ans entre les absens / & par tel tēps se peult & doit acquerir prescrip= tion de seruitude sur aucun lieu ou sur aucune terre/ sicōme d'auoir boye parmy le chāp d'autray/ou d'auoir son plovrier sur autre/ou son cheuron. *L. de seruitu. & aqua. l. sicut vsamfructum. & l. sequent.*

**Da temps de bail.**

**La. xxij.** maniere si est par quel tēps le bail d'aucun mineur fine & expire. Si sachiez que si tost que le mineur passe a xiiij. ans completz: il peult reuenir a sa terre/ne le bail n'y a plus que toucher. *L. de testamē. tute. l. si tutores. & melius in princip. Instit. quib. mo. tutel. finit.*

**De hoirie sans debtes payer.**

**La. xxiiij.** maniere si est par quel tēps il contiēt apprehender l'hoirie q̄ auoir la veult sans doute ou peril de payer les debtes du mort. Si sachiez que qui veult apprehender heritages & succession d'aucun sās peril des debtes du mort payer/ faire le peut/mais q̄ dedās vng mois apres le testament du mort sera ouuert/ou puis que luy sera venu a congnoissance q̄ celluy sera mort de q̄ il veult apprehender la successiō/ & faict faire inuētoire de tout faicte p benefice de la loy/qui doit estre faict dedās deux mois aps/ ainsi sōt trois mois de tēps apres le te= stament ouuert/ou aps la nouuelle de la mort a l'apprehēdeur/ & p ainsi peult ser= rement apprehender p caution de le res= dre si debtes y auoit si auant q̄ prouuees seroient: ne de plus que l'inuētoire mōte= roit/ne len peult on appresser ne cōtrain= dre. & si dedans celluy temps ne le faict/ nest depuis a recevoir par ceste forme. *L. de iure deliberā. l. fina. per tot.*

**Des testamens.**

**¶ La. xviiiij. maniere** si est par quel tēps le testament doit estre accompli. Si saches que qui entreprenent execution par forme de testament / il doit auoir accompli dedans lan: ou si ce non / les hoirs du testament le peuvent prendre & auoir par iustice / en baillant caution d'accomplir le testament du deffunct. a n'hent. hoc amplius. L. de fideicom.

### ¶ De mise de faict.

**¶ La. xvij. maniere** si est p quel temps mise de faict a lieu Si saches q si en dō legataire se veult mettre par benefice de mise de faict / faire le doit dedans lan q testament est ouuert: & si ce non / lan passe il n'y est a recevoir par ceste maniere / et ainsi sentend des douaires dedans lan passe aps la mort du mary. L. de edic. di. iii. Ad. tol. Imo per. l. edicto. ill. tit. dicit cōtrariū. siue eni post annale tēpus / siue post maioris eni curricula aliquis fuerit missus &c.

### ¶ De succession apprehender.

**¶ La. xvij. maniere** si est par quel tēps il conuient apprehender l'hoirie / ou si ce non / le seigneur ou creditor. se peut obliger a enl'p par benefice de loy. Si saches que qui veult apprehender la succession d'autrui comme hoir / il le doit apprehender dedans l'espace de cent iours / ne plus n'y peut differer par loy escripte. Car si plus y met / le seigneur y peut mettre la main cōme a chose espave / ou les debtors se peuvent traire / & requerrir a loy que les biens soient inactories pour enl'p payer si auant quilz en feroient apparoir. Et si depuis les cent iours passez l'hoir venoit / il ne seroit a recevoir / mais demourroit faict ce que faict en seroit. L. qui admit. ad bono. poss. l. si bono poss. sessio. mais les constamiers dient que a ce faire il fault l'espace d'ū an & quarāte iours. Et si le seigneur lan passe ne l'aplique a luy / ou que les creditors ne le traitent comme dict est / l'hoir peut tousiours venir a apprehender. L. de iure delib. l. licet incontinenti.

### ¶ De appeller.

**¶ La. xvij. maniere** si est par quel tēps

on peut & doit appeller d'aucune sentence. Saches q il fault appeller si tost quil vient a la cōgnoissance de luy estat p'sent incontinent: & q p'st nest / il fault appeller aussi t'cst q l'viēt a la cōgnoissance de cel luy q ainsi se sent greue p ladicte sentence. Et doit celles nouvelles oyēs si t'cst quil peult venir au iuge & appeller. Et sil est en lieu ou il ne puisse venir au moins dedans viij. iours apres que la sentence auroit este rendue / il doit venir deuant notaire ou tabellion / & la appeller de la sentēce qui luy auroit este rēdue par tel iuge en telle court sur telle cause a tel iour & de ceste appellatiō doit leuer l'istumēt affin q ayder sen puisse deuant le iuge son tierain ou il deuera releuer son appel. Et ce faict le tātost faire signifier au iuge de qui il a ainsi appelle / p lettres patētes et credibles / affi q le iuge de q il est appelle ne attēte en aucune maniere sur le cas d'appel. & tout ce se peut faire p pcurer. Et si ce ne fait dedans l'espace de huit iours / il ne seroit depuis a recevoir cōme appellāt sil nestoit releue de illico.

### ¶ De appel releuer.

**¶ La. xvij. maniere** si est par q tēps on peut & doit releuer son appel. Si saches q quicōques appelle d'aucun iuge q sans moyē ressortist en plemēt / il cōment auoir releue s'd appel oudit plemēt l'espace de trois mois aps l'appel / alias l'appellation seroit deserte. Et si l'appel estoit si brief deuant les iours de la baillie ou senechaucie q doit seruir oudit plemēt: cel luy a q l'appel est / si peut il estre releue du iour cōpetēt deuant les p'sentatiōs ou parlemēt des iours de la senechaucie ou baillie dōt l'appel sera faict / faire le doit: ou si non / l'appellation seroit deserte. Et est en ce tēps iour cōpetēt de l'espace de vij. iours entre le iour de ladiournemēt & entre le iour de la p'sentatiō oudict plemēt es termes: & entre paris & le lieu ou ladiournemēt seroit / auroit de distance l'espace de quarāte lieues: & ainsi doit entendre de plus plus / & moins moins. Et si le iour d'appel iusques au iour de p'sentatiō de plemēt estoit si brief q n'y peut auoir iour cōpetēt s'el' l'instructiō q dict ay / lo: s'il cōuēdroit auoir adiournemēt impet

Hodie in patria con-  
suetudina-  
ria illico est  
appellādū,  
ordon. res-  
gia Carol.  
lept. artic.  
xviij. facit  
tex. in. l. li-  
rigatori  
bus. C. de  
appellatio.  
& vide mā  
su. i sua pra-  
ctica tit. de  
appel. quid  
in patria iu-  
ris scripti.

De hoc ar-  
ticulo vide  
ordinatio-  
nē siue de-  
claratiōē  
factam su-  
per. xiiij. pā  
ctis filii  
parlamenti  
a Philip-  
po rege,  
sub titu. de  
appel. vbi  
habes ma-  
teriā ho-  
die v'sitatā.

de relief dedans le iour ou plus tost que bonnement on le pourroit auoir: & seroit lors ladiournement a faire dedans trois mois apres ensuyuans: ia fast que le iour cheist hors des iours de la baillie ou seneschauce dont les parties seroient / & que ce seroit en iours extraordinaires: & si autrement estoit faict / ce ne vaudroit / & l'appellation seroit deserte. Item & si l'appel a releuer est deuât iuge & tiene assise / cōme sont les iuges royaux / cōme le baillif de Bermandois / le baillif daniens / et plusieurs autres: Sachies que lors conuient releuer son appel dedās la plus prochaine assise q̄ deuera tenir le iuge souverain du iuge dont il est appelle de iour cōpetent deuât les presentatiōs de l'assise: & si ce non / l'appellation seroit deserte. Et si cestoit a releuer deuât iuge qui ne tiēt assise: l'appellation doit estre releuee dedās l'espace de quarāte iours / & a iour assigne cōpetent. ou si ce non / l'appellation est deserte. Et si le iour estoit si bref / que iour competent n'y peust auoir au iour de l'assise / si doit estre la commission impetree / ou plustost q̄ on peult dedās les presentations de l'assise / & sur ce assigner le iour a l'autre assise apres ensuyuant. Ita videtur et statuit inde in omnibus curijs regijs per stilam & ordinationem curiarum secularium.

### ¶ De renoncer a l'appel.

¶ La trentiesme maniere si est par quel temps on peult renoncer par luy ou pour luy faict pour renoncer dedans tēps deu. Si sachies que depuis le iour q̄ l'appellation se fera daucun iuge / qui rendra & deult / faire le conuient dedans le huitiesme iour selon constamiers de plusieurs lieux. Mais selon raison escripte il doit estre renonce dedās .v. iours apres le iour de l'appellatiō: & si plus de tēps estoit attēdu / a tard y seroit renonce / & cōuēdroit releuer l'appel / ou en decheoir. facit .c. cū iter vos. extra de sen. & re in. Et peuz scauoir q̄ selon les sages & la cōstitution de parlemēt / quicōques attēdēt de appeller au .viij. ou .v. iour depuis le iour de la sentence redue / & sur ce ait cōseil depuis l'appel a rendre: sachies q̄ a la renonciation faire a autāt de iour cōme il a eu a l'appellation

faire: tellement q̄ a deux. viij. ou deux. v. de rendre a l'appel: cest asscauoir deux. viij. a renoncer au pays ou nō a. viij. iours a appeller / & deux. v. ou non a di. v. iours a appeller.

### ¶ Exemple sur l'appel.

¶ Sentence fut dōnee cōtre moy le sammedy: ie n'y faz point present / & plustost ne le sceu. Et pour ce en iour d'appeller ie vins au. viij. iour / & appellay du iuge q̄ contre moy la sentence auoit donnee / et puis attēdy autres huit iours apres qui fut. xv. du iour de la sentence: et me fut conseillē de renoncer a mō appel: ie vins renoncer a la seconde. viij. & apres y vins / & ainsi dorz entendre de deux. v. ou pays ou on vse de. v. iours a renoncer: cōme dessus est dict. Ita fait consiliū p sapientes consiliarios parlamenti / maxime per dominū presidentē & plures alios dominos parlamenti in causa que vertebatur inter philippū de chāpfin ex vna parte / & iohannem de cāpis ex altera parte per quādam appellationem emissam ex parte iohannis de campis.

Arrest de parlemēt.

### ¶ De erreur sur arrest de parlemēt.

¶ La .xxvj. maniere si est par quel tēps erreur sur arrest de parlemēt se peult ou doit faire. Si sachies que darrest de plemēt ne peult estre appelle. Et pour ce l'appelle on arrest / que tellemēt est arreste et donne p sentence / que nulz appeaulx n'y cheēt: mais q̄ greue sen sent / il peult dedans l'espace dūg an proposer erreur sur l'arrest cōtre luy pndre / & en faire reāste p escript aux reāstes du roy / & dōner l'erreur q̄ on entend a pposer / a entēdre: & si l'erreur est receuable / les seigneurs des requestes du roy enuoient aux seigneurs de parlemēt la reāste / & les erreurs forme p articles avec vng mādemēt cōtenāt q̄ la requeste avec lesdictz erreurs soient visitez & veuz & receuz / & soient commis des seigneurs d'adict parlemēt a ce deoir et recevoir / tellemēt que les parties puissent estre oyes sur ce: & sera mesmes la court de plemēt iuge. mais il cōuient auāt que les erreurs soient aucunement receuz / q̄ la partie qui pposer les deult / n'auyptif=

Celluy qui veult pposer erreur contre arrest donne p la court, doit consigner. xx. liures paris: s: pour la mende.

se en la main de la court si vintz li-  
ures premier pour l'amende ou cas que le  
proposant desdis erreurs en decheroit /  
que payer lay contendroit demande a-  
vec les despens de partie adverse. Per  
ordinationem curie parlamenti sic tene-  
tur et conseruatur sine dubio.

¶ De l'actiō aux enfans moindres dans.

¶ La xxvij. maniere si est par q̄l temps  
on peut faire et intenter action aux en-  
fans demourans en leur minorite pour  
cause de leur pere et mere. Que si dedās  
le terme de cinq ans apres la mort du pe-  
re ou mere ne le fait / de puis nest a rece-  
puoir. l. j. l. ne de stat. defunct.

¶ Apres ensuyt de former sa de-  
mande en court.



En comme il peut estre baris  
en court laye auant congnois-  
sance ou auāt negatiō en cau-  
se : apres dūeil monstret com-  
me on peut et doit faire sa demande en  
court laye soit par bouche ou par escript.  
Si saches que quiconques deult faire et  
intenter demāde contre aucun / deuēnt  
le doit faire et former : et contient que la  
demande contienne trois choses / cest a-  
sauoir maieur / mineur / & cōclasiō. Ma-  
ieur / sicomme q̄ en cas de delict peut fat-  
re et intenter demande ou supplication  
que auāt vauld / il cōaient quil ait ma-  
ieur fondee sur loy / ou coustume / ban ou  
edict de pays notoirement garde.

¶ Exemple.

¶ Exēple. Dire iuge tel. N. qui est par-  
dela / est attrait par deuant vous a ma re-  
queste sur ce que verite est q̄ en vostre iu-  
ridictiō a loy / et coustume a quoy la loy  
est concordant / qui deult que fil est aucun  
qui de sa boultete & sans cause / aguette /  
enuaist & assaut aucun autre garny dar-  
mare deffendae / et sur ce le iniurie ius-  
ques a si grant meffait que sen ensuyt  
effusion de sang / ou aucune blessure / il  
eschiet es peines & amēdes sur ce intro-  
duictes / & amēde condigne a partie. Or  
est il que ceste maieur pposée est verita-  
ble / que ledit. N. de sa boultete desordō-  
nee et damnable / nagueres ou tel iour

sans ce quil eust ne deult auoir cause /  
garny et embatonne darmes deffendae  
& inuasives / se mist & borta en esgnet et  
de propos appense en tel lieu ou sauoit q̄  
ie deuoie passer & passoye communemēt  
me assaillit & iniuria tresinhumainemēt  
insques a effusion de sang : dōt ie me tiēs  
tresgrandement iniurie & dommaige de  
mon corps / & da mien / & ou vitapere de  
moy / mon estat & mon honneur / & aas-  
si de mes amis / si par vostre bonne iu-  
stice ny estoit pourueu de remede de droit.  
Si contēds & conclaz a ceste fin contre  
ledit. N. que sil deult congnoistre & con-  
fesser que ainsi soit / que par vous & vo-  
stre bonne iustice il soit condēme a ce  
amender a vous cōme seigneur / & a moy  
comme partie blesee / de telles amendes  
& punitiōs tant hōnorables cōme proffi-  
tables. Et puis doit declairer ces amē-  
des & conclusions selon la saige & la loy  
du lieu / ou telles amendes & punitiōs  
que de la discretiō de la court verra estre  
a faire / et ce que de raison et iustice ap-  
partiendra. En ce faisant demande des-  
pens / dommaiges & interestz en toute la  
poursuyte de cause insques en la fin : Of-  
frant a prouuer de mes fais / negations  
contreditz / ou debatiz qui desirēt preu-  
ue tant que souffire deuera a ma conclu-  
sion attaindre / ou tāt q̄ prouuer en pour-  
ray. Ainsi iay monstre maieur / mineur  
& conclusion en demāde. Et ainsi peuz &  
dois sauoir & entendre de toutes autres.  
Si dois sauoir que necessite est de dire /  
ou en telles amendes q̄ la court cc. Pour  
ce que selon aucuns qui fait sa deman-  
de si precise q̄ il ne mette ce poit / & il nat-  
tainde proprement p tesmoings toute sa  
demāde / le iuge ne peut iuger fors selon  
ce q̄ allegue & prouue en sera. Ne le iuge  
nen peut plus auāt iuger q̄ partie en al-  
legue & prouue. Et pour ce expedient est  
dire / ou tant que la court. cc. Item & pa-  
reillement fault il dire & restraindre / au-  
tant q̄ prouuer en pourray : car qui se at-  
taindroit a tout prouuer / ou a demande  
p̄cise / & ne prouuast mie tout plainemēt :  
selon aucuns il y auoit peril en sa demā-  
de. Et pour ce est il expedient de dire / au-  
tant que prouuer cc. Item aussi est il ne-  
cessite de demander despens dommaiges

et interestz/ car qui a forme sa demande et ne les demanderoit iamais / a temps ny sçait/ ne depuis demâder les pourroit que il y fust a recevoir. Quia secundum allegata & probata iudicandum est.

**D**emande sur trouble de iustice en lieu ou len ne vse poit de commission.

**S**ire iuge iay fait tel. N. convenir pardevant vous sur ce que moy qui ay en tel lieu. N. toute iustice haulte/ moyenne/ et basse/ si avant que a iustice moyenne peut et doit appartenir seul pour le tout/ sans ce que nul autre y ait / ne doive avoir quelque seigneurie/ faire prises exploictz arrestz p'indians/ ne autrement. Et de ce surs en saisine et possession par moy et mes predecesseurs des si long temps quil nest memoire du contraire / et qui doit souffrir a bonne possession et a iuste tiltre/et au deu et sceu de tous ceulx qui sont voulu veoir et sçavoir. Neantmoins ledit. N. sest efforce par lay ou par autre q' a pour agreable/come il est vray semblable d'entreprendre sur ma dicte terre et iustice en soy efforcât de faire prises/exploictz/ou arrestz / et de en vouloir congnoistre en mon tresgrant preiudice / si pourveu ny estoit de remede de droit. si conclus contre lay/ que premierement il soit contraint a moy reparer tout ce que fait en a/en recongnoissant quil a ce fait a tort/ & sans ce quil y eust droit ne cause de ce faire/ & soit avec ce condamne a amender a vous de qui ie tiens/ & qui garder me devez / & a moy de telles amêdes ou cas que ainsi confessera lanoir fait: et si il le nye/ si en offre ie tât faire sentir q' pour att'aindre ma conclusiô/ ou tât que prouver en pourray. en ce faisant demâde despens/dommaiges/ & interestz.

**D**emande sur infraction de iustice en lieu ou on vse poit de commission.

**S**ire iuge iay fait tel. N. convenir pardevant vous sur ce que en ma iustice & seigneurie haulte moyenne & basse que iay en tel lieu court plais baillif homes feodaux & sergens come a hault iusticier peut & doit competer & appartenir sans empeschement ou contredit aucun.

Et il soit vray que ledit tel. N. naguieres estât en ma dicte terre fut trouve en present meffait faisât tel delict/pour remédier a laquelle chose come iustice le veult & enseigne/mô sergent mist main a lay/et lay fist commandement quil rendist son corps prisonnier pour amender son meffait : neantmoins de sa volente desordonnee & damnable par sa force & puissance & pure desobeissance se print & rebella contre mon sergent/ & tant que lay en iniuriant tresgrandement & enfraindât la main de iustice / que par son meffait come dit est estoit assise sur lay/lay eschappa/sen fuyt & ptit hors de ma iurisdiction ou tresgrande esclandre & lesion de ma dicte iustice & en mon preiudice si par vous qui estes mon souverain/ & qui me devez garder / ny estoit pourveu de remede de droit. Si conclus cōtre lay que sil veult congnoistre & confesser les choses dessusdictes veritate cognita vous le cōtraîndrez a moy rēdre & faire obeissance / & le me renvoierez en ma court ou du cas il doit estre congneu/ attendu que le delinquant est mon prisonnier/ou quil soit/pour faire droit & loy selon le cas : & si il le nye / ie offre tant. &c.

**D**emande sur trouble de servaige.

**S**ire iuge iay fait tel. N. convenir pardevant vous/pour ce que des si long temps quil nest memoire/iay tant comme par moy & mes predecesseurs dont iay cause/ tiltre / & iuste action / suis en saisine & possession a cause de ma iustice & seigneurie que iay en tel lieu. Lestassçavoir de serfsz taillables a moy & a ma dicte iustice dan en an/ & de prendre et de payer a cause dicelle sur chascun de mesdictz serfsz / et par especial sur ledit tel qui par autres termes et annees il ou son predecesseur mont paisiblement paye et satisfait a cause de mon dict droit de iustice / et saisine propriétaire et fonsièrre. Si est ainsi que ledit tel iassoit que ignorer ne puisse ne doive de rayson le droit pour moy dessus allegue/ si sefforce il et veult contre rayson soy excepter de mondict servaige/et par cautelle sefforce de prēdre nouvel adveu et sadjouer d'autre seigneur du quel il si veult rendre

conueuant & leuant / cōtre raison & le droit du roy nostresire / & par especial contre la loy escripte qui ne seuffre que nul de serue conditiō se puisse exempter sans lautorite de son seigneur : & en ce cas sil lo fait / il doit estre ramene a la iurisdiction de son seigneur de qui il est serf / & le peut son seigneur clamer a ranoir / ou quil le faiche / & ainsi se rend en grant preiudice de moy en ce faisant / si par vous qui estes mon seigneur / ne m'est pourueu de remede conuenable. Si conclus contre ledit tel que par vous soit contraint et condamne a delaisser son nouveau aduen / et moy amender ce que fait en a / & a moy reestabli a ma seigneurie tenue et gardee / et avec ce en ma taille pour ce ordonnee / & ou cas quil congnoistra ainsi estre. Et sil le n'ye / ie offre tāt a faire sētir que pour attaindre ma conclusion / ou tāt comme prouuer. .cc. en faisant demande des despens. .cc.

**D**emande sur trouble de saisine simple ou lieu ou on ne vse point de commission.

**S**ire iuge ie fais tel n. conuenir pdenāt vous sur ce q tant moy cōme par mes predecesseurs dont iay cause tilre et iuste actiō / ie suis en saisine & possession paisible / & ay este par si long temps quil nest memoire du cōtraire / ou quel il doit & peut souffire a bonne possession auoir acquise et retenu au deu et sceu de tous qui l'ont voulu veoir & scauoir & par especial dudit tel. n. de prendre receuoir & auoir chascun an a cellay terme. .cc. sur tel heritaige dont ledit tel ioyst tient & possesse. L. s. tournois de rente par an ou telle redevance que ce peut estre cause de tout seruage que on peut auoir sur autray heritaige. Et combien que ledit tel ait par plusieurs fois ans & termes paye a moy de mon temps & a mes predecesseurs dont iay cause en ceste partie : neantmōis il a este pour le present depuis tēps refusant de payer indeuement a tort et sans cause a mon tresgrant dōmaige si par vous n'y est pourueu de remede de iustice. si conclus cōtre ledit tel. sil veult cōgnoistre les choses par moy proposees estre vrayes / verite y cōgnoistra / p vous

sera condēne & contrainct a moy dorenavant satisfaire & payer madicte rente avec tous les attrietages par ce aduenus & encourus / icelle rente recōgnoistre & cōfesser a moy estre due & tenue & sur telle place ou terre adce obligee et hypotheequee fonsietemēt / & ma saisine sur ce confesser estre vraye et a iuste tilre pour moy mes hoirs & aians cause. Et en cas de refus ou contradiction ien offre tant a prouuer que pour venir a madicte conclusion / ou tant que prouuer en pourray. En faisant demande des despens.

**D**emande sur nouuellete ou sen ne vse point de commission.

**S**ire iuge iay fait tel conuenir pardevant vous sur ce que verite est que tant par moy comme par mes predecesseurs dont iay cause tilre et iuste actiō a declarer en temps et en lieu si mestier est / ie suis en bonne saisine et possession de si long temps quil nest memoire du contraire / & quil peut & doit souffire a bonne saisine et possession auoir acquise et retenu / et mesmement que suis homme habille a tout droit de possession et saisine acquerir / et par les derniers termes & ans de prendre receuoir & auoir par moy ou p ceulx qui par moy ont eu cause / et q iay & vueil auoir pour agreables sur tel lieu que ledit tel tēt pour le present / telle rente / ou telle boye passaiage terraiage ou redevance. Et de ce prendre perceuoir & auoir aux termes accoustumez ay ioy et possesse par moy & mes aians cause au deu et sceu de tous ceulx quont voulu veoir et scauoir par especial dudit tel q pour le present y met troublable et empeschement a tort et sans cause indeuement et de nouuel si par vous ne me y est pourueu de remede de droit. Pro testant se ie ay aucunemēt dit ou touche chose qui touche ou ait regart a propriete que ce nest tant seulement que pour conforter ma saisine / et non autrement. Si conclaz que sil veult cōgnoistre les choses par moy proposees estre vrayes / par vous soit dit et iuge et pour droit que a mauvaise cause fesoit et est oppose / et a bonne & iuste cause me suis doli & complaint soit la main de iustice qui par la

E ij



dicte opposition est mise & assise sur la chose contencieuse ostee & leuee a mon profit. Et en cas que le proces prendroit long traicte / la recreance me sera adiugee come auant le plus cler & euident droit. En faisant toutes conclusions seruantes & pertinentes a complainte de nouuellete faire demander & denoir appartenir avec condemnation de despens.

### ¶ Demande sur trouble de proprieté.

**S**ire iuge ioy fait cōuenir pardeuant vous tel sur ce q'ie dis & propose que feu Aldā de vos mon pere ou tēps quil vīuoit / si tint ioy & possessa paisiblement ung certain lieu & manoir appelle le manoir du hos en la paroisse / & auquel manoir appendoit & append de terre & rente &c. Et en ce eut ledit feu mon pere & auoit tout droit de seigneurie & de proprieté / et fut en soy & hommaige de seigneur & bonne saisine & possession come a sa propre chose a luy venue & descendue par la legitime & naturelle succession en ioy & possessa paisiblement sa vie durant: & en ce alla de vie a trespas sans ce q' par luy ne y autres aīds cause de luy feust faicte chose par quoy il ne son hoir ne peust ou deust auoir tout droit de proprieté: & soit ainsi que par la generale coustume dont le mort saisist le vif / apres la mort du dit feu mō pere a moy comme son droit hoir legitime seul & pour le tout succeda vint & descendit ledit manoir terres & appartenances. Et par ce soy & doyue estre de tout en bonne possession / & aye & doyue auoir tout droit de proprieté a la cause dicte & sans ce que oncques ne feis chose pour quoy esloigne en puisse au doyue estre. Neantmoins ledit tel sans cause ne tistre raisonnable si est bonte & mis de fait en ladicte maīso terres & appartenances. & si occupe leue & exploite les prouffis & emolumens / contredict & empesche que ie ne pais en rēsa ioy & possesser / a tort & sans cause. Et a desia ainsi fait par plusieurs annees en mon tresgrant grief preiudice & dommaige / en troublant & empeschant le droit de ma proprieté & succession naturelle si par vous ny est pourueu de reme-

de de iustice. Si fay conclusion contre ledit tel / que par vostre bonne sentēce soit dit & determine ledit manoir terres & appartenances estre demourer & appartenir a moy comme au Bray demandeur & possesseur & en icelle auoir tout droit de proprieté come de mon bon heritaige seul / & pour le tout soit forclos & deboute entièrement sans y auoir droit cause ne actiō aucune. Si soit contrainct a rendre & restituer tous prouffis & emolumens de ce. Venir & descendre / & que par bon gouuernement en peussent & deussent estre. Venir & yssir a Bray estimation de quanti plarimi / et que pendant tout ce proces pour ce faict & a faire pourroit venir et descendre par sa torcionniere occupation soit deboute de toute saisine & possession sur ce acquise come mal acquise saucans y auoit comme sans cause tistre rason ne action q' luy baille et prast daloir / me soit tout tourne a pure deliurace: et avec ce soit condempne es dommaiges et interests &c. Offrant a prouuer. Et fay protestation de ceste presente demāde si contredict ou oppose y est / de la plus a plain declarer corriger accroistre & diminuer si mestier est / & par escript faire & bailler / soit par maniere de libelle / ou autrement: en protestant encores de tout ce faire proposer dire maintenant / soit de bouche ou par escript / que en tel cas il appartient & doit estre fait selon las stile ou commune obseruance de la court / ma vete-mie sauue iusques en fin.

### ¶ Apres ensuit des demandes en especial.

**A**pres que monstre ay des demādes & deffences en general dire & monstret bueil de ce en especial. Et premiers cōmencer en cas de simple saisine: qui est telle q' sil est aucun qui face ou mette trouble en possession d'autrui / & il ayt ioy par tel temps quil suffist dacquerir possession tellement que le cas de nouuellete soyt perdu / tū il a remede de droit / & peult oyr sa demāde de simple saisine a l'encontre du detenteur.

### ¶ De simple saisine / et saisine Brayde.



Saisine  
vuyde.

**S**imple saisine si est ioyr de la chose fôsiere p dix ans entre les presens / & p. xx. ans entre les absens selô la loy escripte. Et selô les constamiers il y fault xxj. ans. Et touteffois q a ioy de la chose fonsiere p plus q dū an / & on le vueille troubler ou empescher : Saches que de la saisine en quoy il sera trouue / il ioyra duntant le proces / & tant q droit le debouterà. Mais qui a le temps de saisine escripte / cōme des tēps dessusdiz par especial de. xxj. ans être les constamiers sil a ioy de tel temps a iuste tître / cōme de don ou de emption ou de successiō / il a iuste actiō de simple saisine / et nen doit estre deboute. Itē saisine baide si est de ioyr de la chose sans estre ens de loy / & sās auoir en escript / cōme aucū diroit a vng autre / il me plaist que vous iouissiez de ceste maison / & luy en bailleroit les clefz ou lissae dautre propriete. L. de cōtrahe. emp. l. non idcirco. Demande en cas de simple saisine / trouuerezla maniere sur la tabrice quottée sur le trouble de seruage Car autre chose nest simple saisine q estre trouble en seruitude nō payee cōme sōt troubles & autres tailles deues & boyes accoustumees. Et saches q non obstant la demande de partie aduerse / si le deteneur veult contredire a la demande du demandeur pendant le proces / il ioyra tousiours de la chose cōtēcieuse : et la raison si est / pour ce q est trouue en possession en la chose par an ou p plus / & par ce ne doit ne peut estre deboute pour chose que ptie die auāt cōgnoissance de cause. Et p sentence sur ce rendue ny chiet recedace ne aucū restablissemēt fors tout a vne fois que par sentence diffinitive en soit ordōne pties oyees sur ce en toute forme de proces ordinaire en tel cas. Et se doit la cōplainte faire par cōmission par escript qui contiēne le cas. Et pour ce te vueil monstrer par exemple la forme de la faire par maniere de formulaire.

#### Commission de simple saisine.

**T**ristran du bois cheualier & cōseillier du roy nostre sire seignr de famiechō & de raincheual / & baillif de Bermeuadois au premier sergent du roy nostre sire audit bailliaige q sur ce sera re-

quis / salut. De la partie de Jehan forest nous a este dōne a entendre en cōplaingnant comme tant par luy & ses predecesseurs dont il a cause / il a este en bōne possession & saisine de temps passe de auoir chariaige parmy le champ et terre de colard du vniuer. Et dicelle possession & saisine a ledit cōplaingnant & ses predecesseurs ioyr & vse paisiblement en tēps passe & iusques a nagues au ven & scauoir de tous ceulx q lont voulu deoir & scauoir pour luy ses gens ou maisnues de y aller & venir a pie & a cheual / & a char & charrette / & en toutes autres manieres / touteffois & quātes fois q luy a plu & q mestieren a eu / en ce vsant & possédāt p si long tēps quil nest memoire du contraire / ou au mois par tel & si long tēps quil peut & doit souffire a bōne possession auoir acquise / & retenir a vray et iuste tître a declairer en temps et en lieu si mestier est. Neantmoins ledit Jehan du vniuer de sa volente indeue en ceste partie par luy ou par son commendeement a ladicte boye tellement empesche l'entree & close que on ny peut aller a pied ne a cheual. Et qui plus est / sefforce de y planter / arborier / nourrir haye affin q boye ny ait iamais si il pouoit. & avec ce des mauvaises parolles & de faict le contredit & deffait entant quil peut & scet / tellement que tant par son empeschement de fait comme de parole / on ny peut aller ne venir / q est autre grant grief preiudice & dommaige dudit cōplaingnant en le troublant & empeschant en sadicte possession & saisine indeuemēt & sans cause / sicōme il dit sappliant que sur ce le vueillons pourueoir de remede contenable. Pour ce est il que nous vous mandons & commettons si mestier est / que appelez ceulx qui seront a appeller sur le lieu contēcieux sil vous appert estre ainsi q dit est. Tenez & gardez ledit cōplaingnant en sadicte possession & saisine / & de celle le faictes & laissez ioyr & vse paisiblement / nonobstant le trouble & empeschement en ce fait ou mis sur ledit de la forest. Et en cas de cōtredit reffus ou opposition donnez & assignez iour cōpetent aux reffusans ou opposans pardeuāt nous ou nostre lieu.

E liij

tenât en la court du roy nostre sire a fait  
Quatin pour proceder & aller anât en la  
dicte opposition reffuz ou contradiction  
circumstances et dependences/et en oul-  
tre cōme il appartiendra. En certiffiant  
au iour sur ce assigne par vostre rescrip-  
tiō de tout ce que fait & trouue en auez  
de ce faire vous dōns plain pouoir: mādons  
et cōmandons a tous les subgectz  
du roy nostre sire: priōs & requōs to<sup>r</sup> au-  
tres q̄ a vous et a voz deputez en ce fai-  
sant entendēt et obeissent diligemēt.  
Dōne soubz nostre seel. Si peuz et doiz  
sçauoir que en ceste cōmissiō fault auoir  
oppositiō/ comme apparoir peut ou for-  
malaire dessus escript: car autrement ne  
seroit elle mie iustificie: car nul en cōplai-  
cte de sō fait ne le fait a croire/ car si p-  
tie se vouldoit opposer/lopposât demour-  
roit possesseur durant le proces/ et tant  
que droit sen debouteroit p ce q̄ cest que-  
stiō de simple saisine/ & non pas de nou-  
uellete. Car lors seroit en cas d'oppositiō  
la chose cōtēcieuse prinse & mise en main  
de iustice iusques que pties oyēs la re-  
creance seroit dicte a celluy qui auoit le  
plus cler droit. Mais en ceste maniere  
ny apptiēt mettre riēs en main de iusti-  
ce ne recreāce fors a celluy qui est trouue  
possesseur: car la nature du cas lay app-  
tiēt iusq̄s en decisiō: & plaide saisy le pos-  
sesseur selon la loy escripte: q̄a possideo.

¶ En fait de former et articuler sa  
demande par escript.

**P**uis que monstre ay la maniere de  
faire & former sa demāde de bouche  
en court laye: apres vueil mōstrer cōmēt  
on la peut & doit faire & articuler par e-  
script qui est vng des notables faitz pa-  
trocinēs d'aduocacie. Si peuz & doiz sça-  
uoir que p trois manieres peut estre or-  
donne d'articuler sa demande par escript  
Cest sçauoir par maniere de memoire  
re/par intendit/et par faitz contraires.

¶ Par maniere de memoire.

¶ Par maniere de memoire / sicōde quāt  
en la demāde faicte par le demandeur/ &  
en la differēce du demandeur na nul fait  
cōtraire/ mais se peut tout rapporter en  
droit / en discretiō du iuge/ lors ne fault

articuler que par maniere de memoire.  
Cest a dire au Bray entendre/ que necessi-  
te n'est pour declarer le droit du content  
doyr et examiner aucuns tesmoings: car  
faire se peut sur les escriptures tant  
seulement.

¶ Par intendit.

¶ Item & par intendit est sicōme quant  
la demande est telle que partie deffende-  
resse n'ye to<sup>r</sup> les faitz proposez du demā-  
deur/ lors peut & doit articuler sa demā-  
de par forme de intendit. Et ny fault nul  
responsif de partie aduerse/ car il ny doit  
auoir que vne litiscontestation qui doit  
estre iointe aux articles du demandeur.  
Si diray cy apres que cest litiscōtestatiō.  
et ne fault en ceste partie oy<sup>r</sup> tesmoings  
que de la partie du demandeur.

¶ Par faitz contraires.

¶ Item et par faitz cōtraires si est cō-  
me quant l'une partie ou l'autre propose  
ou allegue en sa demande faitz positifs  
et cōtraires l'un a l'autre / & les mettēt es  
faitz q̄ on appelle faitz cōtraires pour  
ce q̄ chascune ptie offre ses faitz a prou-  
uer: et lors conuient a chascune partie  
articuler sa demande aux fins plaido-  
rees/ & faire articles positifs. Cest adire  
exprimer sa maior sa mineur & sa cōclu-  
siō: cōe dessus lay mōstre: & si fault respō-  
sif: cest adire articles qui respondent au  
positif de partie aduerse / et qui les de-  
fistissent et effact/et ce appelle on faitz  
cōtraires. Si doiz sur ce sçauoir que a e-  
script le demandeur doit premierement  
articuler la conclusion de sa demāde par  
forme d'intendit/ et a ce eslire toutes les  
fins a quoy il veult contendre / car au-  
trement les articles qui sensuyroient  
seroient croisez/ & ny seroient a recevoir:  
et puis articuler sa demande / et se fon-  
der d'aucune maior de droit ou de cou-  
stume qui seroit pertinente a son cas/et  
qui desire sa conclusion. Et doit lon fai-  
re les plus briefz articles q̄ sen penlt bō-  
nement/ car tedieuse chose est long arti-  
cle tāt pour le iuge q̄ pour les tesmoings:  
et chascun article doit en lay conclure sa  
substance/ou autrement il n'est pas bien  
fonde/ne article/ & ses positifs faitz/ et

Ceste ma-  
niere de cri-  
pre p me-  
moire, par  
intendit, p  
faitz con-  
traires, est  
au iour  
dhuy bien  
practiquee  
aux reques-  
tes du pas-  
lays.

cōclud en eulx tant par eulx comme par ce qui sensuira les fins et cōclusiōs luy deurōt estre adiugez. Apres doit ensui- uir le responsif qui doit respōdre a chas- can article positif de partie aduerse/ & v- ceulx destraire & adnichiller en tout/ soit par argumēs de faictz/ soit par argumēs de coustume/ soit par argumens de loy/ & ainsi proceder iusques aux deux arti- cles qui cōmunement sont mis en fin de to<sup>r</sup> articles. Cestassauoir les choses par moy proposees sont brayes cletes et no- toires/ & les a partie aduerse cōgneues & cōfessees estre brayes en tout ou en par- tie/ si ne doiēt estre delaissees/ cōbiē quil semble que communes soient. Car sou- uentessois on a deu prie proposant pour prouuer les deux articles ou l'un deulx attādre sa cōclusiō. Si ne doit pas estre oublie a mettre en articles cōclūas com- me dessus/ Dffrāt prouuer mes faictz/ & deniant les faictz de prie aduerse recena- bles & pīudiciales aux miēs/ ausquelz ie n'auroye si plainemēt respōda/ que pour les auoir destraitz & adnichilez du tout: car iay deu perdre cause par ce q̄ aux ar- ticles nestoiet en fin deniez les faictz cō- traites & pīudiciales de prie aduerse.

¶ Apres ensuit d'articuler sa demāde re- spōsiue aux fins & cōclusiōs cōtraites.

**A**ffin q̄ p vous messeigneurs les hō- mes iugeās en la court du chastean ou chastellenie de mortaigne sur l'escault soit dict & sētētie pour droit & au pffit de hault paissāt seignr mōseignr de conchy Cōte de Boisson: seignr & garde de par le roy nostre sire de chastel chastellenie iu- stice & seigneurie de mortaigne apparte- nāces & dependāces a la promotiō et cō- ture de sō baillif audit lieu a cause dof- fice Cōtre noble hōme mōseignr Alard seigneur du locron cheualier / que ledit du locron follement & abusant de iustice contre & ou pīudice de luy se soit effor- ce et nagueres auance soubz ombre de la iustice quil se dit et maintiēt auoir en ladicte terre du locron/ de vendre ou sub- haster par exploictation de iustice & sei- gneurie / Une maison et heritaige situee en ladicte terre du locron. Emprendre ne a luy attribuer en icelle terre. telle ne si

haulte iustice ne congnoissance p luy ne iuge q̄l ait ne doīe auoir en icelle terre ne plaintes calenges quins peines dons ne seruaiges de seigneur receuoir p faul- te de contrailx ne autrement / iasoit ce q̄ ce fast entre les subgetz/ ne par especial dautre dont il paist ne doīe tenir court ne congnoissance. Ne aussi ne doit auoir en icelle terre autre ne quelque iustice ne seigneurie q̄ iustice fonsiere qui ne doit ne seuffre ce faire ne auoir selon la cou- stume notoire du pays. Et en tāt q̄ plus auāt est auance et efforce par luy ne au- tre ou nom de luy de plus/ ne autre iusti- ce ou seigneurie comprendre ne auoir q̄ entiers ledict seigneur de conchy/ cōme a son seigneur ou nom q̄ dessus par son fol abus ait forfait et encouru toute ladicte terre du locron ou telle iustice & seigneu- rie fonsiere / ou autre quil dit et maintiēt auoir comme confisque & appliquee au demaine dudit chastel de mortaigne/ & soit et paist estre reconsolide a la table et propriete dicelle haulte iustice comme chose venant et descendant delle comme pour forfait dabuz de loy cōtre son droi- tier seigneur/ & de qui il tient et doiēt tenir ladicte terre du locron. Et que si la- dicte terre n'auoit ce q̄ si q̄ il ait forfait toute la iustice et seigneurie que il auoit et pouoit auoir / ne le tienne que sim- plement comme hoste et manant dudit seigneur de mortaigne. Et si ce nō / quil soit condempne en l'amende de .lxx. lib. p. attendū q̄ il est noble/ & mesmement que la matiere cōtēcieuse se desire/ ou en tel- les amendes et forfaitures que a la di- scretion de la court par vous mesdisei- gneurs les hommes iuges en ceste par- tie sera tōtūe ledit seigneur du locron auoir meffait et encouru. Et q̄ la main de iustice pour ce assise sur ladicte terre du locron iustice et seigneurie dicelle/ pour labuz dessus dit tienne & baille iusques en diffinitive a la conseruation du droit et de la chose cōtētieuse. Et si en atica- ne maniere disiez q̄lle fast ou deust estre leuee a la requeste dudit seigneur du lo- cron / que ce ne soit mais que p maniere de relaxation ou tectēce tant seulesmēt/ et que ledict baillif ou nom quil procede cōtre ledit du locron / a toutes ses fins &

conclusions fais & propos par lay en ceste cause maintenaz & proposez faict bien a recepioit / ait iuste tistre cause & braye action de ce faire & demander: & na ledict du locon exception ballable ny deffence au contraire quelle que ce soit. Et pour paruenir aux faittz / & atteindre les conclusions dessusdictes / ou telles que de raison apprtendra a la discretion de la court / dit & propose ledit baillif ou nom q dessus les faittz causes & raisos q ensuiuent / protestant de plus a plain dire et declarer si mestier est / en requant sur ce droit et p ordre auec condénation de despens domages et interestz faictz ou a faire en la poursuite de ceste cause iusques en fin. Premieremēt est Bray que ledit seigneur de couchy a cause de la garde aluy commise et ordonnee par le roy nostre sire du chastel / chastellenie / terre / iustice / seigneurie / appendances & appten. de mortaigne que au roy nostre dit seigneur est cōme de son demaine & royaume / si est & appartient audict de couchy seul & pour le tout en icelle terre toute iustice et seigneurie / reserve le cas de ressort appartenant au roy nostre sire / ou a ses commis et officiers. Itē auql chastel de mortaigne va court plaids & iours de plaids pfix & determinez publiqumēt tenuz & gardez de .xx. iours en .xx. iours: & a icelle court ressort de toute ladicte terre de mortaigne si auāt q a la iustice dōmaniere peut et doit appartenir. Item et en icelle court y a plusieurs & grant foison de nobles tenemens tāt en pairies comme en nobles fiefz et hommaiges tous tenuz & retournans a ladicte court dudit chastel en foy ou en cense de bouche et de mains audit seigneur de mortaigne leur Bray & droiturier seigneur. Item entre lesquelles tenemens fiefz & pairies dessusdictes ledit du locon tient en foy et hommaige dudit chastel et seigneurie de mortaigne ou nom que dessus ladicte terre du locon descendant dudit chastel sans moyen. Item en laquelle terre et fiefz du locon bien peut estre que ledit du locon si a ou peut auoir iustice fonsiere par laquelle par ses choses cottiers ou manans dont il a fait et faisoit iuges / il a ou auoit iustice fonsiere que ne comprend congnoissance

foris des aduēstz et desaduēstz des terres tenues de ladicte terre du locon / et de lay faire paier ou ses hostes tenans de rente fonsiere cōme a bsaige de fonsiere rente peut appartenir / & nō plus auāt / ne autrement. Item lesquelles choses dessusdictes et proposees estre Brayes & notoirs / et que ledit du locon ne peut ne deuot ignorer / ne par consequent entreprendre ne attribuer a lay la iustice et seigneurie de son droiturier seigneur. Il est Bray que ledit du locon soubz ombre et couleur de iustice fonsiere il peut auoir audit lieu / en abusant dicelle iustice / entreprenāt sur la iustice droit & seigneurie de son seigneur dont il tient en foy & hommaige ladicte terre du locon / s'est de fait auance & entremis a vendre ou faire vendre ou subhaster pour simple conuenance de debteune certaine maison & heritaige situee en ladicte terre du locon / laquelle appartenoit a Lollart pottier. Item & de follement & induement a fait & fait faire par lay ses hostes ou cottiers / que faire ne deuoit ne pouoit a la requeste dū appelle iehan de Beaumont / sans ce quil fist apparoir que par son souverain lay fust cōcede & ottroye de ce pouoir faire / ne que mādē lay fust. Laquelle vendue monta a la somme de trente liures ou enuiron. Item en plus abusant il s'est pris auance de ladicte maison & heritaige inuestir lacheteur / cōme sil eust haute iustice & telle quil peust faire & bailler decret / que faire ne peut ne doit / cōme ne font autres iusticiers de pareille conditiō: qui est vng Bray abus / & entreprise de iustice & seigneurie de son seigneur cōme dit est. Item encores en perseuerant de mal en pis / ledit du locon non cōtent de ce / s'est auāce de congnoistre & vouloir congnoistre p lay / ses subgectz / hostes / & cottiers de plaintes / recevoir des contractz / merchez / ou debtes non payees / & de ce faire conuie a sesdictz iuges par lay son maieur ou lieutenant: & en faire decider iugement en tenāt court sur ce / & faire exploitatiō de iustice: ce que ne se doit faire. Item & encores en abusant & accumulant incontinent & abas lay sur lautre par icellay seigneur du locon / iasoit ce q par ledit baillif de mortaigne cōme par son

seigneur eust este mādē & faict ascavoir  
 oudict seigneur du locton vendition de  
 ladicte maison par lay indenmēt faicte  
 comme dict est / que la main mōseigneur  
 de conchy cōme main souveraine estoit  
 assise sur les biens dudit collart pottier  
 par grant peine donnee & servie sur ledit  
 colart pottier & sur ses biens / a la requeste  
 de thomas anbrō a cause de certaine do-  
 leance q̄l avoit faicte sur ce audit baillif  
 de mortaigne surlescault / cōme a iustice  
 qui ce pouoit ou devoit faire / & dont la  
 poursuite se entretenoit sans interrupti-  
 on de proces. Et tellement que ledit mō-  
 seigneur alard dit du locton / ne se devoit  
 ne pouoit ignorer. Item qui est encores  
 plus / en venant et attendant contre son  
 dit seigneur sest ledit alard seigneur du  
 locton efforce de toutes ses forces contre  
 raison / et son seigneur / de congnoistre &  
 recevoir plainte sur les deniers de la ven-  
 ditiō de la dicte maison & heritaige a la  
 requeste de vng nōme Jehā souverain /  
 leq̄l / qui pis est / nest son couchāt ne son  
 tenant aucunement. Item & nonobstant  
 le commandement ou autre sçavoir fait  
 par ledit baillif de mortaigne cōme par  
 son seigneur sur ce audit du locton & par  
 les deniers de ladicte vendition faulxist  
 mettre & consigner en sa main comme  
 main souveraine & de seigneur pour en  
 ordonner comme il appartendroit / mes-  
 mement encores que ledit du locton en  
 plus pechant oudit cas avoit vendū &  
 subhaste plus sans comparaisō que la  
 somme cōtentieuse ne montoit que faire  
 ne devoit. Neantmoins en avoit il este  
 refusant / disant que a lay cōme a iustice  
 lay en appartenoit la detention garde et  
 indicature a cause de sa dicte seigneurie  
 du locton. Item & pour quoy ven et con-  
 sidere ce que dit est / la plaite sur ce faicte  
 par ledit baillif / ladiournement / iours /  
 gardes / et entretenemens sur ce fais / et  
 toute ce que droit / vs / costume / et ray-  
 son y est & requiert / & que messeigneurs  
 les iuges vous y pourrōt & devrōt mou-  
 voir / il doit estre dit & iuge a l'intention  
 & demande du baillif ou nom q̄nil pro-  
 cede / nonobstant raison proposee / vsai-  
 ge / ou costume alleguee par ledit du lo-  
 ctōn. Ausquelz respond et defend ledit

baillif tant par ce que dit est / et propose  
 comme par les responsifz qui ensuivent.  
 Et premierement a ce que dict ledit du  
 loctō / que de son droit heritaige il est sei-  
 gneur de ladicte terre du loctōn / laquelle  
 le lay vient & descend par succession na-  
 turelle & par le droit dont le mort saisis-  
 le dif / et ainsi lay vient de ave / taton / &  
 pere / & en laquelle terre il a & doit avoir  
 iustice & seigneurie fōsiere telle q̄ de cō-  
 gnoistre par lay et ses iuges a la contri-  
 re de lay ou de son nuier ou lieutenant  
 de plaintes / clains / calēges quins & pei-  
 nes / entre q̄lles personnes que ce soit / &  
 de faire ingemēt & exploitation / & de ce  
 est en bōne possession & saisine de si long  
 temps quil nest memoire du contraire /  
 Respond ledit baillif ou nom que dessus  
 que saulus la tenet & ce du proposāt / ce ne  
 lay batit / ne doit avoir lien / ou cas qui  
 foffre / Car suppose sans preindice oudit  
 baillif que ledit du loctō soit heritier par  
 succession de ladicte terre du loctō / & ait  
 aucune iustice & seigneurie cōme dit est  
 pour ce ne sensuyt il pas que sonbz vngz  
 die de iustice fōsiere q̄ peut avoir ou  
 dit lien / que pour ce il ait ne puisse avoir  
 telle ne si haute iustice q̄ de congnoistre  
 de quins / plaintes / ne calēges recevoir  
 pour faulte de cōtractz par lettres ne at-  
 tēnēt / ne plus faire entreprendre ne cō-  
 gnoistre que dessus est dit / et que a ius-  
 tice fōsiere peut & doit appartenir. Item  
 & sonbz vmbre dicelle iustice gaigner ac-  
 quiescer ne appresender peut a lay q̄lque  
 possēsiō ne saisine q̄ lay puisse ou doive  
 avoir cōtre ne ou preindice de son droit-  
 tier seignir par plusieurs raisons. Item  
 & la premiere raison si est q̄ suppose sans  
 preindice que ledit du loctōn par lay ou  
 son predecesseur eust achē aucune pos-  
 session cōme il saude / ce que ledit baillif  
 ne lay confesse mie / si ne lay vaudroit  
 ne pourroit ce porter proffit es termes p-  
 sens / car contre le roy nostre sire q̄ est sei-  
 gneur souverain de ladicte terre de mor-  
 taigne dōt ladicte terre du loctōn descēd  
 ne se peut nul saisir ne possession acq-  
 rir qui lay baille / si nest que ce soit par  
 la grace sceu & consentement du roy no-  
 stre sire / & q̄ de ce lettres patētes y soient  
 faictes & donnees qui facent expresse mē-

tion nō pas tant seulement contre le roy  
nostre sire a cause de son noble royaume  
qui peut faire & instituer loy/ bsaige/ e=  
stablissens nouveaux/ et les viculz  
abolir & destruire sil luy plaist cōme sei=  
gñr & cōditear de loy a sa noble & pour=  
ueue discretiō/ & sans ce que nul fors luy  
puisse faire ne auoir interpretation quel  
conque. Et pour ce contre le conditear de  
la loy et constance / nulle constance ne se  
doit ou peut prescrire/ ne par cōsequent  
possession acquerir ne saisine qui tienn  
ne baille sans son auctorite ou consente=  
ment. Item ores est ainsi en ce cas / car  
ledit du locton centre ledit monseigneur  
de conchy son droitier seigneur repre=  
sentāt le roy nostre sire en ceste partie ne  
par luy ne par predecesseurs quil aye eū  
si ne peut auoir acq̃s saisine ne possesi=  
on contraire a ladicte seigneurie de mor=  
taigne de qui ladicte terre du locton est  
tenue comme dict est. pour quoy. cc.  
Item et en confortant les choses par le=  
dit baillif proposees: labent droit escript  
pour ledit baillif au propos pour quoy il  
procède contre ledit du locton/ par la rai=  
son de ce que quiconque deult prendre ou  
acquerir possession cōtre autres / il fault  
que ce soit voisin a autre/ & encores quil  
ait iuste tilre de ce faire & soit personne  
habille a ce/ ou autrement ce ne luy vauld  
ou profite. Item or ne peut ledit du lo=  
cton dire ne maintenir pour rason quil  
soit voisin au seignr de mortaigne: mais  
par contraire argument est par subiect  
mesmemēt de ladicte terre du locton dōt  
content est de la iustice/ & par consequent  
ne peut ne doit auoir saisine ne possesiō  
qui luy puisse ne doine valloir contre son  
seigneur/ pour quoy. cc. Item si ne peut  
il dire ne maintenir de rason que de ce  
faire il ait iuste tilre ne tel q̃ luy puisse  
ne doine valloir a acquerir droit de saisi=  
ne ou possession aucune/ se eseciale ne la  
monstrecit/ ce quil ne faict & ne sen vante  
pas aussy / & par cōsequent possession ne  
saisine p luy alleguee ne doit auoir lieu/  
car de rason et vray entendement il cō=  
tient que la mineur descēde de la ma=  
ieur/ ne la mineur ne peut comprendre la  
maieur. Or est il dōt certain que la dicte  
terre du locton descēd comme mineur de

ladicte iustice & seigneurie de mortaigne  
sur lescault comme de sa maieur / pour  
quoy saisine ou possession si aucune en  
auoit acquise centre la maieur sans til=  
tre/ ne luy vauldroit ne tiendroīt lieu au  
preiudice de son seignr ne de sa maieur.  
Item & suppose que sans preiudice ledit  
seignr du locton par luy ou par ses pre=  
decesseurs eust acquis possession ou sai=  
sine de plusgrāt iustice que de fonsfiere/  
soubz ombre dicelle fonsfiere si ne luy  
vauldroit elle. Encores par autre raisō/  
puis que autre tilre ne monstre comme  
dit est/ car lors conuendroīt il quelle fust  
clandestine: & puis que clandestine seroit  
si ne vauldroit elle/ mesmemēt cōtre son  
seignr / si ne feroit elle par plafforte rai=  
son cōtre voisin pticuliet/ pour quoy/ cc.  
Item car selō droit escript verite est que  
possession acquise de trois voies/ l'une si  
est inutile & ne vauld / cest assauoir clan=  
destine/ p force/ ou par priere. Or ensuyt  
dōques que si ledit du locton puis q̃ til=  
tre ne demōstre/ ou consentement du sei=  
gneur cōme dit est: quelle soit clandesti=  
ne: qui nest a receuoir ne soustenir. Item  
a ce que dit ledit du locton q̃ de congnoi=  
stre en ladicte terre du locton de clains/  
calenges/ peines/ quins. cc. il est comme  
dessus en possession & saisine au deu &  
sceu des seignrs de mortaigne/ & de tous  
autres quil ont voulu deoir. cc. Respond  
ledit baillif ou nom que dessus que sante  
la grace du proposant le cōtraire est ve=  
rite. Et suppose sans preiudice que au=  
cune chose en fust/ dōt ledit baillif riens  
nen scait / si est il assauoir ou vray sem=  
blable que ce auoit este par priere/ ou q̃  
cas comune dit est dessus / possession sur  
ce acquise ne tiendroīt ne vauldroit au  
proposant/ car par ce monstretroit il en=  
dement q̃ sans priere ne l'auoit peu fai=  
re. Item car a vray entendement nul ne  
doit p̃ser que quelcōque seigneur en son  
contraire sans son gre et consentement  
doalsist souffrir ne cōsentir que: que pos=  
session acquerir centre luy: & si de son gre  
le fait/ dōt est ce par priere/ qui ne vauld  
comme dit est. Et si valloir deuroit/ lors  
conuendroīt que lettres en apparassent  
faisantes mētiō de ce: dōt en cas present  
riens n'appert. pour quoy. cc. Item et en



confortât le propos dudit baillif/ le propos dudit seigneur du loctō ne vault/car il se vante de saisine sans tiltre quelconque/ & par especial sans alleguer le droit ne propriete que il ait par luy ou par autre. Et par tant quil se vante de simple saisine tant seulement/la demōstre il quil n'auoit ne a droit de propriete/& par ainsi puis quil na droit de propriete/ne quil ne sen vâte/adiuge ne luy doit estre/ car par droit le iuge ne doit plus donner que partie demande. Par quoy il sensuyt que puis que la saisine de quoy il se vâte / est moins que suffisante/cōme elle sera trouuee p ce qui est dit/& sil sest ayde de droit de propriete/il na action q luy puisse valloir / mais en fait du tout a debouter. Item mesmement que ledict du loctō ne se vante mie du tiltre hōnorable/ sicomme dachapt/ deschāgemēt de terre/ou esclusemēt q lui puisse donner ne attribuer saisine ou possession tollerable ou speciale sur les termes ausquelz il contend/ mais ne se vante tant seulement que de succession sans declaration/laquelle chose nest soutenable ne a recevoir a la fin ou il pretēd. Item sont les choses dessusdictes et proposees cleres et notoires au propos & intētion dudit baillif & en voiy & commune renduee audit pais de mortaigne & enuiron / & les a partie aduerse congneues & confessees estre vrayes toutes ou en ptie autant que lintention dudit baillif peut & doit souffire. Si conclus ledit baillif ou nom que dessus contre ledit du loctō aux fins & cōclusions p luy dessus esleues/en denyāt les fais proposez en ceste cause p led. du loctō: ausqz led. baillif n'auoit tāt ou si plainemēt respō du ou solu q pour les destruire & anihiler au pffit dud. du loctō/& que valloit luy puissent/ne pūdice faire audit baillif. Offrant a prouuer de ses fais qui denyez luy seroiēt/tant pour venir a sa cōclusion / ou tant que prouuer en pourra/en faisant protestatiō si mestier est contraire a toutes les protestations q a fait partie aduerse q faire ou porter pūdice aucunemēt pourroiet/retentie faicte iusques en fin.

¶ Apres ensuyt la forme de articuler sa demande par fais contraires.

**T**u peux et dois scauoir q par fais contraires fault mettre & articuler sa demande par partie deffendresse. Et pour ce que premier tay monstre comme le demandeur se peut & doit articuler en maiour mineur & responsif/& conclusion: si saches q tout par pareille forme & maniere le doit articuler le deffendeur / ce speciallement entendu que tousiours face toutes ses fins contraires aux fins du demandeur/& les fais desdis articles contraires aux fais des articles du demandeur/ et sa conclusion contraire a la conclusion du demandeur. Et la rayson si est que si les fins ne contrarioient/qui est la premiere chose quō fait a visiter les proces/il ne seroit pas limite en fais/ & par ce y auoit faulte/ et cōtiendroient amēder les fins de lintendit. Et que pps y pourroit auoir / ce pourroit estre ou preiudice du simple qui nicemēt auoit escript/car souuēt on en pt la cause/ne ne si pourroit asseoir iugement decisoire/& par ainsi le proces seroit defectif:& en sera trouuee sur la rubrice cottée totit article.

¶ Apres ensuyt par maniere de memoire articuler sa demande.

**A**rticuler sa demande p maniere de memoire si est / & chiet en cas quant parties oyes en iugement / par le propos dun coste ne de lautre nest ppose fait cōtraire aucun / mais chiet tout en droit et en discretion du iuge/ et lors les doit le iuge appointer a escrire par maniere de memoire chascun ses propos & conclusions. Si peux & dois sauoir q la maniere d'articuler p maniere de memoire si est pareille a la maniere de fais contraires/ reservee que en la fin dintendit ou on dit en fais/ Et pour venir aux cōclusions dessusdictes. q. dit/ iay ppose a toutes fins les fais & raisons q cy apres sensuyuent. Il fault dire quant cest p maniere de memoire. Et pour venir aux conclusions dessusdictes /dit et propose par maniere de memoire les raisons qui cy apres sensuyuent. Et puis articuler sa maiour/ mineur/ ses positiōs/& ses respōsifs sans mettre en fais cōtraires fors tout en droit & en narratiō du cas / & ainsi articuler ius-

ques aux deux dernieres articles que on a accoustume faire en fais contraires la ou on dit / item & que les choses des- susdictes sont braves / & les a partie ad- uerse cognees: car lors appartient arti- culer en lieu de ce. Si cōclad ledit tel que deu les choses dessusdictes proposees q̄ sont cleres & notoires en droit: si con- clas cōme dessus en faisant protestation que ia soit ce que ie nentēs auoir escript que par maniere de memoire & ainsi que droit le me enseigne a faire q̄ en ceste p- tie laboure. Pour quoy si iauoie touche aucunement chose qui desirast fait / que ce soit sās p̄iudice de ma cause. En fai- sant encores protestatiō que si la discre- tiō du iuge deoit que la cause ne se peust delinuer sans fais / ce que si se dieu plaist de plasuant dire / proposer / declarer / soustenir / & prouuer si mestier est. Et par ainsi me puis passer de plasuāt articu- ler pour monstre formulaire sur ce. Car par le formulaire des articles que iay cy deuant monstre / peut assez a tout enten- dre en ce estre deu et scea comment on doit articuler par maniere de memoire.

¶ Apres ensuyt articuler par ma- niere de intendit.

**A**rticuler par forme de intendit si chiet quant le demandeur a fait sa demande en court con- tre le deffendeur / & le deffendeur ny respond que par ny tant seulement / & ne se met en autres fais ne raisōs. au cō- traire: Si peuz & dois scauoir q̄ lors sen- suit q̄ le iuge doit ordonner que le demā- deur apporte sa demāde par intendit ar- ticulee par maior mineur et par cōcla- sion tant seulement: car lors ny fault re- citation ne responce. Si peuz & dois sa- uoir que articuler la conuient par la ma- niere qui sensuyt. Pardeuant vous tel N. entend les fais a prouuer & mettre en verite tel. N. alencōtre de telz. N. les fais cy apres articulez par forme & maniere de demāde tendāt affin que icelz prou- uiez tous ou en partie autāt que prouuer en pourra / ledit. N. soit par vous condē- ne & cōtraint a lay satisfaire sa deman- de / & auec ce soit condēme aux despens fais & a faire en la poursuite de ceste cau-

se insques la tauigation reservee a vous Et pour puenir a ceste fin / dit et propo- se ledit tel ce qui sensuyt. Premièrement ac. Articuler sa demande comme mon- stre ay dessus / car tout ce peut estre en- tendu par lexeemple precedēt les instru- ctions sur ce bien entendues / qui apres sensuyuent. Si men passe a tant forma- ler puis que par vng exeemple se peuent tous autres entendre a hōme dentēdemēt.

¶ Apres ensuyt de former sa liti- contestation.

**L**iticontestation est nyer la deman- de de partie par vng ny pour tou- tes deffences. Et pour ce lappelle litico- testation qui liticonteste par general ny sur toute la demande / ne ne quiert decli- natoire ne dilatoire autre que perēptoire que nyer purement la demande que on lay fait pour toutes deffences. car deuant ce ny nest le iuge seigneur de la cause que pardeuant lay est liticontestee: & de- uant ce peult estre les fins declinatoires proposees / mais depuis liticontestati- on nulle ne doit ne peut estre proposee. Et pour ce lors est le iuge seigneur de la cause / car droit conuient prendre par lay decisoire: car toutes interlocutoires sont passees / car liticontestation selon loy e- scripte nest autre chose fors faire demā- de principale sur certaine question deuant le iuge. Et sur laquelle demāde de par- tie aduerse est faicte responce en confes- sant ou par especial en denyāt icelle de- māde. selon ce que dit Jehan andre / Li- tiscōtestatio est negocij principalis hinc et inde a primo iudice facta narratio / et ad eā secuta responsio. St. L. de litifcon- testatione. l. j. 2. Adde q̄ per solā exce- ptionem nō fit litis contestatio / St. l. e- leganter. s. penult. ff. de conditio. indebi. in cap. dadum. ext. de electio. cap. prout. et ibi Innocent. de dolo et contumacia. nisi in curia seculari in causis in quibus litigare oporteat ad omnes fines. nam tunc per solam exceptionem censetur lis esse contestata. secus si reus litiga- uerit per retentionem / quam practici dicunt par retenae. ¶

Cōment se entend liti- contestatiō

¶ Que doit contenir liticontestation.

Liticoſteſta  
tion cōtiēt  
trois poitz.

**¶** Si peuz & doiſz ſcavoit q̄ de droit liticoſteſtation doit principalement cōtenir trois choſes / Leſtaſſeauoir ny / abſolution de demāde / condemnation de deſpēs: & ſi vne choſe des trois y failloit/elle ſeroit defectiue & moins ſuffiſante / & ne le deueroit le iuge recevoir/car en ce cas la diſcretion du iuge y doit pourueoir: car ſouuent le ſubtil deffendeur pais q̄l na q̄ ny pour toutes deffences/Boul'droit Boulentiers q̄ le proces fuſt defectif/afin de prolonger la cauſe. Mais tel eſt fugare. Mais le iuge ſe doit garder cōtre tel malice pour doubte d'appel. Si te monſtray la maniere de faire ſa liticoſteſtation par eſcript.

#### ¶ Liticoſteſtation par eſcript.

**A**ffin que par vous ſire iuge ſoit dict ſentētie & ordonne pour droit pour tel/alencontre de tel/que la demāde par luy faicte pardeuant vous en iugement. Et ſur laquelle vous luy auſz ordōne a rapporter contre moy par intēdit/en & ſur icelle liticoſteſtant / ie luy nye tout le contenu en ſadicte demāde & requiers que dicelle ie ſois quitte/deliure/& abſoulz dāmēde/deſpēs/dōmages & intereſtz: la taxatiō reſeruee a voſtre diſcretion. Et ſachies quil ny fault faire plus ne autre eſcripture ne allegatiō/& ſi faicte eſtoit / ſi le doit le iuge rebouter: & nō recevoir:car ce ſeroit choſe impertinente/& non receuable.

#### ¶ Apres enſuyt de deffenses en cauſes.

**V**En les manieres des demandes / des obligatiōs / des actions/& des peines qui toutes ſont au propos de faire & cauſer ſa demande ſelon la doctrine deſſus eſcripte /monſtrer vneil la maniere de ſoy deffendre en cauſe decōuenue & demādee en court. Et p̄mierement a la p̄miere demāde q̄ faict ay a la rubrique des demandes / laquelle fut demande de catel.

#### ¶ Deffense ſur demande faicte.

**¶** Si peuz et doiſz ſcavoit q̄ tu peuz p̄mier repeter en brieſ le cas de la demāde du demādeur & cōcluſion. A laquelle demāde & impetition ie reſpōs en faiſāt

cōcluſion q̄ a ſadicte demāde neſt a recevoir. Et ſi a recevoir eſtoit/ce q̄ nō/quil nait cauſe tiltre ne action q̄ luy baille a ſon intention/mais en ſoit du tout forcloz & deboute/& p̄ cōſequēt ſoye dēte deliure & abſoulz de ſes cōcluſiōs/& ſoit cōdēne es deſpēs par moy faitz & a faire en ceſte cauſe a la taxation de la court. Et pour venir a ceſte fin ou fins/diz & ppoſe ce q̄ enſuyt. Sire iuge quicōque veult propoſer demāde cōtre autre en iugement: il fault q̄l forme & aorne ſa demāde par telle maniere q̄lle cōtienne cauſe certaine & declaratiō laq̄lle ſoit telle q̄lle puiſſe ou doine de ſa nature engēder cauſe daction de cōtract ou de maleſice/ou autre cauſe telle q̄ cōcluſion certaine ſen doine ou puiſſe enſuyuir a laq̄lle le demandeur puiſſe pretēdre/& quelle baille obligation p̄ cōtract ou par maleſice cōme dict eſt. or neſt il ainſi en ce cas/car la ou le demādeur faict ſa demāde que tenu ſuis vers luy en la ſōme de. xx. lib. paris. pour cauſe de vins creux &c. il na declaire de q̄lz vins ne de quel tēps ne que promis luy aye par ſtipulation dobligation certaine ne autrement/ne que en cōuenance luy aye a rendre ne payer a certain iour: pour quoy ie concluz cōme deſſus de rechief. Et ſi de mes ſaiz cheoit aucune choſe en preuue/ſi offte ie autāt prouuer que pour venir a ma cōcluſion/En proteſtant q̄ ſi tout ne prouuote/ q̄ ce q̄ promet en pourray/me baille. &c. Item & ſi le cas neſtoit tel/ſi peuz tu & doiſz entendre que ſelon le cas peuz & doiſz former la demāde & cōcluſion/car ſelon droit eſcript de cas ſemblable/ ſēblable iugement / iuxta illud/de ſimilibus ſimile eſt iudicium.

#### ¶ Deffenses de meubles prins ſur aucun mort.

**¶** Premièrement repete la demande de partie aduerſe. &c. Je reſpons que oye la demande de partie/pour icelle deſtaire/verite eſt ie ſuis par droit dont le mort faiſiſt le ſif/en droit trouue de par ſaiſine & poſſeſſion auoir & apprehender comme vray hoir / legitime & naturel ſuccesseur de tel. n. Et p̄ ce ay eu vray & iuſte tiltre de prēdre & apprehender tous

¶ j

les biens dont le deffunct ioyssoit et possessoit au iour de son trespas. Et ainsi est que mon pdecesser au iour de son trespas ioyssoit & possessoit paisiblement de ce dont le demandeur faict la demâde/de laquelle chose ie suis ou tistre dessusdict entre en possession & saisine / & en ay ia ioy & possesse iusques a present qui vault chose de meuble vsucaption: et si cest en chose reelle/qui vault pscriptio / & pour tel tēps quil peult & doit souffire a bonne possession auoir: & a droit. Pour quoy ie conclaz deu la cōclusion pdeuant alleguee q̄ doit souffire pour toutes autres.

**¶ Deffense en action reelle.**

¶ Premièrement repete de la demande de partie aduerse / & sans conclusions cōtraires declinatoires & dilatoires passees & corroborees: Tu peuz & doibz demâder iour de Veue du lieu. La quelle est de telle maniere que cy apres en la rubrice a ce seruant te declareray: et apres garand/ que les clerks appellent euiction. Laquelle est telle que en la rubrice a ce seruant te declareray: et ces choses presuppsees tu te peuz en ceste partie deffendre p tenue de long temps / ou tout delayer/ & intenter complaite nouvelle sur ce. Et sachez en ceste partie peuz auoir encores autres deffēses p cōplaite de nouuellete/ mais cy n'appartient iour de Veue demâder ne garandise fors soy cōplaindre dedans/ comme dessus est dict.

**¶ Deffense de action mixte ou personnelle.**

¶ Premièrement repete la demande et cōclusiō de parties declinatoires & dilatoires passees peult estre dict au peremptoire/ Verite est que pour destruire la cōclusion de partie aduerse/ie suis a iuste tistre de possession ou a iuste tistre de donation/ou a iuste tistre honorable dachapt en saisine & possession de leuer prendre & receuoir par moy ou autre de par moy les vsafruitz de tel lieu cōtenu & dont demande se faict contre moy / ou de telle partie ou portion qui a moy compete a la cause dicte au deu & sceu de tous/ & p especial d'adict demandeur sur tel lieu q̄ ie tien p indinis contre tel. Or

est vray que tel que pour p̄sent men faict demâde / ne monstre ne allegue tistre/ ne ppose chose q̄ cōtre moy luy paist ne doit ue baloir. Pourquoy ie cōclaz cōme dessus en faisant demande de despens.

**¶ Deffense sur simple saisine que les clerks appellent seruitude de possession.**

Deffense sur simple saisine que les clerks appellent seruitude de possession: si est de personne a personne / ou de chose a chose / ou de personne a la chose. Et se diuisent: car l'une est personnelle/et l'autre est reelle. La personnelle comme en vsafruitz & emolamens d'aucune possession auoir / & paruenir par continuation qui donne action de simple saisine. Les reelles comme possession auoir sur sō Voisin ou hantages de goatieres deatues ou vuidemens par conduitz de terres ou chemis Royes & issues par le champ de son Voisin/ou auoir possēsiō de mettre & appoier mon cheuron sur la paroy de mon Voisin: & plusieurs autres manieres en cas pareil. Et pour ce sōt appelees seruitudes de possession/pour ce quelles ont regard a choses fonsieres.

**¶ Sur possession simple.**

¶ Item & la possession simple est que l'une personne a sur l'autre/ & est appelee prestation de possēsiō: sicomme aucuns sont qui doiuent a autres iournees / ou de semer/ou de guetter / ou de charier/ ou cheuauly prester / & plusieurs autres telles manieres de possession qui sont appelees prestations/pour ce quelles se fōt a personnes. Si peuz et doibz scauoir que ceste possession sacquiert par .x. ans continuelz entre les presens/ & par .xx. ans entre les absens. Et pour ce peult y auoir difference en ceste demande p ceste maniere. Premièrement deffense a toute declinatoire & dilatoire peult estre arguee que ceste demande ne est a receuoir. ou au moins na cause: car de non auoir boye parmy le champ declare par le demandeur/le deffendeur qui est vray seigneur & fonsier dicelluy champ/ & qui luy vient par succession naturelle/ & directe/ & en a ioy & possesse sans ce que oncques y

Possession simple ou prestation.

eust d'oye s'etier ne chemin par dng. ij. iij. iij. s. ans par. p. ans ou par plus au deu & sceu dudit demandeur & de tous autres qui l'ont voulu veoir & scauoir/sans debat ne contredict aucun/ ne que oncques mais fust demâde ne calenge d'oye ne s'etier. pourquoy deu & cōsidere ma possession & iuste & bon tilstre / & quil ne se vâte de lettre chartre ne escript auoir q̄ de ce fa ce mention fors de simple saisine/par la quelle il traicte a seruitude sur mon heritage qui est chose non fauorable/ie conclus comme dessus en faisant demande de despens.

### ¶ Deffence en cas de possession de prestation

**D**effense en cas de possession que autrement peult estre appelee seruage de personne. A ceste deffense peult on & doit alleguer faictz contraires partie demanderesse: sicomme de dire/ ie me vante de tout le contraire/car ie suis en bonne saisine de moy tenir & porter franchement sans taille ne debte ne comee deuoir ne payer par moy ne autre de par moy: si ne fist mon pere ne ma mere/ & en ce lay ay este tel & si long temps q̄ peult & doit souffire a bonne possession & saisine auoir acquis & retenir en ce/ mesme ment qui suis personne habille a ce acquerir: plus encores que en ce ait possesse au deu & sceu de tous / & par especial du demandeur par dng/ cinq/ p/ ans/ & plus paisiblement qui suis franche personne & il traicte de seruitude sur moy / ie conclus, &c.

### ¶ Deffense faicte par escript articulement.

**S**ur la demande faicte contre le seigneur de locton par le baillif de mortaigne baillee en court par faitz contraires/peult estre deffendu par le seigneur & rapporte par escript par la maniere q̄ ensuyt baillee & faicte par exemples contraires les raisons pardenât escriptes: Affin que par vous messeigneurs les hōmes tenans en fief du chastel de mortaigne iages en ceste partie / dentre honorable homme & sage Jehan bottillier baillif de la chastellenie & terre de mor-

taigne ou nom quil procede contre noble homme monseigneur du locton cheualier/soit dict & sentencie par droit au prouffit dudit locton/ & contre ledict baillif: que ledict baillif ne soit a recevoir a faire les conclusions & demandes quil a faict: et si a recevoir estoit/ce que non/ quil nait cause ne action/ & saucane auoir/ quelle soit dicte nulle / ou telle que baloie ne lay doine a son propos. Ait ledict du locton iuste cause & action de lay deffendre/ nait forfait amende quelconque ne confiscation/ ne se pūst ne doine asseoir ne appartenir: et ait bien & deuenement faict congneu & exploicte ledict du locton par lay ou ses aians cause baillif/maieur/et iusticiers en sadicte terre du locton de toute seigneurie fonsiere & viscontiere / et tellement que a telle iustice peult & doit appartenir sans abus quelconques. Soit tenu & garde en son bon droit possession & saisine de telle iustice q̄ dict est auoir & tenir en ladicte terre du locton. Pour venir & attaindre aux fins dessusdictes les faitz causes raisons qui cy apres esuyuent requerans en ce droit estre ordonne.

Premierement dit & propose ledict du locton que p le droit dōt le mort saisist le vis: Quicōques est viay hoir d'aucū plus prochain & legitime/ a lay appartient la succession droicture & seigneurie que son predecesseur proprietairément tenoit et possessoit au iour de son trespas.

Le mort  
saisist le vis.

Item & par cellay droit en peult son obtenir & apprehender tous droictz de saisine & possession telle & aussi directe comme auoit faict son predecesseur/ & a representer ceste mesme cause droit & action en icellay cas. Item & par plus forte raison a encores en icellay cas ledict hoir cōme dict est/ le droit du possesseur tāt plainement acquis audit hoir par le droit dōt le mort saisist le vis/ comme dict est. Et avec ce hault & labente ait prouffit dudit hoir la nature de succession qui est telle que de ce dont il aura ioy & possede par tant de temps a icellay tilstre/ il souffist & doit souffire a bone & iuste possession auoir & retenir. Itē mesmemēt q̄ ce a este au deu & sceu de ceulx q̄ depuis y vouldoient mettre ou faire epeschement q̄ na

uolent este mineurs ne expatriez celuy temps durant dont ilz paissent auoir ne pretendre ignorance. Item or est il Bray q ces choses presuppsees qui sont cleres et notoires & brayes/ledict du loctō est Bray & legitime hoir demoure de feu monseigneur iehan du locton son pere/lequel en tint ioy & possessa de ladicte terre ensemble de en icelle congnoistre par luy & ses aians causes & commis baillif; maiours & officiers de toutes plaintes quils dons peines & autres seruices de iustice. Et de en faire cu faire faire execution sans moyen/de vendre subfaster de sa iustice biens & heritages puis que par iugemēt de ses hommes estoit iuge & dict. Item et en cellay droit paisiblement tint & posseda ladicte terre tout son vian sans difficulte aucune / & en ce alla de vie a trespas : pourquoy ledict du locton qui pour le present est ayant droit de son feu pere/comme dict est / par raison doit demourer en icellay droit naturel. Item & qui plus est en confortant le droit de la succession dudit du locton non point tant seulement a luy venue ou descendue p son dict feu pere cōme il dict / mais encores par plus forte raison a luy venue & descendue d'eul/ane / & tapon; & ainsi de predecesseur en successeur posterieurement & successiement sans aucun moyē iusques au iour present / & que ledict du locton est encores possessant & ioyssant a cellay tilre de la terre & seigneurie desus alleguee. Item & dicelle terre & seigneurie a ioy et possesse paisiblement tāt par luy comme par ses predecesseurs/dōt il a cause cōe il dit au Beu & sceu de tous ceulx q sont voulu veoir & scauoir; & par especial dudit seigneur de mortaigne baillif ou lieutenant quelzcoques quilz aient este/sans ce que onques mais y fust mis ou faict quelcunq empeschemēt ne difficulte aucune. Item & de laquelle possession & saisine avec droit pprietaire de toute la iustice & seigneurie ledict du locton na pas ioy ne vse clandestinement: mais en exerceant publiquement aiant maiour iuges & tenans de luy/sergens et autres officiers de iustice:plaid; en court ouverte & tenue de quē iours en autres par semonce/ou conuie de soy ou de son

dict maiour ou lieutenant. Item & de ce & a cellay tilre est homme feodal dudit chasteau & chastellenie de mortaigne seant en iugement de la court dicellay chasteau avec ses homes feodaux au Beu & sceu dudit baillif de mortaigne homes feodaux & pers sans contredit ou trouble luy faire/ne mettre en ce. Item et pourquoy & cōsidere ce que dict est/ledict du locton peut dire & soustenir que ledict baillif nest a recevoir contre la iustice sa fine & possession de proprietē dudit du locton; & si a recevoir estoit/ce q non/ il na cause droit ne actiō/mais doit maintenir son possessoire/cōsidere quil est cler & notoire ce q ledict du loctō met en faict si mestier est. Item & tant par ce que p son naturel pprietaire droit de successiō & patrimoine a luy venu & descendu cōme dict est/comme aussi par ce que a cellay tilre en a ioy & possede p.j.ij.iiij. v. vi. vii. viij. ix. x. xi. xii. xiii. xiiii. xv. xvi. xvii. xviii. xix. xx. xxv. ans & plus/& par tel & si long temps quil peult et doit souffire a auoir acqse bone & iuste possession/voire droit fonsfier pprietaire / il doit estre dict & iuge au propos dudit du locton/& contre ledict baillif/non obstant choses proposees par ledict baillif auxquelles respond ledict du locton par la maniere qui ensuyt. Ad ce que ledict baillif ou nom quil procede/a dict & maintena en substāce que ledict monseigneur de couchy si a la garde dudit chasteau pour & au nō du roy nostre sire/ & peult & doit par ce vse en celle partie dantel droit comme le roy nostresire ou ses officiers en iustice/et le droit de ladicte chastellenie gardāt. Boulant par ce conclure que contre son seigneur / & par plussorte raison contre le roy nul ne peult acquerir possession. Ad ce respond & soult ledict du locton que sans la grace du proposāt en ceste partie nest ne ne peult estre ainsi dict ne entenda/car suppose sans prejudice que ledict de couchy si ait de present la garde de mortaigne cōe autres ont eu au temps passe/pour ce ne peult il ne ne doit supprimer le droit des subget; dicelle terre/mesmemēt de sesdit; feodaux & tenans noblement comme faict ledict du locton/a qui comme aux autres feodaux il a promis & iure bonne garde et

Du droit  
des chaste-  
lains.



destre bñ seigneur/ & en luy tenir en droict: pourquoy nō plus q̄ les autres seigneurs predecesseurs ne doit troubler le droict dudict du locton/ ou quel il a trouue comme on faict les autres qui parauant luy ont este. pourquoy. .cc. Item & quant a ce que ledict baillif veult dire que contre le roy nostre sire/ qui est souverain seigneur de la terre de mortaigne/ & contre luy nul ne peult acquerir possession. Respond ledict du locton que contre le roy nostre sire iasoit ce quil soit souverain seigneur de mortaigne/ il na acquis quelque possession/ car il na ioy ne demande autre droict fors de patrimoine: ce que luy viēt & descend cōme dessus est dict/ sans plus auant empēdre ne clamer/ duquel droict il a ioy & vse par luy & par ses predecesseurs dont il a cause: et suppose que aucune possession par luy ou sesdictz predecesseurs y ait este & soit acquise / si neust elle ne pouoit empirer au nayre ou dīct du locton/ mais auāt cōforter ou auācer par plusieurs raisons qui ensuyuent.

La premiere si est que le droict escript ne accepte nulz/ que quiconques a droict de saisine & possession auoir acquise par le temps de. .xx. ans entre les presens / et par letemps de. .xx. ans entre les absens par ainsi quil soit possesseur de bonne foy / et quil soit abille a droict de possession acquerir/ que acquerir ne la puisse / et si acquise la / que icelle ne luy tienne ne baille / pourquoy. .cc. Item et sil est argue q̄ si cest pour le roy nostre sire/ cōtre lequel nulle saisine ne se peult acquerir. Si dīct ledict du locton que en ceste partie le roy nostre sire iasoit ce quil soit seigneur de mortaigne/ si nēsse mie du demaine de son royaume/ mais est & fut terre acquise & achetee par les roys predecesseurs que dieu absolue / & ainsi pose ores que contre son demaine possession ne la puisse acquerir/ pour ce ne sensuyeroit il mie que cōtre acquestz p luy faictz possession ne se peast aussi acquerir: pourquoy. .cc. Item la seconde raison si est/ p ledict droict escript nul ne peult en cause ne en matiere dacqst ou achapt auoir plus grant droict que de son auant cause de qui luy vient ou descend la chose/ et suppose ainsi que le roy nostre sire

soit seigneur heritier & fōssier de mortaigne p acqst cōe dict est/ et ou tēps de son acquest il trouua led. du loctō ou ses predecesseurs paissās de droict & possession p luy al leguee. Ainsi les doit de raisō laisser ioy/ & pais q̄ nul q̄ le seigneur ny cōtēd a mettre trouble ne empeschement/ parquoy.

Item la tierce raison si est/ que de son heritage nul ne peult ne doit estre exclus ne deboute/ si ainsi nest q̄ par lettres de cōtract a ce soit obligē / & depuis conuaincu p messiait capital p luy perpetre soit condēne du corps & de confiscatiō de biens. Or nest pas ainsi en ce cas/ car ledict du locton nest lye ne obligē en riens ne na messiait & peine capital/ ne ptie ne sen bāte pōit pourquoy il puisse ou doie auoir sa terre/ ne iustice empeschēe ou confiscēe/ parquoy. .cc. Item & quant a ce que ledict baillif maintient que ledict du locton a faict abuz de iustice / pourquoy. .cc. Respond ledict monseigneur alard du locton que sauue la grace dudict baillif de mortaigne/ il na fait abuz delict ne desobeissance en ceste partie/ mais a congneu de droict que a luy directemēt a cause de sa iustice du locton appartient / & dont il vse & a accoustumie par luy & par ses predecesseurs vser/ comme il dict/ sans riens auoir plus fait ne emprins q̄ faire ne puisse ou doie/ pourquoy. .cc. Item et tant a ce que ledict baillif de mortaigne dīct et maintient que si ledict du locton a en ladicte terre du locton droict de saisine de congnoistre de toutes plaintes peines quins. .cc. Si a ce este saisine clandestine/ ou saisine de priere ou happēe/ qui ne sont a soustenir pour quoy. .cc. Respond ledict du locton que sauue la grace du proposant/ en ceste partie argue moins suffisans arguments. Car la saisine & possession dont ledict locton se vante/ est saisine & droict propriétaire prescript de soixante ans et de plus par luy & ses predecesseurs/ qui ne peult estre entendu saisine clandestine ou happēe. si ne peult elle estre p priere de seigneur aucune que faict en ait/ ne que besoing luy en ait este / ne a tous ses anciens predecesseurs: mais se vante de saisine seigneuriale & propriétaire cōme dessus est dict/ pour quoy. .cc.

¶ iij

Du temps  
de prescrip  
tion.

Du droit  
de prescrip  
tion.

De acquies-  
rir prescrip-  
tion.

¶ Item & quant a ce q ledict baillif maintient q ledict du locton suppose que contre son voisin puisse acquerir possession/ne peult il cōtre son seigneur. cc. Respōd ledict du locton que bien scait et cōgnoist q n'est pas voisin ne ne tiēt poit voisinement la terre du locton de mortaigne/mais y est subgect/& que le seigneur de mortaigne est son seigneur / et de qui il tient & aduoue a tenir ladicte terre du locton: pourquoy il dit q ce fait a son ppos/car son seigneur par droit le doit tenir & garder en droit cōme son Bassal: & ce a il promis par sermēt cōme sō Bray seigneur a qui pour ladicte terre il a fait hōmage. Si requiert que on droit de saisine pprietaire le vueille garder & tenir/ non point quil se ait vante de possession ou saisine nouvelle achse: pour quoy. cc. Si cōclud ledict du locton/Dea ce que dict est aux fins dessusdictes esleues disant les faitz causes & raisons par lay proposees estre vrayes cleres & notoires & mesmement les a partie aduerse congneues estre vrayes toutes ou en partie autant q pour suffire. En deniant tous faitz proposez par ledict baillif contraires ou preiudiciables audict du locton & des siens offrant a prouuer tant surce que souffire pourra/retenue faicte iusques en fin.

¶ Apres ensuyt des obligations & quātes manieres en sont.

**P**uis que monstre vous ay la maniere a faire & articuler sa demande / si vo<sup>r</sup> vueil mōstrer de quoy demande peult estre faicte/& se peult naistre. Si peay et doibz scanoir q tu nas ne peay auoir cause de faire a aucun demande sil n'est ton oblige/car autrement tu n'auois action. Et pour ce te vueil mōstrer qle chose est obligation. Obligation est vng l'yeu de droit q cōtrainct l'homme a satisfaire de ce q oblige est. instit. in princi. de obligationibus. Si sont deux principales manieres d'obligatiō. La pmiere si est obligation p cōtract. La seconde p malefice. Si est asscnoir q obligation p cōtract se diuise en obligation p cōtract & en obligation sicomme par contract. Si fait obligation par malefice. Si est asscnoir que obligation p malefice se diuise en obli-

gation p malefice/& en obligation aussi comme par malefice: & ainsi sont quatre manieres d'obligatiōs/mais les deux premieres sont principales.

¶ Des obligations par contract.

¶ Obligation p cōtract se diuise & fait par plusieurs manieres/cestasscnoir sicomme par paroles/par pmesse/par cōsentement/par emption/par vendition/par transaction/par donation/par mandement/par consignation/par depost / p accommodatiō/par location/par garde/par cōtract verbal/ou par lettres / p operation/par redemption/p reconuention/par reuendication/par iugemēt/par pute d'oye/& par plusieurs autres q cheent en droit/qui toutes seroient lōgues a reciter/mais iay nōme les plus necessaires & qui plus cheēt en termes en court laye. **De his obliis facillime videas instit. a tit. de obliis. vsqz ad tit. de obligat. que ex quasi contract.**

¶ Ainsi comme par contract.

¶ Obligation ainsi comme par contract si est auoir en luy matiere en la cause soit par autre ou sans autre cōme a lay ppre. Sicomme on auoit cause enuers aucun par matiere qui seroit telle & si raisonnable q vauldroit promesse/& equipolleroit a contract faict. Car souuēt estoit aduēt que vng homme n'est pas formellement par paroles ou par lettres oblige a vng autre/& toutesfois par raison & Bray entendement il est tenu & submis a luy faire certaine chose:q peult estre cōme si iay fait a aucun quelque seruaice/ia soit ce ql na pas commandement de ce faire/ ou q l'ye ny soit par contract/toutesfois pris q iay fait ou laboure pour luy/il est tenu a moy/& est mon oblige ainsi cōme p cōtract/car nul ne peult ne doit tenir le bienfaict d'autray sās remuneratiō:& ainsi entens d'autre cas/car en maintes manieres se peult engendrer obligation ainsi comme p contract. tit. de obligat. que ex quasi contract. insti.

¶ Obligation par malefice.

**O**bligation par malefice si est sicomme rapine/ & larcin/ toz faitz/ iniures de parolles/ griefz/ oppressions/ dommaiges/ vilennies/ extractiōs/ distraction/ receler/ accuser cōtre les termes de droit/ et commander meurdres/ homicides/ mutilations/ menaces/ aguets/ inuasions/ et tous dommaiges faitz par malefice. **E**xplificat tibi tex. a tit. de obligat. que ex malef. vsqz ad tit. de obligat. que ex qua. malef. instit.

**A**insi comme par malefice.

**O**bligation sicomme par malefice si est faire les malefices ou dōmaiges dessusditz/ faire ou porter par subtille boye et couuerte maniere dont on a ou peult auoir obligation ainsi comme par malefice/ et equipolle a obligation de malefice. Si te mōstreray de chascune p diuiseement et clairement cy apres ainsi quil cherra en termes vng propos apres lautre / car lors retiend: a apoint a traicter de chascune plus formeement/ et plus en lieu pour briefuement cōprendre l'entendement de chascun a par soy. Si sachez sicomme obligatiō de bōne foy est a tenir p cōtraire obligatiō de male foy nest a tenir. Car ad impossible ne se peut nul obliger a tenir ne lieu. Item obligation a turpitude/ sicomme qui oblige seroit a hōme batre/ ou tuer/ ou dire ou faire autre laide iniure/ telle nest pas a recevoir. Item obligation contre bonnes meurs / sicomme dauoir promis de inciter hōme de religion a faire chose contre son ordre/ ou autre semblable maniere: car icelle obligation nest pas a tenir. Item obligation qui seroit contre nostre foy / nest pas a tenir/ ne celle qui seroit contre nostre mere sainte eglise/ nest pas aussi a tenir. Item obligation contre le mandement ou establisement du prince/ ou encores contre droit commun / telle nest pas a tenir. Item obligations repugnantes ou contrariantes l'une a lautre sur vne mesme chose/ ne sont a tenir. Item obligation contre pitie naturelle & humaine aussi nest pas a recevoir / comme de promettre que on ne seroit iamais bien a son enfant/ a son prochain/ ou a tel poure / telle obligation ne vaulst. Item

obligation de chose d'autrui a non sciant ne vaulst. Item obligation de chose commune sans auctorite du prince/ nest pas a tenir. Bie peut estre que encores pourroit on trouuer autres manieres d'obligations qui ne seroient pas a soustenir selon q les cas aduiēnent diuers/ et que nul ne pourroit escrire / mais la plus grande partie tay recite/ ne nulle si estrange ne se pourroit trouuer/ q par l'une des dessusdictes ne se peust bien entendre selon la loy escripte qui dict. De similibus simile est iudicium.

**D**es obligations en especial.

**O**u tay monstre des obligations qui en general se peuent ou doibuent entendre/ apres te Bueil monstret des obligations qui en especial se peuent faire. Obligatiō en especial si est par motz ex- Obligation par motz expréz.   
prez/ et pour certaines causes se faict d'une partie a lautre par contract voluntaire. Et sachez que selon les saiges obligation especialle passee/ elle vaulst deuant la generale/ cōme si iauoye tous mes biens generalmente oblige a aucun/ et pais a vng autre obligeasse aucune terre ou autres biens: sachez que la generale obligation ne vaulst contre celuy qui auroit especialle/ et ne laisseroit ia a vendre et euecater pour la generale/ celluy qui auroit lespecialle / pais que loblige seroit trouue en possession/ si main de iustice ny estoit assise: non feroit le propre oblige quil ne vendist partie de ses biens/ nō obstant la generale obligation/ si ainsi nestoit que lhōme a q il seroit ainsi oblige en general/ se fast cōmence a mettre a loy deuant la vente: & ainsi a il este iuge en plusieurs cours p plusieurs fois/ et ainsi le deult droit escript & accorde.

**S**ur biens meubles.

**S**i sachez que obligation sur biens meubles ne contrainst ne lye loblige que sil demeure en la possession de ses biens sans ce que ce soit par lauctorite de loy/ et par inuentoire sur ce faicte/ que ainsi soient representez a loblige a tout qui ne les peult vēdre adierer ou obliger a autre que incontinent les emporteroit hors de la maniance de loblige. Mais au-

f. iiii

Obligation a impossib. ble: ne doit auoir lieu.

Obligation cōtre la foy ne doit auoir lieu.

Obligation cōtre pitie naturelle, nest a recevoir.

tre chose seroit de heritaiges si obliger estoient par loy ou hypothèques en pays ou on vse de hypothèque. Et en pays ou on vse point/si la main de iustice y soit assise a ceste fin par enseignement de loy/car lors dure et vauld l'obligation tant q satisfaisce est. Item sachez que en main te obligation est dict que le creancier soit des despens creu sur son simple dict sans autre preuue faire ne traire: sachez que ce ne vauld/et est frustre et vain langage/car selo la loy escripte nul en son faict nest a croire/pourquoy ne ce ne vauld aus si en obligation.

### ¶ Sur heritaiges.

¶ Obligation en heritaiges. Sachez que que tu ne peulz ne doibz obliger ton heritaige q vaille/sans le seigneur de qui il est tenu/et que ce ne soit faict par loy: ne dds/ne lais/que autrement y seroyes/ne tiendroie / mais les vsufruitz peulz tu bien obliger trois ans tât seulement sans le seigneur: et si plus le vouloys/il con tiendroie que ce fust par le gre du seigneur: ou autrement ce ne vaildroit.

¶ Que l'heritaige oblige ne peut estre vendu sinon fruitz.

¶ Item si ung heritaige estoit oblige pour aucune somme d'argent par lettres faictes ou cyrographées passées pardevant le seigneur & loy de qui il est tenu/si faulte auoit ou payement / si ne pourroit on vendre l'heritaige pour la dette payer/ mais bien le pourroit on mettre en la main du seigneur pour receuoir les vsufruitz dicelluy la dette verifiée iusqs a tât que tant fust receu des vsufruitz dicelluy heritaige q le creancier peult estre satisfait: et autrement ne le peult ne doit faire/si ainsi n'estoit q l'heritaige fust pour la dette rapporter en la main pour la payer faicte especiallement si faulte y auoit/et lors se pourroit il vendre / autrement non. Si sachez que ceste reigle fault en cas ou len seroit oblige soubz seel royal/car la peut on obliger son heritaige sans le sceu du seigneur de qui il est tenu/pais q les lettres en sont faictes/& par celles lettres le vendroie on ou seroit vendre le iuge royal vers qui on sen traitoit/mais le seigneur

moyen en seroit serai de ses droictz/et seroit l'heritage aduerti et desaduerti par lay a la commission de iuge royal.

### ¶ Des foires de Champaigne.

¶ Item fault encores ceste reigle en cas ou aucun seroit oblige es foires de Champaigne/car lors seroit par telle obligation vendu / boire par plussorte raison si par aultre obligation ou par aultre profit celluy qui auoit les foires de Champaigne/Lar nulle obligation ne precede a celles/nô faict obligation sur seel royal de chastellet de Paris/ne autres que celles ne passent tout/suppose encores que depuis fussent faictes & passées/car ainsi sôt priuilegies lesdictes foires des roys de si long temps quil nest memoire du contraire/et ainsi est garde et tenu.

Du priuilege des foires de Champaigne.

¶ Du seigneur estre prins des ennemis de la foy.

¶ Item fault encores ceste reigle en cas ou le seigneur de q on tiét l'heritaige/seroit prins des ennemis de la foy chrestienne/& il n'auoit dequoy soy rachetter sans lay de de ses subgetz/si celluy a q la terre seroit/ne le vouloit ayder/ou n'auoit autre ment dequoy. Et la raison si est que tout vient & descend des seigneurs. Et dure chose seroit si de ce quil vient & descend de eulx/ilz ne pouoient estre secouruz en telle necessite que pour la foy de dieu/et pour tous chrestiens.

### ¶ De chose publique.

¶ Item encores selon aucuns faudroit ceste reigle pour la conseruation necessaire de la chose publique d'aucune ville ou on seroit demourât / si pour le plusgrant profit et vtilite de la commune il conuenoit auoir telle finance qu'on ne peust auoir sans vendre l'heritaige/ou il conuenist auoir l'heritaige pour le repairement de la ville pour labbatre & demolir/faire se pourroit par iuste prisee/nôobstât que ce ne fust pas le consentement de celluy a qui l'heritaige seroit/& ainsi il a este faict par plusieurs fois en plusieurs lieux. Et a ce sacorde la loy escripte.

### ¶ Obligation par hypothèque.

Obligation sur heritaiges.

**L'**Obligation d'hypothèque est quant aucun oblige par forme d'hypothèque tous ses biens meubles/et par especial heritaiges pour l'accomplissement d'aucuns contractz ou convention ou il se lye. Et lors puis que ainsi a hypothèque ses heritaiges/par obligation quil face depuis nest destruite ne amoindrie ceste hypothèque/que ses biens et par especial ses heritaiges ne demeurent obligez et hypothèque a ce satisfaire & payer. mais ceste hypothèque na pas lieu en tous pays: car plusieurs lieux y a ou on nen use point comme en Vermandois/en Amiénois/en la chastellenie de lisse/en Tournevis/en la terre de Mortaigne/& a saint Amand/en ces pays na lieu hypothèque. & ou pays de L'Espaigne de Brie & denviron/la a lieu obligation par hypothèque: car aussi tost q'homme est oblige/hypothèque si assiet. Item en ce lieu est use d'une autre maniere de main de iustice assiet sur les heritaiges que on oblige ainsi a conservation de paye/et par especial si cest la main du Roy nostre sire / et on soit a ce oblige par obligation royale/car lors passe toutes autres obligations. Toutefois combien que la main du Roy y soit assise comme dict est / si la main de iustice par le moyen seigneur y fust premierement assise/celle precederoit la main du Roy/mais la main du roy seroit executoire/& la main du seigneur moyen seroit enuocatoire/si ainsi nestoit que l'heritage fust rapporte en la main du seigneur come dict est dessus pour celuy cas especiallement:car lors seroit celle executoire.

#### **L'Obligation de mortgage.**

**L'**Obligation de mortgage si est obliger ung heritaige & mettre en main d'un pour le tenir tant & si longuement que celluy a qui l'heritage doit appartenir par droit/laura rachette d'une certaine somme de deniers que on hypothèque et assiet sus pour tenir / iours/et posseder ledict heritaige par celluy a qui il est ainsi ordonne/tant et si longuement sans defaquer ne rabatre tous les fructz et emolumentz que on en parcoit & lieue/et peult on les prendre & lever iusques a ce qu'on l'aura rachetee de toute la somme

qui ainsi sera sus assommee/et ceste maniere d'obligation appelle on Mortgage/cest a dire que le gaige ne se desconte ne rabat point/mais emporte on franchise ment tout ce que on y peut prendre. Si sachez q' ceste forme d'obligation ne se doit ne peult faire / fors entre freres et seurs par lordonnance/aduis/ou assenine du pere pour l'avancement d'aucuns de ses enfans entiers autres / Sicomme si ung fief ou terre noble qui par droit naturel dont apres sa mort a l'aisne/et il ait filz ou filles mainsnez q' n'auront ou n'auront que les quintes terres nobles/si sachez que bien peut ordonner et laisser a une ou deux de ses filles / ou autres enfans mainsnez ung fief ou autre terre et telle qui luy plaira devant ses enfans/qui tiendra celle terre par mortgage tant et si longuement que l'aisne l'aura rachetee de la somme que le pere ordonnera sus/suppose encores quil y ordonnast autant ou plus que la terre ne valdroit en vente/et ne retournera jamais a l'aisne iusques a ce q' dicelle somme l'aura rachetee/luy ou son hoir/car ses hoirs demoureroient en telle charge / et aussi les hoirs de celluy qui tient la terre par mortgage demeurent en ce droit/et le tiennent aussi bien que leurs predecesseurs/si ainsi nestoit quelle vint a l'aisne ou a son hoir de droicte ligne/et par ce que celluy qui tient le mortgage / n'aurait autre hoir plus prochain.

#### **L'Obligation de mortgage a leglise.**

**I**tem selon aucuns ceste obligation se fait aussi a leglise / par advis ou don d'aulmosnes/sicome d'assigner une somme d'argent a aucune eglise/et se obliger sur une piece de terre par mortgage a la tenir tant et si longuement que l'hoir dicelluy qui aurait ainsi oblige / l'aurait rachette comme dessus est dict / mais selon l'opinion des plus sages ceste obligation ne sestend que entre freres & seurs. & doit sçavoir q' si terre arable est engagée/ou manoir qui rende usufruit et despoille/et on les baille rachetter/afin q' le mortgage ne courre plus/on les doit rachetter si cest sur terre arable sur esteuille de bled:et si cest sur autres heri-

Diffinition de obligation de mortgage.

Apres obligation hypothèque fust.

Cette obligation ne sestend que entre freres & leurs.

taiges/apres despoille de saison/autre-  
ment non/selon la coustume locale.

**Des obligations en particulier.**

De deux ob-  
ligez vng  
seul & pour  
le tout vault

**V**eu des obligations en gene-  
ral & especial/mostrer te vueil  
en particulier. Si peulz & doit  
sçavoir q si deux ou plusieurs  
obligez sont pour vne somme ensemble  
sans division / ne quil soit declare pour  
quelle partie chascun en demeure char-  
ge/sachez que le creancier pourra deman-  
der ou quel il lay plaira/& conuendra que  
celuy y responde a droit/& paye la deb-  
te/nonobstant argument au contraire.  
Exemple. Jehan & Jaquemart estoient  
estoyent obligez a Thomas pour la som-  
me de cent liures parisis par commune  
obligation/ne ce nestoit chascun pour sa  
portion/ne ce nestoit chascun pour le tout.  
Adaiant q Jaques perd le sien/& se rend  
fugitif/Thomas doit q le iour de paye  
vient / et que Jaques na dequoy payer/  
mais Jehan a bien dequoy/si se traict a  
Jehan/et lay requiert destre paye de lob-  
ligation / Jehan lay respõd que volun-  
tiers il payera des cent liures cinquante  
pour sa portion/mas non pas les cin-  
quante autres pour Jaques. Thomas  
lay respõd quil est oblige a lay en cent  
liures/& que payer les doit. Lautre dit  
que ce nest pas chascun pour le tout/a que  
tena nest que de la moitie/cõsidere quilz  
estoyent deux obligez en cent liures:etgo  
il ne doit que cinquante liures. Lautre  
respõd quil est son oblige a cent liures/  
et que non plus/quil ny a en lobligation  
chascun pour le tout/aussi ny a il chascun  
pour sa part et portio.ergo.ac. Tout ven  
il fut dict par iugemẽt que Jehan estoit  
tenu de toute la somme / et a ce sacorde  
droict escript. Si plares sint obligati/  
quisq3 in solidum tenetur.

Obligati in  
solidum tenet

**De plusieurs obligez dont lay paye.**

**I**tem & la debte ainsi oblige par plu-  
sieurs sil adaiant que lay la paye/tous  
les autres obligez en sont quittez / car  
vne fois payee vne debte ne peult ia-  
mais estre plus demandee/et qui oultre  
la demãderoit/il encherroit en peine qua-

druple selon la loy escripte. ff. de duobus  
reis .l. iterq3.

**De obligation pitoyable.**

**A**ucuns demandent quelle est obliga-  
tion pie.si te vueil monstrer pource que  
en obligation generale en ay briefue-  
ment parle. Si peulz & doit sçavoir que  
obligation pie est vne obligation sans  
contract ou sans stipulation /mais se fait  
ainsi comme par contract/sicõme si vng  
filz estoit demain en prison pour debte/  
ou prins des ennemis/et il fust a rancon  
mis quil ne peust payer/et son pere le ra-  
chettoit dicelle prison ou de peril / sachez  
que lay reuenu le filz qui ainsi est rachet-  
te des deniers de sõ pere/est oblige a son  
pere par obligatiõ pie a lay rẽdre les de-  
niers que pour ce en a paye/et ainsi len-  
rẽd de frere a autre/ou de cousin a au-  
tre/si seroit il de cousin a autre / mais q  
ce fust par maniere de pie/cestadire de pi-  
tie/& sans fraud ne mal engin/car lors  
ne seroit lobligatiõ pie/mas fraudulen-  
te qui ne seroit a soustenir/comme dessus  
est dict et monstre/et pource se met la loy  
dẽtre le pere et lenfãt : car on ne doit ad-  
uenir que telle pitie soit entre autre. Est  
patriis matrisq3 pie succurrere nato.

Diffinition  
obligation  
pitoyable.

**Obligation par consentement de  
partie non presente.**

**O**bligation se fait par consentement  
quant les parties ny sont pẽsentes/& que  
necessite nest pas que presentes y soient.  
Et obligation se fait par lettres ou par  
messages cõme procureurs / ou encores  
par lettres closes de seel cõgneu. Insti.de  
obligat.ey cõsens.s. ideo autẽ his modis.

**Obligation par maniere speciale.**

**S**i est assavoir que apres ce q dict est  
dessus / obligation se fait par speciale  
maniere par cinq voyes. La premiere si  
est par voye de prest qui est tresamiable  
voye / et que le iuge doit auoir moult  
favorable. La seconde si est par debte  
promise a cause de certain droicturier cõ-  
uẽt/car ou faulte seroit trouuee/ce nest a  
tenir. La tierce si est quant aucune chose  
est mise en garde par deniers aucun qui  
semprent en garde/car lors est tenu de se

Obligation  
speciale se  
fait en qua-  
tre manie-  
res.



garder et rendre: et sil le denyoit/ il cher-  
roit en grant peine si contre luy estoit  
prouue. La quarte boye si est par gage  
mis et cōsigne en nāpt de la debte payer.  
La quinte si est par mutuelle action.

### ¶ Obligation a terme ou de present.

¶ Aucunes fois adaiēt que les conue-  
nances qui engendrent a valent obliga-  
tion/ sont faictz a terme ou de present/ si-  
comme ie promet a rendre dix liures a  
tel. N. sans terme ou a sa volente/ il est  
entendu que ceste debte est entēdue a ren-  
dre prestement/ cest a entendre dedens le  
terme de. p. iours selon la loy escripte/  
Car il ne doit estre entendu que l'obli-  
gāt ait appareille largēt en ung sac pre-  
stement. mais depuis peut estre cōtraint  
par iustice. Obligation qui se faict a ter-  
me/ sicut ie vous promet a debvoir  
quarante liures a payer a la saint Jehan  
prochain venāt/ et l'obligation se fait par  
auant a certain iour/ sachez que les qua-  
rante liures sont dues des le iour que on  
les promet a payer: mais demandes ne  
peuent estre deuant la saint Jehan en-  
suyuant. Et pource semble que qui a droit  
au iour de la chose obligee/ il a le droit  
au iour que le terme eschiet/ a ainsi sem-  
ble de la despoille d'un aoust mis en cē-  
se/ la soit ce que le censier ne doie deuant  
le terme de la chādeleur apres ensuyuant.  
Insti. de Verborū obligat. S. ois stipulatio.

### ¶ De promettre a plusieurs.

¶ Aucunes fois adaiēt que une chose est  
promise a ung ou a plusieurs/ ou aucu-  
nes fois plusieurs le promettēt a ung ou  
a plusieurs. Si est assauoir que la chose  
est aucunes fois promise a ung ou a plu-  
sieurs quant celuy qui la promet/ respond  
apres la demande a ceulx a q il promet.  
Sicut si aucun demādoit a plusieurs/  
ou deux demandassent a ung autre/ pro-  
metz tu que tu nous doneras dix liures?  
a ceulx a qui est ainsi demande/ respond  
ie le promet/ et les donneray a l'ung ou  
a l'autre de vous. Car si ainsi le promet/ cha-  
scun des deux a q il a ainsi promis ce don-  
ner ou rendre/ les luy peult demander/ et  
sont deux obligemens/ et ce ne doit estre

entendu une seule obligation ou conue-  
nance faicte a deux.

### ¶ De deux ou plusieurs estre debiteurs.

¶ Encores adaiēt souuēt que deux ou  
plusieurs sont debiteurs d'une mesme cho-  
se/ sicut le demandeur a Jehan/ me pro-  
metz tu a donner cinq soulz: a ung autre  
demandeur a ung autre ainsi qui prest est  
me promet/ tu a donner ces mesmes cinq  
soulz: et chascun respond pour soy/ ie les  
prometz a rendre et payer. sachez que par  
telles parolles est la chose promise a cha-  
scun/ et la doit chascun des promettās  
toute/ non pourquant a l'ung a l'autre cō-  
uenance ou promesse na que ung seul ob-  
ligement/ et si l'ung recoit la debte/ il des-  
piece la debte: a si l'ung la paye/ il acqte l'au-  
tre. ff. de duobus reis stipu. l. eodem tita-  
lo. l. duo vel plures. et ex huiusmodi.

Des promes-  
ses q se doib-  
uent obser-  
uer.

### ¶ De partie non presente.

¶ Sachez que l'obligation qui se faict a  
aucun non present a ce ne venant/ et sil  
adaiēt que lettres en soient qui tesmoi-  
gnent que les parties furent presentes a  
l'obligatiō faire/ sachez q creues en doib-  
uēt estre lesdictes lettres/ si ainsi n'est que  
celuy qui dire vueille que present ny fut/  
ne prouve souffisamment auant que l'ob-  
ligation cesse q ailleurs estoit au iour que  
l'obligation se fist en autre ville.

### ¶ Par prest/ nāpt ou garde.

¶ De obligatiō qui se faict par prest ou  
par nāpt/ et par garde. Par prest sicut  
me ie preste a aucun aucune chose/ ou cest  
chose de nōbre/ ou chose de poix ou de me-  
sure. Car aucunes fois adaiēt que on ne  
rend pas la propre chose/ et pource la  
fault rendre en tel poix/ ou en telle mesu-  
re/ ou a tel compte. et ny a excusatiō que  
rendre ne le faille pour perte de feu ou  
d'autre aduēture. Et s'appelle proprement  
prest quant la chose a este amiablement  
preste sans loyer rendre. Par nāpt/ sicut  
me si la chose est baillie en gage/ et le  
creancier le prend pour sa debte/ car lors  
le doit garder a toutes aduētures. mais  
se il la prēt en gage par forme amiable/  
pource que la priere d'aucun a aucune cho-

De prest li-  
berallemēt  
faict & par  
amitie.

Diuerfes  
formes dob-  
ligations.

se fut ce pste/il est tenu quitte de la chose si par fortune se pert/mais q ce soit sans la coulpe de luy/et q escheuer ne lait peu: et pource ne demeure q son prest ne puisse demander. Par garde/si aucun met en garde aucune chose par deners aucun/sachez que si la chose se pert en la garde d'icelluy qui prinse la en garde/tena nest de la rendre si cest sans sa coulpe/et que amender ne lait peu:si q tricherie ny puisse estre entēdue/et que loyer nen ayt pour la garder/lors seroit tenu de la rendre. mais si celuy a qui la chose estoit/prie au gardeur de la garder/q par aduenture est perdre/ce demeure au peril de celuy qui ainsi pria que on lay gardast / car sa lachete ne doit estre preindice a celuy qui ny pensoit quant prie en fat. Insti. qui. modis con. obli. per tot. tit.

¶ Ensayt mōstrer la forme de mettre obligation par escript par maniere de formulaire.



Tous ceulx qui ces presentes lettres verront/telz. N. salut. Sachent tous que pardeuant N. comme par deuāt iage sont venus et comparaz en leurs personnes tel. N. &c. leq̃l tel. N. demourāt en tel lieu N. comme il dit/de sa pure & liberale volente congneut quil auoit vendū & vendoit a iuste et loyal marche de vendition et de bonne foy a tel. N. demourāt en tel lieu/cōme il dit / la somme de dix mays de bled a la mesure & marche de telle Bille. N. de tel et aussi suffisant bled que a dix deniers tournois pres du meillieur chascune rasiere parmy payant et rendāt pour celle vendition la sōme de quarante florins dor appelez fr.ics de la forge & enseigne du Roy nostre sire / de laquelle somme de. xl. florins ledict tel se tiēt absolz et plainement satisfait et paye en deniers contenans par luy a son profit receuz et biē nombrez/et diceulx deniers quāt a ce quitta ledict acheteur ses hoirs ou ayans cause a tousiours/moyennant laquelle vendition ledict tel. N. vendeur promist et eut en conuent par sa foy sur ce iuree et fiancee a loyalement liurer et cōduire ledict marche & lesdictz. x. mays de bled cōduire & liurer a son peril & des

pens dedens tel iour en la Bille de. N. en lieu sauf et hōnesté ou char et charrette pourra tourner et charroier en quelque lieu place ou rue que ledict acheteur les bouldra auoir liurez et conduiz sans ce que autre terme/iour/exceptiō ne delay de ce faire liurer et cōduire puisse ne doit demander auoir ne requerrir / car des maintenant se tient pour somme & intime de ce faire payer cōduire et liurer dedens ledict iour en aggreāt & emologant de son pur & liberal cōsentement que telle sommation baille et tiennē lieu/et ait autel force et vigueur/que si par toutes solemnitez de loy a ce appartenans estoit faicte. En obligeant quant a ce faire tenir et accomplir ledict vendeur tous ses biens meubles et heritaiges quelcōques generallemēt & especiallemēt par boye et forme dhypothēque de cōmādemēt de loy receu de mai assise/& de toutes boyes et manieres de stipulation que obligation de droict & loy escripte ou constame/et sur ce encourir en cēt soulz tournois de peine/ou en quint denier p forme & boye de peine de toute la somme ou de ce q resteroit a payer. Laquelle peine ou quint denier que mieulx plaira ordōner audit acheteur ou porteur de ces lettres/a qui toutes les actions et vigueurs de ceste presente obligatiō est promise par le gre cōsentemēt & accord desdictes parties. Laq̃lle peine ou quint si encourue estoit fut tout ou en partie par ledict vendeur/et que pour ce contrainct en fust pardeuant qlque seigneur que ce fut deglise ou temporel par ledict acheteur ou le porteur de ces presentes / il a sur luy et sur ses biens promis et en conuent de rendre et payer avec le principal/et sans icellay de riēs amoindrir avec tous frais dommaiges & interestz sur ce fais. Et en pl<sup>r</sup> grāt secrete/& affin de iamais venir contre les choses dessusdictes/ne aucune dicelles/ledict vendeur a oblige et oblige son propre corps a detention de prison fermee si faulte auoit en ce que dit est/& oblige est pour le prendre et detenir ou q̃l puisse estre trouue hors du lieu saict/pourtant demonrer prisonnier / nonobstant que a ces meubles et heritaiges on sen fust pour ce trait ou eust on prins ou ar-

reste : & que exploitation sen fist iusques au plain accomplissement de l'obligation dessusdicte / missions dommaiges & interetz lesquels il a ramene & ramaine a la vigueur de l'obligation dessusdicte. En renouanceant quant a ce pour venir faire ne prouuer par luy ne par autre pour luy / ledit vendeur par sadicte foiz a toutes choses quelzconques generales & especialles que tant de droit comme de fait & ou coutume luy pourroient baloir ou ayder contre le vray entendement entendement et teneur de ceste dicte obligation / et ledit acheteur ou le porteur de cestes / par quelz boye ou maniere retarder dempescher ne destruire la vigueur de l'obligation dessusdicte / & la pleine satisfaction dicelle. En tesmoing de ce. q.c.

### De nouation de debte.

**N**ouation de debte est le renouement que aucun fait en sa debte quant il se presente d'un debteur a autre : et de ce parle la loy escripte trop plus que ne font coutumiers. Et dit / adaise latournement et renouement que l'un creancier fait a l'autre d'aucune debte quant il luy baille son debteur en lieu de luy / ce ne peut deuement faire si le debteur sur qui son doit sa debte faire dernièrement atourner et mettre / nest a ce present / et quil se contente / & promette la debte payer au creancier de son creancier / & que le creancier a qui on le promet a ainsi payer / se tienne a latourne : ou autrement ce ne vaut. L. de nouatio. q. de le. l. j.

### De vendre sa debte.

**E**t en oultre dit la loy dessus precedemment alleguee q. iassoit ce que on ne puit sa debte atourner ne renouer a un creancier en autre sans le consentement & sceu des creanciers / & bien raison est / toutesfoiz peulz et doitz scauoir que pour ce ne demeure que l'un chascun creancier ne puit se vendre sa debte / et en ce bailler action a qui quil luy plaira. Laquelle chose tiert et vaut. Et peut l'acheteur p. ceste debte faire interet action dicelle a l'obligé toutes fois quil luy plaist. L. eodem titu. l. si delegatio.

### De muer sa debte.

**T**a peulz & doitz scauoir que nul ne peut ne doit estre contre sa volonte contrainct de payer a l'autre ce quil doit a l'un / Comme si Jehan & Jaques doibaient a Robert / Jaques sans le gre de Jehan ne peut muer la debte que Jehan luy doit a Robert. Car raison veult que chascun tienne lieu a soy mesme sans estre pnu contre son gre. L. eod. tit. l. si solutere.

### De innouer sa lettre.

**S**elon l'opinion d'aucuns coutumiers legierement est muer aucune promesse ou aucune obligation ou paction q. les vngs ont aux autres par innouer aucune fois le iour de la paye que promise ou obligee est en la conuenience / soit p. lettres ou autrement. Sicome si l'un homme est obligé a aucun d'une somme d'argent a plusieurs payemens / & il seuffre de l'un payement par donner delay iusques a l'un autre iour / il semble quil ait inoue sa lettre et son obligation / & que les pactions ou la lettre obligatoire soit par ce innouee et permuee de sa valeur premiere : & ainsi le soustiennent les saiges. Si te monstrey sur ce q. les nouueaux droictz enseignent & monstrent a tenir : & dit le pereur iustinian en son liure de ce qui fut dernièrement fait & passe par son conseil / nous voulons amender les liures qui parlent des muemens des actions. comment on les change d'une personne a autre / & voulons declarer les anciennes doubttes des loiz qui sur ce estoient assez obscures / et establissons que sil est aucun debteur qui comme a autre avec luy ou qui charge sa demande d'un a autre / ou qui recoit gain sur son deu / ou q. accroisse ou appetisse sa debte / ou qui y met temps ou condition au payement / ou si il oste ou charge ou recoit lettres de moins d'argent que paravant ne luy estoit promis / ou fait aucune autre chose parquoy les anciens faiseurs de loy disoient que obligation estoit muée : nous ne voulons que pour ce soit ou puit estre muée aucune chose du premier allegement / ains demourra la premiere obligation en sa valeur / et la premiere sera de tant augmentee & accreue / ainsi n'estoit

Obligation doit estre obseruee & entretenue

¶

De trans.  
porter debte  
de l'un a  
l'autre.

que les debteurs et creanciers sur ce neussent especialement declarer et laisse la premiere obligation estre nulle par le second et non autrement. Car nous voulons et raison est que les muemens des obligations à a bonne foy sont faictes/ne soient muées; ne innouées; si par especial et legitime consentement n'est faict & innoué par leglise ou simples manieres et parolles captieuses non encore par loy si ainsi n'est que les parties le diēt expressement & declarent estre ainsi tellement que fraude ne deception ny puisse estre notee ne psumee. *L. eod. tit. l. nouationū nocentia.*

¶ Par quantes manieres innouation se faict.

¶ Selon les anciens faiseurs de loy et premiers liures/innouation se peut faire par plusieurs manieres. Siccome de muet les termes des payemens cōtenus en obligations: de prendre plege depuis l'obligation: de laisser apourchasser l'obligation outre le terme de. *xxx. ans* selon la loy escripte/et en hypothèque de. *xl. ans*/ & selon les constumiers de picardie de. *xxj. an*/ de femme à en viduite seroit obligee/ & puis si barie d'entrer en religion/et faire profession/si ainsi n'estoit que l'obligation cōtenist/en religion ou dehors. Toutes ces conditions innouent l'obligation/si (comme dict est dessus) n'est declarer entre lesdictes parties que ce que on en fait/soit sans porter preiudice a l'obligation. *L. de Verb. ob. am. obligationibus.*

¶ Apres ensuit des actions / et quantes manieres en sont.

Actio est ius prosequendi in iudicio quod sibi debet.

¶ Action est le droit que le demandeur a et peut auoir contre le deffendeur a intenter sa demande en iugement partie appellee. selon la loy escripte/Actio est ius prosequendi in iudicio quod sibi debetur. *ff. de Verborum oblig. in presenti.* Puis que dit est/ & monstre ay la forme des obligations/monstrer vneil après des actions qui naissent & descendent des obligations/car sans obligation ne peut nul auoir cause ne action: & pour ce appellent les droictz obligation mere de action. Car d'elle sont toutes actions engendrees. Si peulz & doitz scauoir quilz sont deux son

ueraines et principales actions desquelles toutes autres se engendrent & descendent. La premiere si est actio personnelle. La seconde action réelle. Car iassoit ce que plusieurs nomment maintes autres manieres d'action: toutesfois de ces deux naissent toutes autres. Et premierement a parler d'action personnelle/peulz & doitz scauoir que actio personnelle si est le droit que on a & peut auoir en tous cas de delict et tous contractz en toutes obligations/soit par contract ou ainsi comme par contract/soit par malefice ou autre come par malefice. Item la seconde si est réelle et se extend a toutes demandes qui sont sur heritage et sont de proprieté / et qui sans toucher a ce ne peut deliberer ne decider. Car par la raison d'action réelle il contient que la demande s'assie ou sur proprieté/ou sur viel empeschement / ou sur nouuel trouble/comme cy apres traicteray ou il appartiendra par ordre. & pour ce vneil retourner a la premiere/cest action personnelle laquelle se diuise en plusieurs formes et manieres selon la presentation des cas.

Deux manieres d'actions.

¶ De iniures.

¶ Premier elle sappelle actio iniurie ou de griefz faitz par violence.

¶ De commandement.

¶ Apres elle sappelle action de cōmandement/cōme si aucun cōmande p ses lettres ou autrement a vng autre qui lay face ou face faire tel outrage. ¶ De promesse. ¶ Apres sappelle action de promesse/cōme si de volente aucune chose fust promise/on le doit tenir puis que titre est legitime/in pta illud/Orne promissum cadit in debitum. ¶ Stipulaire.

¶ Apres elle sappelle action stipulaire/comme sont les obligatoires que on fait soit par lettres ou autrement/ou il y a foy promise/et responce de consentement.

¶ Noale. Apres elle sappelle actio noale: siccome quant aucun serf de serue condition meffait a aucun/ & que l'amené de y compette. De noal. ac instit. et. *L.*

¶ Redhibitoire.

¶ Après elle sappelle action redhibitoire: cōme quant apres aucun marche faict on

treuve quil y a vice ou fraude en la chose. de illa actio vide. l. j. ff. de edilit. edict.

¶ **Serviane.** Apres elle sappelle serviane come de demander aucune chose qui seroit vendue/que lon tiendroît a loier. L. de precario/ & serviano interd. ¶ Par cōtraire actio. Apres sappelle par cōtraire action de cōmendemēt/sicōme de demādet les choses q̄ aucun tiēdroit obligēes.

¶ Par cōtraire action de cōmandement.

¶ Action de cōmandemēt/sicōme destre procureur pour aucū en cause dappel dōt on auroit contre/mais q̄ ce ne fust par la coulpe du procureur/lors peult le procureur requerrir a son maistre ce que mis au roit en la cause.

¶ **Institutoire.**

¶ Actio institutoire est quāt le Barlet dun marchāt q̄ maine sa marchādise/emprunte deniers pour sō maistre:lors y est tenu le maistre. L. de insti. act. ¶ **Exercitoire.**

¶ Action exercitoire est quant le Barlet daucaun marchand vend sa marchandise: le maistre est tenu de ratiffier ce estre bien fait. L. eod. tit.

¶ **Quanti plurimi.**

¶ Action quātiplatini/est qui doibt liurer bled a certain iour/ & il est en faulte par plusieurs annees/lachetteur peut demander auoir la Valeur du bled au meilleur pris des annees de la faulte que cil naura paye/et ainsi le doibt auoir.

¶ **Quanti minoris.** Apres elle sappelle action quanti minoris come quāt aucun trouue sa marchādise quil a achetee/depuis q̄lle luy est liuree mois suffisante q̄ on ne luy auoit mis en pris au vèdre/ & q̄ donne luy estoit a entendre par celluy qui le secret scauoit/ & lors est tenu le vèdteur damēder la faulte quil pouoit declairer/et laquelle scauoit & entendoit bien. L. de edilitijs actio. l. si predium.

¶ **Vice de litige.**

¶ Apres elle se mue en actio de vice de litige/come q̄ vèdroit aucune chose q̄ setoit en pces:pendāt ce ne se peut ne doibt vèdre: & si vèdue estoit/si la cōuèdroit il ramener au p̄mier estat/ & seroit tenu le vèdteur de lamender au seignit dantāt q̄ le pris mōteroit: & celluy q̄ lachetteroit/si il le scauoit/perdroit son argent/et seroit le marche nul. L. de litig. l. lite pendente.

¶ **Action de dol.**

¶ Apres elle sappelle de dol / come quāt en aucun marche dont on veult poursuirair loblige / fraude se embat/et peut estre trouuee: & ne dure ceste actio q̄ deux ans apres le marche faict/car qui dedens le terme ne sen ayde/apres ny est a recevoir L. optima. L. de dol. & biennio transacto actio in factum de eo quod ad eū puenit/ppetuo tenebit. l. itaqz. § j. l. sabinius ff. eod.

¶ **Compensation.**

¶ Apres sappelle action de cōpensation que clerks appellent reconuention/come de dire entre crediteurs vne somme contre autre quant droict de compensation le peult soustenir / car en court laye nalieu ceste action ou on vse de constame locale/cest adire en pays constantier. ¶ Sino que on ait lettres. tum enim debiti liquidi ad debitum liquidum fit compensatio/ita que hodie materia hec compensationis praeticatur in palatio. ¶ Mais selon droict escript veult bien que cōpensation soit faicte en cas qui dependent lun de lautre/comme si deux marchans estoient accompaignez en fait de marchandise/et ilz eussent assuree lun a lautre en leur compte. la se peult asseoir compensation en cas semblable. L. de compensa. l. si constet pecuniam.

¶ **Donation.**

¶ Apres sappelle actio de donation/qui se fait par trois manieres/sicomme donation dentre vifz / donation legataire/et donation pour cause de mariage. Les trois donations appreneue la loy escripte et non autres.

¶ **Reiendication.**

¶ Apres sappelle action de reiendicatio/sicomme quant aucuns detiennent la chose dauitray sans et oultre le gre de celluy a qui elle est:pout la tauoir peut on intenter action de reiendication/cat souuent on ne veult pas clamer la chose come emblee pout cause de crime qui sen pourroit ensuair / toutesfois est ce vne mesme substāce.mais la reiendication est plus gracieuse/ & ne amaine crime/si la rigueur du iuge ne doit que larectin par furt si soit embatu.

¶ **ij**

Actio quanti minoris alia p̄toria, alia ciuillis. & de hac materia vide in specul. de emp. & vñ. S. nunc dicendum. ver. est & alia actio.

Quidnam sit res litigiosa, diffinitur in auth. litigiosa. C. de litig.

**¶ De contribution.**

Cas de des-  
confiture  
cest quāt le  
debteur na  
autres biēs  
que ceulx  
qui sōt pris  
par execu-  
tiō: tum oēs  
chirogra-  
pharij con-  
currunt. ita  
dicit tex. i. l.  
p debito. C.  
de bo. auto.  
iud. possi. &  
l. fin. i. ver-  
in rebus au-  
tē. C. qui  
bo. ced. posf.

¶ Apres sappelle action de cōtribution  
que les aucuns appellent cas de descōfi-  
ture / sicōme si bng est obligē a plusieurs /  
et soit mande a loy de ses creanciers / & q  
entre eulx sont contens qui premier sera  
paye pource q chascū dit quil doibt pre-  
ceder en paye pour doubte que les biens  
ne puissent accomplir les debtes : sachez  
que si tant de biens ny a que pour tout  
payer / lors si asserra contribution / et se-  
ront payez des biens au marc pour liure  
autāt & ainsi le dernier cōme le premier.

**¶ Usucapion.**

¶ Apres sappelle action de usucapio: cō-  
me si aucun a possede la chose meuble  
d'autray a iuste tistre par bng an ou pl<sup>s</sup> /  
a luy peult et doibt appartenir par actiō  
de usucapion q ne sestēd q sur biens me-  
ubles. insti. de usucap. ver. & ideo cōstitut.

**¶ Prescription.**

¶ Apres sappelle actiō de prescription /  
Sicōme si aucun de lheritaige & possession  
d'aucune chose reelle auoit ioy & possesse  
a iuste tistre par l'espace de dix ans entre  
les p̄sens / & de. xx. ans entre les absens /  
a luy doit apptenir la ppriete de la chose  
p action de p̄scriptiō. ¶ Dactiō dem-  
ptiō / Sicōme d'appeller aucun dūq̄l on  
auroit achette lheritaige q depuis lachat  
feroit empesche / & lacheteur demāderoit  
son garāt / auoir le doibt p ceste actiō sup-  
pose q le v̄deur ne leust p̄mis a garātir.

¶ De action de retraict / Sicōme quant  
aucun vend son heritaige a estrāge ou a  
aucun de son lignage / sachez q dedans  
lan q la v̄dition sera faicte / le pourra de  
mander le plus prochain du lignage du  
vendeur pour telz deniers q sans fraude  
aura este v̄da / pourueu q̄l viēne du coste  
dōt lheritaige meut & viēt au v̄deur: au-  
tremēt nō. ¶ De actiō de trāsaction / Si  
cōme de mettre la cause & actiō quon a  
en la main d'autray / & luy dōner sō actiō.

¶ Action de restitutiō en terme / Sicō-  
me quāt les mineurs daage / viennēt en  
aage parfait / & treuuent quilz ont este  
desapointez en leurs choses de cellay qui  
les tient par vertu de ceste action / ranoir  
les doiēt / mais q dedēs lan apres quilz

sont venuz en aage / ilz les demandent: &  
āsi est dūq̄ pour cause publique auroit  
este expatrie dedēs lan. &c.

¶ Actiō dotale / cest le droit de donaire q  
les dames doiēt auoir sur les fiefs & he-  
ritages q leurs maris leur assennēt auāt  
esposailles.

¶ Actiō de dos cest le droit q les hōmes  
ont en ce q leurs fēmes apportēt en ma-  
riage / & q du tēps passe les souloēt douer  
p droit de dos auāt les fiāsailles cōe sōt  
pour le p̄rit les hōes / & pource est differe-  
ce entre dos & donaire / car le dos est pour  
les hōes / et le donaire pour les femmes.

¶ Apres sappelle action de fideiussion /  
& est quāt aucun est demoure pour lau-  
tre / et il est contrainct a satisfaire de sa  
demeure / recouurer le peult sur cellay dōt  
il est pleige / mais deuāt q̄l respōde en la  
cause / ne payeriēs / se face cōuenir / car de-  
puis n'auroit aucun retour audit p̄cipal.

¶ Action en chose / cōme auoir droit en  
la ppriete d'aucū heritaige dont bng au-  
tre p̄droit les usufructz p ceste actiō: et  
peut auoir cause de deffēdre le droit de  
la ppriete sās ce q touchast a usufruct.

¶ Action a la chose / Sicōme peult a-  
uoir cellay qui tient usufruct d'aucū he-  
ritaige a vie ou a certain temps qui na  
aucun droit en la ppriete / car par ceste  
actiō luy cōuēt soustenir le droit de son  
usufruct / ne le proprietaire ny doibt en  
riens toucher ne aux mises & despens /  
mais luy conuient retenir les manoirs.

¶ Action de venditiō / Cōme si aucun a  
v̄da aucune chose / mais q ce soit par cō-  
tract de bōne foy / car sachez q lors cōuēt  
que par venditiō se tiēne / pourueu quil  
y ait moyen de pecune estimee et nom-  
bre / autrement ne tiēdroit la venditiō.

¶ Action de restitutiō / Cest de restituer  
la venditiō d'aucun marche faict ou le  
vendeur se trouue deceu de la moitié ou-  
tre iuste pris / Car p ceste action on peut  
estre restitue / & ce marche doibt estre mis  
a neant: Doire es biens meubles / mais  
en heritages non / pource q telz marchez  
se font par meure et longue deliberation  
et ny chiet point de mal engin.

¶ De action hectigasse.

Cōtrarium  
obseruat pa-  
risiē. cōsue-  
tudo in tit.  
des retraitz  
articulo  
178. quia q  
primus ex  
parentela  
mouet que-  
stionē retra-  
ctus, is etiā  
proximiori  
p̄fertur.

Imo p. l. rē  
maioris p̄-  
cij. de rescī.  
v̄d. C. loq̄  
t de re imo-  
bili. & hoc  
remedium  
cōpetit tā  
emptori q  
maioris p̄cio  
quām ven-  
ditori qui  
minori pre-  
tio & ultra  
dimidiam  
iusti pretij  
deceptus  
contrahat.



¶ Sicomme des payaiges ordōnez par les anciennes constitutions confermees des princes. Par ceste actiō on chiet en amēdes grādes de trāsgresser sās le nācier.

### ¶ De location.

¶ Apres sappelle action de location / si cōme de louer aucune chose / auquel peril et dommaige ce doit estre / sachez que si la garderobe est louee / et les choses q̄ sōt dedens sont perdues par larrons par rōpre ou fosser la garderobe sans ce que ce soit par la coulpe de louueur / p̄ bray entendement / cest sans son peril. Mais si autrement estoit trouue par negligence de l'hay ou fenestres quil ny apparast violence / ce seroit au peril de celluy a qui est la garderobe. Ainsi doibs scauoir d'autres choses baillees en louaige.

### ¶ De depost.

¶ Apres sappelle action de depost / sicōme de mettre et consigner en garde & depost par deniers aucun aucune chose. Sachez que par ceste actiō celluy qui les garde / nest tenu den faire cōpte si par cas de fortune q̄ il ne peut eniter sōt p̄dūz / ne les hoirs ne sōt tenuz dē faire ne rēdre cōpte. *Nisi aliud spāliter cōuētū esset / vel nisi se obtulisset / & cas⁹ sāt exceptuati in glo. l. j. l. depo. sub p̄bo cōuenit. nisi preterea dolo vel simulata culpa res pierit. alleg. l. j. & alijs. l. Balga.*

### ¶ Action suffragant.

¶ Apres sappelle action suffragant / si cōme de la peine & labeur que a fait aucun aduocat en la cause d'autruy plaider et demener dont on luy seroit en faulte de paye / car p̄ ceste action luy doit estre satisfait par la taxation du iuge selon le cas la persōne et l'aduocat. *l. l. vnica & ibi glos. in verbo constrinuerint. de suff.*

### ¶ Finiam redaguarum.

¶ Apres sappelle action finiam terre / cest assauoir de mettre & asseoir bornes sur les terres a designer sur les terres la difference de l'un & l'autre voisin / & q̄lle peine y chiet qui les remue furtiuement. si sachez que par ceste actiō y doit estre reuēdie / & ba sur boye de furt / & sēt la nature de crime. *l. finiam regandorum. l. j.*

### ¶ Action de besoigne faicte.

¶ Apres sappelle actiō de besoigne faicte / sicomme si ie fais pour autre absent aucun proffit en ses besoignes / ia soit ce quil ne mait pas commāde a faire / & par mō seruaice il y a proffit / par ceste action il est tenu demoy rēdre ce que i'auray mis et despēdu a ses besoignes faire / mais selon la loy si cestoit pere ou mere qui le fissent en la besoigne de leurs enfans / ceste action cesseroit enuers eulx / car nature ainsi enseigne a faire par rayon de pitie & naturelle paternite. *l. j. l. de nego. gest. &c.*

### ¶ Action mutuelle.

¶ Apres sappelle actiō mutuelle / sicōme quāt aucun a fait autre cōuenir deuāt le iuge / & le conuenu fait deuāt le mesme iuge cōuenir celluy qui la premierement fait cōuenir pour respondre a luy. *l. de procuratorib⁹. l. actionē ei q̄ absentis.*

### ¶ Action de societe.

¶ Apres sappelle action de societe / cōme si deux sont en compaignie ensemble en marchandise / saches que l'un y peut mettre la mise / et lautre le sēs et peine de mener la marchandise / & toutesfoi p̄ ceste actiō l'un doit auoir autāt au proffit & a la perte q̄ lautre. *p̄ tot. tit. ff. & l. p̄ socio.*

### ¶ De chose vendue ou achete.

¶ Apres sappelle actiō de chose vendue ou achete / sicomme si aucun a vendu a autre aucune chose / soit en heritaige ou autrement / sachez que puis que la chose est vendue p̄ marche fait / l'acheteur a tant seulement action de la sōme du pris / & nō pas pouoir de renēdiquer la chose vendue par faulte du pris non paye. *l. j. & ij. l. de act. empt. et vendit.*

### ¶ Action nice.

¶ Apres sappelle action nice / sicomme quāt la p̄messe est simple quil ny a point de stipulation / fors que simple cōuenance / sicōme de p̄mettre aucune chose sans stipulation autre que de responce / de telle promesse nest quelque action.

### ¶ Action de tutelle.

¶ Apres sappelle action de tutelle / cōme quāt aucun chiet pupille / et par la loy luy

De hac res  
cōuētōe vī  
de āple per  
Cy . Bart.  
& doct. in  
authē. & cō  
sequēter. cū  
l. cū Papī  
nīanus. C.  
de sent. &  
iterlo. om.  
iudicium.

De mate  
ria finis re  
gūdo. vide  
scribētes in  
capit. ex li  
teris. ex. de  
probat. &  
ibi pañ. la  
son & am.  
plus āgel.  
S. quedam  
actiōes. in  
sti. de act.

Vult dice  
re nudam  
actionem.

est donne tuteur qui gouverne et administre ses besoignes/par ceste action le peut et doit faire. *L. de testamē. tute.*

¶ De curation

¶ Apres sappelle action de curatio/comme quant aucun est expatric ou furieux si q il ne se peut ou scauroit gouverner/ lors luy doit estre baille par le iuge curateur par lequel le sien puisse & doive estre gouverne / & p ceste action le peut faire.

¶ Action de bail.

¶ Apres sappelle action de bail / sicome quant aucun chiet papille qui a fief a luy appartenant/ lors ny fault aultre tuteur que le plus prochain du coste dont le fief vient/ qui lenfant a en bail et gouvernement / et par ceste action le peut et doit faire. *L. de administratione tutorū. l. aduersus curatorem.*

¶ Action populaire.

¶ Item assauoir est q entre les autres actions est vne action appelee actio populaire/laquelle est tresnecessaire entre les autres / & est telle que sil aduient en aucune ville quelque droit q appartient au commun proffit du peuple / sachez que vng seul ou plusieurs en peut faire & inteter actio / & aussi bien feme q home pour ce que luy touche en domage propre: si feroit vng papille/ cest assauoir son tuteur pour luy. Et en ceste actio de populaire demandant et poursuuant peult estre poursuuy par procureur ou cas que le demandeur seroit preiudicie en sa propre chose et domage / mais en cas ou il ne seroit pindicie ne domage/ & nauroit action q populaire vniuerselle & nō particuliere/ il ne seroit a receuoir par procureur/ mais conuierdroit quil poursuuyist sa demāde en personne/ ou psonnes propres si plusieurs estoient/ & le deffendeur soit q le demādeur en ceste action ait cause particuliere ou vniuerselle de populaire est tousiours a receuoir par procureur. *l. populari actione. ff. de popula. act. & nest pas action de populaire a entendre pour les particuliers dun mestier ou dū college/ ou dune ville/ mais conuient q laction ait regard a tous generallemēt/ & pour ce*

est appelee action populaire/ car aussi a elle regard au petit q au grāt/ & aussi bien y est a receuoir le petit q le grāt/ & vng seul q plusieurs. p tot. tit. ff. de popula. act.

¶ Action de furtiue.

¶ Apres sappelle actio de furtiue/ sicome quant aucun achette chose emblee/ il luy conuient redre la chose/ sās ql ait le pris q achete la/ mais la pert p ceste actio. *L. de furtis & seruo corrupto. l. incrimilem rē. qc.*

¶ Action de postumes.

¶ Apres sappelle action de postumes/ sicome quant aucun est ne apres la mort de son pere/ ou taillie hors du ventre de sa mere/ & ne aborty/ sil a vie naturelle/ pour ce ne demeure q par ceste action il ne puisse estre hoir legitime/ & destruit le testamēt que son pere auoit fait apres sa mort sur espoir que plus denfans neust quil auoit furtians. *L. de posth. hered. instit.*

¶ Action de mise de faict.

¶ Apres sappelle actio de mise de faict/ sicome quant aucun a qsq don legataire dōt il doit ioyr apres la mort du legateur/ & il doubte lempeschemēt par le dit de lempereur dict Adrian q a ordonne ceste loy/ il a actio de luy faire mettre en son don dānmosne par ceste actio & loy/ pareillemēt a vne dame ou damoiselle en sō douaire aps la mort de sō mary/ et par ceste actio y peut et doit estre tenues & gardees de droit. *L. de edicto diui ad. tol. qc.*

¶ De condition incertaine.

¶ Apres sappelle action de condition incertaine / car qui nacomplist la condition/ il ne doit auoir le don par ceste actio. *L. de conditio. incet.*

¶ Action de nouation.

¶ Apres sappelle action de nouatio/ cest quant on renouuelle & remet sa debte dun debteur a autre/ ou quant depuis lobligemēt on recoit ptie de ses debtes/ ou quant on recoit gaiges sur sa debte/ ou quant on dōne grace ou delay dāncans des payemens/ sachez q pour telz manieres la force de lobligatio nest muer: car lobligatio ne se mue pas par loy/ mais par cōsentemēt se mue/ & ainsi les obligez ne consentent par parole q lūne obligation soit muer

par la seconde/la premiere ne se chage ne mine. *L. de noat. & deleg. l. nouationum.*

#### ¶ Action de solatio ou de liberation.

¶ Apres sappelle action de acceptilatio/ cest faire quittance d'obligemens que l'un a contre l'autre: qui se peut faire par plusieurs voyes / sicomme trouuer pourrez en la rubrique de acceptilatioibus. *ff. & L.*

#### ¶ De adoption.

¶ Apres sappelle actio de adoption/ cest quant aucun na nul enfant / & il fait et prent l'un autre pour son enfant : & conuient que ce soit par l'auctorite du prince: & que l'enfant que on veult auoir/ soit encores en pouoir & gouvernement d'autrui/ car denfant qui seroit marie/ ne se peut ne doit faire. *L. de adopt.*

#### ¶ De emancipation.

¶ Apres sappelle action de emancipation / cest quant aucuns veussent mettre leurs enfans hors de leur gouvernement tellement & affin quilz puissent faire fait dang homme / & que leur conuient tienne & baille. *L. de emancipa. liberorum.*

#### ¶ De ingratitude.

¶ Apres sappelle action de ingratitude: cest quant aucun ne prent en gre ce que donne l'un est par grace/ ou depuis le donataire courrouce celluy qui le do p grace l'un a fait: car lors peut estre le do rapelle par le donneur. *L. de ingrat. liber.*

#### ¶ De action copulaire.

¶ Apres sappelle action copulaire/ sicomme quant aucun mercenaire a seruy par long temps aucun pour prendre loyer/ ou taille a prendre loyer/ et son maistre lauoit paye pour l'un terme de certain loyer/ & apres ne l'un voulsist payer pour les autres termes/ sachiez que selonc la loy escripte il est tenu a le payer d'autel loyer pour les autres termes que paye l'un a de l'un des termes.

#### ¶ De condition indeue.

¶ Apres sappelle action de condition indeue / que les clerks appellent conditio nem indebiti : sicomme quant aucun sur

aucune condition paye par ignorance plus quil ne doit/ sachiez que par ceste actio le doit ranoir/ cest asscaoir le surplus q trop paye a. de condit. indebit. per tot. ti. ff.

#### ¶ De condition sine causa.

¶ Apres sappelle conditio sine causa/ sicomme quant aucun a preste cent escuz a l'un autre: desquelz a este fait l'un instrument obligatoire de les rendre/ & le debteur rend les cent escuz: toutesfois adhauc penes creditorum remanet instrumentum aut cautio obligationis quam condicere conditio sine causa tamen potest ille qui centum aureos mutuo acceperat/ et quos reddidit.

#### ¶ De action mixte.

¶ Apres sappelle action mixte / sicomme quant le cas touche a action personnelle & reelle/ par ce qu'on demanderoit auoir de deux ou de trois ou de plus de ans les usufructz d'aucun heritage sans demander riens au treffons: & toutesfois conuendroit il toucher au fons/ & quil descendist par aucun qui autrefois auoit eu droit.

#### ¶ Des actions reelles.

¶ Actio reelle a regard a heritage & fons de la propriete d'aucune chose/ sicomme dauoir droit de succession ou par achapt ou par donation/ ou autre maniere d'acquies en la propriete d'aucun heritage/ soit quil soit feodal/ ou de main ferme/ sicomme les heritages qui sont tenus en cens d'aucun seigneur. Encores peuz & doit scanoir quil y a autres heritages qui ne sont tenus ne en fief ne en main ferme/ sicomme sont les heritages de franc aleu qui ne tiennent de nul seigneur. Si peuz & doit scanoir que ceste action reelle se deuise en trois manieres/ cest asscaoir en action proprietaire/ en action de nouuellete/ & en action de simple saisine.

#### ¶ Action proprietaire.

¶ Et premierement action proprietaire si est telle que la propriete vient & descend par succession naturelle/ sicomme par succession de droite ligne/ ou p ligne laterale ou collateral. Cest a entendre de pere  
 ¶ iij

ou de mere/lateral sicomme de frere ou seur. Collateral cōme par oncles ou par cousins.

**¶ Action de nouuellete.**

**¶** De complainte de nouuellete/sicomme de dairoir ioy dancun heritage par an & des derniers exploitz. Et se diuise ceste actiō de nouuellete en sept manieres. La premiere si est des generalz interditz sicōme quant aucun faict fouir dessous les murs dūg autre/ou plante des arbres dōt racines y pūissēt greuer: a ce doit p ceste actiō auoir remede. *L. de in. erdi. l. j.*

**¶** Apres ensuyt action de nouuellete des quelz biens/ q̄ les clerks appellent quorā bonorum/sicomme quant aucun heritage eschiet a autre p ligne lateral ou collateral/ & on lay veult mettre empeschemēt par ceste action il peult & doit estre remedie & pourueu / mais que dedās lan le face apres la mort de cellay par qui ceste succession lay vient / car apres lan naurroit ceste action lieu ne ne lay vauldroit *L. quorum bonorum.*

**¶** Apres ensuyt action de nouuellete de quelz laiz/q̄ les clerks appellēt quorā legatorum: ainsi cōme si aucun demāde auoir le lay qui lay est donne en testamēt par aucun trespasse/mais que dedās lan le demande apres le trespas du legateur: car autrement naurroit lieu ceste action. *L. quorum legatorum. cc.*

**¶** Apres ensuyt action de nouuellete de force faicte/que les clerks appellent vnde vi/sicomme quant aucun prent ou happe par force heritage ou possession dancun: par ceste actiō de nouuellete y peult & doit estre pourueu/voire mais que dedās lan apres la force faicte on vienne au remede. *L. vnde vi. cc.*

**¶** Apres ensuyt action de nouuellete par trouble sur leypatrie/ comme quant aucun trouble le droit de cellay qui pour iuste cause est eypatrie/car par ceste action que les clerks appellent si per vim vel a-litio modo turbata fuerit absest. posses. y peult & doit estre pourueu a leypatrie/mais que dedās lan apres sa reuenee sen vueille ayder: autrement non. *L. si per vim. cc.*

**¶** Apres ensuyt action de nouuellete cōme bons tenez/que les clerks appellent

vti possidetis/comme si chascune partie se vante que sur vng heritage il a plus derniere & iuste possession/ & ceste action est la plus commune/ & qui plus souuent eschiet. Car chascun sen dict auoir les derniers exploitz / & lay mesme sans autre venant que de lay: & par ceste action y peult & doit estre pourueu a cellay qui sen plaint si il peult monstrier les derniers exploitz acqs par lay / mais doit ce faire dedās lan que trouble se sent/ car autrement ne lay vauldroit ceste action. *L. vti poss. l. vnica.*

**¶ Action de simple saisine.**

**¶** Apres ensuyt action de simple saisine sicomme quant aucun du droit proprie-taire quil a en aucun heritage/sest laisse dessaisir par possessiō prinse dancun sans iuste cause/ou sans iuste tiltre dont le possesseur a ioy plus dang an/si que cōplaincte de nouuellete ne si peult asseoir / lors conuient quil se face remedier par complainte de simple saisine/ & toutesfois ioyst le possesseur durant le proces/ & p cōplaiete de nouuellete ne ioyst fors cellay qui peult monstrier les derniers exploitz a lay appartenans.

**¶ De action criminelle.**

**A**ction criminelle si est auoir cause de poursuivre aucun de faict dont il puisse ou doibue porter peine de mort / ou de membre perdre / ou de bannissement de ville ou de pays a peine de vie / ou de membre / ou destre mis ou pillory / ou destre flastry/ou enseigne denseigne publicque / ou estre trouue incredible / ou estre trouue cōtre sō droit seignir/ou estre trouue faiseur de fauses lettres/ou de faulx seauls: car tous ces faictz sont appellees crimes. Si sachiez que crimes sont deuisez en deux / cestassanoir crime capital / & crime non capital. Crime capital si est pour faitz par quoy on pert vie / & recoit on mort par iustice si on est tenu prisonnier: ou si on nest prisonnier/p quoy on porte tel bannissement qui baille mort: signe destre banny a peine de mort si on estoit tenu: car tout ce equipolle peine capitale. Si

peuz & doibz scauoir que crime capital se deuise en .viij. manieres qui toutes sont cõtees capitalles.

### ¶ De lese maïeste.

¶ La premiere si est crime de lese maïeste sur de traicter/faire/labourer & machiner comment que ce soit contre la noble maïeste du roy nostre sire: car de tous telz delictz nul est autre tant soit il hault iusticier/ q en puisse auoir la congnoissance fors le roy & son iuge tant seullement/ encores qui en ce auroit cõmis/ & non autrement. *¶ Vide de hoc crimine tot. tit. ad. l. iul. maïestatis. L. 1. ff.*

### ¶ Trahison.

¶ La seconde si est trahison qui se faict par aucun contre son seigneur/ou contre quelcõque personne. Contre son seigneur en quelque maniere que elle soit traictee/ ensuyt crime capital: contre autre si ne seroit pas capital si par la trahison mort mise estoit ensuytie/ou presque mort: sicomme par la trahison d'aucun le faïseur auoit natre pour mettre a mort celluy q seroit trahy & espie/ & toutesfois seroit il eschappe de mort/iasoit ce que mort ne sen seroit ensuytie/ toutes fois celluy qui auroit faict telle trahison/ auroit encouru en crime capital de trahison/ car p luy ne seroit demeuré q mort ne seroit ensuytie.

### ¶ Mardre.

¶ La. iij. si est mardre/ sicomme de occire & mettre a mort aucune personne/ par especial pour le sien auoir/ tout tel est crime capital de mardre/ & ny doit auoir remission de prince/ ou immunité deglise/ ne autre frachise qu'ilz aient/ si clerics nestoient dont ilz puissent ioyr & bñer de priuilege de clergie/ & trouuez en tonsure. *¶ De hoc crimine ti. habes. ff. 1. L. ad. l. iul. de sicarijs.*

### ¶ Rapt.

¶ La. iiij. maniere si est crime de rapt/ sicomme de efforcer femmes quelles qu'elles soient/ car la loy veut que nulle femme de quelque estat quelle soit/ cõtre son gre & volente soit tranuilliee/ que ce ne soit en encontreant crime capital de rapt.

L. de raptu Virgi. l. raptores.

### ¶ De auis.

¶ La. v. maniere si est crime d'auis/ sicomme de ferir ou atoucher femme qui seroit enceinte par telle maniere que le fruit de son ventre en veint a perdition: car de tel faict en chiet on en crime capital d'auis.

### ¶ De escherpelerie ou violence.

¶ La. vi. maniere si est force faicte que en normédie on appelle escherpelerie/ou en autres lieux violence/ sicomme de tolir a autrui le sien en boye ou en chemin par les chäps ou en lieu public cõtre son gre/iasoit ce qu'il ne tue ou mehaigne de son corps/ toutesfois ne demeure qu'il ne chie en peine capital & escherpelerie: & s'appelle depredator agros/ ne ne doit auoir refuge ne imunité deglise/ ne ailleurs. *L. ad. l. iul. de vi pu. l. ob debitum. 1. l. sequent.*

### ¶ De patricide.

¶ La. viij. maniere si est crime de patricide/ sicomme de mettre a mort son pere ou sa mere. *¶ Metiam autem vel auia: fratres vel sorores / & extendit ad ascendentes & descendentes: vide. l. j. ff. ad. l. pompeian de pricijs 1. 2. Car p la loy escripte ce crime cy ne se compare a nul autre/ & est a punir d'autre maniere/ & doivent perdre quatre elemens en leur vie/ & mourir sans elemens p diuerses manieres escriptes en la loy vniue. L. de his qui parentes vel liberos occid.*

### ¶ De sacrilege.

¶ La. ix. maniere si est crime de sacrilege/ sicomme par croire contre la sainte foy de Iesuchrist. spirituellemēt a parler/ crime de sacrilege/ si est de faire/dire/ou venir contre letablissement du roy ou de son prince/ car de venir contre / cest encourir peine capitale de sacrilege. L. de crimine sacrileg.

### ¶ Sortilege.

¶ La. x. maniere si est crime de sortilege/ sicomme faire sorceries pour gens greuer/ dire conuètement de saintes parolles di

trines: pour ce faire adorer le dyable/ & le faire venir/ car tout tel faict chiet en peine capitale de sortilege. *L. de maleficijs.*

**¶ De heresie.**

*¶ La. vii. maniere si est crime de heresie* sicomme de faire croire & arguer de toutes choses qui sont ou seroient contre la sainte foy de nostre seigneur / de leglise & les comunademens dicelle/ & des saints canons/ & de tout ce soustenir. *L. de hereti. & maniche.*

**¶ Seditio.**

*¶ La. vii. maniere si est crime de seditio* sicomme quant aucun machine ou faict contre son droicturier seigneur pour traicter ou amener autres a sa boullente/ afin de contredire a traicter son seigneur ou son peuple par voye de tumulte / laquelle chose est crime qui desire punition extraordinaire/ & dont on chiet en crime capital de seditio. *L. de seditio. & de his qui ac.*

**¶ Monopole.**

*¶ La. viiij. maniere si est crime de monopole :* sicomme quant aucun sefforce de faire en ung pays ou ville assemblee de gens/ disant/ nous devons estre ainsi traictez & menez/ & devons de tel mestier avoir telle franchise & tel gaignage/ ne ne devons pour ce plus ouvrir : & laisser a ouvrir a telle heure. *cc. qui chiet en tel messait / il encoart en crime capital de monopole. L. eod. tit. de sedit.*

**¶ De conspiration.**

*¶ La. viiij. maniere si est crime de conspiration/* sicomme de faire machination contre lo:donnance ou edict de prince / affin de le destruire par faict de peuple / & y a difference en ce/ cōbien que ce semble tout monopole: car monopole est entre le peuple/ & chose q singulieremēt le regarde/ & conspiration est assēbler la gent pour chose qui a regard au prince/ & touteffois il ne touche pas au corps ne a la vie du prince/ comme faict seditio: & tous telz cas cheent en crime capital de conspiratio. *L. eod. tit. de seditio.*

**¶ De talion.**

*¶ La. xv. maniere est si est crime de talion:* sicomme quant aucun s'atance de tuer ne accuser autray de crime quel quil soit par partie formee / & cōclud q a mort soit condempne selon la loy escripte: sil dechiet de telle cōclusion/ il doit porter attelle peine: & ce est appelle crime de talion. mais pour le p̄sent p les sages a este aduise & ordonne dauoir en court de iustice procureur doffice qui faict les conclusions criminelles par information precedente/ & oste ceste maniere daction de talion: car partie se peult passer par conclusion criminelle quil faict sans peril d'atende par raison de son office/ & ainsi se peult passer loffice de iustice/ & oster la rigueur de talion. *¶ De haitscemodt crimine vide tex. in. l. qui crimen. L. de his qui accus. non possunt.*

**¶ De furt.**

*¶ La. xvij. maniere si est crime de furt q son dict larcin/* mais touteffois grant difference a entre furt & larcin / car furt est chose emblee/ sicomme de retenir l'autray de receller & denier la chose/ desquelz larcins crime capital ne sensuyt/ fors en furt. *L. li. vij. de furtis & ser. corru. aut. nauigia.*

**¶ De Bepertilion.**

*¶ La. xvij. maniere si est de Bepertilion* sicomme quant aucun est si mal faisant quil sentremet de plusieurs malefices/ sicomme de mardir gens/ dembler/ de desrober/ de tenser/ de plusieurs autres semblables malefices dont il est renōme ou pays. Tout hōme doit estre sergēt pour prendre tel malfacteur/ & lamener a iustice/ & y chiet grādemēt crime capital de Bepertilion/ q ne doivent auoir en ville priuilege/ ne inunite deglise/ ne nul q de clergie/ si en habit & tōsure sont prins. *L. l. ix. tributa de crimine stellionatus.*

*Crime stellionat⁹ intelligit, qd crimē committit qui ex variat⁹ te animi rem aliquā alteri pignori obligat, alij postea obligat: quāq̃ & generaliter in alijs criminibus competit, alia specialem actionem deficientem.*

**¶ De corruption.**

*¶ La. xvij. maniere si est crime de corruption /* sicomme quant aucun officier de iustice sonbz vns de sō office p corruption ou autrement iuge autre a mort sans cause/ & laisse cellay qui a deferray mort/ & le tourne par dissimulation ou autrement a deliurace/ car telle peine



est crime capital & cōcassid .L.li. ix. ad  
l. iulīā repetundarū. l. j.

### ¶ De sodomite.

¶ La. xiv. maniere si est crime de sodo-  
mite/sicomme de faire contre tout faict  
de nature humaine/ & que ne a hōme ne a  
femme naturellement appartient a faire.

### ¶ De crime non capital.

**C** Rime non capital si est tout mes-  
fait qui a regard a crime/mais non  
capital si que dessus est dict au cōmen-  
cement de ceste tabice/ & se dimise ce cri-  
me en deux manieres/ Cestasscavoir en  
crime de faulx/ & crime non capital/ com-  
me dessus est dict. Si doibz scauoir que  
crime de faulx q les clers appellent cri-  
mē falsi/ si est crime ou delict ou meffaict  
de fausserie sicomme de lettres fauses/  
de faulx contrefaictz / de faulx procu-  
reurs/ & de telz cas semblables pour les-  
quelz crimes il ne sensuyt pas peine ca-  
pitale/ fors peine arbitral selon la discre-  
tion du iuge. .L.li. ix. ad. l. cornelian de  
fals. Crime non capital sassiet sur foy  
mentir/ sur corruption de iuge ou dautre  
officier / sur larcin simple dōt on pert tāt  
seulement membre doreille/ ou bannisse-  
mens de trois ans : sur Villain serment  
dōt on est mis ou pillory. sur ihumaine-  
ment parler du roy nostre sire/ ou de son  
prince/ dont on est flastry ou enseigne de  
seing de iustice. sur contrefaire autre  
seing soit en faict de notairie ou de mar-  
chandise/ ou en faict de mestier. sur sim-  
ple sortilegerie dont on est mis au pillor-  
ry: et autres semblables meffaictz qui  
sont criminelz non capitaulx.

### ¶ Des peines des delictz dessus touchez.

**P** Dis que dict est & mōstre ay des a-  
ctions ciuiles & crimineles/ & com-  
ment on peult faire & former sa demande  
en court laye/ soit de bouche ou p escript:  
Après breuil dire & monstret des peines  
qui ensuyuent sur les delictz & meffaictz  
faictz & perpetrez par aucun. Si peuz et  
doibz scauoir que peine de loy fut par  
les anciens aduisee pour restraindre  
la male volente des malfaicteurs & qui

a autre deulent mal faire/ & tort faire / et  
les greuer par leur desordonnāce/ combiē  
que tousiours doibt la peine estre enten-  
due en la moins aspre partie par le iuge  
car selon le sage iustice sans misericorde  
est trop dure chose/ & misericorde sans iu-  
stice est trop lache chose/ & pour ce y fault  
auoir attrempance & moyen par sage di-  
cretion de iuge. ¶ Nam secundum gra-  
dam dignitatis viteq; honestatem cre-  
scit aut minuitur estimatio iniurie. ter.  
in .s. pena autem. & .s. sequent. institut. de  
iniurijs.

### ¶ Pour cause de personne.

¶ La premiere maniere si fut pour cause  
de la personne/ sicomme qui meffaict a  
personne deglise / ou a personne de di-  
gnite/ ou a personne doffice/ mesmement  
pour son office/ ou a paisible & cove per-  
sonne sans occasion raisonnable/ ou a da-  
me ou damoiselle/ sachiez que trop plus  
se meffaict & doit estre la peine trop plus  
grande que a autre personne pareille lāg  
a l'autre / & qui sont accoustumez destre  
brigans.

### ¶ Pour cause de lieu.

¶ La secōde maniere de peine si est pour  
cause du lieu/ sicomme qui meffaict en  
lieu saint / ou en lieu ou se tient siege  
de iustice/ ou en la court & maison de son  
seignr/ ou en marche ou foire ou les gens  
viennent pour marchander / qui est au  
saufcōnduit de iustice : & dont le marche  
est trouable ou empesche: ou en presēce de  
seignr ou son lieutenant qui doibēt estre  
craintz & reuerz. Sachiez que trop plus  
se meffaict q en autre lieu/ Car qui mal  
deult faire/ selon le sage au moins le face  
secretemēt & sans troublēt autrui que le  
moins quil peult.

### ¶ Pour cause de temps.

¶ La tierce maniere de peine si est pour  
cause de temps: sicomme qui meffaict de  
iour ou a iour de feste ou a autre iour so-  
lennel cōme aux festes de pasques / au  
noel/ penthecoste/ & aux autres nota-  
bles festes commandees de leglise estre  
gardees & honorees p toute chrestiente: et  
en ces iours les seigneurs ne prendroient

tour de bataille: aussi ne doit faire que ce ne soit a plusgriefue peine que en autre iour.

¶ Pour cause de qualite.

¶ La.iiij.maniere si est p cause de qualite/sicome de meffaire par merueilleuse maniere/ & si baudemēt quil semble q on ne craigne dieu/iustice/ne homme/et que encores en ait faict pis/ & q on en soit tout ioyeux/ & que si a faire estoit/encores le ferait on: car nul ne doit desirer a mal faire/ & puis que par chande cole on meffait/si sen doit on repentir/ & desirer a lamender/non pas a encores pis faire: ou encores par contraire / sicome qui meffait a escient si reposement que nyer le deuille/car espee & cause de mordre et ce est plus a punir que autre. *qualitas eum delicti aggrauat.*

¶ Pour cause de quantite.

¶ La.v.maniere de peine fut par cause di quantite/sicome se meffait inhumainement de blesser l'homme au visage / de lay copper main ou pied p adais/ & le desirer a tel atourner que iamais ne soit hōme honore / & trop plus se meffait que naurer homme par ire chaudemēt a laduenture/ & bien lay coppe pie ou bras par chande cole.

¶ Par cause de intention.

¶ La.vj.maniere de peine fut par cause de intention/sicome quiconques meffait daguet de ppos & d'adais appense/trop plusgriefuement meffait que par hastine maniere/car nul nest convenable de prendre loy ne vengeance de son meffait qui faict lay est: mais doit retourner a iustice:et pour ce specialement sont toutes vengeancees & guerres deffendues/foras au prince/ne nul ne doit ce faire quil ne chee en trop plusgriefue peine q de chande cole.

¶ Pour cause d'acoustumance.

¶ La.vij.maniere si est par accoustumance/sicome aucuns qui sont tous accoustumez de souvent combattre a la gent/et sont de leur nature brigades/ & telles gens doivent estre si griefuement puniz que

ce soit exemple a tous autres.

¶ Pour cas d'aduenture.

¶ La.vij.maniere de peine si est par cas d'aduenture/sicome qui meffait par non effiant ou en iouant a autre /pour ce ne de meure que peine ne si doint asseoir/car p la loy nul ne peut faire grief ne meffait a autre que peine ne si asseoir/ & interest a partie: selon la loy escripte il y chiet peine. *L. q. ff. sub to. ti. de lege aquilia.* Mais en ceste partie la peine doit estre plus gracieuse que si faict estoit autrement/ et toutesfois y chiet peine. Si peulz et doitz scauoir q toute peine peut et doit estre entēdue que elle soit par aucune des huit manieres dessusdictes en general ou en especial/mais la declaratiō si ne peut ne doit estre escripte/ Car a homme d'entendement en ceste pratique peut & doit estre assez seu quant elles se peuent declarer selon les constumes des lieux qui sont si diuers que nul ne pourroit ne scauoir tout escrire:et toutesfois qui frequēte les lieux/elles sont assez legieres a scauoir: neantmoins en bonlbay cy apres declarer des maieurs peines selon que chascune rabricc appartient par loy. il est assez q par la loy escripte nul pour aage ancien ne doit estre depote de la peine capital sil est de tel aage ql puisse auoir commis le delict. *L. li. i. v. rabrica de penis. l. impanitas delicti.*

¶ Quant plusieurs sont a vng delict/ & les vngz sōt/ & les autres nyent/ lesqz sōt coupables du delict.

Sachez que souvent aduient que a vng delict sont plusieurs/dont les vngz sōt faiseurs/ & les autres non. Si est ascauoir que tous sont faiseurs qui au delict faire mettent peine/soit en cōseillant ou en confortant/soit en sostenāt ou en commandant a le faire/soit en instituāt/enseignāt a faire / ou participant/sicome de prester cheuals/ barlets/armures a escient pour ce faire/soit en conduisāt/ou diuisant du faict faire/soit par menaces precedentes/tous telz sont tenuz cōplices cōme faiseurs selon la loy escripte, mais autres y a qui a vng delict peuent bien faire compaignie/et si ne seront pas

tenuz pour complices / ne pour faiseurs: sicomme est le Voisin d'aucun / ou ceulx qui aucunesfois compaignent sans scauoir riens du cas / ou comme sont aucuns qui entre les delinquants sont et se mettent pour deffaire le debat / & oster le mal apparât sans en aller avec les faiseurs / car qui seulement se deult oster de stre tena pour cōplice / il ne sen doit aller avec les faiseurs comme que ce soit / car a Venir avec eulx / ny a pas si grant suspiciō / car tel va avec autre dōt il ne scait sa pēsee: mais en raler avec aps le fait ne sen peut nul ignorer: et par la loy ceulx ne sont complices qui de scauoir et de vouloir ne sont consentans au fait. *L. de penis. l. sancinus.*

#### ¶ De respondre & affermer articles.

**V**eu que monstre ay la forme d'articuler tant en demandant comme en deffendant / qui par l'exemple deffasdict peut faire & donner exēple en tous cas: scauoir pōtez & deuez que en forme de proces il conuient estre d'accort que ainsi soit escript que playde: et si non / que ce qui seroit autrement escript / soit croise.

#### ¶ De intendit ou article accorder.

¶ Si doit scauoir q si croix y a en l'intēdit / cest a la discretiō du iuge a appointer. & si croix y a en articles / ceste demeure ou serment de l'aduoat si affermer les deult auoir plaidees / ou en substance / et ainsi se peuent les croyses ordōner / & les raisons estre concordees ou discordes.

#### ¶ De l'affirmation et responce des articles.

¶ Item ce fait encores peuz & doit scauoir q l'cōuient affermer & respondre aux articles tāt d'une partie comme d'autre par la maniere qui sensuyt.

#### ¶ Des cinq cōditions des articles.

¶ C'est assauoir que tout article chiet en droit ou en faitz ou en suppositiō ou en negatiō ou en cōditiō / ne plus ne chiet de formes d'articles / dont si l'article est de droit / il ny chiet autre respōce q la voie de droit. Et si l'article est de fait cōtraire / il y chiet respondre / ie ne le croy pas. Et si l'article est suppositif / & par ce non respō-

sable / & si fait y auoit respōsable / si ne le croit il pas. Et ainsi peuz & doit respōdre du conditionel article / & au negatiif n'appartiēt autre respōce q l'article est negatiif / & par ce ny chiet affirmatiō ne negation de ma partie: & si fait y auoit preindiciable au mien / ie ne le croy pas. ¶ Je quant a affermer les articles en la maniere q l'appartiēt q l'affermāt en peut retrencher aucune chose sil luy plaist / & depuis ny pourroit toucher pēdre ne oster. Et cōuient q les articles demerēt tels / & q droit soit sur ce fait: ne iuge ne commis faire ny peut de riens substraire / & enqueste sur ce faicte / examinatiō de tesmoigns sur les faitz deniez ausditz articles / si peut lors droit asseoir.

#### ¶ Des raisons de droit.

¶ Tu peuz & doit scauoir que en tous proces / iassoit ce quilz soient par faitz cōtraires p tesmoings ou d'un coste ou d'autre / surquoy iagement se puisse asseoir / toutesfois selon le droit escript & avec selon l'us et stile de court laye en quelque estat que le proces soit / depuis que les articles sont mis oaltre / & iusques a iour assigne pour oy: droit sōt a recevoir raisons de droit & escripts ou faiz narroit q chet sent en preuue tant d'un coste cōme d'autre / & a mettre & employer ou proces / que iassoit ce q le proces fust conclud en droit dentre les parties / & le sac clos & seelle et rapporte en court / nonobstāt se font tous iours raisons de droit a recevoir / soit q l'une des parties tant seulement les baill le bailler / ou toutes les deux parties: car de nulle des parties ne doivent estre refusees iusques a sentence rendre. *L. li. vij. rub. sententiam rescindi non posse. l. peremptorias exceptiones.*

#### ¶ La forme de articuler raisō de droit.

**P**our Venir et atteindre aux fins et conclusions faictes et esleues par tel. N. demandeur en la cause pendant par deniers sous messeigneurs les escheuins de tel lieu. N. contre tel. N. defendeur / & que par sous mesditz seignrs les escheuins icelles conclusiōs luy soient et puissent estre faictes & adiugees moyennant et en confortant le proces sur ce

fait et mis oultre pardenant sous/encores d'abandonnant et pour plus parfaicement auoir et attaindre la verite du cas met oultre dit et propose ledit tel. N. les raisons de droit qui cy apres sensuyuent: requerront instamment que tout deu droit luy soit fait.

**De complainte de nouuellete.**

Hac materia tota praetice Fracice appellat Fab. in S. re tinēde. iſtit. de interdic. vbi multa per eū & meli<sup>9</sup> q<sup>uod</sup> hic q<sup>uod</sup>o p<sup>ro</sup>ci di oporteat. Vide tit. de casu nouitatis in ſtilo curie parla menti, & etiā abūde p<sup>er</sup> Māſuer. in ſua praetice in tit. de poſſeſſio. rio.

Immo cas nouitatis nō cōpetit p<sup>ro</sup> mobili niſi accedat rei imobili vt ſi q<sup>uod</sup> con queratur q<sup>uod</sup> turbat<sup>9</sup> fuerit in poſſeſſione domus vna cū mobilibus in ea exiſtētib<sup>9</sup> vel aliis cui<sup>9</sup> fūdi cū fructib<sup>9</sup>.

**C**omplainte de nouuellete que les clerics appellent interdict/par plusieurs manieres se peut faire: car sachez que en toutes les manieres que tu es ou seras trouble en la chose de quoy tu seras en saisine et possession par toy ou autre de qui tu auroies cause/ & de ceste possession et saisine ayas ioy & vse par tel tēps quil puisse ou doibue souffrire a bonne & iuste possession/et a iuste titre auoir acquise et retenir/ tu ten peuz complaindre en nouuellete/mais que dedans lan le faces que le trouble & empeschement ty sera fait. Car si lan passe attēdoyes de toy complaindre/ a ceste nouuellete tu ne seroies receu/mais il conuendroit que ce fust par simple saisine/ comme dessus est dit en la rubric de ce faisante mētiō: cottee par le nombre de xlviij. Si cestoit en trouble de seruitude ou de preſtatiō/ ou si cestoit en cas dheritage trouble & empeschē/ il conuendroit que ce fust par complainte en cas de proprietē: sicōme cy après diray en la rubric a ce seruātē cottee sur le nombre de lviij. Et pource se differenc les cas de simple saisine/et de nouuellete & de proprietē. Car simple saisine ne se doit asseoir q<sup>uod</sup> sur trouble de seruitude/ & de proprietē sur la chose de heritage/ et fons proprietaire/ & sur tous deux se peut asseoir complainte de nouuellete. Car sur ce generalement et sur tous autres troubles quelz q<sup>uod</sup>z ſoiēt se peut asseoir complainte de nouuellete/ soit sur chose mobiliere/ p<sup>ro</sup>sonnelle/ réelle/ spirituelle/ corporelle puis quō en auroit poſſeſſiō acquise par temps suffisant et par le dernier an qui tout conferme: car si par le dernier an e<sup>lle</sup> estoit discontinuē/ la nouuellete seroit ostee: et si du dernier an estoit continuē la nouuellete tiendrait & vaudroit/ et auroit le possesseur durant le proces la recreāce de la chose contencieuse: car tu peuz &

doibz scauoir q<sup>uod</sup> si complainte de nouuellete s'assiet sur vng cas/ il conuient q<sup>uod</sup>le soit causee du cas en maiēur du trouble & empeschement que de nouuel y sera mis en trouble & empeschāt a tort & sans cause/ indeuement & de nouueau p<sup>er</sup> ces propres motz/ & q<sup>uod</sup> la cōmission soit iustifiee d'opposition/ car autrement faillant a ses termes elle ne vaudroit. Encores conuient il quelle soit causee que en cas d'oppositiō. la chose cōtēcieuse prinse & mise en main de loy & de iustice pour le debat des parties tout soit assigne sur oppositiō. en court. Et sera la chose contencieuse pendant le proces/ tenue en la main du seigneur/ & gouvernee iusques a ce q<sup>uod</sup>l sera fait apparoir de l'une des parties quil ait ioy des derniers exprois p<sup>er</sup> le dernier an/ comme dit est/ & a celle partie deuera estre adiagee la recreāce/ cest a dire que la chose contēcieuse luy sera mise en main iusques a ce que du principal sera ordonne p<sup>er</sup> le iuge/ pties sur ce oyēs. Et pource fault il en complainte de nouuellete playder tout a vne fois declinatoire & dilatoire si on la/ & p<sup>er</sup> especial sur la recreāce & sur le principal: car souuēt aduient que tout se peut determiner a vne fois/ & pour ce le fault il playder ainsi: ou autrement on seroit deboutte de ce qu'on en delayeroit a playder/ car sachez q<sup>uod</sup> possessoire cest le cas de nouuellete/ et la petitoire cest le cas de proprietē/ et se peut bien demener tout pardenant vng iuge/ et tout ce determiner par luy. Mais premierement doit estre cōgneu de la possessoire/ & puis que par la petitoire seroit la cause gaignee/ la exequutoire de la petitoire p<sup>re</sup>cederoit a l'exequutoire de la possessoire. L. li. viij. rubri. Vti possidetis. l. vnica.

**E**t fault expressement dire au com mencer a playder son cas/ & auant qu'on en ait eue sa complainte/ que si aucunemēt estoit touche en playdāt de la chose q<sup>uod</sup> desire ou touche a realite/ que ce nest mais tant seulement et non autrement que pour conforter sa saisine & possession. Et la raison si est que tout ce qui touche seroit de fons & realite/ il conuendrait que la complainte fust en forme de realite/ q<sup>uod</sup> est la dernière boye & forme de iustice en tel cas. Et puis qu'on la touche/ nul au-

Vult tñ di cere, q<sup>uod</sup> si actor obtineat in petitorio, reus in possessione, vel contra, petitoriu attrahit ad se possessionem.

tre na lieu: car cest la sommiere et dernie  
re boye de proceder en tel cas. Et dautre  
part le deffendeur tantost sen bouldroit  
vanter/ & demander bene de lieu / et par  
ainsi la nouuellete seroit ostee/ & seroit la  
ctio pare pprietaire. Et pource faudroit  
que le demandeur asseist sa demande/  
car il n'auoit pas intente sa demande et  
complainte par forme a ce bene / Car il  
conuient que en propriete faire sa deman  
de soit par libelle/et y respondre par libel  
le / sicomme cy apres sera dict: et ce ne  
fault il mie en complainte de nouuellete.  
si que apres ce q dit est sur quelle chose co  
plainte de nouuellete s'assiet en general/  
il sensuyt deoir sur quelles choses en es  
pecial. Si est assavoir q en six manieres  
se assiet cōplainte de nouuellete en espe  
cial: que les clerks appellent cas interdit.

Il est six ma  
nieres de  
nouuellete.

¶ La premiere maniere si est de la nou  
uellete de l'arb: ou autre chose semblable  
qui fait tort a son voisin par ses braches  
ou racines qui griesuent au voisin/et de  
ce se peut intenter complainte de nouuel  
lete. *L. li. viij. rub. de interdictis. l. j.*

¶ La secōde maniere si est de retenir les  
biens au mort cōtre les heirs heritiers q  
sont saiziz p la coustume gñale du roy  
aulme de france dōt le mort saizist le vif  
& de ce se peut intenter cōplainte de nou  
uellete. *L. li. viij. rub. quorū bonorum. l. j.*

¶ La tierce maniere si est de retenir les  
biens legatz a aucun / et de ce se in  
tente complainte de nouuellete. *L. li. viij. rub. quorū legatorum. l. unica.*

¶ La quarte maniere si est de troubler  
autre en sa saisine et possession accoustu  
mee: & de ce se intēte cōplainte de nouuel  
lete/quant par fait et force elle est tollue.  
*L. li. viij. rubrica vnde di. l. j.*

¶ La. v. maniere si est de troubler lab  
sent en sa possessio et saisine/ & de ce se in  
tente complainte de nouuellete / mais q  
deuās lan le trouble reuenu si le face. *L. li. viij. Rub. si per vim vel alio modo. l. j.*

¶ La. vi. maniere si est de troubler aucun  
en sainte saisi ne & possession: & se inten  
te de ce la plus commune forme de nou  
uellete. *L. li. viij. Rubrica vti possidetis. l. vti possidetis fundam de quo agitur.*

¶ De renuoy sur cōplainte de nou  
uellete.

Item peuz & doibz scauoir que sicomme  
me ceste cōplainte s'assiet en tous cas  
sicomme dit est/ se peut elle asseoir de en  
tre tous voisins l'un contre l'autre/ si fait  
elle dentre seigneur & subgect/ & subgect  
ou seigneur qui tendroit par moyen /  
& la complainte viendrait du souverain/  
mais si le seigneur moyen le requiert  
auoir / rancir le doit ley faisant sur la  
complainte. Et de ce renuoy a il par  
la dignite de sa iustice & seigneurie / car  
le entre tous autres ne se renuoye ceste  
cause/ mais demeure en la cōgnoissan  
ce du souverain si on sen trait premier a  
lay / pource que cest cas de preuention.  
Exemple/ que ainsi s'assiet cōplainte de  
nouuellete dentre subgect et seigneur/ et  
que le reuoy sen puisse & doine faire/ & le  
bey iuger par arrest de parlement de en  
tre les nauierres de tournay q se cōplain  
dirent des escheuins dicelle ville qui sōt  
leur iuge ordinaire. La complainte estoit  
dōnee du roy/ & en cas d'oppositio requis  
fut en parlement du renuoy/ et par arrest  
fut reuoyee la cause aus ditz escheuins. &c.

Arrest de  
parlement.

¶ Exemple et arrest de parlement.

¶ Encores fut il ainsi dit par les pres  
ents & iurez de ladicte ville de tournay cō  
tre les borchiers de icelle ville qui par cō  
plainte de nouuellete dōnee du roy nostre  
sire qui auoient fait conuenir par oppo  
sitiō les ditz pnost & iurez en parlement/ le  
renuoy demāde/ la cause fut renuoyee de  
plement aus ditz pnost & iurez leur iuge.

¶ Arrest de cas pareil.

¶ Item le bey encores du seigneur de li  
gne cōtre le seneschal de haynaut q pour  
lors estoit seigneur de mortaigne sur les  
cault de par le roy/ & ledit seigneur de li  
gne tenoit son fief de mortaigne / et si  
estoit sur ce dōt il tenoit cōplante de nou  
uellete. ledit seneschal requist a rauoir la  
cause ley faisant a monseigneur le baillif  
de Bernandois / deuant qui la cause  
estoit par oppositiō. Ledit baillif iugea q  
rauoir ne la deuoit pource que cōplatin  
te de nouuellete estoit cas privilegie.  
Ledit seigneur de ligne en appella en par  
t

Arrest en  
cas pareil.

B ij

semēt/il fut dit bien appelle/ & mal iage.

**¶** Exemple du procureur du roy et arrest.

**¶** Que aussi complainte de nouuellete se peut asseoir du procureur du roy nostre sire cōtre aucuns subgectz/ Verite est que en la court royale a perōne en Bermadois se fist vne complainte de nouuellete par le procureur du roy contre les bourgeois manans & habitans de la Ville de tournay sur ce que ledit procureur disoit que a cause du payaige de perōne le roy estoit en possessiō & saisine de prēdre et cueillir le droit dudit payaige sur tous passans de quelque part ou lieu dont ilz fussent/ & cetera. Et lesditz de tournay disans le cōtraire. & cetera. Item le dy complaindre en complainte de nouuellete les preuost & iurez de ladicte Ville de tournay cōtre le payaige de chascun en tournesio. A laq̃le complainte le procureur du roy se oppo sa/ disant du cōtraire. Et ainsi en ay ven autressois complaindre contre le roy nostre sire.

**¶** Comment en complainte chascū est entendu demandeur & iuge.

**¶** Item sil aduenoit que persōne laye se cōplaingnist en nouuellete de persōne deglise/ pour ce ne demourroit pas que la p̃sōne deglise ne fust tenue de pceder sur ce avec le cōplainnant/ Car pour sa clergie ne se pourroit deffendre que il ne conuient respondre a la complainte. Et la raison si est que toute complainte de nouuellete a espee reelle/ cōbiē que formellemēt ne soit mie reelle. Et peut chascū en ceste cause estre demandeur/ entendu quāt a demande de deffence. Car chascun alle gue de sa partie la possession de la chose cōtēcieuse a lanoir a lay adiugee avec la recreance. Et ce sont les conclusiōs qui y seruent. Et pource que elles sont toutes pareilles aussi bien au deffendeur que au demandeur/ Deult & entend la loy que chascun soit demandeur repate. Et ainsi fut il dit & iuge en vne cause de nouuellete par la damoiselle de bailllemont contre le cure de la magdaleine en tournay p monseigneur le baillif de Bermadois en complainte de nouuellete: dont ledit cure

estoit deffendeur / et le chapitre de tournay estoit avec luy.

**¶** De complainte sur nouuel trouble de iustice/ et arrest de ce.

**¶** Item et si ladicte cōplainte sasseioit sur nouuel trouble de iustice dētre aucuns et opposition si asseoit: saches que en ceste partie recreance ne si assiet dāne partie ne dāture/ mais demeure la chose cōtēcieuse en la main du seigneur de qui la cōplainte est dōnee/ & qui en peut & doit/ et en tel cas na point de recreāce. Et la raisō si est que iustice est si noble chose q̃ elle doit demourer en la main du souverain/ qui ne despoille nalluy pource que elle vient & descend de luy/ et quil a a tenir & a garder iusques en decisiō de cause / et que droit die qui auoir la deuera. Ainsi fut il dit par arrest de plemēt pour leuesque de tournay cōtre les preuost et iurez dicelle Ville en vne complainte de nouuellete deure ledit euesque cōplaingnant/ & lesditz preuost & iurez opposās.

**¶** Complainte en cas spirituel/ et arrest de ce.

**¶** Item que complainte de nouuellete se peut asseoir sur chose spirituelle: vng exemple de ce aduint en lā mil. ecc. lxxviij. en la Ville de chaalons/ que vne maniere de gens vindrent qui disoient quilz ne se pouoient tenir de dācer par miracle de dieu/ & donloiet entrer en la Ville de chaalons. Et pour obuier a ce/ leuesque ordōna q̃ procession se feroit par plusieurs colleges. Et fist commandement a tous ses subgectz q̃ a celle pcessiō fussēt/ & pareillemēt ordōna q̃ le chapitre dudit lieu de chaalōs y venist. Lesditz de chapitre en furēt contredisans/ disans q̃ subgectz nestoient en ce tenuz/ mais firēt autre pcessiō de eueq̃ de leurs subgectz: & ordōnerēt que to<sup>s</sup> y venissēt. Sur ce ledit euesque qui se disoit le souverain/ ipeira vne cōplainte de nouuellete disant quil estoit souverain de chapitre. &c. Lesditz de chapitre disoient que cōplainte ne si asseoit/ & au surplus quilz estoient eueps de to<sup>s</sup> cas dudit euesque. Sur ce fut ordōne par arrest que complainte si asseoit/ & au surplus quilz escripioient a fin de saisine.

Autre arrest tou chant le droit des payaiges.

Arrest de parlement.

Arrest de parlement en lan mil cc. lxxviij.

Cōclusiōs en cas de nouuellete.



**¶** Exemple en pareil cas / & arrest.

Arrest de  
la court tou  
chant le  
droit des  
curez.

**¶** Item par autre raison & par plussor-  
te que cōplainte de nouuellete s'assiet en  
chose spirituelle / sachez que entre deux  
curez de nouuellete s'assiet d'ne complain-  
te de nouuellete sur ce que l'un disoit q̄ sa  
parroisse d'roit inasques en tel lieu. & l'autre  
disoit du cōtraire / & quil estoit en sais-  
sine de aller inasques a ce lieu visiter accō-  
manier et administrer les sacremens a ses  
parroissiens / et sur ce que l'un desditz cu-  
rez y auoit accōmanie / l'un de eulx impe-  
tra complainte de nouuellete. L'autre cu-  
re si opposa. Sur ce iours furent assignez  
en parlement / & fut contenu que com-  
plainte de nouuellete ne si deuoit asseoir  
et par partie aduersse fut dit que si / &c. /  
Tout deu il fut dit par arrest q̄ cōplain-  
te de nouuellete si pouoit adenoit asseoir  
& escripiroient a fin de saisine &c. & fut la  
chose mise en la main du roy nostresire : &  
parce ne peut estre entendu que le corpus  
d'ni fust mis en la mai du roy nostresire.

**¶** De complainte sur don legataire.

Arrest de la  
court de pa-  
lement.

**¶** Itē sachez que cōplainte se assiet sur  
don legataire puis que le legateur auoit  
laisse & dōne chose dont il auoit eue pos-  
session a son viuant / & en ce seroit alle de  
vie a trespas. Et ainsi fut il iuge en par-  
lemēt pour d'ng bourgeois de raims qui  
disoit auoir par don legataire droit & pos-  
sessiō en certain lieu par droit dōt le mort  
saisist le vif. les hoirs du trespasse disās  
du contraire / et que ilz estoient mesmes  
en droit de possession / et par ce mesme  
droit dont le mort saisist se vif / car ilz  
estoient vrais hoirs et successeurs d'adit  
defunct : ergo. &c. et que complainte de  
nouuellete contre leur naturelle succes-  
sion ne si deuoit asseoir / nonobstant le  
don legataire que le demandeur mainte-  
noit &c. Tout deu il fut dit par arrest  
que complainte de nouuellete si asseoit.  
& furent ordonnez a escrire / &c.

**¶** De complainte sur mandement  
royal : & arrest sur ce.

**¶** Item que complainte de nouuellete se  
peut asseoir sur mādemēt royal / & arrest  
impetre sur aucun cas / & depuis le man-  
dement interine quant a adiournement :

sachez que madame damboise auoit im-  
petre d'ng mandement du roy nostresire  
re affin d'auoir droit sur la terre de bor-  
des que tenoit le seigneur de bordes /  
et estoit mande quelle fust mise de fait &  
tenue de droit en ladicte terre / & en cas  
d'opposition iour fust assigne en parle-  
ment. Pendant laquelle chose ledit sei-  
gneur de bordes impetra d'ne complain-  
te de nouuellete / disant comment il estoit  
en saisine. &c. Sur ce opposition se as-  
sist en parlement. Propose fut par ladi-  
cte dame que complainte contre son mā-  
dement ne se deuoit asseoir / et que elle  
estoit preallable / et p̄mierement impetree  
&c. ergo droit deuoit premier sur ce estre  
faict dict iuge et ordōne / il fut deffendu  
en contraire. Tout deu il fut dit par  
arrest que ladicte complainte estoit pre-  
uilegiee / et tel q̄ droit ny deuoit estre dif-  
fere / et que bien se asseoit complainte  
nonobstant ledit mandemēt : et q̄ premie-  
rement seroit de la nouuellete cōgneu /  
fait en lan mil. ccc. lxxv. ou mois &c.

Arrest de  
la court dō  
nelan mil.  
ccc. lxxv.

**¶** De auoir recreance sur cas d'arrest.

**¶** Item peuz et doibz scauoir que en cō-  
plainte de nouuellete / quiconque peut  
mōstrer avec saisine lettres de tistre / in-  
continent doibt auoir la recreance sans  
autre preuue. Et ainsi fut il dit par ar-  
rest de parlement pour maistre gilles de  
tournent archedyacre de tournay contre  
lenesque dicelle ville sur d'ne complain-  
te de nouuellete impetree par ledit arche-  
dyacre contre ledit enesque / sur ce que le  
dit archedyacre disoit auoir certaine cō-  
position avec ledit enesque ou ses prede-  
cesseurs. Ledit enesque disant du contrai-  
re par oppositiō / la cause dētillee en par-  
lement / ledit archedyacre mōstra sur son  
tistre les lettres sceelles desditz enesques /  
incontinent & sur piedz la recreance fut  
adiagee audit archedyacre. Et ainsi lay  
deu iuger d'autres pareilz iugemens en  
plusieurs cas.

Arrest de  
parlemēt.

**¶** De nō declarer le tistre en cōplainte.

**¶** Item peuz & doibz scauoir q̄ en cōplai-  
te de nouuellete il n'est ia necessite de de-  
clarer tistre q̄ ne bault quāt affin de sai-  
sine possession & recreance / mais en dis-  
ant

B iij

finitive il souffrit auoir iuste tistre quant a principal/mais quāt a recede il souffrit auoir & prouuer saisine / iuxta illud: Possideo que possideo. & neātmoins dyent les drois que en saisine vraie fault auoir iuste tistre / ou autrement elle ne vault selon droit escript. Possessor male fidei nullo tempore prescribit.

**¶ De acquerre possession clandestine par force ou par priere.**

**¶** Encores veulent les drois distinguer possession par trois autres voies et manieres / cest assauoir par possession clandestine/par possession acquise par force/& par possession acquise par priere/ que les clerics appellent *Lā/bi* / *precario*. Car par nulle de ces trois manieres possession acquise ne dōne point action de possession/mais en sont a debouter telz detenteurs. *L. li. viij. Si possidetis. l. possidentis fundam de quo agitur. et. ff. quod si aut clam.*

**¶ De possession acquerre contre le roy.**

**¶** Item possession acquise cōtre le roy nō strepire ne tient lieu par la raison de sa dignite/ & aussi de sa maieste imperiale/ car il est conditeur de loy / et pource la loy pour et par lay faicte ne lay doit estre cōtraire/ car il ne chiet en nul exemple contre autre/ ne riens ne se doit comparer a lay/ Et pour ce nul ne peut contre lay acquerre droit de ses subgectz. Toutefois doit on souuent que le procureur du roy se plaint souuent en complainte de nouuellete de ses subgectz/ et si sont les subgectz du roy/ et par ainsi semble que complainte si peut asseoir: voire en autre cas que en son demeine maieste royalle/ car en ce ne se assiet cōplainte de nouuellete.

**¶ De possession acquise contre pupilles et expatriez.**

**¶** Item encores peulz et doibz scauoir que contre pupilles / contre expatriez/ ne contre furieux durant leur furiosite saisine ne se peut ne doit acquerir / mais que dedans lan apres que le papil le sera venu en aage/ ou le expatrie reue nu et repatrie / ou le furieux retourne a moralite/ complainte sen face par le de-

layant selon la loy escripte. *L. li. viij. Si per vim vel alio modo. l. j.*

**¶ De perdre possession par nō posséder.**

**¶** Itē peulz & doibz scauoir q̄ tout aussi bien q̄ possession se acquiert par posséder en nō dautre pour celluy en nom de qui on possesse: aussi biē se pert elle p̄ autre q̄ laisse a posséder de ce quil a et doit auoir en garde pour autre. & pource a sagement dser nul ne doit laisser acquerir possession contre lay/ car la souffrance est deheritā ce selon les constumes & selon la loy escripte. Encores est plus confortee ceste loy ff. de acquirere. poss. l. si preses.

**¶ De faillir ladiourne a son iour.**

**I**tem doibz scauoir q̄ sur cōplainte de nouuellete ladiournemēt se doit faire p̄mier sur le lieu cōtēcieux a certain & cōpetent iour pour deoir interiner la complainte/ et pour dire & alleguer sur ce oppos. si bon lay semble. Et si ladiourne ne compert par lay ou par procureur / le executeur la cōplaite ramenee a fait quāt a exécution p̄ le cōplaignant: & sur ce default requis le executeur doit dire/ que si autāt q̄ faire le peut & doit/ il oste le trouble & empeschement/ tient & remet le demandeur en sa possession & saisine p̄ vertu du deffault / & pour ce deoir adiuger cōfermer & decreter p̄ sō iuge: doit de tout ce rescrire au iuge. Et ce fait/ le cōplaignant doit leuer cōmission pour faire le dit deffaillant adiourner a certain iour pour deoir iuger le p̄ffit dudit deffault & le executiō du deffault cōfermer/ & decreter si bō lay sēble. & ce fait le iuge doit adiuger. & cōfermer ce q̄ fait a este p̄ le sergēt: si exoine na eu ladiourne si raisōnable q̄ droit y puisse supplier: q̄ forte chose est a aleguer & mōstrer/ & se peut a celuy iour faire exoine. p̄mettāt a faire icelluy bō: & neātmoins le sergēt ne doit pas cesser a faire sō exploit / saue exoine/ & sur ce assigner iour aux pties p̄deuant sō maître: auq̄l iour le vole iufier: le iuge peut & doit bailler cōmissiō iterative sur le cas a estre sur le lieu cōtēcieux pour deoir partie cōpant lad. cōplaite iteriner. & si la partie neberifioit sō exoine: la cōplaite seroit interinee p̄ cōtumasse quāt au demandeur

Ce' qui est affaire contre ladiourne de fail lant a son iour.

Nul n'acquiert droit contre le Roy de ses subgectz.

tenir & garder en sa possession & saisine. & seroit deffault donne par leuecteur au faillant / & iour assigne en court pardeuât le iuge pour deoir iuger le deffault par le iuge de leuecteur / et si le poine falloit sans cōmission iterative en plaine court se pourroit faire l'opposition apres le poine verifiee pour alleguer sur le lieu cōtenu / et sur ce proceder cōme si ce fust sur le lieu / puis que parties l'accorderoient. Ainsi fut il iuge en parlemēt pour dūin de leue / contre Jehan canee / qui auoit este en deffault sur l'enterinement d'une complainte de nouuellete.

**¶** Quantz tesmoings a sur recreance de nouuellete.

Contra hoc est ordin. regis caroli septimi, artic. lxxliij. p[er] quam talis casus nouitatis summarie expedit, & sub exhibitione titulorū & instrumentorū si que sint &c. vis de ibi.

**¶** Item peulz et doibz scauoir q[ue] en complainte de nouuellete sur la recreance faicte est a prouuer de laq[ue]lle partie q[ue] ce soit il ny peut ne doit auoir cōbiē q[ue] il y ait de articles sur ce que. iij. ou. v. tesmoings pour chascune partie / & si la matiere estoit tressauite / & montast a grant pris / si nen y doibt il auoir que. v. a tout le plus. et ainsi a il este ordonne par parlemēt / et tenu et garde par tous estatus.

**¶** De garant en nouuellete et arrest.

**¶** Item peulz & doibz scauoir que en cas de nouuellete na point de garandie pour la rason de ce que puis que oppositiō si assiet / chascun se rend demandeur par doaloir dire mesmes luy estre en saisine. l. si duo s. interdictum. ff. de possidetis. Et ainsi fut il dict p[er] arrest de parlemēt en lan mil. ccc. lxxiiij. President lors messire gilles le bescot. Le paragrafhe deult dire que iassoit ce que en cōplainte de nouuellete aduen de garandie na lieu ne nest a recepuoir: neantmoins sil aduenoit que aucun eust achette aucune tenure / & deus lan que achette l'auoit / en vsant et continuant de la saisine de la chose que achettee auoit / au tistre de son achat aucun se complainsist sur ce en nouuellete a loy / sachez que puis que ladicte cōplainte viendroît dedās lan premier que lacheur auoit commence a iourz et vser de la saisine et possession quil tendroit auoir acquise & achettee / biē pourroit auoir action de appeller son garant qui est son

acheteur / ou ses ayās cause. mais si lan estoit passe que achette auoit / cōme dit est / & puis on se complaindist cōme par cōplainte de nouuellete / lors ny cheroit point de garandie pour la rason de ce que benefice de nouuellete na terme que pour l'espace d'un an / et oultre cellay an en forme de cōplainte le vendeur nest plus en oultre tenu de garandir: mais autre chose seroit en forme de cōplainte de simple saisine ou de propriete / car lors garandie auoit lieu si auant que a forme de garandie peut & doit appartenir / et condurre loy al vendage. Dicomme de ce sera plus aplain declaire en la rubric des garandies cotee sur le nombre de. lxx.

**¶** La tenear d'une complainte de nouuellete par escript.

**L**a forme de faire & former sa complainte de nouuellete / si est telle par maniere de formulaire q[ue] cy apres ensuit. Charles par la grace de dieu roy de france / au premier de nos sergens / qui sur ce sera reqs salut. De la partie des preuost / iurez et escheuins et esgardeurs de nostre nostre bōne ville & cite de Tournay nous a este expose en complaignant / que comme tant par les anciens droitz & vsaiges de nostre dicte ville / comme par certains autres iustes tistres a declaire en temps et en lieu si mestier est / et autrement deuenement ilz aient este et soient en bōne possession et bonne saisine de prendre / recepuoir & auoir sur chascun lot de vin vendū en detail en nostre dicte ville & bālieue dicelle / de quelque personne et de quelque estat / mestier / ou office q[ue] soit / si deniers tournois d'assise ou de malletote / & des autres bravaiges ou liqueurs vendaz en ladicte ville certaine autre assise selon que diceulx par nostre concession il est vse et accoustume de prendre et auoir. Et laq[ue]lle assise est tournee et conuertie es necessitez de nostre dicte ville / soit encores icelle nostre ville en saisine et possession de contraindre et faire contraindre pour ladicte assise auoir et cueillir a leur profit tous ceulx & celles qui par ce sont a contraindre toutes & quantes fois que les cas y sont aduenus. Et de ceste possession et saisine ayēt lesdictz complaignans loy

B iiii

et vse paisiblement par eulx leurs gens / officiers / recepueurs & autres a ce cōmis et deputez par tel & si long temps q̄l nest memoire du cōtraire / au moins q̄l peut & doit souffrir a bōne possession auoir acquise & retenir. Neātmoins Jehā le manessier soy disant pour le present garde de nostre mōnoye en nostre dicte Ville / de sa bōulente destaisōnable en ceste partie si cōme dient lesditz complaignāns / si cest efforce de vendre ou faire vendre en nostre dicte Ville et banlieue grant quantite de vins en gros & en detail publiquement & notoirement / sans pour ce bōuloir satisfaire ne payer ladicte assise / iassoit ce que par plusieurs fois en ait este sōme & req̄s: mais en est da tout remis et contredisant cōbien q̄ par declaratiō lay soit & ait este mōstre la sōme & quantite de ses vins et de la Valeur que peut & doit baloir ladicte assise montans a la somme de cent liures ou enuiron sans iuste cōpte & declaration a faire quāt il conuendra: qui est ou grant grief preiudice & domage desd. cōplaignāns en iceulx troublant & empeschāt au droit de leur dicte faisine & possession a tort & sans cause indeuement et de nouuel sicde ilz dient / suppliās hāblemēt estre sur ce pourueuz de remede gracieux & cōuenable. Pourquoy nous qui bōulons pourueoir & dōner remede de iustice en tous cas ou il appartient / te mādons / & pour ce q̄ cest cas de preiudic dōt a nous apprtiēt la cōgnoissāce / cōmettrōs si mestier est / que si appelle ledit Manessier & autres qui seront a appeller sur le lieu cōtētiens / il te appert estre assis: tien et garde lesditz cōplaignāns en leur dicte possession & faisine / et de icelles le say & laisse ioyr & vse paisiblement en ostant le trouble & empeschement mis sur ce par ledit manessier ou par son faict & cōmāde: ment: et ausditz cōplaignāns ou a leurs cōmis & deputez a ce les contraindrez ou ses deputez a satisfaire & payer ladicte assise pour le vin aisi p lay ou ses facteurs vendra pour la somme & extimatiō desd. faict. Et en cas d'opposi. lepeeschement de nouuellete oste / & restablisement fait premier & auāt toute oeuvre reallément & de faict de ladicte sōme & extimatiō de la chose cōtētiense prise & mise en nre main

cōme en main souveraine / pource q̄ lesditz cōplaignāns p privilege de nous donne si ne plaident q̄ en nostre court de parlement a paris pour les causes touchantes nostre dicte Ville / donne iour & assigne certain et cōpetēt au y opposās en nre court de parlement a Paris nonobstāt quil seie a lencōtre diceux cōplaignāns pour proceder & aller auant en ladicte opposi. Et en oultre tāt sur le principal cōe sur la requeste / & q̄ de raisō sera en certifiāt a noz amez & seaulx les gēs tenās nostre parlement de tout ce q̄ trouue & fait en auas. Ausq̄ls gens nous mādons q̄ les parties oyres facent brief accōplissement de iustice car ainsi no<sup>s</sup> plaist il estre fait. Dōne. &c. Et p ceste cōmission peult toutes autres estre entēdres & faictes selō le cas q̄ soffrez en accusatiō ou sionours sa nouuellete & ses termes en maieur / en mineur / & en cōclasiō. & aisi doibz etēdre des autres auenir.

**¶** Pourraige fait au preiudice d'autre si le preiudice sen complaint.

**¶** Item sil aduenoit que aucun fist faire aucune oeuvre parauāt laquelle fust en preiudice d'autrui / & cellay en q̄ preiudice se feroit sen cōplaindist par cōplaine de nouuellete sur ceulx qui telz ouuraiges feroient ou auoient fait / et iour fust assigne aux faiseurs a estre sur lieu contentiens / sachez q̄ si les faiseurs de celle nouuelle oeuvre ainsi adioarnes bōuloient auoir garant de leur nouuel oeuvre / pourquoy feroient ainsi adioarnes / il est expedient a cellay iour quon doit estre sur le lieu cōtētiens / q̄ les faiseurs dicelle oeuvre facēt amener cellay q̄ aura fait faire en pscēde le xecuteur / doit cōparer le cōmādeur de loeuure / & lay opposer avec les faiseurs de la nouuelle oeuvre / & adioarner loeuure / & entreprendre le fait & deffence de l'oppositiō. Et si a ce iour nestoit aisi fait / & les faiseurs de la nouuelle oeuvre sans amener leur aduē se opposoient / & acceptoient iour de eulx mesmes sans leurdit aduē selon lopiniō des saiges a tēps ny bien: droient depuis / ne a recepuoir ny seroient: et contrēdroit que les faiseurs de la nouuelle oeuvre soustenissent leur opposition q̄ frustrée seroit: car de leur fait ne ont q̄sque faisine par ce que ilz ne sont que ouuriers

Cessatio  
soluēdi red  
dit<sup>9</sup> annu  
os an cau  
set turbati  
uā vel ex  
pulsuam  
vide p fab.  
in. S. retinē  
de insti. de  
interdict.

sans aultre tiltre / et pour ce doit estre pourueu q̄ a temps soit laduen appelle.

**¶** Datoir perdu le possessoire / et recouire sur le petitoire.

**¶** Item doit sçauoir que par la loy escripte. si aduient que aucun perde la possession ou possessoire en cas de nouuellete pardeuant aucun iuge qui de ce peut congnoistre / puis que premierement on sen est traict a lay / si celluy qui soppose a la possessoire / requiert au iuge q̄ de ce doit congnoistre / quil requiere et contrainde son aduersaire qui ladicte possessoire a gaingnee / a faire caution destre en droit pardeuant lay sur la propriete dont celluy qui a perdu la possessoire / le veult pouruoir pardeuant lay / sachez que faire le doit celluy qui la possessoire demande a gaagner. Et si faire ne le veult / le iuge doit rendre la possessoire a celluy qui parauant lauoit. Et ce doit estre fait et requis quant le iuge deuant qui la possessoire est intentee par preuention / ne seroit pas iuge de la petitoire / & pour ce que par moyen d'autre seigneur est tenue et ainsi doit estre fait et requis qui sçs doute le veult faire des le commencement du proces de la possessoire / ou autrement le iuge ne deueroit receuoir le complaintant: car par raison escripte la possessoire et petitoire se peuent par vng seul iuge determiner. *Decretali / susceptis. Rab. de causa possessionis.*

**¶** Deffence en complainte de nouuellete.

**A** la deffence en complainte de nouuellete est legiere chose a faire / car de necessity il fault faire tous fais cōtraires & cōclusiōs cōtraires / & alleguer de sa partie aduerses possession & saisine & les derniers exploitz: mais toutesfoi il cōuient soppo-  
sāt restablir a leexploit au moins p̄ signe / en offrāt celluy signe a faire bō / ou autrement lepecuteur ne receroit opposition / mais pcederoit en son exploit / et sur ce si opposeroit a toutes fins / & ny fault autre chose a leexploit faire. Et si cestoit chose qui desirast restablissement qui ne fust en terme de restablir / sicōme si cestoit edifice de maison qui ia fust fait & parfaict / ou

autre chose pour la restablir quil conuient droit quelle fust du tout demollie et abastue a grant dommaige / sachez que lors lepecuteur sen peut passer sans restablissement autre que par restablissement de signe / promettant de faire plus auant a legard de la court / et tout mis en la main du roy comme chose contentieuse / car par le stile de proceder en tel cas / sachez que loppo-  
sant ne doit estre receu a opposition dire ne proposer deuāt quil aura fait restablissement en court par lordonnance du iuge. Et au surplus contēdre a toutes fins contraires: car tout ce que pour luy est monstre et enseigne / est et sert pour lautre en ceste partie. Et par ce peut et doit souffire de ce que dit est / car au demandeur mesmes souffiroit de ramener sa complainte a fait / Car elle fait libesse et demande.

**¶** De complainte en cas de propriete.

**C**omplainte en cas de propriete si est la sommiere & derniere maniere et forme de requierir droit sur aucun heritaige dont on seroit de long temps despointe. si est assauoir que apres ce que on auroit par despointement perdu sa complainte de nouuellete / si se peut on retraire a ceste cy: car tel a & peut auoir droit en possessoire / quil na pas droit en petitoire Et pource peuz sçauoir que cest la difference dentre possessoire et petitoire / car la possessoire na regard fors a la possession que aucun a prins sur aucune possession & chose / & cela appelle on droit de possessoire. Et petitoire si est le droit que on a au fons de heritaige par succession ou par achapt / ou par donatiō ou autre iuste tiltre / & tel droit appelle on droit de petitoire. Et se peut ceste demande faire a tous temps contre le possesseur si le possesseur na acquis droit de prescriptiō a iuste tiltre / car ce bail droit moult au possesseur / si ce auoit auant este / & present le petiteur. Et toutesfoi encores si a iuste tiltre de possession n'auoit le possesseur / nō obstant le temps de prescription / le petiteur y pourroit grandement combattre a destruire sa possessoire y petitoire / neātmoins possesseur ioyroit tousiours le proces durant / Car trop noble chose est de

Hoc necō  
tinētia cau-  
se diuidat,  
vel etiam  
iudex qui  
cognouit  
de posses-  
sione, meli⁹  
cognoscit  
de proprie-  
tate. & quo  
modo hoc  
intelligi de  
beat, vide  
optimam  
glo. in cap.  
significa-  
runt. ex. de  
iud. & vide  
ordi. regis  
Caroli se-  
ptimi, arti.  
lxxij. p. quā  
prohibetur  
iudicari pos-  
sessorii &  
petitorum  
simul. de  
possessorio  
tamē recu-  
perandē ha-  
bes tex. in  
cap. pastor-  
ralis. de  
causa poss.  
& propr.

A toutes  
fins. est or-  
dinat. reg.  
karoli sep-  
timi, ar.

lxxij. quil  
fault plai-  
der en ma-  
tiere de nou-  
uellete en  
causes da-  
plegemens  
& contre  
appeges  
mens, &  
dappel a vs-  
ne fois & a  
toutes fins  
& qui vould  
droit plai-  
der a rete-  
nuee, on ny  
feroit receu

prescription / comme cy apres monstre-  
ray en la tabrice de ce faisante men-  
tion. Et pource que complainte petitoi-  
re se doit faire selon la plus droicte rei-  
gle de proceder en tel cas par escript & par  
commission contenant expressement le  
cas:te monstrey la reigle & forme et la  
maniere aussi come faire se peut & doit/  
car moult precieuse chose est entre les sai-  
ges de faire former vne complainte sur  
petitoire /et moult precisement se fault  
garder au faire que tout soit sur petitoire  
sans rien toucher de la possessoire /sicom-  
me par l'exemple cy apres que te mōstre-  
ray /pourra apparoir.

**¶** La tenenr d'une commission en cas  
de petitoire / & de propriete.

**C**ommission en cas de petitoire & de  
propriete / si se peut ainsi faire et for-  
mer en telle maniere. Tristrā du bos che-  
uallier & seigneur de fumecon & de Rain-  
ceual cōseillier du Roy nostre sire & bail-  
lif de Vermandois. Au premier sergent  
du Roy nostre sire dudit bailliage qui sur  
ce sera requis /salut. De la partie de no-  
ble homme mōseigneur le berne de saint  
Symon cheuallier nous a este donne a  
entendre en complainant /disant quil a  
droict de propriete dauoir seul et pour le  
tout /toute iustice haulte /moyene & basse /en la ville de Tolliry /mands & habi-  
tans dicelle. Et il soit ainsi que tant cō-  
me sadicte seigneurie quil a en la ville de  
Tolliry / comme autrement deuement il  
ait a cause de son droict de propriete /vse  
& accoustume vser /tant par luy come par  
ses predecesseurs dont il a cause si long  
temps quil nest memoire du contraire /  
ou ql souffist & doit souffire a bon droict  
de propriete auoir & retenir / & y doine auoir  
toute haulte iustice /moyene & basse /come  
par luy est cy dessus allegue seul et pour  
le tout a iuste & bon tiltre a declarer ou a  
quant mestier sera sur vng certain lieu et  
manoir nome. N. assis en la ville de Tolli-  
ry. Neātmoins les abbez & couuent de le-  
glise nre dame de Breteuil si diēt auoir la  
faisine de la iustice sur icelluy lieu par cō-  
plainte de nouu esleite par eulx sur ce ob-  
tenue tant seulement / & sefforcent de bou-  
loir sur icelle cōplainte obtenir possessiō.

*Hoc taceatur in quo possessio nō esset ac-  
quisita per causam nouitatis. Et ne deu-  
lent souffrir ledit complainant vser de  
sa iustice /mais sur ce sont troube & em-  
pesche / et encores lempeschent contre le  
droit de sa propriete / sicōme il dit /en re-  
querant sur ce destre pourueu de remede  
de iustice. Pour ce est il que nous vous  
commandons et commettons / que vous  
adiournez lesditz religieux a comparoir  
pardeuāt nous sur les lieux cōtentiex:  
et sil vous appert des choses dessusdictes  
par cōfession de partie ou autrement deu-  
ement /contraignez lesditz religieux a ces-  
ser & desister du trouble et empeschement  
par eulx fait ou mis en la chose conten-  
cieuse / & a delaisser la faisine quilz dient  
auoir sur ce contre le droict de propriete  
dadict complainant /et luy laisser iour &  
vser de son droict de propriete: & si lesditz  
religieux ou autres pour eulx qui a oppo-  
sition solēt a recenoir /se opposent au con-  
traire /ou soyent delayans ou refusans /  
vous les adiournez a certain et competēt  
iour pardeuant nous ou nostre lieutenāt  
au siege royal a saint Martin a lencon-  
tre dadict complainant pour dire / alle-  
guer / & contre les causes de leur opposi-  
tion refus ou contradictiō /respondre au-  
dit seigneur complaināt en cas de pro-  
priete sur ce / et a tout ce que pour occa-  
sion des choses dessusdictes il leur scaura  
et vouldra demander / et de proceder en  
oultre comme de raison sera. De ce faire  
vous donnēs pouuoir /mandons & com-  
mandons a tous les subgectz du Roy no-  
stre sire oudit bailliage /prions & requerēs  
a tous autres /que a vous en ce faisant &  
a vos deputez obeissent & entendent dili-  
gemment. Donne tel iour. cc.*

**¶** Instruction comment il doit estre  
sur ce procede.

**¶** Et pource q partie conuene en court  
par commission /et icelle commission ra-  
menee a fait par forme de demande que  
assez se peut faire / Car la commissiō fait  
et cause demande / le deffendeur auant  
quil responde en qlque maniere / peut de-  
mander auoir par escript & p libelle la de-  
mande a certain iour / & encores sur ce a  
retourner premier combatu a ladiourne-



ment si deuement nestoit fait / ne quil y eust riens de la declinatoire ou dilatoire sur ce. Et si non libelle deibt estre sur ce demande/et le iage le doibt faire bailler a certain iour/et cest la propre forme de proceder en tel cas qui droitement y deult proceder. & qui autrement le fait/nicement le fait. Ne ne doibt nul respondre en tel cas sans libelle demander premierement/et auant que il respnde a la propriete ne petitoire. Car pour la partie du demandeur peut auoir tresgrand difficulte en former son libelle. Car tout ainsi comme la commission est extraicte a faire et causer demande / aussi est le libelle en forme de propriete & de petitoire: Car pour ung seul mot de faulte faudroit commission et libelle / si autres termes ctenoit que tout sur droit de propriete / sans riens comprendre de saisine ne en toucher/mais que droit de propriete: car la saisine est perdue audit demandeur/et acquise au defendeur/et pour ce nen doibt le demandeur en ce cas riens toucher. Si te vueil monstrer par forme de maniere formulaire / stille de faire et former son libelle en cas de propriete / Car par ce que dessus ay formale une complainte en cas de propriete quant il aduendroit que la saisine & possession en seroit perdue par cas possessoire/mais aincois vueil monstrer la maniere de faire une complainte & commission en cas de propriete/suppose que de nouveau on voulsist faire complainte contre le possesseur/et se peut former par ceste forme commission en cas de propriete generale.

¶ La tenetur dune commission en cas de propriete generale.

**F**Rancois. cc. Au premier Justicier de nostre parlement ou autre de nos sergents qui sur ce sera requis/salut. De la partie de Jehan du bos demourant. cc. Nous a este expose en griesuement complainant/que come feu Adam son pere/ou tel son oncle. cc. Tout s'il vint t'esist & possedast paisiblement ung certain lieu & manoir appelle. N. ou de telle terre. cc. ou de tel bos. cc. ou de telle iustice/ cc. ou de telle rente. cc. situee en tel lieu cc. avec tous les exploitz proffis & emou-

uements appartenances et reueuances a ce appartenans/ & en ce eust tout droit de seigneurie de propriete/ou de propriete si seigneurie ny auoit come de son b's droit a luy venu & descendu/ tant par la generation constame dont le mort saisist le vif/ qui est droit de naturelle & legitime succession comme autrement deuement/ou par deuee acqueste par luy faicte & acq'se en temps suppose que par aucune maniere ou voye discontinuee l'aye par inadvertance ou autrement/ & bien recouurer pais & d'oy par raison et iustice. cc. Et il soit ainsi que par le droit dessus allegue audit complainant seul & pour soy/ soit & doibue appartenir tout ledit manoir/terres & appartenances / comme au plus prochain hoir naturel demoure dudit feu s'il pere/ ou dudit feu s'il oncle. cc. ou dire / comme a celluy qui en t'ps passe la acquis deuement sans ce que oncques en fist chose parquoy il en doibue auoir perdu le droit de propriete que demoure nen soit & deibue ne estre d'ay hoir fonsier et seigneur seul et pour le tout / ou de telle partie. cc. en icelle declairant. Neatmoins Robert des champs demourant en tel lieu. N. cc. de sa volente indene en ceste partie / mais a tort et sans cause a mis et met empeschement & de fait ou autrement indeneement s'est mis & botte en la detention dudit lieu et manoir terres & appartenances/ou de ladicte iustice & seigneurie. cc. ou desdictes reues. Et par plusieurs ans et termes les a prins & leuez & occupez a tort et sans cause / et encores sefforce de faire de iour en iour sans ce que deporter sen vueille/sur ce deuement somme & requis/qui est ou grant preiudice dudit complainant/ & en luy fraudant en son droit s'il fier & propriétaire sic il dit/ si pouruen ny estoit de remede. Pourquoy nous qui voulons ung chascun tenir & garder en s'il droit/te mandons en commettant si mestier est & ta faces comandement audit Robert & l'empeschement & mis a & met/ou fait mettre audit lieu manoir & appartenances cc. ou terres ou rentes. cc. il se cesse & desiste du tout/ & de ce laisse ioyr & user paisiblement ledit complainant come de sa chose a son b's droit propriétaire appartenant: rende & refonde tout ce & l'ene & perceu en

a montant a la somme de cent liures ou environ sans la iuste estimation a plus a plain declarer si mestier est. En lay a ce contraindant/et tous autres qui pour ce seront a contraindre par toutes voyes et manieres deues & raisonnables / et en cas d'opposi. refus ou contradiction / adioirne les opposans/refusans ou contredisans/a certain & competent iour a nostre parlement a Paris / nonobstant quil y seie pour a ladicte opposition refus ou contradiction respondre audit complaingnant en cas reel & propriétaire circonstances & deppendances come de raison il appartient. En rescripant ce q fait. cc. De ce faire. cc. Mandons. cc. Donne. cc.

La maniere de former libelle en cas de propriete par generale forme.

**P**Ardeuant vous mōseigneur le baillif de Vermandois ou vostre lieutenāt & les hommes du Roy nostresire iugeans en sa court a MōtDidier/cellay ou cellay a qui la cōgnoissance en appartient Dient & proposent en droit / religieuses personnes & honnestes les abbe et couuēt de leglise nostre dame de Breteul demandeurs en cas de propriete / a lencontre de Manessier de la mare deffendeur audit cas/que lesditz religieux sont en chief et en membres avec leurs biens en la sauuegarde especialle et protection du Roy nostresire / et a cause de leur eglise sont grandement & noblement fondez de plusieurs nobles possessions quilz tiennent et ont comme amorties du demaine de leglise/et danciennete grand / tant en la Ville de Breteul comme ailleurs. Et entre les autres droitz et possessions quilz ont/il est verite qlz ont iustice & seigneurie en plusieurs lieux de la Ville de Breteul/& tant par accord iapiece fait dune partie/ancuns des seigneurs de la Ville/et autres dautre part/comme a certain & iuste tilre a declarer en temps & en lieu si mestier est/ces religieux ont en la Ville de Breteul droit seul et pour le tout / de auoir fours ou fourretz / desquelz fours lesditz religieux ont leurs gēs fourniers ou nom deulx/prennent & lieuent & doiuent prendre et lever tous les proffis et emolumentz q en peuent yssir. Et ausqlz

fours & fourretz tous les habitans dicelle Ville de Breteul & leurs manoirs sont bāniers & extraitz de bannerie/en telle maniere/que aucuns desditz habitans ne autres que lesditz religieux/ne peuent faire ne auoir en leurs manoirs lieux ou maisons en la Ville ne es appartenances dicelle four ne fourret sans la licence & consentement diceux religieux. Et ne peent ne doibaēt iceulx ne aucuns deulx cuire ne faire cuire pain/flans/tartes/pastez/ne autre chose a four autre/q au four des religieux. Et si aucun desditz habitans ou autres en icelle Ville auoit four ou fourret/ou ql eust cuyt pain/ou autre chose a autre four / q au four diceux religieux: lesditz religieux ont droit de reprendre et auoir ce q seroit ainsi cuyt ou porte pour cuire come forfait a eulx / & a contraindre et amender les faiseurs de lamenue a ce accoustumee et ordōnee au proffit desditz religieux a cause de leurdicte iustice et seigneurie/et a abatre lesditz fours et fourretz ainsi fais audit territoire sans leur auctorite. Et si aucun a four ou fourret en ladicte Ville de territoire de Breteul/si a ce este ou est de l'auctorite / conge/& licence desditz religieux / et parmi certains proffis & certaines redevances annuelles quilz en rendent ausditz religieux. Laquelle chose est en recongnoissant ladicte bannerie/iustice/& seigneurie/et droit de propriete que ont en ce iceux religieux:dont ilz ont ioy & vse par tel & si long temps quil nest aucun qui ait memoire du contraire/ou au moins par tel & si long temps quil doit suffire a bon droit de propriete auoir/garder & tenir a toute bonne seigneurie et iustice a ce seruant/& sans aucun empeschement present. Et lesquelz droitz pour lesditz religieux sont clairs & notoires au pays & ailleurs: et en est. Voiz et commune renommee/et les a partie aduerse congneiz et confessez estre vrais & notoires tous ou en partie. et nonobstant ce/ledit Manessier demourant et habitant en ladicte Ville de Breteul/depuis trois ans en ca ou enuierō a fait ou fait faire en sa maison en ladicte Ville de Breteul ung four ou fourret auquel il cuit ou fait cuire continuellement depuis le temps dessusdict pain/

flans/tartes/pastes / et autres choses a son plaisir/et sans la licence desditz religieux contre leur gre et voulente/et prenant a attribuer a luy en ce faisant le droit du profit q ausditz religieux devoit & doit appartenir a la cause dessusdicte/ lequel prouffit peut valoir & monter pour chascun an a la somme de lxx. l. parisis. Et ce doit appartenir ausditz religieux cõe de leur droit propriétaire/dont lse/assefforce de lser ledit manessier de la mare/et sen dit saisi par lne sentence quil dit auoir eue pour luy es assises de montdidier sur lny pces metu en cas de saisine & de nouuellete sur ce entre lesdictes parties (Ista clausula non habet locum in forma communi/& dum possessio non esset acquisita) Lesquelles choses sont & ont este faites par ledit manessier ou tresgrat gref preiudice & dommage desditz religieux & en eulx troublant & empeschant en leur droit de ppriete/comme dessus est dit. si concluet lesditz religieux cõtrent ledit manessier que deu ce que dit est/et que la discretion de la court y deuera & pourra supplier/que il soit dit sentencie et prononce tous les droits dessusditz estre & appartenir ausditz religieux seul et pour le tout et leur soient declairces et adiugees estre & a eulx appartenir en plain droit de ppriete & seigneurie avec la possessio & saisine q sur ce peut & doit ensuivre a droit de ppriete / & soit ledit manessier forclos & deboute de sa saisine & possessio quil se dit auoir en la chose / & dicelle rendre au profit desditz religieux. Avec soit cõttrait de redre & restituer ausditz religieux pour le temps que ainsi contre droit et raison a tenu & occupe la chose contencieuse/la valeur que deussent auoir eu & leue lesditz religieux / ou la valeur cy dessus declairee de soixante livres parisis/ou la iuste taxation de la court. Soit le four ou fourret dudit manessier abatu & demolly par lauctorite desditz religieux/ou autrement ainsi ql appartient. (Le chapitre ne s'ẽble auoir lieu pour ce que le deffendeur auoit la possessio acquise en cas de saisine/& par ce iusques a tāt que deboute en fera par luy/ou en doit) Soit ledit manessier pour les faitz/oeuvres/& emprinses dessusdites/ pour chascune fois quil

a cuit ou fait cuire au four par luy fait si comme dit est/en lxx. livres parisis damede/ou telle amede que la court dira/& en toutes autres amedes et conclusions pertinentes et conuenables envers lesditz religieux. (Le chapitre na lieu pour ce q cõe dessus est dit/la possession acquise l'ẽporte iusques a ce que la ppriete sera determinee) Soit avec ce ledit manessier condamne aux despens dõmaiges & interetz faiz & a faire en ceste poursuite par les religieux. En offrant de la partie desditz religieux de leurs faiz tant a prouuer que peut souffire pour obtenir en leur conclusion p ptestation que ce que prouuer en pourront/leur baille & tienne lieu/en mettāt en ny les faiz de ptie aduerse contraires ou preiudiciables aux faiz de ce present libelle/& a tout ce que la court pourroit entẽdre q seroit au ppos desd. religieux & a leur conclusion q de la ptie dudit manessier seroient pposees si receuables les pposoit/& en faisant ptestation de ce present libelle p lesditz religieux ou autres pour eulx croistre amoindrir amender corriger & declairer plusaplain si mestier est/& toutes autres ptestations q ausditz religieux sõt necessaires/retenne faite iusqs en fin en maniere deue & acoustumee. ¶ Le libelle en cas de ppriete fait & forme cõe expẽplifie est cy dess/ tous autres si peuent former selon q les cas sõt. car il nest liure qui tout puisse comprendre/et pour ce suffit lny expẽple sur lny cas.& lueil mōstrer la deffence qui en ce est propice & seruant.

¶ La deffence a demande en cas de ppriete.

**D**effence en cas de ppriete sur la demande se peut faire gñallement p la maniere q sensuyt. Premier cõbatu & ladiournement si suffisamẽt est fait / ou en ce q p pratiq dauocacer du tout y peut estre cõbatu pour destruire ladiournement. Apres declinatoires & dilatoires sur ce mises en oeuvre sauẽe en peut auoir q baille/ doit estre demãde faite sur ce/& cõmission ramenee a fait auoir p escript & en libelle la demãde a certai iour & ce appelle on libelle. Et doit estre ainsi demãde par plusieurs raisons. L'une est q difficile cho-

se est de faire et former telle demâde par escript cōme dit est / & pource souuēt on y treuve anâtage a fort barroier la matiere. L'autre raison si est q au iour que raporte est le libelle/encores peut auoir au tre iour datus sur le libelle/encores sur ce iour au retourner si riens ne treuve a barroier au libelle/et quil contienne tout ce quil doibt contenir. Si peut le demâdeur demander iour de Venue du lieu / qui est ainsi estroite & difficile chose et precisee a faire/sicōme cy apres diray. Apres iour de Venue si riens ny peut estre barroye/peut encores le deffendeur demander garand qui est aussi chose moult difficile la ou il appartient moult de induces & manieres de barroyemens/et peut de rechief auoir Venue de lieu. Et pource tout premier te monstretay de Venue de lieu/& comment ce se peut & doit faire/car cest la chose possible / car qui respondroit sur le cas auant iour de Venue/a temps ny vëdroit: ne a garand demander.

#### ¶ De Venue et ostentation de lieu.

**V** Venue de lieu si est quant le deffendeur demande ceste induce que la demâde oye qui est propriete reelle / afin que pprement puisse scauoir sur quel heritaige ceste demâde sassiet/il peut demander Venue du lieu clame:laquelle chose se le demandeur est tenu de faire p loy en dedans iour de plaïd/& non pas a iour de plaïd. Et la doibt auoir seignir et homes tant ql souffise a loy dire si mestier estoit le demandeur et le deffendeur presens. Et ceulx Venus sur le lieu au iour & heure denōmez le demâdeur doibt dire & faire sa Venue & le monstrece en ceste maniere. Dire baillif et vous messeigneurs les hommes ie dy et fais Venue de cest heritaige surquoy nous sommes Venus / et qui a moy appartient de cy iusq̃s a la/& de la iusques a cy/et aler sur chascun sens du lieu et tout sicōme cest heritaige se cōprend du long du lez et du milieu: et en fais a partie qui demande la vostre presence & la sienne Venue/& ostentation iusques a vostre dit & assens/& dy que a mō droit & a moy appartient sur tout cest heritaige la saisine de leuer et exploïter sur icellay tous profitz et emolamens

et appartenances Venas et croissans sur cest heritaige toutesfoies et quantesfoies quil appartient et saison en est. Et de ce en faire possesser/maintenir/agouuerner comme de ma bouche dont ie fais en bonne possession et saisine / et mes denariets dont iay cause/& fais ceste Venue par protestation de la faire plus auant si la court le dit/& tellement quil appartiedra que faire le doibue a lenseignemēt des hōmes & de la court sil le conuient & si auât que par bon cerquemement & dertētiemēt doibt appartenir / & faire se doibt.

#### ¶ A faire Vne maison.

¶ Et si cestoit sur maison que la Venue se fist/on doibt dedās entrer / et aler bas & haut/& dire cōme dessus est dit/si doibt on toucher a l'ay: et le son rēdre par le clichet/& toucher aux poisseaulx/& cler tout au tour/au mieulx qu'on peut/et dire cōme dessus est touche.

#### ¶ Venue deuant baillif royal ordinaire.

¶ Item est assauoir que selon les cours royaux si cest par deuant baillif royal ordinaire/cest a dire quil soit iuge de lay mesmes/il souffist par deuant deux commissaires que il comiect/& sergent pour les explois faire si ilz y escheēt/qui puissent faire relatiō a la court de ce que fait en a este au iour de plaïd & s'aynāt/& lors y peut estre sur la relation des hommes/du fait des commissaires au iour ensuyuant debatue ce que bon semble. &c.

#### ¶ Exemple.

¶ Je Vy Vng debat sur Vne Venue/pour ce que le faiseur de la Venue auoit au iour en court/apres Ven ramener sa cause a fait sans auoir requis a partie ne au iuge/si la Venue estoit tenue pour suffisante ou nō/que le deffendeur limpagna cōme moins suffisamment estre faicte / & par ce tant que conge de court fut donne. &c. Le faiseur de la Venue soustint & dist quil auoit fait telle Venue que souffire deuoit/et que quāt debatre leouldroit/il le soustēdroit sicōme de raison seroit/& que necessite ne lay estoit mais que de soustenir sa demande/cōme demandeur doit faire/laql le lay deuoit estre adiugee/ si autre chose neouldoit dire le deffendeur. Tout Ven

De huiusce  
modi de  
mōstratiōe  
ad oculum  
fiēda loqui  
tur eleganter  
Barth.  
in. l. j. ff. de  
edē. vbi re.  
soluit q  
re<sup>9</sup> pōt q  
rere rē sibi  
ad oculū de  
monstrari.

Arrest de  
parlemēt.

Il fut dit par la court du roy nostre sire en tout nesis/ou il y auoit vingt hommes de fief tresnotables/ & ce cōseille par plusieurs autres constamiers/ que le deffendeur de la venue n'auoit pas ce a requerre si il ne luy plaisoit/ ne n'auoit q a soustenir sa demande principale apres sa venue faicte. Mais quant la venue par luy faicte seroit l'paignee par le deffendeur / lors l'auoit le demandeur a soustenir / et sur ce auoit le iugement des homes premiere ment/ & auāt que sur la demande principale il doibue proceder/et fut le demandeur deboute de ceste interlocutoire.

¶ Venue selon la court de parlement.

¶ Item & selon la court de parlement a ceste venue faicte/ l'heritage sur quoy on la fait/ & la venue qui sen fait/ tout est mis p escript. Et si sen fait rescription/ q enuoyee est en la court de parlement pour en ordonner sur ce/ et escript et exemple figure & pourtrait apres la situation de l'heritage au pl<sup>s</sup> pres qu'on peut/ pour mieue entendre par les seigneurs la venue et le cas. Si peuz scauoir que qui pfaictement et sans faulte le veut faire/ il doit dire avec et en habundant ce q dit est/ de cy iusques la/ et de la iusques cy/ le milieu/ & tout ainsi quil se comprend en large et en long/ & tout et si auant que bons destrens le me donnera: comme dessus est dit. A ce ne peut auoir faulte en venue faicte/ si ten monstreray cy exēple. Proces se print & meut entre le prieur de plameoison apres hēdin demandeur d'une part / & les habitants de la ville de daulphine deffendeurs d'autre part / pour certains pasturaiges que ledit prieur vouloit calenger a luy a cause de sa priore cōme a luy appartenātes seul et pour le tout sans ce q lesditz de daulphine y peussēt mener leurs bestes paistre/ lesditz de daulphine disās du contrainte. Sur lequel contend venue fut demādee par lesditz de daulphine. Le prieur fist venue comme il appartenoit. apres celle venue faicte/ ledit prieur fist faire fosses tout au tour ainsi q l'auoit fait la venue/ si q les bestes de ladicte ville de daulphine ny pouoient aller paistre cōme acoustume auoient/ & que leur saisine du roit/ & qui plus est/ auoit ledit prieur fait

emporter le foin desditz pasturaiges q a eulx en cōman appartenoit. si requeroient q de tout ce fussent restabliz/ & les fosses abatuz et remiz en estat deu. cc. Par le maistre fut respondū q en ce lieu ne fut onques pour le cas venue faicte/ ne par la venue ne pouoit le lieu des fosses en ce estre entendu ne comprins / ne la venue ne l'auoit comprins ne declarer par designation de parolles ne de ostentation. A ce fut respondū q sauue la grace du proposant/ venue auoit este faicte de la iusques icy/ & par tout ou bons destrens deneroit auoir droit en sur ce. A ce fut replique q sauue la grace du proposant bons destrens ne les auoit encores departiz/ pourquoy cc. Tout ven il fut dit que la venue seroit tenue en suspēs si les parties se vouloient en ce arrester iusques a ce que destrens les vouloit et auoit a ce departiz.

¶ De garandie sur chose vendue.

Garandie que les clers appellent emption/ est de la chose vendue condante et lier par le vendeur a l'acheteur le marche fait si auant que bonne foy et ordonnance de iuge le peut et doit souffrir/ et p la coulpe du vendeur ou de son tēps seroit adueni le dōmaige sur la chose vendue. L. de emctio. l. j. et. l. emptor. q p tot. tit. Si doibz scauoir que quicōque veut demander garand/ il se doit demander en iugement si a temps et si a heure que auant que riens y ait respondū en la cause contre son demandeur/ et que la cause soit entiere/ car autrement il se debouteroit de son garand/ ne le garand ne seroit tenu de respōdre sil trouuoit la cause rēsāncee qui luy portast preiudice a la defence de la cause. Et doit estre denomme celly qui demande est a garand/ ou ce ne vault. Et doit estre proteste q bien ou non/ si feta ledit demādeur son deuoir du proces maintenir contre son aduersaire/ ou peril y auoit si le garand ne venoit qu'on ny peust teuenir a ce dire en proces: mais peut estre demāde iour d'avis/ iour de declaration/ declinatoire ou dilatoire q ne toucheroit pēptōire ne liti cōtestatō/ iour de venue/ car toutes telles lances si ne touchēt rēs a la pēptōire. Et le garand demāde en court on le doit

nommer / et le iuge le doit ordonner et appeller a certain iour. Et doit tout le proces sur ce oyr insques a ce q le garand soit appelle/ou cõtumasse par trois cõtumasses sil ne venoit. Et lay venu en court / il peut q doit estre ainsi somme.

**¶ De sommer son garand lay venu en iugement.**

**¶** Je vous ay fait cõtenuir en ceste court pour ce q verite est q tel N. si me savy pour cause de heritaige N. q iay achete de vo<sup>r</sup> q dit q telle rente N. lay est sus देने dõt il a fait clain et demãde sur ledit heritaige: q ne sen veult deporter: q vous scauez q au marche qui se fist dõt moy q vous pour ledit heritaige/vous nẽ fistes aucune mention/qui seroit a mon tresgãt preiudice q dõmaige si de vo<sup>r</sup> nen estoie garandi q acquitte cõe de raison est: q pour ce ie vo<sup>r</sup> sõe en pñence de loy instãmẽt q vous soiez audit iour cõtrentel. N. pour expẽdre p vo<sup>r</sup> la charge du plait q la defẽce de la cause tãdis q ille est entiere q en estat de deffendre p toutes voies deues. q si ce ne voulez/ie fais ptestation desozer droit q si pers aucune chose en vostre defaulte/de la reconner sur vous en tẽps q en lieu/q q vo<sup>r</sup> me bailliez tout ce que a deffence peut appartenir si aucune chose auez qui baloier y puisse. Et de ceste denõciation doit prendre lettres/q de la response que fait cellay qui sur garand est appelle lay en ayder en son pces q cause.

**¶ De cõtumasser garand.**

**¶** Et si ladiourne en fait de garãdie ne venoit/il doit estre cõtumasse p. iij. iours de plaitz/q p le. iij. dabãdãt avec lĩtima ciõ. Et ce fait le demãdeur doit requir a lay estre dit q iuge q p les deffaulx cõtrentel lay attains tel droit lay soit reserve que telle deffence que faire pourra et sara contre son demandeur ladicte rente dont il a requis garãd q cõtumasse/voulentiers le fera/q au nient q il pourra bonnement/en faisant ptestation q si perte ou dõmaige y prenoit/que ce peust il retraire q reconner sur ledit cõtumasse q sur ses biens/avec despẽs dõmaiges q interestz/q de ceste ptestation doit prendre lettres/ou autrement il seroit en voie

de perdre son retour garand. Et si ainsi le fait/q dõmaige lay en venoit p defaulte de garand/ce pourroit il reconner sur son garand.

**¶ De garand ou non garand.**

**¶** Combien que on dit communement quil ne garandist pas qui ne veult/savoir la grace du disant/mais on peut bien dire quil ne prend pas garãdie qui ne veult/neantmoins conient il par ceste reigle dessusdicte que retour de garãdie soit tousiours garde sur le vendeur si deuenient en est somme.

**¶ De garand non comparant.**

**¶** Et si le garand vient en court/si lay doit la demande estre refreschee cõe dessus est dit / affin quil preigne la garãdie. Et bien te pren garde que sil demande iour de venue/que tu y combates tãt q pourras avant quil ait prins la garãdie. Car p adventure aps ne la vouldroit il prendre / combien que au fort prendre la doit/sicomme cy apres sera dit.

Vide pro hoc málue. in sua pra. Si. i. itẽ si garand. & S. Item in actiõe. vñq ad S. Item istẽ dilatio nes. tit. de dilatio.

**¶ De garãdie auoir promise a faire.**

**¶** Toutefois veulent dire les saiges q firent les loys/que le vendeur sil ne pmet garãdie proprement q specialement de la chose vendue/tena nest a garãdie pprement/mais toutefois lacheteur a q peut auoir action sur le vendeur a demãder estre desdõmage sur le vendeur de ce q tout ne lay a pas declare son marche/et que ten lay a ce que maintenant on lay demande/qui est engendree deuant la vendition ou lachat. L. de enict. l. non dubitatur.

**¶ De plaige de garand.**

**¶** Item penz q doibz scauoir q sil aduenoit q en aucune vente eust cõtentiõ de garãdie p le vendeur/q encores pleige de garãdie/ q on empeschast heritaige ain si vendu/q lacheteur eust denõce au vendeur a fin de garãdie/et sur ce fust cõtẽt/et le vendeur pendãt ce fust mort ou tourne en pourrete/si ql ne peust conduire son marche/q puis fust la chose tollue a lacheteur/sachez que lacheteur se pourroit



t traire au pleige de tout / & ne leust mie s<sup>o</sup> me audit pleige. L. de euict. l. anthore lau dato.

**¶** Que on doit sommer le garant.

**¶** Comme dessus est dit en ceste rubriche / si tost q<sup>e</sup> lacheteur est poursayui de la chose q<sup>e</sup> l'a achetee / il doit sommer a son vendeur & garand ou a son hoir auant que ri<sup>e</sup> entame de proces a per<sup>e</sup>ptoire / ou autrement il met en peril la reconurance de la garandie q<sup>e</sup> luy deuroit estre faicte / ne ny seroit tenu de resp<sup>o</sup>dre le vendeur ne ses hoirs ne pleige. L. eod. tit. l. emptor. q. l. si controuerfia.

**¶** De denoncer son garant / auant que on paye les deniers.

**¶** Item sil aduenoit que en la chose vendue eust cōtre dit auant que lacheteur eust baide ses mains du pris et des deniers de la vente / sachez que auant que on puisse cōtraindre lacheteur aduider sa main des deniers / on deat & doit denoncer garant au vendeur ou a ses hoirs / si ainsi nestoit que le vendeur feist bonne seurte des deniers refondre a partie si auant q<sup>e</sup> empeschement y seroit mis par la coalsepe du vendeur. L. eod. tit. l. si post perfectam venditionem.

**¶** Que garant na lieu en chose confisque qui se vend.

**¶** Item sil aduenoit que le seigneur feist vendre aucun heritage qui luy fust attait et confisque / sachez quil ny eschiet aucune garandie / car nulle reigle ne comp<sup>o</sup>rt le seigneur. L. credito. euict. pigno. non debe. l. j. Encores dit la loy escripte que quant la vente est parfaicte / tout le preu appartient a lacheteur / & aussi fait tout le surplus du profit et dommaige / car le vendeur nest tenu depuis la vente faicte pour chose quil aduienne / sur la chose vendue et liuree / si ainsi nestoit que lempeschement que on luy deneroit / beneist par l'occasion du vendeur / ou de chose qui fust auant la vente engendree des choses qui desirrent auoir garandie / et que il fust somme et denonce au vendeur / ou a son hoir ou a son pleige sil y estoit. L. de pericu. et commo. rei vendi.

**¶** De garant en cas personnel.

**¶** Que en autre maniere q<sup>e</sup> en vendition dheritage siet garandie / ie le pais mōstrer par exemple. Pardeuant monseigneur le baillif de Bernadois fist conuenir la iustice & escheuins de tournay / les preuost & iurez dicelle par vng mādement royal sur ce que la iustice a cause dune ferme q<sup>e</sup> icelle iustice tenoit de la ville / elle auoit prins grant dōmaige par ce que lescheuignage auoit par long tēps este permue / si en requeroit bien estre recōpense de la somme de. vi. xx. l. Le procureur de la ville cōparant en court / lors declaira & dist q<sup>e</sup> des causes de la ville deuoit estre plaide de deuant preuost & iurez ou en parlemēt par priuilege quilz auient de ce. si reūst desre tenuoye. Ladite iustice disant du contraire / & q<sup>e</sup> elle auoit cōmittimus du roy expressement contenāt le cas / pourquoy. ac. & avec ce q<sup>e</sup> ausditz preuost & iurez ne seroit pas tenuoye / car ilz ne seroient pas iuges de leur cause / puis q<sup>e</sup> eulx mesmes estoient aduournez / Car eulx ne pouoient requerrir a eulx mesmes de estre tenuoyez. Il fut iuge q<sup>e</sup> tenuoy ne sen feroit. Et reūst iustice q<sup>e</sup>lle declairast par q<sup>e</sup> elle auoit en ceste deffaulte & de q<sup>e</sup> tēps. La iustice dist du temps q<sup>e</sup>lle auoit la ferme tenue / & par faulte des escheuins qui nauoient pas plain nōbre / & q<sup>e</sup> cestoit de claratiō assez. Le procureur disant q<sup>e</sup> cestoit moins q<sup>e</sup> souffisant declaration / & quelle estoit tenue de declairer lan & le moys / et p<sup>o</sup> quelz escheuins ce auoit este. Il fut iuge q<sup>e</sup>lle estoit tenue de declairer lā & le moys & le nom des escheuins q<sup>e</sup> en faulte auoient este. Et bien fut iuge. Si tost que ledit procureur oyt nommer lesditz escheuins par nom / il requist auoir garand sur eulx pour la dicte ville / & quil enst iour a eulx faire aduourner sur garandie. Ladite iustice debatist disant que garandie ne si denoit asseoir puis quilz auoient entame plaid / & procede en declinatoire & en peremptoire / & sur ce requis droit & accepte iuge / et en et receu sur ce iugement que iamais garand pour ceste cause demāder a tēps ne denoient. ac. Ledit procureur disant du contraire & q<sup>e</sup> encores nauoient ilz procede a per<sup>e</sup>ptoire nulle ne a liticonfesta-

Nota in de  
licis & ex  
cilib<sup>9</sup> non  
habere locū  
garātiā: nec  
i alijs actio  
nibus nisi  
realib<sup>9</sup> aut  
i re scriptis  
aut mixtis  
cadithec ga  
rādia, est. n  
glos. appro  
bata Bar.  
tho. & alijs  
doct. in au  
thē. qua in  
quincia. C.  
vbi de cri  
mine agi  
oportet: q<sup>e</sup>  
si cōueniāt  
mādatari<sup>9</sup>  
de delictio  
pōt denun  
ciare māda  
tori. p<sup>o</sup> deci  
siōe iutorū  
vide ample  
& practice  
in stilo cu  
riē plamēt.  
tit. de dilat.  
que dat p<sup>o</sup>  
garād. S. l. i  
in delictis.  
& ibi Aus  
tier. glosat.

tion/ne tellemēt que la cause fust de rien  
ēpiree pour les garāds sil les conuenoit.  
cc. il fut iuge que le pcurer auroit icur  
pour adiourner son garand ou garadns.  
bien fut iuge. Les escheuins appellez et  
benuz en court ilz barroient contre le p-  
cureur de la ville/qui a garand les auoit  
adiournez/que tenaz nestoient de proce-  
der avec lay sur ce/ne garand faire: car a  
tard les auoit fait cōuenir/par ce quil a-  
uoit ia contre le premier demandeur pro-  
cede a declinatoire & a dilatoire/& que la  
cause estoit iugee la demourer sans eulx  
appeller qui eussēt iuste cause declinatoi-  
re. cc. Ledit procureur disant que declina-  
toire ne dilatoire ne ēpire cause/ne dōne  
occasion que le garand ne puisse la cause  
empēdre & deffendre sans estre rien per-  
turbe cc. Il fut iuge que le procureur a  
tard les auoit fait adiourner/& que tenaz  
ne seroient de garandir. Duquel iuge-  
ment il fut appelle par ledit procureur en  
parlement. La cause plaidee en cas de  
appel/il fut dit par la court de parlemēt  
quil auoit este mal iuge/et bien appelle/  
& doreseuauāt ledit proces seroit de ladi-  
cte iustice cōtre lesditz escheuins appelle  
a garand/& que a temps assez les auoit  
fait adiourner ledit procureur / Car de-  
clinatoire et dilatoire declaration beue  
ne oste pas que apres garand ne se puisse  
demander. Et la raison si est/que au pri-  
mier scait le deffendeur proprement pour  
quoy ne sū quoy il est conuenu. et fut la  
ville mise hors de proces. cc. Et pource  
peut apparoir q̄ declinatoire et dilatoire  
declaratiō beue/ne autres induces ne dō-  
nent pas que apres on ne puisse appeller  
son garand puis que au principal nest au-  
trement procede/combien que paratant  
soit dit q̄ premierement conuienne appel-  
ler & former son garand auāt toute oeu-  
ure. Cest a dire auant que au principal  
soit rien procede/ne q̄ la cause soit en riē  
ēpiree pour le garandisseur.

¶ Quans garands on peut auoir.

Vide. S. itē  
reus. tit. de  
dilat. q̄ dat.  
pro garādo  
stil. cur. par  
lamentū.

¶ En garand demander en pourroit on  
en court iusques a trois/ et non plus. Et  
peut chascun auoir tous les delais q̄ l'ing  
seul peut auoir l'un apres l'autre. Ita fuit  
ordinatum in parlamento pro domino

ioanne de beaulieu/cōtra ioānem de bel  
lo cartu. Anno do. m. ccc. et xxxviiiij.

¶ De nommer son garand par nom.

¶ Item est tenu cellay qui demande ga-  
rand/de nōmer quel garād/ou autremēt  
il ne le doit auoir par le stille de plemēt  
& dautres cours royales qui sen deppen-  
dent. Ita fuit ordinatum in parlamento  
Anno domini. m. ccc. xxxij. Mais du stil  
le de chastellet de paris il ne le conuient  
ia nommer/foris dire iay garād a appel-  
ler / si le requier estre appelle. Item et si  
ladiourne a garand empren dre/ne le doit  
loir empren dre / pource ne demeure que  
ladiourne ne doibue faire les ptestatiōs  
a ce pertinentes/comme dessus est dit.

Tenet no-  
minare qui  
petit garā-  
dū, iuxta l. j.  
& ij. C. vbi  
in re actio.  
& l. ij. C.  
de confor.  
eiusdē lit.

¶ La teneur dune commission a  
faire adiourner son garand.

**A** Pres te vueil monstrer la forme et  
la maniere de faire et former la cō-  
mission a faite adiourner son garād par  
formalaire. Tristan du bos cheualier  
seigneur de famechon et de rinchenal/cō-  
seiller du roy nōstre sire/et baillif de ber-  
mandois/Au premier sergent du roy no-  
stre sire ou dit bailliage qui sur ce sera re-  
quis/salut. De la partie tel. N. nous a  
este instamment requis que comme a til-  
tre dachat/qui est iuste tiltre & iuste erre-  
ment/il ait de pieca acquis & achete vng  
certain lieu & manoir situe en tel lieu. N.  
contenant N. et dont il ait depuis ioy et  
possesse paisiblement sans ce que contre-  
dit ne empeschement lay fust ne ait par  
aucun este fait/neantmoins cest pour le  
present apparu tel. N. qui dit et maintiēt  
auoir sur ce certain droit & rente ou rede-  
uance annuelle / de laquelle riens ne lay  
fut dit au traicte dadit marche/sicomme  
il dit/et pource la fait conuier en court  
Leq̄l exposant oye la demande dadit tel  
nous a requis tandīs que la cause est sai-  
ne & entiere/nous lay vueillons faire cō-  
uenir & appeller son garand sur ce/atten-  
du ce que dit est. En nous requierant sur  
ce estre pourueu de remede de loy/& de iu-  
stice. Pourquoy nous considerās que de  
droit et de raison lay deuons et pouons  
faire/et que ainsi nous est enseigne a fai-  
re/& par loy nous mandons et commet-

tons si mestier est que vous vous trans-  
portez pdeuant ledit tel. N. que ledit ex-  
posant en iugement a nomme/declaire/  
a reqs/a deuement ladiournez a certain  
a competent iour pardeuāt nous ou no-  
tre lieutenant en la court du roy nostre sire  
a saint Maentin a lencōtre dudit expo-  
sant pour reprendre la deffence a garan-  
die du contend a debat que met et se ef-  
force de mettre ledit tel. N. sur lheritaige  
par lay bēdu a buerpi audit exposāt cō-  
sent contre a oultre ce que dit ne declai-  
re ne lay auoit au contract a marche fai-  
re dudit heritaige durant que la cause est  
saine a entiere/a telle que en tel cas ap-  
partient avec toutes les lettres a bonnes  
deffences que sur ce a/a peut a doit auoir  
ou scait / a tout garny et pouruen de ce  
que a ce peut a doit cōpeter a apparte-  
nir/oyr a recepuoir sur ce p la partie du-  
dit exposant toutes sommatiōs/intima-  
tions/requestes / protestatiōs a autres q  
en tel cas doiuent appartenir/a sont par  
vs/stille/a coustume locale apparteñ. a  
faire affin de garandie respondre a tou-  
tes circonstances a deppendances sur ce/  
et en oultre proceder a aller auant cōme  
de raison sera/en certifiāt suffisamment  
par vostre rescriptiō ce q fait en auez au  
iour q sur ce vo<sup>r</sup> assignerez/affin de pro-  
ceder cōme de raison sera. de ce faire vous  
donnons pouuoir/mandons a tous les  
subgetz du Roy oudit bailliage/prions a  
requerons a tous autres. cc. Donne. cc.

¶ Ensayt la deffence en cas de  
garandie.

**D**effence en cas de garandie. Sachez  
q selon le droit escript deffendre se  
peut on en garandie qui pmis ne la. L. de  
enict. l. eptor hereditatis. a. l. nō dabitat.  
Et selon les lais il ne garandist pas q ne  
deult. mais cest bng lāgaige q ne se peut  
soutenir. car en to<sup>r</sup> marches de bōne foy/  
loyaūte y doit estre entēdue. a dōt puis  
q du marche q on aura bēdu aucune cho-  
se./ensuyt q est sourdāt sur la chose q des  
ledit bēdaige se pouoit faire a declairer/  
le bēdeur a ses hoirs y sōt tenuz. mais en  
tāt q on dit q ne garandist pas q ne deult  
ce peut ainsi estre entēdu q ne prent pas  
faire deffence de garandie qui ne deult.

mais si sur ce on est sōme par loy /sicōme  
dit est / iasoit ce q la garandie nempzēde/  
touteffois cōuient il en fin quil responde  
des dōmaiges qui par sa faulte de liurer  
tel marche q a bonne foy appartient / na  
liure/a q par sa faulte et coulpe est venu.  
L. de enict. l. si cōtrouersia. Et pour tout  
dire bien peut venir en court si pour sa ga-  
randie est appelle. Et oye la demāde de  
garandie/respondre apres toutes epoines  
a cōtemās: a apres deux deffaulx a au-  
tres exceptiōs a autres induces dire: iay  
bien oy ce q reqs a este p tel. N. en cas de  
garandie cōtre moy: ie me garderay de mes-  
faire: a plus nē pēse a respondre pour le pre-  
sent. a tout a temps diēt on a plus auant  
proceder quāt la partie rassait aps plait  
fait entre les autres deux parties/a lors  
y a encores toutes nouvelles induces / et  
est comme partie a mois q suffisamment  
procede/a aps deue de encores autre ga-  
rāt/car a toutes fins garāt ne doit estre  
emprins tant que on puisse contre/si ain-  
si nestoit que on eust trop euidēt cause et  
propriete a celle deffendre a garandir.

¶ De foy traire au pleige du garand.

¶ Bien se peut traire lacheteur au pleige  
que il a de garandir le marche : car tenu  
est le pleige de garandie faire puis q pro-  
mis la : suppose encores q somme ne lay  
eust este par lacheteur a qui on bouldroit  
tollir sa chose. L. de enict. l. auctore.

¶ De denoncer son garand.

¶ Apres ensuyt bng autre q dit q si tost  
q on met sus qrelle a lacheteur q deult a-  
uoir garand/il cōuient q le denonce par  
loy a son garand/ou autrement le garand  
ny seroit tenu. L. rub. superius dicta. l. em-  
ptor fundi. et. l. si cum questio tibi. a. l.  
cum successores.

¶ De garand en chose prescrite.

¶ Tu doibz scaroir q si lacheteur a tenu  
la chose acheteē p prescriptiō/a puis lay  
soit mis plaid dont il puisse demāder ga-  
rand sur le vendeur ou sur ses hoirs ou  
sur les pleiges / sachez que en ce na nul  
garand. L. eod. tit. l. si obligata.

¶ De garand non promis a faire.

J iiii

**¶** Lauffort deult la loy escripte q si aucun a achette aucun heritage / & il ne luy soit p mis a faire garandie par oublie ou autrement / q il ne puiſt estre contrainct a vider ses mains des deniers iusques a ce q le vendeur luy ait promis a faire garandie souffisant et a loy. *L. eod. tit. de evictio. l. si post perfectam venditionem.* Item n'est pas doubté q si l'acheteur achette chose q bien ſcait q cest a autre q au vendeur / ou q il y ait dol ou fraude / en ce n'a nul garand. *L. eod. l. si fundum.*

**¶** Par quelle maniere et comme crimes doibuent estre puniz / & comme on se peut former partie en cas de crime.

**A**pres q dit est des actiōs psonelles possessoires & reelles / il ensuit monſtrer des criminelles. Jassoit ce q mōſtre soit deſſ<sup>us</sup> quātes manieres ſōt de crimes: encores dueil monſtrer par qſle maniere crime ſi peut et doibt estre corrigé & puny / & par q / ou / & comment : & comment on se peut former partie en denounceant soit en partie formant / soit a cause doffice a la requeste du procureur doffice / ou p le droit office de iuge. Si peuz & doibz ſcavoir que ſelon les ſaiges ilz ſont quatre manieres de crimes qui par iuſtice ſōt a punir. Sicomme par denōciation / par preſent meſſait / par accusation de partie formee / et par publique renommee dont enqueſte & informatiō precedente eſt faite. Par denonciation ſicomme quāt aucun ne ſe deult pas faire partie ne former cōtre aucun de aucun crime / toutesfoiſ le vient il denoncer a la iuſtice / & offre a adminiſtrer ou nōmer teſmoings. Le iuge doibt lors ſagement cōſiderer la maniere du denonceāt / ſa perſonne / ſi il eſt homme credible ou nō / ſi il eſt hōme hayneux quel motif il a de ce dire / ſi il eſt de ſang au blece / ſi il eſt pource ou riche / et en tout ce la maniere de l'accuſeur & denonceur / le temps & le lieu ou ce fut / et toutes les circonſtances. Et ſil treuve que il ſoit homme conſtant / et ou on ſe puiſſe arreſter / ſi doibt le iuge mettre peine auant que il ſe meue / que il en ait information precedente ſur la denonciation / et ſi en ce peut attaindre / en cauſe doffice ſur la denonciation ſe peut aſſez

et doibt mouuoir a priſe & inter rogatiōs au priſonier ſur ce / & ſelon la maniere du priſonier pceder a qſtiō de fait: puis q p informatiō precedente verroit que le cas ſe deſiteroit / autrement nō. Et ſi riēs ne doit cōgnoiſtre ou confeſſer / ſi peut eſtre pcedre pour le bien de iuſtice / doffice cōtre le priſonier : ſeſd ce q le iuge doit par les teſmoings que il a oyz en ſon informatiō / il ſe pourroit ayder en enqueſte contre le ny que le priſonier feroit a ſa calēge ſur le cas a luy impoſe en iugement / et ſelon ce faire loy. Selon la loy escripte femme ne peut accuſer ne eſtre recue a ce : ſi ce n'eſt pour elle propre / ou pour ſes enfans / mais que certain ſoit mere. *L. qui accus. non poſſant. l. non ignorat. q. l. de crimine. et. l. propter inſidias.*

Item ſing frere n'eſt a recepuoir en accusation cōtre l'autre. *L. eod. tit. l. si magna & capitale.* Le pere le peut faire en cas q le filz l'auroit voulu mardur / & feroit a recepuoir en accusation. facit tex. in. l. propter inſidias. *L. eod.* Accuſe de crime ne peut autre accuſer. *l. negāda eſt accusatis. q. l. j. l. eod.* Le familier ne peut accuſer ſon maiſtre de qui famille il eſt / ne le ſerf ſon maiſtre ne ſon ſeigneur : et ſi il le faiſoit / il doibt eſtre puny a detention. facit tex. in. l. penul. q. ſlt. *L. eodem.*

Par pſēt meſſait peuz & doibz ſcavoir q le iuge ſe peut & doibt mouuoir a cauſe doffice contre le delinquāt / & luy ipoſer le fait & le calēger de peine capitale de ſon office tāt ſeulement ſās autre denōciation ne informatiō pcedēte: & ſi le delinquāt le cōſeſſe / la punitiō en doibt eſtre iugee ſeſd le cas: cōme cy apres ſera dit en la rubrique ſuſſequēte. Se il le nye / & le cas ſoit legier a prouuer / le iuge ou procureur doffice ſe doibt offrir a prouuer / & ce prouue / punitiō ſen doibt eſſuyr. Et ſi preuues ny ſōt biē appertes / puis q le cas eſt de preſent meſſait / le iuge le peut & doibt mōſtrer a queſtion a attaindre la verite / & riens eſpargner pour iuſte attaindre / & le mal punir. Par partie formee peut & doibt tout iuge qui de cas de crime peut & doibt cōgnoiſtre / recepuoir tout hōme receptable en court / comme cy deſſas eſt dit en la rubrique de ce faiſante mētion / cōttee par le nombre de. viij. a faire partie contre ſac=

Ad hoc fa-  
cit textus  
in. l. crimi-  
nis. ibi, si ti-  
bi aſtima-  
tio integra  
eſt. C. q ac-  
cuſare non  
poſſūt. am-  
pli<sup>9</sup> p ſpec.  
tit. de denū-  
ciatione. S.  
quis denū-  
ciare poſſit

cuse/et prendre & retenir la cause par prison fermee: mais que le iuge soit aussi au dessus de l'accusateur affin q̄ si il decheoit de ladicte pourfayte/que il puisse rendre despens et amende selon la coustume du lieu/Car en plusieurs lieux & selon le droit escript / dangerense chose est de luy faire et former partle contre aucun criminellement. Car qui en dechiet/il encourt selon le droit escript en toute antelle peine que il est cōtent auoir & porter celluy q̄ pourfayt/q̄ les clers appellent peine de talion/cest a dire peine pareille que cil cōclut contre son accuse qui est trouue innocent p̄ loy. Mais on treuve peu de iuges ou de cours ou ceste reigle soit tenue et gardee/Car moult dure chose seroit de punir a mort celluy qui rien n'auroit meffait. fors querir loy de celluy q̄ il tenoit que s̄o prochain eust occy/q̄ toutesfoi sil apparroit que l'accusateur eust accuse par faulx accusation a escient/sachez que tresgrāt peine deuroit porter comme de faulx accusateur. *L. final. c. l. nō pri. L. de calūniato. facit tex. in. l. criminis. qui accusa. nō poss. L.*

¶ Si doit sçauoir q̄ selon aucuns puis que prisonnier est prins par accusatiō de ptie formee & mis en loy/apres ne doit estre mis a peine de q̄stīō/mais se doit le proces faire ordinairement cōtre le prisonnier/si ainsi nestoit que au iuge apparust que le cas fust meurdrier/et fort detestable & preiudicieux/tellement que les preuues fussent cleres/car selon la loy en crime les preuues si doivent estre aussi cleres du p̄posāt du cas q̄ le cler tout luyfant a midy. Testes debent esse laces claires. Et pour ce si le iuge p̄ceuoit le cas ainsi meurdrier/q̄ le prisonnier fust si subtil que rien ne poulsist cōgnoistre par depositiō de parolles/q̄ le fait fust plus evident q̄ nō/si cest iuge qui ait pouuoir de questionner/faire le peut pour atteindre le mal / & punir puis q̄l peut auoir dehementes presumpciōs. Et si cest iuge qui nait telle auctorite que de questionner/si en doit il auāt p̄ler a son souverain seigneur/que la verite en soit sceue / affin q̄ le meurdrier vienne a cōgnoissance de iustice. Et ne cōseille pas q̄ nul iuge procede en tel cas a questiō sil nest mesmes son souverain: car peril y peut auoir de abus.

Quomodo  
hodie pena  
taliōis lo  
cū non ha  
beat & quo  
modo p̄cu  
rator regi  
subeat vi  
ces accusan  
tis, vide que  
superi⁹ an  
notam.

¶ Par cōmune renommee que on appelle en court laye par information precedente: ou autrement par fame & renommee notable/sicde aucun seroit si fame ou pays quil seroit meurdrier ou desrobeur en chemin/quil seroit cler & congneu que ainsi fust a to⁹/p̄ cestuy cas se peut faire pourfayte de crime par loffice de iustice sans autre ptie/ou par office/ou par le procureur d'office. Et le peut le iuge faire a sa requeste a cause d'office. Si doit sçauoir q̄ cas de crime notoire si se dit en deux/car lune est notoire de droit / & lautre est notoire de fait. Le notoire de droit si est/sicde celluy q̄ est condempne de crime par iuge qui ne tenoit le prisonnier/& pour ce ne le mist a execution/mais le bānit sur la hart ou quil soit/par especial bāny du royaume. Car tous telz sont encheuz en crime capital de notoire/et sont a punir sans autre proces. Le notoire de fait si est sicomme est dit que par office de iustice se peut & doit punir. Et toutesfoi si le iuge ne peut prendre ne app̄hēder telz malfaicteurs / si les doit il faire appeller a bā/& cōtumasser si ilz ne viennent/& par contumasses bānit sur la hart/que le crime qui nestoit que notoire de fait ou il chiet euocatiō/demiēne crime notoire de droit qui par ce chiet en execution / Car le crime notoire de droit emporte sa sentēce deuant/laquelle chose ne fait pas le crime de fait selon la loy escripte. De officio p̄sidiis. l. illicitas. Tu p̄ens sçauoir que en cas criminel nest au. si a recepuoir par procureur/et si d'aduenture le procureur sy auancoit a proceder/si nest il a recepuoir/mais doit proceder en estat q̄ la iournee est & doit servir/nonobstant requeste de procureur sur ce vacillant servir ne occuper. Et ainsi fut il dit par arrest de parlement pour le procureur de la ville de Tournay/et Jehan des monstiers adioins cōtre Jehā florin/sur ce que ledit Jehan florin estoit adiourne sur cas de paiz brisee au droit de ladicte ville de Tournay criminellement. Lors ledit Jehā florin voulat servir par p̄curer. il fut dit que a recepuoir ne soit le procureur/et fut iuge deffault contre ledit florin / il en fut appelle en parlement / il fut dit bien iuge/& mal appelle.

En cas de  
crime nul  
nest a re  
cevoir par  
procureur.

Arrest de  
la court de  
parlemēt.

**Quelle chose a a faire le iuge cōtre l'accusement d'un criminel.**

**V**eu comment et par quantes manieres on peut poursuivre accuse de crime/mōstrer dūel quelle chose a a faire le iuge sur l'accusement. si peuz scauoir que si l'accuse n'est de la iurisdiction du iuge ou il sera prins/pour doubte des rescriptions & tenuis il se doit tantost mettre a positiō de parolles/et si ne cōgnoist le cas on ignore/on le doit subtillement interroguer/car par subtilles interrogations sçauant nient ou congnoissent/et si tost q la on fait iamais/et ne sen doit faire renuoy. Et si cōgnoistre ou nper ne le veult/si le doit le iuge approcher de luy mettre ou rapporter en enqste de son pays. Car si le iuge est subtil/bien fort fera de luy de ces trois pointz que il puis se eschapper que il ne npe ou congnoisse ou que il ne se mette en enqueste. & dūquel des trois quil soit comprins/iamaiz ny chiet renuoy. Si en enqueste se met/on luy doit demander se il se sent bō preudhomme/que il ne doit crenir sōme qui le cōgnoisse q contre luy dūelle ne doibue deposer/affin q il se mette en toutes enquestes de tous tesmoings. Car si aisi le fait/iamaiz ne sen peut reprocher. Sil di soit/ie ne me dūel pas rapporter a la deposition de tous/lors luy doit on demander desquelz & pourquoy/car si il y auoit querre/ou hayne mortelle/ilz ne seroient pas a oyrcōtre luy. et peuz encores scauoir puis q le prisonnier sest mis en enqste/iamaiz ne doit estre mis en questio de fait. Car on luy feroit grief & tort. Car question ne se doit asseoir quāt le cas est tel q preuue ne si peut asseoir ne trouuer/et touteffois est le fait presūptiue quāt information en appert.

**Constans dartoiz.**

**S**i sachez que par les constans dartoiz & de plusieurs lieux gentil homme ne si met en enqste ne doit mettre ne estre oppresse de luy mettre si il ne le requiert. Et suppose que faicte soit sans son scem et consentement/si ne luy doit elle nuyre si il ne sy rapporte de sa volante.

**En quel lieu ou lieux crime doit estre puny.**

**S**elon l'usage de court laye/et mesme-ment selon droit escript/ou les crimes sōt fais & perpetrez/la doibuent estre punis & suppose que apprehendez soient en autre iurisdiction/pource si il y est respondū en congnoissant/ou en nuyant/ou mis en enqste/la fault determiner la chose. Car selon la loy ou les plaids sont encommencez/la doibuent estre perfiniez.

**De crime fait souz hault iusticier/et sen fuyt en la terre de dng autre iusticier.**

**E**t sil aduenoit q aucun eust fait & perpetre aucun crime en la terre de hault iusticier/et la soit prins/et le cas a loy impose le prisonnier le nuyt. Sachez que iassoit ce que le seigneur dessous q il auoit ce fait/le reist a ranoir/si ne le doit il ranoir/car ia est il lye par responce/et si il npe comme dit est/et le seigneur qui le fuyt presentement ou fait suuir/preuue que le prisonnier a fait le cas en sa terre et iurisdiction/qui est criminel/et pourquoy il se poursuit de present iusques la/ranoir le deuera/mais la congnoissance de se rendre ou non/appartient au iuge qui aisi la prins sur sa terre. Et si de present & de chaude chasse nestoit prins:lors ne le doit ranoir. Car selon aucuns encores ne le ranoit il si sa matn ny estoit assise par le poursuueur.

**Dun seigneur ranoir son subgect en cas de crime.**

**E**t selon aucuns sil aduenoit que aucun baron prestist aucun malfacteur iusticiable a autre barō/ou aultre qui ait haulte iustice/et le tenist pour cas de crime/et le detenu die pardenāt luy q ne veult respondre/car il a seigneur que nōmer doit et de cestuy seigneur soit requis/ranoir le doit pour faire droit & loy selō le cas/si aisi nestoit q le prisonnier eust este pris en present meffait/lors ny auoit nul reuoy.

**De ranoir son couchant & leuāt.**

**S**il aduenoit q aucun couchāt ou leuāt dessous dng hault iusticier eust meffait

Hodie hoc fallit : quia iudex delicti non est iudex delicti quēti, sed iudex domus mīcilij ad quē fit remissio de cōsuetudine prout dicit Cy. in athen. apud eloquētiū mū. C. de si. instru. p hoc factū glōf. l. si cui s. final. ff. de accusat. vbi dicit glōf. talē remissionem fieri in delictis ex vrbānitate. Nota q p la coustume de Paris en l'article 198 la cōgnoissance & punitiō de delictz appartient au iuge du domicile des delictuans: non pas au iuge ou le delict a este commis.



a aucun autre qui ne peust aller ne venir deffoubz la iustice dicelluy seigneur pour crime / & ledit seigneur peust trouver celluy qui meffait lay a soubz autre hault iusticier / & la le feist prendre prisonnier sans lay lier de responce ne autrement fast requis de son seigneur deffoubz qui il couche & lieue / ranoir le doibt. Mais le sire q le ranoir doibt assigner a celluy q en sa terre ne peut lier seur & honeste / et court pour celluy q partie se deult faire / auoir & faire droit / & lay dōner seur aller & venir pour celluy iour seruāt a ce & tant q loy sen puisse estre faicte / & le mal puny.

#### ¶ Des officiers royalz.

¶ Et sil aduenoit que aucun hault iusticier antte que le roy prenist en sa terre officier ou sergent du Roy pour cas de crime que en sa terre enst meffait / sachez que congnoistre nen denroit / mais le ranoir le iuge royal pour en faire telle punition q au cas appartiēdroit: car des officiers du Roy mesmement de cas criminel ne doibt demourer la cōgnoissāce que au roy & a ses officiers. Et selon aucuns nō / si nestoit en faisant leur office.

¶ Du lieu ou aucuns souppeconnez de crime se peuent mettre a faulte.

¶ Et sil est aucun qui pour souppeconne- mēt se mette a loy & a purge cōme innocent du cas a lay impose / ou contre son corps deffendant / ou pour obtier au ap- peaulx de son seigneur souverain / sachez que de trois lieux se peut mettre en lay / et auquel des trois quil se mette / ce lay doibt valoir et tenir lieu a purge / ou a loy deliurer des appeaulx de son seigneur / ou autre qui pour le cas le doult- droīt appeller a loy / & mettre a ban. Le premier deffoubz q il se doibt mettre si est le Roy au bailliage ou preuoste deffoubz qui il seroit demourant. Le second si est le sire deffoubz qui il seroit couchāt & le- uant si haulte iustice auoit. Le tiers est le sire deffoubz q le fait aura este. Car des- foubz leq̄l q ce soit des trois peut souffire & vault la purge par lay faicte partie ap- pallee. Or peut estre demande si nul des deux seigneurs deffoubz q ce auoit este fait / cestasscanoir le sire deffoubz q on se-

roit leuant & couchāt / ou le sire deffoubz qui le fait auoit este / n'auoit haulte ius- tice: auq̄l il appartiēdroit aller a purge. Sachez que deffoubz le Roy / car il com- p̄d tout. Et si l'un des deux auoit haulte iustice: si y pourroit aller / car auq̄l q ce soit vault / mais le plus pertinet est a al- ler deffoubz son seigneur puis q haulte iustice auoit. Et a q̄lle court que on se mette appeller fault la ptie blece / cestasscanoir les plus prochains du mort. & le procureur ou bailliage / si cest en la court de l'un des deux seigneurs / & si cest deffoubz son seigneur avec ptie & le p̄cureur du roy: si fault ap- peller le seigneur deffoubz q ce auoit este. Et ainsi doit estre fait dūg chascū seigneur. car tousiours fault appeller ptie & l'office dū coste & d'autre / & antte purge ne vault si ce nest des clerics q a leur ordinaire. &c.

#### ¶ Dū couchāt soubz le Roy a pur.

¶ Et sil aduenoit qdūg couchant soubz le roy a pur fist homicide en la terre dū ba- ron / & ne fust p̄s dont il seroit appelle a ban & p cōtūasse bāni de la terre sur la hart / puis se met a loy en court royal p re- mission / sachez q le ban seroit mis a neāt mais il cōtiēdroit q le p̄ploict au baron & ses despens fussent rendūz auant q̄l p̄tist de prison. Si seroit il aussi receptable a purge par remission de q̄lq seigneur dont il seroit couchāt / puis quil se mettoit en court royalle / et bien raison y a / car plus- fort est q en la court du souverain se pur- gē / q en la court au subgect / et dont puis que le subgect le peult faire / par plasse forte raison le Roy le peult & doibt faire.

#### ¶ Exemple du cas.

¶ Il aduint que les filz monseigneur de souastre en artois & le filz messire Jehan de Baillenc occirēt vng hōme a M̄dch en artois: pour lequel fait ilz se mirent a purge a Beaulieu soubz le Roy / et fi- rent appeller ceulx qui estoient a appel- ler. Au iour qui serui / comparurent les of- ficiers d'artois disans contre la purge / & quilz auoient este appelez par eulx et bāniz de la court d'artois pour le cas / en allegant plusieurs raisons en ceste fin / les prisonniers disans du contraire. tout deu p la court royale lesditz bānissēm̄s

dartois furent mis a neāt / les deffaulx payant par lesditz prisonniers.

**C**omment le iuge doit tenir prisonnier cil qui se purge.

**T**u peuz & doibz scauoir que si tost q'ung homme sest mis a loy desditz iuge qui ce peut faire / sachez que incontinent le doit tenir prisonnier en prison fermee & faire signifier p' lettres seellees & patentes au iuge qui pour ce le faisoit appeller soit le roy ou autre / que il tient tel. N. son prisonnier pour faire droit a loy de to<sup>r</sup>cas & par especial de tel cas. N. dōt il sest mis & rendra a loy / & que si aucun lay scait ou veult demander aucune chose pour ledit cas ou autre / se compare a tel iour. N. es plaidz quil tiendra de lay / et en fera tout ce q' a bone iustice peut & doit appartenir a faire selon le cas. Et parmy tant iustice ainsi signifiée doit cesser de tous appeaulx & de toutes poursuynes que en la court auoit encōmēce a faire / ou eseroit a faire parmy redāt a lay les exploitz de ses deffaulx & contumasses. Et doit rescrire au iuge de la purge cōment il a receu ses lettres patentes sur la detention de tel / et purge de tel / & que il en fera bon sentier & tout ce que a lay en appartient: & plus nen doit rescrire. Mais toutesfoiz doit cesser a tant / ne depuis ny doit rien proceder.

**D**e quelz cas on ne doit point estre receu a soy purger.

**P**our ce que dit est & monstre cōment on se doit mettre et peut a loy et a purge / il ensuyt veoir de quelz cas on ne doit receuoir a purge en court laye. Si peuz & doibz scauoir que ilz sōt plusieurs cas qui ne sont a receuoir en purge / si comme mardres / arsin de maison / enforcers de femmes / destobers de gens en chemin / que les clers appellent depredatores populoū / trahitre / herese / bougre / telz ne sont a receuoir a loy de purge. Et la raison si est que avec ce que telz defictz sont enormes / si ne veult lasaige de court laye que on sen puisse mettre a purge / car purge ne desire fors cas qui ne se pourroient prouuer si la partie le vouloit intimer / & telz crimes ne se peuent prou-

uer q' par proces extraordinaire avec cōmane renommee / pour ce quilz sont fais a ti pluscouuertemēt que on peut / & pour ce nulle purge ny affiert / car partie suppose quelle fust appelee / si ne le scauoir ne pourroit prouuer que par aduenture et par presūptiō: pourquoy ce ne doit cheoir en purge / car si tousiours par purge se pouoiet eschapper / tous eschapperoient / car puis que l'homme est mis a purge / iamaiz on ne le peut mettre que en proces ordinaire / et les cas dessusditz doibuent estre mis en proces extraordinaire. Et pource il y a moult grande difference entre les cas qui sont a receuoir a purge / et les autres qui ne sont a receuoir. Et bien sen doit le iuge prendre garde / car grandement en pourroit estre repris / et cheoir en abz de iustice / mais ne se doit mouuoir sans iuste informatiō precedente / & sans prinse de present meffait.

**L**a tenueur de la lettre d'aucun receu a soy purger.

**L**a maniere de faire & former la lettre de receptiō a loy & a purge / si est ceste a enoyer au seigneur a qui ce est a enuoyer. A treshaunt & puissant seigneur / mōseigneur le baillif de Vermandois ou a son lieutenant tel. ac. Baillif de Mortaigne sur lescault / salut. En nostre seigneurie trescher & honore seigneur plaise vous scauoir que le mardy. xx. iour du moys de Juing lā M.ccc.lv. comme baillif et iuge dudit lieu de Mortaigne receu a nous a loy en la presence des hommes feodaux dudit lieu tel. N. lequel de sa franche volente sest venu rendre prisonnier cōme a son seigneur de qui il est couchant / pour attaindre droit & loy enuers & contre tous / de tous cas dont on le pourroit poursuivre / fust criminellemēt ou autrement / par especial de tel cas. N. dont il peut estre souppeconne sans cause / sicōme il dit / & dont vous le faictes appeller aux drois du Roy comme on lay a dōne a entendre. Si vous certifie que ie le tien prisonnier / et par enseignement de loy pourquoy ie doy insinuer q' sa premiere iournee sera en la court de mōseigneur audit lieu de Mortaigne au douzieme iour du moys de Juillet prochain venāt q' se-

ra iour de plais audit lieu / & a to<sup>9</sup> autres  
a q il apptiēt a faire / & q aucune chose cō-  
tre ledit prisonnierouldroiet dire pposer  
ne alleguer / ne contre la purge quil con-  
tend a faire pardenant nous: soies si bon  
bons sible audit iour & iours ensuyuans  
qui sur luy seront assignez / & consentiers  
en sera fait tout ce q de rapsō. apptiēdra.  
Si vous prie q ce considere vous vueil-  
lez cesser ou faire cesser les appeaulx sur  
ce p vo<sup>9</sup> encōmētez / & tout ce q fait en au-  
rez iusq a ceste presente insinuatō req-  
rant instāmēt que ainsi soit p vous fait.

**P**our quel cas on peut mettre vne  
personne a la gehine.

**P**uis que dit est de q cas on ne peut  
recevoir a purge / il sensuyt deoir  
cōmēt diceaulx cas & dautres semblables  
on peut mettre a qstō de gehine pour sa-  
voir la verite des cas p leurs bouches et  
par pces extraordinaire. Si saches que  
cil est a mettre a qstō de gehine q p in-  
formatō precedete telle quelle face draye  
& vehemente suspectiō du cas pourquoy  
il est emprisonne & quil nye le cas / laqelle  
information & cas auant que a question  
soit mis / le prisonnier doit estre monstre  
au cōseil de la court. Et le prisonnier oy  
cōment il nye le cas contre linformation  
qui cōtre luy labentre sans ce que linfor-  
mation luy soit monstree & par le conseil  
& appointemēs des cōseilliers de la court  
vne linformation doit estre dit q le pri-  
sonnier soit mis a qstion & proces extra-  
ordinaire sans ce que autrement soit mis  
a gehine pour scauoir la verite du cas.  
Et le doit le iuge faire en la presence de  
trois ou de quatre du moins desdis cō-  
seilliers de la court / & si le prisonnier pour  
la premiere question ne deult cōfesser son  
cas: le iuge le doit mettre ius iusq a le-  
demain / & puis appeller ses cōseilliers  
et eulx remōstrer cōment pour scauoir la  
verite il a procede a question cōtre tel. N.  
lequel ne deult rien cōfesser / assanoit est  
que faire en doit au surplus. Et les con-  
seilliers doinent dire que encores soit in-  
terrogue le prisonnier si veriteouldra di-  
re: & si non / quil soit remis a question se-  
conde fois. & ainsi tousiours par le con-  
seil & ordōnāce des cōseilliers de la court.

Le iuge  
doibt appel-  
ler certain  
nōbre de  
cōseilliers  
a veoir bail-  
ler la gehi-  
ne.

iufques a trois quatre ou cinq fois si me-  
stier est / mais q ce soit p autant de iours  
iufques a ce q la verite sera scene si estre  
peut. Si nō / le prisonnier est plus a met-  
tre a deliurāce q a detentiō. Mais biē se  
preneigne garde le iuge que sās assens des  
conseilliers ne le mette a question / & q la  
qstō soit sans feu ne sans t el mehaing  
que les mēbres du qstōne ne puisset estre  
brisez ne destrōpaz iufques a mehaing ne  
mutilation: car ce seroit au peril du iuge  
suppose encores q culpable le trouuast.  
Se prende tresbien garde le iuge que de  
tout ce ql en fera / soit ainsi dit ou iuge p  
hommes / ou p iuges / ou par cōseilliers /  
cōme dit est / & de soy ne le mette pas a q-  
stō / car a grand peril le feroit de corps &  
danoir: & q de tout ce face par clerc de la  
court de fais en fais / ce q sera fait faire  
proces verbal / ou les hōmes iuges et cō-  
seilliers soient nōmez / lequel pces verbal  
soit ou papier de la court / ou en cedale se-  
eelle desdis iuges ou cōseilliers / et tout  
ce q le prisonnier en cōfessera ou dira en  
question ou dehors / & si de lan iour a au-  
tre variera riē en ppos / car ce fait moult  
a cōsiderer a la verite attādre. & si tout  
ce ny hault / le iuge doit remettre le prisō-  
nier en courtōise & large prison tant que  
tel soit remis sus que la qstion ny appe-  
re. Et lors se garde biē le iuge que a de-  
liurāce absolue ne le mette / car a sō pe-  
ril le feroit / pourquoy il sembleroit q sās  
cause luy autoit ce fait / Mais le largis-  
se de prison iufques a son renom / ou de la  
court: & bien soit garde tout le proces sur  
ce fait / & par especial linformation / a la  
fin que si pourchas en faillōit / q le iuge  
peut monstret qui lautoit men a ce faire  
pour sa sauuaation. Et si ainsi deuient  
conserue / le iuge ne doit differer a ce faire  
& poursuivre ne noble appel que sur te  
sache faite le prisonnier / puis q ainsi pro-  
cedera comme dit est / ne vaudra. Car a  
droit & sans peril le peut ainsi faire / au-  
tremēt non. Et si cestroit a faire en court  
de iuge q iugeast a faire semōce dhōmes  
lesqz selon aucunes constumes ne vueil-  
lent ne doinēt riens scauoir de la questō  
Car par questō ne iugeroiet a nulle fin  
tant que ilz le sceussent. Saches que si ce  
estoit en court ou les hommes iugeassent

par leur vsaige et loy / ilz ne deueroient iuger par confession de question / car telz iuges nont auctorite de faire ne mettre a question aucun / ne ne peuvent iuger si cōfesse nest pardeuāt ceulx de partie sans lieu de ferme tourmēt aucun / ou si prouue nest de tesmoings detremement. Et ainssi se deult l'usaige de court subgette.

**¶** La teneur de la lettre du seigneur qui insinue sera de la rēdition du prisonnier lequel purger se vouldra.

**L**A maniere de rescripre par le seigneur ou iuge a qui ce est insinue / si est ceste. Tristā du bos chescallier seigneur de famechō & de raincheual / cōseillier du roy nostre sire & baillif de Bermandois / A saige honnorable homme tel N. baillif de mortaigne sur lescault. salut. Nous auōs receu voz lettres patentes p lesqelles no<sup>s</sup> auēz insinue & fait sauoir que en voz prisons auēz & tenez tel. N. qui pour la suspicion de tel. N. dont il estoit fame & renomme / sest rendā vostre prisonnier / pour atteindre droit et loy dudit cas / ou autres dont on le vouldroit ou sauroit apprehender / En nous requerant que les appeaulx par nous sur ledit cas encommecez / ou au remēt / nous vueillions cesser & deporter de plus pour ce contre luy proceder. Sachent tous que veues voz lettres dessus transcrittes / nous en ferōs vouldentiers tout ce que a nous a cause d'office en appartient a faire: Tesmoign nostre seel de quoy nous vsens oūdit office / mis a ces lettres faictes & données le v. iour d'au Gouillet. lan mil.ccc. lxxv. cc.

**¶** La demande de partie contre celluy qui sest rendā a purge.

**L**E prisonnier mis en court la partie aduerse comparant cōtre luy peut ainsi dire. Sire iuge ie voy tel. N. que vous tenez prisonnier pour faire droit et loy de luy / selon ce quil appartient a bonne iustice / q ie scay / & fais tout acertene q vous estes & vouldes estre sans faueur & sans hayne / & tel auēz tousiours este: & écōres si dieu plaist ferez en cestuy cas q est si detestable & dānable de soy cōme cy apres diray p labuen de mō maistre qui ainsi men a instruit & baille par

memoire / par laquelle ie say au mientx que iay peu ou scea interroguer / mais a la verite ie croy fermement quil ait iuste cause / & que sa conscience le ment a queir iustice / pour laquelle auoir & atteindre / & le mal estre puni / ie di tel. N. q est dela tout prisonnier / cōme droit est en tel cas / en tel iour / et en tel an / ou environ / & en tel lieu / ou pres dilec de manuais ppos de fait et aguet appēse en mardre & en tresmanuais fait sefforca de agaittier & espier tel. N. de noye: et que pis est fut en auisāt que trouuer le peust en lieu absent & hors de veue et cōgnoissance de gēs / qui fut et est vray signe de mardre / manuais et presumptueux fait / comme cil qui par son manuais couraige a autre chose ne pensoit ne desiroit a faire: et la sans dire mot assailli le natra et ferit darmure esmoalae & tant que a mort le mist / ou cōptent qui est ditupere du bien de iustice / de mon maistre / son naturel filz / & de tous ses amis chatnelz / & avec ce de tous & toutes qui en sauuegarde du bien de iustice se censient a demourer et viure / si p vous ny estoit portuen de remede de iustice Si conclus que si ledit tel. N. qui pour ledit cas est detenu prisonnier / deult confesser les choses p moy proposees / verite cōfessera / p vous et par vostre iugement sera cōdemne a mort & executiō telle que desirer trayne & pendu a la iustice publique tāt q mort soit & estrāgle. Et sil n'ye / mō maistre en offre tāt a prouuer que pour atteindre sa cōclusion.

**¶** Deffence au prisonnier pour cas de crie

**¶** De la partie du prisonnier peut & doit estre defendu par toutes fins / soient declinatoires / dilatoires / ou autres exceptions aiās lieu. Et premierement icelles presuppōsees et mises en oeuvre / doit estre contenu afin que le demandeur soit detenu prisonnier qui a telle fin cōtend / et quil ait seurte de refondre despēs & amendes ou cas quil defailliroit / sicōme il fera si dieu plaist. Apres mis en cōtēpt sil est hōme receuable a loy selon ce q dessus en est monstre en la rubrique q p le de telz ppos / toutes fis cōsiderees: cest assauoir si le prisonnier a estat ne priuilege de quoy il se puisse aider en icelle court

pour differer a la iurisdiction dicelle: faite le peut en cas q̄ doubte rēdroit en soy du cas. Si non quil nait autre exception/et que respondre lay faille audit demādeur encores conuient il prendre toutes induces sur sa demāde. Et p̄mieremēt repeter la principale demāde/ & sur ce p̄dire toutes defenses p̄tinētes autres q̄ congnouissance ne ny/ & lesquelles p̄ exception p̄aissent la cause. prouuer si estre peut sās entrer en perēptoire de ny ou de cōgnouissance sōmiere/ sicde si il nauoit fait declaration de son p̄pos q̄l mettroit en fait & q̄ de fiteroient prouue/ si le doit on demander a auoir. car en tous fais ou il ḡist prouue declaration y appartient siccome de tēps & de lieu de iour & de personne: ou autrement demāde est moins que souffisante & pour ce peut estre deffendu a la demāde presente. Apres tous barroyemens de exceptions perimatalx on doit dire. Si te iuge a la demāde que a fait partie aduerse par laquelle moyenant les p̄misions que argues a / il a contēdu affin que mon maistre en ceste partie qui est hōme de p̄ndhōmie/ de vie honeste/ de bonne renommee/ & de bonne conuersation/ tel est rep̄te/ & tous ceulx qui le cōgnouissent & avec qui il a cōuerse/ se reputent pour tel / ne oncques mais ne fut prins ne approche du contraire/ fors par cellay qui pour le present se fait & forme partie contre lay/ & contēd quil soit cōdemne a mort. &c. Pour contēdre et auoir fin contraire a la sienne / cestassauoir que mon maistre soit quitte & deliure des cōclusions dudit demādeur / trouue innocent & sans coulpe des fais par lay imposez en soit deliure & absolz/ soit ledit demādeur cōdemne en amende de faulx & mauvais accuseur en tel cas / si comme en peine de talion/ ou autre chose que par la constame de la court deuera porter. Avec soit cōdemne en amendes profitables et honnorables par deniers mon maistre pour les enormes iniures q̄ mises sus lay a/ et sans cause / comme il apperra avec dōmaiges de despens & interetx fais et a faire. Et pour obtenir toutes ces fins et toutes autres p̄tinētes en la discretion de la court/ dīt/ et me fait dire mon maistre lequel de tout mon

portoit iay interrogue sur le cas a attaindre la verite du cas et de la matiere par licence de la court que donnee men a este sur ce/ que bene & cōsideree la demāde de partie aduerse & sa p̄misse/ p̄ laquelle il diēt & fait sa conclusion/ en laquelle p̄misse il a dit et declaire de sa dolente/ & aussi bien a fait en ce. car de rayson faire lay conuenoit/ il a dit & maintenant que a tel tēps/ a tel iour/ & en tel lieu mō maistre si fist le fait et mardre pourquoy il fait sa cōclasiō. Pourquoy & pour respōdre a droit par ordre/ ie puis eslire et dire pour mō maistre exception telle & si notable que elle puisse da tout destruire la demāde & cōclasiō dudit demādeur. Car il sera trouue en verite que mon maistre au iour & au temps quil dīt auoir este fait & perpetre ledit mardre/ estoit si loing & en telle distance de pays que a nul entendement naturel ne peut ne doit cheoir/ ne estre p̄se q̄ audit iour et lieu fust ne peust auoir este/ car a cellay temps & iour il estoit en sa ville de . N. laq̄lle du lieu declate p̄ le demādeur est loing dicellay lieu vingt lieues ou enuiron qui est alibi souffisant/ & tel que mon maistre offre a prouuer & le met en fait/ par nul entēdement ne pourroit estre dīt q̄ mō maistre eust coulpe quelcōque au fait allegue par ledit demādeur. Pourquoy si mōdit alibi deult congnoistre & cōfesser/ il confesera verite/ ma conclusion me fera aduuee: & sil n̄ye/ il en offre tant a prouuer q̄ pour venir & attaindre a ma conclusion/ protestant que droit en sur ceste fin p̄mieremēt & auant tout oeuure de proceder oultre cōme de rayson sera & apptizdra. mais pour ce que ie suis deffēdeur/ & a tout deffendant est permis par la loy escripte de d̄ser de toutes exceptions / et droit auoir sur chascune partie. par ordre puis que ilz le requierent / ne contredit ne refuse ne leur doit estre: iefais exp̄sse protestatiō de d̄ser de toutes exceptions pertinentes a ma deffense et de chascune par elle / et atioit droit sur ce & par ordre/ en retenant pour mon maistre tousiours sa retenue / sur protestation de retourner au fait principal quāt temps & lieu en sera si mes exceptions ne me baloiēt a deliurāce/ ce q̄ fera si dieu plait/ a mō b̄d droit

**D**e mettre treues ou assurances  
entre parties qui sont en court.

**S**aches que encores y a vne autre ma-  
niere de crime dont actiō et deman-  
de si nest souvent / & qui est tresnecessaire  
pour le bien de paiz mettre en la gent / &  
moult appartient a office de iuge / cest a  
faire et de mettre entre parties qui sont  
en cōtēd / soit a la requeste de partie / soit  
d'office / la paiz / treues / ou assurances.  
Car saches quil ya difference entre ces  
trois . Car les treues ne durent que vng  
an & vng iour . La paiz ou l'assurance du-  
re a tousiours . Encores ya difference a  
demander treues / ou paiz / ou assuran-  
ces : sicōme ie te diray . Treues a deman-  
der si peut faire pour qlque presumption  
quā a de doubte de quelque personne que  
ce soit . Et si cest en court ou on iuge par  
semonce de seigneur par iugemēt de hom-  
mes / saches quil en fault faire plainte a  
loy & par semōce de seigneur : & par iuge-  
mēt dhommes il doit estre dit que le de-  
mādeur doit estre mis en la treue du roy  
ou du seigneur / se cest seigneur / ou vville  
qui ait telle franchise p priuilege ou au-  
tremēt / & tantost le doit faire crier que la  
treue est donnee par loy de entre tel & ses  
amis / & de tel & ses amis . si les doit on  
nōmer . Et que il ne soit nul durant icel-  
les qui se mefface enuers lun lautre / sur  
encourte en peine de mordre / & trahison  
si tena estoit : si non / banny de la terre a  
tousiours comme trahire . Et que le de-  
mandeur le face scauoir a tous ses amis  
sur quāques meffaire se peut / & aussi doit  
finer au sergēt quil le nonce de par le sei-  
gneur aux amis dentre les parties / affin  
q si ilz veulent aucune chose dire a soy les  
treues tousiours durās iour soit assigne  
cōtre le demādeur . Le fait le baillif doit  
demander aux hommes si le sergent en  
a tant fait q la treue soit deuement don-  
nee . Les hommes doiuent dire que oy /  
affin quil parface le surplus . Et ce fait  
qui vault chose & treue passee faicte par  
loy & par iugemēt / il doit estre registre en  
la court les iours / parties / & le sergēt qui  
a fait le ploit / & les hōmes qui ont fait  
le iugement . Autrement est de paiz ou  
assurance auoir . Car il conuient qui

auoir la deult / faire adicerner la ptie de  
qui on la deult auoir / a certain iour pde-  
nant iuge qui donner la puiſſe / cest assa-  
noir si cest en court ou on vse par cōmis-  
sion / il conuient que ce soit par commis-  
sion contenāt le cas . Et si cest en court  
ou on vse par cōtāre & semōce dhommes  
sans commission / il conuient que ce soit  
par plainte faicte a hommes / & les hom-  
mes doiuent dire que la partie de qui on  
la requiert / soit adiouurnee par sergent et  
par hōme & a la quinzaine & hors octaue  
pour donner paiz ou assurance selon ce  
que requis en est . Et en signifiant q par  
la court & par loy est dit & ordōne q pen-  
dant le iour sur ce assigne / leur estat doit  
estre entre les parties cōtentieuses / pro-  
chains et amis dun coste ou dautre / sur  
encourte en peine capitale / & sur quan-  
ques meffaire on se peut . Item et en luy  
venuz au iour assigne / partie adiouurnee  
peut alleguer que paiz ou assurance ne  
peut ne doit comprendre aucun faisant /  
mais doiuent demourer hors de paiz tre-  
ues & assurances . Et encores selon au-  
cuns coustumiers / puis ql ne fait ou as-  
sault / ou inuasiō : le iuge y doit pourue-  
oir sās y mettre plus gries estat q de as-  
surance . Neātmoins puis qui est qui re-  
quiert paiz treues ou assurances en court  
les doit donner / fors les faiseurs lun cō-  
tre lautre de qlque estat que les psonnes  
soient / ne en qlque lieu que le fait ait este /  
& par especial l'assurance / suppose que en  
court les parties trouuassent lun lautre  
sans adiouurnement / si le fault il donner  
doire suppose quil fust reqs a vne fēme  
si luy cōuiendroīt il donner de luy et des  
siens . Et ainsi fut il dit p arrest de par-  
lemēt & fait pour vng hōme qui la psen-  
tement dit vne fēme / nonobstant raison  
q la fēme sceust alleguer ne aduocat pour  
elle / qle ne deuoit a ce estre cōtrainte p  
plusieurs raysons / si fut il dit qle bail-  
leroīt assurance . suppose aussi que celluy  
de qui on requeroīt l'assurance / fust dau-  
tre iuridictiō / Doire si fust encores de de-  
hors du royaume / et par ce deussist dire  
que faire ne cōtraindre on ne le deuroit  
si luy fault il bailler . Et ainsi fut il dit  
encores par arrest de parlement pour ie-  
han hachart qui demouroit a Balencien-

Arrest de  
parlement.



Arrest de  
parlemēt.

nes cōtre mōseigneur enguerā de hesdin  
cheualier conseilher du roy nostre sire.  
Encores suppose q̄ celluy sur qui on re-  
querroit l'assurement/ fust prestre ou clerc  
simple/ si seroit il tenu de bailler l'assu-  
rance p son ordinaire ou renuoy du iuge  
sās autre citatiō. Et ainsi fut il dit p iuge  
mēt p mōseigneur le baillif de Bermadois  
en la court du roy a maire en courtesis/  
pour mōseigneur de lānois & messire guil-  
laume de foāes prestre chanoine de tout-  
nay: pour laq̄lle sētēce debat fut entre les  
pties. Tout ven p le cōseil de paris il fut  
dit que biē auoit este iuge p ledit baillif  
mais si tost q̄ le iuge lay pcoit q̄ assu-  
rēmēt est req̄s denāt luy sur prestre/ q̄ il sa-  
uone de sa courōne/ le iuge lay p sa mā a  
ceste auctorite en ceste ptie sur le prestre q̄  
nōobstāt la clergie il le peut detenir prisō-  
nier/ & le faire mener au p̄ des p̄s du clerc  
a son ordinaire: & en sa p̄sence faire bail-  
ler l'assurāce au lay q̄ la req̄ert. Et ainsi  
est il fait toutesfoi q̄ le cas si offre en p-  
lemēt & en toutes cours royales. Item sil  
aduenoit q̄ nulle ptie ne req̄rist t̄enes ne  
assurāce au iuge/ pour ce ne demourroit  
pas q̄ le seigneur ne les p̄ peust & deust met-  
tre de son office/ & a ce cōtraidre les prin-  
cipaux a q̄ ce cōpette/ & tous les prison-  
niers dū coste & d'autre. Et ainsi est il or-  
dōne que en toutes cours royales se face  
toutesfoi q̄ le cas si offre. Itē sil est an-  
cū q̄ la paiz ou assurāce ne baillie bail-  
ler/ il doit demourer prisōnier tāt q̄ a obe-  
issance soit venu. & pour ce ne demeure q̄  
seur estat ne soit être les pties. & sil adue-  
noit q̄ luy fust adioutne/ & il ne voulsist cō-  
parer au iour sur ce assigne/ & se laissast  
cōtāmasser/ pour ce ne demourroit q̄ as-  
surāce ne fust entre les prochains/ & luy  
mesmes. Et doit le iuge pour luy ame-  
ner a obeissance/ mettre de iour en iour  
menges en sa maison/ & les doubler de  
iour en iour/ & qui plus est/ le peut & doit  
appeller au p̄ drois du roy nostre sire du  
tiers en tiers iour/ & le bānir p le faulx/  
& le sien appliquer a luy iusques a ce que  
de remissio du roy il seroit pouruen apres  
obeissāce rendue dudit assurement. Et si  
mal en estoit aduenu ce p̄dāt/ il nen se-  
roit pas acq̄tte: si ne seroient les faiseurs  
cōme sur paiz ou assurāce enfrainctes.

Si peuz & dois sauoir que l'assurāce est  
trop plus perilleuse q̄ ne seroit la paiz/  
car la paiz se mettroit ius par nouuel  
cas sourdant/ ou pour boire ou pour mē-  
ger ensemble selon aucuns/ pour ce quil  
semble que le cas soit eppire & mis a ne-  
ant par nouuelle communication faicte  
ensemble/ & que le debat preterit par ce  
doine estre nul: et a la verite si est il et  
doit estre a consciēce/ de rayson/ de droit  
& iustice. Mais autre chose est de assu-  
rance/ car pour boire & pour menger/ ne  
pour communication/ ne pour autre cas  
nouveau l'assurāce ne se casse ne abo-  
list/ que la peine ne soit tousiours crimi-  
nelle quiconques lenfrainct/ suppose que  
autre que lenfraingnāt en iure/ car q̄cō-  
ques le iure/ q̄ il le face de tēps sauoir a  
tous ses amis/ ou autrement il les met  
en peril de crime si ilz ne le sauotent. Si  
dois sauoir encores que paiz iuree p ac-  
cord damis ou de arbitres est a tenir sur  
peine de crime. car si noble chose est de  
paiz & de assurāce/ que pais q̄ bailliee  
est/ & partie si assure cōme de rayson faire  
doit & peut/ biē deust iustice & rayson est  
que elle soit tenue/ ou autrement iamaiz  
nul preadhōme ne demourroit en paiz.

¶ La teneur dune commission en cas  
de paiz ou d'assurāce.

**L**a maniere de former & faire la cō-  
mission en cas de paiz ou d'assu-  
rance/ si est ceste. Tristan du bos che-  
ualier seigneur de famechon & de rain-  
cheual cōseillier du roy nostre sire & baillif  
de Bermadois/ Au premier sergent  
du roy nostre sire ordit bailliage qui  
sur ce sera requis/ salut. Complainct fect  
a nous griefuement tel. N. disant que cō-  
me il soit hōme de paiz/ & tel baillie vi-  
are & courteser sans faire ne acquerir ri-  
hot/ debat/ ne cōtend enuers autre a son  
pouoir/ & si par aucune inadueritāce par  
luy ou autre de par luy aucune cōtrauer-  
sie r̄shot debat ou cōtēd estoit/ si en deust  
il estre dehors & req̄ert ordre de droit/ et  
deust estre pouruen p iustice cōme hōme  
de paiz/ & par rigle de iustice se deust ri-  
gler/ & il soit ainsi que tel. N. sans cause  
raysonnable q̄ il ait de luy vouloit adres-  
ser ne faire adresser a luy ne au p̄ siens  
fess nagues anance de p̄ arolles ou de

Nō obstāt  
assurāce,  
la peine est  
tousiours  
criminelle.

fait de luy faire porter doubte / & menas-  
ces de parolles en corps & en biens / & doab-  
te grandement que si p remede de iustice  
ny estoit pouruen de remede cōuenable /  
que mal ne sen ensuyuist sur luy / sur ses  
biens / ou sur les siens: si nous a instam-  
ment requis de nostre prouision sur ce / &  
que dudit tel. N. & des siens puisse auoir  
l'assurance du roy nostre dit seigneur pour  
viure & demorer en pais. Pour ce est il  
que nous vous mandons & commettons  
si mestier est / que tantost et sans delay  
vous transportez enuers ledit tel N. ou q  
trouuer le pourres aux termes dudit bail-  
liaige en lieu saint ou dehors: & si nō / a  
sō domicile si il la: si nō / au lieu ou lieu  
ou il conuerse & reside le plus abietesque  
publiquemēt si cest en ville ou bretesque  
ait: & si non / a son de cloche a la parroisse  
dont il est / ou cas que bonnemēt sa per-  
sonne trouuer ne pourrez / en faisant di-  
ligence & publiquement sur ce / affin que  
ignorer ne le puisse ou dotue luy ne les  
siens / & icelluy aduournez a cōparoir per-  
sonnellemēt a certain brief & competent  
iour pardeuāt nous ou nostre lieutenant  
en la court du roy nostre sire a saint Ma-  
tin a lencontre dudit complaignant /  
pour luy faire ou dōner par nous ou no-  
stre dit lieutenant bon & loyal assuremēt  
comme il appartient / que durant le-  
dit iour il ne mefface ne face meffaire p  
luy ne par autre ses prochains & amis en  
aucune maniere en nulle chose / ne biens  
sur quauques meffaire se peūēt en corps  
& en biens iusques a ce q par nous ou no-  
stre dit lieutenant oudit iour en sera ordō-  
ne cōme il appartiendra. de ce faire vous  
donnons pouoir. Mandōs & cōmandons  
a tous les subgetz dudit bailliaige que a  
vo<sup>r</sup> & a vo<sup>r</sup>z cōmis & deputez en ce vous  
facēt ayde conseil & confort en ce si me-  
stier en auiez: & de tout ce q fait & trouue  
en arrez / no<sup>r</sup> en rescriuez oudit iour seu-  
rement. Dōne. &c. A quel iour assigne si  
laduaine ne vient / l'assurement estre  
baillie. Et si il ne venoit / & q en deffau-  
te de sa venue en deffault se laissast met-  
tre sans obeir a la cōmission / bene la re-  
scriptiō du sergēt / deffault doit estre dō-  
ne cōtre luy a tel profit que l'assurement  
doit estre par nonce tenir & auoir lieu. Et

lettres donnees sur ce par lesquelles doit  
estre mande au p. emier sergēt que ladi-  
cte assurance est par le deffault sur ce cō-  
tenu adiugee / & sommet audit deffail-  
lant que luy & ses gens se faire & venir cōtre /  
sur encoure en toutes les peines a ce in-  
troduictes. Itē & sur ce doit estre rescript  
p ledit sergēt. & ce fait vauld chose faicte  
& passe en iugement cōme si p tout pro-  
ces & limite estoit fait / car ainsi est il or-  
dōne pour obuier au mal & aux incōue-  
niens qui par les lēz proces qui faire  
sen souloient / si aduenoient souuent p les  
soubrilz qui se laissoient contumasser / &  
prenoient delays / & poines. &c.

¶ La constitutiō du roy saint Loys  
qu'on appelle la quarantaine du roy.

**P**our obuier aux grans maux & in-  
conueniens qui de iour en iour  
sourdoyent & aduenoient au royaume de  
France par les con. tenemens qui se  
faisoient des vngz cōtre les autres / et  
souuentefois sur qui rien nen sauoient  
& qui coulpe ny auoient. Et souuent ad-  
uenoit q vng fait de chaude mesice se p-  
noit dentre aucuns que l'une partie en de-  
mouroit nautre & blece / deuit pour en luy  
contreuenir ilz auisoient au long des a-  
mis des faiseurs qui riē nen sauoient qui  
garde ne se prenoient / & leur alloient con-  
tir sus & nautre / qui a proprement parler  
estoit mardre & mauvais fait / Pour ce  
fut ordōne par le roy saint Loys que do-  
resenauant puis q vng fait si r. t. adre-  
ma dentre lesquelles parties que ce fust /  
de celluy iour ce seroit fait q iusques en  
xl. iours apres tous acōpliz / auoit tre-  
ues dep le roy / qu'on appelleroit la qua-  
rantaine du roy / & qui compredroit en la  
dicte quarantaine tous les amis d'un co-  
ste ou d'autre / fors les faiseurs / par telle  
maniere que les faiseurs qui sen mouue-  
roient / ce seroit en mardre & en mauvais  
fait / & encourroient ceax qui ce feroient / en  
peine capital telle q de mardre / & en cō-  
fiscatiō de biens. Si saches que iassoit ce  
que ce ait este ordōne par loy & edict de  
roy sicomme dessus est dit / qui est roy &  
empereur en sō royaume / & q y peat fai-  
re loy & edict a son plaisir / pour ce veul-  
lent souuentefois les officiers royaux

quāt infraction de quaranteine aduēt en la terre d'aucū hault iusticier / sur ombre de ce quilz dient que a eulx en appartient la cōgnoissance / & par ce q̄ cest edict royal. .cc. Toutefois peaz & deis scauoit que par deliberation de tresgrāt cōseil a paris / il a este delibere q̄ si le cas est aduenu en la terre de hault iusticier / & ledit hault iusticier en prent la cōgnoissance a faire auant que lesdits officiers du roy / a luy comme hault iusticier doit demonstrier. Mais si lesdits officiers du roy encommencent premierement leurs exprois sur ce / & la cōgnoissance / saches que a eulx appartient. Et est ceste loy plus vse & est plus intraduite aux parties de picardie & deca leue de somme. ¶ Nota q̄ selonc l'opinion des saiges constumiers ce ne chiet point en droit escript / ne quaranteine ne se fait point sil n'y a atouchement. Car pour parolles ne sengendie point. Et sil y a atouchement combien que il ne soit a sang / si engendie il quaranteine a peine de mordre qui sur cellay enstraint. Si peuz & dois scauoit que quaranteine ne sentend point des premiers faiseurs / Car entre ceulx qui de constance peuent faire & tenir guerre / ces premiers faiseurs ne chient point en quaranteine l'un cōtre l'autre / si ne seroient leurs autres cousins & amis que les premiers faiseurs menroient avec eulx sur les autres premiers faiseurs / iassoit ce q̄ ce fust en contengement. Mais si sur autres les menoient que sur les premiers faiseurs / lors y cheroit quaranteine enstraint. Et la raison si est / que les autres qui ne furent au premier fait / peuent et doient ignorer le premier fait. Et pour ce fut la quaranteine ordonnee par le roy en son royaume que si tost q̄ vng fait est aduenu / on ne si puisse aller contengement a eulx qui rien nen saroient / fors apres les faiseurs qui ignorer ne le peuent.

### ¶ De larrécin.

**T**u peuz & dois sauoir q̄ larrécin est vng crime q̄ furtiue est fait de nuit : & pour ce est il defendu tant par la loy ancienne cōme par la nouvelle. Et dicunt a fr. unum quod est obscurum : quia obscure sine absco se sit hoc opus. Si sa-

ches que selonc les saiges constumiers il sont deux manieres de larrécins / cest assauoir larrécin manifest ou appert / et larrécin non appert ou non manifest. Larrécin appert si est cōme celluy qui seroit trouue emblant / ou qui seroit a tout le larrécin fuyant / ou en qui baille le larrécin seroit trouue enuers luy / ou contre qui il seroit prouue / ou q̄ le soustienendroit : car selonc la loy les cōbdonneurs sont repetez comme les propres larrons. Larrécin non appert si est toute autre maniere et espece de larrécin / sicomme d'autray chose receler qui auroit este prestee / ou entres q̄ auroit este trouuee puis q̄ on sauroit a q̄ ce seroit. ou autrement faire tort & domage sans luy denoncer / ou demprater sur autray chose argent / puis que cellay a q̄ ce seroit / l'auoit sceu / car lors retraicter le pourroit cōme sa chose emblee. Et briefuement est venu pour larrécin non appert toute forme de la utray auoir & retenir sans furt. Si tu me demandes q̄ est furt : cōme dessus est dit / cest prement a declairer tous larrécins q̄ sont emblez & fais sans ce que cellay a qui la chose est / le sache / & soit prinse la chose estant en la baillie de cellay a qui ce est / ou q̄ la en garde ou en depest. Et larrécin sans furt est prede la chose d'autray & retenir sans la redire : ou sans le dire ou faire scauoir. Si saches q̄ ces deux manieres de larrécins / cest assauoir de larrécin appert / & non appert / le larrécin appert q̄ y enchiet / il enchiet en peine capitale / sicomme de prede plus q̄ le larrécin passeroit cinq soulz & en dessus. L. de seru. fugit. authent. sed nouo iure. Et en dessous il doit perdre l'oreille. In primo bosamine collatione decima de pace tenenda .c. si q̄a furatt. Et si deux fois estoit repins d'un petit larrécin / cest assauoir en dessous de cinq soulz / il chiet en peine capitale sicomme destre pendu. Item qui enchiet en larrécin non appert / il doit estre puny au quadruple q̄ la chose vauld enuers le seigneur / et rendre a partie sa chose / ou chose qui la baille / avec despes dommaiges et interestz : ou il doit estre batu en publique sil na de quoy payer. L. odice libro sexto. r. a. de fur. et ser. co. r. a. pto. l. in est q̄ ex naufragio. Si aduēt il

Larrécin appert.

Larrécin non appert.

Cōment se entend furt.

De furto quod est triplex, vt dicit Bar. in authent. sed nouo iure. C. de ser. fugit. vide p. malue. i. sua practica tit. de pœnis quod veniat punitum.

soient que chose emblee est trouuee en-  
uers celluy qui au larcin na coulpe / si-  
comme qui auoit achete chose emblee / &  
toutesfois celluy à la chose auoit recon-  
gneue / la calengoit emblee: saches q' cel-  
lay en q' main elle seroit trouuee / auoit  
mestier de trouuer son garand / ou autre-  
ment le iuge ne le lairoit pas paisible du  
larcin. Car si ainsi n'estoit / chascun pour-  
roit dite quil auoit la chose achete / & p  
ainsi le larcin auoit trop de coulpe de  
sauuation / que iustice ne peut souffrir.  
Car iusques au suspectz doit on punir  
de bñ / pour ce que cest si damnable chose  
de larcin & grant mauuaise / si si fort  
ny estoit pourueu de remede par iustice /  
trop de oyseux se ingeroient a embler  
sans chose faire. Et par le contraire si-  
comme bñ est rayson que le mal soit pu-  
ny / aussi est rayson que le bñ recoiue son  
merite. Et pour ce est bien rayson que si  
larcin est trouue en la main d'autray q'  
coulpe ny a / & on le vueille approcher  
pour ce / quil puisse auoir garant sur ce /  
& trouuer le peut ou scait. Et vueillent les  
saiges dire q' peut auoir garant cellay qui  
ainsi le requiert. Si est assauoir q' en ce q'  
dit est dessus de garand en cas de larcin  
si est quant a la saige de plusieurs lieux /  
mais quant a la saige constantier enca la  
riuerie de somme / sil est aucun qui ait a-  
chete aucune chose en plain marche de  
bonne foy / & bien ne cognoisse le vendeur /  
pris aduierne que celle soit recongneue  
d'autray come chose emblee / & ainsi pour  
la ranoit la calenge a loy disant et mon-  
strant que pris ne la veit que emblee lay  
fut / & cellay qui de bonne foy comme dit  
est lauroit achete / diroit ql seroit ache-  
teur / & quil n'e sauroit trouuer autre ga-  
rant que sa bourse de foy mesmes qui est  
acheteur de bonne foy / & quil nen querre  
autre garand come dit est / saches que si le  
demandeur ne fait apparoir cõtre lache-  
teur q' mesme ait emble la chose / le def-  
fendeur perdra ce que mis va / sans autre  
peine domage ne interest auoir / ne sans  
autre garand querre ne demander sil ne  
lay plaist. Mais si garand sauroit trou-  
uer / leur seroit du demandeur / car il  
sousttraitoit la partie de la chose et des  
deniers que payez a a lacheteur.

Tex. in. l. ci  
uile. C. de  
ser. fugit.  
dicit que ci-  
uile est q'  
aduersarius  
tuus a te exi-  
gat vt rem-  
quam apud  
te fatearis  
fuisse, exhibe-  
as &c. tñ v.  
est ille qui  
habet rem  
furtiuā, &  
dicit eā e-  
misse, vtrū  
sit pñcipis  
fraudis vel  
ne, dicit gl.  
q' nō. Bar.  
vero dicit  
esse inspic-  
endū q'to p-  
cio emerit  
vtrū clā aut  
palā: & ex  
istis indicijs  
dolus ppen-  
dit. l. dolus.  
C. de dolo.

## ¶ Larcin particulier.

¶ Encores y a autre larcin q' especia-  
lemēt est a punir / sicome qui emble a se-  
pulture de mors. Car on a trouue souuē-  
tessois que aucuns apres que les mors  
estoiēt ensepuelez / leur ostoiēt leurs lai-  
seaux en quoy ilz estoient eclos / ou leurs  
suares en quoy ilz estoient mis / ou les  
ymages ou les croix. telz larcins sont  
capitaux. L. si. i. p. l. si quis sepulcrum.  
Item y a encores vng autre larcin qui  
est a punir sans deport trescapitallement  
sicome aucuns qui emblent autres en-  
fans pour les mettre a cabiserie ou au-  
tre maniere desordōnee / ou qui emblent  
autray serfs pour tourner hors de lusaie-  
ge de leur seigneur. Et sōt telz larcins  
appellez larcins plagians. Item sont  
encores autres larcins qui grandement  
sont a punir / sicome du subtil larron /  
qui par espoñeter fait fuyr les bestes d'un  
chāp iusques a ce que le pasteur en a p-  
du la beste / & puis les emblent & destour-  
nent par leurs cõpaignons qui sont pres  
dilec / et telz larrons sont a punir capita-  
lement. Et appelle la loy telz crimes de-  
stacies.

Quinā dicit  
tur plagia-  
rij, vide ad. l.  
faut. de pla.  
C. & qui  
abigei, has  
bes glo. i. l.  
vñ. C. de  
abig. Demo-  
sthenes po-  
sunt differē-  
tiā inter fu-  
rē & abige-  
um, dicens  
q' ille qui  
solū vñ pe-  
cudē fur-  
pit, fur est  
& vt fur co-  
ercebit: sed  
qui totum  
gregē sub-  
trahit, abig-  
eus est.

## ¶ Des consentans de larcin.

¶ Item vueillent tous les drois ciuils q'  
quiconque est cõsentant partissant & soit  
stenant larcin / soit homme ou femme /  
que il soit pur criminelemēt sās deport  
cestassauoir pour le grāt larcin / de pei-  
ne capitale: & pour le petit larcin / cestas-  
sauoir puis ql va. v. solz et en dessoubz  
ql soit pur de crime nō capital / sicome de  
lozeille. Et sil ya deshemēte suspectiō sās  
plaine prouue / quil soit pur de ban. ff. de  
furt. l. interdum.

## ¶ De femme qui oste & destourne ses biens.

¶ Et si fil aduenoit q' femme q' fust ma-  
rie se eshardist de ebler aucune chose de sō  
hostel sans le scea de sō mary / saches q' la  
loy ne veult pas q' ce soit dit larcin: ne q'  
le mary puisse faire pourfayte de restitū-  
tiō: ou quil sceast les choses / les doit ra-  
uoir / suppose que aucun les eust achetees  
ou prestes sās aucuns deniers cōe de chose

emblemee / iassoit ce que cy ne chee punition de larcin. ff. rerū amotatum .l.j. q. ij.

### ¶ De larcin par pourrete.

¶ Si saches q selon la loy de canō pour larcin nul ne doit porter peine capitale / mesme quāt il est fait par pourrete / ala chose soit rendue / q le delinquant se confesse en cōtition selon la decretale. ex. de furt. cap. si quis ex necessitate.

### ¶ De occire le larron emblant.

¶ Encores y a autre decretale qui dit q celluy qui occist le larron en emblant / ne doit porter penitence : non pas perdre la cōmunicatiō de lautel / mais quil en soit cōfesse. Et qui plus est / tāt hapt la loy le larron que pour le larron occy en emblāt ne deult pas la loy que il soit prie dieu pour leurs ames / selon la decretale ex. de fur. cap. fures.

¶ Encores ya il loy de civil qui deult que qui occist larron en emblant / quil nen soit a nulle peine / par especial quāt cest de napt. ad. l. cornel. de fura. l. si allegas. q. c. si perfoctiens. ex. de homic. Par le establisement de la loy des. vij. tables / a dont on vse selon la coustume de chastellet de paris / a par la prenoste / q q il est vse en frāce. si aucun est prins pour aucun petit larcin qui est plus fait par semblance de pourrete q de mauvaise cōnoitise / et qui autrefois na este repris dautre larcin / il est a punir par ban de la terre : q si autrefois en auoit este repris / c'est a dire q il fust bāni dancū lieu ou q en erst este enseigne dozeille ou dautre seig de iustice / il seroit pendable. Qui emble cheual ou iument / de premier larcin il est pendable. Qui emble en hostel ou il demeure ca soit heberge / au premier larcin il est pēdable. Qui emble a son seigneur ou a son maistre / il est pēdable au premier larcin. Qui emble a eglise / au premier larcin il est pendable / soit en chose grande ou petite. Entre tous les cas dessusdis qui emble fer de charue / pour le premier larcin il est pendable.



Pres le cōtenu des choses dessusdictes / a comment action peut estre carsee se:mee q articulee / soit civille / ou criminelle : ensuyt deoir q sauoir de quoy actions se nassēt / soit p naturelle maniere / ou p accidētale / q les clers appellēt de rerū diuisione : cest a dire de la diuisiō des choses / sicōme de sauoir pourquoy / a q / a cōmēt. de ce ple linstitute q est le pmiert liure de loy civiles : q dit alsī q de toutes choses du monde se fait vne distinctiō q diuisiō telle / q les vnes sēnt cōmūes / les autres ptielières / les autres corporelles les autres incorporelles / les autres naturelles / les autres vniuerselles / ne propres a nul.

### ¶ Des choses communes a tous.

¶ Des communes / sicōme lait / les rivières courātes / a les rivières de la mer : les places / les regetz / a les tres cōmūes / car il ne peut estre a nul par le droit commun quon appelle le droit aux gens / que tous ne puissent dicelluy dicit vser par action popalaire / a peut chascun pescher es fleues q pors communs sans mesfait. Et si le flay ou riviēre fleue par habundāce deaue q s'estend par long pays iusqes aux arbres iardīs q heritages des seigneurs voisins : saches que les nefz q bacqs se y peūēt venir arriner iusques a la riviēre ou elle s'estēd / a la maniere cōme elle bat arriner q lyer leurs nefz / soit aux arbres ou aux estaches / ou autrement q mieulx pourrōt durāt le tēps q leaue q le fleue durera : mais pour ce ne demeure pas q si leaue repaire le droit des heritages aux seigneurs / ne demeure en la valeur cōme parauāt estoit. Et durant le fleue tel auantaige ont. si a le droit cōmū / a ceulx q y labourēt / q de ainsi arriner et lyer leurs couples / pendre leurs retz / et faire leurs necessitez a ce appartenantes. Insit. de rerū diuisiō. § flumina. q. § a quidem. q. § riparium.

Ad euiden  
tiam istius  
materie cō  
tētē in hoc  
capit. vide  
multa bona  
p iohā. fab.  
p de platea  
& p doct.  
in dictis §.  
flumina. ri.  
parū. & c. &  
alia multa  
p Bartholo.  
Chass. i cō  
sue. Bur. ti.  
des forestz.  
§. ij.

### ¶ Que choses deglise ne doivent estre vendues.

¶ Item peuz q dois sauoir que les saintes reliques ne choses q sēnt a la diuine droitture / ne les choses sacrees ne doiēt

Prouer. ca.  
vj. dī. Fu.  
rat em vt  
esurientem  
impleat ani  
mā.

Vide octo  
casus quos  
ponit Al.  
bert. de gau  
dino in tuo  
tractatu ma  
leficiōrū. ti  
tulo de pœ  
nis reorū.  
verf. itē sus  
pendere. in  
quib⁹ quis  
furca pro  
furto suspen  
di debet.

Des larrōs  
domesticqs

De furto &  
qualiter fures  
sunt puniendi. am.  
ple p Lucā  
de pena i. l.  
iudices. de  
dignitat. li.  
xij. C.

Nota quæ-  
dā esse de-  
putata ser-  
uitio dei im-  
mediate, vt  
calices, cru-  
ces & orna-  
mēta: & illa  
nō possunt  
alienari etiā  
seruata solē-  
nitate, de  
qua in au-  
thē. de eccle-  
siast. rerum  
alienat. V.  
trū vero pō-  
gnorari ser-  
uata illa for-  
ma, vide  
barth. in au-  
thē. hoc ius  
porrectum.  
C. de sacro-  
san. eccles.  
alia sunt bo-  
na puta fun-  
di, & illa  
sunt aliena-  
bilia, pro-  
pter utilita-  
tē ecclesiæ.

estre dēdies ne engaigees pour quelque chose / fors pour la redēption des L'he-  
stiens qui seroiēt prins par les ennemis de dieu / que les clers appellent pro re-  
demptiōe captiuorū. l. sancimus. L. de sacrosanct. eccles.

### ¶ De dedier eglise ou place.

¶ Et si aduenoit que aucū establīst au-  
cun lieu pour saint / saches que sil nestoit auctorise & amorti du prince / & dedie du prelat / il ne seroit pas tenu pour saint / mais pour ce ne demourroit pas q̄l ne fust lieu donne a dieu / ne iamais ne doit re-  
tourner au lieu seculier ne mondain. Car chose vne fois dōnce ou offerte a dieu ne peut iamais seruir ne appartenir a nul autre. cap. semel deo dicatum. ext. de re-  
gul. iur. Et bien va rayson. Car puis que la chose est rendue a dieu mondainemēt et spiritialement / ne doit iamais seruir a autre. Sicomme si vng homme ou v-  
ne femme sont donnez a dieu par religiō & soiēt profez / iamais ne peuvent retor-  
ner au siecle mondainement. ext. de con-  
uers. coniugato. cap. cum sis peditus. si ne seroit chose qui a eglise appartenist / & qui a eglise serui eust / iamais ne doit fai-  
re seruice a autre que a dieu. Et par pa-  
reille rayson / si nest autre chose. Et puis que en nom de dieu sont achetez / soient perpetres ou autres possēsiōs / iamais ne peuvent ne doivent estre remises a l'usage mondain. Et suppose que dediez ne soiēt ou paissēt estre / toutesfoīs iamais a au-  
tre ne doiēt appartenir. Et sont appe-  
lez telz lieux pphanes / pour ce q̄ iamais ne peuvent estre toutne a autre Vsaige ne preiudice comme font les orphenins. pro redēpt. captiuo. l. sancimus. Et si adue-  
noit q̄ aucun eust ordōne vng lieu saint pour lay ou pour ses amis enterrer de-  
clarez spécialement / il ne seruyt pas que autres paissent demander ne auoir droit de enterrer sans licence de cellay qui en est maistre et souverain. Mais en vng lieu ou vne place qui est sainte pour enterrer a vng lignage / bien y peu-  
rēt q̄ doiuent auoir anātaige tous ceulx du lignage sans autre licence auoir ne demander. L. de mort. inferend. l. j. & de religio. & sumpti. funer. l. is qui intalit.

### ¶ Des choses naturelles.

¶ Du droit naturel dois scauoir que les bestes sauuaiges & les oyseaulx qui phaonnent en lait / cest a dire aux chāps cō-  
muns / & aussi qui phaonnēt en terre cō-  
mune / par le droit aux gēs sont a cellay q̄ prendre les peut. Ne en ce na nulle dif-  
ference si on les prent sur sa terre si on la-  
ou en la terre d'autre: car ou q̄ on les pē-  
de / par celle mesme rayson & droit sont a cellay qui premier les peut prendre.

### ¶ De chasser proye sur terre d'autray.

¶ Mais toutesfoīs aucūns font differen-  
ce de leuer la proye sur sa terre / & la chas-  
ser iusq̄s sur l'autre a venue d'ueil / a cellay apptient pour rayson de la sayte. & ainsi le deuēt les constamiers de presēt / mais p le droit auicē de iure gentiū ce demou-  
roit a cellay q̄ prinse l'auroit. Et saches q̄ p ce mesme droit sil aduenoit q̄ ce q̄ p au-  
cū seroit aisi pris / eschappast de la garde de cellay q̄ la tēdroit / & vng autre la p̄sist q̄pe / elle ne seroit plus a cellay q̄ p̄mier la garderoit: mais seroit a cellay q̄ secōde-  
mēt l'auroit pris. Et la rayso si est q̄ des-  
lors q̄ beste de telle cōditiō est eschappée elle teniēt a sa frāchise & droit naturel: & la pēt on aussi frāche cōditiō & droit na-  
turel: cellay q̄ de rechef la peut repēdre / q̄ si il la p̄noit des cōmūns chāps / ne cellay q̄ p̄mier l'auroit pris mē n'auroit cause ne actiō de le calēger ne retraicter nullēnt.

### ¶ Des eeps qui font le miel.

¶ Et p ce mesme droit saches q̄ les moi-  
ches q̄ fōt le miel q̄ on appelle eeps: sil ad-  
uiēt q̄ cellay qui les garde & nourrisse sur sō lieu / selles seruolēt en autre lieu / & se assiet sur id arbre ou ailleurs sur ta terre: saches q̄lles ne sōt pas tiēnes deuāt ce q̄ tu les as recenes ou bayssēa & mises en ta frāchise / car dūrāt q̄lles sont en lait et en leur vol / sont sans maistre et sās p̄pre seignr / & sont retournees a leur frāchise. & pour ce cellay q̄ en ce poīt les peut p̄ēdre en est fait seignr p le droit aux gens. Et aisi entēd de toutes autres choses & oy-  
seaulx cōmūns. mais tāt va de difference puis q̄ arriuees sōt sur ta terre / deffendre les peuz a to / & chasser sur ta terre si al-



si nestoit que celluy auquel lieu elles se seroient parties/ les savynt a bene doeil & a noise ou cry/ou son notable en demorant clerement et euidement que sans departement de sa congnoissance de luy et de sa garde se partent / car autrement en auroit il perdu la congnoissance & seigneurie. *insti. eod. s. apam quoque.*

#### ¶ De paons et colons.

¶ Item peuz & dois savaoir que des autres oyseaulx volans sicomme de paons & colons/ iassoit ce quilz semblent estre tous proprement dan hostel allans & benans a vol de iour en iour/ neantmoins par le droit dessus allegue sont ilz tenuz & reputez oyseaulx saunaiges come s'ot les eeps / dont ay parle dessus/ car si tes colons ou tes paons sont prins hors de ta garde & terre/ ilz sont a celluy qui prendre les peut/ comme dit est/ si tu ne les poursuyves a bene/ et a son/ noise/ ou cry. *institu. eo s. pationam quoque.*

#### ¶ De gelines coqs et chapons.

¶ Item contre ce peuz & dois savaoir que les gelines coqs chapons oyés canars deanes ne sont pas tenuz de telle cōditiō ne come saunaiges Et pour ce si telz oyseaulx se partent de la garde & se partent hors de la terre & seigneurie de celluy qui les avoit/ pour ce ne demetre que ou elles soient & voient/ elles ne soient directement a toy appartenantes / car elles ne sont pas de nature commune / mais de singuliere / et les peuz & dois retraictet et demander ou que tu les sauras. Et quiconques les retient/ sil les scait a qui rendre/ il commet larrecin non apert/ sicomme dessus est dit en la rubrique des larrecins. *insti. eod. s. gallinarum.*

#### ¶ Des oyés et canars saunaiges.

¶ Mais autre chose est des oyés et canars saunaiges & des pouilles limoges. Car tousiours pais quilz peuent eschapper de leur garde/ ilz retournent a leur nature franche & commune/ & sont a celluy qui depais & plustost les pourroit prendre. Si seroit lhōme qui est franche personne si il aduenoit quil fust pris de ses ennemis/ & il ne fust lye par parole/ car lhō-

me se lye par parole/ & nō autrement/ dōt dire ne se peut deslyer & retourner a franchise: et si peut eschapper de ses ennemis/ & des lyes de loys de prison: saches quil retourneroit a sa naturelle franchise. *isti. eod. s. qd ante. vsqz ad. s. illud qd fiti.*

#### ¶ Des pierres precieuses.

¶ Itē saches q les pierres precieuses sōt a celluy q les treuve/ car cest chose de commune franchise/ & q y retourne/ cest p le droit aux gens/ que les clerics appellēt de iure gentium. *institu. eod. s. item lapilli.*

#### ¶ De chose arrinee a autre terre.

¶ Et sil aduenoit que par fleuve deane ait aucune partie de ton heritaige qui se desrue de ta terre/ soient arbres ou maisons/ & sen voient arriner en autre terre ou leane les meīne / saches que pour ce n'appartiendia pas la chose ainsi arrinee a autre terre q a celluy a q la terre seroit/ si ainsi nestoit que la chose y demourast si longuement que elle presist racine a la terre ou elle seroit arrinee/ car lors seroit a celluy en quel terre elle seroit arrinee. Et encores en autre maniere sil aduenoit que aucune chose se venist ioindre a ta terre/ & petit a petit sattachast a ta terre & presist racine/ suppose encores quelle naisse d'autre teneiment/ saches que tel accroissement est tien par le droit aux gēs. *insti. eod. s. preterea quod p alluvionem.*

#### ¶ Des fleuves.

¶ Et en oultre sil aduenoit q vng fleuve laissast a courre p sō naturel cours & fist vng autre cours nouveau/ ceulx q poursuivent les rines/ ont droit de aussi poursuivre la nouvelle rine tāt q riniere dure en la. Et si elle retient a son pmiier cours tout aussi y peuent & doivent reuenir ceulx qui poursuivent les chāps & les rines. Et sil aduenoit que tout le chāp fust couuert deane / ce ne muerait pas la nature du chāp/ car leane repaite le chāp demetre a celluy a q il estoit pmiier. mais durāt ce ceulx q poursuivent les rines & les chāps y perdent leurs aller & venir de nauialge et de pescherie come a fleuve deane appartient. *institu. eod. s. quod si natural.*

¶ De autre maniere faire oeuvre auant

**¶** Et sil aduient que aucun face outrage d'autrui matiere / saches que si l'outrage peut estre mene a sa premiere nature / cil q' par auant estoit sire de la matiere / seroit par ledroit auq' gens sire de la chose siccome si aucun fait vne coupe d'autrui or / ou argent: celluy q' la coupe auroit faicte / nen seroit pas sire / mais celluy le seroit qui de la matiere estoit sire. Et la rason si est / car a redre la coupe par lor et l'argent veniendroit a sa premiere matiere / & par ce le sire de la matiere en est demourre sire / car la chose est retournée a son naturel droit et seigneur. mais autre chose seroit d'avoir fait aucune chose d'autre matiere qui ne pourroit retourner a sa premiere et naturelle franchise. Car lors en demourroit sire le faiseur de la chose / siccome qui auroit fait vin d'aucunes grapes de raisins / mais le vin ne peut retourner en raisins & pour ce le faiseur en demeure sire / mais le sire de la matiere y raura son interest. *instit. eod. s. cum ex aliena materia.*

**¶** De faire partie de sa matiere / et partie d'autre.

**¶** Item q' si aucun a fait aucune chose partie de sa matiere & partie d'autre / siccome si aucun avoit fait clare de vin & d'autrui miel: saches q' celluy q' a fait la chose / en doit estre sire. Et la rason si est q' le faiseur n'y a pas mis tant seulement vne partie du vin / mais aussi son sens & sa peine. Et pour ce veult rason & la loy q' sire en demeure / car le plus y a mis. mais pour ce ne demourra pas que l'autre qui mis y aura partie de la matiere / nait cause de raver son interest de sa matiere / & de la valeur et du gain sil y est / ou de la perte par portio de marchandise. *instit. eod. s. q' si partim.*

**¶** De faire robe de sa laine.

**¶** Toutefois veult la loy que qui seroit ou auroit fait vne robe de sa laine & toute sus parfaite / & pour celle robe emparrer par vng autre y fust outre & tissu outre d'or & d'argent par outrage de bourse ou autrement / si q' encores baillist mieulx ledit outrage q' mis y seroit de puis la robe faicte q' ne faisoit la robe par auant / saches q' pour ce ne demourroit pas

q' la robe ne soit a celluy q' la fist premier de sa laine pour q' premier fut la robe faicte & formee robe en sa main & instance de robe / q' l'addition de lor ou de l'argent ne fust mise & adioicte / iassoit ce q' apres l'addition mieulx en baille pour l'argent qui y est mis: mais celluy q' l'addition de l'argent y a adioicte / il conuient quil ait l'interest de la matiere. *instit. eod. s. si duorum.*

**¶** De maiscner d'autrui matiere.

**¶** Item sil aduenoit q' aucun edificast d'autrui matiere maison sur sa terre / saches q' la maison doit appartenir a celluy a qui la terre est / mais pour ce ne demeure pas que le sire de la matiere nait action de recouurer sa matiere sans ce ql' puisse faire desputer la maison ou edifice / mais bien peut recouurer la valeur de sa matiere au double par action qui est appellee action de tigno iuncto. *ist. eod. s. cum i suo solo.*

**¶** De loindre son cheuron a autre.

**¶** Item et sil aduenoit que aucun en edifiant sa maison loindist son cheuron a autre cheuron / ou a la paroi d'autrui / saches que par le droit escript ce nedit estre oste ne abatu puis q' lediffiniet seroit fait / car a tout fins ediffiniet fait ne doit estre abatu sans grant cause / mais est action de double rendre pour celluy sur qui cest contre celluy qui ce fait. Et ainsi peuz & dois entendre des cas semblables / car tout ne se peut mettre par escript.

**¶** De planter autrui arbre sur sa terre.

**¶** Celluy q' plante autrui arbre sur sa terre / nen est fait sire / insqs a ce q' l'arbre ait prins racine: mais si test quil a prins sa racine / lors en est il sire: et ainsi l'arbre qui a este prins sans le sceu de celluy a qui cestoit / cest action de roberie et de larcin. Et sil aduenoit q' vng arbre fust entracine en terre qui a deulx appartenist / il seroit commun. Et la rason si est / que puis que l'ay droit en la chose ou terre / aussi ay ie a la racine qui y croist. *instit. eod. s. si titius alienam plantans.*

**¶** De escrire d'autrui parchemin ou paindre sur autrui toile.

**¶** Sachez q̄ qui escript en autray par chemin/la seigneurie en est & appartient a cellay a qui le parchemin est/cōme celluy qui edifie en autre terre: mais autre chose seroit d'une table painte/car la seigneurie de la chose seroit a cellay q̄ painte l'auroit. Et la raison si est pour ce que la maieur en est au paître & de peine & de beue: car lors est toute la table nouvelle/ne le sire de la table ne la pourroit ranoir sans payer la peinture: & le sire de la paître si il en poursuert/il a profitable actiō cōtre le seigneur de la table en demourer seigneur moyennant le pris de la table a iuste taxation: Et continetur insti. eod. S. litere. & S. sequenti.

**¶** D'acheter champ a autre dont cil nen seroit seigneur.

**¶** Et sil aduenoit q̄ aucun par bonne foy achetaist d'aucū vng chāp a cellay q̄ point nē fust sire / & l'acheteur se cuidast / sachez que le fruit quil en perceuera tāt & si longuement que oste & demis en sera par loy ou par son commendement / seront siens par le droit d'achat de bonne foy. mais si a male foy le tenoit et occupoit / ou que achette leust sacht estre a autre / il seroit tenu de rēdre tout ce que perceu & lette en auroit. S. si quis a non domino. inst. eod.

**¶** De mourir deuant mentison.

**¶** Et peuz & doibz scauoir que de raison & droit escript cellay q̄ les fruitz dūg chāp diagerement tient / si il meurt deuant mentison / & que cueillies soient / ses hoirs ny ont cause de rien demāder. insti. eo. S. is de ro ad quem vsafructus.

**¶** Des phaons.

**¶** Encores peuz & doibz scauoir q̄ les faons des bestes que tu as a nourriture / & dōt tu as le fruit / sont a toy / puis que les bestes as en garde & en mābarnie. Ainsi seroit il des bestes retournautes a leur naturelle franchise / comme dessus est dit en ceste mesme rubrique / cōtee par le nombre de. xlviij. qui est au commencement dicel le / et ainsi le veult la loy escripte. Sin pe cūdam. eod. tit.

**¶** De tresor trouuer.

**¶** Par cellay mesme tēp̄te peuz & doibz scauoir que si aucun treuve en sa terre aucun tresor / ce doibt a lay appartenir: & si cestoit en autray terre / auoir y doit la moytie / & le seigneur de la terre l'autre moitie: mais selon aucuns si cestoit fortune d'or au roy appartiēdroit: & si cestoit fortune d'argent / a cellay q̄ la trouueroit cōme dit est Insti. li. ij. S. thesauros quos quis.

**¶** D'arbre cheant sur terre d'autray.

**¶** Et sil aduenoit que vng arbre rōpist ou cheist sur terre d'autre / iassoit ce que cil fut q̄ terre il cherra / y aie iustice / pour ce ne demeure pas q̄ cellay a qui il sera creu & soubz qui la racine & estoc naist / ne doiue ranoir tout l'arbre / parmy rēdāt a son voisin soubz qui il sera cheu / le dōmaige que fait lay auoit au cheoir sur sa terre: car ce nest tenu pour espane ce q̄ on scait & peut veoir a qui il est / mesmemēt puis que il est qui le clame / & peut monstret estre siēne / & peut cellay sur qui terre ce est cheu / faire plainte a loy que dedans sept iours son heritaige soit depesche / et lay soit le dommaige rēdā que fait lay a par pris de loy et de congnoissans a ce / & ain si doibt estre iuge / & le faire scauoir a personne ou a domicile si il la: si nō / au plus prochain domicile de la chose contenciense: et si dedans sept iours nest fait / il doibt estre fait a ses despens / & par tant ranoir son arbre si prendre le veult / Si non / il est au seigneur. Si ainsi nestoit que si longuement fust sur terre du voisin que d'aucunes de ses branches il eust pris racine en terre. Car lors seroit a cellay q̄ la terre tendroit sur qui il seroit cheu / et nen auroit le seigneur la congnoissance en ce cas. ff. de acquirend. rer. domi. l. sed si ex meis. S. arbor.

**¶** Du dommaige que beste peut cōmettre / & qui en est tenu.

**P**our ce que selon droit nul ne peut estre dommaige ne iniurie par quel que voie que ce soit / quil nen soit recompense / suppose encores que le dommaige lay fust fait a nō escient ou par aduerture / ou y beste qui autre fiert: Si te vœil monstret en quelz cas telles aduertes peuent venir et sourdre / & cōe iustice veult

quil y soit pourueu: q̄ les clerks appellēt si quadrupes pauperiem fecisse dicatur. Si sachez que par la loy escripte il est deffen- du q̄ nul ne tiennē en lieu ours/ber./sanglier/thor/lyon/chien/cerf/cinge/ne au- tre semblable beste qui n'est cōmune de- stre entre les gens/ne destre domestique/ si non les grās seigneurs/ & les seigneurs des lieux qui sont dignes de honneur/ et qui ont grād̄z lieux & grand̄z cours/ & a q̄ ce appartient pour cause de leur dignite. Et encores si telz seigneurs les tiennēt/ si les doibuent ilz tenir en fortes maies: & en fors lieux q̄lz ne facent mal aux grās/ & ainsi sont tenaz de faire. ff. si quad. pau- pe. feciss. dic. l. ij. per totum.

**¶ De soy iouer a la beste.**

¶ Et sil aduenoit q̄ aucun les aggressast de iouer ou autrement approchast que ble- ce en fust par aucune aduēture / sachez que le blece nen peut rien demander par loy au seigneur/ne a la beste. Et la rai- son si est/ que le seigneur a fait son deuoir de la bien lyer / & pour ce en est quitte/ & la beste fait sa nature. Et pource si hom- me est saige/ ne se doit pas aduēturer ne approcher de telle beste.

**¶ De beste qui a rompu son lyen.**

¶ Item & sil aduenoit que par aduēture la beste rōpist son lyen ou sa cage/ qui ne fust par la coulpe du seigneur ne p̄ mau- uais lieu/ & sen faist la beste/ ou eschap- past sans le sceu de ceulx de l'hostel / & en eschappāt blecast aucun/ encores nen se- roit le seigneur a riē/ ne la beste aussi/ car la dignite du seigneur est bien dauoir et tenir telle beste/ & qui eschappée est a nō escient. Et la beste si tost quelle est hors de fermeture/ elle est retournee a sa nature & franchise/ ne n'est a nul proprement/ sicō- me dit est en la rubrice precedente/ & pour ce tous la doibuent faire que elle ne blece ame. Si ne chet point d'ame en tel cas pour la raison dessusdicte/ ne nul ne peut tous mauvais punir / fors dieu / car en tel cas n'effait na poit de loy. S. hec actio. Usqz ad. S. pauperiem. insti. si quadrupes pauperiem.

**¶ De bresbis/moutons/& autres bestes.**

¶ Et sil aduenoit que aucun eust bresbis moutons pour ceaulx beufz vaches/che- uaulx/afnes/mules/ou semblables be- stes qui sont ordonnees a domestiq̄ vsai- ge entre les gens pour le gouvernement & sustētation de l'home/ & q̄ si rebelleses fussent/ telles q̄ par leur rebel & crasse na- turelle elles regibassent & rebellassent cō- tre mesure/ & blecassent aucun & fissent dō- maige/ ou que ce fussent grosses bestes q̄ coustumières fussent de mordre ou getter ou ferir/ ou q̄ eussent autre rebelleur em- peschement/ & le seigneur soubz q̄ ce seroit ny mettoit remede / au moins ne mesist diligence de les tenir & garder par garde ou p̄ emmement de mue ou d'autre deten- tion/ sachez que si elles font a aucun dō- maige par tel rebel/ le seigneur a qui el- les sont/ sera tenu d'amen-der le dōmaige par la beste/ ainsi fait/ ou cas q̄ le seigneur aduēteroit la beste q̄ ce dōmaige feroit. Et sil aduenoit q̄ le seigneur de la beste la desaduēast / sachez q̄ la beste selon le plus des coustumiers et coustumes lo- caulx/ & aussi le droit escript/ demourroit en la main du seigneur pour amender a ptie blecée le dōmaige p̄ luy fait / p̄mier & auant toute oeuvre/ & le residu demour- roit a la confiscation du seigneur.

Vix hoc de  
ture sustine-  
ri posset.

**¶ De sommer le seigneur de la beste.**

¶ Mais sil aduenoit q̄ le seigneur de la be- ste eust este somme p̄ la iustice du lieu/ q̄ est droit ordinaire d'office/ suppose q̄l ne fust ptie q̄ le req̄st/ & mōstrast quil a beste acoustumee de mordre/ ou de regetter/ ou si rebelleuse q̄ peril est aux voisins pour eulx/ leurs enfans & leurs bestes/ & telle- mēt la garde quelle ne face dōmaige a aucun/ ou quil ne sen destute/ sachez q̄ lors si la beste faisoit dōmaige a aucun/ ex- cuser ne sen pourroit le seigneur de la be- ste que tenu ny fust en dōmaige & inter- est a lesgard du iuge selō la loy escripte. dando pro noxa.

**¶ De beste aggresser autre beste.**

¶ Item sil aduenoit q̄ beste q̄ encores ne seroit acoustumee de mordre ne de getter aggressast autre beste q̄ ne seroit cousta- miere de mordre ne de getter ou ferir/ & la beste ainsi aggressée feroit morder ou tuast

l'agressât beste: sachez que le seigneur di celle beste ainsi aggressee nen seroit a rié/ pour la raison de ce que aussi bié entre les bestes que entre les gens y peut auoir cōtend a la fois et noise. Et pour ce peuz et doibz scauoir p raison ordonnee du contraire q nul ne peut ne doit faire dōmai-ge a aucun comme dessus est dit/ sans amēdise & sans rendre. Car la beste sans occasion acquise/ si elle me fait dommai-ge/ tenu y est le sire de la beste/ si aduouer la deult. Et si non/ par ordonnance de iustice sera vendue tant que valoit pourra. Car premier sicomme dit est/ partie doit estre reditegreue/ & le surpl<sup>s</sup> doit estre a la confiscation de iustice/ laquelle chose les clers appellent/ dando pro noua. si qua-  
dra. pan. feciss. dic. cir. prin.

#### ¶ De soy iouer a beste qui fiert.

¶ Et est assauoir que ainsi comme est dit de la beste aggressee sur autre/ aussi tu peuz & doibz scauoir & entendre de cellay q aggresseroit/ ou regiberoit/ ou q trop ex-cessiement chargerait aucune beste / ne seroient tenz damēdise. Car qui ainsi meine beste par voye desordonnee & espou-entable & nō acoustumee / ou qui la char-geroit de charge espouentable ou desordō-nee/ & la beste face cōme beste qui ne scait q faire doibue p raison/ car rigle ne rai-son nest en beste. Et pour ce l'hoīe q a rai-son la doibt guider et gouverner par rai-son/ car plus en peut & doibt estre demā-  
de a l'homme que a la beste.

#### ¶ De homme faire dommaige a autre.

¶ Et sil aduient que aucun face dōmai-ge a autre homme nō escient / pour ce ne demeure pas que tenu ne soit cellay qui ce fait/ de amender le dommaige tant seu-lement/ & la iniure non si elle estoit/ sico-  
me si ie fais en aucun lieu desclos vng fos-  
se pour auoir argille/ ou terre ou autre ai-  
sement/ & il aduient que la beste de mō  
voisin y chee si que elle en soit morte ou  
mehaignee/ sachez q tenu fais damēder  
la valeur de celle beste: mais la beste mor-  
te me demourra pmy rendāt la valeur di  
celle au pris qle valoit quāt elle estoit vi-  
ue/ & ainsi entēds d'autres cas seblables.

#### ¶ De dire iniure a autre.

¶ Item et si aucun faisoit ou disoit in-  
iure a autre qui nait lieu de ce dire en cau-  
se ou querelle faisant ou seruant / sachez  
q amender le doit a lesgard du iage/ Voi-  
te ce sceu que linjure ne soit notoire prou-  
uee par autre publique fois. Sicomme  
qui diroit iniure a autre en court parde-  
nāt iage disant que cellay fust repūte de  
foy mentie/ ou autres fois auoir este re-  
pris & puni de larecin/ ou quil fust ba-  
stard. &c. Sachez q pour ce dire le diseur  
nen seroit a rien ne point en amēde/ puis  
que ce seroit chose notoire & veritable/ et  
qui seruiroit a la cause: sicomme parauāt  
ay monstre au declinatoire ou dilatoire  
ou autre exceptiō en la rābrice cotee par  
le nōbre de vīngt & deux: mais qui hors  
cause et sans raison le feroit/ il y chet a-  
mēde selon la faculte & qualite & quan-  
tite. Si peuz & doibz scauoir que bien y a  
iniure ou amēde se appartient / iassoit  
ce qle soit dicte en reproche ou autrement  
sicomme qui nōmeroit vng homme me-  
sean q le fust pour Bray/ & cellay qui ain-  
si seroit nomme/ le rappellast en iniure/  
sachez q pour ce ne demourroit ce en cas  
damēde. Car cest chose qui a regard au  
publicque q tous peuent & doibuent fayr  
& noncer par raison ordonnee & escripte.  
Et ainsi doibz entendre d'autres cas qui  
sont contraires: hayz de la chose publiq:  
sicomme qui scauroit homme qui fust incre-  
dule ou herese/ ou qui fust conspirateur/  
tous sont tenz de laccuser selon la bible.  
Ad hoc faciūt ea que habentur in. l. iij.  
qui nocēt. in princip. ff. de iniurijs. &  
famo. libell.

#### ¶ De la beste tuer homme.

¶ Item la bible deult que sil est beste q  
fiere homme ou femme/ si que la person-  
ne voise de vie a trespas / q la beste soit  
destruite/ ne nen soit mengee la chair/ et  
le sire de la beste en soit qtte/ si ainsi nest  
que la beste fust acoustumee destre hur-  
teur/ mordteur / ou getteur. &c. Et si telle  
estoit / on doibt faire commandement  
au seigneur de la beste quil tienne sa be-  
ste si fermee tellement quelle ne puisse fai-  
re mal a aucun. Et si depuis la beste fai-  
soit mal a aucun: elle doibt comme dit est

estre condempnee en exil. Et le seigneur de la beste ainsi comâde & somme q rien n'a fait/ doit estre condene aussi a mort & en exil: mais tant de remede y a q sa vie est en la volente du seigneur qui est roy ou prince souverain du roy aulne. &c.

**¶ De beste occire serfz.**

**¶ Et** sil aduenoit q'une beste occisist serf d'autray/ le sire de la beste doit au seigneur du serf. xxx. deniers d'argent / et a ceste amende pour ce que trente generacions yssiront de ch' filz de noe lequel noe maül dit & asserait: & doit la beste qui a ce fait estre destruite sicomme dessus est dit en ceste mesme rubrique.

**¶ De la constume de picardie comme les seigneurs peuent enquerir verite des delitz pte non appartenante.**

**E**ncores doibz scauoir q'en picardie & mesmement en chastellenie de lisle/ de douay/ dorchies/ de cysotng/ de toutnesiz/ de mortaigne/ de saint amad & ausi des appartenances a'une constume denquerir la verite de aucun delict soit criminel ou civil p office de iustice/ & q la verite ainsi sceue est engedree actio au seigneur de faire poursuyte & demâde cõtre le delinquant culpable/ & de le tenir prisonnier/ sicõ p la verite est donne a entendre. Si se doit faire par ceste maniere. Sachez q si tost q ung fait de delict criminel ou civil est adueni en la terre d'aucun iusticier & les malfauteurs ne sont prins de p'sent meffait/ ou il n'y a partie formee qui se vueille plaindre ne dresser partie en iugement/ le sire ne l'aura pas pour ce a attaindre le delict/ mais semblera les homes iustices pour loy dire: & fera plaite cõtre tel delict est fait en sa terre & p tel. N. sicõ tendmee labetre: pourquoy pour auoir la congnissance & la verite attaindre sur les delinquans / & pour bien de iustice fera sa plaite d'auoir dudit delict & des faiseurs verite tenue au lieu ou ce aura este fait au plus pres que faire se pourra & deniera de raison: affin q punitio p loy sen puisse faire telle q ou cas apptiedra. & de ce auoir/ doit cõmencer ses homes. Les homes doivent dire a la coniare du seigneur. Dire oye la vostre plainte p laquelle vous nous avez se-

mons de loy dire/ no<sup>s</sup> vous disons q sur ledict fait vous faictes a dimanche prochain/ ou autre iour d'apostre nãcer a leglise de la poisse ou le fait a este dõt plaite auez faicte/ a heure de la grant messe q tous couchas & leuans de la terre a vous apptest. en la poisse soit au tiers iour a pres ou au iour q vous assignerez sur ce en certain lieu q vo<sup>s</sup> leur ferez declarer/ a denoncer au plus pres du lieu ou le delict a este fait q faire se pourra bõnemẽt: & a telle heure. &c. pour sur ce tesmoigner tesmoignage de verite sur le fait de vostre complainte & aux iours aps ensuyuas si tout ne se peut faire sur ung iour q vous leur assignerez/ & q nul ne nulle ny faille sur peine de. lxx. s. t. Et de ce doit estre ainsi nonce a leglise p. ij. homes & ung sergent de loy q a leurs pers & cõpaignos en pais sent faire relation si mestier est. Item le iour de la verite venu & le seigneur acõpaigne de trois homes de la loy du moins & le sergent doit estre au lieu pour tenir sa verite. Et cõparas les couchas au iour & lieu assigne: le seigneur leur doit faire to<sup>s</sup> & toutes leuer leurs mains aux faicts: et iurer qlz deposeront loyallment si auant qlz sauront de ce que les homes de loy qui la sont amenez pour enquerir la verite de tel fait adueni encontre tel. N. et tel. &c. Et ce fait/ a part les homes doivent enquerir la verite aux tesmoins lun apres lautre/ & tout faire escrire iure & sermente. Et la verite tenue faicte & parfaicte/ les homes doivent mander au seigneur si plus des tesmoins ne veulent faire oyr ne produire sur le fait de la verite. Le sire si bon luy semble doit dire que bien luy souffist. Et ce fait les homes doivent clore et seeller la verite de leurs seauls/ et rapporter en court a iour de plaids & autre sil plaist au seigneur/ et a la requeste du seigneur doit estre expose de la verite luee et dicte au seigneur/ affin quil sache que il a faire prendre ou adiourner selon ce que le cas le desire.

**¶ Des epoines que peuent auoir les adiournez en la verite.**

**¶ Item** que les adiournez y peuent auoir iij. epoines ou trois deffauls: & au quart

Pro hoc modo inq. rēdi vide p specula. tit. de inquisitione. §. vlt. igitur. vbi ponit modū procedendi in inquisitionibus.



si ilz ne viennent/le seigneur prent quart deffault: p vertu desquelz deffault a sa demande attainte. Item & si ladiourne vient/la demande luy doit estre faicte en iugement/ & sur ce a ses deffenses: & doit auoir les publications des tesmoings en hault & attait mot apres autre / sans ce quil naura pas les noms des tesmoings qui en la verite ont depose ou cas q ce se roit en cas civil/ fors de ceuz q a forcöpe tēt: & si le cas estoit criminel/ dōt les doit il auoir avec noms & surnoms/ cestassauoir la deposition/ & les noms & surnoms dautre part/ car a la deposition sire on ne doit pas nōmer le deposant p nom/ mais le doit nommer ainsi/ Vng hōme ou femme de tel aage dit & depose diligemment interrogue par son serment. &c. Et apres lire la deposition tout au long. Et ce fait on luy doit bailler noms & surnoms par escript/ affin de reprocher si faire le veult Et ainsi a il este iuge en la sale a lisse et ailleurs / ou on vse de verite par tant de fois quil nest doabte du contraire.

**¶ Des franchises veritez tenues pour cas especial.**

**S**achez que de tous cas adueniz en la terre dūg hault iusticier le sire en peut faire & tenir verite/ soient les cas civilz ou criminelz / et quantesfois que le cas aduiēt. Et oultre en general peuz & doit scanoir que suppose que il ny ait cas especial/ si peut et doit le sire vne fois lan tenir & faire verite en sa terre/ que on appelle la franche verite/ qui cōprennt tous cas civilz ou criminelz qui dedans lan peuent estre adueniz & econtriz en sa terre/ & par la franche verite en peut faire actiō & pour fuyte doffice sans ce ql ait partie formee ne que prins lait en presēt meffait. mais sur ce peuz & doit scanoir q le seigneur q na haulte iustice/ ne peut tenir la franche verite ne autre verite que pour aduenir & pour attaindre lamēde de soixāte soulz en deffoubz. Et si le hault iusticier tiēt franche verite en sa terre/ & par icelle franche verite il attainde aucun couchāt & leuant du bas iusticier ou du moyen/ & par le attraire a ses plaids/ sachez q le moyen iusticier doit auoir le retour renuoy et congnoissance de ses subgectz en tāt que

lamēde de soixāte soulz & en deffoubz le comprent/ parmy rendant au hault iusticier les frais de la verite tenue en ladicte terre du moyen iusticier/ si auant que a portion pent & doit appartenir. Et ainsi a il este iuge a lisse et a maire en tournesiz pour les moyens iusticiers que on appelle ou pays dicontiers/ tant de fois que sans nombre / et que il est du tout notoire.

**¶ Quelle peine lhomme feodal cōmet en mettant la main a son seigneur/ ou encontre le seigneur a son vassal.**

**E**ncore sengendre vne autre maniere de action dont on peut faire grāt question en court laye/ soit le seigneur cōtre son subgect / ou le subgect contre son seigneur. Cest quant le seigneur met main sur son vassal ou sur son homme/ ou lhomme sur son seigneur par maniere de felonnie. Si peuz et doit scanoir sur ce que sil aduiēt que hōme feodal mette main a son seigneur par mal / sachez que lhomme qui ce fait/ doit perdre son fief/ et sen peut le sire faire plainte pardeuant son souverain.

**¶ De aller contre son seigneur en guerre.**

**¶** Itē si le subgect alloit cōtre son seigneur en guerre avec gens qui de rien ne luy fussent/ ou il se mettoit en cheualchee cōtre son seigneur/ pareillemēt sen engēdre lacticō deffasdicte. **¶** Item & si vng homme auoit appelle son seigneur la ou le seigneur ne seroit present selon loppiniō deffasdicte seroit de faire de luy / ou cas que le subgect ne deffēdroit son seigneur/ et sen offeroit cōbattre si mestier estoit.

**¶ De non recourir son seigneur.**

**¶** Item si le gentil homme est en lieu ou il puisse son seigneur recourir de la main de ses ennemis dont il seroit prins / et il ne le faisoit/ ou ny mettoit peine a le faire sil pouoit/ sachez que ce engendre actiō de perdre ses menbles/ au profit de son seigneur.

**¶ De auoir faulces mesures.**

Pro hoc est  
tex. in. c. v.  
nic. verfi  
militar. in  
lib. feu. ti. q.  
mo. feu. ap.  
mit.

Ad hec oia  
vide rub. su  
peri<sup>9</sup> alleg.  
& titu. in  
qui. cau.  
feu. amit. &  
tit. q. fult  
pri. cau. as  
mit. bñi.

**I**tem pareillemēt si il met faulces me-  
sures en sa terre/ou fil d'a s<sup>d</sup> seigneur def-  
fiant/ou fil pesche en ses estangs / ou fil  
emble ses commins en ses garennes/ & se-  
lon aucuns de tous ces cas est en la volen-  
te au seigneur / comme dessus est dit.

**D**e homme non feodal ferir son  
seigneur.

**E**t si hōme nō feodal ferist son sei-  
gneur p mal: si le sire ne l'auoit fera para-  
uāt/sachez que ce engendre action de per-  
dre le poing en la volente du seigneur:  
& sil n'estoit tenu/il doit estre bāny a tou-  
iours de la terre au seigneur sur le poing  
perdre par antelle raison.

**D**e seigneur ferir son homme.

**E**t peuz & doibz scauoir q sil aduient  
que le sire fiere son vassal ou son hōme p  
mal/sachez que le sire pert son teneiment  
que le vassal ou hōme tenoit de lay/ & sen  
retourne au seigneur souverain / et est  
a tousiours mais le vassal ou homme  
exempt de cellay seigneur de sa iustice/  
et demetre en la iustice de son souverain  
seigneur a tousiours la terre et hōme  
tant quil vit / et engendre action enuers  
son seigneur souverain pour le delict de  
l'y. lib. pour ce quil est noble. et ceste chose  
est si notoire/que sans doubte en toutes  
eours. Et ainsi fut iuge en la sale a lisle  
pour le conte de flandres cōtre robert ma-  
cheler et sa femme qui auoient mis main  
a leur seigneur dont ilz perdirent le fief  
que ilz tenoient de leur seigneur. Et en  
plusieurs cas lay ven iuger et en plu-  
sieurs courts par tāt de pexemples que sans  
nombre. de hoc vide lib. feud. tit. quali-  
ter dominus proprie. et. cap. j.

**D**e ceulx qui se desesperent.

**V**erte est que encores se engendre  
action par cas de homicide que au-  
cuns font deulx mesmes par maniere de  
desespoir. Si tu vœil monstrer ce que la  
loy escripte en dist/ & sur ce peuz & doibz  
scauoir que par deux manieres se peuent  
hōme ou la femme mettre en desespoir.  
La premiere maniere si est par maladie  
et forsennerie / ou par aucune telle ma-  
licieuse boye que pour la perte de sa fem-

me ses enfans ou ses biens lay viuent  
soudainemēt. & sachez que par ces deux  
manieres quicōques chet en desespoir/cō-  
biē que il perde vie/il ne doit pas pdr le  
sien ne le corps: ne le doit pas estre tourne  
a eexecution de crime / comme pour estre  
pēda ne mis a iustice publiq: car le corps  
na tiēs meffait a iustice/mais a sormes-  
mes. Et iassoit ce que en telz cas puis q  
aucun seroit trouue mort / il ne peut ne  
doit estre lene sās le sceu & auctorite du sei-  
gneur/ & tous ses biens sont a mettre en  
la main du seigneur pour scauoir la veri-  
te du cas pource q proprement appert de  
la mort / Toutefois la verite sceue par  
la maniere que dessus est dit commēt est  
mort/ & encores par le gre du seigneur le  
corps peut & doibt estre lette & enterre par  
le conseil de leglise. Et ny a autre confis-  
cation de biens pour le seigneur que ilz  
ne puissent retourner au droit hoir / & ce  
selon la loy escripte.

**D**estre souspeconne de tel cas.

**M**ais sil aduenoit q aucun fust souspe-  
conne ou prins ou accuse pour aucun cas  
dont il eust en peril de perdre corps et a-  
uoir/ou diffame irreuerable/ & pendāt  
la cause il se tournast en desespoir / dont  
il se mist a mort par quelque boye que ce  
fust/sachez que par la loy escripte il doibt  
lois estre mene et accompli a iustice/ & le  
corps lassoit ce q soit mort liare a tel exē-  
ple comme sil fust en vie cōvaincu & at-  
taint du cas/ & ses biens cōfisque au sei-  
gneur comme par la loy & iustice eust este  
puni en son viuant. Et la raison si est/ q  
pour son desespoir sest rēdu coupable du  
fait. Le paragraphe vœil dire que iassoit  
ce que la loy escripte si ne mette pas a  
eexecution le corps de hōme qui par des-  
espoir se met a mort/ ne ny met cōfisca-  
tion de biens/ puis que le desespoir nest  
pour doubte destre en peril de perdre vie  
ou honneur de meffait autressois/ et que  
accuse nen soit sicōme dit est dessus/ non-  
obstāt ce que en dit la loy escripte/ les iu-  
ges lays puis quilz y treuuent q aucun se  
met a mort en forme de desespoir p quelq  
boye ou cause q cese puisse faire si tiēnt  
ilz quilz encheiēt en eexecution de crime/  
et le font mettre pour ce quil a fait mar-

De de soy mesmes & homicide de son corps & preuent confiscation de biens si auant que meffaire eust peu le desesperer en son vint par autre mettre a mort/pour mordre faire ou auoit fait. Et ainsi fut il conseil- le aux paost & iurez de Tournay / pour une femme qui en leur prison estoit pour larcin / laquelle se pendit par desesperoir. Si fut conseillie que puis que elle auoit fait homicide de son corps / que elle deb- uoit estre arse / et ainsi fut fait par le conseil de Paris.

#### ¶ Desespoit fait en court laye.

¶ Item sachez que par le iuge & vsaige de court laye / il en est fait & vse plus estroitement / car puis que l'homme se met a mort par desesperoir / les iuges layes le calengent dauoir tout forfait au seigneur / & meinent le corps a iustice comme conuaincu & condamne.

#### ¶ La maniere de desesperoir.

¶ Or sachez que selon les saiges la maniere de desesperoir si est ceste / cest assauoir q p. p. iours ou pl<sup>s</sup> en ait este grieffement malade / & ait refuse a estre accõmanie & adresse de son sacrement / iassoit ce que il leur ait este offert / & meurent en telle maniere. mais pour ce ne perdent leur hoirs leur successions / ne le corps n'est pas ame- ne a iustice par la loy escripte / car ce n'est q p raige accidentelle de maladie q y est.

¶ Item encores y a autre maniere de for- cennerie qui ne saccomplist pas / mais la voalente en est encommencee & non accõ- plie / dont sen repentent / sicõme sil adue- noit q aucun eust voalente de soy destrui- re & mettre a mort / & toutesfoies le fait ne sen ensuyuroit pas / ou quil marchandast de aucun tuer / & puis sen repõtist / sachez que iassoit ce que ce vensist a la cõgnois- sance de iustice / bien cõfessast auoir mar- chande de ce faire / toutesfoies il sen repen- tit / puis que le crime ne seroit aduenu / il ne seroit pas portable de peine capitale / mais seroit a punir comme ciuilement & tresgrieffement. ff. de penis. l. cogitatio. l. si quis non dicam tapete. l. de episco- pis & clericis. & vide postea in dicta lege si quis. Et si cestoit en voalente de des- espoir de luy mesmes non accomplie /

mais sen repentist l'homme / sachez que ce chiet en cõfession & en cõtrition de cõ- seil spirituel / & en penitence spirituelle.

#### ¶ Des homicides.

¶ Pres q dit est & que monstre ay la maniere de soy desesperer / & deulx mesmes quilz se sont homicides / te vaeil monstret de ceulx qui entre eulx sont ho- micides. Si sachez q par la loy escripte quiconques fait homicide en personne dantray / actio criminelle si engendre tãt par office / comme par partie iniuriee / si ce n'est q le faiseur puisse auoir pour luy exception & droit de corps deffendant / q les clerics appellent di vñ reppellere / ou par chãp de bataille / ou par cas d'aduena- ture raisonnable / ou par le sien des lar- rons deffendre / mesmement de nuyt. Si te vaeil monstret ce q appartient a faire a chascune maniere des cas dessusditz. Si sachez quil est commande de dieu qui despee occira homme / despee occis seta. cest a entẽdre p iustice / car dieu ne iustice ne demãde nul cõtreuengemẽt. Et aussi la loy escripte des sicariens veult q q ppe- tre homicide / il meure p iustice. l. si. i. p. n. de sicarijs. l. is qui custello. Ne ny vauit exasation / si ce n'est par lane des boyes dessusdictes / cest assauoir que ce soit par corps deffendant / sicõme destre assail- ly & iunase par aucun ou aucune tellemẽt que on ne puisse eschapper de leur assaut sans peril de mort / & en soy deffendant modereement / il aduenoit que on blecast lassailant ou assaillans dont mort sensuy- uist / lors veult la loy que de ceste occasio soit le faiseur dte de la peine criminelle ou ciuile / & ce appelle on ppremiẽt corps deffendant. Ne ny fait rien ce que aucuns diẽt qlz peuẽt & doibãt reculer. i. p. piedz & dire & mõstrer q cest sur son corps deffendant. &c. Car combien que dire & mõ- strer le peut / faire le peut & ny griefue riẽ. Toutesfoies en soy modereement deffen- dant des aggresseurs par force / il est par la loy escripte entẽdu di vñ. l. is qui ag- gressor. & l. si vt allegas. l. de sicarijs.

#### ¶ Sur champ de bataille.

¶ Encores a homicide y a solatio quant cest par chãp de bataille iugee de seigneur /

Hodie non  
vltimur: car  
cela est phi  
be en frâce  
par les or  
donnances  
Royaulx.

qui faire le petit / & qui par iugement de  
loy est dit que pour le cas de entre les  
parties a certain iour ou a certaine heu-  
re / siccome dessus tay monstre en la rubri-  
ce du châp de bataille / qui est cotee par  
le nombre de .lxj. Car lors pour homicide  
ny chiet quelque peine / mais le bain-  
quant a ses despens / & le baincu est exe-  
cute capitallement.

#### ¶ Homicide par aduenture.

¶ Item en cas dauenture raysonnable  
ne chiet encores en homicide quelque pei-  
ne / siccome si ie faisoie couper & abatre  
ung arbre / & en cheât l'arbre cheist sur au-  
cun (puis q ce ne seroit en boye publique)  
& icelluy trast / sachez que de celle mort  
celluy qui tel arbre abatroit / nen seroit a  
âsque peine de loy. Et si cestoit en boye  
publique / & labateur de l'arbre y eust mis  
enseigne ou disist hault / guarez guarez  
l'arbre qui chiet / & il aduensist q n'obstât  
l'enseigne mise ou trauers / ou le cry q en  
feroit labbateur / l'arbre cheist sur aucun /  
sachez q deliure en doit estre labateur de  
l'arbre de peine criminelle ou ciuile. Et  
ainsi peuz & doibz scauoir entendre quât  
aucun fait oeuvre sur la maison / & il a mis  
enseigne q nul ne passe par dessusz lou-  
uraige : sil aduient que aucun y passe / et  
aucune chose chee sur luy qui le mette a  
mort & homicide / sachez q l'oeuvre ne le  
maistre de la maiso nen porteroit aucune  
penitence criminelle ne ciuile. *L. ad. l. cor-  
nel. de sicarijs. l. eū q asseuerat. q. ff. ad. l.  
aql. l. si patator ex arboze.*

#### ¶ Homicide sur larrons.

¶ Item si ne seroit aucun qui trouueroit  
que on luy emblast le sien furtiuemēt de  
nuyt / & pour le recourre en ce faisant mo-  
dereement il occisoit le larron / pour ce ne  
seroit il pas a peine criminelle ou ciuile:  
mais autrement seroit si cestoit de iour /  
car lors ne le peut ne doit occire / mais  
prendre & amener a la iustice. *l. si bt alle-  
gas latrocinantem. cū glosa ibi posi. l.  
de sicarijs.*

#### ¶ Homicide sur fornication.

¶ Item si ne seroit aucun qui trouueroit  
ung autre couche avec sa femme ou sa fil-

le / car lors par lire q a & peut auoir / peut  
mettre a mort hastiuemēt & incōtinēt cel  
luy q aisi trouueroit / sās porter peine cri-  
minelle ne ciuile. de ada l. l. Gracch<sup>o</sup>. *L.*

#### ¶ Homicide par commandement de iustice.

¶ Item si ne seroit aucun qui par cōmā-  
dement de iustice & de iuge ayāt pouuoir  
de ce faire / cōmāderoit a ses sergēs ou au-  
tres de ses subgetz / q le banni du royaal-  
me ou du pay s pour crime / lequel seffor-  
ceroit de reuenir sur le pays on contemp-  
t de iustice / & pour ce seroit commande a le  
prēdre mort ou vif / ou cas q a obeissance  
ne vouldroit venir / car en ce cas les fai-  
seurs nen doibuent porter amende crimi-  
nelle ne ciuile. *l. quoniam multa facino-  
ra. l. ad legem Juliam de vi public.*

#### ¶ Des enforceurs de femmes.

**L**es droictz deffendent sur peine ca-  
pitale de raiur femme de quelque  
estat quelle soit / de religion ou autre / et q  
tous ceulx qui ce feront / seussent peine  
capitale / non pas tant seulement les fai-  
seurs / mais aussi tous ceulx qui en ce fai-  
sant leur feroient ayde & cōfort / & q avec  
la peine capitale ilz pōt tous leurs biens.  
Encores deult la loy / que non pas tant  
seulement les raiisseurs & cōplisses / mais  
aussi tous ceulx qui y ont este aydās / cō-  
seillans / cōsentans / receuans / & admini-  
strās. Item encores deult que tous telz  
portent leurdictē peine / soit encores que  
le raiissement soit fait par le gre de la fe-  
me / puis que ce ne seroit du consentement  
des amys par qui elle se doit conseiller  
& marier. Et la rayson si est / pour ce que  
trop grief peine ne peut estre mise ne im-  
posee en tel cas selon la loy : car si bien  
estoit creu / la femme iamais de soy  
sans conseiller de homme ne sauanceroit  
de ce faire / et pour ce y deult la loy estre  
si estroicte.

#### ¶ De consentir raiissement par les parens.

¶ Item & sil aduenoit que les parēs de  
la femme par q elle se doit marier & cōseil-  
ler / soustenoit tel raiissement / ou si du ra-  
iissement ne faisoient diligence de pour-

chasser tout le remede q faire en pourroit par iustice/sachez que selon la loy ilz sôt a punir cōme consentans du cas : & si cestoit serf ou serue/ilz seroient a punir par feu. L. de rap. vir. seu vidua.

#### ¶ De ieune fille en garde de tuteurs.

¶ Item & si ieune fille est en garde de tuteurs/ & aduient que ses tuteurs ou l'un de eulx la ravisent/ou couchent avec elle / q les lays appellent ravissement a plet / sachez q selon la loy escripte ilz doibaent porter les peines dessusdictes/ & selon aucuns pour le coucher ilz doiuent p̄dre tous leurs biens/ & estre banniz & expulsez hors du pays a tousiours sur la vie ou cas q contre le bannissement/ou ravissement/ou commandement ilz veniendroient: car lors mefferoient ilz doublement/ l'une pour le delict premier/ & l'autre pour trespasser le bande iustice/qui est tresgriefue chose & tresdānable a loy.

#### ¶ De garde de ieune fille.

¶ Item et selon les costumes locales fil aduient que aucun gētil hōme ou autre hōme destat aye en garde aucune fille qui luy soit recommandee par seigneur ou par amis/ & il la ravisse ou consent de ravir/ou gist avec elle par charnelle maniere/sachez q̄l doit perdre son fief/ & fil na fief/perdre du sien a la volente du seigneur selō la qualite du cas/ & fast tout p la volente de la fēme/sicōe elle relateroit: & si cestoit sceu q ce fust ou eust este p force/il seroit pendable selon la loy escripte. L. l. & rubric. supra dict.

#### ¶ Du seigneur ravir la fille ou la femme de son homme.

¶ Item peuz & doibz scauoir & entendre par la raison dessusdicte q fil aduient q le seigneur couchast avec la femme de sō hōme feodal/ou avec sa fille qui pucelle seroit ou sa parente/sachez q l'hōme feodal doit a tousiours estre except de son seigneur/ & retourner a son chief lieu & seigneur souverain de toute sa terre/causes querelles. Et par cas opposite/si l'hōme feodal gisoit avec la fēme de sō seigneur ou avec sa fille/pourtant quelle fast pucelle:sachez que ledit hōme feodal en ce

faisant pert son fief: & doit p̄dre ce quil tient dadit seigneur. Et si cestoit hōme tenant en cotterie / si doit tout le sien estre mis en la main du seigneur.

#### ¶ De ravir femme/et puis auoir le gre dicelle.

¶ Item deult encores la loy escripte / ce suppose que aucun ravisse aucune femme & tāt face que depuis lait a esponse/ & que la femme die depuis q ce soit ou ait este de son gre/ & bien le bienne dire denāt iustice/pour ce ne demeure pas que ledit ravisseur ne soit tenu de porter peine sicōme dessus est dit/Car selon la loy escripte femme nest pas a ravir ne auoir par volente violente/cat trop male chose seroit au mōde/mais est a marier aux prochains & amis d'elle. Et si les prochains ou amis le differoient p cautelle pour la successiō q venir leur en pourroit/lois y doit pourueoir le seigneur de la iustice dessusbz qui elle auoit le sien par le gre & consentement des autres prochains & amis d'elle. Et affin que plus appere q la loy ciuile hayst fors les ravissements des fēmes/sachez que par la loy ciuile puis que aucun auoit ravi aucune femme q depuis lespousast/ & que celle si le vensist cōsentir/neantmoins la loy ne scaisse que telle espousaille baille / ne que ledit mari ainsi ravisseur doibue ioyr de chose qui bienne de par elle. Et nen doit auoir la femme que portion pour la siēne sustentation.

#### ¶ Des meurdres.

¶ Selon l'usage de court laye il est assez sceu & notoire a tous qui se messent de iustice/comme de mordre et de trahison/ il en peut & doit estre ordonne. Car quiconques est accuse de crime de mordre & prins par hault iusticier/la lay contriēt respondre : Car pour priuilege q̄l ayt de seigneur temporel/soit destre monnoyer des monnoyes du Roy/soit destre sergēt darmes/soit destre de l'hostel d'aucun prince/de ceste matiere nul renuoy ne sen fait ne nest a recepuoir a purge ne a remission/ que faire en vueille l'accuse/mais en toutes enquestes se pourroit il biē mettre/et la seroit il a recepuoir. Et si l'accusent est hōme de foy/ & il rende contentement de

Pro hoc vi  
de cap. vni.  
in versi. Itē  
si fidelis. ru  
bric. quib.  
mod. feud.  
amitt.

Propter ho-  
micidiū de-  
bet quis cō-  
demnari ad  
mortē. l. iij.  
ibi, quod se-  
cit expectet  
C. de epi.  
audiē. quē  
multi dicūt  
esse vnicū i-  
ures sed est  
bonus tex.  
in lege. iij.  
ibi legis cor-  
nelig. ff. de  
fica. melior  
tex. a nullo  
adhuc alle-  
gat. i. l. iij.  
C. de rapt.  
virg. ibi, &  
merito mor-  
tis dānatur  
supplicio.  
nā nec ho-  
micidij. &c.  
De ture di-  
uino Gene.  
ix. c. quicū-  
q; effuderit  
humanū sā-  
guinē, effu-  
det sanguis  
illius. simile  
exod. xxi. c.  
leuiti. xxliij  
& numer.  
xxxv. cap.

Quomodo  
istū puniāt  
Vide. l. ra-  
ptores. C.  
de epis &  
clericis. &  
l. vnicū. C.  
de ra. virg.  
seu viduar.  
Quid de il-  
lo q; rapuit  
puellā nō  
dū viripotē-  
tē, dicit q; ca-  
pite puniāt  
& suspēdāt  
tales. fabr. i.  
Item lex  
Iulia. istit.  
de pub. iu-  
dic. & vide  
guidonē pa-  
pe qstione  
555

De istis p-  
ditorib; &  
trāsfugis &  
de fautori.

son accusacion/loris nest a mettre la cho-  
se en proces ordinaire/mais est a mettre  
en proces ytraordinaire/et que la Verite  
soit & puisse estre scene p sa bouche & par  
tourmēt de question. Car telz fais ne se  
peuent pas souuēt prouuer par tesmoig-  
es car les faiseurs le font le plus abscon-  
dement quilz penēt. Et pour ce si tost que  
on a presumption manifeste & Braysem-  
blable cōtre eulx/on en doit scauoir & en-  
qir la Verite par toutes voyes raysonna-  
bles a iustice/& ne doit pas cheoir en en-  
tendement de homme q; recreāce y puisse  
ne doibue appartenir. Et doit moult biē  
aniser laccuseur. Et si moult bien nest cō-  
gneu/on le doit tenir prisonnier/ou auoir  
de lay bōne seurte quil ne soit accuseur  
de male foy/& de calūniē accusement.

### ¶ De rapt/& punitiō dicellay.

¶ Item tout & antelle maniere peuz et  
doibs scauoir & entēdre de rapt & des au-  
tres. Car par pareille forme se determi-  
nent & reiglēt en iustice. Les peines qui  
y appartiēnt: sōt assez notoires a tous.  
Car p la loy escripte il doibuent pōre vie  
& p la coustume laye mesmemēt du roy-  
aulme de frāce ilz doibuent estre trainez  
insq; a la iustice/& penduz tant q;z soit  
mors & estranglez/& leurs biens perduz.  
Et p la coustume de Haynault & de flā-  
dres ilz doibuent estre mis au lieu de la  
iustice sur vne roe en hault/& leurs biens  
perduz.

### ¶ De respondre en court en cas criminel.

¶ Et sachez q; pour telz cas puis q; laccu-  
se par partie est accuse en iugemēt/il doit  
premier respondre de foy en congnoissant  
ou en nyant p lay ou par aduocat. car de  
telz cas ne chiet en exceptiō declinatoire  
ou dilatoire q; le cas ne soit atteint & cō-  
gneu au plus sommeremēt q; on peut et  
scait pour le bien & honneur de iustice.

### ¶ Des traystres.

**T**ou penz & doibz scauoir que quicō-  
ques fait autre conuenir pour cri-  
me de trayson/pource q; cest chose si dete-  
stable & si tresshorrible: si cestoit contre le  
Roy/nal en son royaulme nen auoit la

congnoissance fors lay / de qlque subge-  
ction q; laccuse fust/suppose encores quil  
fust clerc ou hōme deglise ou de religion.  
mais pour autre trayson q; deners le Roy  
ne seroit pas ainsi/car silz estoient clerces  
ilz seroient ramenez a leur ordinaire: et  
dautre seigneurie ou subgection en de-  
mourroit la congnoissance au seigneur  
dessoibz qui il seroit trouue. Ne ny chiet  
renuoy ne purge ne remissiō/enqueste de  
de pays ne autre forme de proceder cōme  
en autres crimes/car de cestay est assca-  
uoir & a enquerre la Verite par autre for-  
me & maniere que de nul autre/pour ce q;  
par autre maniere se fait. Et doibt estre  
cy pcede par proces ytraordinaire tref-  
sōmeremēt & grādemēt/& aussi tost q; on  
a riē de psumptiō ou accusatiō. mais biē  
doit estre pris garde a laccuseur q; hōe il  
est/& q; le ment de ce faire/cōe il a sceu et  
pceu/sil y a nulle hayne p lay ne de p lay  
Et ces choses cōsiderees si on perçoit lac-  
cuseur estre de braye psumptiō / il doit estre  
diligemment enquis de la Verite / & bien  
garder laccuse & laccuseur. Et si sur laccu-  
se nestoit prouue en oultre le fait/lacca-  
seur par la loy escripte/tant est perilleuse  
chose ce cas/doibt estre qstidne aussi cōe  
laccuse/affin de scauoir dont telle accusa-  
tiō lay diēt a faire/& de q; il est pmeu. et  
sil estoit trouue accuseur de male foy/il  
doibt souffrir peine de mort/& selō ancīs  
peine de talion/car en tel cas si affiert el  
se pprement selon la loy de l'empereur cō-  
stātin. L. li. iij. ad. l. iuliam maiestatis. l.  
etiam ex his causis. & l. si quis alicui.

### ¶ Des consentans soustentans ou conseillans au traystre.

¶ Si sachez q; tant est hay cestay crime  
que sil est aucun qui soit consentāt ou cō-  
seillant ou sachāt de cestay crime / & il ne  
le denōce incontīnēt au seignr auq; ce ap-  
partiēt/cōtre qui ses gēs ou son pays se-  
roit/sachez q; est digne de peine capitale  
de traystre: & q; plussort est/si il peut estre  
sceu q; aucun eust tant seulement pense a  
tel peche ou crime/ou il eust eu a faire le  
fait/sachez que aussi est il digne de por-  
ter peine capitale de traytre. L. ad. l. iu-  
liam maest. l. quisquis.

### ¶ Des enfans au traystre.

b<sup>o</sup> traditio-  
nis, de illis q;  
hostib; se-  
creta reue-  
lāt, de ijs qui  
astantibus  
alijs i bello  
aufugiunt  
quos om-  
nes poena ca-  
piris dānat  
lex. Vide  
tex. i. l. pdi-  
tores. ff. de  
re milit. &  
l. oē delictū  
S. q; actiōe  
ff. eod. l. fau-  
tores. ff. de  
poenis. l. fal-  
lacier. C.  
de abolitio.



**E**ncores par plussorte rayson peuz & doibz scanoir q selon la loy / si aucun qui seroit trouue coupable de tel crime / pais que ce seroit contre le roy / ou contre son prince / ou son droicturier seigneur : Sachez que non pas tant seulement doivent souffrir les faiseurs peine de trayer / cõe estre tonnelez / & esquarterez / ou escorchez / et tout le leur pda / & applique au seigneur / mais aussi leurs enfans filz les ont / doivent estre tournez en exil & a desert par mort convenable. Et la rayson si est / que tāt horrible & detestable si est le crime de trayer q de sa nature il infecte la semence du faiseur : & pour ce doit estre destruyte la racine / estoc / & semence / ne iamais qui ainsi ne le seroit / ne sen tẽdroient les enfans p especial les masses dõt leurs peres auroient este entachez / & pour ce doit estre executez a mort si hõteuse qz ny pensassent aucunesfois. Et si ilz estoient de nature vindicative quilz missent peine en aucun temps (si ilz pouvoient) de contrevenger leur pere aucunement. Cõbien quon en pourroit trouver aucuns qui depuis leurs peres sur ce mors & exetatez par iustice / sont baillans prendhõmes et loyauly a leur seigneur. Et pource dit le saige / quil nest reigle qui ne faille aucunesfois / & ce selon la loy escripte. *L. ad legem Juliam maiest. l. quisquis.*

### Encores des enfans au trayer.

**I**tem & sil aduenoit q par la debõnairerie du prince les enfans de telz malfaiscteurs fussent respitez de mort / pour ce ne demeure que aussi le prince ne leur rende le leur / q tout ne soit applique & confisque au seigneur / & tout ce q de leur pere leur pourroit venir. Et doitãt demorer a tousiours de leur vie a diffame & a desert pour le peche du pere. Mais doit leur vie estre haye. & si ce sont filles / elles doitãt estre pties / & avoir la quarte partie des biens de leur mere tant seulement. Et la rayson si est pour ce quelles ne soient a fosse vie / ne ne soient pas tournees a destruction de vie. Pour ce dit la loy q nest pas braysemblable que la femme enst hardement ne pensee de faire si cruel fait q de crime de trayer pour la debilitẽ de leur nature : & si par aduẽtũre y estoient

trouues coupables / lors ny cherroit nul remede / mais aussi griesue punition ou plus q de homme / car trop inhumaine chose est que de femme pẽser a telle malicie. *S. ad filios. eod. tit. l. sup. adic.*

### Des faulx monnoies / et porteurs de billon.

**C**eluy qui se enhardissent de faire faulx monnoye / & cõtrefaire la monnoye du prince / ou ses quins sans son autorite / & que de ce narent lettres : sachez quilz encourent en peine capitale / sicõme deestre boalliz. & sil estoit aucun cheualier ou aultre qui sceust telz gens / & il ne les denoncoit au prince ou a ses gẽs : il encherroit en la bõsente du prince de corps & de biens : & si il le denoncoit / il devroit avoir profit du seigneur : & est chascun tenu deestre sergent en tel cas / affin que nul ne sen puisse excuser qui scanoir le peut / trouver ne enquerre.

*De iure cõmuni nullus potest cudere seu fabricare monetas nisi solus princeps : & fabricantes falsa moneta pœna tenetur illa q cõtinet i. l. si quis nũmos. C. de falsa moneta. & vide i dicta rub. Ioãne fab.*

### Deestre souppeconne de tel cas.

**E**t si aucun en estoit souppeconne / si doit il estre mis a questid de fait pour en scanoir la verite / & ses compaignons aussi. Mais doibz scanoir que les changeurs de cestuy crime ne sont pas coupables cõme les faiseurs / sicõme cil en qui maison ce seroit fait : & ainsi le veult la loy escripte : combien que en aultre crime / sicõme de lartecin / de mordre / & de traison les met en pateille peine / si ainsi nestoit qte aucun depuis quilz seroient en prison / les aydast a briser prison / ou a eschapper de prison / car lors ne veult la loy que telz seuffrẽt peine de chef perdre. tonteffois veult la loy que cil qui soustiendra tel outrage en sa maison ou en sa terre / & fust cheualier / que il perde sa maison & sa terre : se il ne le nonce si tost quil le scait / car ou il ne le scauroit / ou aultres / lors est tenu pour excuse cõme seroient aultres q point ne le scauroient / Car a verite entẽdre nul nen seroit tenu pour excuse q le scauroit sans le noncer. & pour ce a il plus expressement parle des cheualiers que des aultres / pour ce q nest pas braysemblable que les cheualiers ou gens de telle ordonnance eussent en leurs maisons gens qui fissent tel outrage / ne qui faire losassẽt

*De materiã ista vide p abba i cap. quãto. ext. de iurẽtũrã. vbi tractat qualiter puniãt falsari monetas. Itẽ qualiter sciẽter expẽdẽt falsã monetã. Itẽ a inferiori a pcepte licet tũ sit mone tã cudere & nũmos corĩtingẽtes vel radentes, qualiter puniẽdi sunt, Vide glos. final. i dicta. l. si quis nũmos.*

*Ex. l. scripta filij ei q cõmisit crimẽ lesẽ maie. statũ, non debẽt mori, sed puniunt alijs pœnis cõtẽtis i dicta. l. quisquis. S. filij vero. C. eodem.*

sans leur sceu/mais ce seroit il biē de petites gens qui nont pas tel soing/ne tel sens/ne telle dignite.

**¶ De maisō de Beufue ou de papille.**

**¶** Itē q si telle chose aduenoit en la maison de aucune Beufue ou auctr papille/ou dancuns loingtains demourans / la loy Bealt bien quilz en soyēt tenuz pour epxsez si cautelle ny auoit entre eulx/cestas= scauoit en la femme Beufue / que par sa malice le soustentast:et en tuteurs de papilles/car a eulx est a scauoit du gouuernemēt des choses aux papilles/a a eulx sen faudroit prendre & arrester: & nō aux papilles ne a leurs biens. Et met la loy ceste distinction expresse / pour ce que en autres crimes les complices / cōme il est escript: Agentes & consentiētes pari pena puniunt. Mais a cestuy ceste restrainte & difference par la loy escripte. l. j. p tot. L. de falsa monet.

**¶ De contrefaire monnoye dautre seigneur.**

**¶** Encores Bealt la loy escripte/q quicōques cōtrefait monnoye dautre seigneur sans lauctorite de celuy qui faire le peut et doit par son droit seigneurial / quil porte peine capitale de crime de traytre contre son seigneur/ou cōtre seigneur de qui il contrefait celle mōnoye. Mais il y a difference entre contrefaire la mōnoye tant en forger comme en sculpter/ou cōme en donner couleur/car tous telz sont entenduz cōme faiseurs & fabriqueurs de la monnoye / & entre ceulx qui a telz faiseurs & fabriqueurs la vont querir et acheter pour la vendre & alouer ailleurs a escient/car telz ne sont pas faulx monnoiers:mais sont appelez selon la saige de la court laye larrons de faulx monnoye/car sur telz ne sassiet pas crime de traytre/comme il est dit sur ceulx qui ce font/a ne si assiet que crime de larcin. Ne nul pource ne sur couleur de lettres q ait este auctorise destre des mōnoiers du roy ne dautre seigneur qui ait monnoye / ne destre son changeur/ne se peut ne doit auancer de ofer faire ne fabriquer monnoye / car lors il precederoit le benefice de ses lettres / et en seroit plus

griefuement puni que l'ing antre. l. si quis nummos .q. l. final. L. eod. tit

**¶ Que en tel cas na nul tenuoy.**

**¶** Ne de ce crime ne se fait ne doit faire nul tenuoy ne purge commune/car la congnoissance nen appartient que aux princes:mais de larron de monnoye si comme dit est/peut demourer en la congnoissance de tous haulx iusticiers. Si est asscarioir que par le roy est deffendu / si est il par tous princes qui ont mōnoye de leur seigneur/que nul ne porte monnoye ne argent blanc ne noir/en baisselle ne en autres ioyauz froissez ne brisez pour mettre au feu/soit en or / ou en argent blanc ou dore/cestasscarioir en mōnoye autre que celle que courroit pour le temps ou pays en baisselle ou autre metal dor/ou dargēt dore ou blanc / q ce ne soit compte en billon/a chose deffendue/ & q ne soit a arrester & mettre en la main du seigneur / a telle peine que l'auoir est perdu & confisque au seigneur/a le corps & les biens a la mercy & pure volente arbitraire du seigneur/tant criminellemēt comme ciuilement / car la peine du cas est telle. Si est asscarioir que quiconques est trouue portant telle monnoye deffendue/ou autre metal dor/ou dore / tel que dessus est dit/dor dore/ou dargent blanc/ou dore/sachez que sil est trouue ce portant/le dos tourne en allant cōtre la prochaine monnoye du seigneur dessusz q il est trouue/il chiet en la peine & amende edicte par le seignr sur ce dessusz qui il est trouue/a est l'auoir ainsi trouue sur luy ou sur telz applique au seigneur/a le corps & autres biens/si auant quil les a en arbitraige au seigneur dessusz qui ce est trouue/si cest dessusz le seignr qui a la seigneurie de monnoye auoir. Et si cest trouue dessusz autre seigneur qui n'est seigneurie de monnoye / si l'auoir le seigneur souverain dessusz qui ce seroit trouue en sa seigneurie / car de ses monnoyes ne congnoist nul fors luy : & si cestoit trouue en terre dautre seigneur que dessusz celluy qui la prochaine mōnoye auoir/si emporteroit le souverain seignr & a luy en appartiendroīt la cōgnoissance. **¶ Exemple de ce.** Il aduint en lan

M.ccc.iiij. xx. & xj. que Jehan le cloque  
mant bourgeois de gand si fust arreste  
en la ville de tournay qui est haulte in-  
stice/pource quil fat trouue quil portoit  
le dos toarne a la monnoie du roy a tour-  
nay argent tant en baisselle froisse/cō-  
me en plattes de cestares briseesq autres  
metailx d'argent dorez insques a la som-  
me de. xl. marcs d'argent ou enuiron:il  
fut a tout cel argent arreste / pour ce quil  
fut trouue le dos toarne a la monnoie de  
tournay/en cheuanchât hors de la ville.  
il voulut faire fait au conitaire/& que te-  
nu ne culpable ny fust trouue. Par son  
debat et question/la cause alla en la chā-  
bre de noz seigneurs des monnoyes a pa-  
ris. Tout deu il fut dit par la delibera-  
tion de ladicte chambre/& p le cōseil des  
autres chambres/tāt des comptes cōme  
du tresor/que l'auoir estoit confisque au  
roy/& la quarte partie au sergēt qui pīs  
l'auoir/et quant a l'amende du corps & de  
l'auoir/le roy lay en fist grace parmy cent  
liures quil en paya par grace / et lay fut  
impose que par ce quil sauoit departir lor  
de l'argent/lay fut faicte ceste grace:mais  
pour ce ne si afflast/que doies mais plus  
nē fut trouue en tel estat / car iamais ne  
lay en seroit telle grace ipetree / que il ne  
fust a la volente du roy du corps & de la-  
uoir. & ainsi doit estre entēda de tous au-  
tres. Si lay deu iuger par arrest en cas  
dudit billon tāt ou royalme comme ail-  
leurs ou le prince a monnoye.

#### ¶ De cendre de monnoye.

¶ Encores est assauoir que cendre si el-  
le est trouue ainsi portee/ce chet en con-  
fiscation/& est tenu pour billon. Et ain-  
si fut il dit & iage par messeigneurs de la  
chambre des monnoyes a paris contre Je-  
han des vitiers qui faisoit par la riniere  
de lescault mener en fīādes vng tōneau  
de cendre en vng bacquet. il fut trouue  
par les sergens du roy/& ramene a tour-  
nay depuis l'arrest par eulx fait. Lōtend  
fut des maistres des monnoyes a tour-  
nay si il cherroit en amende/ou non. La-  
quelle chose cheit en la chambre des mon-  
noyes a paris. Tout deu il fut dit que ce  
cheoit en amende de billon:& nest pas ce  
fait ne ordonne tant seulement p les con-

stitutions des princes/mais aussi est par  
la loy escripte q ainsi le deult & apprene.

#### ¶ Des enchanteurs & intioqueurs de dyables.

Nulz enchanteurs ne nulz de ceulx  
qui sacrifient au dyable/ne qui ser-  
uent a tel affaire / ne doibuent cōuerter ne  
estre receuz entre les cōuersations de au-  
tres gens/ne ne les doit on laisser entrer  
en maison d'autre homme de paix ne de  
die raisonnable:nōpas approcher le seuil  
de la maison/car leurs ars sont faulx et  
dyaboliques/ne on ne doit atoir avec eulx  
nulle amitie : mais doiuent estre expulsez  
de la cōmunication des autres gens/& si  
ilz en sont reprins/& q ilz en font mal a  
autrux/ne essay de leur sciēce/ilz encheēt  
en peine capitale de crime de sortilege q  
desire peine de feu/& ceulx qui les han-  
tent/sont a punir/& ceulx q les accusent  
sont dignes de loyer & de guerdd. De ma-  
lefic. & mathemat. per tot. ti. l. Item  
nul ne doit croire enchāteur ne enchāte-  
resse/ ne en deuins ne en deuines: & si est  
aucū q les croye en vāt de leur cōseil mes-  
mement pour autrux nuire ne greuer du  
sien/ne de sa sātē/il est digne de peine ca-  
pitale/cōme de crime de sortilege. l. nemo  
ataspicem consulat. l. nullus & alijs iuri-  
bus sub allega. rubric. positio. Item p  
a de telz & si hardis enchanteurs quilz  
ne doubtent a troubler les elemens p en-  
chātement/& font par ce mourir les gens  
& appellent les dyables / & les conient  
pour accomplir leurs volentes:et subit  
guēt leurs ennemis p art dyabolique:et  
fut telz gens a ordonne la loy des empe-  
reurs que telz enchanteurs soient grieue-  
ment puniz & capitalēment & tellement  
que non pas p hōme humain qui se doib  
atoucher deulx/car ilz nen sont pas di-  
gnes / mais soient baillez a deuoret & a  
destruire aux bestes sauuaiges/& la rai-  
son si est pource quilz font contre le diuin  
commandement/contre nature/& contre  
humaine lignee. l. multi magicio. l. es.

#### ¶ Des songes.

Encores deffend la loy escripte q nul  
ne se mesle de exposer sōges ne faicte  
¶ j

De istis ma-  
leficis vide  
ample p do-  
minū des  
arles in tra-  
ctatu quē se-  
cit de super-  
stitionis.

essais ne experimens/ia soit ce qz soit de plaisance / ne autre telle chose qui est contre le diuin commandement. Et qui sera trouue en ce faisant ne exhortât / il doit estre tourmente par loy de sortilege/ & auoir les costez et le corps tourmente a broches de fer. Ne pour priuilege quil ait de seigneur lay/nen doit estre deporté. Car si les delinquans sont layes person nes/aux seigneurs terriens en peult biē appartenir les congnoissances. l. et si ex cepta. l. eod. tit. Item nul ne sen peut excuser que sil scait aucun enchâteur en tout soy: qz ne le prene & amene a iustice. Et si il ne le peut prendre / si le doit il nō cer a la iustice: car telz sont enemis a toute humaine creature. Et sil estoit que on sceust quil les recelast ou soustentast / il doit estre tenu & repate de leur science/ & doit porter autelle peine comme de sortilege qui est de feu/par ce que cest contre l'humaine creature/comme dit est cy dessus. l. finali. l. eo.

**De la loy Cornelia que len dit des faulsaies.**

**C**estuy chapitre parle de la loy cornelia qui defend toute faulsete & ordonne & establist la peine qz doibuent porter ceulx qz faulsent testamēts/lettres/instrumens / ou les lettres du prince: & sen efforcent d'usurper. Et dit la loy sur ce faicte qz sil est aucun debteur qz soit euoque pour debte deuant iuge/ & pour obuier a la paye de la debte/ met & impetre a la lettre de quoy on le poursuyt en cas de faulsonnerie cōtre son creditier pour delayer & differer au payemēt / sachez qz cōment qz plusieurs soient d'opinion contraire/ il cōtient par la loy escripte qz le debteur soit cōtraint a nāptir de la sōme dōt la debte fait mētiō: faulx la cause du crime de faulsonnerie dōt il doit estre pmiier cōgneu. Il est dōc ques bien raison qz ceulx seussent grant peine de faulsonnerie & tourment grāt/ qz fissent de faulses lettres/par donnāt a entendre qz telles lettres ont este impetrees du prince & pourchassees. Et grant hardemēt est de fser en fait de faulsonnerie sur couleur de lettres de prince plus que d'autres: car a tout ensuyt crime de faulson-

nerie/ si ainssi n'estoit quō sen peust oster/ par monstrer que ce auroit fait sans ce qz il sceust rien de faulsonnerie/ car en ce fait on a a receuoir & appeller son acquit/ selonc la loy/ & le cas prouue premierement sur quoy la lettre est trouuee en sa deliure. l. maiorem seueritatem. l. ad legem cornel. de falsis. Tu peuz & doibz scauoir qz la querelle de la faulsonnerie ne peut ne doit estre ostee par prescriptiō de temps/ fors p exceptiō de trespas/ & laps de lōg temps cōme de. xx. ans/ & nō moins aus si cōme en autres crimes. l. querela falsi. l. eod. tit. Quiconques recelle testamēts ou autres lettres/ ou qui les destorre/ si qz le droit en peut estre a cellay qui p les lettres ou par le testament le doit a auoir/ il commet crime de faulsonnerie tres grandement en recellāt les lettres/ & par ce estaint le droit d'autray. l. si falsos. q. l. eam qui celauit. q. l. sicut falsi testamēti. l. eo. tit. Nul ne peut auoir droit de reueue saisine en chose nulle qz ait/ par faulx erremens ne par faulsonnerie. Dont si tu peuz monstrer que aucun occupe ou tiēne ta tenure par faulses lettres & par faulsonnerie / tu le peuz attraire deuant iuge dont la tenure est tenue / ou deuant le souverain ou cas de reformation/ & mōstree la faulsonnerie ta tenure te doit estre restituee. l. ex initio falsi. l. eod. tit. Cestuy mesme liure dit que les lettres pourchassees de l'empereur qui sont subreptices obtenues/ en taisant de la verite ou faulx donne a entendre/ & qui contiennent faulsonnerie / ne doibuent oster le droit de aucun seigneur subiect/ ne de partie/ le cas rechs de seigneur subiect & de partie au iuge royal a qui la cause en est cōmise par les lettres ausi impetrees/ mais sachez que le impetrant ne commet pas en ce faisant ou impetrant crime de faulsonniere si autre mal engin ou fraude ny auoit. allegat. l. maiorem seueritatem. l. e. Et ainssi peuz & doibz scauoir et entendre de faulsonnerie en lettres / et selonc les coustumes ilz dient vice en lettres/ en nombre/ en nom/ et en date. & d'autre rasure sont pou de compte. Si ainssi n'estoit que la lettre fust faulx en mayeur/ en signe/ & en seel/ et cest a rēdire en nom

Adde . q  
qui falsauit  
litteras pa  
pe puni  
na cōtenta  
in cap. du  
ra. ca. licet.  
et cap. ad  
falsariorū.  
ext. de cri  
mi. fal.

q en surnom/ en date/ en signe/ ou en seel  
q tâtost puisse estre prouuë en iugement.

**¶** Des faulx libelles & lettres diffamatoires fut autrui.

**S** Ensayt apres des faulx libelles: ce sont vne maniere de cedules que aucuns ont accoustume de mettre par les boies pour blasmer ou pour diffamer autrui contrairement. & de ce dit la loy escripte/ si est aucun qui tienne aucunes lettres semees ou gettees par voie/ affin que les gens les voient/ ou il y ait escript diffamation d'autre/ sachez que celluy q premier les tienne/ les doibt tantost descrire auant que autres les tienne ne sachent/ ou voient/ ne dire ne pler nen doit iamaïs a ame. Et la raison si est cōment cil qui les tienne/ espere que on le croira que luy mesmes ne l'ait fait & controuue par malefice quant il le tienne premier/ car si il le monstre & apporte aux gens/ ou encores au seigneur/ il n'est pas a croire de son fait/ puis quil estoit seul comme dit est/ et ia le monstre pour diffamer/ & pour ce la loy veult que tantost que telle chose est veue: elle ne soit pas leuee par le faige: & si leuee est/ & veu ce que dedans est/ puis que cest a diffamer aucun/ tâtost soit despeciee/ & nē soit iamaïs faicte mention. Et si ainsi n'est fait/ la loy veult que cil qui auant le portera/ soit attainct et puni comme faiseur de la chose/ et de crime capital de faulsonniere & diffame. de faulson. libell. l. vnica. l.

**¶** Des accusations de crime.

**P** Dis que dit et monstre ay des crimes en especial/ dire & mōstrer vneil des accusemens qui sur ce se peuent faire/ & par qui/ et comment. Et sachez que que quiconques veult autre accuser de crime selon la loy/ il doibt baillet par escript au iuge le cas dōt il est accuse: & toute la maniere du fait: & nommer le plus quil peut pour lors de tesmoings en q il se vouldra vouer/ affi q le iuge puisse voir si aura cause de luy mouuoir/ & detenir prisonnier/ dont si le iuge doit q mouuoir sen doibue p le cas ainsi baille: il doit pēdre caution de l'accuseur quil poursuura ses iournees iusques en fin: & si deffail-

loit par trois fois que il de soy mesmes p maintenir son proces/ il doit cheoir en peine que le iuge esgardera selō le cas/ & es despens de la cause. l. de his qui accusate non possunt. l. qui crimen. Et selon aucuns il y chet peine de tacion/ dont ie parleray cy apres ou second liure en la rubrique des peines.

**¶** Item ne seuffre la loy escripte q vng frere puisse accuser lautre de crime dōt il puisse perdre vie. Mais veult la loy q le frere ainsi accusant lautre seuffre grāt peine de vil. l. si magnū et capitale. l. e. tit.

**¶** Item ne seuffre encores la loy que le filz puisse accuser le pere de crime/ mais biē peut le pere accuser son filz si ainsi est quil eust aguette pour le tuer/ & non autrement/ si pitie paternelle ne le restrainoūt/ & ne rappellast son courroux. l. ppter insidias. l. eod.

**¶** Et encores peuz & doibz scatoit q par la loy il est accorde que femme pais quel le pourchasseroit & poursuueroit pour la mort de son mary/ de son filz/ de sō frere/ ou de son prochain parēt/ quelle soit a receuoir/ mais bien doit cheoir en la discretion du iuge de regarder lestāt de la femme sa discretion/ & qui la mēte a accuser/ & si elle y sera constante en paroles & en propos: car de leger ne doit estre receu ne creu de sa parole sans vrayes coniectures et presumptions/ qui soient certaines q elle fust mere ou seur ou prochaine parente de celluy q elle accuse/ et si le crime pourquoy elle accuse/ est tel que femme y doit estre a receuoir/ & si autre q elle le pouoit ou vouldoit accuser/ & si nō elle ne doit pas faillir a loy. Car dure chose seroit si nul autre que femme ne accusoit elle faillloit a trouuer iustice. l. de crimine. eo. tit.

**¶** Des actiōs ciuiles & pmiē de paction.

**S** Or lestāt de ce que dit est/ et monstre des actions criminelles tant en general comme en especial: dire & monstre vneil en especial des actions ciuiles/ et comment elles sengendrent/ & premier de paction. Et sachez q paction est consentement q se fait par deuy ou par plusieurs en accord & consentement/ par promettant & obligant a le tenir. & pour ce peuz

**¶** ij

et doibz scanoir que couuent et paction fait par personne habille a faire contract licite & raisonnable & de bonne foy/est a tenir / & y sont a contraindre les obligez par toutes voyes deues. ff. de pactis. l. j. & L. eo. tit. l. j. & ext. de pact. cap. antigon<sup>o</sup>.

¶ Ung exemple.

¶ Il aduint que ung preudhomme auoit deux filz/ l'un auoit a nom iaques/ & l'autre iehan. Le pere fist son testament & ordonnances pour derniere volente que ses heritaiges fussent a ses deux filz comme a ses propres hoirs: par telle maniere que si l'un mourroit sans hoir legitime/ & son heritaige reuenist a l'autre. Aduint & le pere mourut / les deux enfans demourans apres son trespas firent paction ensemble que iehan & deuoit laisser sa partie a iaques/ si il mourroit sans hoir/ luy donnoit presentement la tierce partie de l'heritaige/ & du surplus feroit sa volente. Apres ces choses ainsi faictes/ ledit iehan eut ung filz/ & ledit filz eut encores ung autre filz & mourut le filz dudit iehan / lequel iehan demoura tapon de ce derrain filz. Lequel derrain filz vint a l'empereur disant que cōde son tapon eust ordonne par son testamēt & son heritaige fust & demourast a son frere iaques p cōdition & si iehan mourroit sans hoir auoir/ ledit heritaige reueniroit audit iaques: toutesfoies n'estoit pas mort ledit iehan sans hoir/ mais en estoit yssa son pere/ pourquoy ledit don & lesdis freres/ cestassanoir que iaques & iehan auoient fait/ ne deuoit auoir lieu/ mais deuoit auoir celle tierce partie & son tapon auoit dōnee & pactionnee a son frere iaques/ cōde de cause non faicte & non pactionnee: car son pere n'estoit pas mort sans hoir. Sur laquelle question fut respondu par l'empereur & la paction qui fut faicte entre les deux freres sicomme dessus est dit/ cestassanoir de iaques de iehan/ n'estoit pas pour ce torsehonniere que iehan eut enfans/ car la chose n'estoit certaine sil l'auoit ou nō. Et pource que la chose n'estoit certaine: si fut il delibere par l'empereur en son grāt concille & celle paction auoit este droicturiere/ & estoit a soustenir/ et demouroit le tiers de l'heritaige aux enfans dudit iehan. l. conditiōis incertam. L. de pact.

¶ Ung exemple d'un homme.

¶ Ung homme auoit deux enfans filz/ & fist son testament: par lequel testament il pria & voulut & cil qui mourroit auant l'autre/ laissast sa partie a l'autre. Le pere mort/ les enfans firent paction ensemble que iassoit ce que l'ordonnance de leur pere qui a voulu que l'heritaige de l'un reuenist a l'autre/ puis & ne toucheroit a nul autre / ains ne touchoit & a eulx deux/ ilz furent d'accord que chascun peust franchement faire sa volente de sa partie/ & ainsi le voulurent & eurent en couuent ensemble. L'un mort les hoirs de l'autre firent debat & voulurent auoir son heritaige ainsi que p le predecesseur pere ausdis parconniers auoit este ordonne. Les hoirs du dernier mort y mirent contredit/ & vindrent a l'empereur. il fut dit par l'empereur que la paction des deux freres estoit a tenir: & que l'un des hoirs n'auoit cause de demander la partie de heritaiges.

Voluit allegare casū. l. de fideicōmissio. C. de transact.

¶ Exemple de deux cheualiers.

¶ Deux freres cheualiers allerent en bataille/ & firent paction l'un a l'autre/ & celluy qui eschapperoit vif/ fust hoir a celluy qui en la bataille mourroit. Lōtēd en saillit entre aucuns des autres freres/ & fut demande a l'empereur si ceste paction valloit. p l'empereur fut respondu & p concille que iassoit ce que être les autres telle paction si ne valloit/ car ce n'auoit force de donatiō faicte p don de mort/ sicōde cy apres en la rubrique de donations sera dit/ ne ce n'estoit paction condicionnee a iuste et certain tiltre/ que en telz cas doit auoir entre couuens et pactions/ neantmoins pour ce que c'estoit entre cheualiers / & en tel cas que l'un estoit pareil a l'autre/ telle paction entre cheualiers / et en tel cas estoit a soustenir. casus est in. l. licet inter priuatos. L. de pac.

¶ Exemple de trois freres.

¶ Itē trois freres estoient/ les deux moururent / si laisserēt tous leurs heritaiges a une estrange personne. auant que le tiers frere & estoit demoure fast mort/ se ment querelle cōtre luy qui auoit l'heritaige de ses freres: & tant quilz firent paction



ensemble quilz partitoient les heritaiges a moitie l'un a l'autre / & parmy tât le frere se debuoit deporter de celle demâde. Le fait / celluy q ainsi auoit da premier heritaige en / fut deffaillant dacomplir la paction / ne ne voulat tenir le conuient q ensemble auoient fait. Le tiers demanda a l'empereur quil luy fist droit d'une tenure que ses freres tenoient q a luy debuoit appar tenir puis q la paction dentre eulx deuy faicte ne vouloit entretenir / ou ql fust cōtraint a tenir la paction dentre eulx faicte a bonne foy. Et l'empereur si fist respōce p concile. L'ōme tu es en saisine de la chose; & ton aduersaire la te demâde / tu te peuz deffendre p action de paction & conuenāce: mais si ton aduersaire tiēt & est en saisine / & tu le demandes / il a contre toy exception de possession. Possideo que possideo. Et d'autre part encores a il exceptiō de paction nue / pour ce que entre la paction na point de stipulation / & de nue paction ne nait nulle action que tena soit dacomplir telle paction sil ne luy plaist / car contraindre on ne le peut. potest esse casus. l. sine apud acta. C. de tri. act. & l. cum proponas. la. ij. de pact.

### ¶ Exemple d'un homme.

¶ Un homme fist son testament / & laissa a sa femme certains biens et part / d'unquel homme estoient demourez quatre hoirs. Adaint que la femme par son plaisir laissa a deux desdis hoirs & q'ta tout ce quelle leur pouoit demâder a cause de son mary. Les autres deux hoirs le sceurent / & voulaient aussi estre q'ttes de leur partie / & dirent quilz estoient de pareille cōdition / & que puis que elle auoit quitte les dngs / elle debuoit aussi quitter les autres / car tout venoit d'une generation: & par ce raisonnement les auoit quittez / ou qui le valoit. La demande en vint a l'empereur / dit fut q pour ce ne debuoient pas estre les autres quittez / car la femme estoit faicte dame de son don par l'ordonnance de son mary qui ainsi lauoit voulu / et pour ce que en pouoit faire a sa volente. l. si actionem legati. C. eo. de pact.

### ¶ Une question.

¶ Tu peuz & doibz scauoir que la paction

qui est faicte par plusieurs entre eulx q les dngs ou les deux autres si payeroient toutes les debtes au mort par certain cōtract quilz en firent ensemble. Si se meut question des credeurs au mort a l'un de ceulx qui estoit hoir audit mort / cōme successeur / et luy demanderent la debte / lequel hoir dist ql n'estoit pas successeur / & quil y auoit autre seigneur & successeur qui debuoit payer les debtes par certaine paction & conuēt que nous auons eu ensemble: pourquoy ie ny fais tena / mais il qui promis la. Le credeur respond quil ne luy chaut q'ste paction ilz aient ensemble: car a luy cōme a seigneur se adresse. ergo. &c. Demande fut a l'empereur q estre en debuoit. L'empereur respondit par concile q la conuenāce q les hoirs ont fait ensemble / ou les debteurs / ne oste ne change la demande & action au creancier qui est faicte sans son consentement. Car p la loy chascun doit payer sa part de la debte ou debtes. l. pacto successorum. L. eo.

### ¶ Autre question.

¶ Il adaint que dng homme fist paction a dng autre par legiere volente / & dist / ie vous donneray chascun an dix liures. & les paya p dng an / ou par deux / & puis ne les voulat plus payer / & depuis fut refusant a celluy a qui promises estoient. A l'empereur en fut & luy en demâda conseil. Sur ce dit l'empereur / si autre stipulation ny a en la paction que ie t'ay oy dire / tu nas action de plus auant demâder les dix liures que payer les doulx / car tu nas a luy que ton action nue & sans stipulation de cause ne raison pourquoy il les te pmist a payer: car p plaisir les te pmist & sans stipulation / & a sa plaisance les peut aussi laisser a payer: car comment ne l'airoit il a payer a sa plaisance / si par p're stipulation l'auoit pmis a payer pour certaine cause / & la chose ou cause ne fait pas droicturiere: & si de bōne foy ou p certaine cause l'auoit promis / si en seroit il quitte par la loy sil sen doloit: pourquoy quant a simple plaisance la pmis & sans cause alleguee ne sans stipulation / nen seroit il quitte a sa plaisance. l. si certis annis. L. eo.

¶ De paction sur escheance auenir.

¶ Iij

¶ Une question sourdit telle / assavoir mon que droit droit sur ce q̄ deux ou plusieurs ont esperance d'avoir par successiō heritaige d'aucū dōt ilz sont hoirs si cel lay mourroit sans en ordonner a sa volēte / & que faire peut tant quil viua. Or aduint q̄ ces hoirs firent pactiō ente eulx de cel heritaige / bendirent & obligerēt ce que venir leur en pouoit. Dist l'empereur par consille que telle conuenance est non certaine & contrē bōnes meurs de pactiō faire sur ce qui est en la volēte d'autre / & qui n'est scē si on l'aura ou non / & pour ce nous ordonnons / que telles pactions ne baillent / car la loy ne seuffre faire pactiō sur autre chose sans le scē de ceulx a qui elles sont. Et p̄ plussorte raison ne souffriroit la loy que suppose q̄ cellay qui encores vit q̄ tient heritaige / en fist a ceste fin pactiō de laisser ap̄s sa vie / si n'estoit par loy & gre de seigneur. Et si c'estoit p̄ loy / si le pourroit il rappeler toutesfoiſ q̄ il lay plairoit / ergo paction q̄ sen face ne vaut pais que contredit est. l. de questione. l. eod.

¶ Un exemple en paction.

¶ Je mariay vne femme q̄ nourrie auoit en mon hostel / si lay donnay cēt liures p̄ condition que si elle mourroit sans hoir / ranoir les denoie. ie fis ceste paction a p̄ moy / ne nul ne meut conuent de le rendre ne accomplir. Aduint q̄ ceste femme mourut sans hoir / ie fis demāde de ranoir les cēt liures a son mary q̄ dōnees lay auoit. Le mary fut contredisant. Nous en allasmes a l'empereur / & dist l'empereur par consille q̄ ceste pactiō estoit trop nue q̄ n'estoit faicte de moy a moy tant seulement / car comme dit est / paction est cōsentemēt de plusieurs en vne conclusion / et si na cōsentement q̄ d'un seul par lay & sans aucune stipulation / & pour ce ne naist actiō de telle paction / car par forme de loy ne l'auoie pas fait ne dōne / ne par forme de donation / pais que ranoir le vouloie / ne aussi ne l'auoie pas fait par prest / puis q̄ ranoir le vouloie / & l'auoie fait par paction de le ranoir / & nul ne le me promist a rendre. ergo. l. legem quam dixisti. l. eod. preterea les loix veulent que vltima pacta prioribus derogent.

Imo p̄ dic. l. quā dixisti cōtrariū determinatur quia q̄ uis videatur nudū, tū rei interuētū vestiūtū est. Inde quod dicitur. tūc est hoc iure utimur, cū pactū nudū est: alioquin cū pecunia dat, & aliquid de reddēda ea cōuenit, utilis est cō-

¶ Exemple sur ce.

¶ Un homme me debuoit certains deniers / ie fis conuent sur ce que rien ne lay demanderoie / & par ce en denoie demourer paisible / ne demander ne lay denoie. ie auisay cōment ie pourroie innouer ceste paction p̄ nouvelle paction / affin q̄ la premiere fust destruite / & fis tant que ie traictay avec lay / & il meut en conuent q̄ si ie lay demandoie les deniers dessusdis il ne lay deroit de nulle exceptiō de paye cōtre moy. Ceste derraine pactiō me sembla q̄lle innouoit la premiere q̄ faicte lay auoie q̄ demāder ne lay denoie. & pour ce ie voulu estre paye & lētray en cause. il sen deffendit & p̄posa la paction dessus alleguee premiere que demander ne lay debuoie / si comme dit est / et par ce requeroit estre quitte. ie deffendi par la loy que les dernieres pactions sont a tenir / et non pas les premieres / et quil nauoit fait paction que pour celle debte / iamais ne se ayderoit de exception de paye cōtre moy ne d'autre / il nentendit pas que valoie / car il tenoit du tout estre quitte / par ce que demander ne lay denoie / comme dit est. ie lay mis en fait comme de nulle exception ne se debuoit ayder: & en oultre q̄l ne pouoit proposer paye / q̄ est la pure et braye maieur / et que a la verite sans mōstrer de debte ou braye quittance / on ne peut differer absolution: pour quoy. cc. Par ce nous fasmes entoyer a l'empereur. Dist l'empereur par consille / que retourner pouoie a ma premiere demande / & q̄ raison estoit quil monstast paye / & que la premiere paction estoit nulle / tāt par la seconde / comme par raison et iustice qui veult que satisfaction soit tousioars faicte de ce que loyauemēt est deu. l. pacta nouissima. l. eo. tit.

¶ Encores en cōfortant ce / dit la loy seconde qui apres vient / que en tous marches qui se font par cōtract d'une personne a autre / il conuient quil soit entendu q̄ ce soit contract de bonne foy / ou cōtract de droit: dont il sensuyt que auy cōtractz de bōne foy saucane paction y a / qui soit faicte par bōne foy au marche faire / par ceste pactiō est engendree action certaine et receuable. mais si cest fait depuis le marche / celle action ne engendre que ex-

ditio. Et nō tātē dicit, de reddēda cōuenit, si per quoverbo videtur hic stare author.

ception / non pas action. l. in bone fidei contractibus.

**¶** Une paction faicte sur heritaige sans benefice de loy / ne tient.

Un exemple sur ce.

**¶** Un preudhomme auoit un filz et une fille / si maria sa fille / & lay donna son mariage sicomme ilz furent d'accord au mariage faire / & oultre fist content a paction a son gendre q sil mourroit / il vouloit que sa fille eust la moitie de son heritaige / oultre ce que a mariage lay auoit donne. Et grand temps apres le pere qui ainsi auoit sa fille mariee / voulut faire son testament / & par sondict testament vouloit don ner tout au partie dicellay heritaige oultre la moitie que promis auoit sicomme dit est / & en voulant du tout ordonner a sa volente / le mary de sa fille disant du contraire q de la moitie de son heritaige ne deuoit ordonner ne faire testament contre ne au preiudice du conuēt de la paction que faicte lay en auoit au mariage faire. Le pere disoit du contraire / & que assez conuenablement auoit a sa fille le donne de ses biens / & tāt q l lay deuoit souffrire selon lay / car si paction y auoit faicte lors / si nestoit elle telle que luy le puisse ne doibue / que du sien ne puisse legater a sa volente. Tout ven il fut dit par l'empereur en son conseil. que le pere par telle paction nestoit pas lye tellemēt que de son heritaige dōt il estoit frāc seigneur / & en saisine & possession paisible / ne peust ordonner / & par especial legater a sa volente. l. pactum quod dotali. l. eodem.

**¶** Autre exemple sur ce.

**¶** Il adaint que un homme qui auoit deux filz fist son testamēt / & ordōna par son testamēt & fist ses deux filz ses hoirs de tout son heritaige par cōdition q lun mort / heritaige reuenist a lautre ou cas q il n'auoit hoir legitime. Or adaint q le pere mort / ses deux filz q eurent tout heritaige a partir par la moitie par la condition dicte / s'aduiserent quilz seroient ensemble paction puis quilz estoient franchement seigneurs de la chose / & mesmement quilz n'auoient nulz enfans / ilz abolirent lordonnāce de leur pere / & la pa-

ction que faicte en auoit / & voulurent que chascun peust faire sa volente de sa partie de heritaige q silz auoient de leur pere. si sen vindrent a l'empereur demāder si ce pourroient faire. Dist l'empereur q faire le pouuoient / attendu quilz estoient frācs seigneurs de la chose. l. cū pponas filios.

**¶** De plusieurs faire paction.

**¶** Et sil aduenoit q plusieurs feussent cōuenient a un autre de payer une dette / & a ce obligēt / & chascun pour le tout / & puis l'un des obligez voise au creditier payer telle part & portio que a lay pourroit appartenir a payer / cōme si ce ne fust chascun pour le tout / & le creditier le recoitue / cōme on est aucunesfoies conuointe de recevoir argent / Sachez que depuis le creditier ne peut demander la dette / fors par portion a chascun pour sa partie / ne par especial a cellay qui sa partie payee a / et est destruite & abolue la paction de chascun pour le tout / par la paye que separement en a receu. Car il y a comme nouvelle paction & mutation de paction. l. si creditores vestros. l. de pac.

Quomodo hoc sit verū vide glos. dict. l. si creditores. bartho. & paul. de castr. limitando dictū Barth.

**¶** Des pactions qui ne sont a tenir.

**I**l ya aussi pactions suppose que certaines soient prises a faire / si ne sont elles a tenir par la loy escripte / sicōme sil auenoit q aucun pmist a faire aucun homicide / ou de faire aucun larcin / ou de faire aucune trahison / ou aucun batte / ou illicite / ou domager en fait / ou en paroles / sachez q telles pactions ne sont a tenir / ne loy / ne peine / ne stipulation q on y ait mise / ne vault / mais seroient a punir le prometteur & le requērent a ce faire. l. pacta q cōtra leges. l. eod. Encores peuz & doibz scauoir que qui auoit promis que iamaiz ne pourroit surprendre aucun pour meffait q fait auoit q desireroit punition par loy / sachez que telles pactions ne sont a tenir. A ce propos y a ordonnance du Roy Charles le quint / qui deffend que composition ne se face dorēsuant pour cas de crime ou excez / ains que on en doibt faire plaine iustice. & est bona ratio / quia reiptabilice expedit vt maleficia non remaneant impunita. l. ita vulneratus. ad lezem aquali. et. l. licitatio. §. quod illicite.

**¶** iiii

ff. de publica. & de ista materia quomodo liceat de iure transigere sup pena sanguinis / vide doct. & Bart. in. l. transigere. l. de trasac. & in. l. si tibi. s. qdā actioes. & ibi Jason. ff. de pact. Item quicques fait paction et se oblige a chose impossible / sachez que telle paction nest a tenir / Car le droit ne veut que nul s'oblige a impossible de chose quil ne puisse tenir. Ne qui fait paction contre bonnes meurs / ne contre les comandemens de L'empereur / cest adire de son seigneur souverain & de son seigneur droicturier / que les clerics appellēt plebiscita / ne qui soit a autre domageux : sachez q tous telz cōtes ne sōt a tenir / ne obligation sur ce faicte ne vaul. facit ad hoc text. in. l. ius publicū. ff. de pact. Item sil adient q aucun induise autre a faire paction de dol / ne que dol y puisse auoir : sachez que telle paction ne vaul. / ne nest a tenir. text. in. s. illud nulla pactione. l. si vnus. ff. eodem. Item selon la decretale tous conuens de bonne foy / raysonnables & honnestes / qui sont promiz a tenir par maniere de bonne foy / iassōit ce quil ny ait pas cōtract / ou stipulatiō expresse / est a tenir. ext. de pact. cap. j. & Bl. & instit. de inati. stipulat. s. si quis alium. Item paction faicte sur autre volente nest a tenir / car le fait d'autre ne puis obli ger ne promettre / que cellay qui y seroit tenu le tenist / sil ne lay plaist. l. de verborū obligatio. l. stipulatio. Item par paction faicte de temps a venir / on ne doit trouuer iuge qui sen doibue entre mettre / si stipulatiō certaine ny a q face expresse mention du temps / du lieu / du iour / & de la chose. l. de vris.

### Des actions de dol.

**D**ol selon rayson si est quant malengin si est trouue en quelque contract / ou en quelque stipulation / ou quelque quittance / ou quelque pmesse promi se a cause de reconuētion / ou en quelque transactiō faicte a cause de remanentiō Et est dit dol de faulces machinations que par cautelle aucun fait a autre aux choses dessusdictes ou semblables / en taisant de la verite au contract faire : Et dicitur i summa Azonis. li. ij. rub. de dolo. Et doibz scauoir que action de dol

ne doit estre alleguee tant que bonnement on puisse auoir autre action de reconuēt le sien / car turpitude est cōme dol au proposant sil en deceuoit / & laide chose seroit a maintenir : & pour ce le iuge sans desherement cōiecture ne le doit recevoir : & si cōiectures y sont / de ce doit estre premier cōgneu que de la cause principale. Car si dol y est trouue / la cause principale est nulle pour le cōmandeur. pour ce en doit premier estre congneu. Encores doibz scauoir que quiconques veut alleguer action de dol / il fault quil intente deuant iuge qui de ce peust congnostre dedes le terme de deux ans. Et si plus de tēps laissez passer sans auoir intente action deuant iuge competent / il ny seroit a recevoir.

C. de dolo.  
l. de dolo 2.  
ctio.

### Des transactions.

**T**ransaction est de chose doubtense & incertaine / ou de chose nō finie ou accomplie faire par paction & accord certain. Ou autrement transaction est permutation de lieu en autre. Et pour ce sensuyt monstret quest transaction / car l'une se descend de lautre. Si peuz & doibz scauoir que generalmente a parier / se fait transaction par plusieurs manieres / sicomme sil adient que deux parties soient en proces l'une cōtre lautre par deuant iuge / & pour obuier aux mises saccordent ensemble / par telle maniere q lun demourra tenu entiers lautre d'aucune sōme d'argent / ou d'autre chose / & de ce facēt obligatiō ensemble / cestasscauoir lequel que ce soit qui s'oblige a rendre & payer ce dont ilz sōt d'accord : ceste chose est selon les droitz appellee transactiō / pour ce que la demande que souloit faire le demandeur / doit dire deuant le iuge quil auoit action de demande contre le deffendeur qui est chose a congnostre a ramene et mis en chose certaine / cestasscauoir en chose certaine & recongneue.

### Un exemple.

**J**e auoye vne soeur qui faisoit question contre moy par deuant le iuge pour certain heritaige quelle disoit a elle appartenir. Et pour ce q ie voula escheuer matiere de proces / ie fis paction a ma

dicte soient de .v. liures parisis / parce q<sup>l</sup> le me tenist en paiz / lesq<sup>l</sup>les ie lay promis a redire / & a payer. Apres aduint que ie me repenti / pour ce que ie sceu certainement quelle auoit tort de ce demander / & ne lay voulu payer lesdictes dix liures ainsi promises. Elle men trait en cause deuant L'empereur. Tout deu il fut dit que ce que iauoye promis pour doubte de proces / non point pour autre corruption / estoit a tenir pais que cesse seroit du proces / & de ce auoit fait transaction par le moyen de dix liures / sicomme dit est. l. cum te proponas cum sorore tua. l. de transact.

#### ¶ Vng autre exemple.

¶ Encores ensuyt vng autre exemple sur la forme et maniere de transaction. Vng mineur auoit tuteurs & curateurs / lay vena en aage / trait ses tuteurs & curateurs en cause / pour auoir compte d<sup>u</sup> sien. debat & proces si assist. Pour oster toute matiere de proces / ie fis contre le mineur transaction a eulx du contend / & les quittay de tout ce quilz pouoiēt estre tenaz a moy / pour certaine somme dargent quilz men promirent a rendre et payer / & de ce feis certaine pactio / & ainsi ie feis de ce de quoy ilz mestoiēt tenaz / par action de besoignes faictes / & remis en transaction de nouvelle stipulatio que les clerks appellent stipulatio aq<sup>u</sup>ilaine / cestadire de chose incertaine mettre en obligatio certaine par lieu de paroles. Or aduint q<sup>l</sup> les tuteurs allerent briefuement mourir / ie me aduisay quilz auoiēt encores de mes choses par deuers eulx : si les tray en cause. Les hoirs se voulurent deffendre par la transaction dessusdicte / & disoient que pour certaine somme ie les auoye quittez / ie respondy que bien estoit vray que quittez les auoye de ce q<sup>l</sup>z manoiēt gouerne en recepte : mais de ce que da mien auoient en loyaulx & de telz choses / nō. Ilz disoient que si / & q<sup>l</sup> la quittance estoit de toutes choses generalemēt. Sur ce contend fut dit par le iuge que la quittance seroit bene / & si elle faisoit mētiō que des loyaulx ie eusse fait expresse quittance / ou tellemēt si generallyment et especiallemēt quilz y pussent estre com-

pris ne entendaz / la quittance banldroit si non / la demāde seroit a recepuoir. quia specialis transactio specialem operatur effectū. l. age cū geminiano. l. de trasac.

¶ Dedens quel temps exceptio peut estre intentee en tēps de transactio.

¶ Et sil estoit q<sup>l</sup> le tuteur apres la transaction faicte fut le mineur deceu / & que ainsi fut trouue pties oyees / si le mineur pouoit ce monstret que dedens deux ans apres la transactio / encores il seroit a recepuoir : & si plus attendoit / nō / selō la loy & sans proposer de exceptio / & la monstret contre la transaction / ne seroit le mineur a receuoir. l. actioe administrate. l. eod.

#### ¶ De muer hoirie par condition.

¶ Deux freres estoient hoirs de leur pere seul & pour le tout / lequel pere auoit fait testament & ordonnances q<sup>l</sup> les heritages quil auoit / lai<sup>ss</sup>oit a ses deux filz par telle condition q<sup>l</sup> si lun mourroit sans auoir enfans legitimes / q<sup>l</sup>z reuenissent a lautre frere. Le pere mort / les deux filz freres & hoirs de leur pere / de leur voulente quitterent lun lautre par ceste ordonnance de leur pere : & firent trasaction lun a lautre sur ce que chascun pourroit faire sa voulente des heritages a eux appartenās par la mort de leur pere. Adaint q<sup>l</sup> vng tēps apres lūg des freres alla mourir sans enfans / & fist & ordōna de ses heritages. Et lautre frere q<sup>l</sup> estoit demeure voulut venir cōtre lordonnance de sō frere / & disoit que son pere auoit ordōne. &c. et q<sup>l</sup> pour ce ne pouoit auoir fait quelle transaction qui peüst destruire lordōnce de derraine voulente de leur pere des dons q<sup>l</sup> auoit fait le frere mort p son testament. Les hoirs disoient da cōtraire / & q<sup>l</sup> lordōnce da pere par la voulente aux deux freres estoit muer & trasignee en ce que chascun en pouoit faire sa voulente sicomme dit est. &c. Le frere viuant disant da contraire / & q<sup>l</sup> si transaction y auoit en entre eulx / si estoit il deceu / & p ce droit pactio qui est en deception / nest a tenir / ne transaction q<sup>l</sup> sen ensuyue / mēmement pais q<sup>l</sup> dedens le terme de .ij. ās on en fait action & poursuyte. Sur ce debat fut dit p le iugemēt de L'epereur pas

son conseil/que la transaction faicte deuers les deux freres estoit a tenir & a conseruer / Voire suppose encores q l'un des faiseurs eust este mineur quant ladicte transaction fut faicte. Car elle estoit affiancée a bonne foy / & que l'un ne desiroit la mort de lautre / ne en ce nauoit deception / ne pour engigne ne sen deuoit tenir. l. de fideicommissio. l. eodem.

**¶ De trāsaction faicte hors heure.**

¶ Selon la loy escripte / sachez que aussi grant force doit auoir la transaction a droit faicte dentre parties aucunes / q est la sentēce donnee du iuge: car rien ne doit estre plus vertueux que la loy des homes a tenir & a la garder ce qlz ont en cōuent. Et pource q aucuns disoient que la transaction qui faicte estoit hors heure / nestoit a tenir / sachez que ceste questiō mise deuant L'epereur / il fut dit par cōsille que la transaction faicte par bonne foy est a tenir quant ne a quelque heure q faicte soit: ne rien ne doit perturber le vray cōsentement de homme q est habille a paction faire de bonne foy / & qui a aage que faire ne le puiſt. l. eodem. l. non minorem.

**¶ De transaction par faintise.**

¶ Item il aduint que vng hōme demandoit vne maison a vng autre qui contredit y mettoit. si firent transaction ensemble par le moyen de. xx. liures q donna le deffendeur au demandeur / affin ql se deportast de sa querelle. Et pour plus fermement faire leur pactiō mirent en condition q au deffendeur demourroit la maison cōe pour achapt / & de ce feroient lettres qui seroient intitulees d'achat / & pour certaine sōe declaree ausdictes lettres. Vng tēps aduint q le demandeur voulut demander le pris q en nom d'achat estoit cōtenu en ladicte lettre dōt il nauoit este paye ne faiffait sicōe il disoit. Le deffendeur maintint q iassoit ce q la lettre fist mentiō du tiltre d'achat / et du pris declare / neantmoins estoit il vray q par certaine trāsaction & par le moyen de vingt liures ladicte maison estoit demourer audit deffendeur comme son heritaige / iassoit ce q tiltre d'achat y soit declare pour plus y fermement faire. Sur ses debat3 la quel-

le fut portee deuant le iuge. dit fut p grāde deliberation de conseil / que pour neant demande le demandeur le pris contenu en ladicte chartre qui par faintise y fut mis. Car selon la loy / ce qui est fait par faintise / doit estre compte cōme nō receuable. l. l. eodem. l. cum ea.

**¶ Dautre maniere de transaction.**

¶ Itē aduint q vng hōe cuida estre hoir d'un autre / & pour ce paya aucunes de ses debtes. Et quant il veit q tāt deuoit / pour escheuer le dōmaige / fist transaction aux creditiers / & leur paya prie de leur dette / tant q contēs en farent. Et pour ce le fist quil esperoit & tenoit estre hoir du mort / & auoir par successiō tout le residu de ses biens. il aduint q autre se apparut q fut plus prochain / & fut dit hoir. Quant celay qui auoit ainsi paye / veit que hoir ne seroit / il voulut retraicter & demander ce que paye auoit / comme dit est. L'enly a q ce auoit paye / disoient du contraire / & que par transactiō de paye leur auoit paye ce que deu leur estoit / & pour ce nestoient tenus de le rendre / mais bien se trait aux hoirs qui en demourroient quittes / le demandeur disant du contraire. Leste querelle fut portee deuant le iuge. dit fut par deliberation de cōseil puis que depuis la transactiō ce auoit fait & paye / ce biē fast auise / car retraicter ne le pourroit de droit par ce q cōme pleige ne lauoit pas fait / ne aussi cōme contraint par force / ne par tricherie. l. nec intentio creditorū. l. eod.

**¶ Transaction par acquilaine stipulation.**

¶ Item ensuyt vne pareille loy & sur cas pareil. Je plaïdoie a vng hōme de certaine chose ql auoit de moy entre plusieurs autres. Et pour oster matiere de proces p le moyē de mes amis feis paiz a celluy de celle chose moyennāt certaine trāsactiō que nous fismes ensemble par acquilaine stipulation quil men promist a rendre / & parmy tant ie feis a celluy quittance / & luy promis que rien ne luy demanderoie. Et luy feis quittāce si generale q ie ne dis ne declaray en celle quittāce que ce fust pour celle chose / mais dis que ie luy faisoie quittāce de tout ce q ie luy sca-



uoie ou portioye demander. Vng tēps apres aduāt que ie lay feis demāde pour certaine autre chose que iauoye a marche a lay / & que il auoit du mien receu & manye. Si sen tray en cause deuant iuge. il se ayda de la quittance que de moy auoit disant comment par certaine transactiō ie lay auoye fait ceste quittance / pourquoy il vouloit dire que elle estoit telle & si generale que iamaiz ne lay pouye rien demander. &c. Je lay respondy que bien lay auoye fait quittance par traicte de certain accord que nous auions eu ensemble sur tel cas dont nous estions deuant le iuge pour lors / & pour ce lay feis quittance. Et suppose q la quittance si parle q plus rien ne lay demāderoie : toutesfois neant il oncques autre accord enuers moy que de celle chose dont lors nous estions en questiō / ne oncques nen auoye fait cōtend ne demande dautre chose q de celle dont il ensuyt / si ie puis mōstrer q dautre chose soit tenu a moy / ie y suis a recevoir / & ne lay doit valoir sa quittance / fors dicelle chose dont nous deuissimes pour lors / car tousiours est on releue en erreur de compte. Tout ben il fut dit par iugement de consille Dēpenteur que a demander compte des autres choses iestoye a recevoir / nonobstant la quittance : puis que en icelle nestoit especiallement le cas declare ou en partie. & la raison est tresbonne : car clausula generalis refertur tātum ad specificata. l. si de certa. l. eodem.

#### ¶ De transaction sans stipulation.

¶ Trois freres estoient demourez sans pere & sans mere / dōt l'aîné tenoit certain heritaige / que les deux maînes demandoient a auoir pdeuāt le iuge. contend en estoit apparant a longuement durer / et pour ce feirent transactiō ensemble que le plaîd fut mis ius p certain moyē de l'aîné qui leur pmist a faire & rendre. & avec ce auoient plaîd encōtre lay pour ce q cōme leur aîné il auoit este leur tuteur. si lay demanderēt cōpte de leurs bîes / brief ilz lay feirent quittance de tout soubz espoir / pour ce q l'aîné n'auoit nulz enfāz / q apres sa mort il leur l'aitroit son heritaige / sans en ordonner a autre / & ainsi leur promist il. En certain tēps apres ilz sapperceurent

q leur frere vouloit ordonner de son heritaige a autre. Si sen traitent deuāt iuge disans q l'z estoient engingnez / & q ladicte quittance fust nulle / ou que la promesse leur fust tenue. Le frere aîné disant du cōtraire : & q engin ne se pouoit entendre en chose q se peut prouuer en la paction faicte & si pmis leur auoit son heritaige apres sa mort / si ny auoit il de ce quelque stipulatiō / ne de rayson pmettre ne se pouoit par simple paction q est cōme nue / & telle nest a tenir / pourquoy. &c. Lesditz freres disans du contraire / & quilz auoient fait la quittance a bōne foy / & sur espoir quil tenist sa promesse / dont si tenir ne la deuait / ilz auoient este engingnez & deceuz : car le cōtract par engin nest a tenir. Tout ben selon le tēte de la loy escripte sur ce / lēpenteur determina q engin ne se assiet sur chose qui se peut aduiser au traicte faire / ne chose naemēt promise par especial sur heritaige nest a tenir p cōtrainte. l. li. ij. de trās. l. cū donationis seu trāsactionis. q est mira res / ex qua impubes bonis suis frustratur. Vide ibi docto.

#### ¶ De stipulation en general.

Stipulation qui est vng engēdremēt d'obligatiō & de pmesse de cōuēt q se fait par parolles & p respōces de lā pmettāt a l'autre / cest adire de soy obliger p parolles de volente sans ce quil y ait cause pourquoy on se oblige q pauāt ne soit engēdre. Exēple. Le ne seroit pas ppremett obligatiō par stipulatiō si iauoye a aucun fait dōmaige ou grief / & pour le recōpenser & amēder ie mobligeroye a lay en aucune chose / mais cest obligatiō par stipulatiō quāt ie dy a vng autre ie te pmetz a payer chascū an. x. liures / si cellay a q il est aîsi pmis / demāde / & me pmetz tu a payer : & le promettant respond oy / car en stipulation il fault promesse & respōce. Et ce est proprement appelle stipulation qui se lye & oblige par paction. Et pour ce dît le saige que paction sans stipulation est nue / & nēgendre point de actiō sicōe p le cas cy aps exēplifie pourra apparoir. Si tu fais a ta fille pmettre p aucun en forme de stipulation quil lay baileroit aucune quantite d'argent / sachez q iassoit ce q ta fille soit en ta mambarnie :

pour ce ne demette que stipulatio ne bail  
le & tienn. Mais ta fille tant quelle soit  
en ton pouoir/ne la peut demander/mais  
ta la peuz demander/chasser/auoir/& re=  
cueillir p vertu de ladicte stipulatio/& a  
toy en conuient respõdre/cat a toy en cõ=  
pete. L. li. viij. rub. de cõtrahenda & com=  
mittenda stipulacione. l. si filie tue.

¶ De stipulatio a autre non present.

¶ Sil aduient que aucun face promettre: &  
autant baille au langage que stipuler a  
aucun/que l'argent q preste luy a/ou que  
on luy doit /rende a vng autre qui nest  
mye present/Sachez que telle stipulatio  
nest pas certaine, ne na mye tresparfai=  
cte action celuy qui ainsi est stipale de le  
demander. et toutesfoys si paye estoit  
a celuy a q il est ainsi promis/si le pour=  
roit repeter celuy qui ainsi l'auroit fait  
promettre a celuy q receu l'auroit par cel=  
le stipulation par actio de besoignes fai=  
ctes/& le deuroit ranoir par loy. l. si cū pe=  
cuniā tuā. L. de cõtrahēd. & cõmit. stipa.

¶ De stipulation par paour.

¶ Encores peuz & doibz scauoir q stipu=  
latio faicte par paour de mort ou de tout  
mēt cõstāt ne fait a tenir/mais si tu luy  
pmis par paour affin q il ne te accusast  
dancū meffait que tu eusses fait ou q ac=  
cuser ten vouloit pour tāt q ce fast Bray/  
sachez q telle stipulation tient et baille.  
Mais si cestoit en cas criminel q laccusa=  
tion deust asseoir cõre toy/sachez q telle  
stipulation ne baille/cat en cas criminel  
transactio ne stipulation ne tiennent lieu  
que toasiours laccuseur ne puisse reuenir.  
L. eodē tit. l. si qui dem zenoni.

¶ De stipulation a bonne foy.

¶ La loy escripte veult que toute stipu=  
lation a bonne foy faicte baille et passe  
insques aux hoirs soit dan coste ou dau=  
tre/cestasscavoir aux hoirs diceluy qui a  
promis/& que ilz soient tenuz de accom=  
plir/soit pour les hoirs de celuy a qui il  
fut stipale que pourchasser le peussent /  
lassoit ce quen ladicte stipulation en soit  
faicte mention/ou non faicte / car pour  
quoy ne pourra faire ce que ses predeces=  
seurs auoient promis a faire : nõ obstant

la subtilite que les anciens auoient dit  
que puis que l'homme estoit mort/son hoir  
ne pouoit faire en ce cas ce que fait eust  
son predecesseur sil eust desca / Car ce=  
stoit contre bonnes meurs/puis que la  
stipulation est certaine / ne ne voulons  
que ceste exception ait lieu doreseuauāt.  
L. eodem tit. l. scrupulosum.

¶ Trop plus forte raisõ est selon les loix  
es stipulations/& dit ainsi que sil est au=  
cun qui face transaction d'aucune chose  
ou il y ait stipulatio/soit certaine ou non  
certaine/peut estre demandee ou pour=  
suyrie. L. eod. l. scire debuisti.

¶ Des stipulations qui ne sont  
a tenir.

¶ Dis que dit est des stipulations qui  
sont a conseruer/apres d'auoir dire et  
monstrer de celles qui ne sont a cõseruer.  
Si sachez que stipulation que face au=  
cun qui seroit a minorite/ne fait a con=  
seruer ne a tenir. de inutilib. stipulat. L.

¶ De stipulation en traitant ma=  
riage.

¶ Encores declaire la loy vne stipula=  
tion qui ne fait a tenir/cat si aucun ma=  
riage estoit traite et promis a faire / et  
affin que on ne sen puisse repentir/on y  
promet par stipulation certaine peine de  
mise d'argent / et il aduient que aucun  
deulx soit somme / ou la femme se re=  
pente du mariage/et ne d'auille aller a=  
uant/sachez que quelque stipulation quil  
y ait entre eulx/ne quelque chose que sti=  
palee en soit/tiens nen est a tenir/cat les  
mariages doibuent estre de franchise & li=  
beralle voulente/& non pas par contrain=  
te/iuxta illud/Matrimonium solo con=  
sensu contrahitur. Ne par telle stipula=  
tion ne sengendre action aucune q puisse  
aduvenir ne atteindre cause de euocation.  
l. libera matrimonia. L. eod. tit.

¶ De stipulation a personne non  
present.

¶ Lassoit ce que aucuns sont d'opinion  
que on peut bien promettre & obliger a per=  
sonne qui nest pas present/soit en secõde/  
ou tierce personne / neantmoins dist la  
loy escripte quil ny a point de stipulatio.

Imo p. l. ne  
q tutores.  
C. de cõtra.  
& commir.  
stip. & per  
tex. de au  
tho. tut. per  
S. pupillus  
isti. de iutil.  
stip. potest  
potest pu  
pill<sup>9</sup> sibi sti  
pulari. dicq  
sibi potest.  
alteri autē  
nō potest si  
ne tutoris  
authoritate  
& qñ obli  
get vide pul  
chre p Bar.  
i. l. j. de no  
uat. gl. sing  
in l. j. C. de  
iutil. stipul.

De hac ma  
teria vide  
Abbatem i  
cap. Gem  
ma. de spō  
sal. ext. &  
Bar. i. l. Ti  
tia. ff. de ver  
bo oblig. gl.  
i verbo pos  
testas. cum  
tex. i. l. fi. S.  
vlt. C. de  
sponsal.

qui baille ne tienne a celluy qui present nest en seconde ne en tierce personne: car en stipulatio fault auoir personne qui pmette a payer/et personne seconde qui recoine la pmesse / & qui dye/ le promettes. Vous ainsi a rendre & satisfaire: & lobligeat respond/ouy/ cõe dit est dessus. Et ce appelle on stipulation. l. St inter absentes. L. de inutili. stipulat. q. l. inter stipulantes. ff. de verbo. obliga. q. S. alteri. q. S. si quis aliu. insti. de inutili. stipu. car autre fois te lay ie monstre en autres rubriques a ce seruans/ & en la rubrique precedente.

¶ De stipulation de qui encores seroit a escheoir.

¶ Tu peuz & doibz scauoir q stipulatio faicte sur heritage q encores est a escheoir: est en la volente de celuy q franchement en possesse/ ne vault ne ne fait a tenir / p la raison de ce que selon les droitz/ stipulation faicte contre bones meurs ne fait a tenir/ & ceste stipulation seroit directement contre bonnes meurs/ ergo stipulatio sur ce faicte ne fait a tenir. L. de pac. l. St. q. l. ex eo instrumento. L. de inutil. stipula.

¶ De stipuler plus que on doit.

¶ Et sil aduenoit q aucun fist pmettre & stipuler a autray plus largement quil n'auoit pte en bonne foy/ sachez q stipulation que pource en fist a ce ql ne peust auoir exceptio au cõtraire p la stipulatio de male foy q ne fait a tenir/ toutesfoiz q malengin si embat. L. eo. tit. l. dolo del metu. Et ainsi peuz & doibz entendre de toutes stipulatiois/ & obligatiois/ pactiois & contractz/ car si tost que male foy si embat/ sachez que tout ce ne fait a tenir.

¶ De plusieurs obliger ensemble/ & chascun pour le tout.

¶ Tu peuz & doibz scauoir q sil aduient q plusieurs soient obliger ensẽble / ou chascun pour le tout a aucun: le creancier peut demander sa debte a q il lay plaira/ et celluy lay est tenu p droit escript de satisfaire & payer. Mais le iuge si lobligation le requiert peut aider & secourir a loblige/ & ql puisse appeller son garat ou ses compaignons pour lay ayder a desdõmager / et payer leur portion de celle debte. Toute

fois selon l'opinion daucuns saiges / et p especial daucunes constumes locales il nest necessite que loblige ainsi cõtraint de prime face tout auat ql paie / ne respõde en cause/ face appeller son cõpaignon ou compaignons a lay aider a aqter dicelle debte / ou alleguer q aussi biẽ y sont tenuz cõe il est / attẽdu lobligation ainsi faicte/ luy seul & pour le tout/ comme dit est. L. de duobus reis stipu. l. j.

¶ Item mais sil aduenoit q chascun fust obliger tant seulement en especial pour sapte/ autre chose seroit: car lors nen pourroit estre demande a chascun q sa part et portion. Sachez selon la loy dessusd. que chascun obliger seul & pour le tout / fait a contraindre pour toute la debte / et bien quiere son cõpaignon. Mais l'empereur dist vne autẽtique qui se modifie a celle loy: & dist que biẽ sensuyt q souffit demander a vng/ boire quant lautre ou autres ne sont ou est au pays/ & sont si portez q a eulx on ne se puisse arrester ne requirir la debte/ car autrement on ne si doibt pas attacher a luy seul pour la raison de ce q a la verite entendre/ on ne pẽt plaige que pour doubte de mauuaise paye. Et si nen y met on plusieurs / fors pour la doubte que luy seul ne fust pas soluen / et que si luy faillloit/ que lautre le peust accomplir et pfaire/ car plus dune fois ne peut vne debte estre payee: & ne seroit ia besoing de plaige ne fideiussion si le debteur estoit bien soluen. Et pour ce corrige lautẽtique la rigueur de la loy/ par la maniere dicte. authent. hoc ita porrectu q ibi Bartho. de hac materia loquẽs. L. eod. titu.

Vng obliger seul & pour le tout peut estre contrainct pour la totalite de la debte.

¶ De reuendication.

¶ Reuendication est vne action que on doibt auoir contre celluy q ten droit aucune chose contre le gre de celluy a qui ce seroit & sans iuste tilre: sicde qui tiẽdroit ma chose p larc/ & q mis lauroit en la main de tel en garde la ou ie le trouuerote/ ou q auoit du sien edifie sur autray heritage. Ou q auoit este fait aucun amẽdemẽt ou edifiement nouuel sus aucune tenure q on auoit en garde & admistratio/ & le sire a q la tenure seroit/ seroit tel ql ne vendroit auoir ne cõter les fraiz.

Cõment se entend reuendicatio.

N. j

que couste auoit / sachez que celluy q ce auoit fait faire / par le droit de reuendication pourroit deffaire / oster / et emporter ce que fait faire y auoit / par si que il remist en estat la chose / comme parauant estoit & aussi souffisant. ou chose empruntee par courtoisie / et lemprunteur lyroit engager / pource ne demourroit q celluy qui preste luy auoit sicomme dit est / ne la deust rauoir par le droit de reuendication sans payer le prest sur ce emprunte. Et ainsi penz & doibz entendre de tous cas semblables que aduierdroient.

**¶ Exemple a edifier sur autray.**

**¶ Exemple de reuendication faire en cas de edifier sur autray tenue.** Je auoie vne piece de terre ou il y auoit vng comencement de mur. Mon voisin qui ioinnoit a celle place ediffia / & tant quil assist ses banly sur mon mur tout aplain. si tost q ie me apperceu / ie clamay estre tout mie ce qui estoit sur mon mur & sur mon heritage / mon voisin dit du contraire / et q ce estoit ediffie / demourroit ediffie : mais bien le vouloit amender p le dict doucties car lediffiement estoit de si noble conditiō que puis que fait estoit / il ne deuoit estre demoli / non / suppose encore que ce fust en contend par complainte de nouuellete / q est cas priuilegie & de droit escript / Votre & avec autres plusieurs raisons quil disoit & maintenoit ac. Par le contend des parties / tout deu il fut dit par sentēce de pereur en concile que ce qui est ediffie en ma place doit estre mien tāt comme il sera ainsi ediffie. Mais si lediffiement estoit deffait lors retourneroit les choses par le droit de reuendication au premier seigneur / iassoit ce que ce soit ediffie ou a bonne foy / ou encore a male foy si nestoit que lediffieur leust fait par volente de doner. car lors deuroit demouler avec heritage. faciant ad superiora dicta tept. in. l. si inferiorē . et. l. mater tua. l. de rei vendica.

**¶ De reuendication faicte sur sa terre qui seroit vendue par tel qui tiens ny a.**

**¶ Autre exemple te penz mōstrer de reuendication sur possession qui tiens seroit**

laquelle auoit este vendue par aucun q droit nauoit de la vendre : commēt on le peut & doit reuendiqr sur celluy q lauroit achete / iassoit ce quil leust achete a bonne foy. Et de fait lempereur ingea p concile de foy escripte qui dist aisi. Tu penz & doiz scauoir droit de reuendication contre ceux qui achètent la tenure / iassoit ce quilz layent achete de bonne foy / & q biē cuideroient que cil qui la vendoit le peust faire / & retourner a ta tenure a toy franchement / mais que tant natendez / que lacheteur se puisse aider par possession / de tenure de long temps / et quil ait droit de prescription. allegat super. l. mater tua. & l. aduersus. l. eod. tit. de rei vendic.

**¶ De semer ou planter a autray champ.**

**¶ Et sil aduenoit que aucun semast en autray champ / ou plantast aucune plante arbre ou haie / sachez que puis que la semence ou la plante ainsi plantee auoit prins racine / ce seroit & demourroit au droit de celluy a qui lheritage seroit / mais par le droit de reuendication si le semeur ou le planteur faisoit sa demande de sa semence ou du labeur quil auoit mis au faire et semer / & aussi le planteur de ses plantes ou de son labeur / sachez q rauoir le doit ou la valeur de la semence / ou de la plante au iour quil sema & planta avec leur labeur et peine. Comme on dist en pays flamant rauoir doit fraiz & semence / Et cōtinetur alleg. sup. d. rubric. l. si quis scis.**

**¶ De tenir autray tenure dont on fust deboute par iugement.**

**¶ Et sil aduient q aucun tiensse autray tenure dont il soit deboute par iugement celluy qui obtient a cause de reuendication / doit rauoir tous les fruits du tēps que occupe a la tenure / mais sil auoit aucun tilre de don / dachat / ou de succession ou de transaction pourquoy il possedoit iassoit ce q deboute en soit par iugement pource q celluy de q il tenoit ce ny auoit droit / sachez que lors nest il tenu de restitution fors depuis le proces cōtre luy comēce p le droit q dist. Possideo quod possideo. Ne dautre tēps ne doit estre reuendic.**

Sentēce en  
matiere de  
reuendica  
tion.

Dique. L. li. iij. ca. dicta. l. certum.

**E**xemple de chose d'autray emprunter sur argent.

**U**ne de chose q par celluy auoit este prestee ou mise en garde seroit vendue ou engagee / le seigneur a qui cest / la peut reuendiquer & retraire a son droit: & comme ce se peut faire / ie ten mostreray vne exēple. Vng bourgeois de paris auoit fait porter en la maison d'ung cureur et blanchisseur de toilles vne sienne toille / pour carer & blanchir. Aduint q le cureur eust mestier d'argent / & porta celle toille a vng iuf vsurier / & emprunta dessus certaine somme d'argent. Auant temps apres le bourgeois voulut rauoir sa toille. Le cureur ne la pouoit redre: car point ne l'auoit. & finalement quant il sceut q sa toille estoit a vsure au iuf / le bourgeois ne pouoit traire en cause le cureur / car il se estoit absente pour ses debtes / & pour ce fist le bourgeois cōuenir le iuf deuant le p̄uost q est iuge et cōseruateur des iufz. si fit demande de sa toille / le iuf congneust auoir la toille / mais sus celle auoir p̄ste argent / a tel quil lay auoit apportee en sa maison & pour cellay argent avec les mōtes voulentiers la rendroit. le bourgeois disoit q puis quil confessoit auoir la toille / il offroit a mettre en voir quelle estoit siene / & q a tel lauoit bailliee pour carer / ne oncques nen auoit fait chose parquoy elle ne fut sienne & deust estre & que rauoir la deuoit comme sa chose sans payer riens du principal ne des mōtes &c. par le droit de reuendication. Le iuf disant du contraire / q il ne lauoit pas este q̄rir en la maison du cureur: mais lay auoit apportee en sa maison / & q il estoit vsurier notoire / et de ce faire conge lay estoit donne du roy / pourquoy dōcques susure lay deuoit estre paie / mesmement quant il ne calengoit la chose estre emblee. &c. Ledit bourgeois disoit du contraire que puis q la sienne chose scanoit / rauoir la deuoit. Et en tāt q le iuf alleguoit son fait d'usure / il alleguoit tarpitude a laquelle il n'estoit a recevoir / car cest chose deffendue de droit canō / ne cōe emblee ne lay estoit necessite de la calēger / car par droit en lay estoit de la clamer sienne par droit de reuendication

puis que sa chose trouueroit estre / ou de la clamer sienne cōe emblee / & puis quil auoit esleu premier le droit de reuendication / a recevoir y faisoit & sa chose deuoit rauoir / cōclamant a ceste fin. L'ed. iuf replicāt q il estoit iuf / & q tel vouloit estre / & que p sa loy fait d'usure estoit approuue & par especial p le roy puis q les permet estre & demourer en son royaume / mesmes quil estoient en sa sauuegarde. Tout ven il fut iuge p le p̄uost de paris q le bourgeois rauoit sa toille sans payer le principal prest sur ce fait / ne vsure. Et en ce fut lusurier condēne es despens / la taxation reservee. De laquelle sentēce fut appellee p led. vsurier en plement. La cause d'appel releeue & plaidee dit fut par arrest biē iuge p led. p̄uost / & mal appelle par led. iuf / & fut condēne es despens / & en amende de sol appel. Autre exemple.

**I**tem vne exēple de chose emblee.

**V**erite fut que par vng bourgeois de tournay fut trouue q vne cotte de fer quil auoit perdue estoit en la maison d'un freprier en celle ville & la trouua sa cote de fer quil auoit perdue / il la clama cōe sienne deuant le iuge. Le reuendeur disoit q achetez l'auoit / & payee a vne personne qui lay apporta a vendre / & pour celle ses deniers lay liura: pourquoy il disoit q la cotte estoit sienne / & q si le bourgeois la vouloit rauoir / redre lay deuoit ce q paye en auoit / puis q cōe emblee la clamoit. Le bourgeois disant du contraire / & q par le droit de reuendication / puis que sa chose trouuoit / rauoir la deuoit franchement. Ne oncques n'auoit fait chose pourquoy sienne ne fust / dont par le droit de reuendication rauoir la deuoit. Ledit reuendeur disant du contraire / et que par coutume notoire puis que il ne la calengoit emblee / il ny faisoit a recevoir. Et d'autre part si a recevoir faisoit / et que rauoir la deust / si deuoit ce estre parmi rendant autant que couste lay auoit / car par coutume locale puis que comme emblee ne la demandoit / ainsi en deuoit il estre iuge. Et a ce furent par cōseil les constumiers d'accord: q puis q cōe emblee ne la demandoit / que payer deuoit le coust. Le iuge se print a cōseiller a paris. Tout ven il fut

A ce p̄pos fait le texte en la loy mater tua. C. de reuendica. vbi dī sed rem tuā a possessore vendicare etiā nō oblatō precioso poteris.

Meuble se peut pour luyuir ou quil soit trouue.

¶ ij

dit que le droit de reuendicatiō sortiroit et tendroit lieu/nonobstant coustume du contraire/laquelle en ceste partie nestoit pas tollerable contre le droit escript/à la constitution du prince qui a dignieté de loy/à par la loy escripte. Quod principi placuit / legis habet vigorem. Et ainsi le bourgeois deuioit ratiōer sa cote de fer/nonobstant coustume à raison/proposee par icellay reuendetur sans frais/fait à cōseiller p les plus notables aduocatx & conseillers de parlement/telz cōme maistre Jehan canart/monseigneur des mares/maistre Jehan ancier/maistre Jehā de hambancourt / à maistre Eustace de la pierre. & selō la loy escripte. (Intelligit forte de illa superius allegat. l. si mater tua. & de. l. si mācipium. L. eo.) & ainsi peuz et doibz entendre de tous cas qui pareilz seroient aux dessusditz / car tout ne peut estre escript ne exemplifie/mais de semblables choses semblable iugement sen doibt ensuyuir selon la loy escripte/qui dist/de similibus simile est iudiciū. l. non possunt. ff. de legi.

#### De compensation.

**C**ompensation est vng droit et vne action qui se naist & engendre quant vng debteur fait conuenir autre pardeuant iustice/à cellay q est contenta/Deult mettre en paye ce que lautre lay doit/ si comme il est dit selon la loy. Par la coustume de la preuosté & viconte de Paris au tiltre des actions personnelles et hypothèques / l'article. lxxiij. il est dit q compensation na point de lieu sinon que dune debte claire & liquide a vne autre pareillement claire & liquide. qui est conforme au droit escript. l. Slt. L. de compensa. & aussi il est dit a l'article suruant que reconuention en court laye na point de lieu: touteffois le cas aduenant que aucun me demāde cent escuz / à ie lay en vueil demāder cent autres/ ie puis auoir lettres pour par le moyen de mes deffences me prestuiet demādeur/ce qui est au iourd'uy ordinairement pratiq. Sachez que selon le stile de court laye compensation/que les aucuns appellent reconuention/ & les rursulx le appellēt contrepenner qui tout est vng. mais selon les clerks

son droit nom est compensation/ et ne se fait pour quelque lettre: mais conuient q si lun est tenu a lautre/ q pour chascū fait en soit respondu par soy/ & sur ce fait conuient a loy/ou autrement on ny seroit tenu de respondre à pource aduocane seroit: & ainsi en est vse en court laye. Mais en court spirituelle en est autrement vse/ car la en plusieurs manieres se fait & a lieu compensation/ & aussi Deult L'empereur Alepandre q compensation ait lieu en plusieurs manieres en court / lesquelles ie te declaireray pource q souuent on sen peult aider/ soit par exception/ou autrement/ & y peult estre mis en cause par ce grant barroiemēt & delay: & souuent conuient que le iuge si arreste: & pource peuz & doibz scauoir q selō L'empereur Justinian qui sur toutes les loix parauant faictes des autres Empereurs q auoient ordonne que cōpensatiō auoit lieu/ puis q on le pourroit monstret/mais pource que tant de fraudes en venoient/ & q souuent quant vne debte apres ce que verifiee estoit deuant le iuge/ lautre partie se vouloit lors commencer a aider de compensation/et la requeroit a estre receu/ & ainsi allongeoyent le proces par baras & cauillatiōs qui ne faisoient a soustenir/ pource y fut pourueu par vne loy de Justinian/ q ainsi prent toutes les autres/ & dit que combien q noz predecesseurs faiseurs de loix eussent ordonne que en toutes demādes puisse estre faicte compensation par le droit escript sans nulle differēce de actiō en la chose/ soit personnelles ou autres/ pour obuier aux fraudes que on y faisoit Nous voulons et ordonnons que compensation ne soit receue en iugement / si nest dune chose descendant dune mesme matiere/ sicomme si deux ont cōpaignie en marchandise ensemble / & mis leurs deniers & emploiez en ce par telle maniere/ que lun face la marchandise/ & lautre aussi: ou lun la voise acheter / & lautre la vende/ & en leur compte ait de lun a lautre aucune chose a dire/ cy peut estre cōpensatiō entēdūe. Or si tu achates vne tenure que on te vendist pour franche / et elle soit plus chargée que au vendre on ne te auoit dōne a entendre/ cy peut estre entēdūe cōpensatiō: ou si tu as este tuteur dau-

Nisi beneficio obtento a rege quod vocat literę regie cōpensationis: quod hodie magis q̄ truiā le est, & ne motā praticę ignarus, qui nō sciat.



can papille / ou administrateur d'aucun  
 & en recepuant le sien et faisant ses besoi-  
 gnes / tu aies mis du tien / ou que il te doi-  
 ue en celle mesme chose: sicomme si tu a-  
 uoies desservi aucuns gaiges / et au com-  
 pte tu te voalusses aider de compensa-  
 tion / cy peut elle estre entendue. Et ainsi  
 peuz entendre d'autres semblables cas /  
 car tous ne peuvent estre escriptz. Mais  
 touteffois veult la loy / que le iuge soit  
 fort discatant comment il recepuera a  
 compensation / cestassauoir que la cause  
 pourquoy on la requiert / soit d'une mes-  
 me naissance comme dit est / & que la cō-  
 pensation demandee soit des le commen-  
 cement requise / et auant que litisconte-  
 station soit faicte en cause / car d'une cho-  
 se seroit / que puis que le demandeur au-  
 ra sa demāde si auancee par proces / que  
 il aura ia fait litiscōtestation / & si pour-  
 ra parauenture auoir son proces si auant  
 mene / que iusques a tesmoings ouy / et  
 presque a fin de matiere / et fait grans  
 mises & grans despens pour auoir sa de-  
 mande / que lors len puisse faire statuer  
 son proces par compensation lors requi-  
 se / et q la chose certaine fust estate pour  
 la chose incertaine / ne que condemna-  
 tion de droit cessast pour compensation  
 arguer / qui encoreseroit a congnoistre.  
 Et pource veult la loy / que le iuge sy  
 arreste fort / et quil ne la recoitue quil ne  
 la voie / si cest requis pour cas receuable  
 a loy / & en temps et en lieu deu / et en-  
 tre personnes a ce receuables a loy. Et  
 en ce cas cōcede bien la loy escripte estre  
 compensation recue / et non autrement.  
 l. si propter fructus ex possessione. & l.  
 quoniam liberum. & l. sūt. L. de compen-  
 satio.

### De donations.

Trois espe-  
 ces sont de  
 donations.

**S**elon la loy escripte il sont trois  
 manieres de donations: cestassauoir  
 donation pour cause de mort / ou pour  
 cause de suspicion de mort / donation den-  
 tre vifz / & donation deuant nopces / ou  
 pour cause de nopces. Et plus ne trou-  
 ueroies de tistres de donations dont on  
 vse en court / et qui a recepuoir facent bō  
 nement.

### Donation pour cause de mort.

**C**est assauoir que la premiere do-  
 nation dicte / qui est appelee pour cause  
 de mort / si est & doit estre faicte et en-  
 tendue quant aucun donne ou laisse au-  
 cune chose a autre par don de testament /  
 & derniere volente / & est ceste donation  
 fermement a tenir ou cas que le testa-  
 teur seroit alle de vie a trespas / car lay  
 viuant nen peut estre riens demande.  
 Car au testateur est de le rappeler / tant  
 quil vit. Et encores veult la loy que si cil  
 a qui le don est fait / va de vie a trespas  
 auant le testateur / que le don a lay fait  
 soit nul / suppose & core que le testateur ne  
 le rappellast mie / sainsi nestoit que le te-  
 stateur en son testament leust cause / que  
 a lay ou a son hoir le donne. Ne de telz  
 dons que les clerics appellent lais / ne se  
 peut engendrer action deuant la mort au  
 testateur / et encores apres les debtes pa-  
 yees dudit testateur. & est dit et appelle  
 tout don fait p cause de mort ou suspiciō  
 de mort / ce est donne a prendre apres la  
 mort d'aucun donneur / ou sil trespasse de  
 mort / que il ait son don / ou q se respondi  
 du don fait / ou si cellay a qui il est don-  
 ne / meurt auant que le donneur / si le don  
 est fait a prendre apres la mort au don-  
 neur / telz dons sont dis dons de lay. In-  
 stit. de donatio. a principio vsqz ad. Salie  
 autem.

### Donation dentre vifz.

**L**a seconde maniere de donation si est  
 appelee don dentre vifz / comme dit est:  
 sicomme toute donation qui se fait par  
 liberale volente / et suspicion de mort /  
 ne sans cause de mort. Et telz dons qui  
 se font entre les vifz / ne se peuvent rap-  
 peller selon les constumes: mais selon la  
 loy bien se peuvent en aucunes manie-  
 res rappeler / sicomme apres le don fait /  
 cellay a qui le don seroit dōne / fist au dō-  
 neur mortel ennuy / sicomme de pour-  
 chasser sa mort / de lay ferir / de lay accu-  
 ser ou famer de reproche vilaine / ou de  
 diffame. &c. Instit. e. tit. s. sciendū tamen.

Dō fait en-  
 tre vifz ne  
 se peut rap-  
 peller.

**D**on ou promesse en faueur de  
 mariage.

¶ liij

**¶** La tierce maniere de donation si est appellee don deuant nopces & pour cause de nopces. Si peuz & doibz scauoir que ceste donation ainsi faicte / nest a tenir pour paction q̄ faicte en soit / si nest ainsi / q̄ les nopces pour lesq̄lles le donsi fist & le mariage sen face & pface par solennite de sainte eglise. Et pource est il proprement appelle don deuant nopces / car il conuient que ce soit fait au parant / car apres le mariage fait / tel don na lieu / ne nengendie actiō / car il ne tient ne vaut. Instit. eod. titu. Sest et aliud. & l. de donat. ante nupt. l. vlt.

**¶** Tu peuz & doibz scauoir que sus ceste donation sensuyuent plusieurs loiz & plusieurs costūmes en diuers pays: & pource est conuenable de deoir les costumiers des lieux esq̄lz se fōt telz mariages / telles donations soit mutuelles / entre vifz / ou autrement / & selon lesdictes costūmes se reigler: & pour mieulx etēdre ceste matiere ie mettray cy aucunes costūmes de Paris Orléans & Aniou / affin de pexemple.

**¶ Des costūmes de Paris / Orléans / & Aniou.**

**¶** Item par la costūme de la Viconte de Paris / de Orléans / Danjou / et de Thouraine / sachez que gentil homme tient sa vie durant tout ce que donne lay est a mariage a la porte du monstier a lesponsaille faire apres la mort de la femme / iassoit ce q̄ nulz enfans ne ait / mais que hoir masse ait eu / qui ait eu vie sur terre / et que la femme lay ait este donnee pucelle / car si defue lauoit prinse / ou notoirement diffamee nō pucelle / le don ne tiendroit apres la mort dicelle. Et selon la saige deffaudite / lors sil aduenoit que gentil homme mariait sa fille / q̄dint a la porte du monstier auant lesponsaille / ou la mere si pere n'auoit / ou autre qui pouoit auoir deulx auācer / & dist / ie vous donne en mariage ceste damoiselle avec tant du mien / que la declairoit. &c. que le dueil donner a vous / et a vostre hoir / si vous lauez / en auancement de cestuy mariage / ainsi aduenoit que hoirs eussent / & le pere alast de vie a trespas / & la mere qui demourroit en vie / se remariait / dont enfans yssissent apres / laquelle chose ceste mere alast de vie a trespas / & les enfans du dernier mary requierent a laisne enfant du premier mary / portion auoir de la terre qui demoree est de nostre pere / et laisne filz respond / ie ne suis tenu a vous en riens faire / ne a vous nen appartient riens: car la terre fut donnee a mon pere / & a ma mere / & aux hoirs qui de eulx ystoient / et ce suis ie prest a monstrier si mestier est / et a le prouuer. sachez que si lautre partie ny / ce prouue / le prouuant doit obtenir. Et si prouuer ne le pouoit / la tierce partie demourroit aux enfans praignez / de par le pere / & laisne le gaigneroit en partage. Et ainsi aduenoit que du premier mary ne demourast que fille / & elle peust prouuer ce que dit est / sachez que toute la chose lay demourroit / et les praignez ny auoient riens: et si prouuer ne le pouoit / laisne filz ou plusieurs filz y estoient y auoient les deux parties / & elle la tierce et non plus / mais il la tendroit en payage. & en feroit la foy selle y estoit a faire / cōde la costūme du lieu le donnoit.

**¶** Item selon le plus des costūmes locales les dons fais par mariage / si ce sont heritaiges / et les conianctz voyent de vie a trespas sans hoir legitime / sachez qu'ilz en reuont du coste dont ilz viennent / ainsi nestoit qui la costūme souffrist que au derrain viuant en demourast partie de moitie de tiers ou de quart et les biens meubles se partent a moitie / et ainsi en est vse cōmunement / et pource de telz cas sen conuient reigler selon la costūme des lieux. Car tout si ne pourroit estre escript / cōde plus aplain sera dit en la rubrice des mariages / et des donations qui en mariage ne se peent faire / ou second liure.

**¶ De donation selon droit escript.**

**A**pres ensuyt de ce mesmes selon droit escript / et par cas de vent = plaire: si sachez que sil aduient que aucun en espoir dauoir la fille ou la niepce / donne au pere / ou a la mere / ou a l'oncle / ou a autres ayans pouoir de marier la fille / aucune chose / et la fille par auant ne voye ne vueille depuis auoir a mariage celluy qui ainsi aura donne / sachez que le don ainsi fait ne vaut / ne

Dons & pmesles faitz en faueur de mariage se doibuent obseruer.

nest a tenir/pource q pour la cause pour-  
quoy il le dōne/ne tient ne se acomplist/  
q en tel cas donatiō de mariage ne pour  
cause de mariage/si le mariage ne se acō-  
plist/ne vault. *L. li. v. rubri. de donationi-  
bus ante nuptias. l. si presidi.*

¶ De donner a femme en fiancéeil-  
les par autre que par son pleury.

¶ Item selō la loy escripte peuz q doibs  
scavoir que ce qui est donne a la femme  
en fiancéeilles par autre que par celuy  
qui doit estre son mary/si ce est donne  
par telle condition que le mariage fait /  
la seigneurie de la chose ainsi donnee soit  
rendue au donneur/sachez que telles do-  
nations ne valent a retraire condition  
de donation. *L. li. v. rub. d. de donationi-  
bus. l. quod sponse. q ibi glos. magna in  
Verbo sine effectu.*

¶ Du don devant fiancer q espouser.

¶ Pource que tu dis que ton mary fist  
donation simple q doubteuse/peut estre  
que il te fist tel don en fiancéeilles/ou en  
mariage/sachez que celle question fault  
ainsi interpreter q entendre que si la do-  
nation fut faicte encore la femme estant  
en sa maison/ce ne doit estre entendu  
que ce soit fait en fiancéeilles. mais si la  
femme estoit ia allee a la maison de l'ho-  
me / ce doit estre entendu quelle est ia  
comme sa femme. et pour ce la donation  
ne vault selon la loy escripte. *Quia inter  
virum q uxorem prohibita est donatio.  
l. j. ij. iij. ff. de donatio. facit text. in. l. cū  
in te. L. de dona. ante nupt.*

¶ De donner a femme devant fian-  
cer/q aller a mort le donneur en e-  
spoir despouser. *cc.*

¶ Item sil aduenoit que le mary espe-  
rant dauoir aucune femme a espouse/  
donnoit a icelle aucun don parauant fi-  
anéeilles/q il aduenoit depuis q auant  
le mariage complet il mourust en espoir  
de tousiours perseverer oudit mariage/  
sachez que pour ce ne demourroit que le  
don ne fust valable / car par faulte de  
volente de non vouloit ne autre chose  
contraire au mariage ne seroit denōcée.  
*l. si tibi res proprias. L. eodem.*

¶ De donner auant espouser dont  
le mariage seroit diuorsé.

¶ Item sil aduenoit que la mere don-

nast aucunes tentres a sa fille parauant  
le mariage/ou au mary de sa fille sans  
condition de rappeler / par ce mesme  
droit elle la met en saisine de la chose ain-  
si donnee : q touteffois sil aduenoit que  
ledit mariage ainsi faict se diuorsast par  
aucune voye par iagement deglise/pour  
ce ne demourra que le don ainsi fait / se  
doibue despescer / mais tiendra. *L. libi.  
v. rubi. superius dicta. l. si mater destituta.  
L. eodem.*

¶ De donner a la femme devant espo-  
ser/dont l'un ou l'autre mourast.

¶ Item si le mary dōne a la femme au-  
cune chose auant espousailles/q aduen-  
ne que l'homme ou la femme doise de vie  
a trespas auant les espousailles/sil est  
adueni quilz ayent ensemble telle affi-  
nite quil y ait eu entre eulx vng baiser:  
sachez que le droit veut que la moytie de  
ce don ainsi fait demeure au derrain vi-  
uant comme il voudra/et l'autre moitie  
retournera aux hoirs du trespasse. Et le  
derrain viuant des fiances mort/tout re-  
tournera aux hoirs du seigneur. Mais si  
le baiser ny auoit este / sachez que tout  
retourneroit a l'hoir ou il deueroit aller  
par droit / et seroit la donation nulle.  
Mais autre chose seroit si la femme a-  
uant les fiancéeilles donnoit aucune cho-  
se au mary/ce que souuent il naduiēt mie/  
car lors suppose que il y eust baiser ou  
non / si la femme mourroit auant espo-  
sailles/lors reuiendroît a ses hoirs / car  
la condition cesse a la femme quant a la  
loy dessusdicte. *L. eod. tit. l. si a sponso.*

¶ Que l'homme q la femme ne peuvent  
riens donner l'un a l'autre.

¶ Tu peuz et doibz aussy scavoir que  
combien que expressement soit deffen-  
du que le mary durāt le mariage ne prais-  
se riens donner a sa femme/ne la fem-  
me au mary. Et ce fut fait par gran-  
de et meute rayson qui meut les Empe-  
reurs a ce faire / car trop seroient les fem-  
mes introduites a donner a leurs ma-  
ris/ou pour cōplaire/ou pour crainte qui  
souuent pourroit aduenir / ou par mo-  
tif de luxure / et pour ce nulle rayson ne  
si peut condescendre du conceder. *l. nec  
inter eas. L. de dona. inter virū q uxorem.*

et ff. eodem tit. l. j. ij. iij. Toutefois veult la loy escripte / et si assent assez et si le mar-  
ry a deuotion d'aucune chose donner a sa  
femme: et en sicut mortel le vueille laisser et  
côfermer par derraine volente / que tel-  
le donation puisse auoir lieu / car lors sem-  
ble il et ce soit plus par affinite d'amour /  
et par ce que conscience ainsi le veult / et et  
tenu y soit: et autrement. L. de. do. iter vi. et  
vpo. l. donationes. la. j.

**¶** **C**onstume de Paris / cōtre ce que  
dessus.

**¶** Par la custume de la preuoste et Bi-  
conte de Paris / homme et femme conioinctz  
ensemble par mariage constāt et durant  
icelluy ne peuent auantager l'un l'autre p  
donation faicte entre vifz par testament  
ou ordonnance de derniere volente ne  
autrement directement ne indirectement /  
en quelque maniere que ce soit.

**¶** **D**es donations mutuelles.

**¶** Donatōs mutuelles se font en diuer-  
ses sortes / selon la custume des lieux /  
mesmes que par la preuoste et Biconde de  
Paris / Vne donation mutuelle se fait seu-  
lement des biens meubles / et conquestz  
immeubles: laquelle tiēt sil n'ya enfans:  
touttefois p la custume de Chartres. Et  
et y ait enfans / elle vault: et de la forme  
et maniere dicelles / et cōme elles valent /  
soyēt venues les custumes des lieux ou  
elles se font: car diuersa iura diuersa lo-  
corum territoria habent.

**¶** **D**e contribution.

**C**ontribution que rursellement entre  
les loiz est appellee cas de descōfi-  
ture / est quant il aduient que Vne psonne  
est obligee et endebtee enuers tant de  
creanciers que a satisfaire chascun de ce  
que lay est deu / le baillant a l'obligee ne  
pourroit souffire ne accomplir a satisfai-  
re ne a faire raison a tous ses creanciers:  
et lors veult raison et droit que sil aduient  
que le debteur est ou soit assailluy pour ses  
debtes et ses creanciers / et sen soyēt trais  
a loy / et layent fait mander et conuenir  
par adiournement / iassoit ce que l'adiour-  
nement de court iudiciaire vueille que les  
premiers creas et marchāds soyent pre-

miers payez / si auant quilz Verifieront  
leurs debtes / neantmoins veult la loy  
de contribution que si tost quil apperra  
que tant de debtes et debteurs y aura que  
le baillant du debteur ne puisse satisfai-  
re et tout payer chascun creancier ce que  
deu lay est / que tout le baillant soit ra-  
mene en Vne somme de deniers / et dicelle  
somme sera paye a chascun creancier / aus-  
si bien au derrain venant a loy / comme  
au premier au marc pour la liure / cestas-  
sanoit selon ce que deu leur sera / mais  
que ainsi soit requis par lequel que ce se-  
ra des creanciers. Et ce est appelle droit  
de contribution. Et nest a doubter et ain-  
si ne doit estre fait sil est requis / Voire  
suppose aussi que l'obligee pour yssir de pri-  
son requis que contribution se assiste sur  
ses biens / Car plus ne pourroient les cre-  
diteurs demander / ne plus auant cōtrain-  
dre: mais pour tant sen deueroit passer et  
oster de ses creanciers. Et par exemple  
ainsi fut il dit par arrest de parlemēt / de  
entre maistre Jehan Blanchart secreta-  
re du Roy nostre sire / et Vne dame de re-  
ligion qui estoit demoree successeesse  
d'un sien frere / et tant obligee estoit en son  
vian a ses creanciers / que tout son  
baillant ne pouoit souffire a tout payer  
Dont il fut dit que tout seroit vendu / et  
l'argent contribue a Vng chascun crean-  
cier / au marc pour la liure / si auant que  
la somme du baillant se pourroit esten-  
dre / et pourtant demourroient quittes les  
obliges. Et estoit lors president monsei-  
gneur de Corbry. fait lan mil. CCC. et  
lxxvj. le. xx. iour de february. Et pareille-  
ment lay deu iuger en plusieurs cours  
subiectes sans rappeler en doubte. L. li.  
quarto rubrica Quod in fraudem credi-  
toris. l. populus. Aucuns saiges vueillent  
entendre et dient que ceste contribution  
Voirement se assiste sur les debteurs ias-  
soit ce que lettres ayent quilz ne se sont  
trais a loy pour estre payez non plus tost  
les Vngs que les autres. Mais a ceulx  
qui se seroient trais premiers a loy pour  
estre payez / ceulx deueroient aller de-  
uant en paye selon la loy. et prior est tem-  
poris / potior est iuris. facit ad hoc tept.  
in. l. si generaliter. et. l. prior. L. qui potio.  
in pigno. habean.

Arrest de  
parlement  
dōne en l'ā  
1366

Voluit alle-  
gare. l. pu-  
pillus. ff. que  
in frau. credi-  
toris.

## De prescription.

**P**rescription que les clerks appellent de acquerre & retenir possession/ si est/quant a tiltre de bonne foy aucun a tenu aucune possessiō par si long temps que a lay puisse & doibue appartenir par tenure de long temps: cest asscaoir au Ben et sceu de ceulx qui droit y scaient ou deussent demander ou clamer/qui au pays sōt presens/par l'espace de dix ans/ & entre les absens par l'espace de vingt ans. Et ceste tenure est appelée prescription / laquelle acquiert droit de tenure ou possession de bonne foy qui ainsi est trouuee a iuste tiltre par les dessusditz ans possellant de la chose reelle. Et contre les eglises sacquiert possession par l'espace de quarante ans/ & contre leglise de Rome par l'espace de cent ans/ & autrement non. Si baille la loy escripte plusieurs modifications sur ce/ & aussi fait coustume locale en plusieurs manieres. & pource en bail monstrent aucunes.

Cōment se  
peut acq̃rir  
prescriptiō.

**¶** Quelz gens peuent acquerir possession & saisine par le droit de prescription.

**¶** Et premier selon la loy escripte peuz & doibz scaoir q̃ quiconque veut acquerir prescription & saisine de possession acquerre & retenir/ il conuient quil soit frāche personne & abille a tel droit tenir acq̃rir & garder/ car serf ne pourroit ce faire. Si ne feroit autre q̃ tiendrait aucun contre celuy en mambarnye/ ne qui tiendrait en bail contre celuy/ ne qui deserviroit pour autre/ & tous telz semblables/ car a nulle fin prescription a male foy ne sacquiert qui baille/ ne nul ne peut acquerir saisine ne prescription sans son sceu/ cest adire sil ne tient a Bray seul la chose q̃ quil tiennne a tenir comme sienne/ & en celle entente/ Car qui tiendrait par inaduertēce & sās caider tenir / en ce ne acq̃roit queq̃ possession q̃ peust ou deust bailloir a sō profit. L. li. vij. de acquirenda & retinēda possessione. l. per liberam personam. Item a ceste loy dessusdictē peut auoir dne telle doubte/ si aucun donnoit a vng moindres dans aucune possession / & le mist en possession/ & pour lay sur ce aucun en iourst & vst par long temps: asscaoir si pour ce que le mineur nētend point que il tiz-

ne en possession/ pource quil semble quil na encore discretion/ si pource sembleroit que acquerir ne la puisse ne prescrire. Sa chez que selon le saige Papinian qui fut tressaige conditeur de loy / le mineur ne doit ne peut acquerir possession. Mais Lempereur qui amenda plusieurs loys par le liure du Code qui derrainemēt fut faict/ & osta par celuy liure moult de doubtes qui de anciennete estoient / & ordonna que le mineur a qui deuement seroiet aucunes possessions donnees ou laisseees par succession ou autrement/ puisse par aucun au nom de lay acquerre prescription/ a la fin que les mineurs fassent gardez en droit. l. donatarum rerum. L. de acquirere. possess.

Les mineurs peuent acq̃rir prescription.

## De retenir saisine par couraige.

**¶** Encore dit la loy escripte que iassoit ce q̃ on ne puisse bien acquerir possession par couraige seulement: neantmoins on la peut biē retenir par couraige seulement sicōme si iauoye vng chāp ou terre ahannable q̃ ie souloye ahaner & faire cultiuer & porter fruit & gagner/ & pour aucunes doubtes de mes ennemis ou autrement ie delaisse a faire celle terre ahanner a faire labourer & cultiuer/ si que elle demeure en frische & en riez/ sachez q̃ pour ce ne demeure que pour le temps q̃ ie lauray ain si laissee/ ie doibue p̃dre ma iuste saisine sur ce ou possessiō/ q̃ tout vng on appelle/ car tousiours iay couraige de y retourner si tost comme ie pourray: & pour ce par couraige ie puis garder & continuer ma saisine et requier/ mais acquerir non. L. lib. vij. rubi. dicta. l. licet possessio nādo animo.

## De tenure achetee sans estre mis en possession deue.

**¶** Item peuz & doibz scaoir q̃ sil estoit aucun qui achetast aucune tenure/ & encore eust l'argent paye ou p̃ste/ & de lay mesmes se mist en saisine de la chose sās auctorite de loy ledit vendeur non contredisant/ sachez que en ce ne seroit achse iuste saisine/ sainsi nestoit que ce fust dune maison / et le vendeur lay en eust baille les clefs/ car il est Bray que iamais neust baille les clefs/ si neust este de son sceu et

consentement qui vault & equipolle tradi-  
tion de possession / dont par la contraire  
opinion mannaïsement se peut ne doit  
acquérir possession & saisine d'aucune te-  
nure. *L. li. vij. ru. dicta. l. nec ex vera.*

**¶ De deux manieres de possessions.**

**¶** Par les constitutions du droit escript  
& des saiges & nobles & pererres faiseurs  
de loiz il s'ot deux manieres de possessions  
l'une est q' len retient en son couraige / lau-  
tre est que len retient corporellement. De  
ces deux possessions peut estre dicte droit-  
tate / mais que fondees soiēt a iuste titre  
& que prescriptes soient de temps de saisi-  
ne de dix ou de vngt ans / soit q' encore le  
tienne corporellement / ou par couraige.  
*L. li. vij. rub. nemo ambigit. &c.* Encores  
il est conferme seulement par la loy escri-  
pte qui a ce sacorde / & coustume locale  
que qui par iuste titre a possesse par le-  
space de dix ans entre les presens / & par  
le space de vngt as entre les absēs / il doit  
estre & est vray seigneur de sa tenure / & si  
contend luy en est fait par aucun / si luy  
doit estre declare ou deliure / si le debatāt  
nauoit iuste cause de restitution / sicōe en  
la rubrice des restitutions diray ou secōd  
liure / car iamais telle prescriptiō ne doit  
estre contredicte. *L. de prescriptiōe lon-  
gi temporis. l. j.*

**¶ De iour par souffrance.**

**¶** Et sil aduient que aucū laisse a autre  
souffrir iour & vser d'aucune tenure taisi-  
blement / pour ce q' cuide estre son hoir  
& ne l'ait autrement mis en saisine de la  
chose / & puis autre qui y debate & sache  
plus grand droit a demāde qui ait lieu.  
Sachez que telle tenure ne vault cōtre le  
demandeur a iuste petition. *L. li. vij. ru.  
eadem. l. diutina possessio.*

**¶ D'achat fait par engin.**

**¶** La loy ne peut souffrir que si aucun a  
acquis saisine de tenure aucune par l'og  
tēps de chose quil ait acquise ou achete  
par male foy / sachez que nonobstant saisi-  
ne de long temps / sil est quil le debate a  
cause de telle saisine ne vault / car saisine  
acquise par achat fait par engin ou male  
foy peut estre note & trouuee / ne vault ne

nest a soustenir. *L. de prescript. lon. tēpo.  
l. si fraude & dolo.* Une double peut sou-  
dre entre les saiges. Asscavoir si pour ce q'  
la loy veult que saisine de dix ans vaille  
entre les presens / commēt & par q'le ma-  
niere sera a entēdre la presence du posses-  
seur & du demandeur. sil conuient quilz  
soient tous deux demourans en vne con-  
tree ou en vng pays. Si te monstreray ce  
que la loy en dit en son teyte. Sachez q'  
ne conuient ia pour soustenir que presens  
soient les parties / cest asscavoir le demā-  
deur & le possesseur a qui on demande q'z  
soient demourāns en vne mesme ville ou  
cite / mais suffit quilz soient demourans  
en vne cōtree / si que on ne puisse tenir le  
demandeur pour expatrie / sicōme se-  
roit en frāce / ou en Lombardie / ou oultre  
la mer / ou en autre tel pays q' l'auoir ne  
puisse bonnement l'estat de la chose dont  
il se vouldroit ayder du droit d'expatrie /  
sicōme en la rubriche de ce faisant mē-  
tion declareray quāt temps & mestier se-  
ra. Et nest necessite q' la chose tōtentien-  
se / & le possesseur & le demandeur / tous  
soyēt en vng mesme pays pour soy ayder  
de saisine de dix ans / qui est la saisine  
contre les presens / mais que le possesseur  
qui occupe la saisine & tient / et le de-  
mandeur qui droit y dit auoir / soient en  
vng autre pays / et pource ne demour-  
roit que la saisine & tenure de dix ans / cō-  
me entre presens ny tint lieu. Mais si  
tost q' l'une des parties demourroit hors  
du pays / lors se conuientroit ayder de  
saisine de vngt ans / qui a lieu entre les  
absens / ou autrement la possession seroit  
a debouter. *L. l. tit. l. eodem. tit.*

**¶ En quoy conuient prescription  
de vngt ans. &c.**

**¶** Par vne loy nouvellement contenue  
en auctentique de Code / est dit / que si le  
possesseur q' a possesse a male foy / se part  
et estrange du pays a tout la chose pos-  
sese / lors cesse la prescription de long  
temps / cest asscavoir de dix ans entre les  
presens / & de vngt ans entre les absens /  
voire si cil qui est & doit estre vray sire  
de la chose ne le scait / & que sache que soit  
estrangee / car lors conuientroit que le

Celuy q' a  
loy dix ans  
entre p'sens,  
& xx. as en-  
tre les absēs  
est vray sei-  
gneur de la  
tenure.



possessent leust tenue par trente ans / si de prescription se vouloit ayder en ce cas / mais si le Bray seigneur de la chose scauoit lestrangement / & sen taisoit oultre les vingt ans / a temps ny viendroît a repeter oultre la prescription acquise. *L. lib. vij. rub. dicta. Authentica malefidei possessore alienante.*

**¶ De don D'empereur ou de prince.**

**¶** Quicôque possesse par don D'empereur ou de prince puissant a dōner en sa terre / sachez que cest Bray & iuste tilre a acquerir possession & la garder & retenir / & peut prescription contre tous a celuy tilre. *L. bene a zenone. L. de quadrienni prescript.*

**¶ De faisine entre freres & soeurs.**

**¶** Item freres & soeurs l'un contre l'autre ne peuvent acquerir possession de faisine q̄ Baloit doibue a l'un au p̄iudice de l'autre.

**¶ Faisine contre expatriez.**

**¶** Ne contre expatriez qui cōuenablement soient expatriez / il vult dire selon le droit qui seroient hors au commandement du prince / ou pour le biē du pays / ou qui seroient oultre la mer en guerre cōtre les mescreans / ou en pelerinage de romme / ou d'oultre mer / ou saint sepulchre de nostre seigneur Jesuschrist / ou qui seroit en pelerinage a saint Jacques de compostelle / car plus de pelerinages ne recomāde lescripture sainte. Mais les cōstumiers tiennent ce pour expatriation ou quelle soit faicte / puis q̄ cest hors de la contree / comme dessus est dit. Et l'expatrie tenenti dedās l'an de son retour sen complaint de la faisine acquise contre luy a iage qui congnoistre en doive.

**¶ De tenure a cause de cense.**

**¶** Item selon la loy escripte si aucun baille a bonne foy sa terre a autre par cense / que les anciens appellent ferme ou gaignage / & celluy a qui elle est ainsi bailliee la tiēne par long temps / le suppose par dix ans / ou par vingt ans / ou par plus / et encore eust celuy qui la tient tousiours acquite la tenure de ses rētes ou d'autres debtes quelle deueroit au seigneur si que a peine semblast q̄lle fust propremēt a ce

luy qui la tiēdroit a ferme cense ou gaignage cōme dit est / & encore eust le Bray seigneur de la chose perdu ses lettres que par ce en auroit / ou que le censier les luy eust subtillement ostees / sachez que pour ce ne vaudroît a celuy qui ainsi tiēdroit la tenure / que le Bray seigneur nen fust tousiours seigneur & droitturier / et ne vaudroît a l'autre tenure que a ce tilre auroit faict. *L. li. vij. rub. quibus casibus cessat longi temporis prescriptio. l. j.*

**¶ De tenir par indinuis.**

**¶** Encore dit la loy escripte que si ilz sōt deux qui tiennēt aucune tenure par indinuis / suppose encore que par temps de prescription le tint & occupast vng seul / pour ce ne demourroit q̄ l'autre ne retournaſt tousiours a sa partie / si tost q̄ plairtif en seroit / & le cas verifie au iage : car l'exception de partir l'heritaige ne cesse pour longue tenure que tousiours on ny puisse venir si tost que demande est a loy. *L. eodem tit. l. vnas indinuidum.*

**¶ Des deniers prestez / ou chose en garde.**

**¶** Item prescription na lieu en denier ne en chose mise ne consignée en garde ne en depost / q̄ le Bray seigneur ny doive tousiours retourner si tost que plainte en fera : si na il aussi contre celuy qui seroit emprisonne pour la guerre au prince / qui ne seroit retourne a son hostel / & selon les cōstumiers pour quel prison quil vint. *L. quibus non obicitur longi tēpo. prescript. l. si possessio. & l. ab hostib⁹.* Et des mineurs. *L. nō est ignotū.* Et des expatriez pour le seigneur. *L. tēpus expeditio nis. & l. cū per absentiam tuam.*

**¶ Du Roy / du prince / leglise / et la communaulte.**

**¶** Item y a vne loy qui expressement dit & declare q̄ prescriptiō ne se acquiert cōtre la donation cest a dire cōtre le roy ne cōtre le prince du lieu par aucun sien subiect. Aucuns variēt de seigneur par moyen par consequent contre le seigneur d'aucun subiect. Ne contre les eglises dont elles sont donnees & fondees par gre de prince.

Côte q̃iles  
p̃sonnes p̃  
s̃cription na  
lieu.

Ne contre les choses d'une communauté  
d'une ville ou d'une cite/danciennete bail  
lees & accoustumees au droit & stilite di  
celle commune / et de la chose publique.  
Ne contre pupilles ne expatriez par le  
patriation que les drois escripts appreu  
uēt. Et qui plus est / encore deult le droit  
escript que sil est aucun qui achete a eulx  
aucune chose suppose q̃ a celluy tilre da  
chat il y eust acquis prescription de tēps/  
si lachat nest trouue trop legitime & droi  
turiel / & que ce ayt este conuert̃ en tref  
grād prouffit pour leglise / ou pour le roy /  
ou pour la communauté : que si autres  
officiers viennent apres / et ilz peient  
monstrer que ce a este fait au moins de  
prouffit pour les dessusditz / ou que pour  
le present ce seroit prouffit a leglise / au  
roy ou au prince / ou a la communauté de  
rauoir leur chose / rauoir la doit̃t si la  
cheteur est recōpense a lesgart des saiges:  
car leglise / le roy / le prince / & la commu  
ne ont tousiours restitutiō enterine pour  
eulx & pour leurs choses. Et pour ce q̃cō  
que achete du prince / bien se preme gar  
de / car tousiours le raura le prince pour  
son sort. Si aura leglise sil nest confirme  
de leur metropolitain. si aura la communauté  
sil nestoit cōferme du p̃ice souverain / et  
que ce ait este fait pour leur cler & enidēt  
prouffit / & que autrement leur chaint auoir  
fait pire marche / ou preiudice de la chose  
publique. p̃ tot. tit. C. ne rei domi. de tēp.

### ¶ De vsucapion.

¶ Vsucapion est la possession que aucun  
a et peut acquerir sur chose vendue de te  
nure / ou sur chose mobile / & par especial  
sur chose mobile / cōme ioyaulx dor / ou  
d'argent ou autres gaiges. Et selon au  
cuns sachez que droit de saisine de vsuca  
pion sacquiert par tenure de quatre ans  
pour tāt q̃ ce soit a iuste tilre / car tous  
iours conuient que a iuste tilre soit fait:  
ou autrement ce ne vailt / mais contre les  
choses deglise sachez q̃ par nul temps ne  
sacquiert vsucapion. si ne seroit elle con  
tre les choses du Roy / ne contre les mi  
neurs / ne contre les choses de la commu  
ne d'une ville. L. li. vij. de vsucapione. &  
per sequentes quoqz titulos.

### ¶ De vendre chose d'autrui sur vmbre de vsucapion.

¶ Vendre chose d'autrui ou autrui te  
nure soubz vmbre de tenure de vsucapion  
est ainsi entendu p̃ la loy escripte / si celuy  
qui tenoit autre tenure / en vendoit vne  
partie / & lautre retenoit vers soy: puis que  
a male foy le tiendroient le vendeur / sachez  
que le vray seigneur de la chose la peut  
tousiours demander & repeter / & conuēt  
que celuy qui ainsi la tient / la rende avec  
tous les frais q̃ percer̃ en a. Et la partie  
que vendue aura / pourra estre aussi de  
mandee a celluy qui la tient / premier con  
gneu si il scauoit quant il lacheta / quelle  
fust a autre / sachez que rēdre luy conuient  
dra / et perdra l'argent par la rayson du  
mal engin quil commist a son escient  
acheter chose que bien scauoit qui point  
nestoit a celuy q̃ la vendoit / & toutesfoi  
pour conuioitise / ou pour autre vauloit  
frauder lacheta. Et sil lacheta a bonne  
foy / et quil eust dast q̃ ce fust a celuy qui la  
vendoit / pource ne demeure q̃ le vray sei  
gñr de la chose ne la puisse repeter / mais  
celuy qui a bone foy la achete / raura son  
argent de celuy a qui il lacheta. et si tol  
lue auoit este a force / ne se deneroit tenir  
ne ne vauldroit tenure de vsucapion ne  
vendition qui en fust faicte. L. li. vij. de  
vsucap. pro empt. l. si p̃ciū possessionis.

### ¶ De vendre chose engagee.

¶ Item et si aucun auoit aucune chose  
engagee par enuers autre / & celuy a qui  
elle seroit engagee / la vendoit a autre / sa  
chez que le vray seigneur de la chose la  
peut tousiours retraire & repeter / & ra  
uoir la doit : car droit de vsucapion ne  
sacquiert par nul mal engin / & icy a bien  
mal engin / car le vendeur en ce faisant  
commet larcin non appert. L. li. vij. rub.  
dicta. l. cum sit probatum rem.

### ¶ De chose donnee.

¶ Item autre chose est & seroit de chose  
donnee: ia soit ce que celuy qui la donoit  
a tilre de don / leust tenu par tel temps  
que a saisine de p̃sens ou de absens peut  
appartenir / sachez que lors en serois fait  
sire / et te pourroies defendre par exce

ption de tenure de long tēps / & demor= roies en possessiō de la chose insq̄s en dif= finitiue / car tu nē seroies pas fait posses= seur a male foy / ou cas q̄ tu tiēdroies q̄ le dōneur en fust Bray sire . Mais selon lo= pinio de la loy. Quod iustū est petito. A iuste cause ne peuz occuper la chose dan= tray pays q̄l vient a cōgnoissance. L. li. vij. ra. de vsacapione pro donato .l. sine fuerit dominus. qui est la. j.

¶ Dune exceptiō nōmee plus demāder.

**P**lus demander est vne exception q̄ sengendie par quatre manieres que les clers appellēt / de plus petitionibus. Et souuent le demandeur pert sa demā= de par l'une des quatre. La premiere par quoy le demādeur peut perdre sa demā= de si est par cause. La seconde si est par chose. La tierce si est par lieu. La quarte si est par temps. Or te vueil monstret et declairer de chascune par foy.

¶ Par cause.

Premiere  
exception.

¶ Et premier de la premiere qui se fait par cause / sicomme si vng homme pro= met deux choses en general / et celuy a q̄ ce sera promis / en demande l'une par e= special : sachez que sa demāde ne vaulst / ne nest a receuoir / car il est q̄ demetre en la franchise du pmetteur a dire & declai= rer quelle specialle il entend en ceste par= tie. Exemple. Je prometz a Jehan vng palestoy ou vng roussin / sachez que a ceste demāde ledit Jehā nest a receuoir / car il est encore en la volēte du promet= teur de declairer lequel il vouldra dōner ou palestoy ou roussin / et du quel que mieulx luy plaira / se pourra acquitter : autre demande ne luy en peut de fait estre faicte . instit. de actionibus. & ibi Gas. s. hec autem.

¶ Par chose.

Seconde  
exception.

¶ La seconde maniere de plus demāder si est par chose / sicomme si ie prometz ou doy a Jehā vingt liures / & il en demāde trente : & par plus demander que nen soit deu / pert le demādeur sa demāde / & pour ce le saige demādeur doit former sa de= māde au plus pres de la verite quil peut bōnemēt / & luy restraindre / tāt q̄ prouuer

et monstret en pourra. superius allegat.

¶ Par lieu.

¶ La tierce maniere de plus demander si est par lieu / sicomme qui auroit pro= mis aucūe chose faire payer en vng lieu / et on la vonsist demander en vng autre lieu : sicomme de promettre a paris / et on le vonsist demander a Orleans / sachez que telle demande ne vaulst / ne nest a re= ceuoir. Et supra.

Tierce ex= ception.

¶ Par temps.

¶ La quarte maniere de plus demander si est par temps / sicomme qui auroit pro= mis de payer a noel / et on luy demādaist a la toussains / sachez que a ceste deman= de nest a receuoir le demādeur : & ne vaulst

Quarte ex= ception.

¶ Par tricherie.

¶ Or peuz & dois sauoir que la loy e= scribe dit q̄ vult ainsi sur ceste matiere que sil est aucun qui par tricherie ou par couuoitise sauāce de demander plus que deu ne soit sicomme dit est dessus / sachez puis que ce vient a la congnoissance du iuge / & que ainsi a cautelle & mal engin a ce demāde / non seulement doit decheoir de sa demande que plus demande que deu ne luy soit / mais doit decheoir de tout ce que pour celle pourroit demāder / sicomme si il demandoit par engin a la toussains ce que deu ne luy estoit devant le noel ensuyuant / non mie tant seulement doit decheoir de la toussains q̄l deman= de / pource que cest auant iour du noel / mais doit decheoir q̄ iamais a ceste de= māde ne puisse venir ne y estre a receuoir. Et ainsi entens des autres cas de plus demander. &c. Sainsi nestoit toutesfois que le demandeur apres la demande en= commēce a faire / & auant que le deffen= deur se soit aide de deffence en iugement restraingnist sa demande / & congneuist la verite de la chose ou debte / lors ne doit decheoir en dōmage . Et lors si sur ce e= stoit faicte aucūe paiz entre les parties : le iuge sans amēde si peut & doit moder. l. vnica. L. de plus petit.

De ista ma= teria quā= do quis pe= tit plus q̄ sibi debea= tur, plus vel causa, vel reuel tē pore, vide Panor. in cap. j. ex. de plus petit.

¶ De nouations de debtes.

¶ Nouation de debtes est le renouelle= ment q̄ aucun fait en sa demande quant

¶

De transfér  
ter & inno  
uer debte  
de l'ig a lau  
tre.

Il se prent d'aucun debteur a autre / et de ce parle la loy escripte trop plus que ne font constumiers / et dist ainsi / le retournement & renouvellement que l'un creancier fait a l'autre de aucune debte quant il baille son debteur en lieu de lay / ne se peut denement faire si le debteur sur qui on veult la debte dertainement atourner & mettre / n'est a present / & que consente / & promette a payer la debte a son creancier / & que le creancier a qui on le promet ainsi a redre / se tiene a l'ourne / ou autrement ce ne vaul. *L. li. vij. de donationibus & delegationibus .l. delegatio debiti.* *¶* Hecus est si nomen sui debitoris venderet creditor: quia tamen non esset necesse debitorem consentire: ut dicit ibi textus. D'autre dict la loy que combien que on puisse deleguer sa debte et tourner de l'un a l'autre du consentement du debteur / ce neantmoins le debteur ne peut tenir sa debte a ung autre au preiudice de son creancier par quelque paction quil scauroit faire .l. debitorum pactionibus .l. de pactis .q. l. sequenti eod. tit.

**¶ De muer sa debte sans partie.**

**¶** Tu peuz & dois scauoir q nul ne peut ne doit contre sa volente estre atourné a payer a l'autre ce quil doit a l'un: si comme si Jehan doit a Jacques / & Jacques doit a Robert / Jacques ne peut muer sa debte sans le gre de Jehan que Jehan doine a Robert / Car rayson veult que chascun tiennne lieu a soy mesmes sans estre permue cōtre son gre. *Nec aduersus debitore sui debitoris / nisi sit delegatus / agere potest. Ut. l. si soluere. L. de nouatio.*

**¶** Que par simples parolles on ne mue point la lettre.

**¶** Et selon l'opinion d'aucuns constumiers legerement est muee aucune promesse ou aucune obligatiō que les vngs ont aux autres par ignorer aucunes fois le iour de la paye qui promise ou obligee est en la conuenance / soit que ce soit par lettres / ou autrement. Si comme ung homme est obligé a autre d'une somme d'argent a plusieurs payemens / & il scauffre

de l'un payemēt par dōner delay iusques a l'autre iour: il semble que il ait innoué ses lettres & son obligation / & que la paction ou la lettre obligatoire soit par ce innouée / & permuee de sa valeur premiere / & ainsi le soustiennent plusieurs saiges. Si ten monstrey par ce / & que les nouueaux droits en enseignent et monstrent a tenir. Et dist ainsi l'empereur en son liure de ce qui fut dertainement fait & passe par concile. Nous voulons amender les lettres qui parlent des muemens des actions / comment on les chāge d'une personne a autre / & voulons declairer les anciennes doubttes des loys qui sur ce estoient assez obscures / & establissons que sil est aucun debteur q commet a autre avec lay / ou qui change sa demande d'un a autre / ou qui recoit gage sur don deu / ou q accroisse ou appetisse la debte / ou qui y met tempo ou cōdition au payement / ou si il oste & change ou recoit lettres de moins d'argent que paravant ne lay estoit promis / ou faict aucune autre chose pourquoy les anciens faiseurs de loys disoient que l'obligation estoit muee: Nous ne voulons que pour ce ne puisse estre muee aucune chose du premier obligement / ains demourra la premiere obligation en valeur / & premiere sera de tant augmentee et creue / si ainsi n'estoit q les debtors & acreanciers sur ce eussent especialement declaire & laisse la premiere obligation estre nulle par la seconde / & non autrement. Car nous voulons & rayson est que les muemens des obligations qui a bonne foy sont faictes / ne soient muees & innouées si par especial & legitime consentement n'est fait / & non pas par legieres ou simples manieres de parolles captieuses / & non encores par loy / si ainsi n'est que les parties le dient expressement / et declairēt estre ainsi / tellement que fraude ne deception ny puisse estre notee ne presumee. *L. libro octauo. l. nouationum nocentia corrigentes.*

**¶ La maniere de muer obligation.**

**¶** Et selon les anciens faiseurs de loys et liures primerains innouation se peut faire p plusieurs manieres de muer les

Istis modis  
de iure scri-  
pto nō fit  
nouatio ni-  
si hoc ver-  
bis & aīo  
nouādi ex-  
presserint.

termes des payemens cōtenus en l'obligatiō/de muer la somme obligee/de ce faire nouveau contract cōtre les termes de l'obligation/de prendre gage de l'obligee/de laisser a pourchasser ladicte obligatiō oultre le terme de trente ans selon la loy escripte/ & en hypothèque de quarante ans & selon les coustumiers de picardie de xxij an de femme q̄ en benefuete seroit obligee & puis se remarie / d'entrer en religion/ & faire profession depuis l'obligatiō/ ainsi n'estoit que l'obligation cōtint/ en religiō ou hors ic. Toutes ces conditiōs innovent obligation/ sicōme dict est dessus/ si n'est de laire entre les parties que ce que on en fait/ soit sans porter p̄iudice a l'obligation &c. rub. de nouat. l.

### ¶ De solution & liberation de debtes.

¶ Solution & liberatiō de debtes est luy absoudre de aucune debte ou promesse par paie ou satisfactiō de partie tellemēt que par rayson luy puisse & doine souffrire. Et dont puis que mōstre ay des obligatiōs & des mutacions des debtes/ mōstrer vauil des solutions. Si peuz & dois sauoir que sil est aucun debteur qui doit a vng creancier plusieurs debtes pour plusieurs choses/ et a plusieurs fois acrees/ & il luy fait paie de l'une sās dire au paier pour laquelle chose ce est & pour quelle debte: sachez quil est en l'eslite au paier de contourner la paie q̄ ainsi fait a/ en laquelle paie q̄ il luy plaira. Mais si riens nen dist au paier ne de laire / et depuis le debteur alast de vie a trespas sans ce de laire/ l'eslite en seroit au creancier qui demoustreroit v̄uant. Et si le debteur ou creancier ou tous deux nē disoient mot/ ne ne fast de laire pour quelle debte la paie auroit este faicte/ par l'un ne par l'autre/ & tous deux fussent allez de vie a trespas / & les hoirs nen voulsissent faire fait: sachez que l'un ne l'autre ny auroit eslite de contourner la paie qui ainsi auroit este faicte pour nulles des debtes en especial / mais seroit le paiement ainsi fait conuertir en la paie de la plus vielle debte que le debteur deuant le contend denoit au creancier. in. l. j. l. de solut.

### ¶ De payer ce que autre doit.

¶ Item est assauoir que nulle action ne se engendre contre autre creancier. pour ce si tu luy offres ce que ton debteur luy doit/ & veng quil te doit le droit de l'obligement quil a contre ton debteur / car ce droit ne peuz tu auoir si tu nas achete la debte de luy / combien que selon le droit escript sil est aucun qui paye au creancier ce que vng autre luy doit / par celle paye tu dois sauoir que l'obligement est acquite/ mais que pour ce faire il de laire la paye quil fait. l. lib. viij. rub. dicta. l. nulla tibi aduersa.

### ¶ De consigner sa debte.

¶ Et si le debteur offre a son creancier ce quil luy doit / & le creancier par aucune maniere subtile ne le veult recepuoir: le debteur peut cōsigner & mettre en certain lieu le den par le consentement & enseignement de iustice. et ce fait tu peuz et dois sauoir sans doute q̄ par ce en peut estre le debteur hors de peril de debte non payee & nō acquitee. l. libro octauo ru. dicta. l. ob signatione.

### ¶ De escrire la paye au dos de la lettre

¶ Et sil est aucun qui soit obligé envers autre par lettres / et il paye ou recongnoist la debte estre acquitee/ sachez que ce est plus grant seurte de ce escrire et faire registrer sur le dos de la lettre / que de deschirer ou la rendre: car paranture seroit la lettre refaite du notaire / ou trouuee en son prothocole en temps auenir. Mais si sus le dos en est escripte la paie / iamaiz de celle debte nen peut estre pourfayte faicte. facit bene. l. penultie solute. l. eod.

Si instrumētū cautionis inueniat apud debitore, an per hoc presumatur debitū fuisse solutū, vide doctores in. l. labeo. & in l. pignus. & ibi optime barth. ff. de pactis.

### ¶ De ranoir l'obligation ou la lettre.

¶ Et sil aduenoit q̄ la lettre obligatoire en quoy aucun seroit obligé envers autre/ fust rendue a celluy qui obligé seroit cōtre le gre de celluy a q̄ on seroit obligé/ ou sans son sceu: sachez que ce ne seroit nul p̄iudice a celluy a qui on seroit obligé/ ne nosterait nul droit a l'obligation. Et pour ce sil test ainsi cōgneu/ ou sil test de nuy/ et le iuge le puisse scauoir/ il te fera payer comme parantant tust et peust ou deust auoir fait/ nonobstant q̄ le debteur

si vueille aider que la lettre obligatoire ait pdeners lay. l. quod debitori. L. eod.

¶ De payer pour autre.

¶ Certaine chose est que sil est aucun qui paye la debte pour moy dõt ie fais obliger: il soit ce que ie ne soie presët au baillet ou payer aucune chose en nō de paye sachez que lobligatiō qui sur moy estoit & par laquelle ie m'estoie obligé/ par celle parest nulle / pais que mon creancier en celay nom la recoit/ Et dicitur qd aliud pro alio volenti creditori solui potest. l. manifesti iuris est. L. eod.

¶ De possession baillet en aucune paye.

¶ L'empereur respondit a moy qui lay demandoie conseil/et dit. Le que tu dis que tu baillas vne tenure en payement pour vne somme de deniers q tu devoies a ton creancier qui ainsi le tanoit preste/ Car quāt il eust ta tenure tenue par lōg temps/ & celle grandement amēdee par sa peine & labeur/ & pource que tu devoies que ta tenure balloit mieulx que auant que tu lay baillas/ requeroies que ta tenure te fust rēdue/ & que tu estoies engi- gne / sachez que sa peine & son sens quil y aura mis/ naura il pas pda/ mais il se ra reditegre car il nest mie Bray sembla- ble que si la tenure fust empiree / que tu lay demandasses rāvoir celle tenure / & pour ce rāyson veult que si rāvoir veult ta tenure sil ne la tenoit q en paye / que tu lay amēdes son sens & science q mis ya. Et sil la tenoit & auoit pris en paye quil en fut mis en lheritage/ cy nappartient nulle restitutiō. pource sil a amē- de la tenure en sa mai/ si requiers folie. allega. totiens rubr. l. cum pro pecunia. Preterea si ton pere me fist transaction a ses debteurs de q il plaidoit depuis plaist entame de chose qui estoit en doubtañce. Ains recogneust quil estoit paye de tous et il nen auoit que vne partie / ne il ne quitta mie le remanent a ceulx qui lay estoit obligez/ ne il neust oncques volente de donner le remanent / sachez que pour ce ne demeure que on ne puisse de- mander tout le remanent: Et sup. l. si li- terarum.

¶ De acceptilation.

**A**ceptilation est la quittance que aucun fait de la debte ou du content qui lay estoit deu & que le creancier clame quitte son debteur/ & recognoisse que de sa debte se tient pour bien paye. Si peuz & dois scauoir sus ceste rubriche que si aucun fist par son engin & barat quil eust quit- tance de la debte quil deuoit: sachez que nonobstant la quittance ainsi faicte si peut le creancier repeter sa debte & con- uenance / car quittance faicte par barat ne vaulst contre bonne foy/ car de la cho- se loyaleement promise conuient que loy- alemēt soit acquittee / ou de plaine con- science remise quittee & pardonnee. facit tex. in. l. si pactum. L. de except.

¶ De payer vne debte & neant tout par oubliance.

¶ Item pource que celay qui te deuoit pl. liars dune part / & dautre part enco- res quarante/ te paya les premiers qua- rante/ & par bonne foy par oubliance lay fis conuenāce que iamais ne lay demā- deroies riens/ si ainsi le veult maintenir sachez que pource ne demeure q ne puis- ses demāder ce que il te doit/ non obstāt la quittance dessudicte que tu lay fis a bonne foy/ & par oubliance que iamais riens ne lay demanderoies: & si se veult ayder de ladicte quittance/ tu peuz repli- quer par le texte de la loy. Si ex mino- re debiti quantitate. L. eod. de exceptio.

¶ De quittance a non escient.

¶ Sachez que ce ne vaulst mie quittance absolue que si aucun recoit dune obli- gation partie/ & par ce cogneust quil fust paie du tout / & toutesfois a la verite il ne auoit receu que partie. Ne en ce quil cogneust/ il ne confessa mie quil en fust paie du tout en deniers comptez et nom- bres deuant gens/ ne il neust courage ne volente de donner par don dentre Bifz ou par don legataire le demourant / sa- chez que celle quittance ne vaulst. L. lib. Bifz. rubr. de solū. & libe. l. si inter patrem tuum. Bbi dicit. Salicet quod confessio totius per errorem facta/ non preiudicat nisi in parte recepta.



## ¶ De quittance a bone foy.

¶ Item tu penz & doiſz ſcavoit que quit-  
tance faicte a pupilles ne q̄ fait ſarienx du-  
rant le temps de ſa ſariorite/ne quittance  
faicte p force de paour/ou q̄ depuis hors  
de celle paour ſaruroit ratiffie/ne q̄tance  
faicte par force ne cōtraincte de priſo/ne  
quittance a mal engin ſicomme dict eſt/  
ne quittance a non eſciant cōme dict eſt/  
ne baill ne ne ſe fait a ſouſſtenir. Et par  
le contraire quittance faicte a bonne foy &  
de propos appenſe neſt a venir encontre.  
Et quiconque vient contre ce/il doit eſtre  
puni a amēde de quadruple ſil a de quoy:  
ſi non/a amēde de penance de corps. de  
accepti. l. l. j. & l. ſi donationis.

¶ Pour retraire heritaige par faul-  
te de rente non payee.

**P**Ar deffault de rente nō payee a ſon  
ſeigneur/peut le ſire retraire heri-  
taige tenue de luy ſurquoy la rente eſt af-  
ſiſe/par la maniere qui ſenſuyt. Pre-  
mier il fault au ſeigneur ou a ſon baillif  
qui ce veult faire/qu'il face plainte a l'oy  
de rēte non payee/et a ce dōit eſtre dit p  
l'oy q̄ heritaige qui la rēte doit/ſoit mis  
en la main de iuſtice par ſaiſine/ & y ſoit  
deffendue l'entree & yſſue ſar l'amende/et  
ce faire ſcavoit a celluy q̄ heritaige tient/  
ou a la prochaine maiſon ſi maiſon n'a  
ſur le lieu qui la rente doit/ & que heri-  
tier ſoit aux prochains plaidz du ſeigneur  
ſi bon luy ſemble. Les plaidz venz le ſi-  
re/ou le baillif pour luy ſe doit preſenter  
contre heritier/et ramener ſa plainte a  
fait/en diſant qu'il garde ſon iour con-  
tre tel. N. cōtre qui il a iour/ſi que p de-  
cord d'hommes/ & de ſerzent peut appa-  
roir/dont ilz doiuent faire record/ou les  
eſchevins ſi ce ſont eſchevins. Et ce fait  
doit dire. Je ſaiz plainte contre tel dōt le  
iour ſiet au iourd'huy pour deſaulte de  
telle rente/de tel & de tel terme/non payee  
comme de premier an non payee/ & pour  
tel an cōme de tiens an non payee/ & ain-  
ſi deſdōt trois ans/ & de tous les termes  
passez non payez. ſi prens conchluſion cō-  
tre ledit tel ſi preſent eſt en court/q̄ ſainſi  
le veult cōgnoiſtre/et que ladicte terre  
tienne parmy ladicte rēte payant/il con-

gnoiſtra verite/ & me denera madiete ren-  
te eſtre adiſſee & eſtre payee de toutes les  
dictes trois annes / & pour chaſcan ter-  
me comme dit eſt / avec les trois loiz et  
trois amendes pource acouſtamees. &c.  
Et ſil n'ye/ie en offre tant a monſtrer tāt  
par ſaiſine/par teſmoings/comme p let-  
tres que pour ſouffire. Et ſi heritier ne  
venoit au iour/ſi dōit eſtre le iour gar-  
de cōtre luy iuſques a heure iugee. et iu-  
ge de l'heure la plaite doit eſtre reſreſchee  
comme deſſus eſt dit/ en faiſant plainte  
dauoir ſa demande attainte/ou tel prof-  
fit par le deffault q̄ la court dira/il dōit  
eſtre iuge premier deffault/et heritier  
adiourne a quinzaine ſur ſon ſecōd iour  
et ainſi gardee icelle quinzaine doit eſtre  
adiourne a la tierce quinzaine comme  
ſur ſo tiers iour/ & icelluy iour garde doit  
eſtre adiourne a la quarte quinzaine pour  
deoir iuger les deffaults de trois quin-  
zaines a laquelle doit eſtre dit que le ſire  
a diē attaint de ſa demāde de ſes trois rē-  
tes/ & de ſes trois loiz ſur ledit heritaige  
& ſur ledit heritier &c. Et ſi retraire veult  
heritaige a ſoy/loz fault il q̄ face nou-  
uelle plainte ſur ce / & q̄ de nouvel heri-  
tage ſoit reſaiſy & le fait ſcavoit cōe deſſ-  
eſt dit/ & de trois quinzaines ſur ce garde-  
es apres la plainte ramenee a fait ſur ce.  
Et puis iours aſſignez p trois quaran-  
taines/et a la derraine / iour raiſſis a lan-  
du iour de la premiere quinzaine / ſur la  
plainte de heritaige retraire a lan veni/  
encore fault ſon iour garder en court. Et  
quāt a ce to<sup>s</sup> les iours gardez/iuſq̄s aux  
eſtoilles / quinzaines et quarantaines/  
puis que ce a regard a ſons de heritaige.  
Mais les quinzaines des premiers de la  
rente avoit adiſſee ne fault pas garder  
iufques aux eſtoilles pource que ce ne re-  
garde pas au ſons. Et toutesſois ſelon  
le ſtille de la court ſenſault reigler/car au-  
cuns tiennent que ſi/ & que rēte heritable  
eſt choſe ſonſiere. Et aucuns tiennent le  
cōtraire/pource q̄ ce neſt que pecuneypo-  
tequee ſur heritaige/ & pource neſt pas ſo-  
ſiere cōbiē que heritaige ſoit. & en ce ſoit  
uſe ſelon le ſtille du lieu ou ce aduēt. Et  
lan garde cōe dit eſt/heritaige doit eſtre  
adiſſe & tetrat au ſeigneur. Mais ſe-  
lon aucun ſi ce eſt traicte p ſeigneur q̄ ait

hommes feodaux/ sousz luy ou eschevins ou cottiers/ pour ce que rente ne se doit que sur terre cottiere / les eschevins ou cottiers quant ilz ont tous ces iours gardez comme dit est / & ce doit ou iuger l'an venu ilz les remettent a paringer a hommes feodaux/ pour ce que a retraire lheritage qui estoit de main fermie en rente a la table du seigneur/ il tenient au gros du fief/ & est incorpore au fief / et pource le doivent paringer par hommes de fief. Si le sire na hommes de fief/ il nest necessite/ & peut pinger les eschevins ou cottiers. Et si lheritier veult paier pedit ce rente & despens/ revenir peut a son heritage.

**¶** En ensuyuant plusieurs cas desquelz le iuge royal doit auoir la congnoissance sans en faire aucun renuoy Et premierement en matiere de complaincte.

**S**achez q p plusieurs manieres sasset preuentio en cōplaine deuant le iuge souverain desquelles ou de lune dicelles le iuge souverain deuant q telle cōplaine sasset/ nest tenu de faire qlque renuoy au iuge quil ait ne qui le requere/ lesquelz cas sont telz. Premier est en cas de nouuellete. l'autre en cas de testamēt. L. de testamēt. l. oīz testamētōū. En cas de donaire/ & se peuent ces deux derniers former par mise de fait. Preterea en cas dassurement requis dun contre lautre: car puis que on se trait premier au iuge royal/ donner le doit/ & a ce cōtraindre les pties pour le bien de paiz. Si seroit autre iuge iassoit ce q la ptie de q lassurement ou la paiz est demandee/ fust clerc par especial maniere. Ita fuit dictū per arrestū curie parlamēti p. Johāne hocquet bargeſſ. toma. cess. cōtra dñm enguerādū de hesdin. anno dñi . M. ccc. lxxv. en cas que dame ou damoiselle se traitoit pardeuant iuge souverain pour cas dōt de fait & de puissance on luy auoit fait tort ou auoit despoins de son heritage/ car lors ne sen doit faire quelque renuoy mesme suppose q le cas fust reelle: voire encore dit la loy felle sen traitoit au iuge spirituel par preuention / si nen deueroit il faire quelque renuoy. Et si force ou violence ny auoit lors ny seroit preuention entēdue / mais

deueroit la cause estre renuoyee au iuge dōt elle seroit subiecte. cap. ex pte. & cap. ex tenore literarū. ex. de fo. cōpe. Item en cas de fisc cest de toute debte au demaine du roy/ ou de pīce ou de cite ou de la chose publique / & celle debte est proprement appelee debte fiscal/ & doit de sa nature appartenir a la chābre des comptes du roy / du prince / de la cite / de la ville/ ou de la chose publicq ou ce aduient & appartient: & au iuge souverain en appartient la congnoissance puis que on sen trait a luy/ & non a autre/ ne nul renuoy ne sen doit faire. facit tex. in .l. ad fiscum. & per tot. tit. L. vbi cause fiscal. Item en cas de port darmes q est cas de preuention: et si priuilege q a iuge royal & a ses officiers en appartient la cōgnoissance & non a autre iuge qlconque. Item en cas de sauuegarde du roy dont auiss au roy & a ses officiers en appartient la cōgnoissance/ & non a autre/ & nul renuoy ne sen fait a quelque iuge puis que cest du droit du noble demaine du roy nōsire

**¶** De erreur de compte.

**E**rent de cōpte que les clerics appellent de errore calculi / si est quant en aucun compte ou en aucune trāsactio ou autre besoigne il y a erreur ou en cōpte / ou en iour/ ou en escripture / & de ce dit la loy escripte/ faulte de compte dūe besoigne ou de plusieurs ne fait nul pīndice a la verite attaindre/ q il ne cōtiēne ql soit retourne de erreur a bō cōpte & a la verite de la besoigne: suppose encore q les besoignes ou le cōpte ait este par plusieurs foys fait a compte/ & quil y ait grant laps de temps en erreur encoira du commencement de la besoigne iusques au iour de la demande/ le cōpte doit estre recalcule / & lerreur estre congneue / ou quil y ait grant laps de temps dun compte a autre/ si ainsi nestoit que la chose ou le cōpte ait este fait passe ou baille deuant iuge competent & pertinēt/ & sur ce requis droit/ & par sentence fust decide du compte sans appel &c. car lors ny auoit nul erreur a iamais ou sil nestoit q entre les pties eust sur ce este faicte transaction en la chose & de ce apparust par lettres. Lodice libro secūdo rubrica de errore calculi. l. errore calculi.

Adde q in causa vlura nō est locus prauentioni vt dicit mater. in sua pract. tit. de remissio. & vide ibi de materia i. ita vbi & quādo fieri debeat remissio.

**¶** Que laps de temps na lieu en erreur.

**¶** Encores peuz & dois sauoit que en erreur de cōpte laps de temps na lieu / que on nen tene a bon compte puis q passe ne seroit par iugement / comme dessus est dit / suppose q il y eust passe vingt ans ou trente ou encore plus / car nul laps de temps na lieu tāt que viuent les parties / si cest en autre fait que de recepte / car en ce fault en tous temps reuenir a bon cōpte. Et suppose q le recepneur soit mort: si fault il que ses hoirs en facent bon cōpte / ia soit ce que ce ne soit pas de leurs temps: neantmoins les hoirs en sont tenus puis quilz ont apprehende la succession du predecesseur recepneur. *L. de negotijs gestis. l. curatorem tibi.*

**¶** Des proces sans erreur.

**¶** Encores peuz & dois sauoit que en fait de cōptes si debat et contēd ya qui chict en fait de preuue / & tesmoings en soient attrais & ouys / les produisans peuent et doiuent ouyr les depositiōs des tesmoings. Et la rason si est q telle chose pourroiet ilz dire quil contiendroiet que le produisant fist sur ce au cōtraire / car le depositant pourroit tesmoigner quil nen auoit mis en ce que si auoit / & ainsi ilz deposeroiet a son profit &c. Et assī fut il dit par arrest de parlement pour les procureur & receueur de la ville de tournay / lan mil. ccc. lxxij.

**¶** Des besoignes dautrui faictes sans le commandement de celluy a qui ce est a faire.

**¶** Besoignes faictes sans le commandement de celluy pour qui ce est fait / si est faire & solliciter les besoignes dancū qui seroit absent sans ce que charge lay eust a faire & a besoigner de sa besoigne: mais celui qui ce feroit / le feroit comme prochain & amy / ou comme amy sans ce que ce fust en proces ne deuant iuge ou il y ait contēd / car la ne se pourroit le faiseur des besoignes dancū porter fort sans procuracion: mais en prendre garde a la chose de dancū par amptie sans procuracion se peut bien faire & de rason. Et que par tel amy sera fait pour autre / doit estre accepte de celui pour qui cest trouue a son profit / & doit & est tenu a celui qui

ce seruaice lay a fait / les mises et despens q sur ce pour lay aura fait et preste raisonnablement. Et a ce est tenu de droit de besoignes faictes / que les clerks appellent de negotijs gestis. Et pour tant ten dūeil sur ce mōstrer plusieurs exemples qui dōneront congnouissance a tous autres dauoir declaratiō du droit de besoignes faictes. Exēple du p̄mier cas de ceste loy. Moy & mon frere fusmes hoirs de mon pere qui deuoit plusieurs debtes qui estoient a paier a moy & a mon frere par ce que nous estions les hoirs ensemble. Mon frere estoit hors du pays / les biens de mon frere estoient oppressez de paier au creancier: pour quoy par conseil de saiges & pour obuier a dōmage ie payay les debtes de mō frere. Et d frere reuenu il ne voulut cōtribuer a ce que iauoy paie tāt pour lay cōe pour moy / ie disoie q il deuoit contribuer pour sa pt & portion p la loy de besoignes faictes. il disoit du cōtraire. Tout ben lēperer dit p assens de cōsile q il estoit tenu de cōtribuer a ce q pour sa ptie iauoy paie: p le droit de besoignes faictes. *L. lib. ij. rub. de neg. ges. l. sine p fratre.* **¶** Du dōmage q aduient droit aux faiseurs dautrui besoignes. Leulx q fēt autrui besoignes: sil aduient que en ce faisant suruiene aucun dōmage saches q tentz nen sōt: saisi nest q quelconque attētre q il y viēne ilz serōt tentz de le rendre. *L. de neg. ges. l. negotium.*

*Negotiorum gestor de ea su fortuito nō tenetur nisi hoc fuerat conuentum.*

**¶** Des besoignes au papille.

Des enfāns aux hoirs aux curateurs p le droit escript est ordōne q si vng papille a besoignes q doiset cōtre sō profit / & il naie ne tuteurs ne curateurs / & p amitie il soit aucun de leurs amis q besoigne de leurs besoignes si q p son fait & diligēce le papille y ait profit / iassoit ce q celluy q ce fera / ne soit sō tuteur ne curateur / toutes fois puis q tourne sera au profit du papille / saches q pour ranoir les despēs que mis aura au pourchasser des besoignes au papille q sont cournees a sō profit: p le droit des besoignes faictes ranoir les doit entierement. *L. lib. ij. rub. sup. dic. l. contra impuberes.* Exēple. Vne femme auoit enfāns dont le pere estoit trespassē / qui estoient en minorite / & auoiet

tuteurs & curateurs / elle s'apparceut que lefd. tuteurs et curateurs ne faisoient pas bien les besoignes desdiz moindres dās si les accusa au iuge & pourchassa quilz eussent autres tuteurs & curateurs / & par deffaulte desd. tuteurs tant pourchassa quil leur fut ordōne en auoir des autres. En ce faisant la mere fist les despens: si les demande a ranoir de pais sur les biens aux papilles. Les tuteurs disoient du contraire / & q̄ selle auoit fait pour eulx / faire le deuoit / & pour ce riens ranoir ne deuoit. La mere disant qas ce que fait en auoit ranoit fait au proffit desdis moindres dās. Tout ben il fut dict p̄ l'epereur par assens de concile que si la mere auoit fait aucuns despens pour ses enfāz & pour leur profit: faire le deuoit par raso d'amar maternelle / ne ny estoient tenuz les biens desdis moindres dās. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. cum tutores filiorum tuorum.*

### ¶ Exemple.

¶ Vng homme qui auoit a nom Julien demanda argent a Jehā: lequel Jehā deuoit argēt a Jacques / & Jehā luy paya auāt que Jacques a qui cel argent estoit deu / le sceust. Si vint a Juliē / & luy demāda pour quoy il auoit receu son argent. En temps apres Jacques voulat ranoir son argēt de Julien: lequel Juliē fut refusant de payer. si en fut le cōtend iusques deuant l'empereur. il dist par assens de cōcile que Jaq̄s a action a Juliē p̄ le droit des besoignes faictes. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. si pecuniā tuā a debitore tuo*

### ¶ Vng autre exemple.

¶ Tu auois fillastres de ta femme que tu noatrissoies en ton hostel comme si tu fusses leur pere / & leur faisoies apprendre leurs mestiers cōme si ce fussent tes enfāz / Et tout ce aīsi fait en temps apres demādas sur les choses dessusdictes tes despens comme silz fussent tes estrāges: les tuteurs des enfāz disoient du contraire / & que ce que fait & mis y auoies / ce auoit este comme parastre a cause de leur mere ta femme / & par raison naturelle a cause de leurdicte mere a ses enfāz: ergo comme aux tiens las fait / & pource ne te doit estre rendu selon le saige qui dist / in-

terest patri matriqz p̄ succurrete nato. Et tu parastre disant du contraire / & que p̄ droit de besoignes faictes ranoir doibz ce que pour eulx as fait / mesmenēt puis quil est tourne a leur proffit / pour quoy. *cc.* Tout ben il fut dit p̄ assens de cōcile de l'epereur que si le parastre a l'empren- die la nourriture fist mention que ce quil mettroit en eulx nourrir & faire appredre. Douldroit ranoir / et en fist marche ou p- testation aux tuteurs & curateurs desd. enfāz / ranoir le doibt a īste estimatiō: si non / & que tu en prinsses la garde des enfāz pour lamour de ta fēme leur me- re / pource que quant tu la prins a maria- ge / elle les auoit avec elle comme mere doit auoir ses enfāz / & tu es comme pa- rastre qui es entendu comme second pere & las aīsi fait / ranoir ne doibz ce q̄ mis y as. *L. li. ij. ra. dicta. l. si paterno affecta.*

### ¶ Contre tuteurs.

¶ Sachez que l'action contre tuteurs et curateurs ne se eypire pas pour leur mort / que on ne aye et doibue auoir acti- on apres leur mort a cause de leur tutelle quilz ont eue en leur main / a leurs hoirs / ou au leur / et que leurs hoirs nen soyent tenuz de respondre faire & rendre compte si leurs parēs ne lauoient fait en leur vi- uāt / par la loy des besoignes faictes. *L. li. ij. ra. superius dicta. l. curatoris etiam successores.*

### ¶ Que fait a poursuivre par loy.

¶ Selon la loy escripte l'action de besoi- gnes faictes ne poursuyt pas les besoi- gnes & choses q̄ ont este sollicitēes & besoi- gnees par le besoigneur / mais suyt la p- sonne pour quoy on la fait & a celuy sen a on a traire / & non pas aux choses p̄ le droit de besoignes faictes. *L. li. ij. ra. dicta. l. negotijs gestis. vbi actio de nego- tij gestis est in personam / non in rem.*

### ¶ Que laps de temps na lieu en be- soignes feictes.

¶ Si vng homme est hors du pays par longue espace de temps / & il aduient que vng sien amy durant iceluy temps procu- re & face les besoignes au mesmes des- pens de celuy qui aīsi est hors du pays:

puis celuy tenu de dehors du pays  
dueille auoir compte de ses besoignes  
ou du sien / & cil qui ces besoignes aura  
faictes contredie a rendre compte et des  
besoignes & du sien par exceptiō de long  
temps: sachez que en ce cas laps de tēps  
na lieu / mais conuient que compte soit  
rendu suppose que ce fust cōtre les hoirs  
de ceulx qui telles besoignes auroient  
faictes. *L. libro secundo de negotijs ge-  
stis. l. aduersus eo.*

**¶** De mere qui demanderoit la nour-  
riture de ses enfans.

**¶** Item la mere qui donne a ses enfans  
a menger & les nourrist tant quilz soient  
grans/ puis aduient que elle veult demā-  
der sus eulx la nourriture que fait & a/  
saches q ce ne peut elle faire / car amour  
& pitie de mere le doit faire. mais sen au-  
tre maniere leur auoit fait leurs besoi-  
gnes dont ilz eussent eu proffit/ ce pour-  
roit elle demander. *L. li. ij. ca. dicta. l. as-  
imenta quidem que filijs.*

**¶** De chose faite par force ou par paour

**P**ar force ne par paour selon le  
droit escript nul mene ne con-  
traint a faire ne promettre ne  
obliger ne dōner quelque cho-  
se: & si ainsi en estoit fait/ tu penz & dois  
sauoir que ce ne vaudroit/ ne a soustenir  
ne seroit. Et si fait estoit / si le pourroit  
on repeter par le droit de restitution inte-  
rine/ puis que ce auroit este fait p paour  
constant/ cest adire puis que la force & la  
paour sur ce faicte auroit este faicte par  
si forte personne contre si simple que il  
puisse & doie cheoir en paour cōstāt/ si-  
cōme si vng plus petit que moy en force  
en pōne & en lignage me menassast et p  
ma siplese pour paour de lay ie le fais/  
car il appartient a l'homme soy mōstrer & a-  
uoir couraige. Et suppose q ie soie plus  
puissāt q lay/ si la paour est certaine que  
pour siple menasse le face/ ce nest pas pa-  
our cōstāt. Itē suppose q la chose faicte p  
paour de plus puissāt quāt a la pmesse:  
sachez q depuis si la pmesse sās force ne  
paour est paiee/ i'amaies ny chet restitutiō  
car la paour est hors a faire ainsi. si ten  
monstreray plusieurs exemples affin de

mieux entendre le cas / car par vne soy  
semblable doit estre l'autre entendue.

**¶** Exemple.

**¶** Il aduint q vng hōme plus puissāt q  
moy me cōtrait a lay paier vne sōme de  
deniers p force/ le iour venu ie lay paieray  
pource q ie nosay laisser q ie ne lay paia-  
se. quāt ie euz la sōme paiee/ ie fus cōseil  
le q ie me traitoie a l'esperer a q ie trou-  
ueroie remede de restitutiō. si vis a l'ēpe-  
rer: & il me dist cōbiē q tu pmisses a pa-  
ier p force/ ceste pmesse ne vaillyt/ si lors  
fussies venu qre remede de restitutiō: biē  
y eusses este pourueu: mais puis q aps  
as paie sās force/ ne sās ce q tu pmisses  
a force/ tu as paue la debte/ car au paier  
nul ne te fist force / & ce ne fut pas paour  
cōstāt puis q au paier ny eut force ausy  
biē q au pmettre: car lors q la force te fut  
faicte / tu deusses estre venu au remede. De hls que  
vi met<sup>9</sup> ve  
causa ges.  
sunt. l. ij.

**¶** De l'heritage vendre par force.

**¶** Vng hōme auoit vng ayeul lequel fut  
cōtrait p force de vēdre vne tenure. ceste  
vēte faicte/ layeul alla de vie a trespas. si  
fus sō hoir/ moy voyāt q iestoie son hoir  
ie vouldas auoir cōseil cōmēt ie pourroye  
repeter celle tenure: & trouuay q celuy a q  
mō ayeul l'auoit vendue p force ou p pa-  
our l'auoit ia rendū a vng autre. si q sō cō-  
seil q sur ce pourrois faire/ & demāday a  
l'esperer lettres de restitutiō/ il me dist tu  
lauras au iuge du lieu pour redre le pris  
q le second acheteur en a paie q est ache-  
teur de bōne foy par tō cōpte. Tu seras  
pourueu de restitutiō de l'heritage raioir  
de tō ayeul dont tu es successeur & q sō vē-  
dit par force. Mais bien te prens garde  
que si l'acheteur derrain qui est de bōne  
foy/ a tāt tenu l'heritage toy present que  
x. ans soit passez/ ou toy absent. xx. as  
tu ny deueras reuenir. *L. eod. l. si vi.*

**¶** Exemple.

**¶** Deux freres estoient qui auoient vne  
tenure/ si aduint q vng puissant homme  
quilz auoient a voisin / leur ostist celle te-  
nure p force & par paour qz eurent de ses  
menasses/ & que en prison ne les mist/ si-  
cōe il fist. ce fait les deux freres se traitēt  
a l'empereur / & demāderent prouisiō sur  
ce/ & que redintegrez penssēt estre de leur

tenure que ainsi auoient vendū p paour. Si leur fust dit que si dedans lan pour-  
suyuoient ceste restitution / il deuera estre  
amende au quadruple / deduit ce q vous  
eustes dargēt de vostre tenure. Et si de-  
puis lan le faictes congneue premier et  
auāt toute oeuure la force q paour vous  
aurez restitution de vostre chose tāt seu-  
lemēt le pris de la vente rendu sicomme  
dit est. L.eod.l.si per vim vel metum.

**¶ De vendre pour cause de crime.**

¶ Vng hōme q desiroit auoir vne tenu-  
re que iauoie / me menassa disāt quil me  
accuseroit au iuge d'homicide / et mē fist  
moalt de peine / et de paour ie lay ven-  
dis ma tenure / affin quil ne me accusast:  
q puis voulsus estre restituē de ma tenure  
si en fis req̄ste a l'empereur. si euz respon-  
se que ma req̄ste nestoit pas raisonnable  
car ce nestoit pas pour chose raisonnable  
L.li.ij.rub.dicta.l.acquisitionis.

**¶ Exemple de vendre sa tenure.**

¶ Vng baillif greuoit vng homme q de  
mourroit en sa baillie / si eut lhōe paour  
q pour celle paour vendit vne tenure que  
talent nauoit de vendre / si ne fust par  
crainte d'adit baillif. Le fait lhōme eust  
puis conseil de lay traire a l'empereur. si  
se traist deners lay / et demanda remede.  
Sur ce l'empereur ordonna que le baillif  
fust cōtraint de rēdre la chose ainsi ache-  
tee a lhōme de qui ce estoit / q que icellay  
baillif en perdist autant q paye en auoit  
au proffit du seigneur / suppose encore  
q le baillif subtillement eust fait mettre  
autre en l'heritage / q fust sa femme / q doit  
estre le baillif priue d'office. L. li. ij. ru.  
dicta.l.si per impressionem.

A ce mes-  
mes ppos  
il ya ordō.  
nāce plaq̄-  
le il est pro-  
hibe de na-  
chepter ou  
faire ache-  
pter aucu-  
ne chose en  
leur baillia-  
ge: laq̄lle ie  
nay enco-  
res veu pra-  
ctiquer.

**¶ Quelle paour ne vaul.**

¶ Si peuz q dois saroir que quiconque  
se veult aider de restitution par paour / il  
la conuēt prouuer estre faicte p fait con-  
stant / et non pas par simple et nyce pa-  
rolle de menasse tāt seulement / car autre-  
mēt le iuge ny arresteroit point. L.li.ij.  
ru. dicta. l. metum non q. Et par con-  
traire rayso si la paour est de fait et telle  
que le iuge si puisse q doine arrester / sa-  
chez q tout ce qui par ce est faict / soit en

donatiō ou en hēditiō ou en trāsactiō ou  
en pactiō ou autrement / ne vaul / ne nest  
a soustenir. L.li.ij.ru.dicta.l.hēditiones

**¶ De mauvais engin.**

**M**auais engin q les clerks ap-  
pellent de dolo malo / est quāt  
en aucun cōtract ou marche se  
fait fraude de recelee que on  
appelle dol entre les practiquēs en court.  
Si peuz et dois saroir que si tost q par-  
tie qui a facit aucun contract / ou mar-  
che / ou paction / sent quil ya dol ou mal  
engin / il peut venir au iuge requerre que  
il soit pourueu sur le dol et mal engin de  
quoy il a este engigne p le subtil engi de  
sa partie qui cela le dol au conuent que  
au faict saroit biē. Si tē mōstreray vne  
exēple de cas de loy. Vng homme e-  
stoit pleige pour vng autre / lequel autre  
auec sa pleigerie auoit fait mettre cer-  
tains gaiges par deners lay ou nom de  
seurte / et ces gaiges mesmes par subtil  
engin auoit il fait vendre par autre que  
par lay / et sans ce q le debteur fust pres-  
se pour sa debte / ne il aussy / mais par  
cōuaitise les auoit achetez pour moins q  
ilz ne valoiet / et sans auctorite de loy les  
auoit fait hēdre. Le debteur le scent: si en  
fist querelle cōtre son pleige. L'empereur  
dist par concile que led. pleige a tresmal  
fait / q quil doit rēdre les gaiges deliures  
au debteur de sa pleigerie q sans fait. L.  
li.ij.rub.de dolo malo.l.si fideiassor. Et  
ainsi peuz et dois entendre en tous mar-  
ches ou il ya dol et mal engin / q l'égigne  
fera releue mais q du dol soit fait dene-  
ment apparoir dedans le terme de deux  
ans apres le marche fait / non pas apres  
ce que on sen apparceoit. Car le droit de  
dol a demander ne sestend oultre deux  
ans / et qui depuis en feroit demande / si  
ainsi nestoit que expatrie fust par legi-  
time expatriatiō / il ny seroit a recepuoir.  
L.eod.de dolo.l.hē.

**¶ Des deniers qui ne sont nombrēz  
en vente d'heritage.**

**F**aire marche vente transaction ou  
autre paction par moyen d'argent  
et sommes de deniers dont lettres se font  
et en icelles lettres nest nōbre ne declai-



ree la somme des deniers pour quoy es-  
 spécialement ce se fait / & que le vendeur  
 la confesse auoir eue & receue / ne bault &  
 est tout le contract a repeter mesmemēt  
 si tost q̄ le cas enuieillist & que ce vient en  
 action a l'hoir du vendeur qui a cause de i-  
 gnorer le fait q̄ n'est declare cōme droit  
 l'enseigne ac. Si aucun dit que i'assoit ce  
 q̄l ait vendu & liure aucune chose / ou promis  
 a faire ou a rendre / & en ait fait & baillie  
 lettres en nō de sentete / & tu ne soies pa-  
 ye de largēt q̄ auoir en denoies / ne la let-  
 tre nē fait mention q̄ largēt te fut cōpte  
 ne nombre / sachez que si depuis on veult  
 iourz de la chose / il est mestier a mōstrer  
 paye auant que contrains puissent estre  
 par celle lettre de la chose vendue ou pro-  
 mise a liurer ne bailler / ou autrement le  
 contract seroit nul. L. de non numerat.  
 pecu. l. j. Je suppose que aucun soit obli-  
 ge par chartres en une somme de deniers  
 a rendre par si forte obligation que faire  
 pourra / et en celle obligation ne soit nō-  
 bree la somme de l'argent / et que tu laies  
 confesse auoir receu en deniers biē nō-  
 bree / sachez q̄ si celuy entiers q̄ tu es ob-  
 lige / ten veult poursuyuir / il fault quil  
 preuue quil te bailla l'argent en deniers  
 nombréz & par toy receuz: ou il aura cō-  
 tre toy iugement pour lay. L. ra. dicta. l.  
 si ex catione tua. Et ainsi dois enten-  
 dre si moins as receu d'argent q̄ la lettre  
 obligatoire ne contienne / car aussy con-  
 tiendroīt il quil le prouuast: ou ce ne lay  
 bauldroīt. l. minorē pecuniā. Mais sain-  
 si n'estoit comme dit est dessus / & que tu  
 encommencasses a payer aucune partie  
 dicelle auāt que tu feisses q̄relle du droit  
 de pecune nō nōbree / sachez que a temps  
 ny vendroies / & cōtiendroīt par payer la  
 debte. L. eod. tit. l. cum fidem cationis.

¶ De venir cōtre ce qui seroit escript  
 de sa main.

¶ Tu dois scauoir que sil aduenoit que  
 aucun se voulsist aider p̄ pecune nō nōbree  
 cōtre son creancier & il eust escript obli-  
 gatiō de sa pprie mai: sachez q̄ ceste obli-  
 gation i'assoit ce q̄ cōtenu ny fust le nō-  
 bre de largēt / ne lay bauldroīt ceste ex-  
 ceptiō cōtre ce q̄ de sa main auoit escript:  
 et si contredenoīt deuant iuge / il seroit

condemne a restituer & rendre le double /  
 si ainsi n'estoit que par son serment ne  
 confessast la verite / lors ny auoit point  
 d'amēde / mais que ce fust deuant que les  
 autres tesmoings en fussēt ouyz. aut hēt.  
 contra qui propriam. L. eod. tit.

¶ Du terme de l'exception de pecune  
 non nombree.

¶ Pource que aucunemēt auoit este or-  
 donne que quiconque se vouloit aider de  
 exceptiō de pecune nō nōbree ou de cau-  
 se nō tenue / il cōuēt q̄ ce fust fait dedās  
 le terme de cinq ans / ou ce ne bauldroīt  
 & en estoit l'exceptiō expiree: sachez q̄ par  
 le nouveau droit ordonne par le concile  
 des empereurs / on a restraint ce terme  
 de cinq ans a deux tant seulement / de-  
 dans lesquels termes et an ce conuient  
 faire q̄ de l'exception de pecune non nō-  
 bree se veult aider. L. eo. ti. l. i cōtractib⁹.

¶ Des Usufructuaires.

**V** usufructuaire si est celuy qui a en  
 main par gaige / par achat / par dō  
 ou autrement aucune tenure & possēsiō /  
 que il peut prendre & paruenir a vie ou  
 a certain temps les usufruits de sa tena-  
 re quil tient ainsi. Si est assauoir que la-  
 usufructuaire doit iourz de tous les usu-  
 fruits de la tenure durant sa vie ou son  
 tēps. Et pource si a tō pere fut laisse la-  
 usufructuaire d'aucune possession / des q̄ il  
 sera mort tu ny auras riens par le com-  
 mun droit / ainsi n'estoit que par especial  
 le deusses tenir apres sa mort / car usufru-  
 ctuaire retourne a sa propriete si tost q̄l  
 peut. Mais autre chose seroit si le seigneur  
 de la propriete mouroit / car pource ne p-  
 droit mie la usufructuaire sō droit: & est te-  
 nu la usufructuaire de entretenir le lieu de  
 couuerture / de latte / & aussy de bray la-  
 bourage / & doit la chose rendre en aus-  
 sy bon estat comme il la trouua a lors  
 que liuree lay fust. Et de ce doit faire  
 caution suffisante. Et par ce doit en-  
 trer par inuentoire si saige est / es biens /  
 ou autrement a son preiudice pourroit  
 redōder. L. de usufruct. l. si patri tuo. q. l.  
 cum quem.

¶ De prescription en usufructuaire.

**¶** Si peuz & dois sçavoir q̄ quicq̄ a usufruct d'aucune chose pour tennre de long tēps / q̄ pour ce en face / a celuy tistre il n'acquiert pas propriete ne actiō de propriete. *L. eod. tit. neque fructuarii.*

**¶** De donner usufruct a aucun.

**¶** Et sil advenoit que aucun donast usufruct. de aucune terre ou maison a mō filz tant comme il seroit venu en aage / il doit estre entēdu iusques a xxv. ans selon le tēte de la loy si quis aliquis. *L. de his qui veniam etatis impetraverint.* mais sil moirroit dedās ce temps / encore font aucuns doubte que les hoirs ne deussent tenir cellay usufruct iusques a ce que xxv. ans fussēt accompliz depuis le trespas de mon filz / car il semble que le dōneur eust plus grand regard a l'accōplissement de l'aage que a la mort / & pour ce en doit aler au plus pres de la volente au mort. Les autres disoient que puis que usufructuaire estoit mort / le don devoit estre mort / car il ne peut venir a accomplir aage / pour quoy. *cc.* Sur ces debatz fut dit en concile par l'empereur que usufructuaire doit faillir par la mort de celuy a qui il estoit donne / car lors cesse le don / & non pas par la mort au dōneur. *L. de usufruct. l. ambiguitatem.*

**¶** De louer son usufruct a autre.

**¶** Encore y avoit vne doubte en usufruct : assavoir ce celuy qui est usufructuaire le peut louer a aucun autre q̄ a luy / & mettre en sa main durant le temps de son usufruct / ou non / car les aucuns disoient que usufructuaire ne seroit dōne ou laisse fors pour la maniance de celuy a qui il avoit este laisse / & non pas pour autre rayson. Les autres disoient que laisse estoit pour faire le preu a celuy a qui estoit laisse / et en estoit fait seigneur durant le temps de usufructuaire. *cc.* Il fut sur ce dict par l'empereur en concile / que ce qui estoit fait de usufructuaire / le peult bien louer modereemēt / & que la chose soit retenue & gardee en ses termes / car ainsi le fault il entendre / iassoit ce que ce ne soit pas le consentement de celuy a qui la propriete en appartient. *L. eod. l. cum antiquitas.*

**¶** De usufruct estre aboly.

**¶** Comment usufruct peut estre aboly & recōsolide avec la propriete / dist la loy escripte q̄ p plusieurs manieres se peut perdre usufruct / et retourner avecques la propriete / & estre recōsolide tout en vng / sicōme par la mort a usufructuaire / ou si usufructuaire pmoit sō corps destat mondain a estat de religion pource que p luy vouer & dōner a religiō il se rendroit mort ou siecle mondain : & pour ce fut il ordōne par les sages a mettre es lettres des voiaiges / en religion ou dehors. *cc.* ou si usufructuaire estoit bāny du pays pour cas dōt sil fast tenu / il deust perdre vie / car lors doit estre tenu pour mort / & pource mettent les saiges es lettres des voiaiges / en qlque estat ou condition q̄z soient. *cc.* ou que la chose sur quoy usufructuaire est hypoteque / soit destruite. Car lors se pert usufructuaire / ne nest tenu le pprietaire de restorer. ou si usufructuaire devoit par sa coulpe de franchise a servage / par toutes les voies desusdictes retourne usufructuaire a sa propriete. *L. li. iij. rub. dicta. l. corruptionem usufructuum.* Encore dist la loy escripte que sil admet q̄ usufructuaire acqriere la propriete p aucune maniere : si tost q̄l est fait sire de la ppriete / usufructuaire est par ce aboly & reconsolide avec la propriete / car double action ny peut on avoir. *insti. ru. de usufruct. s. finitur autē.*

**¶** De usufruct deaues.

**¶** Il est assavoir que si aucun tiēt en usufruct leaue de aucun vinier ou estāg qui se pesche par rayson / & le tiēne a vie ou a temps / & il advenne que usufructuaire voise morir / ou le loueur anāt que le vinier ou estāg soit pesche / & par ce vueille dire le proprietair que tout le poisson doit estre sien cōme chose trouuee en son heritage. *cc.* Sachez que les saiges coutumiers ont dit & soustiennēt que usufructuaire le doit laisser en tel estat quil le trouua sil peut estre sceu. Et si non / le dommage & preu doit estre & demourer au proprietair / mesmemēt sil la de lannee q̄l trespassa / appoissonne le vinier ou estāg / pescher le peuvent a la sayson de

pescherie ses hoirs ou ayans cause/pmy payant la cense ou louage q rendre & paier en deuoit p an lafructuaire/par si que ledit viuiet ou estag soit retenu aux denises du marche sur ce fait. Et a ce sacorde la loy qui mesme dist / q cōplainte de nouuellete sy doit asseoir / affin que le loueur & lafructuaire soit tenu en droit de leuer & de pescher son appoissonnemēt que mis y a / q len doibuent les hoirs a lafructuaire garantir. rubrica de loco publico fouendo. l. pretor ait. & rub. Et in flumine publico. l. paue.

### Des bournes & cerquemane mens.

**De huiusce modi materia q dicitur finium reg. vi. de p. l. i. in. S. quidam. vers. an aut actio ista. i. sti. de actio. que p pluri mas & elegantes que stiones ibi p eū tractat.** Bournages et cerquemane mens si est mettre & faire enseigne de difference de terres dentre vng voisin a autre / que on appelle bourne. Et se doit faire par loy parties appelees & tous les anciens du lieu / a certain iour a estre sur le lieu dont contend est / & lors doit celluy qui demande & tient / que son heritage doit se descendre. Et lautre partie pareillement doit dire clamer et designer iusques ou il tient que son heritage doit se a lencōtre. Si daccord ne sont / le iuge doit faire iurer aux anciens qui la sont appelez que chascun sur saintes enagilles de dieu dye & designe au plus brayemēt qz scauront / & que ven ont ou temps passe le droit de lheritage de vng chascun demandeur & deffendeur. Et doit chascun demandeur & deffendeur & hommes qui la sont / auoir vng petit baston en la main / & ferir & estacher en terre endroit la ou ilz scauent que lheritage de vng chascun va. Et la ou il y a plus de tesmoins debattans ou lez presens ou les absens le donnent / la doit estre iuge par eschevins que lheritage va a celluy qui a lassens / & droit ou le assens est. / doit estre mise & assise la bourne par iugement deschevins. Et en nom de preuue doit chascun des eschevins ou autres iuges / mettre en la fosse ou on doit asseoir la bourne / vng cailliel & pais asseoir & fermer la bourne dessus / affin q en tēps aduenir le cailliel monstre quantz eschevins il y eust a la bourne iuger & asseoir / & ce fait doit estre dit & crie par loy / que dorseruant nul ne face ne

mette nul empeschemēt a ladicte bourne sur peine de encontre en crime de larcin.

### De parties estre daccord de mettre bourne.

Item & sil aduenoit que parties fussēt daccord de mettre et asseoir bourne entre eulx faire le peuent sans appeller la loy ne autres / fors poysins telz quil leur plaira / & prendre & donner de leur terre / lan a lautre tāt quil leur plaira / pour tant que ilz ne facent chose que le sire ne soit garde de son droit seigneurial. sicōme si deux voisins sont daccord ensemble de asseoir entre eulx bournes faire le peuent: mais quil ne touche au regect du seigneur / ou du comun / car lors conuendroit que le seigneur / & le comun y fussent appelez. Et la bourne assise mise daccord estre eulx voisins si peut faire licitement / mais ny aura nul caille dessousz cōme tesmoins deschevins pource que eschevins ny ont este appelez.

### De donner terre a autre.

Item sil aduenoit que lan voisin cōtre lautre fussent daccord de asseoir bourne sans loy / & par aucune maniere lan donast a lautre de son heritage par son consentement & la assissent la bourne et aps il fast sceu / que ainsi eussent donne lan a lautre / heritage sans le sceu de leur seigneur pour receler son droit: si auroint le sire la droicture dautant de terre que ce vaudroit que donne en seroit / oultre le droit que deuoit estre donne de la bourne assise plus auant que estre ne deuoit.

### De contend sur bournage.

Et sil aduient que aucun meue contend sur bournage contre son voisin et p cerquemanage / ou par iugement de tesmoins en dechee avec lamēde au seigneur en quoy il encoirt de demander autre terre laquelle amende est de. lxx. liures parisir. si cest terre vilaine / et si cest fief / en lamēde de. x. liures / il doit perdre autāt de terre comme il en clame / laquelle doit estre prinse au proffit du seigneur / et les despens de partle / a la taxation du seigneur. L. finium regandorum. l. si conserit. Combien que par lancien droit /

qui ne demandoit pas son voisin plus de cinq piez/ il nen estoit a nulle amende/ mais par la nouvelle loy / pource que le monde est si multiplié / et la malice des gens/ il fut pourueu d'amende si tost que l'un emprent sur l'autre. l. quinque pedum L. eodem.

**¶** Que tenure de boairie ne vaulx.

**¶** Ne tenure de long temps na lieu contre droit de boairie/ ne contre ce droit ne si acquiert par dix ans / ne par vingt ans/ si ne fait aussi nouvelle que toutes fois que cerquemanager est demandé que on ne le doibue auoir/ ne ny vaulx triche-rie ne barat/ que tout ne doibue estre mis arriere par le iuge/ si tost que a congnois- sance peut venir. L. eodem. l. final. Si doibz scauoir combié que dessus soit dit/ que qui demande autray heritage / il chet en amende/ lassoit ce q ce soit deman- de par cerquemanager/ doit estre/ sainsi nest que a autray heritage demander par cer- quemanager ne seroit demande/ dit ne p- teste par le demandeur / que ce demande il si auant que par desfrang de cerquema- nage nen sera dit appartenir/ & non plus auant. Car par ceste maniere / suppose q on dechee de sa demande/ ne y chet point d'amende petite ne grande / et par autre forme si feroit.

**¶** La forme de mesurer terres.

**¶** La forme de mesurer des terres/ si est assauoir la quantité que cõtient ung cha- scan chãp de terre/ de prez/ boys/ ou de- aues/ et se fait par diuers noms en som- mes de mesures/ sicomme les vsages des lieux sont/ car en aucuns lieux sont ap- pellees les sommes des mesures/ arpens en autres iourneulx/ en autres menca- dees/ en autres lieux mesures/ en autres bonniers : et toutesfoys tout se mesure par nombre de piez a rapporter a la ber- ge/ a laquelle berge on doit tant adiou- ster de piez quelle cõtienne vingt piez de clauue/ et si a au bonnier au pays ou on compte par bonniers. xvj. cens qui est nombre faisant le bonnier. Et au pays ou on cõpte par petit bonnier/ il ya. viiij. cens/ et doit chascun contenir. xvj. Ber- ges. et au bonnier. xvj. cens. Ainsi sont

au bonnier de toute somme de piez. Biiij. Q. et cõtien que en diuers lieux/ le nom des mesures si est different/ sicomme de arpens/ iourneulx / mencaudees mesu- res/ &c. toutesfoys neantmoins sont tous iours comptez. cccc. cens pour celles me- sures petites comme dessus sont dictes/ arpens iourneulx. &c. et tout reuient les iij. pour ung bonnier de terre.

**¶** De compaignie de marchandise.

**¶** Compaignie de marchandise peut estre faicte en telle maniere que l'un y met l'argent / et l'autre y met sa peine. Item encore se fait en autre maniere que l'un y met plus d'argent que l'autre/ & l'un plus de sens & de peine que l'autre/ car se- lon la loy compaignie en marchandise/ nest autre chose que ung assemllement de personnes/ qui est faict par accointe- ment & assemllement de pecunes / & par participation de choses/ pour faire gail- gner / & plus proffiteulx mont & gaingz a contribuer ensemble/ Car autant en ce cas est prise le sens & la peine/ que largẽt L. li. iij. tab. pro socio. l. societatem.

**¶** De ordonner a loy par participa- tion de marchandise.

**¶** Sachez que en cõpaignie de marchan- dise doit sefd raison et loy escripte/ auoir loyante/ & equite tousiours estre enten- due / car souuent les marchans ne font mie leurs deuises deuant gens/ deuant loy deuant tabellions ne tesmoings/ ains les font ensemble et a bonne foy. Et pource si contend en vint a vie ou a mort de- tre les hoirs des marchans pour la par- ticipation de la marchandise/ sachez que le iuge y doit proceder a bonne foy / au plus pres que le cas peut desirer a verite & selon ce faire appointemẽt entre les par- ties. L. eod. titu. l. cum in societatis con- tractibus.

**¶** De paction faicte sur la partici- pation de marchandise.

**¶** Et sil aduenoit que marchans qui sont en compaignie de marchandise/ ayent par ty leurs biens par egaulx parties / et de ce ayent fait stipulation/ et apres ce leq que ce soit voisse de vie a trespas / sans

tre ordonnance ne testament faire/sachez que pource ne demeuire / que ce quilz ont ainsi ordonne par participation de marchandise/ne doibue demourer ferme & estable. *L. eo d. tit. l. si societatis iure.*

**¶** Le temps que participation dure en marchandise.

**¶** Sur participation de marchandise dit la loy/que tant et si longuement que marchans sont ensemble en participation & assemllement de marchandise/tât dare l'action q l'action peut & doit auoir. Car si l'action veullent faire cesser/il conuient que ilz ayent departy leur participation/et fait compte ensemble. Et dit que la participation depuis ce iour ou ce compte cesse / ou autrement l'action dure tousiours. *L. eo d. tit. l. tant diu societas.*

**¶** De plusieurs marchans acheter denrees.

**¶** Aucuns doubtoient si participation de marchandise se pouoit faire conuenablement entre marchans/que suppose que ung grant seigneur vint en ung pays/ comme L'empereur ou autre puissant prince/ & plusieurs marchans achetoient plusieurs marchandises / pour auoir plus grant gaing a la denree du seigneur: si ce ne peuent faire sans meffaict. Sachez que sur ce a ordonne la loy que participation de marchandise/ se puisse faire purement & sans condition si que la voulente diceulx qui a ce se veullent obliger/soiēt fermes et gardees. *L. de societate apud veteres. L. eo d. tit.*

**¶** De demander compte contre ung qui ne seroit habille.

**¶** Et si aduenoit que aucun fust en participation de marchandise/et il lay aduenist contre aucun si que il ne fust plus habille de participation de marchandise: Sachez que ses compaignons le peuent laisser/et demander cōpte contre lay/ & depuis ce iour doibt cesser la participation.

**¶** De lay deuenir sourd & fourfenne.

**¶** Et si lay deuenoit sourd ou fourfenne si lay doibuent ses compaignons pourchasser au iuge curateur/et contre leur cura-

teur faire compte de leur marchandise/ car iusques a ce quilz aurōt ainsi fait dare la participation et vault. *L. fin. L. eo. tit.*

**¶** De restitution en participation.

**¶** Il adaint que lun des compaignons de la participation de la marchandise/fut enuoye hors pour le fait des autres / si fut prins par les ennemis du pays / et mis a peine de rencon / et parmy ce eschappa de ses ennemis. Il voulat raturer a ses compaignons secours de sa rencon & de sa peine/et quilz participassent a ce/considere quil estoit en leurs besoignes aussi bien comme pour la siēne. Ses compaignons respondirent que tenaz ny estoient /et que il n'auoit nrye a lay mettre en peril/puis que bien scauoit apouoit scauoit les gr. erres du pays/qui estoient publiques & notoires/ & nestoit nrye ainsi comme sil fust prins ou destorbe par meurdriers / dont nul ne se peut eschener. Et d'autrepart sil a uoit este prins si se estoit il par sa paour non constant mis a rencon / pour plus quil ne deuoit selon sa faculte/et pour plus tost lay offer de prison/ pourquoy. *cc.*

**¶** Itē si se estoit il mis a plus grāt rencon pource quil estoit riche homme/ & bien en est renommee en autres biens et possessions / que de leur marchandise dont ilz sont en participation/ & de plusieurs autres grosses marchandises / dont il sentremettoit communement/ pourquoy tenaz ne sont de contribuer a sa rencon/ ne a la peine que pour sa crainte et paour a eue/et dont il sest voulu offer hastinemēt *cc.* Et si tenaz y sont / si ne doibt ce estre que a la discretion du iuge / au regard de la participation de marchandise / et pourtant que toucher y peut *cc.* L'autre daplica et dist/que si la guerre estoit notable / si le scauoient ilz bien / quant ilz lennoierent esdictes besoignes: car ce nestoit pas chose soudainement venue/ et puis que ainsi le scauoient / et sur ce lay enuoioient / ce ne leur vault. Si il a eu paour/ce a este a iuste cause & constat/ car cestoit sur le peril de sa vie *cc.* Sil estoit pl<sup>r</sup> riche/ & le scauoient: & tel lay enuoierent comme dit est ou propre faict de leur participation/ & non pour autre mar

chandise/ & puis que tel l'ont enuoye & nō pour autre cas tenz y sont &c. Tout veu il fut dit par iugement de saiges/ q̄ tous les participans seroient tenz de contri- buer a quantite de leur marchandise que ilz auoient et menoient ensemble.

**¶ De depost que on appelle mettre en garde.**

**D**epost que les constamiers appel- lent mettre en garde et conserva- tion de autres aucune chose/ soit meuble ou argent : a la fin de le ranoir sattu- ment au plaisir du depositair / et de ce dist la loy escripte/ si la chose mise en gar- de/ est perdue par la coulpe au gardeur: sachez que le gardeur y est tenu / Soit et ses hoirs si mort estoit/ par soy ignorer. Et si par fortune non estimable estoit p- da/ tenu ny seroit ne ses hoirs. *L. depo- siti. l. j. & ibi glos.*

Aduerte de  
positarium  
non teneri  
de leui cul-  
pa. text. in  
l. pretereā.  
& .S. is apd  
quē. instit.  
quib⁹ mo-  
dis re con-  
trahi. obli.

**¶ De soy aider d'argent prins en garde.**

**¶ Si aucun a mis en garde vne somme d'argent pardeuers vng autre/ & cellay q̄ la en garde en fait sa marchandise/ telle- mēt q̄ cellay a qui cest/ ne le peut ranoir a son besoing/ & il ait pour ce dommage q̄ ranoir ne le peut/ sachez que cellay q̄ ain si en vse/ est tenu de rendre les dōmages & interestz / & est telle tenare selon la loy escripte appelee simple larcin. *L. eod. l. si depositi. & l. si deposita.***

**¶ De compensation de chose mise en garde.**

**¶ Tu peuz & doibz scauoir que de la cho- se baillie en garde/ ne chet quelque cōpē- sation/ mais doit estre rendue si tost que par cellay q̄ en garde la depose/ ou son a- iant cause est requise/ & sachez que enco- re ny cherroit compensation/ suppose que chascū eust mis en garde l'un enuers lau- tre quelque chose/ si comme Jehan auroit mis en garde pdeuers Jaques vne som- me d'argent/ ou d'autre chose/ & iehan au- si auroit en garde de ce mesmes Jaques vne autre sōme en garde Les choses ain si mises en garde/ si l'un se y cause/ cest adi- re/ si Jaques dist q̄ il rendra a Jehan sa chose ainsi mise en garde / quant Jehan lay aura rendu la chose que en garde a de**

lay/ si sachez que depuis quil est seu que garde y a / chascun est tenu de remettre premier et auant toute oeuvre la chose auāt qui en garde lay fust baillie/ & puis le iage ordonnera du surplus sur la peti- tion des parties. *l. si quis vel pecunias. L. eod. & l. diti. L. de compensat.*

**¶ De l'interest que doibt ranoir cel lay qui sa chose a perdue.**

**¶ Item sachez que cellay qui a en gar- de aucune chose & par especial argent/ sil met difficulte a le rendre si tost q̄ requis en est par cellay qui en garde la mis / ou par ses ayans cause/ sachez que si par sa coulpe demeure par barat/ ou par ce que aide sen est/ ou par ce que perdu la nice- mēt par folle garde/ suppose que emblee lay soit par nichement lanoir mis & que sa maison ne sa chambre ny fut cassee ne rompie / ne il nen fust enforce par force ne par chemin/ sachez quil est tenu de rē- dre le donmaige & interest que pour ce au- ra le depositair/ ou ses ayans cause a la disposition du iage/ mais que au deman- der au ranoir sa chose en ait fait deman- de: si non/ et la chose mise en garde de lay soit adiuee/ et puis baillie faire demā- de de ses dommages et interestz/ il ny est a recepuoir/ car tout est a demāder a vne fois / combien que le principal doibue premier estre determine. *l. si deposita. in finalibus verbis/ ibi/ non enim due sunt actiones &c. C. eod.***

**¶ Des choses que l'hoste baillie a l'hostel quant il se loge.**

**E**n allant tousiours par ordre/ en ma- tiere deu des depostz il s'esart di- re et monstret de ce qui est mis en gar- de et charge a son hoste / quant on de- scend en aucun hostel / ou quant on de- scend en taverne ou en cabaret/ ou quant on entre en vne nef en mer/ ou en riuere de pays en autre/ car tous ces cinq poins sont d'ane cōdition en loy quant aux cho- ses qui leur sont chargees ou apportees: si est assauoir que tous hostellers qui pu- bliquement tiennent hostel / si tost q̄ au- cun descend ou vient en leur hostellerie/ tout ce q̄ y apportent & mettent en gar-



De de l'hoſte/il le doit garder & deffendre a ſon pouoir cōtre tous/& ſont les choſes q̄ p̄ leſditz hoſteliers apportez y ſont/hors de ſa garde / par eſpecial puis q̄ celluy q̄ venu & deſcēda eſt en l'hoſtel/a prins par lay ou par ſes gens chambre/& la clef de la chambre et emportee avec lay/ou fait porter par ſes barletz / car deſlors que il prent la clef/ il prent la charge de ſes choſes qui en la chābre ſont / & en deſcharge l'hoſte/ maisgnie de loſtel. mais ſi la clef eſtoit demourree a l'hoſte/ & en la chābre auoit quelque choſe perdue / ſuppoſe que oncques neust eſte monſtree a l'hoſte ne a ſes maisgnies/ſil la conuendroient il rendre par l'hoſte/par la clef q̄ ſeroit demourree en la maiſon de l'hoſte/& ſeroit l'hoſtelain creu par ſon ſerment puis quil ſeroit hōe d'honneur & de bonne foy/& de bōne renommee. Et ainſi en ſeroit des choſes qui ſeroient hors de chambre/ſoit de cheual ou cheuaulx ſi ilz ſont logez ou herbergez.

¶ De l'hoſte loge auoir prins les clefz/& puis rendu a l'hoſte.

¶ Et ſil aduenoit q̄ l'hoſtelain euſt de p̄mier prins les clefz & porte/et depuis a l'hoſte ou hoſteſſe les rendiſt & les miſt a vng clou & pendit/affin quelles ſe peuſſent ſcānoir par pluſieurs/ſicomme aucaneſſois pluſieurs ſōt logez en vne chābre/ou que l'hoſte y a faire ſouuent/ſi en ce auoit aucune choſe perdue/ce ſeroit au peril de l'hoſte/car comme dit eſt deſſus/ puis que la clef demeure en la charge de l'hoſte ou de ſes gens/a lay en eſt le peril & le dommage.

¶ De la maisgnie faire larcin.

¶ Item ſi les maisgnies de l'hoſtel faiſoient le larcin/& que ainſi fuſt trouue/ſi ſeroit ce encore au peril & dōmage de l'hoſte:car bien ſe prenne garde quelle maisgnie il tient en ſa maiſon.

¶ De la chambre trouuee par larrons.

¶ Itē ſil aduenoit q̄ la chābre fuſt percee ou trouuee par larrōs/ce ne ſeroit pas au peril de l'hoſte/māis ſi on y ētroit par l'haies ou fenestre trouuee ouuerte ce ſeroit au peril de l'hoſte. Māis ſi on y auoit trouue ainſi bien emble des choſes de l'hoſte/

lors apparroit il que ce ſeroit ſans ſa coulpe. ff. naute carpones bel ſtabul. l. j. & l. ſequenti.

¶ De accommodation que len diſt preſter par courtoisie.

¶ Accommodation que les conſtāmiers appellēt preſter a aultre par courtoisie aucune choſe. Si eſt choſe qui par droit engendre action de le rānoir/ et repeter ſans contredit avec dommages et intereſtz. Et pour ce peuz & doibz ſcānoir que toute choſe amiablement preſtee / doibt eſtre rendue ſi apoint que le preſteur ny ait dommage: ſainſi neſtoit que cauſe y euſt telle/que par droit la commodite / & cellay a qui ce ſeroit preſtee ne euſt loyalle cauſe de excuſation/ Sicomme ſi tu me preſtes amiablement aucune choſe/& par fortune contraire / ſicomme par tolte de force et de larcin non excuſable a loy/la choſe me eſt tollae / ſachez q̄ ſelon la loy/ie ny ſais tenu en dommaige ne en intereſt / ſainſi neſt que au preſteur fuſt fait conuent tel que ie le prins a rendre a tous perilz qui ſaruenir y pourroient. tept. in. l. j. l. de commodato.

¶ Exemple.

¶ Je empruntay a mon voisin vng cheual lequel me fut tollu par les ennemis du pays/ſachez que tena ny ſais/ſi a mō peril de tous cas de fortune ne lay emprunte. S. at is inſtitu. quibus mod. contrahi. obligat.

¶ De preſter choſe pour engager.

¶ Si tu preſtes aucune choſe a aucun par amitie / a ce quil la puiſſe engager pour foy / pour auoir aucune finance quil lay faille lors / et celle finance pour quoy ce fut engage/eſt paiee & accomplie preſque toute ou en la greigneur partie / ſachez q̄ tu as action contre cellay a qui tu la preſtas/ ou a ſes hoirs de requierir ta choſe par action de preſt/et la doibz rānoir par correction ſur cellay a qui tu la preſtas. L. eod. tit. l. de reſtituendis.

¶ De compensation de choſe preſtee.

¶ Sachez que choſe preſtee eſt de telle

action garnye & preueuee/que si celluy a qui elle est prestee doit aucune chose au presteur suppose que ce soit argēt prestee/ & le presteur le vueille ranoir. Sachez q̄ celluy a qui ce est prestee/ne peut faire compensation/mais conuient q̄ la chose prestee rende premier/ & auant toute oeuvre. l. fina. l. eod. tit. & ibi glos. in verbo debiti. loquens de hac materia.

¶ Condition de chose non due.

**C**onditio de chose non due/si est de payer plus que on ne doit: et chet apres de action de chose non due qui engendre droit & action de repeter la chose ainsi payee oultre ce q̄ on doit. De ce dist l'epereur en son saint cōcilie/il nest mie doute que si aucun paye quelque person ne par inaduertence & par fourcompt/sachez que apres / iassoit ce que apres par protestation soit paie/si la peut il ranoir par action de condition indeue / que les clerics appellent de conditio indebiti. si ainsi nestoit que ce que ainsi auroit paye par iugement de iuge competent / lequel iugement fust passe par iugement en force de chose iugee/car lors ny aroit nulle repetition/& cesseroit lors l'action de condition indeue. l. j. l. de conditio indebiti.

¶ De promettre a autre en son nom que que on ne doit.

¶ La loy dist encore oultre sur ceste rance/ que sil est aucun qui fust enduit a promettre a autre aucune pecune que celluy qui ainsi promettoit ne devoit/mais le promettoit pour autre allegier de sa dette ou de son conuient sans transaction/sachez que tu ne peuz auoir deliurance contre celluy qui ainsi te fist promettre/pais que de ta franche volente le fis / mais te conuient accomplir ta promesse. l. si contra illam transactionem.

¶ De paier par mal engin.

¶ Item toutesfoies veussent dire les sages que qui promet aucune chose a paier par mescreance/ ia soit ce que il si oblige p̄ escript/ nantmoins puis quil sera faict apparait par mal engin/il a action de condition indeue/& sen peut on deffendre p̄ ceste loy. l. cum et soluta. l. eod. tit.

¶ Item combien que les droitz veussent que a payer par mal engin aucune somme que tout y soit recouure par action de condition indeue: neantmoins peuz & doit sçauoir que si aucun trait en cause l'ing autre pardeuant iuge/ & pour obtenir a demande / partie ou amy de plus demander que deu ne soit pour doute de iustice/et pour ce en paye / ou en promet aucune chose/sachez q̄ pour ce ne a droit de repeter/mais conuient quil tienne en ce cas par promesse ou ce que paye en a/car en ce cesse action de condition indeue.

¶ Il veult dire que qui promet aucune chose a cantelle/ou q̄ la demande pour doute de iustice & de faillir a droit/ ceste condition cesse/car en ce na pour ne force ne mescreance. l. ea que per inficiationem. l. eod. tit.

¶ De payer par cuider deuoir.

¶ Si tu payes aucune somme d'argent que tu cuidoyes deuoir/& tiens tu ne deuoies/ou que tu ne scauoyes vraiment le fait/et que ce puisses prouuer pardeuant iuge/celluy q̄ ce aura receu sera contraint a rendre ce que paye en auras par action de condition indeue. l. si per ignoratiam. & ita dicendum est de legatis indebite solutis. l. fideicommissum. l. eod. tit.

¶ De condition par laide cause.

**C**ondition par laide cause si est promettre ou stipuler a aucun aucune chose / affin quil face ou qui veul fist faire aucune laide oeuvre / et qui de droit ne seroit a faire/sicomme de marchander de battre ou tuer aucun/sicomme de vendre sa femme ou sa fille/ou sa niepce/ou contre lhonneur de leglise/ ou contre bonnes meurs/ou contre le bien de iustice/ou faire & porter faulx tesmoignages/& plusieurs autres telz cas/que tous ne peuent estre escriptz/toutes telles promesses ne sont a soustenir/ne nengendrent action au demandeur / mais toutesfoies si soubz telle ombre aucune chose estoit ia donnee & celluy a qui donnee seroit en fust fait sire/et mis en possession / sachez q̄ ia ne ranoit ce que done auoit/ iassoit ce q̄

Immo dicit lex illa allegata q̄ qui alieno creditori p̄ mittit p̄ debitorē, habet conditio nē indebiti cōtra debitorē p̄ quo promissit.

ce fust pour laide chose / car en ceste partie le possesseur a la meilleure cause selon la loy qui dit. *In turpibus causis melior est conditio possidentis. modo eorū par sit & eadem causa. l. cum te propter. l. de condit. ob turp. causam.*

**¶** De pmettre aucune somme a celui a qui on auoit tollu le sien.

**¶** Item si aduient que aucun donne ou promette aucune somme d'argent pour rendre ce quil auoit tollu / & pour ce quil auoit escache les bestes dun chāp / affin quelles vindissent es sacs de ses cōpaignōs pour les prendre et ramir / ou par aul re torcionniere voye par lay faicte / affin q a congnoissance ne vienne / sachez que il sera tenu de rēdre ce que prins en a pour escheuer la congnoissance premiere & a nāt toute oeuure. Et pour ce ne demourra q̄l ne soit apres pugnū du meffait par le iuge a qui la cōgnoissance en doit appartenir. *l. quotiens. & l. ob restitūda. i. l. sequenti que est final. l. eodem titu.*

**¶** De location / tant de maison comme autrement.

**L**ocation est louer vne chose soit ou terre / ou autre possession ou autre quelque chose / comment on y est tenu / et comment non. Et appellent les clerks ceste rubriche de *locato & conducto*. Si sachez que le sire de la garderobe qui icelle a louee a aucun pour mettre aucune chose en garde / sil aduient que les choses qui mises y sont en garde ou en autre loyer soient perdues par larrons qui la garderobe ont efforcee ou rompue sās la coulpe du seigneur / ce n'est pas a son peril / mais si sans force par hays ou fenestres estoient pdaes / lors seroit au peril du loueur. *Vi de ad hoc. l. j. l. de locat. & conduct.*

**¶** De maison louer.

**¶** Si tu loues vne maison de aucun pour certain loyer / & tu as paye le loyer / sachez que ce terme ne te peut oster de la maison sainsi n'estoit q̄l y voulsist demourer soy mesmes / ou quil fust grande necessite a la maison de la refaire tellement que pour ce faire il en conuint vider / et selon les aucuns constumiers / si celuy a qui est la

maison / la vendist ou arretast a vng autre / & a ce sacorde la loy escripte. *l. eodem. l. eodem.*

**¶** Des biens estās en la maison louee.

**¶** Ne il n'est mestier au seigneur de la maison pour son loyer querir autre pleige que les choses qui sont en sa maison apportees par le loueur / car tout ce qui y est / appartient & lay est obligé pour loyer / ne nul autre ny peut clamer tant q̄ satisfait soit de son loyer. *l. eod. tit. l. certi iuris est.*

**¶** De louer terre a autre.

**¶** Si aucun a loue vne terre parmy rendant chascun an vne certaine somme de deniers ou de grains / ou d'autre chose / et au louage faire ne fust demise que si tempeste aduenoit d'orage / de foudre / ou de secheresse / ou d'ost / ou de cheuachee no toire / que ce seroit a son peril / sachez que si par ceste forme a domnage par aucuns ans durant la ferme du louage / & en ta ferme nait annees si fertiles q̄ a esgard & discretion tu y soies & puisses estre reconuie / saches que tu as & peuz auoit action de demander restor du domnage qui par telle occasion te est adueni / & doit estre ainsi iuge si cōtend en est. *l. eodem titu. licet certis annis.*

**¶** De demourer deuy censes en vng lieu.

**¶** Item si aucun auoit loue vne maison ou tenure p certains ans / & pour certain pris chascun an / & il aduient que sans re louer il y demourast oultre les ans denomez au louage faire / sachez q̄ pour ce ne demourroit q̄l ne fust tenu pour chascun an quil y demourroit oultre d'autel payement que parauant en payoit chascū an. Ne le seigneur de la maison ne lay pourroit aussi plus auant demander / si autre conuent ny auoit. *l. legem quidē. l. eod.*

**¶** De relouer a autre sa cense durāt.

**¶** Et sil aduenoit que aucun eust loue aucune tenure & il la voulsist relouer auant a vng autre / par autel temps que loue l'auoit / sachez que bien le peut faire / mais le seigneur na action fors que a son premier loueur / sainsi n'estoit quil

*Optimahee est lex, & practicabilis, & ibi Bart. & doc & Abbas & canonistę i c. ppter sterilitatē. ext. eo. est i illa allegatio optima gloz cū tex. q̄ est est habēda ratio ad vbertatē aliorū retro anū nūm.*

## Livre premier

¶ Il n'est telle cōuenāce q̄ a autre ne se peust louer. alleg. toties tit. l. nemo phibetur.

¶ De vendre maison qui est louee.

¶ Et si l'aduaient q̄ le seigneur d'une maison vende icelle maison durant le temps du loyer/celuy qui ladicte maison a achetee/nest pas tenu de tenir le loyeur si ne luy plaist/sainsi nestoit que au vendage faire fust fait conuent de tenir le louage. l. emptorem. eodem tit. l.

¶ De louer a l'ung & puis a autre.

¶ Et si l'aduaient que aucun ait loue une maison ou autre heritaige/q̄ depuis celuy qui la loue / la reloue a autre en tout ou en partie/sachez que le sire de la chose a tousiours sō exceptiō au p̄mier loyeur. Et si il aduenoit que le premier loyeur fust en faulte de payer/si se peut il traire au second loyeur/quāt a ses biens que il trouuera en sa maison ou en son heritaige/car a ceulx a il action / & non pas au corps du second loyeur ne a ses autres biens auāt chose iagee sur ce parties appelees.

¶ De prester maison ou heritaige.

¶ Quiconque baille par prest a autre sa maison ou son heritaige a tenir sās forme de contract/sachez que cy na point de action sur reconuerer loiaige ne salaire a celuy qui ainsi la tenu/ne a celuy qui par la seconde main l'auroit par telle condition/car par prest ne par priere ne se engendre point action de loyer / ne nen seroient a poursuair les biens qui seroient trouuez en heritaige. ff. de precat. l. j.

¶ De louer aucune chose de celuy qui la tient a vie tant seulement.

¶ Si aucun a loue aucune maisō de celuy a qui la maison appartient a sa vie tant seulement/et le voyager ba mourir auant le terme venu/pour ce ne demeure que le loyeur ne doibue demourer son terme & ans q̄ loue a parmy payāt le loyer/par si quil n'y ait que lan que le voyager sera mort/car si plus l'auoit loue dās/l'heritier ne se tiendroient si ne luy plaisoit. et ainsi d'un pre desponuier le peut parmy payant le loyer de lan/& non plus.& ainsi d'un iardin louer & cueillir le fruit q̄ de-

des lan du loyer seroit meur/& nō le fruit non meur. Et ainsi d'un viuier pourtant que le loyeur leust appoisonne pescher le pourroit en saison parmy payant le loyer de l'annee/suppose que a saison le voyager seroit mort.

¶ De action que les clerics nomment emphyteosis de mettre sa terre en gaing.

¶ En des locations il ensuyt de mettre sa terre en gaingage/q̄ nest chose en vente/ne en loyer / ne en achat / si doit estre sceu que plusieurs mettēt leur heritaige a gaingage a autre/ou leurs bestes/par si quilz en ont la moitie des proffis/& le gaigneur qui sur ce fait tous despens/a l'autre moitie / par si que les bestes sont prisees / & le conquest se depart a moitie / le bailleur premier auāt prinson principal.

¶ De fortunes sur telles choses.

¶ Sachez que si en tel marche que les lais appellent mettre sa chose a gaingage/aduient quelque fortune / si que tout soit perdu par fortune de guerre / ou de tempeste / & que le gaigneur ne pourroit souscourre tout ce doit dechoir sur le bailleur/& non sur le gaigneur. Mais sauue fortune y aduenoit par faulte de saison par quoy partie de la chose seroit perdue & non tout/ce seroit au peril du gaigneur qui la chose tiendroient/& non du seigneur qui baillee l'auroit. Et de telz marches se doibuent faire lettres/ou le marche est doubtieux & non tenable. l. li. iij. rub. de iure emphyteo. l. j. & ij.

¶ De faillir sur telz conuens.

¶ Item et si telz marches sont fais par lettres/ou faulte ait es conuens quilz ne soient tenus d'un coste ou d'autre / ce engendre actiō de emphyteotique q̄ se peut poursuair a iuste tilre de remplir les conuens contenuz es escripts sur ce fais/et en fait le deffaillant a cōtraindre a luy & au sien. l. li. iij. rub. allegat. l. ij.

¶ Comment le vendeur ne peut vendre son amendement.

¶ Item dict la loy que le gaigneur qui a

tel convient a son bailleur ne peut vendre quelque amendement que faire doive sur les lettres ainsi baillées / ou sur les bestes / sans le consentement au bailleur / et si le faisoit / le bailleur len pourroit poursuyvir a loy / & len fait contraindre que ainsi lay en doibt estre fait. *L. li. iiij. rub. dicta. l. cum dubitabatur.*

#### ¶ De engager aucune chose.

**E**ngager aucune chose si est mettre aucun menble par deniers aucun iusques a tant quil soit satisfait & paye ce pourquoy on lengaige / esperant que ce paye de ranoir son gaige. si en dist ainsi la loy. Le que le creancier tient en gaige aucune tenure dont il a perceu les fruitz / sachez que tous les fruitz q depuis que ce lay fut engaige a perceu doibuent estre comptez en paye: & si la tenure avoit empiree en son temps / si est il tenu de lamen-der par action de gaige. *l. creditor. l. de actione pignoratit.*

#### ¶ De perdre les gaiges.

¶ Et si le creancier a qui aucun gaige est engaige a perdu le gaige quil avoit engaige sans sa coulpe / sachez quil nest pas tenu de le rendre / mais si autrement estoit trouue q pdue eust la chose / sachez que tenu y seroit sicome cy dessus est touche. *facit ad hoc. l. si creditor sine vitio.*

#### ¶ De cas d'adventure sur gaige.

¶ Encore doibz scavoit que sur gaige adient cas d'adventure que on ne peut escheuer / sicomme de feu / ou de assault de larrons / ou autres cas semblables: sachez que celay qui en a la garde du gaige / en ce cas nest tenu si le gaige est en ce perdu / ne pour ce nest le debteur quitte de la dette / ainsi nestoit quil y eust conuēt entre eulx tel / que si le gaige estoit perdu par tel cas de fortune / si ne seroit pas le debteur quitte de la dette. *l. que fortuitis casib. eodem titu.*

#### ¶ Que on ne doibt empirer gaiges.

¶ Il ya loy escripte qui dit que celay qui tient en gaige aucune chose / ne la peut vendre ne engager: & si ce sont maisons ou autres tenares / si ne les doibt on empirer

ne copper arbres ne hayes / & si faiestoit / si le fault il restorer & amender aussi.

#### ¶ Du creancier faire retenue sur les choses a lay baillées en gaige.

¶ Et par autre rayson si le creancier y met ne fait autre resection ou amende-ment de retenue / ranoir le doibt sur le debteur / car il nest tenu que de tenir la chose en tel point come on lay baille les fruitz quil en receoit sont comptez en paye de la dette. *L. li. iiij. rub. dicta. l. creditor.*

#### ¶ Que en gaige na prescription.

¶ Sachez aussi que comme long temps ait que le creancier tient la tenure en gaige / pource ne peut il acquerre ne posses- sion ne prescription / car il couient que les fruitz que receuz en a soient comptez en paye / & couiēt quil rende le gaige au debteur si tost que paye est en estat deu: ou si non / amender le doibt au debteur par les- gard du iuge. *L. eodē tit. l. creditores.*

#### ¶ De plusieurs biens bailliez a plusieurs creanciers.

¶ Si aucuns biens appartenans a ung debteur sont bailliez a plusieurs crean- ciers / a tort les requierent estre leurs / ainsi nest quilz soient obligez especia- lement. Car autrement sil ya autres crea- ciers / sachez quilz auront recours aussi bien a ses biens / et couiendra quilz soient conuertiz a tous les creanciers si auant quilz dateront.

¶ Cest en cas de desconfiture ou lang creancier nest point plus privilegie que lautre: comme il a este note cy dessus en la matiere de contribution. & pro his bi- detur facere text. *in. l. pro debito. l. de bonis antio. indi. possid.*

#### ¶ Sensuyt de action exercitoire / et institoire.

**A**ction exercitoire & institoire si est le droit que ont contre les maistres les barletz qui font & exercent les besoi- gnes de leurs maistres en marchandise faisant / soit par terre ou par mer / & de ce dist la loy escripte. Si ie fais conuēt ou marchandise au gouverneur de la nef / pour le fait de la nef ou de la marchandi-

se qui est dedans / sachez que le maistre a qui cest / mest tenu & oblige a le faire bō / & ay action contre luy pour le conuient de son Barlet / tout ainsi cōme celuy qui pour le fait & marchandise d'aucun est par le maistrez seigneur de la chose establi. *L. li. iiii. de exercitoria & istitoria actide. l. j.*

**¶** D'argent preste au gourmet.

**¶** Si ton Barlet en menant ta marchandise emprunte deniers pour toy / & soyent tourne en ton profit / & dont ton Barlet ta fait cōpte / sachez que tu es tenu de le rendre au presteur sicōme si ce fust preste a toy mesmes. *L. eod. ti. l. ex cōtractibus.*

**¶** De Barlet de change.

**¶** Action institoire est bien donnee par la loy escripte / que pour celuy qui a mis aucun argent au change d'aucun changeur publique par consignation deue / lequel argent fut mis & consigne au Barlet / ias soit ce que son maistre ny fust present / puis que ce a este fait ou nom du maistre / il cōuient q̄ le maistre face bon tout ce que par son Barlet a este fait / ne differer ny peult. *L. eodem. l. institoria.*

**¶** Du Barlet commis par la femme.

**¶** Encore dit la loy escripte que suppose que le gouuerneur de la nef ou de la marchandise y soit mis et establi par femme / neantmoins conuient il que la femme ait port agreable le fait de son Barlet / & face bons ses cōuens en marchandise faisant / ne differer ny peult. *L. lib. iiii. rub. dicta. l. & si a maliere.* Encore est semblant l'action que aucun a contre le Barlet d'aucun marchand qui au Barlet a marchande par le gre du maistre / car lors est l'action double de institoire & consentement. *L. li. iiii. rub. dicta. l. & si a maliere.*

**¶** De ce que mieulx vaulx & fait a tenir a loy quāt il est consenty.

**¶** De mieulx vaulx & est a tenir a loy ce qui est fait & consenty des parties ensemble & dōt tesmoings sont recoz / sans escriptz qui sur ce soient fais / que ne face ce qui par engin / ou cautelle appert eſtre fait et escript sans autre preu-

ue. De ce parle la loy en vne rubriche que les clerks appellent plus valere quod agitur / q̄ quod simulate concipitur / & dist ainsi. La verite d'aucun contract doit estre tenue & gardee a loy de ce que par tesmoings appert eſtre fait en bonne foy / q̄ ne faict ce q̄ par escripture appert sans tesmoings par suspicion de mal engin. *L. plus valere quod agit. l. j.*

**¶** De tesmoing contre lettres.

**¶** Si aucun faisoit par saintise escripte ce quil fait / aussi ce q̄ vng autre luy fist / et puis sen voulsist ayder cōtre aucun / sachez que ce qui sera trouue fait a verite vaulx mieulx / que ce qui sera escript par saintise. *L. eodem. l. si quis.*

**¶** De faire doubte entendre contre vne letre.

**¶** Si ton procureur fist faire escript de ce que tu luy auois demande a faire louer aucunes de tes terres / & a celuy a qui il auoit marchade fist escrire en tes escripts autrement que le marche ne portoit / & toy ne ton procureur negardasses les escriptures par la grande confidence que tu adionstoies a partie / sachez que cōgneue la verite de ce / il doit estre dit q̄ le marche soit nul : car a marche de bōne foy doit estre le consentement de vng chascun tenu en garde / ou ce ne vaulx. *L. li. iiii. rub. dicta. l. si falsum instrumentum.*

**¶** De litige que len dit des choses q̄ ne doibuent estre vendues plaid pendāt.

**L**itige si est quant aucun vend chose dont contend & plaid soit pendāt / que les clerks appellēt vice de litige. De ce dit la loy Nous deffendons a tous q̄lz ne puissent vendre les choses dont plaid est / a quelque personne que ce soit / Car si fait estoit / pour ce ne demourroit que le plaid nallast tousiours auant comme si vendū nestoit / & sortiroit la sentence sur ce donnee son effect / & lamēderoit le vendeur & lacheteur aussi q̄ ainsi. scientemēt l'auroit achette. Le vendeur qui ainsi vendroit la chose emplaidee / encoarroit en amende d'autant cōme la chose vauldroit / & seroit la vente mise a neant. Et lacheteur sil scauoit que la chose vendue



faust litigieuse par droit autant comme monteroit la bête au proffit du seigneur/ et si l'acheteur ne scauoit que la chose faust litigieuse / il ne perdroit ne ne seroit a quelque dommage/ains rairoit son argent / & la vente nulle/ & le vendeur l'amenderoit au seigneur d'autant que monteroit la bête. Et ainsi doit entendre si la chose litigieuse estoit donnée p le deffendeur a aucun autre qui recene l'auoit. lors seroit la chose litigieuse prinse pour auoir les amèdes dessusdictes. C. de litigiosis. l. si te pendente. & l. censensus. & glos. in cap. ecclesia sancte Marie. ext. St. l. te pèden.

### ¶ De donner en testament chose litigieuse.

¶ Aucun laisse en son testament chose litigieuse a autre/lassoit ce que ce faust au seigneur ou a aucun autre puissant pour mettre en plus forte main/sachez q pour ce le don ou lais a lay ainsi laisse ne seroit mie celuy a qui ce seroit laisse a recepioir en iugement pour recouurer ne demander la chose litigieuse/mais conatent que les hoirs au mort en prennent les extremes & parfont querelle; ne autre ny est a recepioir. mais a accomplir la volente en quoy leur predecesseur est mort / si fault donner a celuy a qui la chose litigieuse auoit este donnee autant quelle vauld par iuste prisee/ & le proffit ou l'aduenture de la chose litigieuse demourra aux hoirs. Et ainsi entendz des debtes douteuses ou litigieuses. L. li. viij. rubrica dicta. l. quicumq; rem litigiosam. Or vient vne autentique qui amède & supplie a la loy dessusdictes/et ainsi dit q iassoit ce que la loy ait ordonne que l'hoir au donneur sera tenu de donner au donnee ou au legatèe autant come vaudra la chose litigieuse qui sera donnee/ & a l'hoir appartiendra la poursuytte/sachez que l'hoir au donneur sera tenu de la chose litigieuse ainsi donnee a recepioir/et mettre le plaids sur ce encommence a decision / aux despès des biens du donneur. Et si le plaids est gaigne par l'hoir/la chose donnée doit aller au proffit du donneur franchement & sans despens. & si la chose donnee est perdue par le proces de l'hoir/le donnee naura que demander a l'hoir/car a rayson ne semble

pas que le donneur donast fors a l'aduenture de la chose q si elle estoit gaignee/ou proces q celuy a qui donnee estoit leust/ & si perdue estoit/que il neust pas la chose ou la valeur fors l'aduenture. L. li. viij. rubrica. anten. nanc si heres.

### ¶ Des bêtes & achatz qui se font par moyen d'argent.

**V**entes & achatz se font p le moyen de l'argent que accorde en estoit par le moyè de l'eschange à pource ne fait/soit de terre cōtre autre/ou de chose meuble cōtre heritaige/ou de heritaige contre chose meuble/ou de chose meuble contre chose meuble/ou de paine & deserte faicte cōtre heritaige ou contre chose meuble/ & sachez quil ne conatent ia estre sur la chose vendue/ne sur le lieu ou elle est quant au marche de la vente faire / car pour ce ne demourroit la vente quelle ne faust ferme ne enterine. l. j. l. de contrahēd. emptio.

¶ Aduerte esse differentiam inter emptionem & permatationē: quia emptio fit pecunia numerata : permatatio vero de re ad rem. optimas text. in. l. j. ff. de emp. contrahēden. instit. eodem tit. s. precium. & l. empti fides. l. eodem titu.

### ¶ Comment vente se fait.

¶ Encore dit la loy escripte que achapt & vente est faicte des q les deux parties s'accordent au pris de l'achapt/soit le pris a payer au iour auenir / ou presentement ou que escripts de memoire sen facent/ou non. Et touteffois vult bien la loy escripte que si memoire par escript & a / q encore on sen puisse repētir sans dommage/sainsi nest que arres soient données par l'acheteur au vendeur affin de tenir le marche. & lors si le vendeur se repent/il doit perdre le double des arres : & si l'acheteur sen repent/il doit perdre seulement les arres. insti. eo. tit. in principio.

### ¶ De vente pure/ou soubz condition.

¶ Encore dit la loy escripte que achapt est fait ou purement/ou sans condition. Purement/sicomme absolument. Soubz condition/sicomme de dire/ie vous vend tel chose pour dix liures parisis par si que il souffise dedens tel iour. cc. instituta. eodem s. emptio tam sub conditione.

**¶ De vente d'homme forsenne.**

**¶** Sachez que en vente se desire Bray consentement/ou autrement ce n'est pas tenable / & pource que homme forsenne n'a nul consentement constant / tel homme ne peut faire vente qui baille ne tienne / mais si tost que la forsennerie est hors de luy / lors le peult il faire mais quil soit en aage competent / et tient & vaulx ce que lors hors de sa forsennerie feroit. *L. eod. titu. l. emptionem & venditionem.*

**¶ De vente & donation ensemble.**

**¶** Tu peuz & doibz sçavoir que double action est de vendition & donatiō / & pour ce si par donation test aucune chose donnée / tu n'y peuz ne doibz prendre boye d'achat / car tu cōtrariroies de l'un a l'autre qui ne se pourroit soustenir / car sa chose mesmes ne peut onmie acheter / & par arrest de parlement l'ay veu ainsi dire. *¶* Vger dentre les enfans monseigneur de daillx seigneur de Rame d'une part / & monseigneur de lannois d'autre part / pour plusieurs dōs que ledit daillx ancit fais a plusieurs enfans bastars quil avoit / lesquels dōs il avoit donne sur la terre de Rame en Tourneis. Et depuis pour conforter leur action ce demande que ilz faisoient contre le dit de lannois / disoient aussi q' ilz avoient tiltre de don & d'achat / laquelle chose ne peut soustenir la loy escripte. *facit ad hec. l. si donationis. & l. cum res. & l. si non donationis. L. eod. titu.*

**¶ De vente sans estre paye.**

**¶** Si aucune vente est faicte par consentement de vendeur & d'acheteur sicomme dessus est dit / & que le pris de la bête soit nommé & declare / et sur ce soit la chose vendue bailliee a l'acheteur: sachez q' iasoit ce que le pris qui a este nommé en la vendition / ne soit pas paye / rien ne demeure que la vente ne tiēne / & quelle soit ferme / & ne peut le vendeur demander que le pris par action de vente / & non pas retourner a la chose vendue. *eodem titu. L. l. empti. §. placitum.*

**¶ De vente faicte par pris.**

**¶** Le cas de cest article dit quil convient que le pris soit nommé & declare / car tu

doibz sçavoir que en quelque vente qui se fait / si pris n'y a nombre de deniers que monte le pris de la vente / n'est a tenir / sil est qui par ce vueille reprocher. *L. li. iij. de contrahenda vendi. alleg. l. empti.*

**¶ De vente sans lettres faire ne garantie.**

**¶** Encore dit la loy que la bête n'est pas moins ferme que lettres nen furent faictes incontinent / mais furent deuisées estre faictes / & que garantie de la vente fut promise / car celuy qui est en saisine par le consentement ou vendeur / celle saisine l'ay vaulx & tient lieu. & encore iassoit ce que le pris ne fust ne n'est encore paye de la vente / pour ce n'est le marche moins ferme que le vendeur ou l'acheteur sen repent / si n'estoit q' tous deux fussent d'accord que le marche soit nul & defait. *L. li. iij. rub. dicta. l. non idcirco.*

**¶ De vente mise en volente d'autre.**

**¶** Item si au marche d'une bête faire la chose est mise a la volente du vendeur ou de l'acheteur / sachez que par ce point l'obligation de la bête saucune en va est nulle ou cas que l'un des deux droit que ainsi fust / & que a la vente ne seroit d'accord. et par le droit escript nul n'est contraint ne doit estre sa volente a vente de heritaige bailler / si especiallement et par obligation executorie n'y estoit obligation. *L. eodem tit. l. in vendentis.* Et si celuy a qui la vente est mise a payer le pris le tape / lors conviendrait tenir la vente pour ferme : et si taper ne la veult / la vente est nulle. *L. lib. iij. rub. dicta. l. super rebus vendandis.*

**¶ De procureur vendre aucune chose pour debte fiscal.**

**¶** Et sil advenoit que le procureur du seigneur pour cause d'office fist vendre aucuns biens pour debte fiscal / ou pour autre debte appartenant au seigneur que son subiect fust encouru enners luy / sachez que bien se doit prendre garde l'acheteur / car si les heritaiges ainsi vendus devoient aucunes debtes / ou celuy pour qui on vend / celuy qui ces choses acheteroit seroit tenu de payer la debte q' deve-

roit celluy de q on vendroit les biens / & dōc l'heritage seroit tenu / & le maistre de quā ce seroit vendu: car le seigneur qui confis que / prent sans paier ne sans acquitter nulle charge / mais est a requir aux creanciers sur l'acheteur / & a son peril. Et ainsi en est vse par le roy en son royaume / et lay ven iuger par arrest de parlemēt dentre le dōyen & chapitre de tournay / sur les biens d'un appelle Jehan Bocquet bourgeois de tournay / & le procureur du roy / et ainsi se veut la loy escripte. l. j. L. de heredita. Bel actio. vendit.

**Comment l'acheteur a toutes les actions a son achat.**

**Et** n'est nulle doute que celluy q achete aucun heritage / pour ce mesme heritaige a toutes les actiōs q auoit le vendeur / et dicelles peut vse a sō droit l'acheteur / cōbien q selon l'opiniō des saiges faiseurs de loy / il pleust que l'acheteur eust droit p son achat & a celluy tiltre cōtre les redevables a l'heritage: & q de to<sup>s</sup> ses privilēges se peust aider saucis en a avec le droit de l'achat / puis q en possession est de l'heritage. l. emptor hereditatis. L. eod. titu.

**De vendre sa debte.**

**Et** si aucun vent sa debte a ung autre / sachez que celluy qui achete la debte / n'a pas la seigneurie des choses qui estoient obligez pour celle debte / si n'estoit q'il fust fait procureur du vendeur / ou autrement il ne se peut aider que de son achat en la chose tant seulement. L. li. iij. rub. dicta. l. ex nominis emptione. Puis que la loy veut que on puisse engager les actions que l'on a cōtre les debteurs / certaine chose est ordonnee / que puis que la debte qui estoit obligee / est vendue / l'acheteur doit auoir ses actions contre les tenez a la chose / & par la vertu de son achat / & tout le pris / que auoir et atteindre y peut de raison. L. li. iij. rub. dicta. l. post eo decursum est. Et doit auoir celluy q achate l'actiō d'autre / son droit en la chose / & en a pouoir de en faire demande touteffoys quil lay plaist. Car cest tout ung droit de auoir droit en la chose / ou a la chose. L. li. iij. rub. dicta. l. certi et indubitati.

**Quelles choses ne peuvent estre vendues.**

**P**areillement vauil monstrer quelles choses ne peuvent estre vendues / puis que monstre aux des choses qui vendues peuvent estre / car par vne exemple peuz et doibz scauoir et entendre l'autre / selon la loy escripte qui dist / de similibus simile est indicia / car il n'est liure qui puisse tout comprendre ne cōtenir / fors entendre l'un par l'autre. si sachez que pour obuier aux fraudes de plusieurs subtilz et couuoiteux / il est deffendu a vendre & a taindre pourpre soit quelle soit en soie ou en laine / q est appelee blacce ou oriblacce ou tainture / et sil est aucun qui vende la laine de telles bestes / il sera en l'amende de perdre l'auoir / et le corps sera en la volente du seigneur. Et sachez que plusieurs autres deffenses sont faictes par les princes / chascun en sa prouince / selon q les choses y sont ordonnees / soient precieuses ou estranges / dont le prince veut auoir premier la congnoissance / que bien raison et droit est: quia potentioribus nō possunt esse pares. Sicomme en pays ou il y a feste et foire notoire & publique / le seigneur deffend que d'aucunes precieuses marchandises nul nen achate nulles deuant quil en ait eu en son choiz. Et ainsi peuz entendre de moult d'autres choses qui sont a vendre / que bien est es princes de le deffendre iusques a leur renom par la loy escripte. Et ne sen doit nul esmerueiller / car cest de loy dempereux. L. quares vendi non possunt. per tot. tit.

**De vendre aux ennemis du prince.**

**Encore** peut estre deffendu a vendre / ne porter aux ennemis du prince / vin / oil / le / farine / ble / ne autres quelconques liquours ne sustentatiōs de viures / ou autrement / et par especial nulle chose a defence / sicomme arcs a main / arbalestes / ne quelques artillerie / ne quelque armure / ne chose dont on les puisse soustenir / par quelque voye ne maniere que ce soit / sur encontre en l'indignation du prince / et sur perdre corps et auoir. per tot. titu. quares exportari non debent. L.

**De vendre son enfant.**

**¶**

**¶** Item encore est il deffendu q nul enfant ne soit vendu par pere ou par mere / ne par autre en nulle maniere / donne ne engage. suppose encore que celluy a qui ce seroit fait vendu ou engage / ne sceust que lenfant fust emble / si ne demourroit il pource que lame de ny chee sur lebleur / ou sur le vendeur / ou sur lacheteur arbitraire a la discretion du iuge / ainsi nestoit que le pere par souffrete de poarete de famine engageast son enfant au serail ce dancun conuenablement / lors tendroit et ny auroit point damende en ce cas ne du pere ne de lacheteur / et rairoit tousiours le pere son enfant pour le pris / ou lenfant mesmes se rairoit pour le pris ou autre de ses amis / iassoit ce que a lengager nen fust riens dit ne deuise. *L. de patrib. qui fil. suos distraxerunt. per tot. titu.*

**¶** Comment on deffait la Vente qui est faicte.

**A** Deffaire la Vente qui seroit faicte si est quat trouue seroit ou que on voye quil ait au marche faire engin / ou barat ou faulx entendre / ou de mendre pris de la moitie que ne baille la chose / ou que liree ne puisse estre. & de ce dist la loy. Si tu vendes ta chose qui est de grant pris pour mendre pris quelle ne valloit iusques a estimation de moins la moitie que ne deuoit valloir / sachez que si tu en fais demande au iuge / tu seras force reconure par la loy / que pource que les droits veulent / & que piteuse chose seroit que aucun par ignorance puisse estre deboute de son droit / que pouruen ny soit / puis que a congnoissance de iuge peut venir / deux manieres de provisions y sont ordonnees: cest assauoir que si tu qui as vendu vne tenure & tu veulx rendre le pris que receu en as / dont tu te complains / lacheteur sera tenu de rendre la chose par lay achatee par la discretion du iuge / et pource que vne chose vne fois coneedee doit estre tenue selon la loy qui dit / quod semel placuit / amplius displicere non potest. et sil le veult retenir / faire le peut / par si quil sera tenu a esgard du iuge / demander au vendeur la chose par lay achatee / oultre ce que premier achatee

lanoit / tat comme il sera esgarde par saiges a ce congnoissans de autant quil sera prise / que oultre lachat peut valloir la chose / et ainsi la peut retenir a soy. *l. rem maioris. L. de rescindend. vend.*

**¶** De soy aider du benefice de la loy.

**¶** Aucuns sontz ombre de la loy dessud. se veulent aider du benefice de la loy / et requierent au iuge / puis quilz ont vendu leur heritage / que biẽ doiaent scauoir par raison quil vault / et que par tout entendement la done pour mendre pris quil ne vault / et soit reconure sur ce. sachez que la loy veult que pource que a nul ne doit venir en ignorance q son heritage vault / bien saduise sur ce au vendre / car si engin de deception ny a au marche faire / il ny a nul recours pour action de moins de la moitie de iuste pris par la raison dessus dicte / car nul ne doit estre si ignorant de son heritage / quil ne puisse scauoir quil vault / sil nest furieux ou pupille / et pource na nulle repetition. *L. de rescindend. vendit. l. ad rescindendam. & l. si do lo aduersarij.*

**¶** De Vente faire sur Barat.

**¶** Et oultre ce penz & doibz scauoir que la Vente qui est faicte a bonne foy dheritage sans nul mal / et puis veult le vendeur deffacer la Vente par offrir a rendre la moitie auant que vendu ne la / sachez q pource ce ne se doit la Vente rappeller ne effacer / mais conuient que ce qui est fait des parties & sans barat / demeure ferme et baillable. *L. libro. iij. rubric. dict. l. non est probabilis. Si deniers nestoient donez en paye pour aucune vendition / & en lieu de paye soient baillies bestes. ou laines ou vins / ou autre marchandise / sachez que pource ne demeure que la Vente ne soit ferme / puis que ce auroit este p le consentement au vendeur. l. precij causa. L. eod. tit.*

**¶** Des officiers vendre leurs choses absconsement.

**¶** Sachez que ceulx q sont officiers en aucune ville ou pays / pour doubte de leur office / si veulent ptir & sabsenter fugitiuement / & pource vendent leurs choses abscon-

seemēt / sachez que telle vente ne vaut / et sera tout rappelle par loy / & ceulx q̄ ce autōt achete a escient / perdōnt ce q̄ mis y emploie y auront / & la vête contee pour nulle. Mais sil peut estre scēu loyallēmēt que de leur parlement riens ne scaient: ilz ne perdōnt pas ce que mis y auront / mais le raurōt / car la vête sera cōtee pour nulle. *L. li. iij. rub. dicta. l. his que imposita.*

### ¶ Des officiers acheter choses.

¶ Et si les officiers du prince sauancent d'acheter aucune chose en la ville ou au pays de leur seigneur y especial robes ioyaux ne autres menbles / qui soiēt vendūz par les subgectz du seigneur / sachez que la vente ne tiēdra lieu / & perdōt les acheteurs le pris que donne en auront. *L. lib. iij. rub. dicta. l. bestem auti.*

### ¶ De peril ou pffit de la chose vendue.

¶ Le peril ou le proffit de la chose vendue / si est assavoir puis que la vente est faicte et parfaicte de bone foy / tout le dōmage appartient a l'acheteur / si ce n'est chose que aucune action soude / qui desire garantir ce q̄ les clerks appellent eniuction. Car en ce cas fault appeller & sommer sō garant qui est tenu de ce emprendre / & en tous autres cas. sachez q̄ le vendeur n'est tenu depuis pource ne pour chose q̄ soude pour cas de chose vendue et achete. *L. libro quarto rubrica de periculo & com modo rei vendite. l. post perfectam venditionem.*

### ¶ De vente faicte d'aucune chose.

¶ Sachez que puis que vente est faicte d'aucune chose dont la demetre du liure n'est au vendeur / mais est a l'acheteur / sachez que le dommaige q̄ sen peut ensuyuir / appartient a celluy qui est en demetre d'accomplir le marche / soit par le vendeur ou par l'acheteur selon la loy qui dist. *Mora sua cuiuslibet est nocua.*

### ¶ Exemple de vente.

¶ Quant le content est fait entre le vendeur & l'acheteur pour certains tōneaulx de vin / si l'acheteur ne fait demetre de recevoir le vin / le dommaige du vin qui se-

ta epire / ne doit estre sur l'acheteur / mais pource que tu allegues que tout le vin q̄ estoit ou cellier / fut vendū sans mesure / & que les clefz du cellier furent baillees a l'acheteur depuis que la vente fut faicte: Sachez que le dommaige qui pour ce aduient de l'empirement du vin / appartient a l'acheteur / par ce que les clefz cōme chose a luy liuree a receu / & ainsi entend de toutes autres choses. Tu peuz & doibz scauoir tant par la loy escripte / cōme par raison naturelle / que certaine chose est q̄ en tous achats doit auoir bonne foy / selon la loy qui dist. *In contractibus bona fides est adhibenda.* Et pource sachez q̄ l'engin au vendeur ne nuyt a l'acheteur de bonne foy. *L. de peri. & commo. rei vend. l. dolam autoris.*

### ¶ De vente sans escript.

¶ Et suppose que la chose vendue a bonne foy le marche parfait & liure / laissoit ce que escript nen soit fait / pource ne demetre que le peril nen demetre a l'acheteur cōme au seigneur de la chose. *L. li. iij. rub. dicta. l. cum inter emptorem.*

### ¶ De chose vendue perdue.

¶ Et si la chose vendue estoit perdue p seu ou par autre meschef / sachez que le dommaige en demourroit a celluy sur q̄ la demeure seroit / *in pta illud / Mora sua cuiuslibet est nocua.* *L. li. iij. rub. dicta. l. cum speciem venditam.*

### ¶ Des actiōs qui sourdent des ventes et des achats.

**D**es actions qui sourdent des ventes et des achats / peuz et doibz scauoir que elles sont en deux manieres / cest assavoir ou pour droit a la chose / ou pour auoir droit en la chose. Et pource peuz et doibz scauoir que tu peuz plaider contre celluy a qui tu vendis ton chāp ou ta chose / car puis que vente est faicte tu nas mais actiō fors de poursuivre l'acheteur pour le pris que vendue seroit / ou que l'acheteur en doibt / ou pour la reste / & non pas pour retourner a la chose vendue car de ce as perdue l'action. *L. li. iij. rub. de acti. emp. et vend. l. aduersus eum qui agunt.*

**¶ De vendre sa tenure/et retenir la saisine.**

**¶** Cestuy qui vend sa tenure/mais il en retient encore la saisine pardevant luy/ne nen fait best au vendeur / sachez quil est encore sire de la chose/mais toutesfoi il peut estre contraint a faire lebauxp q adheritement de la chose/si ce est tenure/ou baider sa main si cest chose mobile/car la verite de la vente ne doit estre despecer. Mais si la chose vendue estoit plus ou moins chargee que dit ne fut au marche faire: lors si naist action de repeter sur la chose vendue/ou l'argent du pris de plus de charge de moins d'argent/ & moins de charge plus d'argent. *L. lib. iiii. rubrica dicta. l. si patet tunc vendidit.*

**¶ De non liurer la marchandise faicte.**

**¶** Il est cler a ung chascun/et loy escripte se conferme/que qui ne liure le marche que faict et vendu a/en temps et en lieu/ et l'acheteur y prent dommage par la faulte du vendeur / le vendeur est tenu des dommages a l'acheteur a la taxation du iuge selon le droit de qrti plariml. *L. li. iiii. ra. dicta. l. venditi actio. q. l. sicut periculum vini mutati.*

**¶ De vente de blanches bestes.**

**¶** La vente de blanches bestes/qui est pfaicte/iassoit ce qilles ne soient pas liurees & ce durtat elles fannent sur les mains au vendeur / sachez que les faons sont a l'acheteur / pourueu que les dommages que aura euz le vendeur en ce par le gouuernement des bestes/ doit estre rendu au vendeur par l'acheteur / si nest que la demetre des bestes liurer ne soit au vendeur. *L. li. iiii. dicta. l. post perfectam venditionem.*

**¶ Des achats faitz au nom d'autre.**

**D** Acheter en nom d'autre/ou pour autre q pour soy ou d'autre arget/q en peut estre fait si qstion en sort. Et doitz scauoir que si ton pere acheta terre de ses deniers au nom et pour ta mere/ et de ce fut mise en possession/sachez que par icel se en est faicte dame: mais si tu qui es hoir de ton pere/venly faire demande de l'argent q pour ce fut de par ton pere paie

pour ta parchon/tu le penz demander au iuge/et y es a recepuoir. *L. j. l. si quis alte ri. qd.*

**¶ D'acheter tenure/q en estre mis en saisine.**

**¶** Si tu achetas aucune tenure & en fus mis en saisine: ainsi sans doubte en fus fait sire/iassoit ce q le nom de la mere de ta femme fut mis en la chartre qui dela chat se fist par adacture pour aucune raison/sachez que pour ce ne doit doubter que pour la chartre quelle a pardevant elle & q sen vent dire dame / tu puisses estre deboute de ton droit/car le iuge congneu du cas te fera demourer en droit. *L. eod. l. mancipia.*

**¶ De mettre le nom de la femme es lettres de l'achat.**

**¶** Et si tu achetas aucune tenure de tō arget/q p aucune cause tu fis escrire es lettres q de ce firent le nom de ta femme/q qui plus fut luy baillas les lettres a garder & pour ce sen vouloit dire dame: & tu disoies du contraire q q si es lettres lanoies fait mettre/ce auoit este pour luy faire plaisir ce/q nō point affin q dame en fust senle/ & pour le tout a en faire saboulete. & pour ce quelle vit q tousiours vouloit cōtredire/elle donna a sa fille la lettre & le droit quelle y auoit. Demāde fut a l'emperere du droit sur ce/il dit p assens de concile q la femme est meute cōtre raison/car letid ne peut elle dōner sans ton scē & accord/ et te deuera faire le iuge rendre ta tenure avec les fruitz sur ce perceuz. *L. li. iiii. rub. dicta. l. cum propria.*

**¶ D'acheter par soy ou par sa femme.**

**¶** Grant differēce est/ si tu paies l'argent de la chose q ta femme auoit achetee laqle le luy auoit este bailliee/ou si tu fis l'achat en tō nō/ & puis fis le nō de ta femme escrire dedes la lettre de l'achat cōme selle fust acheteresse / car p vne maniere naist vne actiō en ce/ & p autre maniere naist actiō cōtraire: & pour ce si ta femme lacheta en sō nom/sachez q tu as actiō de recouurer le pris/ & nō poit la chose en tāt q pl? pour ce en es fait/ & elle plus riche/ pour ce que as l'argent paie pour elle. mais si tu achetas la chose & a toy fut bailliee/ & seulement le

Voluit allega. l. si traditio. C. eo. r. l. i qua est casus huiusce dicti.



nom de ta femme estoit escript en la lettre/ sachez q plus vault la verite de la chose q la lettre/mais cy gist vne raisõ notable. Car si au comencement vouloies faire la besoigne de ta femme/ & achetas en son nom/ sachez q p ce ne gaignes actiõ dachat ne pour toy ne pour elle. Car pour toy ne le fis/ ne pour elle ne le pouois faire sãs sa pñence ou auctorite. Et pour ce cellay aura le greigneur droit en la querelle de la seigneurie a q le sire de la chose l'aura deuilliee. *L. li. iij. rub. dicta. l. multũ interest.*

**D**acheter d'autray deniers en sõ nom.

**D**ai achete d'autray deniers aucune chose en son nõ/ pour ce ne demeure ql ne gaigne actiõ dachat/ ne cellay de q les deniers sont/ ny a q clamer quant a la chose achetee. Exemple/ si tõ pere acheta aucune chose des deniers q estoient communs entre luy & toy/ & qstid soit de ce/ tu nas action fors de recouurer les deniers/ non pas la chose. *L. li. iij. r. dict. l. q aliena pecunia.*

**S**ensayt de ce que on ne doit vendre ne donner.



**D**e on ne doit vendre ne donner chose d'autray ne estranger. Si tõ mary vendit ta chose ou tõ heritage q estoit tiene sãs tõ sceu ou ton consentement/ sachez que iassoit ce que par la crainte de ton mary tu ayes sceu la lettre de ta vente/ ou p autre subtil engin de ton mary/ & q te donna faulx a entendre/ tout ce ne donne nulle sentte a lacheteur/ ainsi nest ql ait tenu la chose trois ans si cestoit meuble/ ou si lacheteur na tenu la chose p temps de prescription/ ce ne vault soit meuble ou heritage. *L. li. iij. ra. de rebus alienandis & nõ alienandis. l. si presidi prouincie. & l. distrahente marito.* Si ton pere vendit ta tenure depuis que tu fus hors de son pouoir/ sans ta volente/ et tu ne fus son hoir/ par ce que il donna ou estranga le sien/ & lacheteur na tenu la chose par le temps de usucapion ou de prescription/ sachez que tu as action de recouurer ta chose. *L. lib. iij. rub. dicta. l. si fundam.* Encore peuz et doitz scauoir/ que si sur aucune chose soit meuble ou heritage est fait & ordonne en testament/ & par cellay q estoit

seigneur de la chose/ q apres son trespas ne soit vendue ne alienee/ ne tournee en autre usage que le legateur l'auoit ordonne par derraine voulente/ sachez que iamaiz ne doit estre vendue ne plus ne autrement chargee que le testateur la ordonne: et si fait estoit/ si doit il estre ramene a l'estat de lordonnance du testateur sil en est requis au iuge. *L. li. iij. r. dicta. l. sancim⁹.*

**D**e luy vendre sur la part de lautre.

**S**i plusieurs ont aucũe part ensemble sur aucune chose/ & luy en velt sur la part de lautre/ sachez q sur lacheteur as actiõ de demander ta partie/ si ainsi nest que lacheteur ait tenu la chose par temps de usucapion en chose meuble/ cestassauoir par trois ans/ ou par dix ans par prescription sur chose reelle: et si par tant de temps la tenue/ lors en est fait sire: mais apres ce peuz recouurer ta chose sur cellay qui la vendit/ que faire ne debuioit. *L. lib. iij. rub. dicta. l. nemo res.*

**D**e vendre partie de la chose entre plusieurs par les participans/ ou par le procureur.

**S**achez quant difference chet sur ce que si deux qui estoient hoirs avecques toy en vne chose/ communement si vendissent chose ou partie dicelle sans tõ sceu/ ou le procureur du prince la vendit/ car si les hoirs sans ton sceu l'auoient vendu/ ilz ne te pourroient comprendre ne l'yer: mais si le procureur l'auoit fait/ ce vaudroit q tiendrait/ ne ne seroit le marche defait/ pour ce si il l'auoit vendu sans tõ sceu/ & sans ton consentement/ pour le fait des autres/ ou de luy des autres/ et la chose ne fust partable/ mais ta portion seroit gardee en l'argent. *L. lib. iij. rub. dicta. l. multum interest.*

**D**ue homme en son lit mortel ne peut faire vente qui tiene.

**P**ar constume locale sachez pñs que l'homme est aconche malade ou sict/ dont il voise de vie a trespas/ tandis q cel le maladie luy dure: sachez quil ne peut faire don/ vente/ transport ne alienation de son heritage au preiudice de son hoir

Et i hoc priuilegiat si sc⁹ vt. l. j. l. x. C. de re. ven. filic. cõmu. cã priuatis.

Cessante oĩ fraude nõvã deo q phē beat alicui vendere qm in infirmitate cõstitut⁹ est, cũ etiã i vltima voluntate pōt fieri cõtra. Etus. vt i. l. heredes pal. S. fina. ff. de testame.

qui baille/iaffoit ce quil le fist deuant le seigneur & loy dont lheritage seroit tenu/ & que les hommes dissent par iugement que bien & a loy fust fait.

¶ Exemple de ce & arrest.

¶ Il aduint que en la chastellenie de donay Gerard Dambi vendit certainne terre quil auoit en fief/a monseigneur monton de bersees/a sen adherita p loy/ mais ce fist il depuis quil fut aconche au lict mortel/ & pour plus deuement faire a son aduis le buerp de ce/il se chassa et bestist/et ainsi en presence des hommes de la loy passa fist & agreea ladicte vente & le buerp dudit fief.ce fait il alla apres de celle maladie de vie a trespas. son hoir reuera & mist empeschement a celle vente/ & dist que soustenir ne se pouuoit p raison: car il ne l'auoit pas fait en estat que dauis chose quil en fist au preindice de son hoir/puis que durant sa maladie l'auoit fait: le seigneur de bersees disant du contraire: & que celui estoit en estat deuant par voie chassa & bestu / homme frâc/ & du sien pouoit faire a son plaisir/ pour quoy ce qui sen faisoit touchant la la vente/sans fraude faire se pouoit & de raison soustenir: l'hoir disant du contraire/ & q le vendeur nestoit en estat de tel q de son heritage peust vente faire q tint: & si deuant les homes sest apparu/si ne fut ce mie en estat de: car il sestoit bestu a cantele pour faire la bete/ & leue de son lict mortel: & incotinēt reconche: dont tantost apres il alla de vie a trespas. Ne il ne luy estoit besoing de vendre p pourete ne pour employer en plus grāt heritage/ne p gre dhoir ne l'auoit fait: & si les homes y auoient este come loy / ou le seignr/de tant festoient ilz plus meffais quant en ce point le sanoient/ & tel buerp receuoient q. Apres plusieurs raisons dune partie & dautre/ pource q les homes deuant q ce auoit este fait cōe iuge/soustenoient q biē auoit este fait: & l'hoir disant du contraire: la cause fut traittee en parlemēt. Il fut dit par arrest q la bete ne tēdroit lieu/ & le rairoit l'hoir: et fut le seignr q ce auoit passez lacheteur aussi cōdēne en amēde du roy. Itē & ainsi pour tel cas en fut il iuge en la court du roy a maire ne tournesie pour Agnes de la dessoubz cōtre les enfans phannuel de

tēpleue en doffener/dont lesditz phanneaulx en appellerēt en la court de parlemēt: en laquelle court la cause ouye dūe partie & dautre/ & le pces sur ce ven il fut dit par arrest/biē auoir este iuge/ & mal appelle p lesditz phanneaulx/ & furent cōdānez es despēs & en lamēde q. Par la coustume de Paris il nest loysible a aucun de disposer en derniere volante outre le quint de ses propres: & par autre article il est loysible par contract faict entre vifz de disposer de tous ses biens: et ainsi il ya difference entre la disposition qui est faicte entre vifz & celle qui est faicte en derniere volante. Inde que si quis in infirmitate constitutus fecerit donationē inter viuos/ & ex illa infirmitate moriatur / dicetur potius donatio testamentaria aut causa mortis q̄ donatio inter viuos: actus enim gestus in infirmitate presumitur gestus causa vltime voluntatis condende: Vel causa mortis: Et cap. j. q. ap. de his. de sepult. Vide ea que dicit ibi Anto. de Batrio. reprehensus ab Alexand. in. l. que dotis. ff. solat. matrimo. Vide preterea & Benedicti in cap. ragnatus. in verbo testamentum. ex. de testamen.

Arrest de parlement.

¶ Comment on peut vendre son patrimoine.

¶ Par coustume locale doibz scanoir cōmēt l'hoie peut vendre son patrimoine & heritage q de p pere & de p mere luy eschiet si sachez q sans les cōditions q sensuyuent ne peut vendre l'hoie son heritage q de par pere & de par mere luy biēt/cestassauoir par trois conditiōs. le premier si est par le gre & consentement de son hoir. la seconde par pourete ou cas que verite seroit/ & selon l'usage daucū lieu en fief contiendroient que de ce il iurast luy tierce main. la tierce cōditiō si est pour employer en plus souffisans heritages. Si est assauoir que quant l'homme vent par gre et consentement de son hoir/ ou par pourete/ ou pour mettre en meilleur heritage p quelque voie que ce soit/si fault il rapporter l'heritage que vendre deult en la main de seigneur par enseigne de loy. Et q l'acheteur aussi par enseignement de loy en soit adherite. Et quil soit dit a ce faire si

In francia hodie cuilibet liberū est vendere & emere quod suum est, iux. l. in venditis. C. de contrahen. empt.

heritaige est de riens chargee / & q̄ l'ache-  
teur sen tient a content / & a satisfait de  
ses deniers & quil promette et ture q̄ ia-  
mais contre ce vendage ne viendra ne p-  
curera a venir par lay ne par autre. Que  
le sire se tienne a content de ses deniers  
pour ses droictures / & les homes de leur  
salaire / & que ce soit a l'usage & coustume  
du lieu / & sauue le droit d'autre / & toutes  
ces solennitez especialement gardees le  
adaest de heritaige.

**¶** De petillages que marchans tien-  
nent en marchandise.

Credo hic  
poti<sup>9</sup> dicē.  
dū vectila-  
ges, quia de  
hmoī verbo  
vectigal di-  
cere itēdit,  
q̄ lon dit en  
France pea-  
ge.

**P**etillages que les constamiers ap-  
pellent ordonnances & coustumes q̄  
les marchans tiennent & ont en leurs mar-  
chandises / & de treaz & peages de ce / et  
doibz scauoir que de ce a vng temps  
acoustume que les marchans tiennēt en-  
tre ealz / que puis que cinq ans sont pas-  
sez en cōtinuāt vne chose en fait de mar-  
chandise / ce leur est a coustume / ainsi ne-  
stoit que de ce dont contend seroit / fust a-  
uant les cinq ans plaidd encomūce / car  
lois ny p̄scriroit ceste coustume. L. li. iiii.  
rub. de Vectigalibus. L. neqz commissam.

Additio.

**¶** Il ya ordonnance du Roy Loys dou-  
ziesme / article. lxxviii. Par laquelle les mar-  
chans vendans leurs denrees en destail /  
doibuent demander le pris de leursdictes  
denrees dedans six moys / lesquels six  
moys passez / il ne sont receuz a deman-  
der ledit pris sil ny a arrest de compte /  
ou obligation / cedulle / ou interpellation  
iudiciaire faicte dedens le temps dessus-  
dict. & a ce propos il y a coustume expres-  
se en la preuoste & viconte de Paris / lar-  
ticle. c. v. c. ix. au tiltre dernier desdictes  
coustumes.

**¶** Comment treaz peages & assis  
furent mis sus.

**¶** Sachez que selon la loy de L'empereur  
peages furent mis sus des dont que les  
lois & establissemens furent fais au peu-  
ple / & fut pour les retenues des choses pu-  
bliques / qui sur le publique se debuient  
prendre / & affin que on sceast quelle chose  
passoit dū pays en autre / que les seigns  
des lieux fussent aduisez & en fussent ser-  
uis & recongneuz / & fut ordōne que ce fust

estroittement tenu & garde sans enstrain-  
dre / sur encourte en certaines amendes  
selon ce que les marchandises sont / & les  
lieux / & les places / & ne fut pas ce ordōn-  
ne pour les marchandises qui seroient  
portees ne rapportees en vng mesme  
pays / mais qui seroient portees d'un pays  
et d'une seigneurie en autre / affin que  
riens ne fust porte hors d'un seigneurage  
quil ne fust seu par le seigneur. Et si tu  
me dis que pour le p̄sent on cueille pea-  
ge en vng pays / sachez que cest pour ce  
que les pays sont ainsi acquis a vng sei-  
gneur / car quāt ce fut ordōne ce / nestoit  
pas tout d'une seigneurie.

Dicit Sall.  
cet. i. l. vecti-  
galia. C. no.  
vectiga. im-  
po. vectiga-  
lia seu gabel-  
le nō solum  
exigunt de  
reb<sup>9</sup> q̄ ves-  
tūtur de lo-  
co, & ad lo-  
cū, sed etiā  
de his que  
sunt itra ci-  
uitatem vel  
oppidum.

**¶** Quelles choses payent peage / et  
quelz gens.

**¶** Si sachez que les choses d'un seigneur  
ne doibuent point de peage: les choses aux  
clercs de l'universite de Paris / les choses  
d'un cheualier / mais quil ne soit marchād  
de la chose / ne cōtre ce ne vault quelque  
pruilege q̄ on ait / que payer ne lay fail-  
le le treu / si le sire propre du treu e la dō-  
ne & passe. Encore ya vne loy q̄ ne veult  
que cheualiers lais en soyent quittes q̄z  
ne payent le treu acoustume. & sil adae-  
noit que le peuple d'un seigneur enuoyast  
aucun don ou present au seigneur / ce ne  
doibt point de peage. L. li. iiii. rubrica de  
Vectigalibus. l. vniuersi. ac. q. l. omnibus  
rerum. q. l. omnium rerum.

**¶** De treu du sel.

**¶** Sachez que des le commencement de  
la constitution des lois fust ordōne a  
prendre le treu sur le sel / & par telle ma-  
niere que le prince peut ordōner greniers  
a sel / & faire deffense que nul nachate sel  
si nō a sō grenier sur l'amende / & sur p̄dre  
le sel & le pris q̄ paye en auroit si ailleurs  
l'auoit achete. Et doibt estre le sel ainsi  
achete / a celuy qui tient les greniers de  
par le seigneur. L. li. iiii. rub. dict. l. si quis.

**¶** Il ya ordonnance sur le fait des ga-  
belles du sel / article. j. par laquelle appert  
que les greniers a sel seront ordōnez par  
le Roy es lieux ou il lay plaira ordōner  
pour le proffit d'audit seigneur. Et de ha-  
inmodi materia vectigaliū vide les or-  
donnances sur ce faictes / intitulees / les

¶ iiii

ordonnances concernans le fait des aydes/tailles/gabelles/positiō foraine.&c.  
**¶** Item peuz & doibz scauoir q̄ quelque lettre qui soit impetree du prince contre le droit du peage/a ce ne doibt estre obey si ne vient de especial cōmandemēt du prince qui ainsi le vueille de sa conscience/et par especial que de ce soit appareu deuement. Et celles loiz qui sont ordonnees es citez pour le bien publique/quelles soyent fermement tenues & gardees: & aussi est il ordonne es citez que nul nen soit quitte/pais que en la cite fait residece. *L. lib. quarto. ra. dicta. l. quidquid contra vectigales.*

**¶** Que nul ne doibt ordōner nouuel peage que le prince.

**¶** Il est ordonne par la loy de Lempereur que nul ne soit si hardy que de mettre & imposer sus nouel peage sās le sceu & auctorite du prince/mesmement le prince ne se doibt mettre sus ne ordonner sās grāt cause/& que ce soit pour la chose publique/& pour escheuer a plus grāt inconueniēt/& ce faire est deffendu sur encounter en l'indignation du prince/& sur sa bousente arbitraire. Et est per tot. tit. Vectigalia noua institui nō posse. Nul ne cueil le plus grand peage que de anciēneste est ordonne/sur encounter en l'indignation du prince en corps & en biens. Et le iage des foubz q̄ ce seroit fait / si remede ny mettoit / & il le sceust / sur pareille amende. *L. eodem tit. l. finali.*

**¶** De porter billon.

**¶** Item est aussi estroittement deffendu que nul ne porte billon/ne monnoye deffendue du p̄ice hors de son pays/sur encounter en l'indignatiō du prince en corps et en biens/& le iage deffoubz qui ce seroit fait/si remede ny mettoit & il le sceust/sur pareille amende. ad hoc facit text. in. l. fina. *L. de commercijs.*

**¶** Que les riches n'achetent riens.

**¶** Encore est il deffendu par la loy escripte que les riches hommes des villes ne facent marchandise qui soit cōtre le profit commun du petit peuple/& quilz nen puissent auoir pour la richesse & grosse

marchandise des puissans / ne quilz ne cueillent tant de marchandise a vne fois quilz facent encherir la chose / ou grant preiudice du petit peuple. *L. lib. iij. dic. rub. l. nobiliores.*

**¶** De vendre l'heritaige d'aucun par execution/ou autrement.

**M**aintesfois aduient que par la vertu d'aucune obligation sur faulte de paye ou contract/ou par sentence / ou par arrest de parlement/l'heritaige d'aucun se vend par execution de iustice / iassoit ce que ce soit contre la bousente de celui a qui l'heritaige est/pais que celui de qui on vend/est a ce obligé/car sans ce ne doit l'heritaige de l'homme estre vendue.

**¶** De l'heritaige de mineur.

**¶** Et si aduenoit que aucun eust obligé son heritaige a venditiō pour debte / et pais alast de vie a trespas/& de celui de monstrent enfans moindres dans / pour ce ne demourroit que on ne vendist l'heritaige par moyen de loy & de tuteurs & curateurs/car la minorite ne le preiudice de minorite ne ayde aux mineurs fors en tant quilz ne soyent deceuz/non pas pour deceuoir autre/ne tenir en tort. Et si l'obligé n'estoit a la venditiō / vendre on ne le pourroit/mais les fruits mettroit on en paye par si que le mineur eust de quoy vivre/si autre chose nauoit.

**¶** La maniere de mettre l'heritaige a vente.

**¶** Item pais que a vendre vient aucun heritaige / il appartient q̄ le sergent qui doibt faire l'exploit/ait de ce faire commission si cest par iuge Royal subiect. & si cest par parlement ou par chastelet/lors en peuent faire & dōner decret deulx mesmes: mais expedient est de ce faire & consermer leur decret par lettre du Roy Et si cest par cōmission de iuge subiect lors peuent faire la venditiō iusques au decret bailler a leur iuge. Et la commissiō eue/le sergēt doibt venir au debteur/& lay signifier que est a lay adresse / pour quoy sonner lay vient q̄ si payer veult le contenu de la commission / ou le iage dont elle fait mētiō/il en fera faire quitte.

Maſue. i. ſua  
practic. tit.  
de tallijs,  
vt ſup hoc  
abusu lex ſe  
ueriſſima iſ  
uolabiliter  
obſeruanda  
imponeret.

Not. i. l. nō  
ſolū barba  
ris. in uel bo  
ingenio. C.  
de cōmer.  
& mercat.  
q̄ non licet  
mercatori  
b<sup>9</sup> aurū por  
tare ad bar  
baros. p̄mā  
cipijs vel  
ſpecieb<sup>9</sup> ac  
cipiēdis, &  
q̄ aurū de  
bet ab eis  
ſubtili inge  
nio auferri.

Hodie ma  
le obſeruāt,  
ideo q̄ optat

De iſta ma  
teria ſubha  
ſtationū vi  
de Maſue. i.  
ſua practi  
ca i. verſic.  
item debet  
materia ſub  
haſtationū.  
& ſerua cō  
ſuetudinē  
loci. nāque  
libet patria  
habet ſuū  
modum fa  
ciēdi. Hu  
iuſmodi at  
ſubhaſtatio  
nes videre  
eſt p̄ cōſue  
tudinē Pa  
riſien. titu.  
Touchant  
les criees.  
&c.

tance. Si non / il luy contient la commis-  
sion enteriner / et porce metz en la main  
du seigneur les heritaiges obligez & ppo-  
tequez en l'obligatiō / & q̄ a vente ne tour-  
nera si satisfaire ne fait. ce fait le sergēt  
doibt signifier en leglise que sil est aucun  
qui vueille acheter tel heritaige / Bienne  
par deners luy / & il le vendra par execu-  
tion & par renchere / & volentiers recue-  
ra denier a dieu. & ce fait encore doibt ve-  
nir au debteur / & luy signifier cōment il a  
receu denier a dieu pour tel pris de son  
heritaige / & q̄ si acheter ne le veult pour  
tel pris / il procedera auant comme il ap-  
partiendra. Car sil vouloit lors racheter  
son heritaige / encore le pourroit il faire  
pour le pris / ou pour payer la debte avec  
les despens. Et si racheter ne le veult /  
le sergēt doibt proceder a vente / & a sab-  
hastatiōs tousiours par rencheres / & selō  
la coustume du lieu qui tousiours doibt  
estre gardee. Et le denier a dieu receu / si  
rencheres luy viennent / tousiours les doit  
pēdre. Et si doit ledit heritaige le p̄mier  
dimenche ensuyuant apres sa bēte. cōmen-  
ce crier & sabhaster en leglise de la par-  
roisse dont l'heritaige est tenu par cedalle  
ou par escript. Et doibt exposer la vente  
& le pris & le denier a dieu & les rencheres  
seilles y sont / l'heritaige ou il sied / & a q̄t  
il ioinct / quelle charge & q̄lle redevance il  
doibt / et si cest la premiere / la seconde /  
ou la tierce. Et ainsi faire par trois di-  
menches / & a chascun nouvelle cedalle q̄  
cōtienne lestat de la venditiō en q̄l estat /  
& quelles rencheres il y a au iour que ce  
se fait. Et tout garder affin que le decret  
en puisse faire mention. Et doibt le ser-  
gent ou le vendeur durant les trois crieos  
tousiours recevoir denier a dieu / & sil est  
qui donner & rencherir le vueille.

#### ¶ La forme de la cedalle de la vente.

¶ On vous faict asscavoir de p̄ le roy / si  
vendue est p̄ officier royal / & si cest p̄ au-  
tre / nōmer le seignr selon la coustume du  
lieu / q̄ tel heritaige seant en tel lieu / tenāt  
a tel charge / est vendue par iustice tant  
N. Si y a tant de deniers a dieu. N. laq̄-  
le vente se fait p̄ rencheres. Et sil est au-  
cun q̄ plus en vueille dōner / si bienne p̄de-  
ners tel sergēt. N. pour acheter & pour re-

cherir de telle renchere a tel profit / & on  
le recedera volentiers / & est aujourdhuy  
la premiere crie / & d'hy en huy iours se-  
ra la seconde / & en ceste eglise a hente de  
la grant messe fait en tel iour. cc. Et ain-  
si doibt declairer le iour a chascune crie /  
les trois crieos sabhastes & quantes ren-  
cheres il y a. Et sil nest aucun qui de-  
dens lesdictes crieos renchere / le marche  
doibt demourer a celui qui dertainemēt  
y a fera. Et se doibt tout faire dedens  
les trois crieos. icelles passees le peccateur  
de rechef doibt venir au debteur luy som-  
mer & luy dire / iay vendū & sabhaste vo-  
stre heritaige pour tel pris. par toutes ren-  
cheres & crieos passees encore vous som-  
me / si racheter le voules / pour tel pris fai-  
re le poney. Si nō / ie vous insinue que le  
procederay auāt en ma vente a faire bail-  
ler decret a l'acheteur. Et si doibt ce fait  
le sergent epeccateur de tout ce rescripre a  
son maistre / lequel veue sa rescription  
doibt bailler au sergent iterative com-  
mission par laquelle l'acheteur doibt estre  
contrainct de baider sa main des deniers  
que monte ladicte execution en sa main  
des deniers que monte ladicte execu-  
tion en la main du sergēt / & que l'acheteur  
et celui de qui on vend s'oyent adiournez  
a certain iour pour veoir bailler a bail a  
l'acheteur la possession & adheritement du  
marche avec intimation / que bienne ou  
non celui de qui on vend / il y sera proce-  
de comme il appartiendra / auquel iour  
ainsi doibt estre fait / & sur ce bailler le  
gros a l'acheteur epeccatoire comment le  
iuge de q̄ l'heritaige est tenu saane leurs  
droitz / & tous autres le mettent en l'heri-  
taige & en penēt faire escripts ou le decret  
soit incorpore / & non autrement.

#### ¶ De venir debteur au de- cret bailler.

¶ Si est encore asscavoir que au bailler  
le decret a l'acheteur si le debteur venoit  
auāt a tous les deniers comptans / enco-  
re ranoit il son heritaige parmy payant  
les mises / cest asscavoir denier a dieu / et  
exploitz de iustice tant seulement / car  
rencheres non.

#### ¶ Des oppositions qui se font.

Il fault pou-  
blier p̄ trois  
crieos la vē-  
ditiō de l'he-  
ritaige, &  
nōmer les  
encheres.

Ad ista fa-  
cit optim⁹  
ce An. l. 2. C.  
debitorē vē-  
dit. piguo.  
impebi. nō  
poss. & l. 1. q̄  
residuū. C.  
de distract.  
pigno. & .  
f. de pigno.  
ac. l. 1. si ē s.  
finalis.

**¶** Si penz & doitz scauoir que si durât lesdictes crieas & auant que le decret soit baillie comme dit est / si aucun se opposoit disant auoir droit ou aucune reuenance a l'heritage: sachez q le sergēt le doit receuoir a oppositiō assigner iour sur l'oppositiō deuant q son maistre lait receu / car au sergent n'appartient ceste cōgnoissance fors du par oblige: mais pourtant ne cessera il nrye de sondit exploit faire / ains yra tousiours auāt iusq̄s en fin de exploit. Et la raison si est / que si l'opposant decheoit de sō oppositiō / n'issēmēt auoit este cesse: & sil obtenoit de son oppositiō tousiours le iuge pourroit pourueoir au droit de l'opposant / et quant a ce mettre au neāt les exploitz & crieas sur ce faictes au p despens du tort. Mais bien est asscruoit que durant l'oppositiō si les crieas estoient pfaictes / si nen doit on proceder plus auant iusques a ce q l'oppositiō seroit determinee. Ita fait ordinatiō i parlamento anno domini. M. ccc. lxxviii. p domino de Benderesse contra dñm du fay.

**¶** Item se peut mesmes opposer celuy de qui on vend l'heritage par moins que souffisans crieas / par moins que souffisans exploitz / par moins que souffisans significacions / & par autres plusieurs manieres / que auant decret bailler fault estre determinees.

**¶ Exemple de pareil cas.**

**¶** Une exemple ten huiel monstrier qui aduint en plemēt en lan. M. ccc. lxxviii. de entre mōseigneur roce du fay dune part / & Jehan de Benderesse dautre part / qui pour lors estoit baillif de Senlis. il aduit que par vertu de certains arrestz en quoy ledit du fay estoit condempne a executiō d'heritage pour certaine sōme de deniers enuers ledit de Benderesse / il fist leuer cōmissiō executoire pour executer ledit du fay a venditiō d'heritage adressant a certain sergēt. Le sergēt sauauca de mettre a vente les heritaiges dudit du fay / & les cōmēca a executer p deffaulte de bñs meubles / car selō la reigle de pceder on ne peut vendre heritaiges tāt q on y puisse trouuer biens meubles / si ne soit q̄l fust oblige p lettres cōtenās detētiō de corps: nō obstant q̄ bñs meubles & heritaiges eust oblige:

si peut on retenir le corps prisonnier iusq̄s a ce que le pceditiō soit faicte / affin q̄ faulte nait en la paye. Et ainsi lay den iuger en plement / lors president mōseigneur Arnoul de corbie. Or aduint q̄ a le pceditiō du sergēt q̄ ce faisoit: ledit du fay se opposa p plusieurs foyes / & vint l'oppositiō en plemēt. Auq̄l iour assigne fut p ledit du fay: dit la cause de son oppositiō par plusieurs raisons. L'une estoit que l'officier auoit fait moins q̄ souffisans crieas p ce q̄ les heritaiges q̄l mettoit a vente / estoient assis en plusieurs parroisses / & il ne faisoit ses crieas que en l'une / car sen toutes les parroisses ou les heritaiges estoient / eust fait ses crieas cōe faire deuoit / trop plus de marchāds leussēt seen. L'autre cause estoit q̄ led. sergent n'auoit fait en ses crieas la declaratiō des pieces de terre dōt il auoit plusieurs / & a q̄ elles tenoient / & ou elles estoient situees / & a q̄ elles estoient ioingnās: laq̄lle chose en declaratiō il appartient. L'autre cause estoit q̄ le sergent n'auoit este sur chascūe piece de terre a le exploit faire / & icelles mettre en la mai du roy. L'autre cause estoit que au decret ou en la cōmissiō iteratiue il ne declaroit les charges ne le iour / laquelle chose il cōuenoit de raison l'interuallle de chascūe crieē estāt sur ce. Lōclāt p ce q̄ p autres raisons dependens de ce q̄ tout le exploit fut cōpte pour nul. Ledit de Benderesse disant du cōtraire / & q̄ la ou ledit opposant disoit que mal auoit este fait en tāt que les heritaiges de la vendue dōt plusieurs y en auoit / n'auoient este crieas q̄ en vne eglise / & ilz estoient assis en plusieurs lieux p ce que plusieurs pieces y auoit. Car par rason deuoient estre crieas en tant de parroisses q̄ assis estoient / affin q̄ plusieurs le seussent. Respōda fut par le dict Benderesse que sauue la grace du proposant bien auoit este fait / & n'estoit ia besoing de les crier que en vne eglise / & mesmes en leglise dont le chef fief des heritaiges venduz estoit situe / car tous estoient tenuz de vng fief / & puis que au chief lieu estoient crieas / il souffisoit.

**¶** Item a ce q̄ disoit led. du fay que mal auoit este fait entāt q̄ le pcedenteur n'auoit declare les pieces ou elles estoient: Respōd ledit de Benderesse q̄ sauue la grace

Arrest de  
parlement.



du pposant / car puis que le ppeutent a= uoit declaire & dit q'il vendroit tel fief tenu de tel a telle redevance quil devoit / & cōment il gisoit cōtenāt tāt. &c. il nestoit ia mestier de plus expresse declaratiō faire / car autre chose estoit cōme si ce fust de terre vilaine tenue de divers seigneurs.

¶ Item a ce q' disoit l'opposant q' moins que souffisamment auoit este fait par ce que ou decret il ne declairoit les crieas en quel iour elles auoient este faictes & crieas et q'le distāce y auoit en entre les crieas: Respōdit ledit de vendresse que mal di= soit / car puis que la premiere criea est de= clairee & diceluy iour en. viij. iours & dice= lay en. xv. iours / il suffit sans plus autre= mēt nommer ne plus declairer lesdictes crieas: pour quoy. &c. Tout ven il fut or= dōne par la court de plement pource q' les parties se estoient vantees de la coustume du lieu ou les crieas & subhastations a= uoient este faictes / & la chose vendue si= tuee / que la court enquerroit de la coustu= me locale / & feroit sur ce droit. Car par constitutions royales suppose q' aucune exécution se face par sergēt royal: toutes= foyz doit le sergēt faire son exploit selō la coustume du lieu. Et ainsi fat il dit par arrest de parlement en la deuant di= cte cause pour ledit de vendresse. Et fat dit que si biens meubles y auoit / ilz feroient premiers venduz que les heritai= ges / & inuentoriez par escript a ce appelle le seigneur du lieu. & si biens meubles ny a= loirs a l'heritage: & iceluy mis en la main du Roy premier a ce appelle le sergēt du lieu par le cōmandement de son seigneur / & aller de piece en piece de terre & la maī as= sise auant que on se expose a vente & puis les significacions deuant dictes / ou au= trement moins q' souffisamment est fait.

#### ¶ De cas de proximite.

**C**as de proximite / que les clerks ap= pellent cas de retrait / selon les cou= stumes locales si est quant aucun vend l'heritage qui lay viēt par successiō / & au= cun de ses prochains du coste dont l'he= ritage viēt / le veut ranoir pour telz de= niers que vendū estoit. Si sachez que qui ce veut faire / il conuient q' soit descēdāt du lez & coste dont l'heritage ainsi ven=

du vient & descend / & le plus prochain du lez & coste q' l'heritage ainsi vendū vueil= le demander par proximite.

#### ¶ Que le plus prochain a la pproximite.

¶ Car sil aduenoit q' vng prochain de= mādast a ranoir l'heritage par pproximite & dedēs le tēps q' demāder le peut p la cou= stume locale / vng autre parent plus pro= chain au vendeur du lez & coste venoit en court pour demāder icelle pproximite / sa= chez que le plus prochain l'auoit p loy. mais si tāt attēdoit que le tēps de demā= der la pproximite selon la coustūe du lieu fut passe / a tard y viēdroit & le ranoir le premier demādeur de lad. pproximite.

#### ¶ Cōment on doit demāder pproximite.

¶ Et pource demander qui deuement le veut faire / il conuient ce faire dedēs le temps q' la coustume du lieu court dont l'heritage est tenu le desire a faire / ou au= trement a tard y viēdroit / & en cōuient faire plaīte a loy / si cest en lieu ou on vse par conuente de loy: & si cest en court ou on vse deuant iuge par commission / faire le conuient par commission & par adiour= nement a certain iour / auquel iour con= uient sa demāde ramener a fait / & offrir telles mailles et deniers que monte la vente de l'heritage ainsi demande par p= proximite en deniers prompts & cōptās: car ainsi le requiert la coustume a ce intro= duitte / ou autrement seroit sa demande moīe q' souffisamment ramenee a fait / car l'acheteur ne doit plus auant aller pour ses deniers auoir que en iugement sil ne lay plaist / & la plaīte iugee par loy ledit demandeur doit faire a loy bene de l'he= ritage ou heritages demādez de piece en piece auant loctatue que la partie doit estre adiournee a la quinzaine / & hors octa= ue / & doit estre toute fraude ostee de ce / & tout dol / & toute deception: & pource plus attaindre / & q' fraude trouuee ny soit / si celuy qui demāde la pproximite / requiert en iugement que le vendeur & acheteur soient cōtraintz par sermēt de dire la ve= rite de la forme & maniere de la vente / iur= ter en doiuent solennellement & dire tou= te la verite affin que le demandeur de la= dicte pproximite puisse veoir & scauoir la

Arrest de  
parlement.

forme du marche: & tout ce que traite en fut/et fut ce introduit pour la malice de telz ventes/qui pour oster la proximite le font les vngs a voyages / & puis le treffons / car si ce est trouue fait par vng meisme denier a dieu / & vne seule personne / fraude si embat pour oster la proximite. Ou encore le treffons a vng autre puis que ce seroit trouue que ce seroit fait par vng seul homme en conclusion a demourer voyage & treffons. mais sil estoit trouue q ce fust par deux deniers a dieu / & a deux personnes l'un pour le voyage / et l'autre pour le treffons / chascun a part soy & sans fraude : tel marche est dit sans fraude / & est a tenir / & n'y est point de proximite a demander quant au voyage. Mais encore chet il proximite sur le fons qui demander le vouldroit / a prendre apres le voyage ainsi & sans fraude fait & vendu comme dit est / car le droit de proximite fut introduit affin que les heritaiges ne s'alongnassent mie leur droicte si que pour la vente du possesseur puis quil seroit prochain / que pour telz mailles et deniers que vendu seroit heritaige / le vouldroit ranoir quant au fons / et a la ppiete / car en voyage na point de proximite pource q ce nest vendra q a temps: & le temps passe la ppiete en peut retourner au droit hoir / & pource sur voyage ne s'assiet sur proximite. Et ainsi aill este inge en la court de parlemēt entre certaines pties / en lan Mil. ccc. iij. xx. & vng. Et ce s'appreue par la loy escripte.

Additio.

Facit questionem Masue. in tit. de retract. an si ille ad quem spectat usufructus alienius possessionis / emerit proprietatem / propter quod usufructus sit consolidatus proprietati / & proximior petat retractum rei vendite: vtrum fieri debeat remanent e apud emptorem suo usufructu: vide ibi per eam. que questio non est omnino dissimilis huic dicto. & fait pour ce l'article. clxxv. au titre de retrait lignager des constumes de Paris.

Additio

Adde etiam de venditione facta sub pacto legis commissorie vel adiectionis in die vel de retronuendo an currat tempus retractus a tempore dicte venditionis / vel a tempore finiti pacti / pro hoc de

cisionē parlamē. delphinat. quest. cclxij. ubi adducitur text. in l. ij. §. videtur. ff. quando app. sit. Boerius in consuet. Bitur. tit. de consue. retract. §. i. in fine glos.

### ¶ Coustume de Paris.

Par la coustume de Paris on peut de-  
mander le retrait dedans lan de la vendi-  
tion / ou dedans lan de la saisine & infeodatio prinse par l'acheteur de la chose que l'on demande a auoir par retrait / et ne court ledict temps sindepuis l'infestation ou saisine : et d'auantage par la dicte coustume le plus prochain n'emporte pas le retrait / mais celuy premier qui preuient en adiournemēt sera prefere a tous autres / pose quilz soyēt plus prochains parens du vendeur.

### ¶ Coustume de Chartres.

Par la coustume du duche & bailliage de Chartres / le signager doit demander dedens la & iour le retrait: & si le retrayāt se laisse mettre en comparuit / l'un des signagiers pourra estre subroge au lieu a pourchasser le retrait.

Item tu boys quen matiere de retrait il y a difference selonc la coustume des lieux quil fault garder quant a ce.

En matiere de retrait ay deu ce different / que vng acheteur fut mis en proces en matiere de retrait lignager par vng quidam / l'acheteur fist sermēt quil auoit desbourse la moitie des deniers de la vete / & que pour lautre moitie il auoit constitue rente. Or la coustume du lieu disoit que dedens douze heures le retrahant doit rebourser. offroit icelluy demandeur en retrait a deniers descouuers ladicte moitie / & que pour lautre moitie attendu quil auoit achete ladicte rente luy en offroit fournir transport & cession. Le inge combien quil neust este conteste sur ladicte coustume / ce neantmoins appointa les parties a informer: dōt fent appelle a la court: & fut mise l'appellation de ce dōt auoyt este appelle / a neāt sans amende ny despens / & ordōne que ledict retrahant feroit d'adict transport ou deffend. dedans haictaine / et satisferoit promptemēt a ladicte somme de deniers.

Item aduenāt le cas que lacquerneur mette en proces le vendeur affin de luy

bailler & liurer la chose ou heritage vendue/scanoir si pendant le proces le temps de retraict doit courrir. et videtur quod currat/quia est venditio facta/ & rem venditam esse sufficit/argumē. L. de rescindend. vend. l. licet. ij. In contrariū posset dici quod ex quo dominium non est translatum in emptorē/non debeat currere. de hoc nota. in. l. maiores. L. de inofficio. testa.

¶ Des choses vendues qui sont a ruine auant que liurees soient.

**L** A loy dit que quant marche est fait par vente et par achat d'aucune chose: si tost que le pais est accorde / et denier a dieu donne/la vente ne se peut deffaire si n'estoit que ce fust par le consentement de vendeur et l'acheteur / & ne peut l'un sans l'autre / car si l'un se voloit repeter: si ne pourroit ce faire si tous deux n'estoient d'accord. & pour ce si tost que contract se fait d'être deux parties il conuient par la loy escripte que tenu soit comme chose ferme & tenable. L. de actionibus empti & vendi. l. venditi actio. Si sensuyt que suppose que la vente soit faite siccome dit est/auant que la saisine appartient en soit bailliee par le vendeur a l'acheteur par loy siccome coustume locale le desire et esaigne a faire/sil aduient que par aduerture de feu ou d'orage de temps / ou de cheuancee de prince/ la chose que seroit achetee/allast a ruine ou a perdition sans la coulpe du vendeur: sachez que le dommage en est a l'acheteur combien que encore n'eust paie les deniers de la chose vendue/ou que en possession n'en fust mis siccome dict est: & nonobstant que du marche n'en fassent les lettres & escripts fais ne liurez. Mais si la demeure du marche liurer estoit en la defaulte du vendeur/ & sur ce le peril aduient en la chose vendue: lors ce seroit sans le vendeur / & non pas sans l'acheteur. L. li. iij. rub. de periculo & commodo rei vendite. l. post perfectam venditionem. et. l. cum speciem venditam. Et insti. li. iij. de emptione et venditio. S. Cum autem emptio. & S. sed si post venditionem.

¶ De chose mobile.

¶ Item en chose mobile sil aduient que le vendeur ait fait marche expresse a l'acheteur / & de la chose vendue la demeure du

liurer le marche n'en soit au vendeur / sachez que si la chose vendue empire depuis / ce demeure au peril de l'acheteur / et de riens au peril du vendeur. Et si c'estoit chose qui se liurast par mesure / & l'acheteur depuis la vente faicte print les clefs & la garde de la chose vendue: si depuis la vente elle empireroit / si seroit ce au peril de l'acheteur & non du vendeur. Mais si la garde ou les clefs ne prenoit l'acheteur / ce demourroit au peril du vendeur. L. li. iij. rub. de periculo rei vendite. l. cum inter emptorem et venditorem.

¶ De chose vendue par execution.

¶ Et sil aduenoit que la chose qui vendue seroit par execution de iustice / c'est assavoir par encheres & subhastations / la maison ou la chose vendue allast a perdition par feu de meschef / ou par foulage d'orage / ou par ost / ou par cheuancee de prince / sachez que nonobstant que le marche de la vente faicte par certain pris et denier a dieu donne / semble estre contract de liberale volente / comme dessus est dict: Toutefois pour ce que le marche n'est pas ferme / pour ce que encheres si font / & que on ne scait encore a qui il demourera / ne qui sera le dernier encherissant / le peril de la chose vendue demeure sans la chose / & non sans l'acheteur iusques a tant que les criees & subhastations seront passees / & que commission iterative doit estre lenee pour bailler la possession a l'acheteur / & luy faire valider sa main des deniers que monte la somme des achats et vente de la chose vendue. Si n'estoit que par le vendeur ou pour la cause de luy eust debat ou opposition en la chose vendue: car durant icelle / et iusques a ce que determine en seroit / ce seroit au peril du vendeur / et non a l'acheteur. Et si par le coste de l'acheteur venoit le contredit ou opposition / iusques a ce que determine en seroit. Et ainsi fut il conseille par les saiges aduocats et procureurs en parlement / & par especial par monseigneur le chancelier de Bourgogne appelle monseigneur Jehan cannart.

¶ A qui doivent appartenir les fruits de la chose vendue.

R j

**¶** Et sil aduenoit q en la chose vendue: aucun emolument ou autres exploits y cheiffet a leuer & percevoir depuis le marche de la Bête faicte / siccome dit est iusq au liurer la possession propriétaire / siccome dessus est dit / sachez q si cest vente faicte de pure & libérale volente & cōsentement dentre le vendeur & lacheteur / tout le profit vendat depuis la Bête de la chose vendue / appartient a lacheteur / iassoit ce que encore nen soit en best ne en possession corporelle / ne escript surce fait ne liure. mais si cestoit fait par vente qui se fist par rencheres & par execution de iustice / lors nen appartiendroient lemolamēt iusques a ce q le decret seroit baille & seelle / & la possession baillee a lacheteur par vendat sa main des deniers de la vendue. l. fructus post perfectam. l. de actio. emp. & vendit.

**¶ Exemple sur ce.**

**¶** Le tiers iour ou enuier denat la saint Jehan une maison fut vendue par libérale cōsentement dentre vendeur & acheteur / auant les criees dudit vendage. la saint Jehan eschiet que le loyer de ladite maison eschiet a paier / ou doit estre paye. Auoir le vendit lacheteur pource quil dit que a luy appartient comme apres vente & marche fait de libérale volente / le vendeur disant du contraire / & que encore na il fait best ne possession baillee. Dit fut par les saiges costumiers de parlement que a lacheteur appartient. mais si cestoit par vente de rencheres & par execution de iustice / nō iusques a ce que les subhastations seroient passees & le decret seelle come dit est dessus / puis que lemolument demande & cōtenteux seroit aduenu depuis le iour de la Bête faicte. mais si cestoit chose en estre au iour de la Bête ce demourroit au profit de lacheteur / si comme si cestoit dan champ de vignes q fust vendue la rayse atourne / ou vng iardin charge de fruit / ou vng champ lors aduestu de sa besture qui fust yssue & leuee hors de terre / lors demourroit ce a lacheteur / suppose que par recherche se vendist. Car des le iour de la vente la chose en estre est tardible. l. li. iij. r. de. actio nūbas empti et venditi. l. si traditio rei.

**¶** Item siccome dit est que le domma-

ge si appartient a lacheteur quant par le vendeur ne demeure que liure ne soit dedans le temps deu: aussy dois sauoir que si proffit va / ce appartient a lacheteur aussy bien q fait le domage. de regulis iuris. Qui sentit onus / sentire debet & commodū. Et. l. lib. iij. r. de acti. empti & venditi. l. sicut periculum.

**¶ De grain vendue a iour.**

**¶** Item dit la loy escripte que si par la demeure dauendeur tient que la chose vendue ne est liuree au iour nōme / ce demeure au peril du vendeur / suppose q ce fust en grain qui mōtast depuis le iour de la vente iusq au iour q liure deuoit estre / si liure estoit audit iour / il ny cherroit point laction de quantiplotum / mais depuis le iour si liure nestoit / lors y cherroit laction de quantiplotum. l. si traditio l. de actio. empt. & l. ij. l. de peri. & commod. rei vend.

**¶ De bestes vendues.**

**¶** Item dit la loy escripte que si les bestes qui sont vendues a liurer a iour / si auant que liurees soient / elles faonnoient / les faons seroient a lacheteur parmy le premier achat. l. post perfectam venditionem. l. de actio. empt.

**¶** Des lettres parlans sur le nom dautre que de lacheteur.

**¶** Et sil aduenoit que aucun acheta de ses deniers aucune tenure / & au faire les escripts aucun autre y fust denōme acheteur qui eust la chartre de lachat / & par ce sen voulsist dire seigneur / pource quil auoit la chartre par deniers luy / sachez que pource ne demeure par la loy que la Bête ne sortisse effect / & que celuy qui ses deniers y a mis / ne doine demorer droit seigneur / si autre condition ny a entre eulx. l. li. iij. r. si quis alij vel sibi sub alterius noie. q. l. cū propria pecunia.

**¶** De maison qui durant la vente va a rayne.

**¶** Item sil aduenoit q la maison mise a Bête & acreees par subhastations tournast a rayne auant que lacheteur la peust auoir

en deliure/sachez que pource ne demour-  
roit quil ne cōaint q̄ lacheteur la print a  
fienne quil ne paiast les deniers. mais si  
cestoit sās sa coulpe/ le vèdèur lay seroit  
tenu de remettre en tel estat quelle estoit  
au iour du denier a dieu dōne/ou il paie-  
roit autant moins d'argent quil seroit es-  
garde par saiges a ce congnoissans que  
empiree seroit depuis. et si cestoit par sa  
coulpe ou p son reffus ou oppositiō ou p  
sa cōtradictiō dont il eust cause & droit  
de ce faire: si seroit il encore ainsi. Et si  
cestoit par sa cōtradictiō quil en decheist  
il nen auroit nul restor q̄l ne cōaint paier  
les deniers. Et ainsi fut il dit & iuge par  
arrest de plemēt cōtre vng bourgeois de  
tournay appelle Hue monton/ q̄ auoit en  
celle ville acheteē vne maison / laquelle  
decheist grādement d'atant les criees par  
oppositions que plusieurs y firent sans  
la coulpe de lacheteur. il fut dit que pour  
ledit heritage seroit tenu de paier les de-  
niers de la vendue / mais on lay remet-  
troit la maison en tel estat q̄lle estoit au  
iour du denier a dieu dōne/ou il en paie-  
roit tāt mois a lesgard des saiges. Insti.  
li. iij. de emptio. Scū autē. **Arrest de**  
plemēt entre la veufue du Bal & autres p  
leq̄l il fut dict q̄ lappellant seroit bayder  
l'instāce q̄ estoit/ affin de distraire la moi-  
tie de la seigneurie q̄ auoit este mise en  
criees par ladicte veufue du Bal dedans  
troys mois / & q̄ en deffault de ce faire/  
ladicte seigneurie seroit crieē pour la  
moitie/ combiē q̄ ce feust au grād preiu-  
dice de cellay sur leq̄l on cryoit: mais tou-  
teffors ce ne doit pas empeschē q̄ le cre-  
ancier ne soit paye/ & q̄l ne face faire les-  
dictes criees pour estre paye de sa sōme.  
& estoit le faict tel/ q̄ ladicte veufue pour  
estre payee de q̄lque sōme de deniers elle  
auoit faict mettre en criees quelque sei-  
gneurie/ ausquelles criees q̄lque quidam  
soppoisa affi de distraire la moitie de la-  
dicte seigneurie: nōobstāt laq̄lle opposi-  
tion affin de distraire/ ladicte veufue du  
Bal req̄st q̄ lautre moitie q̄ estoit clere/  
fust crieē: ce q̄ fut ordōne estre faict p le  
paoist de paris/ dōt il y eut appel. lappel-  
latiō en ce dict a este mise a neāt: & ordōna  
lad. court q̄ celay sur leq̄l on croit / feroit  
instruire l'instāce q̄nsuyt / affi de distraire.

Arrest de  
Parlement.

Addition.

**De vèdre p iustice pour plus d'argēt q̄**  
ne mōte la sōme cōtenue en l'obligation.

**D**E vèdre p epecatiō de iustice pour  
pl<sup>r</sup> d'heritage q̄ ne mōte la sōme cō-  
tenue en l'obligatiō. il adāt en lā. C. ccc  
iij. v. p. q. iij. q̄ vng cheualier damiēs e-  
stoit obligē en la sōme de deux cēs liures  
enuers vng bourgeois dād. lieu damiēs  
sus ltes de baille. Le cheualier fut refu-  
sāt de paier: pourquoy il cōnt q̄ led. bour-  
geois fist epecuter ledit cheualier. Adāt  
q̄ le sergēt a q̄ le pécutoire sadressa/ sanā-  
ca de vèdre deux fortes maisōs q̄ le che-  
ualier auoit tenues tout dā fief & dā sei-  
gnr: & q̄ esbrācher ne se pouoiet. Et mōta  
la vèdre a deux mille liures/ & le cheua-  
lier nē deuoit q̄ deux cēs. Quāt le cheua-  
lier vit q̄ on vèdoit ses maisōs iusq̄s a si  
grāt somme q̄ a deux mille liures pour  
deux cēs liures seulement q̄l deuoit/ il sop-  
posa a la vèdre: & p ce fist tout cesser. Et  
ce fistil p vng mādēmēt dōt l'oppositiō a-  
loit en plemēt. Au iour assigne/ le cheua-  
lier soustī sō oppositiō disāt q̄ rayso ne  
pouoit souffrir que pour la somme de cc  
liures fussent vèdres deux maisons & la  
terre a ce apptenāte q̄ biē dalloiet deux  
mille liures ou plus/ & q̄ ainsi fast deshe-  
rite & mis hors de sa terre q̄ lay deuoit de  
son patrimoine: pourquoy. cc. Le sergent  
& son maistre soustenās leur epecatiō / &  
disās q̄ faire & soustenir se pouoit p plu-  
sieurs raisons. La pmiere si estoit q̄ p les  
ltes obligatoires ces mesmes heritages  
y estoiet obligēz & ypotheque: pourquoy  
cc. L'autre raison si estoit q̄ tout estoit dā  
fief/ en vng seul corps dā seul tenement/  
dan seul relief/ dan seul hōmage / & dan  
seigneur tenu / car par ce ne si pouoit  
diuiser ne deptir/ ne riēs nen pouoit estre  
eschiche/ pour quoy le sergēt epecuteur en  
pensī riēs vèdre ne eschicher q̄lque pt se-  
paremēt ne rēte ne assēne sur ce faicte p  
la rayso q̄ cestoit fief. pourquoy ven q̄ le  
dit cheualier n'auoit aultres heritages q̄  
se peussēt mettre a vète/ ne biēs meubles  
q̄ assenser voulsist / droit vouloit q̄ le p-  
ecation cōmencee se parfist & se enteri-  
nast nōobstāt l'oppositiō faicte sur ce. La  
iij. rayso est q̄ le sergēt auoit le char sōme  
a toutes les solēnitez de lepecatiō/ cestas

R ij

Arrest de  
parlement.

savoit au pmiier si paler voloit au denier a dieu receu si racheter le voloit. A la pmiere crie si riens plus voloit dire / a nō obstāt tout ce ledit cheualier auoit tōnsiours vse a laisse passer sans autre chose dire que opposition frivole / a par plus forte rayson encore le sōmoit ledit sergēt que si autre chose voloit dire / q̄l le dist. Ma si autre chose de ses biens savoit ou voloit assenser / q̄l le dist: a ledit sergent estoit tōnsiours prest de cōdescēdre a q̄l que biens quil lay voloit mettre auant qui fussent a lay appartenans pour oster que lesdis heritages pourquoy il se estoit oppose / ne fussent venduz: si nō / ledit sergent a son maistre disoient que le pecution par eux encōmencee si se devoit par faire / nonobstāt opposition faicte par ledit cheualier / de laquelle il devoit estre deboute avec cōdemnation de despens a amende de fol opposant. Ledit cheualier duplicant a disant du cōtraire. &c. Tout ven il fut dit par la court de parlement a par arrest que le pecution encōmencee se parferoit / a que puis que ledit cheualier auoit este somme / a que ledit fief ne se pouoit esbrancher ne desseruer / vendū seroit au plus offrāt / a dertain encherissant. Et le residū de la vēdue le creditier paye avec despens raysonnables seroit rendu par bon compte faisant audit cheualier. Et fut ledit cheualier cōdemne es despens. &c. Pourquoy il semble que si autres biens peussent auoir este trouuez / ou que lheritage fust partable / on ne doit ne peut vendre plus que pour auoir la somme obligee qui saigement veult faire. Et ainsi en ay ie veu iuger loppinion de tous les saiges a qui ien ay demāde. Car de moins q̄ on peult on doit adōmager le debteur / a toutesfois fault il q̄ satisfactiō soit faicte cōme dessus auez oay auant sur tout en heritage quel quil soit. Car pour faueur ne peut on ne ne doit aucun tenir en tort que solation ne sen face puis que a iustice est requise.

Des seigneurs qui veussent auoir les drois seigneuriaux des heritages venduz non vuerpis.

**A**dcaneffois adaiant que puis que vng vendage est dancun heritage

suppose que le vuerp nē soit pas fait / si veussent auoir les seigneurs de q̄ les heritages sont tenuz / leur droitture ainsi cōme si vuerp en estoit fait par eulx a par leur loy / a pour ce que ceste matiere descēd a ensuyt assez les rubriques des vēdages dont dessus est touche / ie te breuil monstret q̄ surce en ay oay a ven par les saiges tāt en droit civil: comme en droit canon. Si sachez que selon la loy escripte a selon rayson (a laquelle chose il cōuiēt que toute chose raysonnable se rapporte / ou autrement elle seroit corruptible / a non pas constame tollerable) si tel deni de marche dheritage est traitte ou fait ia soit ce que le denier a dieu en soit dōne / a le marche promis a faire / toutesfoys le best a destuef nest pas fait ne lheritage congneu deuant le seigneur pour tel marche ainsi fait deuise ou traitte / le seigneur ny a que demander deuant que destuef a aduef soient fais deuant lay a ses hōmes. Car deuant ce nest que marche deuise / ne deuant ce q̄ p loy soit faict nest lheritage a lacheteur. Et sil aduenoit q̄ le marche deuise a traitte a ainsi fait comme dit est sans estre recongneu deuant loy / les parties si repentent a ne voulsissent proceder auant en ladherite mēt faire / pour ce ne les pourroit ne deueroit le seigneur traitter a amende ne a droitture / car repentir se peuent quant il leur plaist iusques a ce que deuant le seigneur soient venduz recongnoistre: ne deuant ny peult demander quelque droit a cause de sa seigneurie.

Exemple sur ce.

Il aduint que vng appelle Jehan des pierres desplechin en toarnesis vendit a vng autre appelle collart du bos trois bōniers de terre arable a la mesure du lieu: et furent daccord du pris a des paiemens et le denier a dieu dōne / et tāt fait sur ce pties daccord q̄ le seigneur fut reqs pour faire laduef dudit heritage / et au vendeur voulsist faire court: laq̄lle chose fut faicte. Aduint q̄ les parties ne furent pas daccord dudit marche / et ne voulsurent aller plus auant. Et quant le seigneur vit ce / il voulut auoir sa droitture dyssue et dentree / et tout tel droit que si laduef



et desueft eust este parfait / disant que en lay ne demourroit: & que le marche estoit fait & passe puis q le denier a dieu auoit este surce receu du vendeur / marchez & feurs fais nomez & declairez sur ce & les parties daccord / & q pour la repêrise & de bat des pties il ne denoit perdre sa droiture / et en fist le seigneur plainte a loy. Les parties disant du cōtraire par ce qlz disoient puis que desueft & adueft p loy nen estoient fais / suppose que le marche eust este contracte sicōme dit est / consenty & accorde des parties: toutesfoys riens nen auoit este fait ne passe a loy dont hommes ne seigneur eussent este embe-soigne: ne fait conture ne semōce de loy pour quoy le seigneur a mauuaise cause sen estoit plaint / & faisoit demāde de ce. Tout ven il fut dit par les saiges clerks en droit / et par saiges constumiers du pays la chose bīz cōsideree & mise en desbat de plusieurs / iassoit ce que plusieurs seigneurs se fussent aucēssois fait paier de leur droiture en cas pareil: q le seigneur n'y auoit droit ne droiture aucune: & que puis qlz nestoient venuz iusques a desueft & adueft / le seigneur n'y pouoit riens demander. Mais pour ce que a leur requeste les hommes de la court auoient este assemblez / ilz denoient auoir leur iournee sil leur plaisoit / et telle iournee quilz ont acoustume a auoir quāt ilz sōt appelez hors iour de court. Et si cestoit en iour de court / riens nen denoit auoir / & de ce seroit tenue la ptie en qui faulte la chose / seroit demouree / si daccord nen estoient. de hoc Vide Salice. in l. Bl. L. de in. emphyt.

**Exemple de droiture composee au seigneur / & puis non faire le dūerp.**

**Exemple sur la rubriche dessusdicte en trop plus forte raison.** Il adāt q vng appelle Vincent de comines vendit vne terre ql auoit situee dessus le seigneur de rume en tournesie / a vng appelle Jacques de grant mont. Le marche fait & le denier a dieu dōne dētre icelles parties le dit Vincēt vendeur pour auoir meilleur marche de la droiture du seigneur traitta & composa tant audit seigneur de rume / que de. xviij. liures de droiture que en

denoit auoir ledit seigneur / il lay quitta p our six liures: & ainsi fut daccord le seigneur audit Vincent. Adaint q les parties ne faret mie daccord / & faillit le marche. le seigneur voiat que le marche dentre lesdictes parties estoit faillly / si traist en cause ledit Vincēt vendeur pour auoir les six liures dont il estoit compose a lay pour faire le desueft & adueft audit heritage / & de ce le causa par deux raysons. L'une si estoit par le general droit ql disoit auoir en ce / q marche dheritage tenu de lay estoit fait & passe iusques a denier adieu dōne dentre les parties / pour quoy auoir denoit son droit seigneurial tout acquis & tout net puis que si auant est ou contract / & en denoient les parties estre contrainctes a iurer / & par especial le vendeur du pris dōt il denoit auoir sa droiture de. cc. L'autre rayson si estoit q ledit Vincēt si en auoit traitte & compose a lay par especial & fait certain conuēt en la somme de six liures dont le seigneur lay auoit fait tresgrant grace / pourquoy tenu estoit. cc. Ledit Vincent disant du contraire / & par plusieurs raysons / car si marche auoit este fait dentre les parties / si nestoit il mie passe a loy / ne desueft ne adueft fait / parquoy le seigneur y eust aucū droit. Et si traitte & compose auoit avec lay pour ce en la somme de six liures / si auoit ce este esperant que le marche se parfist et passast a loy de desueft & adueft / laquelle chose nestoit pas aduenue / pourquoy le seigneur a mauuaise cause le tiroit en cause: si en denoit aller qtte & deliure / & ledit seigneur condēne es despens. Tout ven il fut dit par sentence en icelle court du Roy en tournesie par monseigneur le baillif de Vermandois que le seigneur de Rume a ce nauoit cause / et suppose que ledit Vincent eust traitte a lay pour ladicte somme de six liures / si estoit il de droit a entendre que cestoit ou cas que ledit marche passeroit a adueft et desadueft par seigneur et p hōmes: car autrement doit estre le traitte nul / par le droit de condition indene. Et fut ledit seigneur condēne es despens cc. Conseille fut ainsi par les saiges aduocas du palais a Paris plaids en parlement.

Condition non adue nue nest a obseruer.

Le seigneur ne peult de māder son droit que le desueft et adueft ne soit fait.

¶ Des rivières courans parmy la terre d'aucun seigneur.

**I**tem il aduient plusieurs lieux que parmy la terre d'aucun seigneur iusticier soit hault ou moyen/court & passe aucune rivière soit grande ou petite ou moyenne. si est assavoir que toutes grosses rivières courans parmy le royaume sont au roy nostresire / & tout le cours de leau / & les tiēt on cō chemins royaux / sicomme est la rivière de saine / la rivière doise / la rivière de sōme la rivière de marne / la rivière de lescault & autres q̄ y sōt : mais aux seigneurs parmy la terre desquelz les rivières passēt leurs terres & seigneuries sont iusques en leau / & ont la cōpette des rōsses & arboirie selle y croist ou traillies de nefz ne pourroient passer / si grant arboirie ny doient laisser que on ny puisse trailler . Et silz ne le faisoient / les traillieurs le pourroient faire et copper si auant que pour leur dicte traillie porter . & si la rivière se accroist par son cours deau / ce accroist aussi au Roy : & selle sappetisse / ce accroist au seigneur parmy qui terre elle passe sicō dit est . Et des petites rivières qui ne portēt point de navire / & qui ne sont point rivières telles que dessus sont dites / sont aux seigneurs parmy qui terre et seigneurie elles passent . Mais les heritiers qui sont loingnans ausdictes rivières de rive en rive ont leur heritage iusques en leau / & toute l'arboirie q̄ y croist reservee que ladicte rivière doit estre tenue en sa largeur quelle a eue de anciennete : & si les subgetz y font destourbanche en laissant la rivière remplir & rousier / les seigneurs en peuvent faire plainte a loy que le peschemēt soit oste / & repare le peschemēt en dedās quarante iours sur l'amede . Et doit avoir la moyenne rivière viij . piedz de large / a prendre les sept piedz ou milieu de la rivière . & la petite rivière . vij . piedz / a prendre les trois piedz & demy ou milieu de celle rivière . Et par le subget et le seigneur aussi tout tel droit comme dit est dessus . Ne ny peut le subget faire escluse / ne rigole ne estache / que du cours de la rivière elle ne ait tousiours son droit cours / sur l'amede ainsi n'estoit quil en eust la grace du sei-

gneur de qui la rivière seroit tenue sur l'amede . Et le moindre cours deau court trois / sicomme rieu de fontaine si est et doit estre de trois piedz & demy de large et par l'ordonnance dessusdicte .

¶ Sensuyt la difference de meubles cateulx / et heritage.

**D**es meubles et cateulx / puis que mōstre au des heritages / & des bestes & des achas qui se peuvent faire / dire & monstrier d'ueil des meubles & cateulx selon l'usage de court laye . Si sachez que pressoir de vin & tout ce qui y appartient qui est enclauē en terre / grās vaisseaux a vin q̄ on ne pourroit mettre hors sans depecher / sont heritage : & si le pressoir est hors de terre / et les tonnes ou cuues telles quelles puissent estre mises hors sans depecher : sont tenz pour meubles .

¶ Des arbres portans fruit.

¶ Des arbres de boys / sachez que tous arbres portans fruit sont heritages / fors cerisier boschage / nesplier / qui ne sont pas entez / sont tenz pour meuble . Pruniers / poiriers / cerisiers qui portēt grosses cerises / nespliers entez / vignes / hallos a couper ou a copper / ceulx sont declairez heritage / & tous autres arbres soit en iardi ou dehors sōt tenz pour meubles .

¶ De boys a taille.

¶ Tous estallons en boys a taille puis quilz ont quarante et vng an ou plus / sont meuble / et en dessous ce sont heritage . Boys a taille de sept ans / comune annois / haies de cinq ans / compilles de hallos de . iij . ans chesne de glād / sont heritage . Et chesnes qui ne sont de gland dessous cinq ans iusques a . lxx . ans sont meuble / et dessous . v . ans et en dessus lxx . ans sont heritage .

¶ Des poissons.

¶ Sachez que tous poissons de vitier destang ou d'ane fosse entour d'ane forteresse sont tenz pour heritage / & tous autres poissons qui ne sont de fosse entour forteresse / comme de buē de flasques ou de rivières / sont tenz pour meubles .

¶ En quel temps poisson est tenu meuble ou heritage.

**¶** Encore peuz et dois sauoir que poisons de viuier ou estang sont tenuz pour meuble depuis la ny moys de septembre iusques au ny moys de mars/pour ce que cest temps de pesqueson/ mesme ment quant cest en viuier ou estang qui se peut mettre ius par escluse.

#### ¶ Constume de Haynault.

**¶** Et si cestroit en la conte de Haynault suppose que ce fust en temps de pesqueson comme dit est / si ne seroit pas poisons tenu pour meuble si la buise de lescluse auoit couru en celay temps ou commence a courre: mais demourroit heritage. Et suppose que en autre tēps la buise eust couru / pource ne seroit ce pas meuble: iassoit ce q̄ ce fust pour pescher. Et la raison si est / que ce n'est pas temps de peschage.

#### ¶ Des bles/anoines/& autres ttemois.

**¶** Des buarisons dois sauoir que bles verds/anoines/pois / &c. & tous telz ont gnermens tandis quilz tiennent a racine sont & appartiennent a lheritage iusques a tāt quilz ont le pied coppe/iassoit quilz soient encore sur le champ/tous sont lors meuble/mais que ce soit coppe en temps de meurison sicōme on fait aucunesfois pour bestes/il conuientdroit ce amender a lheritier qui pais viendroic a lheritage/ si ce nestoit chose qui de nature se doit copper & mēger en verdaine cōme drainer. Et p la constame de hainault verds bles sont tenuz pour meubles selon la constame de Mons / & selon la constame de Bassèciennes ce est repoute pour heritage.

#### ¶ Des amassemens en forteresse.

**¶** Des amassemens sachez que chasteau forteresse maison seant sur motte enclose deanes/& tout ce q̄ est dedās les murs de vne forteresse ou de la motte/appartiennent a la maison ou chasteau dicelle / et tous arbres dedans croissans sont tenuz pour heritage: et aussi sont les fosses qui ce encloēt & trois piedz au tour des fosses et tout ce qui y croist. et si dedans auoit artillerie/si demourroit ce avec lheritage. Si feroient les armures du seigneur a la garde de la forteresse appartenans. Et senbrng pourpris auoit deux mottes tout

encloz de fosses/puis quil ny auoit que vne entree & vne yssue/il ny cherroit que vne motte ou le chief lieu seroit. Et ainsi fut il dit par arrest de parlement dentre le conte d'artois d'ane part / et le conte de cleremont d'autre part. Et en vne autre cause entre monseigneur dauy & madame sa mere a cause de son donaire/et rendu par sentence de constamiers au chasteel de Lens en artois.

#### ¶ Des amassemens en platte maison.

**¶** Item si auant que le pane d'ane maison est/cest adire de la salle de la chābre/la porte/les hays / et le coulombier sont heritages. Et le demourāt/ grāges/marescarchees/achintes/ou autres amassemens sont tenuz pour meuble. mais sil aduient que ce eschee a plusieurs hoirs/sachez que celay qui a le gros de la maison/cest adire lheritage/doit auoir tous les heritages q̄ sont tenuz pour meuble/pour autel pris q̄ ouuriers a ce cōgnoissās le priseroyēt en bailleur pour eporter hors.

#### ¶ Des moulins a vent.

**¶** Itē peuz & dois sauoir des moulins: que le moulin a vēt/& tout ce qui se meut et tourne a celay moulin/est meuble / et tout ce qui ne se tourne/cest asscavoir lestache du moulin / lestan fique / et croix qui le porte/tout ce est heritage.

#### ¶ Des moulins a eane.

**¶** Du moulin a eane peuz & dois sauoir que tout ce q̄ se toarne & q̄ se meut sicōme la grant roe/larbrie de la roe/ le rouēt le ferrage a ce appartenāt/les meales et le trieuille/sont meuble/& tout le demourāt est heritage / sicōme le sault du moulin/lestāchemēt qui porte le moulage soit de boys ou de pierre/larche du moulin/la maison dōt le moulage est/contert/& qui appartient au moulin tāt seulement/ car si autre amassemēt y auoit / ce seroit tenu pour meuble/sicōme chābre cuisine & autres amassemens si dehors ladicte maison se bautoient ou estoiet adionstees:sachez q̄ on peut faire moulin sarce sans le conge et sans le gre de son seigneur. Mais pais q̄ fait est/il ne conuient lamais que cil a qui le moulin est/repregne grace du dit moulin refaire ne retenir si il dechet

Car ce demeure tousiours moulin/ & heritage a celuy a qui la terre est / tant que lestage du moulin demeure droitte quant au moulin adient. Et quant au moulin a eue le saulx: et si ce defailloit/ le sire du moulin ne le pourroit refaire sans le gre de son seigneur quil nencheist en amende a ce ordonnee.

**Des coulons & coulombiers.**

Item le coulombier dune maison ou manoir est heritage / et les coulons qui dedans sont manans: iassoit ce quilz volent aux champs de iour en iour/ si peuvent estre clamez comme heritage. Mais selon le droit escript silz auoient laisse a retourner au coulombier pl<sup>us</sup> de trois iours: ilz ne seroient plus tenus pour heritage/ ne ne les pourroit le seigneur du coulombier plus clamer pour siens.

**De four dune maison.**

Item selon loppinion dancuns le four dune maison ou d'un manoir est heritage/ & le herbergement a dessus est portat seulement le four a le couvrir / & non pl<sup>us</sup>.

**Des bestailz & volailles.**

Item tout le bestail du manoir ou amasement est tenu pour meuble. Et toute autre volaille come coulons de coulombier sicomme dit est / reserve le cheual a l'homme sieue / & reserve selon loppinion dancuns les deux cygnes masle & femelle a sont du vialier ou estang p<sup>our</sup> si que ilz soient enseignez de lenseigne de celuy a qui cest le vialier. Et selon loppinion dancuns si ce sont cygnes qui se transportent de lieu en autre sans auoir acoustumance de continuer ou vialier dont ilz sont enseignez.

Item tout autre iouel ou hostil/ soient dor ou dargent ou dautre matiere/ draps de linge de soye ou de laine: Tous hostilz/ soient de cuivre/ d'airain/ de fer/ de fustain/ de plomb/ ou de boys/ sont meuble/ Reserve a l'aisne hoit les armures pour son corps & pour son cheual/ & a la dame ou damoiselle ung habit pour son corps l'anneau de mariage & ung fermail a demeurant deuant p<sup>our</sup> aux aisnez enfans & pour ce les reputent en codditio d'heritage.

**De artillerie.**

Engin et artillerie dune fortresse ou maison/ & les pierres appartenans a l'engin sont heritage.

**Des fructs.**

Item tous fructs prenants racine sont heritage.

**Dargent ou dor monnoye.**

Item or ou argent monnoye est meuble. Mais argent ou or monnoye venant d'heritage & de vente de heritage a seroit encore mis en depost pour cause de accides de heritage/ est tenu pour heritage.

**Des acquistes.**

Aucunefois aduient a deux cōiunctz par mariage acheter rente a vie durant leurs deux vies: & le dernier viuant tout tenant. Si est doute/ assavoir si le premier mourut/ le second tiendrait tout le viage/ ou ses hoirs. Si se peut ainsi faire/ & est trouue que le premier mort/ pour ce que cest acquiste & chose comptee pour meuble achatee des communs bies / les hoirs au mort en doivent auoir la moitie/ & durant la vie du dernier viuant/ ainsi n'estoit que lesdis cōiunctz par don naturel ou par don de testamēt neussent de ce ordonne / & que ilz voulsissent que l'un mort ce reut a l'autre. Car en tel cas cōbien quil soit dit que cōiunctz par mariage ne peuvent amender l'un l'autre/ toutesfois selon la loy escripte & selon plusieurs coutumiers si sont selon les cas dessusdis comme en reuestissant/ & comme p<sup>our</sup> don de testamēt l'un a l'autre/ mais que le dō soit egal/ & quil ny appere desordonnee faueur/ que autant en face l'un que l'autre / & lors ne seroit a tenir pour cause de libidine quant a l'homme/ ou pour cause de crainte quant a la femme.

Par la coustume de la pretoste & bl<sup>anche</sup> conte de paris toutes retes nommement cōstituez sur heritages soient rachep<sup>tes</sup>bles ou non: iusques a ce ql soient rachep<sup>tes</sup> sont reputees immeubles & heritages: artifice. Vbi. au tilre de censine & drois seigneuriaux.

Addition

**Constume du bailliage de lisle.**

Mais selon la coustume du bailliage de lisle le dernier viant iouyst de toute la

rente puis quil ya es lettres & le derraïn  
viadit tout tenant / mais en autres cou=  
stumes nō / & y est garde le droit de viage  
Et sachez q ainsi en est vse & cōtinue de  
toutes acq̄stes faictes durāt le mariage  
dancū conioincts apres la mort de lan a  
partir cōme meuble: sainsi nestoit que ce  
fust fief / car lors demoutrōit a celay qui  
mis en seroit par loy / ou a son hoir.

¶ Item dois scauoir que iassoit ce q he=  
ritages acquis par retrait de promesse /  
selon loppinion dancūns sembleroit que  
doit estre acquēte / pource que cest chose  
achetee des cōmans biens dancūns con=  
ioincts en mariage / & que p ce seroit a p=  
tir aux cōmans hoirs puis que enfans  
ny auoit: Toutefois est il dit p les sa=  
ges costumiers dartoīs / & de tournes /  
q ce nest pas acq̄ste ptable / cōe acq̄ste q  
p pmesse ne seroit retraite / mais se proit  
p succēssio au coste de la ligne dōt il vi=  
droit / par la nature du droit de la pro=  
messe par laquelle il est reuenu au coste  
dont il vient & descend. Et ainsi sen doit  
rater ne ny fait riens lachat que fait en  
a celay qui par la promesse la retrait: car  
par ce lappelle on promesse qui reniēt au  
plus prochain par ligne / & que ainsi sen  
doit rater. Mais aucuns saiges soustie=  
nent que la moitié dautant que consta  
la promesse en argent / doit estre reprins  
sus la part des meubles a celay q la pro=  
messe a / si cest entre les parties / ou les  
meubles qui sont partables / & entre par=  
ties ou ilz ne seroient partables / non.

Addition. ¶ Par la coustume de Paris en larticle  
cviij. au tistre de cōmunauté de biens / il  
est dict q quāt aucune rēte due p lan des  
deux cōioinctz ensēble p mariage sur les  
heritages parāt ledit mariage est rache=  
tee par lesd. deux conioinctz ou lan deux  
constant ledit mariage / tel rachat est re=  
uite conquest.

#### ¶ Des rentes a vie.

¶ Des rentes a vie sachez quelles sont  
tenues pour meubles imouuables & in=  
corporelles. Et ainsi fut il dit en plemēt  
par arrest en lan mil. ccc. & liij. xx. pour  
les escheuins de saint amā d en peule cō=  
tre les enesques de tournay / & vng ap=  
pelle Jehan de la boue / lequel Jehan a

uoit este condēme par lesdis escheuins  
en certaine sentence / dōt ledit de la boue  
en appella en parlement / & fut dit bien  
iuge & mal appelle / & fut ledit de la boue  
cōdēme en la somme de. lx. liures pour  
le fol appel / pour lesquelles epecuter par  
sergēt royal fut ledit de la boue cōtraint.  
il se fist clerc. Le sergent sadressa a rente  
a vie q l auoit sur labbaye de saint amā d  
& la mist a vête. Ledit de la boue se bou=  
lat deffendre par sa clergie & cōme clerc.  
A ce fut contredit. La cause vint en par=  
lement. Il fut dit que iassoit ce que ledit  
de la boue fust trouue clerc / neātmoīs sa  
rēte seroit vēdue cōme nō meuble / pour=  
ce que cest chose incorporelle & non mu=  
ble / & qui ne peut ensuyuir le corps du  
clerc. Et que meuble nest autre chose que  
ce qui peut ensuyuir le corps / & estre por=  
tatif. & toutefois ne demeure pource que  
a compte de hoirs ce ne se partisse com=  
me meuble / pour la rayson de ce que ce  
nest pas heritage fōssiere ne pprietaire.

Arrest d.  
parlement  
donne lan  
M. ccc. lxxx.

#### ¶ De la difference qui est entre meu= bles & non meubles.

¶ Et pour ce mettēt aucuns saiges dif=  
ference entre meubles & cateulx. Si com=  
me aucuns dient en obligations / meu=  
bles / lineubles / cateulx / & heritages. Si  
sachez q meubles immeubles & cateulx  
sont dune efficace / sicōme sont meubles  
qui transporter se peuent de lieu en au=  
tre / & ensuyuir le corps. Immeubles sont  
choses qui ne peuent ensuyuir le corps  
ne estre transportees de lieu en autre / si  
comme maisons & boys croissans qui ne  
sont pas tenuz pour heritage. Cateulx  
cōprend les deux / cest assauoir meubles /  
immeubles / & tout ce qui nest heritage.

#### ¶ Des conuins des boys.

¶ Item peuz & dois sauoir que les con=  
uins de la garenne sont heritage au sei=  
gneur a qui la garenne est & appartient.  
Et ainsi fut il iuge au chasteau de Lens  
pour les hoirs de monseigneur de Cham=  
belin en Ternois. Lom bien que selon le  
droit escript beste croissant aux champs  
ne se peut approprier / mais doit estre a  
celay ou ceulx qui premiers les prennent  
espanes / et ainsi des autres

Des Btenfilles.

**V**Tensiles sont nommez les hostilz qui communement ceurent auant la maison / & dont de iour en iour se fault necessairement aider p errement de maison / sicomme sont bacs / scabelles / pots / poielles / tables / treteaux / bāquiers / haneprie / linges / quarteaux / plats / escuelles / pots destain / pots decuiture / nappes / doubliers / couuerture / oreillers / ceuuechiez / hanaps d'argent & de marbre avec cuilliers d'argent tant que a hostel est appartenant par raison / & non plus. Et ne seroit pas tenu pour Btēfille autre Baiselle / fermailles ne courōnes / ne telz ioyaux ne bestemens q̄lconques / ne bestes ne cheuaux . Encore sont Btenfiles secrins / haches / coffres / custodes / soit a mettre armures ou autres choses / chaliz perches a draps / chandeliers / lanternes de boire / & tous autres hostilz de maison ff. desapel. lega. l. iij.

De l'assenne ou adais que on fait a ses enfans.

**D**E faire assenne ou adais a ses enfans. peuz & dois sauoir si Bng gētil hōme a plusieurs enfans / & par especial filles / & il leur veult faire assenne ou adais que on appelle don pour elles auancer entre leurs aisnez freres / qui par nature emportent tout le fief franchement / faire le peuent p la maniere qui sensuyt. Et pource apres q̄ monstre ay des meubles & catenay / te vueil mōstrer comment le pere & la mere peuent auancer leurs enfans a l'un plus que a l'autre par constume de court laye. Si sachez que si gentil homme a enfans quil vueille auancer / faire le peut par le gre de son aisne filz. Et ce que ainsi seroit done adaise ou assenne par pere & par mere aux soeurs de l'aisne frere / tiezdroit & Bauldroit / a ce appelle parents & amis de par pere & de par mere / la fust ce pardeuant mais que ce fust a prendre apres la mort du pere & de la mere / car auant ne Bauldroit tel auancement si le sire nen estoit serai cōme estre estrāges / & si ne le peut faire fors entre ses enfans . si sachez que ou pays de Haynaalt est ceste constume tenue et y a

grant lieu / et en est souuent Bse / pour ce que les enfans maisnez nont point de quint ou fief / Car en aultre terre qui est fief ne se assiet ceste constume / & ne contient ia que le gre de l'aisne filz y soit : car il est au pere & en la mere / appelez parēs et amis dun coste et d'autre / de ce faire a leur plaisir / & sans ce q̄ le sire y ait droit-ture puis q̄ ce seroit a prendre apres leur mort. Et si le frere aisne vouloit dire du contraire apres la mort du pere / si seroit il contraint par loy a tenir l'adais & l'assenne du pere fust en la court royal ou en la court de son seigneur quil en fust ap-proche ou poursuiray. Par la constume de la Brouste & Biconte de paris en l'article cxxiij. au tiltre de succession / pere & mere ne peult y donatiō faicte entre Bifz y testamēt ordōnāce de dōner ou autremēt en maniere q̄lque auantager leurs enfans Bendas a leur successiō l'un plus q̄ l'autre.

Additio.

Exemple sur ce.

**I**l adaint q̄ l'aisne soeur Bandonin pourcelet a Jaques son pere auoit fait certain adais & assene sur sa terre de Bāmez de la somme de certains florins par l'accord dudit Bandonin son aisne frere : & apres que le pere fust mort / le frere mist empeschement a bailler a sa soeur l'adais & don a elle fait. elle len fist traire en cause pardeuant le baillif darras requerrāt a auoir son adais. Le frere disant du contraire / & que si son pere auoit fait aucun adais a sa soeur / si lauoit elle perdu pource q̄lle se estoit mariee sans son gre / mais contre son gre et plaisir et moins deuement quelle ne deust / pourquoy. &c. Ladicte soeur duplicāt & disant que par son gre nestoit elle mie tenue de soy marier sil ne lay plaisoit / car si son frere ne leust voulu marier / pource ne deuoit elle laisser a se marier / mesmes puis q̄lle ne se seroit mariee p fole volente / & suppose que ainsi leust fait / pour tant ne deuoit elle perdre son adais & son don de pere &c. Tout deu il fut dit p iugement dhōmes en la court dartois que ladicte soeur seroit mise en son don et adais / et que led. frere lay estoit tenu de ce faire & paier ledit don / et les arrietages sur ce escheuz / et fut ledit frere condamne es despens.



¶ De donner a ses enfans a l'un plus que a l'autre.

¶ Item si plusieurs enfans sont dū pere & d'une mere / & ainsi soit que le pere & la mere aient a aucū fait plusieurs grāds dons & assennes plus que aux autres / si sachez que selon plusieurs costumes / & par especial par la costume de lisse / si le pere & la mere morroit / ceulx qui ainsi ont eu don ou assenne / filz deussent auoir parchon de leur succession de leur pere & de leur mere avec leurs autres freres / il leur conuient rapporter tout ce quilz ont eu parauant / & faire de tout l'ung mont / & tout partir fraternellement.

¶ De soy faire mort pour son filz.

¶ Item peut le pere filz luy plaist encore auancer son filz ainsne du fief quil tient par ceste maniere / cest assauoir q̄ sil luy plaist il sen fera mort par deuāt le seigneur de qui il se tient / & dira deuant son seigneur. Sire du fief tel. N. que ie tien de dieu & de vo<sup>r</sup> a tel relief q̄ apres la mort & apres mō decez diendroīt par successiō naturelle a tel. N. que decy present mon ainsne filz par droicte ligne: des maintenant ie men fais & tien cōme mort / & cōsens que mon filz qui en est Bray & naturel hoir / le tiennē cōme apres ma mort le pourroit & deueroīt faire / & que cōme si ie fasse mort / le puisse releuer a vous cōme a son seigneur / & de ce en faire foy & hōmage cōme de son fief & heritage duquel ie me deporte desiste & fais mort. Et le seigneur le doit recevoir par la maniere dicte / parmy prenant son relief sealemeēt & le recevoir en foy & hōmage. Mais si le pere le vouloit faire a l'ung de ses autres enfāns q̄ a son filz ainsne / le seigneur ne le receueroit pas sil ne luy plaisoit sans auoir autre droiture que si donne en pur don estoit. Et bien se prenne garde de l'aisne filz qui ainsi entre en la succession de son pere / car quant il seroit des lors poursuui des debtes de son pere / il conuendroīt quil les paiast aussy bien q̄ fil fast mort / iassoit ce que son pere desquist encore / pource q̄ ainsi se seroit fait mort / & que le filz auroit ainsi apprehēde hoirie & succession de fief q̄ releue auoit commedit est. ¶ Quant pere ou mere

deussent auācer l'ung de leurs enfans ou plusieurs plus des autres / sachez q̄ faire se peut es meubles & es terres de mai de ferme / par si que au temps de la mort du pere & de la mere tous les enfans soient mariez. Car sil y en auoit a marier / et ceulx qui seroient mariez demandassent parchon cōtre les enfans a marier / il conuendroīt que ceulx qui don & auācemēt ou mariage auoient eu / quilz le rapportassent tout en l'ung mont / et de tout ce faire les pchons autāt a l'un cōde a l'autre si nestoit q̄ le pere eust donne a celuy qui ainsi vouldroit auācer / l'auācemēt q̄ fait luy auoit auāt pt / & q̄ l'ies en fussent faictes. Mais sur fief ne se peut assigner quelque assenne si ce nestoit par le gre de l'hoir du fief / car fief ne peut on charger sans le gre de son seigneur / si ce nest en cas de mortgaige entre freres & soeurs / & nō autres / comme dit est cy dessus.

¶ Des rapports et parchons.

¶ Pres sensayt des rapports & des parchons de l'un hoir a l'autre / que les enfans sont tenuz de faire qui deussent auoir parchon en l'heritage qui leur eschiet de leur pere / & de leur mere. Puis donc que dit & mōstre ay des assennes & auācemēs / q̄ les peres & les meres deussent faire a leurs enfans: il sensayt de scauoir cōme les enfans sont tenuz de rapporter leurs dis assennes ou dons se ilz deussent estre parchonniers avec leurs autres freres & soeurs. Si sachez que iassoit ce q̄ plusieurs constamiers maintiennent que de rapson & costume les enfans doiaēt faire rapport au commun mont de ce dont ilz ont este amēdez de leur pere & de leur mere auant les autres freres et soeurs / si ilz deussent auoir pchon avec les autres / il est assauoir q̄ cy appartient declaration / cest a entendre ainsi nest q̄ le pere ait ordōne en son testamēt quil vueille que ce que ainsi a dōne & ordōne a tel N. soit auant part / & que pourcēne deussent il pas q̄ cil auquel il a ainsi ordōne / soit forclos de la parchō commune. Et ainsi le seuffre bien q̄ deult costume / & droit si accorde par plusieurs loix escriptes q̄ sensayent qui conferment ceste opīon selon la loy escripte en Code q̄ dist / que donaires si ilz sont donnez ou autres do-

Le pere et mere peuvent auācer leurs enfans en plusieurs manieres.

Hec verba sunt de iure scriptorū. C de collatio. l. j. & auth. ex testamē. ro. & multis alijs iuris.

Des partages & diuisions.

nations ne sont tenues destre rapportees a parchon / puis que le pere en son testament dira que ce leur a il dōne auāt part *L. de collationibus. aut̃. ex testamēto.*

**¶ Des dons dōnez a plusieurs enfans.**

**¶ Et si le pere auoit plusieurs enfans et a plusieurs dentre eux faisoit diuers dons / lun a son mariage / lautre pour soy entremettre de aucune marchandise / & avec ce en ait aucuns emancipez / & donne partie du sien / & les autres marie / & leur donne aussi du sien partie / & puis le pere doise de vie a trespas / les enfans ainsi emancipez & mariez qui dons & assennes auoient eu / & voudroient auoir parchon a leurs autres freres & soeurs qui nuls dons n'auoient eu / sachez q̃ pour ce que le pere est mort sans dire ne ordonner de ce / silz veussent auoir parchon aux biens demourez de leur pere / il fault quilz rapportent tout ce que leur pere leur auoit donne parauant / au commun mont / & que tout soit party fraternellement. *L. eod. tit. l. si pater intestatus.***

**¶ De la femme qui se tient conten-  
te parmy son mariage.**

Quod intellige nisi  
iteruenerit  
iuramentū  
quia tū de  
iure canonico  
tenetur  
illud obser-  
uare, vt ex  
de pac. ca.  
quis.

**¶ Si le pere marie vne sienne fille & lay donne don de mariage tel quil lay plaist / & parmy ce don de mariage la fille se tiē-  
ne pour assensee des biens de son pere / & promet que plus riēs ny demandera: Sa-  
chez q̃ pour ce ne demeure si le pere meurt sans faire testamēt / & sans ordonner sur ce / & declairer q̃ plus ne veult q̃lle y puisse retourner / la fille son pere mort parmy rapportant son don quelle auoit eu au mariage / partira avec ses autres freres & soeurs aux biens demourez de son pere *L. eod. tit. l. parte dotali.***

**¶ Des emancipez deuant q̃ faire partage.**

**¶ Et sil aduient que le pere meurt sans faire testamēt ne ordōnāces de ses enfāns & a la parchon de ses biens il en y ait qui soient hors de la mābarnie du pere / si que suppose que tous y fussēt : Si sachez que pour auoir p̃chon dētre enly des biens du pere demourez il nest ia necessite de faire rapport dētre enly / & pource que chascun denly a eu dō / il souffit pour le dō a chas-**

cun fait / & le demourant quilz treuuent de leur pere / addc partir entre eulx. mais sil y auoit aucuns enfans demourez qui ne fussent emancipez contre lesquels ilz voudroient p̃tir / lors cōtiendroient q̃lz rapportassent les biens au cōmun mōt pour partir fraternellement. *Lodice lib. septo rubrica dicta. l. si emancipati Strinsque.*

**¶ De gaing des emancipez.**

**¶ Item & sil aduenoit q̃ les enfans qui sont emancipez & partiz de leur pere p̃ dō ou autrement p̃ assenne de mariage / eas-  
sent gaigne aucune chose darāt le tēps de leur emancipation / & puis leur pere mort ilz voudroient demāder parchon avec leurs autres freres & soeurs q̃ emancipez ne seroient sicomme dessus est dit / sachez q̃ au rapport quil appartientroit que ilz feissent de leurs dons & assennes pour auoir parchon / il ne contiendroient pas quilz rapportassent au cōmun mont le gaing quilz auoient fait durant celsq̃ temps quilz ont este emancipez : mais leur demeure franchement. *L. si. vj. rub. dicta in p̃cipio illius rubrice dicta. l. nec emancipati.* **¶ Dist lempereur en sa loy / Pour ce que nous puissions equalement faire & ordonner sur les rapports que sont tenaz de faire les enfāns qui veullēt auoir parchon des biens qui sont demourez du pere / soyēt filz ou filles / nepueux ou nieces / ou soyent en mābarnie ou dehors / nous voulons adiouster ad ce que quant les filz veullēt auoir parchon des biens du pere qui est mort sans faire testamēt & si testament fist / quil est tel q̃ ne vault / ou quil est deffait par loy / ou par ce quil y a eu enfāns postumis qui estoient oubliēz ou testament / ou par autres desheritez sās pitie / pourquoy le testament est deffait / sachez que puis q̃ testament tenable ny a / les enfans seront tenaz de rapporter tout ce que dōne leur a este / soit de par pere ou de p̃ mere / & en ce ne voulōs quil y ait aucune differēce q̃ tout ne soit rapporte au commun mōt / puis que enfans y aura en mābarnie. Et si tous auoient este emancipez / lors tiendroient leur don / & le demourant se p̃tiroit equalemēt comme les loix dessusdictes le de-****

clairer. Plus auant dit & declaire ceste loy/que si nepueux ou niepees sont hoir a vng leur oncle/ou a vne leur ante qui seroient plusieurs nepueux ou niepees/et il soit que soncle ou tante en ait en son vintant fait a aucun don pour lay marier ou autrement / & puis celluy oncle ou ante mort ou morte sans declairer ce q a donne a son nepueu ou niepce / & veult q ce soit auant part en la succession comme dessus est dit / si celluy a q ce est ainsi done / veult auoir parchon en la successio de son oncle ou de son ante avec les autres nepueux ou niepees que nuls dons nont eu / sachez que par la loy dessus alleguee & declairee / il fault que celluy ou celle qui ainsi a eu le don / face rapport de tout son don avec les communs biens demourez dudit oncle ou ante / & que tout soit party fraternellement / ou autrement ny auoit nulle difference. Car la loy les tient comme freres & soeurs en succession apprehendant / ne nulle difference ny doit auoir de tre tous les hoirs / puis quilz sont de pareille condition ou de pareil degre / & ainsi lay ie deu dire & determiner par plusieurs saiges quant le cas y est aduentu. *L. li. vj. rub. dicta . l. Et liberis.*

#### ¶ Declaration des choses dessusdictes.

¶ Item dist encore L'empereur en sa loy Nous voulons oster toute doubance qui se pourroit sourdre es rapports que les freres & soeurs sont tenuz de faire lun a lautre sur parchon auoir des biens demourez de pere et de mere qui auoient eu assenement ou aucun don de mariage ou autrement. Et disens & declatons que si aucun mourroit sans faire testament q eust filz ou filles / vng ou plusieurs / et eust nepueux d'aucunes de ses filles q fussent mortes / ou si aucunes d'elles mourroit sans testament qui eust filz vng ou plusieurs / & eust nepueux dun filz ou dune fille qui mors fussent & il naissoit vne doubte en quelle maniere ilz deueroient auoir l'heritage / car il est certaine chose q les nepueux n'auoient q les deux parties de l'heritage que leur pere & mere si deuient auoir / et la tierce partie leur couliendroit laisser a leurs oncles ou a leurs antes.

Mais a rapporter la donation de mariage que le mort auoit donne pour son filz ou pour sa fille qui encoire viuroient / ou pour le filz ou pour la fille q estoient mors pour ce qz disoient que nulle constitutio n'estoit faicte surce / & pour ce contestoient les filz a celle personne qui morte estoit / et disoient que par la constitution de l'empereur Hcnore & archade ilz ne deuient rapporter a leurs oncles freres a leur mere / et nō pas aux freres & soeurs de leurs peres / ne aux soeurs de par leur mere. Pour ce est il dist l'empereur / q nous vueil sans telle doubance departir / commanderons que les filz ou les filles a celluy qui est mort / soient tenuz de rapporter le don de mariage quilz eurent de leur pere / aux nepueux & aux niepees qui sont nez de filz ou de filles qui sont mors / et les nepueux & les niepees deuient rapporter le don de mariage / que leur pere ou leur mere eurent / a leurs oncles ou a leurs antes / si que toutes ces choses soient meslees ensemble avec les biens dudit mort / & les nepueux aient les deux parties de ce q leur pere ou leur mere si deuoient auoir / & la tierce partie rentienne a leurs oncles ou a leurs antes avec ce quilz ont de l'heritage de leur pere. Toutefois veult lautenticque sur ce faicte que la tierce partie q les nepueux auoient moins que leur pere ou mere ne deuient auoir / soit amēdee par ceste derraine loy / & soit ramenee a yneleite. Car toutes personnes auront leurs parties entierement. *L. li. vj. rub. dicta . l. Illam dubitationem merito. et anteq. q tette. sequen.*

#### ¶ De filz non emancipe qui feroit gaing.

¶ Encore veult la loy escripte / que sil est vng filz q soit en pouoir de pere & de mere / et par sa prudence ait gaigne aucune chose quil ait assemble / & puis apres la mort au pere soit fait q les freres & soeurs s'comme dit est dessus facent rapport / sachez quil ne contient ce rapporter q ainsi a gaigne le filz q est en pouoir de pere ou de mere. Car comme le cheualier ou le clerc q gaigne en tel estat que les clerics appellent de castrensi peculio / nest tenu de rapporter aussi nest tenu le filz qui en

ce point est/ & pour ce ne demeure qu'il ne partisse avec les autres freres & soeurs. *L. li. Bf. rub. dicta. l. Et nemini decetero.*  
**¶** Item doitz scauoir que le nepueu par le droit escript partist contre son oncle/ et la niepce: contre son ante es biens meubles & heritages venans du coste. *d. l. Et nemini de cetero.*

**¶** Des heritages escheans a plusieurs enfans/ & partaige sur ce.

**I**l adient souuentefois que ung heritage ou plusieurs escheët a plusieurs enfans/ & pour ce les fault aucunes fois partir & desseurer/ soit en terre de main ferme ou autre. Si tenz vueil monstrer recorder ce que ven en ay plusieurs constamiers. Et sachez que sil est homme qui ait plusieurs enfans/ & il boyse de vie a trespas/ sil ya heritages tenz de plusieurs seignurs & il adient q les enfans se retrayēt en la court de lan des seigneurs pour auoir chascun leur droit/ soit par leuer ou autrement en pchon faisant/ sachez que pais que ainsi se seront trais en vne court/ il cōuēdra q ainsi le facēt en toutes les courts dōt les heritages ainsi escheuz serōt tenz. Ne iamais ne sen peuent autrement partir quil ne cōuienne faire gre de seignir a chascun seigneur/ pour auāt que a lay en touche & est tenu/ & en chascune court faire & de mander parchon / cest assauoir a chascun seigneur a part. Et si depuis lan des enfans vouloit releuer pour to<sup>r</sup> si ne le pourroit il faire/ pour ce q chascun sest ia fait hoir/ en quelque court q ce ait este: & pour ce le seignir ou seigneurs demander leurs amendes ou seruaices a chascun enfant cōme il sera tenu de lay. Ainsi fut il iuge en la salle a lisse pour herlin du pōt reuuant contre les hoirs de philippe maillet.

**¶** De femme veufue ayant enfans qui se remarie.

**¶** Item sil adient que ung homme prenne vne femme a mariage q ait enfans d'aucun mary/ & apres ce quil l'aura espousee. demandent parchon du fourmōt de leur pere/ sachez que on doit faire de tous les meubles quilz ont/ trois mons/ dont lan des mons aura la mere/ & l'autre mōt au a le parastre/ & l'autre auront les enfans:

et ainsi fut il dit & iuge en la salle a lisse pour le dessus d. herlin cōtre led. philippe.

**¶** De homme marie acquester heritage soit en fief ou autrement.

**¶** Item & sil adient q aucun face acqueste d'aucun heritage tenu en main ferme tant quil soit marie: sachez que la moitié en appartient a la femme pour lay & pour ses hoirs/ si enfans n'auoient deulz deuz vīns ensemble de loyal mariage: en fief non/ car il demeure a celluy qui herite en est/ ou son hoir. Mais celluy q doit partir a autre/ doit auoir en tout la moitié d'autant que le fief a coste.

**¶** De frere germain & demy frere.

**¶** Item silz sont deux freres qui aient vne soeur / & celle soeur acquiert heritage de main ferme/ soit en mariage ou dehors la quelle boyse de vie a trespas sans auoir hoir de sa cher de loyal lit: & lan de ses freres soit germain/ & l'autre demy frere/ sachez que a la succession de leur soeur autant ya lan comme l'autre/ voire es biens meubles/ car en heritages le droit de forme de pere et de mere y doit estre garde: et ainsi le deult le droit escript. *L. li. Bf. rub. de collationibus / Authentica/ que tertie portionis diminatio.*

**¶** Il ya constame en la preuostie & vicōte de Paris/ p laquelle les freres & soeurs suppose quilz ne soient que d'un coste/ succedent esgallemēt avec les autres freres/ suppose quilz soient de pere et de mere/ a la succession de leur frere ou soeur/ quant aux biens meubles/ & conquestz immeubles. *Quantum vero ad antiqua & propria heritagia fratres ex utroq latere excludūt alios conuinctos tantum ex vno latere secundum censuram clauem in authentica.*

**¶** De fiefz estans a plusieurs enfans.

**¶** Item si ilz sont plusieurs freres demourans apres le trespas du pere/ lequel pere tint en son vīnant plusieurs fiefz / tenz tous d'un seigneur/ ou diuers fiefz tenz de diuers seigneurs / sachez q si tous les fiefz estoient tenz tout d'un seignir / lors se ptiroient p ceste maniere/ cest assauoir l'aîné hoir partiroit premier & choisiroit

pour luy le meilleur fief. Et laisne apres le meilleur ensuyuant. Et le tiers aisne apres le meilleur ensuyuant. Et ainsi de fief en fief/ & denfant en enfant/ tât que fief y aura. Et sil cōuenoit retourner & q̄ tant de fiefz eust/ si recōmenceroit laisne filz depant auy fiefz demourâs / tât que fiefz y auroit. Et sil y auoit fief qui fust tenu d'un autre en barōnie/ laisne le doit auoir hors part. Et si les fiefz estoient tenus de diuers seigneurs / lors les auoit et emporteroit tous laisne filz par la raison de son aisnete/ & ny auoient les autres freres & soeurs/ si elles y sont/ que le quint denier a tous lesditz fiefz a partir entre eulx trestous ensemble.

### ¶ De eschichement de fief.

¶ Et si cestoit en pays ou la constame souffre que le fief soit eschiche de autât q̄ le quint peut valoir/ sachez que leschichement sera tenu aussi haultemēt que le propre fief/ car sil a haulte iustice/ aussi l'aura celluy qui en sera eschiche / & le releuera & le tiēdra le frere a qui ce sera eschiche du seigneur de q̄ le fief sera tenu si il luy plaist/ ou de son aisne frere sil luy plaist. Et luy prins & choisy: il ne peut iamais retourner a l'autre.

### ¶ En quel temps peut & doit fief estre quintie.

¶ Si peuz et doitz scauoir que ung fief par constame locale ne doit estre quintie q̄ vne fois au vint de souuenans. Lequel vint est entendu selon l'opinion d'aucuns dedans .lx. ans vne fois / car si plus souuent pouoient estre quintiez/ dedans brief temps tous les fiefz vendroient a si petites parçōs de quintage / que en la fin ne seroient riens en valeur ne en reuenue de fief. Et quelque eschichement qui en ysse par quintage/ sachez quil est tenu de aussi grant relief comme le gros du fief.

### ¶ Comment fief ne peut remonter.

¶ Il ne peut ne doit fief remōter en parçō de succession de sa nature/ mais conuient q̄ descēde de ligne/ soit droitte ou lateral. Mais tu doitz scauoir q̄ remōter nest pas de retourner a laisne ou a lais-

nee si masle ny a/ sicōme sil sont deux freres ou deux soeurs / et l'un ou l'autre ait ung enfant/ leq̄l q̄ ce soit ait fief/ si il va de vie a trespas/ le fief eschet sans nulle doubtē a son enfant. Or prenons que cest enfant boyse de vie a trespas sans auoir hoir loyal de sa chair/ sachez que ce fief escherra a loncle ou a lante si oncle ny a du coste dōt le fief est venu / silz y sont/ & s'il n'y a la plustost que au cousin quant biē il seroit germain sil y estoit. & ne tiennēt pas les constamiers a ce congnoissans & conseillans que ce soit remōter / car il ne remient pas a la ligne dont il descend.

### ¶ De fille mariee auant en don demander quint de fief.

¶ Et sil aduenoit que fille fust mariee q̄ ait en don de mariage/ & demāde a auoir cōtre son frere aisne quint du fief q̄ a son frere est venu de la mort de son pere: Sachez q̄ la dame ou damoiselle q̄ ce fait et demande contre son frere/ doit rapporter auant/ autât que le quint dudit fief pourroit valoir sur le don de son mariage auant quelle puisse auoir part ou droit ou dit quint. Si sachez que ce deult il dire/ mais que ainsi soit que le pere de la dame ou damoiselle q̄ ainsi demanderoit quint sur le fief qui de son pere seroit descendu eust eu par le don & ordonnāce de son dit pere don ou autre assenne que le quint q̄ a elle deuiroit appartenir sur le fief descendant de son dit pere. Car puis que don ou autre assenne en auoit receu/ et puis apres la mort de son pere doulfist droit de quint demander/ elle seroit tenue de rapporter ce don ou ceste assenne q̄ receue auoit par le don & ordonnance du pere.

### ¶ De frere donner a sa soeur aucun don sans quintier son quint.

¶ Et si don ou assenne n'auoit eu du pere/ & puis le filz qui seroit son frere a qui le fief seroit venu/ de sa bonne volente dōnast a sa soeur aucun don ou assenne sans ce que sa soeur le quittast son don de q̄nt de fief/ ou don/ pource ne demonstroît que apres celluy don ou assenne faicte / puis que quitte n'auoit son droit de quint / q̄ demander ne le puisse & auoir ne le doie.

**¶** De contendre soudant sur aucun quint demander.

**¶** Et se dame ou damoiselle demande a auoir quint contre son frere/et contend en soit qui saille iusques a proces/sachez que tout le proces durant la dame ou damoiselle doit estre mise en possession par my ce quelle face souffisante cautio a loy de rendre & restituer tout ce q'lene en auoit ou cas quelle dechetroit & que droit my auoit. Ainsi fut il ordonne par sentence en la salle a lisle pour la damoiselle de hem empres lisle. Et ainsi fut il dit & ordonne en ladicte salle a lisle/& par sentence pour les iuges de madame d'atouing que parchon faicte par pere & par mere/& par communs amis d'un coste & d'autre estoit tenable et baillable/sans ce que fust fait par loy fors par les communs amis en tant que pour les biens meables et cateulx. Mais en tant q'aux heritages/il couvien droit que ce fust passe par denat loy si on vouloit quil fut si fermement fait q'pour valoir & tenir d'hoir en hoir.

**¶** Coustume de lisle.

**¶** Item selon la coustume de lisle si homme & femme sont mariez ensemble//& aient ung enfant ou plusieurs/l'homme ait heritage qui vienne de par luy: si celluy homme va de vie a trespas / et a la femme se remarie/sachez q'le a & doit auoir droit pour son voyage moitie es heritages de son mary/& les enfans l'autre. Et sil aduenoit que les enfans allassent de vie a trespas/sachez q'la mere p'dra son voyage/et sen reua l'heritage quitte & deliure aux hoirs de lenfant de par son pere:et filz n'auoient nulz enfans / les heritages reuont au coste dont ilz viennent/& ainsi est de l'homme. Et pareillement en tournes. Et femme qui demeure sans enfans/na quelque part aux heritages qui viennent de par son mary/mais elle partit a moitie en toutes les acquestes/et a moitie aux meables avec s'droit de defne/qui est tel comme ailleurs sera dit au chapitre des defues cy apres ensuyuant

**¶** Coustume de Tournay.

**¶** Item par la coustume de la ville et cite de tournay/lequel qui premier voise de vie a trespas /iassoit ce q' nulz enfans n'auent/ le derrain viuant a la moitie des meables & de tous les heritages a tousiours situez en la banlieue dicelle ville:et si enfans en demeurēt le pere mort & la mere viuant/la mere iourra de tous les meables & heritages tant q'le se tiendra de se remarier. Et s'elle se remarie/ ses enfans quelle a ung ou plusieurs se ilz veuissent demander leur parchon contre elle/auoir la doient de la moitie des heritages et des meables. Et ce fait la mere de l'autre moitie qui luy demourra a la parchon faire en peut sa pare volente vendre ou donner a tousiours. Et si les enfans audit remariage ne demandent parchon/l'asle chose est en eulx de faire ou de laisser: filz le laissent/la mere demeure es biens meables et heritages tant quelle viura. Mais des heritages ne peut iamais vendre ne alier comment que ce soit/ q'elle morte tout ne reuienne a ses enfans ung ou plusieurs si elles les auoit autant a l'un come a l'autre. Et les meables se partissent apres la mort d'elle contre le mary a moitie. Et si la mere se remarie come dit est/& elle a enfans de son second mary: les enfans du second mary p'tiront cōtre les enfans du premier mary/cest assauoir les premiers enfans auront la moitie de l'heritage venant de leur pere pour la fourmorture venant de leur dit pere / & l'autre partie ou moitie seroit partie fraternellement autant a l'un come a l'autre. Et ainsi doit estre fait des premiers enfans cōtre les seconds enfans des heritages venans du second mary apres la mort/contre les enfans a cellay son mary / et des meables ne a moitie.

**¶** De l'exception de prendre par aucun autre hoirie.

**A**ssauoir est que quiconque veult apprehender hoirie d'autre/si il se doubte de icelle apprehender pour les debtes au mort / sachez que il a telle indace a ce faire auant que apprehender le doit: ne si il ne luy plaist que d'un an. Et encores au chef de l'an / sil est aucun qui vueille auoir droit sur les biens demou-



es du dit trespasse par debtes ou autrement / & q̄ on ait aucune cause a biens demourez du mort / ou a ses hoirs ou aïas cause / et on face adiourner les hoirs / ou ayans cause du mort pour les debtes / sachez que ceulx qui sont adiournez comme hoirs / ou ayans cause dudit mort ou cas que de fait ilz n'auroient apprehende de aucuns des biens dudit mort par succession / ont vng an de prouisiō / assavoir si hoir se voudroit faire ou non / et encorres au chef de lan / si ilz sont adiournez / assavoir si hoirs se voudroient faire ou non / si ont ilz encore quarante iours d'appensēment a respondre si l'hoirie voudroient entreprendre ou non . Et ou cas que ce ne voudroient entreprendre / & on ne puisse prouuer contre eulx / que aucune chose en eussent prins ne lene par succession qu'on peu que ce fast / ilz ne seroient tenuz de respondre pour le mort ne pour debte q̄ il deust / mais en doiaient demourer paisibles. Et dois s'auoir que celuy an durant ou cas q̄ nul ne se porteroit hoir / les biens demourez dudit mort doibuent estre gouvernez et maintenez par main de iustice comme par main sante au moins de despens que faire se peult iusques oudit an fin / sainsi n'estoit que plus tost cil ou celle qui doiaient estre vrais hoirs au mort / y venissent plus tost renoncer a loy. Car lors se pourroient tous les biens inuentorier par iustice / et tourner en la paye des creditours au mort / par si touteffois q̄curateurs fussent par loy mis sur iceulx biens a cōseruation de droit / & de la droituriere deffence de iceulx. Et ainsi en est il vse en chastellet de Paris / & par parlement tenu & conserue. concordat. l. cū antiquioribus. L. de iure delib.

**C**omment on peut hoirie d'autre apprehender sans peril de payer les debtes.

**I**tem & si le mort deuoit tant de debtes q̄ ses hoirs doubtaissent apres lay de apprehender prendre ne demander son hoirie / sachez que par benefice d'innuetoire le peuvent faire par ceste maniere. Il cōuēt impetrer vng mandement du roy nostre sire contenant comment il estoit mande ou commis au iuge royal deffoiz qui

les biens seroient situez / que tous les biens demourez de tel mort soient inuentoriez par benefice de loy . Et tout ce que par ladicte innuetoire sera trouue / peut & doit estre par caution baille a celluy qui par ceste voye se veult faire hoir. Et tout ce que par l'innuetoire ainsi faicte sera pris par l'hoir / sainement le peut prendre. Car suppose que le mort si deust plus de debtes que ladicte innuetoire ne monteroit / si ne les pourroit on de plus demander ne contraindre / ne de plus nen seroit tenu de compte rendre / et par ainsi de tout ce que l'innuetoire montera / se peut hardiment faire hoir / par si touteffois qu'il ne puisse estre scēu que autre chose quelconque en ait l'hoir prins ne apprehende de que l'innuetoire aura mōte. Car si autre chose en auoit pris / il seroit tenu des debtes audit mort comme son hoir.

**D**edans quel temps on doit apprehender hoirie d'autre par benefice d'innuetoire.

**E**ncore est assavoir que apres ce que dit est / & comment selon les loys on peut apprehender hoirie par benefice d'innuetoire sans doubte de payer les debtes que deuoit le predecesseur dont l'hoirie vient / sachez que par la loy escripte si peut et doit ainsi apprehender ladicte hoirie par benefice d'innuetoire / mais que l'hoir qui ce veult apprehender / vienne dedans vng moys apres la mort de celuy dont il veult ce faire / et requerrir au iuge / & a loy que les biens demourez dudit mort soient inuentoriez / et par caution apres l'innuetoire faicte / peult ladicte hoirie apprehender. Et a telle condition doit faire caution / que si debtes approuuees montoient plus que ladicte innuetoire ne monteroit / si ne seroit il de plus tenu de rendre compte que de autant que l'innuetoire ne monteroit sans autre peril ne plus refondre / ne les leuees que sur ce en auoit fait caution. Et contient que par ladicte loy / l'innuetoire / & tout ce soit fait dedans trois mois apres la mort au predecesseur ou cas que l'hoir ou hoirs qui ce voudroient apprehender / seroient au pays au iour de la mort audit predecesseur. Et si hoirs du

pays estoient / ilz avoient ung an de iour apres ladicte mort. Et cest ce a quoy les constamiers si arrestent le plus / sicomme dessus est dit. *L. de iure de liber. l. scimus iam duas esse, communia de successioni. l. amite.*

**C**ommēt le plus prochain en degre doibt succeder en hoirie / soit en montant / ou en descendant.

**P**Ar ceste loy presentement alleguee Statuimus / et par ung autre cas brief qui dit / *Qui prior est i gradu prior est in possessione* / doibt estre entendu que le plus prochain en degre doibt succeder en hoirie / soit en montant / ou en descendant / si nest en fief / qui p constame laye ne doibt remōter en estoc de ligne de hoirie. dont sil aduenoit que aucun alast de vie a trespas / qui eust pere & mere / ou l'un d'eulx / sachez que la succession de laye doit plus tost auoir ditz pere ou mere / quil ne ferait a ses freres ou soeurs : et sil n'avoit pere ou mere / lors doit aux freres ou soeurs / & pl<sup>r</sup> tost aux freres ou soeurs que aux freres ou soeurs a demy germains : et encore plus tost aux enfans de freres ou soeurs germains / cest a entendre tout d'un pere et d'une mere / que aux demy freres & demy soeurs : & si nulz nen y avoit / lors succederoient les demy freres & demy soeurs / & leurs enfans : les ditz pere ou mere trespassez. et ceste declaration trouvez vous plainement. *cola de successio. l. amite. & l. anticulo. et antihen. itaqz mortuo. & antiheti. defuncto. l. ad tertullianu.* Combien q par constame de court laye / les demy freres & soeurs partissent contre leurs freres ou soeurs germains : mais la declaration si est que ce est entendu es meubles / & en acquestes dheritages qui par constame seroient tenues pour meubles / & par la condition de lacqueste.

**C**De succession de quint.

**I**tem veult encore le fait de constame que sil est aucun qui tienne fief / & ait plusieurs freres ou soeurs / qui droit de quint payent / si le quint nest demande a loy & esliche a part / & ceulx q leur part de quint ont dōt de vie a trespas / sachez que celz

laye quint / ou celle part de quint qui esliche nest / rechet au gros du fief / ne ny ont riens les autres freres ou soeurs.

**C**De succession d'homme occis ou meurdry.

**I**tem et sil aduenoit que aucun fast ocis ou meurdry a recelle : sachez que par le droit escript la succession ne doit pas venir a l'hoir de lay demeure / ainsi nest que cellay hoir face grande & plaine diligence a loy / de scavoir qui ce meurdre ou homicide a fait / & que loy sen face si avant q trouver on le pourra : ou autrement il sembleroit que l'hoir eust este consentant de la mort. Et ainsi ne fait l'hoir / le seigneur a cause de mettre la main en ladicte succession / come a chose estraiere. *L. de his quibus bt indignis. l. j.*

**C**De la propiete de usufructuaire.

**A** scavoir est que souvent adient que aucun vent / donne / ou engage le fruit d'un heritage / a tenir la vie d'un autre durant. Si adient il aussi que ce adient par don ou assenne de mariage / & par douaire constamier / dōt souvent il adient que cellay qui ainsi a son heritage empesche / si va de vie a trespas avant q usufructuaire qui le boyage doit tenir : assavoir a qui la succession quant a la propiete deniera eschoir / & quant ou au prochain hoir qui sera au iour du trespas du propriétaire / ou a cellay qui sera au iour de usufructuaire. Sachez que si tost que le propriétaire q a ainsi ordonne ou oblige de son heritage / va de vie a trespas / la propiete en vient et succede a son droit hoir / combien que usufruct en demeure a usufructuaire durant sa vie / & le doibt incontinent releuer / si cest chose qui destre relief a faire.

**C**Constame de Mortaigne.

**I**tem a la constame de la terre de la Bille de mortaigne / sachez que lequel que ce soit de l'hoir / ou de la femme q demorent vivans sans enfans / il ny a que le quart / et lay mort il teniet aux hoirs. *cc.* et si cestoit fille qui soit avec freres / elle ny a rēz quant aux heritages / mais quant

aux meubles elle a droicte parçoy com me les autres.

### ¶ Enqueste faicte a Liste.

¶ Item il fut charge par enqueste en la salle a liste/que ung homme qui auoit demande ung heritaige q̄ escheu luy estoit de vne femme ante / sur lequel heritaige le pere & la mere auoient assene vne leur fille & soeur a celle ante/de la somme de lxx. liures/ & lequel heritaige ung estrangger auoit achete et ia tenu par grand temps/le demandeur le deuoit auoir comme eschange / & fut dict que ledit heritaige se deuoit descontenger puis quil y estoit de droicte ligne.

### ¶ De trois manieres descheances en succession.

¶ Et pource peuz & doibz scauoir quil font trois manieres descheances de heritaige. La premiere vient par succession/ la seconde par grace/ & la tierce par fortune. Celle q̄ vient par succession/ si est auoir heritaige de son prochain / sicomme de son pere ou de son prochain / ou encore quant le sire apprehende succession par deffaute dhoir qui vienne. Celle q̄ vient par grace/quant ung enesque ou ung homme de sainte eglise a par don & par grace aucun bien par le trespas d'un autre / qui en son viuant le tenoit & possedoit. Celle qui vient par fortune/ cest adire par aduenture/ si est ainsi q̄ par mariage selon les costumes d'aucuns lieux.

### ¶ Du lignage directe ou collateral.

¶ Il aduient aucunesfoies que ung heritaige vient a aucun qui de riens n'estoit de lignage a celui dont l'heritaige descend/ sicomme en la terre de saint Amand en peale/que en maint autre lieu seroit seen & aussi trouue.

### ¶ Des escheances de ligne.

¶ Item des escheances de ligne tu peuz & doibz scauoir/que l'une est droicte/ & l'autre lateral. la droicte si est quant heritaige descend p droicte ligne de pere ou de mere au filz ou a la fille / ou aux enfans des enfans. La ligne collateral si est quant l'heritaige descend de loncle / ou de tante/

ou de frere / ou de soeur/ou d'autre coste qui soit lateral.

### ¶ Coustume de Normendie.

¶ Par la coustume de Normendie nouvellement tenue & institue/ doibz scauoir que le filz laisne doit auoir laisnete/ & sans luy ne doit nul calenger heritaige ne deffendre/ ne faire au seigneur hommaige/ car il y doit auoir antelle droiture de lescheance / que le sien pere eust en fil eust desce.

### ¶ Comment le filz represente son pere en bonne succession.

¶ Pourquoi par ceste raison il appert q̄ le filz represente son pere en tout fait de succession. & encore peuz & doibz scauoir q̄ escheance de heritaige/ qui nest venant de droicte ligne a heritaige/ sicomme le frere a l'heritaige de son frere/ et les neveux a l'heritaige son oncle / car telles successions viennent par ligne lateral.

### ¶ Comment escheance qui vient par aduenture/ se deuise en trois parties.

¶ Escheance qui vient par aduenture / se deuise en trois manieres / dont l'une si vient par escheance/ sicomme quant ung fief ou autre heritaige retient au seigneur par faulte d'auoir aucun hoir.

### ¶ De succession par establisement.

¶ L'autre si vient par establisement/ sicomme quant ung fief ou autre terre vient a estrange personne par fait de douaire ou par fait de venfute/ sicomme les costumes de diuers lieux l'enseignent moult diuersement en aucuns lieux/ & en aucunes seigneuries/ & ainsi comme les costumes y sont establies/ tenues/ & expressement gardees.

### ¶ De succession de condition.

¶ L'autre si vient par condition/ sicomme quant aucun fief est vendu/ cede/ & transporte en estrange main par telle condition que quant celui en q̄ main il est transporte/ sera mort / il retiendra aux hoirs & celui qui la ainsi transporte/ ou par autre condition ordonnee par le transporteur & le transporte de rente a vie/ acquise par

deux personnes / & le derrain viant tout tenant / cōme dit est en la fin de la rubrique des meubles & cateulx / ou il est de ce plus a plain traicte / & est ladicte rubrique cy dessus / ou il par le des rentes a vie.

**¶ De saige de Normendie.**

**¶** Item selon la saige de Normendie auant l'usage plusieurs saiges se cōsonent pour ce quil est fōde sur droit escript / le filz aisne a l'heritaige qui vient par la succession de son pere & de sa mere. Et si ledit filz meurt auant que son pere & sa mere / son filz aisne le represente / ou son plus prochain hoir à dicelle mesme ligne descend. Et sil ne demeure nul enfant qui soit descendant de cestuy aisne filz / l'aisne frere apres le represente. Et ainsi penz & dois scauoir & entendre des freres enfayans : et si tous les enfans estoient mortz auant q le pere / ou que nulz enfans neust / ce vien dra a son aisne frere ou a son plus prochain q de luy sera yssu. & si celuy n'auoit nulz freres / ne enfans de freres / sachez que la succession remiendrait a l'hoir. Et ainsi est asscauoir & a entendre de ceulx qui sōt de celle ligne en cas d'heritaige / et non autrement / car les meubles se partissent aux plus prochains hoirs de quelque chose que ce soit.

**¶ De succession hors droitte ligne.**

**¶** Item & encore est asscauoir si ung heritaige descend a aucun de par pere / & il ny a aucun frere ou cousin / qui soit de par son pere tant seulement : cilz freres ou cousin ne pourra mie auoir celluy heritaige / car il ne vient pas de son coste / ains retourneroit au seigneur de qui il est ou seroit tenu / mais autrement seroit des acquiesces. Car elles retourneroient aux plus prochains hoirs de quel coste que ce fust. Si il ny demeure nul frere / l'heritaige remiendrait au cousin / & si ne remiendrait nulle fois a l'aynal tant quil puisse trouuer aucun cousin qui descende de celuy lez ou coste dont l'heritaige demeure. Et si non / il remiendrait a l'aynal / comme dit est.

**¶** Item les enfans q sont yssuz des femmes d'autre pere pardenant mariage / non pas les fēmes n'auoient pas l'heritaige tant que il eust aucun vint qui fust

descendu du lez & coste des masses / selon la saige dessusd. les heritaiges remiendrent aux peres / quant il ny a nulz enfans yssuz deulx. Et ainsi doit scauoir & entendre de la mere de l'aynal / de pere ayenal / & de bisayenal. Et par consequent de l'aynale / et de la proaynale / & aussi de bisaynale.

**¶ De saige Dartois / Amiens / Dermanois & Tornesis.**

**¶** Item & en ce mesmes selon la saige Dartois & denuit / sicō Amiens / Dermanois & Tornesis / sachez que le filz si doit estre mis & receu en l'heritaige dont son pere mourut saisi & aduēsty / si ce n'estoit en cas qui sont ditz cy apres au chapitre des mineurs. Car par la saige des dessusditz lieux en toute succession le mort saisi le plus prochain apres luy du coste dont l'heritaige vient & descend. Toutefois aucunes fois en aucunes particulieres villes & places doit on le contraire / car selon la saige / forte est la rigle qui ne fault. & l'autre q dit / il n'est rigle q ne faille. Et pour ce te monstreray exemple sur ce / commēt ung homme fut mis en ung heritaige dōt son pere ne fut oncques tenant.

Ceste coutume est generale p tout le royaume de France.

**¶ Une exemple.**

**¶** Il fut vray que monseigneur Eustace de noyelle mourut en arragon / & auoit mene avec luy messire aymer son filz / lequel messire aymer dessusdict au retourner du voyage mourut en chemin / mais ce fut en la cōte dartois asses pres de son lieu. Or fust encore bien vray que son dit filz messire aymer auoit ung filz q estoit appelle Quittasse / qui vint en tēps a son aage / il fut mis en toutes les terres que son pere tenoit. Le faict il vint a cōseil ou chasteau a encre / dōt & duquel Chasteau tenoit ledit monseigneur Eustace son grāt pere / & requist au seigneur dudit lieu quil fust mis en toute la terre que dudit Chasteau tenoit son dit grand pere / comme le plus prochain hoir / quil ne peust viure ne mourir par le moyē dudit feu messire aymer son pere / & en offrit la bouche et les mains. A laquelle requeste faire par messire Eustace fut debatue par ung escuyer disant q estoit le plus prochain filz hoir q peust viure ne mourir au d. messire Eu

stasse de nouvelle & par ce moyen y debuït mesmes estre receu / & non ledit Daitasse filz audit messire aymer. Et disoit ledit escuyer que le pere diceluy Eustace nen auoit cncques este tenāt ne en foy de sei gneur: pourquoy luy qui estoit aussi prochain du lez & coste & par consequent aisne daage / deuït auant estre mis en lad. terre & succession q̄ ledit Daitasse q̄ estoit maisne. Ledit Eustace disant du cōtraire / & disant que certaine & notoire chose estoit que sondit feu pere auoit este filz legitime dudit feu monseigneur Daitasse / & par consequent son droit hoir / & cōment il mourut hors / & que si sondit feu pere peust estre reuenā / il eust este & estoit Bray seigneur & heritier de sondit pere & sans difficulte aucune leust mis en toute la terre & succession dont son deffasdit pere iouïssoit & possessoit au iour de sondit trespas / & que si son pere eust este reuenā receu y eust este / parquoy si deuït estre le filz en representant sondit pere. Ledit escuyer replicant le cōtraire & disant que puis que son pere estoit mort / il desceudoit vng degre / & par ce oies nestoit a recevoir contre lescuyer qui aisne estoit &c. Tout veu il fut dit par iugemēt dhōmes que ledit Eustace attendu le cas seroit de primeface mis en lheritage. Et si ledit escuyer y voulsist cōtredire & q̄ droit y sceast / il seroit tousiours ouy en ses bōnes raisons loy faisant.

#### Des enfans dun gentil homme.

Sur ceste matiere peuz & doiūz sçauoir que enfans de gentil homme ne peuent ne doiūent auoir soustenance sur heritage qui eschee a leur pere ne a leur mere de ligne & coste lateral / mais si ont quāt il leur eschet de ligne droite: & sil aduenoit que aucune escheāce vienne au filz de ligne lateral / ses freres ne ses soeurs sil les a ny ont poit descheāce & ny ont droit de demander les enfans soustenāce fors es fiefz qui au pere & a la mere estoient au iour de leur espousaille / & en ce q̄ acquis auroient leur mariage durant.

#### Des enfans de homme de poeste.

Item les enfans dhōme de poeste doiuent auoir parçhoñ ensemble a tous les

meubles qui sont demourez de pere & de mere autant a luy comme a lautre / et ainsi est des heritaiges qui sont tenuz en main ferme.

#### Commēt les fiefz ne se partissent.

Item peuz & doiūz sçauoir que fief ne se partist pas / car laisne lemporte sicomme dessus est dit / en la rubriche de ce faisant mention qui parle des heritaiges escheans a plusieurs enfans. Mais ses freres & soeurs si il les a / ont le quint et plus ne y peuent autre droit auoir ne demander.

#### De mortgaige.

Item & filz ont fiefz acquis / sachez q̄ sur iceulx peuent ilz demander telle somme dargent soit grande ou petite telle q̄ leur plaita / & assigner sur iceluy fief par signe de mortgaige tant que laisne hoir laura rachete de la sōme dessus assignee. Mais enuers autres q̄ aux freres & sœurs ne se pourroit ceste assenne faire.

#### De mortgaige laisser a leglise.

Et a leglise encore selon loppinion danciens pour tāt q̄ fust en dondant l'osne.

#### Constume de Haynault.

Item de ce mesme propos selon la constume de Haynault / sachez q̄ si lhōme q̄ tient en fief prent aucune femme en mariage / de laqu elle fēme il ait fille & point de filz / celle fille tiēdra le fief. Et si celle premiere femme meurt / & lhōme se remarie / & de ce mariage ait vng filz / sachez q̄ celuy filz si tiēdra le fief de la premiere femme / & non pas la fille sēlle y estoit.

#### De venir a hoir de hoirs.

Item & si lhōme q̄ tiēt en fief a filz ou filles / & le premier filz ou la premiere fille a hoir ou hoirs de mariage / leq̄l hoir ait encore autre hoir q̄ hoise de vie a trespas deuant son pere ou sa mere / sachez q̄ l'hoir q̄ deulx demourroit ne tiēdroit pas le fief de son grand pere / ains le tiēdroit premier de hoir suruiuant au iour du trespas du grand pere ou de cely dont ledit fief viēdroit soit filz ou fille. Item si lhōme tenant en fief meurt sans hoir

de son propre corps / la succession de son fief viendra au plus prochain hoir du lez & coste de lay & dont ledit fief descendroit. Et ceste mesme loy est sur la partie des femmes ainsi meurent sans enfans de loyal mariage.

¶ Que femme na que son donaire en fief ou en terre d'alien.

¶ Item & si l'homme meurt sans hoir de mariage issu / la veufue & de lay demeure / na riens es fiefs ne es terres d'alien & de par l'homme viennet si nō son donaire tant seulement / & le meuble es terres ahabnables lan q̄ son dit mary sera mort: & non plus / suppose que le fief ou la terre d'alien fussent escheuz durant le dessus dit mariage / ou nō / car tousiours sen rena il du coste dont il est venu.

¶ De l'homme qui auroit fief & enfans.

¶ Item si l'homme meurt deuant sa femme & il ait tenu fief / sachez q̄ l'hoir sil a aage tiendra le fief de son pere / si q̄ la mere nen tiendra riens fors son donaire & le meuble en la terre ahabnable q̄ on appelle au pais terre gaignable. Et si la femme meurt deuant son mary / son filz sil a aage / tiendra son fief si q̄ l'homme ne tiendra riens si ce ne sont meubles sur la terre gaignable sicōme dit est / & en celuy an de la mort d'icelle femme tāt seulement. Et est laage de la femme tenu pour souffisant a. xij. ans: & laage de l'homme a. xv. ans.

¶ De fiefs acquestez par conioincts en mariage.

¶ Item si l'homme & la femme q̄ sont ensemble conioincts par mariage / ont achēz darāt icellay mariage fiefs / & il aduienne que l'homme sans auoir hoir viuant du mariage da de vie a trespas / sachez que cil fief viendra a prochain hoir de par l'hoir en la maniere quil en sera du seigneur de qui le fief sera tenu / receu en hommage / mais ladicte femme tāt q̄lle viura aura en ce la moitié des proffits / sans ce q̄ ceste femme en soit tenue de en faire homaige ne seruire pour ce au seigneur du fief. &c.

¶ Des alienz acquis par l'homme et la femme.

¶ Item si l'homme & la femme ont acquis alien ensemble durant la conioinctiō de leur mariage / & l'homme meurt deuant la femme / icelle femme tiendra tous lesd. alienz / si hoir n'y a q̄ soit demoure deulx: & apres la femme tout ce reuient au prochain hoir de l'homme.

¶ De la femme mourir auant l'homme auant alien.

¶ Item si la femme de qui fiefs ou alien sont venuz / succedez & escheuz / da de vie a trespas deuant le mary / sachez q̄ le mary aura le bail de ce infques a tant q̄ les enfans seront aagez / & ainsi l'auroit la femme si l'homme mourroit deuant elle. & si ce nestoient que terre d'alien / l'homme ou la femme les tiendroient tant quil viuroit. si l'homme ou la femme mourroit deuant que les hoirs eussent leurs aages / les prochains deulx auroient le bail durant leur minorite.

¶ Comment l'homme ne peut mettre ses alien en autray main.

¶ Item durant la minorite nul homme ne peut nullement mettre ses alien hors de sa main / ne son fief si ce nest du cōsentement de son seigneur.

¶ Coustume selon la preuoste de Paris.

¶ Item de ce mesme selon l'usage de la preuoste de Paris / que toutes escheances qui escheent aux freres / sont a l'aisne aps la mort du pere si elles ne sont du pere ne de la mere / & de ayent ou de ayentille q̄ sōt appelez de droitte ligne.

¶ Acheter aucune chose ensemble en heritage.

¶ Et si aucun achetoit ou autres ensemble aucune chose en heritage / celui q̄ viuroit plus / tiendroient sa vie durant ses achatz / & tout ainsi feroit la femme si plus viuroit que l'homme / et ensuy mortz adont reuendroient la moytie de telz achatz a chascun coste de par l'homme et de par la femme.

¶ Denfans de poeste auoir.



¶ Item si aucun homme & femme estés en mariage ont enfans qui soyēt de poeste/que len appelle au pays de la coustumiens/autāt ont leurs enfāns apres eulx en leur successiō les vngz comme les autres en tous biens/soyent meubles/heritages/acquestes/ou autres terres.

¶ Des enfans mariez.

¶ Et si aucuns enfans y auoit mariez/si auoient il part a ce fraternellement/par si que ilz rapportassent leur mariage ou autre don si ilz lauoient en au parauāt. Sainsi nestoit que ce eust este terre ou ilz eussent edifie maisons ou signes/ou autres amendemens/car lors seroit regarde par saiges que l'amendement vaudroit ou que valoit la terre au temps que donnee leur auoit este/& de non plus ne seroient tenuz de rapporter a parchon.

¶ D'un fol entre autres enfans.

¶ Et sil y auoit aucun fol qui sa terre eust laïsee empirer/ou son don/ou eust vendū tout ou en partie de ce q̄ len auoit este donne sicomme dit est/sachez q̄ pour ce ne demourroit que en lesgard de peud'hommes a ce cōgnoissans il ne eust parchon. Mais il seroit esgarde combien moins vaudroit l'empirement/ou ce que

vedū en auoit/& selon ce len seroit parchon ordonnee.

¶ De auoit plus grant don ou part len que l'autre.

¶ Item & sil aduenoit que len desditz enfans eust plus grand parchon ou plus grant don auant le partage fait entre eulx/et pour doubte de rapporter il ne voulsist venir a parchon ne a rapport faire avec ses autres freres & soeurs : sachez q̄ les autres freres pourroient iceluy pour suiur a loy de venir a partage/& faire loyal rapport au commun mont : reserve que si aucun amendement y auoit fait/ce len demourroit a son profit. & quant est de plus declarer des partages/& des escheances/assez en peut estre seu par les coustumes des lieux & places ou les questions sourdent. Car elles sont differentes les vnes aux autres/ne ne pourroit nul cler en vng liure tout escrire/ne nar rer/ne pareillement les affinitez des lignages. Et pour ce ten vail monstret a l'autre page ensuyuant ceste cy la figure par loy/par l'arbre que len dit & nomme l'arbre de lignee selon Jehan andry/ainsi par la forme & maniere q̄ ce apres verrez figure & pourtrait.

¶ Ensayt l'arbre de lignee et consanguinite.

Arbor  
confan-  
guinis



Arbre de ligne descen-  
dant de l'abaye & de ses  
brâches / de aye & de ses  
brâches / de pere & de ses  
brâches / de filz & de ses  
branches se peut appa-  
roir p l'arbre de ceste figure / en descédant  
du premier abaye de l'angle en angle ius-  
ques à tât de droite ligne cōme de ligne  
collateral / sicōme en chascun angle peut  
apparoir / & à le nōbre à est en chascū an-  
gle / est cotte / peut apparoir . Et celle de  
la ptie a fenestre pour la ligne masculin-  
ne en l'autre partie a dextre pour la ligne  
femine . En descēdāt pareillemēt de  
angle en angle / & de ligne en ligne / sicō-  
me aussy a dextre peut apparoir p le nō-  
bre cōtenu en chascun angle / resctue lan-  
gle qui cōtient J. B. car par celuy angle  
& p celuy signe de J. B. sera chascun an-  
gle demande / & scē en quel degre soit en  
descēdāt ou en mōtāt il l'ay est prochain.

¶ Exemple de ce.

¶ Mettōs à les quatre angles / cest as-  
scanoir autour de l'angle de J. B. sicōme  
l'angle ou il y a escript. frater . Et l'angle  
ou il y a escript. soror. sōt tous descēdās de  
la celle ou il y a escript. pater & mater . &  
l'autre angle ou il y a escript. filius filia /  
à est dessoubz / toutes celles cy sōt toutes  
de vng mesme degre / & pource est chascū  
cotte par le nōbre de vng : à ilz sont tous  
dū mesme degre a J. B. pour qui ie sup-  
pose que le degre soit demande . Et pour  
ce en l'angle de J. B. na point de nōbre :  
car cest celuy qui mesme demande . Si ta-  
venly scanoir cōbiē l'ay est en degre len-  
fant du filz son frere / à les clerics appel-  
lent pronepueux / scanoir peuz qu'il l'ay  
est en quart degre en ligne collateral .  
Decy comment la celle de J. B. qui de-  
māde la question / si est prochaine a lan-  
gle des freres en vng mesme degre / sicō-  
me par les angles & selles y est seigne : et  
de l'angle et selle de frere qui est collate-  
ral / si descend l'angle de filz de frere qui  
est signee par le nombre de .j. et ainsi ap-  
pert que ceulx la sont a J. B. en secōd de-  
gre / que nous appellons germain : et en  
l'angle apres qui est collateralement de  
l'angle deuant dicte de filz de frere / descēd

le tiers angle de filz de filz de frere à les  
clerics appellent nepueux de frere : & pour  
ce est il seigne p le nōbre de trois : & sont  
ceulx en tiers degre a J. B. à nous ap-  
pellōs cousins en aye . Et encore de ce-  
luy angle encore collateralement descēd  
vng autre angle de pronepueux / lesquels  
sont en quart degre a J. B. & pource est  
il seigne en l'angle & cotte par le nōbre de  
quatre / car plus auant ne descendent les  
degres de lignage selō les saintes canōs  
dont il nous fault rigler . Et ainsi entēs  
pour la ptie fenestre pour les degres de-  
nans de par les soeurs . Car tout est dū-  
ne mesme maniere a entendre . Or t'ay  
mōstré par exemple des degres collate-  
raux descendans de frere et de soeur a  
J. B. si te vueil mōstrer pareillemēt par  
exemple les degres de droite ligne : cest  
asscanoir de ligne montant.

¶ Exemple de ce.

¶ A prēdre l'angle apres l'angle de J. B.  
la premiere ligne en mōtant si est l'angle  
de pere mere / ou quel angle est seigne par  
le nombre de .j. pource que ces quatre an-  
gles / cestasscanoir pere mere en montant  
& l'angle de filz fille en descendant / & les  
deux angles collateralz a deux costes  
de J. B. cestasscanoir l'angle a dextre de  
frere / & l'angle a fenestre de soeur tous sōt  
a J. B. en premier degre de quatre sans  
l'angle de pere en ligne montant / l'angle  
de filz en ligne descēdāt / l'angle de fre-  
re en ligne collateral de par pere / et en  
ligne collateral de par mere / dont il  
ensuyt que apres l'angle de pere en ligne  
montant vient l'angle de aye en icelle li-  
gne montant / & celuy angle est cotte par  
le nombre de .ij. & aye est a J. B. en ligne  
montāt en second degre / & est appelle a-  
ye / cest adire pere de pere . Et celuy de la  
tierce selle apres en montant est appelle  
proanus / & selō les clerics est appelle trita-  
nus . celuy angle est cotte par le nombre  
de .iiij. & est en tiers degre a J. B. en ligne  
montāt . Et de celuy angle monte encore  
vng angle à est le dēraī & le quart angle  
Car plus ne peut monter / ne aussy plus  
aualler ne plus descendre / ne plus de de-  
gres ne sont a mōter selon le droit canon  
icōme dit est . Et celuy angle à est le .iiij.

¶

Not. istas  
duas literas  
I. & B. nō  
scriptas hac  
in arbo-  
re, sed earū  
designatio-  
ne designa-  
tur cellula  
in medio  
lineę dire-  
ctę arbo-  
ris posita,  
que figurā  
hominis  
prę se fert.

en ligne montant selon les clerks est appelée abaye / qui vulgairement seroit appelée grant ayes / & pource est il en cest angle seigne / & cote par le nombre de .iiij. car abaye est a J. B. en ligne montant en quart degre / & les enfans qui de lay descendroient iusques en .iiij. sicomme par la derraine / & .iiij. angle de lay descendant lateralement ou il ya escript pronepueux / sont en quart degre audit abaye. car plus auant ne va ligne. Or par la ligne en montant par lexeemple dessusdicte / il ensuyt aussi par exemple deoyr de la ligne descendant en dessousz l'angle de J. B.

### ¶ Exemple de ce.

¶ Si est assavoir q en la ligne dessousz l'angle de J. B. a une autre ligne descendant qui est appelée l'angle de filz fille / & cel angle est seigne & cote par nombre de .j. & selon le droit canon le filz descend du pere de ung degre / & pource est cel angle a J. B. en ung degre en ligne descendant / sicomme l'angle de pere lay estoit en ung degre / en ligne montant / car tous ne sont q en pareil degre a J. B. Et de celuy angle descend ung autre angle qui est la seconde selle apres l'angle de J. B. ou il ya escript enfans denfans / que les clerks appellent nepueux / lequel angle est seigne par le nombre de .ij. & sont ceulx en second degre / en ligne descendant a J. B. & est filz de son filz / ou fille de sa fille q autat est. Et de celuy angle descend ung autre qui est en tiers degre a l'angle de J. B. ou il est escript pronefians / que les clerks appellent pronepueux / lequel est seigne par le nombre de .iiij. & cil est tiers degre a J. B. en ligne descendant. Apres vient le .iiij. & derrain angle en descendant : & plus auant ne peut descendre que on y tiene point de lignage ne de affinite / & en celuy angle est escript abefas / qui est le quart degre / que les clerks appellent abnepueux / lequel angle est seigne par le nombre de .iiij. & pource est il en quart degre a J. B. & lors peuvent avoir a mariage l'un l'autre. Et des successions peuz & dois scavoir entendre que tout ainsi par la forme & maniere si descendent comme sont les degrez / les

ungs apres les autres. mais adionste les constumes des lieux selon que par icelles est vse & acoustume a faire. Encore te monstretay ie des autres degrez et lignes equales et collateraux / Deu des exemples des degrez de ligne descendant / et des degrez de ligne montant / des degrez de ligne collateral descendant de par frere / et de ligne collateral descendant de par soeur qui tout est ung en ligne / te vueil monstret pareillement comme dessus par exemple des degrez et lignes collateraux.

### ¶ Exemple

¶ A l'angle de J. B. qui monter deult a l'angle de J. B. peuz & dois scavoir que l'angle qui est montant / si est l'angle de pere a droite ligne. Or vueil venir a l'oncle de J. B. pareil a ligne equal collateral a l'angle de pere : & ainsi est secon da l'angle de J. B. par collateral / ouquel est escript oncle / q les clerks appellent patrus / pource que cest oncle de par le pere / & est dit & appelle patrus pour ce quil est semblant au pere. lequel angle est seigne par le nombre de .ij. Et en l'autre part a dextre en la ligne collateral est escript ante / que les clerks appellent matertera pource quelle est ante de par la mere / & est dicte matertera pource quelle est semblable a la mere. lequel angle est seigne & cote par le nombre de .ij. Et de ces angles de chascun coste descendant de oncle & de ante descend ung autre angle / ouquel angle au coste de l'oncle est escript frere a oncle : qui seroient tout d'un pere : mais ilz seroient de deux meres / que les clerks appellent frere patrus. lequel angle est seigne par le nombre de .ij. Assavoir combien ilz sont prochains a J. B. sachez que ilz lay sont en second degre par ligne equal collateral / cest adire oncle. De cel angle descend le tiers angle ou il ya escript filz de oncle / que les clerks appellent de eulx filz / et iceluy angle est seigne et cote par le nombre de .iiij. pour ce quilz sont en tiers degre de J. B. Et de cel angle de filz de oncle descend le quart angle ou il ya escript filz de filz de oncle q les clerks appellent de eulx nieps de nepueux / et en celuy angle est seigne le nombre

bre de. iiii. pource q'il est en quart degre a J B. par ligne equal collateral. Et ainsi entendz de l'autre coste de l'arbre sur les angles qui sont descendz de par la mere/ou de par les femmes à tout est vng. Et combien que ledit arbre môte insques a aue/proaue/ et abauue / ou peu souuent aduient q' neccessite soit de tant de degrez auoir. Car ilz empeschent moult l'entendement et la calculation des degrez. Et toutefois l'angle auquel est escript aues pour scauoir en oultre les degrez collateralz / sachez que l'angle collateral si est celluy ou il y a escript grant oncle / que les clerics appellent patrums le grāt / & celluy angle est seigne & cote par le nombre de trois pource que ce grāt oncle est a J B en tiers degre par la ligne equal collateral. Et de celluy angle vient equalement et collaterallement vng autre angle / ou quel est escript filz de eulx / cote & seigne p le nombre de. iiii. & ne va point insques a filz de filz / pource que sicomme ie tay dit dessus / cest angle est en quart degre a J B. qui est escript filz de eulx tant seulement. Et si y auoit filz de filz / il yroit insques au. v. degre / que la loy de canōn dont il nous fault vser / sicōme cy dessus en ceste figure ten ay dit q'mōstre / ne peut souffrir / & pource ny peut auoir q' deux angles en celle ligne equalle collateral cōtre l'angle des aues. Apres sensuyt l'angle collateral qui est contre proaues: & en celluy angle est escript suroncle: & plus auāt ne peut aller / car il ystroit du quart degre / et pource en celluy angle est seigne et cote le nombre de. iiii. pour ce que cest angle est en quart degre a J B. et plus auāt ne procede / ne peut aller a ligne collateral. Le derrain angle est abauue / qui est souverain estoc a tous / & na nul collateral / mais tous les autres descendēt de luy en procedant de droitte ligne & de ligne collateral insques a. iiii. degre / sicōme par l'arbre figure peuz sentir et veoir / en ymaginant de ligne en ligne / de chascune ligne dont question se fera / & en faisant pour chascune ligne vng arbre selon lestoc & les lignes droittes & collateralz qui sen ensuyuent. Car sans arbre & sans figure est fort a compter / & mal a calculer: mais qui entend luy / il doit entendre

l'autre. Si est assauoir que ce qui descend de angle en angle de droitte ligne / il fait vng degre en compte de ligne / et en collateral il y fault deux angles pour vng degre qui descend de droitte ligne deux paraulx ensemble vng angle fait vng degre / sicomme les enfans des deux freres sont germains / pource quilz sont descendz chascun d'un angle / & pource sont ilz en secōd degre. Mais le filz du filz de frere nest au frere descendu que vng angle par ligne collateral / et pource nest il que demy degre descendu en ligne collateral / car vng ne fait que demy degre en ligne collateral. Et pource vulgairement l'appelle on germain demy point moins / ou remue de germain.

¶ Autre graduation selon l'empereur Justinian & droit civil.

**D**E ce mesme selon le droit escript & civil & institute. li. iij. rub. de gradibus cognationis. hoc loco necessarium / qui dist ainsi. Nous deuons scauoir que des signages l'un est compte en montāt / et l'autre en auallant / et l'autre collateral. Si est assauoir que le signage en montāt si est celluy qui est compte en montāt de droitte ligne en dessus l'ayeul / que nous appellons vulgairement laue. Et celluy qui est compte en auallant / si est celluy qui est compte depuis le filz ou les nepeueux qui descendent des angles / soit de par pere / ou de par mere. Et sont ces signages qui viennent / soit en montāt ou en auallāt / comptez pour premier degre / & ceulx qui viennent de collateral / sont cōptez du second degre. Si est assauoir que ou premier degre sont le pere et la mere / ou secōd degre sōt les freres & les soeurs. Instit. de gradib. cognat. s. primo grad.

¶ Item ou second degre en montāt sont les ayeulx ou ayeulles / & en celluy degre en coste sont freres & soeurs. Instit. eo. tit. s. secūdo gra. Et ou tiers degre q' est en montāt sont les bisayeulx / & les bisayeulles / & en auallāt sont les nepeueux & les niepces / & decoste le filz ou la fille au frere / et le frere ou soeur au pere ou a la mere. Instit. eo. tit. s. tertio grad. Du quart degre en montāt sont le tiers ayeul & la tierce ayeulle / & en auallant sont les enfans au nep-

uet ou a la niepce / et de coste sont les neptueux ou les niepces au frere ou a la soeur / a le frere ou la soeur a layeul ou a layeule. Et combien que selon le droit canon on ne compte que iusques au quart degre / ou mariage peut recommencer entre les naissans & descendans d'un estoc / toutesfoiz les droitz civilz pour les successions tiennent en oultre ligne iusques a sept degre. Et pource peuz & doibz scauoir que le quint degre en montant si est le quart ayeul et la quarte ayeule / et en auallât sont les enfans a labnepueu et a labniepce / cest a dire les enfans des enfans aux enfans : & de coste sont les enfans qui sont nez des enfans aux enfans du frere ou de la soeur ou du bisayeul ou de labisayeule / et le filz ou la fille au cousin germain. Du sept degre sont le sept ayeul ou la sept ayeule en la ligne montant / & en auallât sont les enfans aux enfans des enfans aux enfans au neptueu ou la niepce : & de coste sont les enfans aux enfans des enfans aux freres ou aux soeurs & le frere & la soeur au tiers ayeul ou a la tierce ayeule / et ceulx q sont enfans des enfans de cousin germain / ou de cousine germaine. Si peut & doit souffire de ceste declaration quant aux degrez des lignages / car p ce q dit & monstre en ay / pourroiet estre tous degrez cõptez & mis en ligne soit en montant / soit en descendant / soit de coste. Car le lignage de par la mere est ainsi compte comme cellay de par le pere / & de ce mesme degre. Instit. eod. tit. S. agnationis quoqz.

Addition.

Adde q in materia consanguinitatis est alia computatio de iure canonico / et alia de iure civili : que hodie utraqz obseruatur. Illa iuris canonici computatio obseruatur quantum ad matrimonia / ita ut duo fratres non sint nisi in primo gradu ex illo iure canonico : de iure vero civili sunt in secundo : quod ius civile quantum ad successiones tutelas & reprobationes testium obseruatur / ita ut de iure civili precedat regula / qz vnaqueqz psona adiecta nouum gradum generet. De his vide in septo arbozem & instit. de gradib. cognat. & ibi multa per Christophorum Porcum & alios scribentes.

# ¶ Coustume selon la chastellenie de lisle.

¶ Item peuz & doibz scauoir que selõ la chastellenie de lisle / les filles cõtre les freres nõt rîs en lheritage qui vient de patrimoine / cestadire dõt le pere & la mere estoiet saiziz & aduestiz au iour qlz esportent lan lautre : mais es acquestes par-tissent franchement & es menbles.

¶ Item & p ladicte coustume la maisnee a le manoir tenu de main ferme pour sa maisnete auât part. Jt a la vesue droit en la moitie de tous les menbles / et si a auât part vng habit pour son corps / lanneau de quoy elle esponsa / la couronne / & aussi le fermail si elle la a ce iour.

## ¶ De quintz de fiefz qui sont esclichez aux freres & soeurs.

**A**pres ensuyt des quintz de fiefz qui sont esclichez au freres ou soeurs cõtre laisne quant lan deulx meurt / assignoir a qui son quint / ou la partie de son quint peut & doibt escheoir / ou a laisne ou a ses autres freres ou soeurs / ou a quel deulx. Si sachez que vng fief dont lhomme meurt saiziz / son hoir aisne mas le par droitte ligne lemporte / & ny auront tiens les freres ne soeurs que le quint de cellay fief / combien quilz soient de freres ou de soeurs / a partir ce quint entre eulx ensemble equallyemēt : et sera ce quint escliche hors du gros du fief a part. Et en aura & tiendra chascun sa piece a part aussi noblement / & aussi franchement cõme le gros du fief sera tenu / & pourront chascun deulx releuer et adiouner a tenir celle part que chascun en aura / soit de leur frere aisne qui le gros en tiēt / soit du seigneur de qui laisne tient le fief / dont cest heritage de quint descēd. Car en lay en est la election de tenir le quint duquel qui mieulx lay plaira. Mais releuee de lan iamaïs ne peut reuenir a lautre. Et demourra chascune partie de ce quint attel relief que le gros du fief doibt / ou de trois anneex la meilleure se si petit estoit le fief quil ne hausist autant par an que cellay relief monteroit.

¶ De tenir fiefz de plusieurs seigneurs.



**E**t sil aduenoit q l'homme qui tiendrait plusieurs fiefz de plusieurs seigneurs / al last de die a trespas / & eust plusieurs enfans: sachez que pource que les fiefz seroient tenus de plusieurs seigneurs / l'aisne emporteroit tous les fiefz / sicomme dessus est dit en la rubrique de ce faisant mention. Et les autres enfans auroient le quint en chascun chief / & desoubz chascun seigneur aussy bien que filz, fussent tenus tout d'un seigneur.

**C**omment on doit son quint demander en temps & en lieu.

**I**tem dois scauoir que droit de quint nest a l'hoir deuant ce que on le demande pardenant le seigneur de qui le fief est tenu / si autrement ne sont d'accord les hoirs de l'aisne frere / ne nen sont denz arrieraiges ne leneers sur ce fais fors depuis q le quint aura este demande par loy: & est asscauoir que la coustume se tient en Amiennois / Boulenois / Artois / en la chastellenie de lisse / Tournefis en la terre de saint Amand en penle / & en la terre de Mortaigne sur l'escall.

**C**oustume de Bermandois.

**M**ais en Bermandois na droit de quint auoir sur fiefz fors a die tant seulement et a compte d'hoirs.

**C**oustume de Haynault.

**E**t au pays de Haynault na nul quint et ny a que aduis d'assenne denfans que peuvent faire le pere et la mere par aduis des prochains du coste & d'autre / & hault ce sur tous heritages ou dit pays.

**C**oustume de Flandres.

**E**t en la conte de Flandres ny a que tiercemet de fief pour les maisnez enfans cest asscauoir come en frace q les maisnez ont le quint ou fief demoure de leur pere contre l'aisne hoir tout ainsi q les maisnez en Flandres ont le tiers ou gros du fief demoure de leur pere / et lequel ilz doivent auoir aussy franchement que on a le quint en France et a telle seigneurie. Et ainsi le peuvent releuer & tenir de leur frere aisne / ou du seigneur de qui le fief est tenu.

**D**e plusieurs enfans maisnez selon le tiercement dessusdict.

**I**tem et sil y auoit plusieurs enfans maisnez qui auoir deussent au fief de leur pere le tiers comme dit est / de ce tiers escliche a part l'aisne des maisnez en peut pour lay retenir les deux pars / et l'autre tierce bailler a ses freres et soeurs maisnez de lay. et ce droit a il pour la rayson de son aisne que il a apres son aisne frere qui a le gros dudit fief.

**E**nsuyt la maniere de scauoir comment ung fief se peut esclicher a estranges.

**V**eu comment ung fief se peut esclicher aux freres et soeurs mineurs contre l'aisne frere ou pays coustumier / si que la coustumiere doie par laquelle ung fief se peut esclicher sans le gre du seigneur de qui le fief est tenu par la mort du pere aux enfans / & non entre autre / encore est il asscauoir que par autre maniere se peut faire esclichement de fief a autre que a ses enfans ainsi quil plaist au pere / mais quil en ait gre du seigneur de qui ledit fief est tenu. Et se peut faire par la maniere qui sensuyt / et non par autre. Premieremet il fault que celuy q veut esclicher son fief p le gre de son seigneur / le rapporte du tout en la main de son dit seigneur / par rain & par baston / & en presce de loy / & en soit du tout desuesti / & le fief mis en la main dudit seigneur. Et puis ledit seigneur qui ainsi ranta iceluy fief en sa main / le pourra esclicher & despecer ainsi quil lay plaira & en faire tant de hommages que bõ lay semblera / de telle pt ou pars dont on sera d'accord a l'heritier ql lay plaise par loy. Et cil qui a la part esclichee dudit fief / en est fait homme audit seigneur / et fault que pource il en face hommage a iceluy seigneur de bouche et de mains. Et ce fait / le seigneur du demourant dudit fief en doit de nouveau par loy adheriter / et de nouveau aussy faire hommage de bouche & de mains ung autre encore sil lay plaist. Et p ainsi ya deux homes / & sen peut faire esclichement a estrange / & non autrement / & pource fault il biẽ auoir gre

T iij

de seignir/car autant de droiture y cher-  
roit il que si tout estoit vendū par vente  
faicte. Et encores ne pourroit il esclucher  
sans le gre de seigneur/comme dessus est  
dit.

**¶** De plusieurs fiefz tenz tout  
dun seigneur.

**¶** Item si plusieurs fiefz y auoit qui fus-  
sent tenz tout dun seigneur/comme dit  
est dessus en la rubrique de ce faisant me-  
tion:laisne filz emporteroit le meilleur/et  
puis lautre filz aisne aps le meilleur. Et  
ainsi de fiefz en fiefz tant q fief y auoit.  
Et lors ny auoit nul quintiage quant  
aux freres pource que chascun emporte-  
roit son fief. Mais si tant y auoit de fiefz  
quil y auoit de freres/le demourant des  
freres qui n'auoient fiefz / auoient quint  
contre les autres fiefz et freres / et ainsi  
seroit il des soeurs felles y estoient.

**¶** De son quint auoir releue auant  
sa mort.

**¶** Item les quintz ainsi partiz et diui-  
sez a chascun sa part/sil aduenoit que le-  
quel que ce fust / allast de vie a trespas/  
sachez que si celluy qui ainsi seroit mort  
auoit releue sa part de quint de son frere  
aisne/lors ne reuendroient pas celle part de  
quint au frere aisne/car ce seroit remon-  
te : ains reuendroient au filz apres aisne/  
et ny auoit riens laisne frere.

**¶** De quint auoir releue du sei-  
gneur de qui ledit fief est tenu.

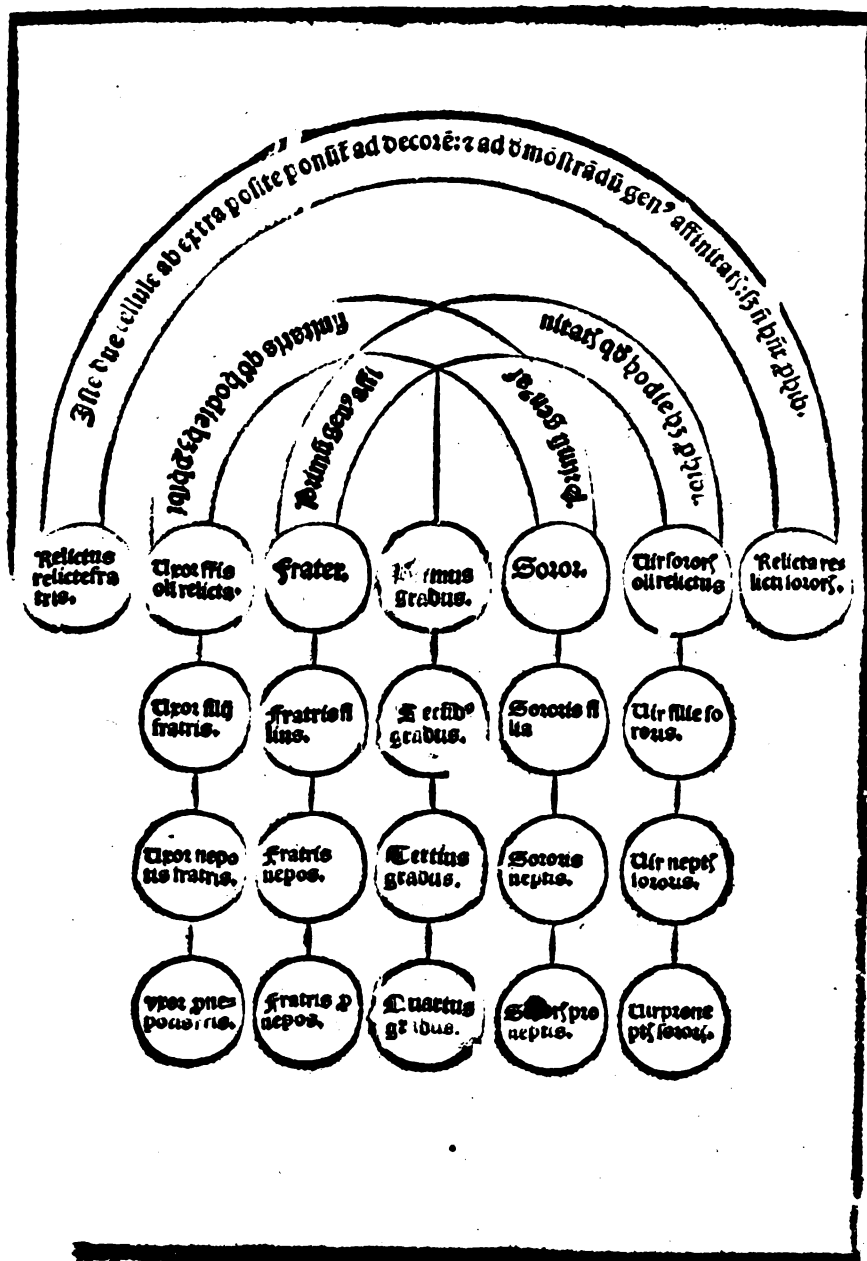
**¶** Et si ainsi estoit que celluy qui mort  
seroit / leust releue du seigneur de qui lais-  
ne tiendroient le gros du fief / lors reuen-  
droit il audit frere aisne par la raison ql  
auoit este ostee descorpoze dudit fief dont  
il estoit yssu/si tost que celluy q est mort/  
le releua et aduoua a tenir dicellay sei-  
gneur/et pource ne seroit ce mie remonter/  
mais yroit a droite ligne de aisnete ain-  
si comme fief de aisnete doit aller. Et en-  
core retourneroit il a laisne frere / sain-  
si estoit que oncques partage de quint  
nen eust este fait de entre freres / car lors  
demonstroient le quint que ledit mort deust  
auoir a sa part/ ou corps du fief dont onc-  
ques n'auoit este departy. &c.

**¶** Comment on ne peut auoir quint  
que a compte de hoirs.

**¶** Et apres la mort de plusieurs enfans  
maisnez qui oncques n'auoient deman-  
de droit de quint/le derrain viuant deman-  
deroit/ou si plusieurs estoient/demande-  
roient droit de quint contre le frere aisne  
ilz n'auoient ou n'auoit quint que a leur  
pere ou a sa part / a compte de ceulx qui  
morts seroient/dont le droit seroit retour-  
ne au gros du fief.

**¶** Ensayt l'ordre d'affinite.

Arbor affinitatis.



Affinitas  
est perso-  
narū pxi-  
mitas ex  
coitu pue-  
niens, oi-  
carēs parē-  
tela secun-  
dum cano-  
nes, sed se-  
cūdum le-  
ges est p-  
ximitas p-  
ueniēs ex  
nuprijs le-  
gitimis, &  
oportet e-  
as esse in-  
terdictas :  
alias nō cō-  
traheretur  
affinitas. l.  
non facile  
Sciendū.  
ff. de grad.

**M**ult ay grāt desir de acheuer ma-  
matiere / & pource q̄ monstre ay de  
ligne par deux parties iusques au septie  
degre / il ensuyt veoir de l'ordre de af-  
finite. Et premierement dois scauoir  
que cest que affinite. Si sachez que cest  
la prochainete qui vient par auoir com-  
paignie charnelle l'un avec l'autre dentre  
gens qui ne sont ensemble de nulle pa-  
rentele / selon la loy escripte. Et ne cesse  
pour mort ne pour copulation affinite / &  
apres mort & transiours durer durant les  
vies de ceulx qui ont les affinitez assem-  
blees. xxxv. quest. viiij. cap. fraternita-  
tis. &c. Car apres mort celuy ou celle ou  
tu auras copule affinite / tu ne peuz ia-  
mais auoir copulation avec sa cousine  
ou cousin sans la licence du saint pere /  
& pour cause. Si peuz & dois scauoir par  
cette rigle que si aucun qui me seroit en  
second degre / avec copulation auoit vne  
femme / celle mesme femme me seroit en  
second degre par la nature de ladicte co-  
pulation / & ainsi entens iusques au tiers  
degre / car la copulation engendre pareil  
degre avec la femme congneue charnel-  
lement. xpt. de consanguini. & affi. cap. j.

### ¶ Des degres de gendre.

¶ Par rigle generale si tu veulx scauoir  
combien la femme a qui ton cousin a co-  
pulation de mariage / te est / sachez quelle  
te est en quel degre apres la copulation  
en premier gendre / que ton cousin te est : &  
si vng autre aps auoit celle femme a ma-  
riage / cil par la copulation quil auoit a-  
vec celle qui ainsi auoit eu ton cousin / te  
seroit en second gendre : & si cil qui ainsi a  
congneu par charnelle copulation celle q̄  
ton cousin a congneue / apres congnoit  
vne autre / celle te sera en tiers degre de  
gendre : & ainsi iusques au quart degre de  
gendre qui est deffendu en copulation. &c.

### ¶ Des affinitez entre les amis du marry & de la femme.

¶ Et touteffois peuz & dois scauoir que  
nulle affinite nest entre les amis du ma-  
ry & les amis de la femme / car deux fre-  
res peuvent bien auoir par mariage deux  
soeurs : si fait le pere & le filz avec la mere

& la fille. Mais il y a affinite entre les a-  
mis du marry et sa femme si tost q̄ il le =  
spouse & fait charnel couple. Et ainsi a il  
entre les amis de la femme du marry si  
tost que le charnel couple y a : & la raison  
si est par les degrez de gendre / mais les  
amis de l'un ne de l'autre ne s'engendrent  
point. Et pource te vueil monstrer la for-  
me de l'affinite des degrez / car es moyē-  
nes selles est vne part / cest assauoir en la  
premiere est seigne le premier degre qui  
est entre freres & soeurs qui sont en deux  
selles prochaines a dextre & a senestre col-  
lateralement : & encore es deux collateraux  
plus prochains est escript femme de frere :  
& en l'autre marry de soeur : & pource te mo-  
stre la figure par les deux lignes qui les  
accollēt / q̄ la femme du frere au marry de  
la soeur est en premier degre de gendre : &  
par les selles apres descēdās te peut cle-  
remēt apparoir que la femme au filz du  
frere est a la fille de la soeur en second de-  
gre de gendre. Et le filz du frere au marry  
de la fille de la soeur en pareil degre sicō  
me les selles descendent. Et ainsi peuz &  
dois entendre de toutes les autres selles  
qui figurees sont par leurs degrez q̄ ius-  
ques la ne peent auoir l'un l'autre a ma-  
riage. Et les deux selles qui sont au de-  
hors / lune a dextre / & l'autre a senestre / y  
sont mises pource que ce sōt selles ou le  
degre d'affinite de gendre fault / ne nont  
point de deffence. Et les deux lignes q̄  
par dessus accollent les selles / demōstrēt  
le premier degre d'affinite : par lesquelles peuz  
& dois entendre tous les autres degrez  
descēdās en deffous selon que les clerks  
le demōstrent / & le degre des moyennes  
aussy. Car plus auant ne se peent les af-  
finites descendre que les selles le demō-  
strent / ne plus auant ne durer l'affinite  
de gendre que entre ceulx que les selles de  
la figure mōstrēt et enseignēt. Iohānes  
Andreas in summa sua vbi tractat de  
consanguinitate et affinitate.

### ¶ De tenir en fief et hommage d'aucun seigneur : et la maniere de faire hōmage.

**D**e tenir en fief et hōmage d'aucun  
seigneur / et la maniere de faire hō-  
mage te vueil mōstrer pource que traite

ay des fiefz/ & comment ilz doibuent escheoir aux hoirs de ceulx qui les tiennēt depuis quilz sont mortz/ il sensuyt de scauoir cōment ceulx qui escheent/ les peūēt et doibuent releuer/ & faire de ce hommaige au seigneur de qui celuy fief est tenu. Sachez que par l'usage de court laye si tost que celuy est mort/ qui au fief a iour & iourissoit au iour de son trespas/ l'aisne hoir masse de luy descendant du coste dōt le fief vient/ le doibt releuer dedens quarante iours apres le iour de la mort a ce luy qui le tenoit/ de tel relief que le fief doibt par coustume/ car les vngs sont de plus/ & les autres de moins / & pourtant en ce na point de reigle que on puisse escrire/ mais ce a il au surplus. Et q si ce ne relieue/ le seigneur le peut mettre a amende par plainte faicte sur le fief. Et doibt tenir le fief autant & si longuemēt en sa main que l'hoir mettra a releuer ce luy fief oultre les quarante iours. Le fait et releue/ l'hoir doibt requierir au seigneur par personne presente quil le vueille recevoir en foy & en hommage de tel fief quil tient de dieu & de luy/ pour lequel il offre bouche & mains / & de faire tout deuoir que a ce selon la coustume du pays il est accoustume a faire en tel cas. Or peut aucun demander quel chose est hommaige/ cest a son seigneur promettre foy & loyaulte en choses droicturiere & necessaires/ & luy dōner cōseil & aide/ luy porter foy & loyaulte enuers tous & cōtre tous.

Additio.

*Quod hic dicitur de inuestitura petenda infra. xl. dies: aliter est de consuetudine feudorum scripta: quia Vasallus habet annu & unum mensem / Et lib. de feud. rub. quo tempore miles inuestit. pete. de beat. in princ.*

#### ¶ La maniere de faire hommage.

¶ La maniere de faire hommage si est ceste/ premierement l'homme mis au net cestadire chapperon abatu / & sans cousteau q portast deffense/ & en par le corps cestadire sans mātiau/ a lenseigne franche que l'homme est tout prest dester en droit par son seigneur/ si mestier estoit. Doibt l'homme ioindre ses deux mains en nom d'humilite/ & mettre es deux mains de son seigneur/ en signe q tout luy done

et promet foy. Et le seigneur ainsi le recoit/ & aussi luy promet a garder foy et loyaulte. & doibt l'homme dire ces paroles. Dire ie viens a vostre hommage/ et en vostre foy/ & deuens vostre homme de bouche & de mains/ & vous iure & pmetz foy et loyaulte enuers tous & cōtre tous/ et de garder vostre droit a mon pouoir/ & faire bonne iustice a vostre semonce ou a la semonce de vostre baillif a mon sens: & celer le secret de vostre court. & ce faict/ le seigneur le doibt recevoir/ & respōdre en telle maniere. Et ainsi ie vous recoy comme mon homme de fief/ sauf mon droit & l'autrui/ a telz vsaiges & constumes que ledit fief pourroit deuoir estre tenu selon l'usage & coustume de ma court et du pays. & en ce consiemēt en nom de foy & de Bray seigneur doibt le seigneur baisser l'homme en la bouche. *ext. de cōsuetu. feud. rub. de forma fidelit. ca. j. & ij.*

#### ¶ Quantz hommages sont.

¶ Or est asscauoir que trois manieres sont dhommages. Le premier est appelle hommage de fief. Le second est appelle hommage de service. Le tiers est appelle hommage de paiz. Dont il sensuyt que le premier qui est appelle hommage de fief/ si est celuy qui est cy dessus declare. Le second si est/ sicomme ilz sont hommes qui sont tenuz de faire service au seigneur/ & en tiennēt possessions/ & en ont foy. Le tiers si est sicomme ilz sont hommes qui ont iure a faire tenir & garder paiz au seigneur. *ac.* Encore diēt les saiges q il y a autre hōmage q est appelle hōmage de pleiure/ car l'homme doit faire pleiure pour son seigneur pour lhonneur de luy/ & tout ce est en droit & p raison. Et lavez peu deoir par le roy de France/ qui fut prisonnier en Angleterre/ comment il fut ordōne que plusieurs nobles barons qui estoient ses hōmes/ sen allassent en Angleterre tenir prisō pour luy/ & faire pleiure.

Item si paiz est faicte pour le seigneur aussi peuz scauoir & entendre quil peut obliger ses hommes a la paiz tenir/ lesquels sont tenuz de la tenir & garder par la foy de leur hommaige.

Item de lhommage de service peuz et doibz scauoir & entendre que l'homme est

tena de faire service a son seigneur toutesfoys que somme & requis en est / & par la foy que il a a son seigneur/ne le peut ne doit refuser. Et de toutes ces exemples le peut on veoir et appercevoir en tous les seigneurs qui ont nobles hommages/Lar a ce sont les hommes contrainctz par la foy de leur hōmage fait/sicomme dessus est dit.

**¶ Des differences de fiefz.**

**¶** Assavoir est que selon la loy escripte il sont deux differences de fiefz / cest assavoir le fief de condition feodal / & le fief de condition non feodal. Le fief de condition feodal/si est tout fief qui prent & sortist condition feodale / sicomme de faire hommage de bouche & de mains/ou de faire feaulte si le seigneur nest present. Et de tel fief cōviēt que p succession et par relief faire & payer/hōme en soit en possession / & par foy & hōmage avoir fait au seigneur/ou par faulte ou autrement de court/ou autrement ce nest pas fief de condition feodale / et que il soit corporel & non incorporel / sicomme fief tangible ou on peut asseoir la main a la terre/ou arbre / ou maison. Et celuy fief ne se peut ne doit traiter ne demener q par loy & enseignement des hommes / & pareillement tenantz en fief a semonce & cōtraire de seigneur. Et fief de condition non feodale / si est comme chose estroite de chose incorporel & non tangible/qui se peut faire & assigner sur le corps du fief par lettres / sicōme aucunesfois on vend sur son fief aucune rente ou pension annuelle/& ce appelle on fief incorporel/et non tangible. Et se doit faire par seigneur & par hommes dont le fief est tenu:& si cest rente perpetuelle/le rentier en devra relief tel que on fera de tout/& en sera homme pareil au vendeur : & si cest rente viagiere/si en sera le rentier homme durant sa vie/& en cōviēt faire hōmage ou feaulte aussi bien que dautre fief/car riēs ne sen peut eschicher qui nen doitue sortir condition de fief. Et si telles rentes estoient vendues ou eschichees cōme dit est sur le corps/car sur partie du fief ne se pourroit faire/si ce nestoit fait par le gre du seigneur/& celuy qui le fief

tiendrait/le cōfisqueoit/le rentier perdroit sa rente:& si il la vendoit/le seigneur nen auroit jamais droitture:car son fief ne peut on desmembrer sans son seigneur. lib. de feud. de aliena. feud. & aliena. feud. prohib. per Frederic.

**¶ De mettre a rente a aucun dne partie de son fief.**

**¶** Item/mais autre chose est quāt celuy qui tient le fief/en vend partie pour son proffit & pour laccroissement dadit fief. Arrenter dng bonnier ou deux / ou manoir/ou aucune chose/faire le peut a vie ou a tousiours sur son seel tant seulement/& sans son seigneur de qui il tient le fief appeller. Et en ce faisant il nesbranchepas le fief/ne riens nen oste ne eschiche/mais laccroist:& le fief en corps nen est de riens amoindry:car la rente y doit mieulx valloir/& le rētier qui la tient qui la piece de terre a arrētee. Et fera de lors enavant celle terre mise a rēte/en la forme & maniere que dit est / tenue & dicte terre renteuse tenue dad. fief. Et se demenera par les hommes rentiers descendās dadit fief. Et ainsi sont toutes terres renteuses descendans des fiefz. Ad ista videatur facere tex. lib. ij. feudo. tit. qualiter olim poterat feudum alienari.

Paulus de cast. in. l. iij. ff. de servitut. dicit q feudatari⁹ pōt i re feudali consti. tuere servitutē sicut su perficiatius & emphyteota. & de hoc Iohā. fab. i. §. itē serviana. in. sti. de actio.

**¶ Comment lhomme est frāc a son seigneur pais quil est receu a hommage.**

**P** Dis que lhomme est receu en hommage / il est frāc homme au seigneur/& tient de lay en fief liegement & sans moyen/& lay doit foy & toute loyalté/ne autre ne lay doit estre en plaide ne en collation ne en armee dost ne de chetanchee/ne en lieu ou il soit traitte du deshonneur ne du dōmage du seigneur / de sa femme/& de ses enfās/& p especial de sōfīz aīne. Et sil advenoit q faire le voulsist pour lay ou pour aultre de ses amis / si lay doit il dire / & avant que riens en face/rentoyer son hommage / ou autrement il seroit tenu comme trahistre a son seigneur. Ne contre son seigneur ne peut ne doit traiter ne faire. Ne son fief ne peut esbrancher ne despecer sans le gre de son seigneur:& sil le faisoit/ce ne valloit. Et suppose que ce soit par le gre



du seigneur / si cōtient il que les branches mēt qu'on veult faire / Baillie du moins le double d'autant que le relief du seigneur vault sur le gros du fief: car on nen peut faire esbrāchemēt cōmēt q̄ ce soit quil ne soit tenu d'autel relief / q̄ le corps du fief doit. Si feroit il du quint qui q̄tte seroit / sicōme dit est cy dessus en la rubrique de ce faisant mention. Et ainsi fut il dit en la salle a lise par le iugement dhommes pour monseigneur Willon daigremont contre monseigneur Jehan coset. Et en confortant ce fut il ainsi conseille a Arras p̄ tous les plus saiges constamiers q̄ on y peut assembler iusques au nōbre de xvj. qui tous furēt ouyz en fait de costume. Et pareillement par les plus saiges constamiers de Vermandois que on peut assembler a saint Quētin iusques au nōbre de. viiij. Et encore fut il ainsi conseille en tournesie par les plus saiges constamiers q̄ lē y peut assēbler pour vne cause quilz y auoient sarce lan cōtre l'autre / cestassauoir messire Mathieu de lannais pour grant partie de la terre de Rame contre dame Katherine constans Befue demoree de messire Hue iadis seigneur de la terre de Rame / de laquelle sentence ainsi donnee au conseil desdis constamiers il fut appelle p̄ ladicte dame Katherine constans en parlement. Tout deu il fut dit bien iuge & mal appelle / & lamenda ladicte appellante.

### ¶ De fief tenir par moyen.

**P**Dis doncques que monstre & traite ar des fiefz qui tenuz sōt liegement / dire vail des fiefz qui sont tenuz par moyen. si sachez que vng fief est tenu en fief par moyen dont on a hommes dessousz lay p̄ la nature dudit fief: & toutesfoi est il tenu d'autre seigneur: sicōme Jehan qui est seigneur du boys ou il a iustice de diconte ou fonsiere / & le tiēt du seigneur. Et dois scauoir que qui tiēt par moyē / il ne peut de son fief faire q̄lque nouuellere sans son seigneur. &c.

### ¶ Vng exemple sur ce.

**M**essire Hue daillie seigneur de rame en tournesie voulat donner a ses enfans bastars quilz auoit de Katherine cōstās

q̄ depuis il espousa / mais il ne peut lesdis enfans faire loyaulx / pource que la dame Katherine au iour de la natiuite diceulx auoit mary vniāt / & neātmoins ledit seignr de rame les voulat faire asserner sur sa terre de Rame de certains dōs quil fist a part a chascun desdis enfans. Et ce fist il par sa loy de ses hommes de fief iugēds en sa court de rame / & les en mist en lheritage par rain & p̄ baston le plus solennellement quil peut / et de ce don iourerent & possederent lesdis enfans tant que ledit seigneur desquit / & depuis par cinq ans ou enuiron furent en iugement lesdis enfans / & seyrerent cōme hommes a cause de fief & terres que ledit seigneur leur auoit donne. Et en estoiet lettres faictes que iceluy seigneur & homes auoiet seellees. Aduint que ledit seignr de rame allast de vie a mort: sō hoir legitime appelle messire mathieu de lannais releua toute la terre de rame du baillif de tournesie: daq̄l on nom du Roy ladicte terre de rame estoit tenue. Lesdis enfans voulerent soustenir leur don. Ledit de lannais y debatit / disant q̄ si le seigneur daillie auoit donne p̄ sa loy & hommes de fief quelque dō ou quelque assēne / ce ne pouoit il auoir fait qui tint ne dauisist / puis que p̄ sō seigneur ne les homes avec lay ne lauoit fait / cestassauoir p̄ mōseigneur le baillif de tournesie & par les homes du Roy iugēds au cōiurement dudit baillif q̄ est son seigneur lesquels hommes sont pers audit baillif seignr de rame / pourquoy. &c. Lesd. enfans disās du cōtraire / & q̄ led. daillie estoit seigneur dudit lieu de rame frāche mēt / & en pouoit faire comme de sa chose / dōner & auosner a qui q̄ il lay plaisoit: & suppose que ce eust voulu faire deuant simples homes / si deneroit & pourroit valoir / mesmement puis que cestoit a ses propres enfans / & nō a estrāge hoir ne personne / qui est chose fauorable & q̄ est a tous iuges a cōserner. &c. pourquoy &c. chascun soustenant ses fais protestez & autres plusieurs raisons. Tout deu il fut dit que le don ne tiendroie / & fut iuge p̄ les homes du roy en tournesie. De laquelle sentence il fut appelle en parlemēt La cause dappel deuolee en parlement il

de iure feu  
dorū in tit.  
qualiter. o.  
li pot. feud.  
alien. §. do.  
nate. feudū  
irrequisito  
domino do  
nari nō po  
test. &c. ibi  
vide aluar.  
& cardinal.

fut dit par arrest bien iuge / & mal appelle / & furent lesdis enfans condempnez es despens / & en amende de fol appel.

**¶ De tenir en arriere fief.**

**T**enir en arriere fief si est / sicomme quant on tient aucun fief par secōde ou par tierce main. Sicomme le seigneur de Rame dont dessus est parle / qui tient la terre de Rame a par & sans moyen du Roy / & le seigneur de callonne tiēt tainteignes vng ville qui est empres Rame en fief d'ud. seigneur de rame / de sa court & hommage d'udit lieu de rame / & ce tiēt il d'udit seigneur de rame par moyē pour ce que le seigneur de rame qui est son seigneur / tient du Roy sicomme dit est. Et vng autre tient vng autre fief d'udit seigneur de callonne de sa terre court & hommage de tainteignes: lequel derrain fief est tiers fief du Roy par les moyens des susdis / & par ce ne peut il estre appelle q̄ arriere fief. Combien que plusieurs l'appellent le second fief arriere fief / si seroient ilz le tiers fief. mais plus pertinent est d'appeller le tiers fief arriere fief / que il n'est le second. Et si ne peut plus le tiers fiefue faire de son fief / quelque transport ne de nouuellete sans le seigneur moyen / ne sans son seigneur souverain / sicomme dict est par exemple en la rubrique precedente.

Item quiconque tient fief / soit fief a par ou moyē ou arriere fief / sachez q̄ est tenu de servir son seigneur toutesfoies q̄ semōs en est par son seignr en deux choses / cest assavoir en ses plais pour iustice faire & tenir / & si ne se y peut excuser / ne ne doit sans loyal exoine. Et sil estoit demourant hors de la prouince / ou sil estoit cheu en impotence de veue / de mēbres / de langaige / ou de sens / si doit il auoir hōme respōsable qui en ce cas deservie son fief / ou autrement le seigneur peut faire plainte sur son fief / affin d'amende / & de le cōtraindre a desservir son fief / ou homme responsable qui demeure en la terre du seigneur / & ou on le puisse semondre aux plais d'udit seigneur toutes les fois que mestier sera. Et ainsi lay ie deu faire par tant d'exemples & p̄tāt de fois sās ramener en aucune doubtte.

**¶ De serulce en faict de guerre.**

**I**tē si le seigneur ou prince a mestier de son homme pour son honneur garder pour son corps / & pour sa terre deffendre: sachez que mander peut son hōme de fief qui est tenu de venir en armes & en cheuals selon que le fief le doit / & en ce le seigneur seruit par le terme de .v. iours: lors seroit ce aux despens du seigneur: & si l'homme de fief fault a ceste semonce: sachez quil se met en dāger de perdre son fief / & estre applique a sō seigneur / & encore estre repate comme mauuais / & ennemy de son seigneur / sainsi nestoit quil eust eu telle exoine que raison vouldist quil fust tenu pour excuse / laquelle exoine contiendroīt quelle fust moult grāde & cōuenable. Et si cestoit pour si prochains que l'homme eust plus cher a faillir a son seigneur / que a son prochain / si lay doit il renuoyer son hommage premier & auant quil puisse armer contre lay: car si autrement le faisoit / il seroit repate comme trahitre & desloyal / & perdōit son fief qui au seigneur seroit applique / ne nulle excusation ny pourroit auoir pour asfinite / si ce nestoit contre vng autre seigneur de qui il tint en fief aussy / & ou il auoit pareille loyante a tenir / car autre excusation ny scay. Si le seigneur semōt son homme de fief d'aller en lost ou le seigneur soit / si l'homme deffault / il est a l'v. liures. & autrefois lauōit semons de rechef pour vng ost / & l'homme demorast encore en deffault / il perdōit le fief. Et selon aucuns il y auoit trois semōces. La premiere si est d'aller en lost quant le seigneur y doit aler / lors ya amende telle que le relief est.

Item puis que le seigneur est en lost aux champs / qui ne vient a celle semōce il ya. l'v. liures sicomme dit est.

Item a la tierce semonce qui ny vient il pt le fief / & doit estre repate cōme mauuais ennemy du seigneur / cōme dit est. Si ainsi nest que loyale exoine y soit qui soit faicte en tēps & en lieu. Et ainsi fut il iuge par les constamiers de lisse en lan mil trois cēs quatre vings & six.

**¶ De tenir en parage.**

Le debuoir que le subiect doit a son seignr de fief.

Inde dicit textus q̄ si ad tertiam vocationē nō venerit, hoc ipso feudū amit tat: & ideo debet curia dominum mittere in possessionem.

Celuy qui tiēt fief, est subiect a son seignr, & luy doit seruire.

**T**enir en parage si est quant cilz qui tiennent / sont pareilles parties par raison de lignage / et que ledit tenement viene de leur aumosseux / et viene par succession de ligne / sicomme es lieux & par especial en Normandie / ou es fiefz de freres vendus de pere laïc emporte le gros / & les puînez en ont le tiers par la raison de parage & de succession / celle partie est tenue en parage / car ilz sont paraulx en fief / soit ce que l'un fait plus grant que l'autre & touteffois le tient il aussi n'obtiennent comme laïc fait le gros / & si sont paraulx en lignage / & touteffois veult le droit que le marais tiennent de laïc en parage / et ba ainsi iusques au septre degre de ligne. celui a qui ce viene / est lors tenu de faire feaulte a laïc / cest a dire quil repesente laïc / et qui adonc tient le gros du fief / et au septiesme degre celui qui lors le veult tenir / doit faire hommage pour le fief / et lors revient le fief a estre tenu tout parement de laïc ou de celui qui lors tient le gros du fief / et lors est tenu en hommage / et non plus en parage. Et sachez que en celle tenure de parage / laïc ne a sus celui qui ainsi tient la justice / et contrainte de ses rentes & des services qui appartiennent au seigneur souverain / de tort fait a lui ou a ses gens / et de non plus de chose.

#### ¶ Usage de Orleans.

¶ Et selonc l'usage de Orleans / qui tiert en parage / il a toute telle justice que laïc ne n'est tenu de faire aide ne service fors au chief seigneur / ne le sire ny peut avoir servitude tant quil soit tenu en parage. Voult d'autres costumes ya en tenure de parage / mais pource qu'illes sont si constumieres au lieu de Normandie / au commencement on en use / et que tout y est use par escript / autrement que on ne fait ailleurs en pays constumier / ie men vueil passer briefvement / & procederay en tenir a bourgaige.

#### ¶ De tenir en bourgaige.

**T**enir en bourgaige si est tenir terres cens rentes manoirs masures

ou autres heritages qui sont tenus sans fief / et qui ne doivent feaulte ne hommage a seigneur fors la rente aux termes acoustumez. Et peut celui qui ainsi tient / faire de sa terre sa volente / vendre ou donner / parmy payant le service au seigneur / vueille ou non le seigneur / & y mettre sus rente & sous rente / & ce ne fait il pas sur son fief sans le gre au seigneur / sicomme dessus est dit / ne ne doivent audit seigneur autre service ne redevance que la rente aux termes / & les aucunes a la mort de double rente.

#### ¶ Usage de Normandie.

¶ Des l'usage de Normandie en ce ne chet promesse ne tetrat / & y ont les femmes moitié apres la mort aux maris / lors si cest acqueste. Et en parage les fœurs y partissent ainsi comme les freres. Et selonc ladicte custume de Normandie ne doivent service ne relief.

#### ¶ De tenir en coterie.

¶ Tenir en coterie par l'usage de custume locale / si est tenu toute terre en possession de main ferme / cest a dire qui n'est tenu en fief / que ruralement on appelle entre les constumiers / terre de laïc / et ne doit hommage / service / ost / ne chevauchee / fors la rente au seigneur aux termes acoustumez / & a la mort double rente en plusieurs lieux / mais doit a leur seigneur service deschevinage. Car le seigneur de telz tenans peut faire ses eschevins pour traiter & demener les heritages entre ses telz subiectz / & tenir de en faire adrest & desrest de l'heritage de congnoistre et faire payer les rentes que telz heritages doivent / & non autrement / si le seigneur na droit a soy prendre de son souverain / qui telle lay puisse donner come le prince souverain du lieu.

#### ¶ De tenir en cens.

**T**enir en cens si est de tenir terre de aucun en cens / cest adire en certaine redevance que len appelle cens / qui est ancienne chose mise sur les terres. Car ainsi sont tenues par le seigneur de qui elles sont tenues. Si ne doivent autre rête ne debte ne eschevinage fors quant

le fere a mestier d'auoir droit pour aucuns desens luy contre l'autre / il peut mader ses tenans en cens / & les peut conuier et faire dire loy / & ilz le doiuent faire a la sermonce du seigneur. Et ny a autre escheuynage ne mayeur / mais que par quatre ou cinq des hommes tenans en cens les premiers que le seigneur mande pour le iour / et nont autre congnoissance que de best & desuest des terres tenues en cens / & du debat force si aucun en sourdoit: et aussi ne doit estre fait ne iuge p autres.

**¶ De tenir en franc alleu.**

**T**enir en franc alleu / si est tenir terre de dieu tant seulement. Et ne doiuent cens rentes ne debtes ne seruage / relief / ne autre nulle quelconque redevance a die ne a mort / mais les tiennent les tenans franchement de dieu / & y ont toute iustice basse / sicome de treuf / de plainte / de congnoissance / de simple delict / a iuges par leurs pers tenans en alleu qui sont de la chastellenie / et conuient luy alleu l'autre sans seignir ne baillif requérant au seigneur souverain quil vueil le en aide de droit faire mettre leur iugement a execution par ses sergens / & le seigneur en doit faire laduest & desuest de tous les alleu / & en conuient luy l'autre / & en baillent lettres de decret qui tiennent & valent sceelles de leurs seau. Et en plusieurs lieux pour faire bete de son alleu / il ny fault que la congnoissance que en fait le vendeur pardevant notaire ou tabellion / et lettres sur ce lener / ou pardevant gens sur son seel sil a seel congneu dont lettres sen facent: et sil estoit appelle de leur sentence selon aucuns lieux les fracs alleu le deffondent en armes / & non autrement. Et selon le droit il peut estre relene devant preudhommes. Mais la saige des alleu doit estre garde en tât que raison seroit.

**¶ De tenir par amosne.**

**T**enir par amosne si est tenir ce qui est donne a leglise / par telle maniere que le donneur tout si franchement a donne que leglise en est pure possesseuse sans moyen / et ne le tient que de dieu / ainsi nestoit que le don soit consenti & amor-

ty du prince / dont en souverainete ce est tenu / car lors nen doit leglise relief / service ne redevance / suppose que ce soit fief ou noble tenement.

**¶ Item** et suppose q le don ne soit fief cō senti ne amorty du souverain / pource ne demeure que le dō ne soit tenu de leglise. Mais il ny conuient auoir homme vivant & mourant qui soit responsable de ce tenement. Et fault que luy mort ceulx qui sont de par le donneur / y remettent ung autre en faisant le gre du seigneur de qui celluy don est tenu / cest adire la chose donnee: ou si ce non / le seigneur de qui ce est tenu / par plainte par ce a loy faicte y peut mettre et asseoir la main de loy / iusques a tant que on en ait fait gre a luy. et ainsi se peut il faire de responsable mort en responsable / iusques a tant que par le souverain le don sera amorty. Et quant ce fait / il conuient que a ce soit appelle le seigneur de qui le don est tenu. Car sans appeller le seigneur moyen / le seigneur souverain ne peut ne doit amortir quelque possession si de luy nest tenue a pur / ne si le seigneur moyen & qui y a interest / ne si consent / & que son droit y soit garde. Ainsi nest fait / le seigneur de q ce est tenu / ne le peut faire vendre non obstant le don fait a leglise. Et si vendre ne le fait / si fault il si deporter ne sen veult / quil ait toute la congnoissance sur la chose dōnee cōme paravant auoit / & que liure luy soit homme vivant & mourant / de la chose donnee / et que il le desserue p le gre du seigneur de qui ce est tenu sicome dit est / & satisfaire au seigneur a son plaisir / ou autrement le seigneur le tiendra en sa main comme en main de seigneur par faulte dhomme.

**¶ Des amortissemens.**

**O** R sachez que amortissement est tant faire au seigneur souverain / et au seigneur subiect de q la chose quō veult amortir / est tenue / quilz soient cōsentans tant que la chose soit / qle puisse demourer a tousiours sans redevance quelconque / & de ce auoir lettres ou chartres du souverain / et du consentement du seigneur moyen. Et de lors en avant ny chet ne ne peut iamais le seigneur quelq

Admortir  
est sans pa-  
yer aucune  
redevance.

droiture ne quelque exploit/ amende ne confiscation faire ne avoir/ mais demeu-  
re a leglise sans autre service ne droitu-  
re a autre seigneur lay ne tēporel de quel  
que chose.

### ¶ De tenir par volente.

**T**enir par volente si est quant au-  
cun baille de son fief aucune par-  
tie a autre/ et en retient l'hommage/ sicō  
me qui avoit vingt liures de rente sur  
vng fief/ et il en dōnast les douze ou au-  
tre partie en retournāt l'hommage a lay/  
et retenant ledit hommage de son hom-  
me. Car celluy a qui ce est ainsi donne/  
ne fait pas hommage/ ne n'est tenu de fai-  
re pour la partie a lay donnee/ et toutes-  
fois tient il celle rente noblement/ car  
riens n'est qui soit ypotheque ne assis sur  
fief qui ne sortisse condition noble/ p rai-  
son du fief/ dont ce naist/ si ce n'est par le  
consentement du seigneur qui ce dōne / &  
qui ce peut laisser en rente vilaine si lay  
plaist: De ce n'est pas ainsi dse en picar-  
die/ car la rente qui dōnee ou vendue se-  
roit/ seroit tenue par lay en hommage.

### ¶ De tenir par dignite.

**T**enir par dignite si est tenir aucun  
office en fief par forme de dignite. Si-  
comme de tenir seigneuries et autres of-  
fices a heritage/ et en fief / et sicōme  
mayeur heritier. Du tenir en fief dont on  
est quitte et franc de aucune debte qui cō-  
munement est acoustumee de payer ou  
pays dont on ne paie riens par le droit  
du fief sur quoy on demeure / & sicōme  
vne maison est franche de payer affor-  
ges ou assises de pays / que les autres  
gens payent. Du avoir droit en four/ ou  
en moulin par franchise de fief. Et tou-  
tes telles autres franchises qui par tenu-  
res de fiefz sont a ceulx q les tiennent &  
ont/ car tous telz tenemens sont appelez  
tenemens de dignite/ et sont frācs & no-  
bles entre les autres.

¶ Des reliefs que les fiefz  
doibuent au seigneurs.

**D**es reliefs que les fiefz doibuent/  
d'iceil parler pource qu'ilz sensay-

uent apres les tenemens des fiefz. si peuz  
et doibz sçavoir quil n'est fief quil ne doi-  
ne relief. Si est assavoir quil est trois ma-  
nieres de payer relief. La premiere si est  
quant celluy qui a tenu le fief/ da de die  
a trespas/ son aïne hoir est tenu de rele-  
ver pardeviers son seigneur de qui le fief  
est tenu/ apres le trespas de celluy qui est  
mort/ de tel relief et dedans tel iour que  
la coustume du pays et du lieu le donne.  
Car selon aucuns lieux il le fault relever  
dedans quarante iours / et selon aucuns  
autres dedans lan/ et selon aucuns lieux  
dedans sept iours.

¶ Item aussi selon la coustume des lieux  
sont les reliefs / car les vngs sont liege/  
et les autres demy liege. les liegez doib-  
vent. x. liures de relief/ le demy liege doit  
cent solz de relief. Les vngs fiefz doibent  
cheval par pris/ les autres doibuent blā-  
gans/ blanche lance/ les autres doibuent  
lx. solz / & ainsi selon les usages des lieux  
se fault reigler.

¶ La seconde maniere de payer relief/  
cest quant celluy a qui le fief appartient  
& compete / entre en religion/ car lors peuz  
et doibz sçavoir que celluy qui apres doit  
posseder le fief/ doit faire & paier au sei-  
gneur tout tel relief que si celluy qui en-  
tre en religion/ estoit mort.

¶ La tierce maniere de payer relief si est  
quant le fief chet en gouvernement de  
bail/ car lors cōviēt que le bail relieve. ou  
nom du moindredans/ et lay preste le re-  
lief iusques a tant que le moindredans  
viendra en aage/ et lors lay doit rendre  
le moindredans quāt il sera venu en aage/  
& non deuant. Et si faulte ya au bail que  
le relief ne fast paye en temps et en lieu/  
ce seroit au peril du bail/ et non d'autre.  
cc. Toutefois sont aucuns coustumiers  
d'opinion que le bail doit relief a cause  
de son bail/ pour tant quil lay fault en-  
trer en bail par loy/ et quil est desservant  
le fief/ et si fait hoir du fief quant il viēt  
en aage / et quil fait hommage si relief  
ne payoit. mais lay trouue le p<sup>r</sup> des sai-  
ges desquelz l'opinion estoit du cōtrai-  
re / et quil ny fault que vng relief que le  
bail doit prester a l'entrer du bail/ et sa-  
chez q a tout hommage il cōvient quil y  
ait relief ou droiture/ ou autrement la na-

Il ya trois  
manieres  
de payer le  
relief.

Tenir par  
dignite est  
estre exēpt  
& ne paier  
aucū droit.

A tout hō-  
mage fault  
relief ou  
droiture.

tare du fief ne seroit mie resortie ne acōplie. Et pource en transaction faisant/hōmage & relief est tout ioint ensemble par ladueu et redevance qui en est faicte au seigneur/car sās ce nul ne peut choir en hōmage. Mais ce ne cōtient il pas faire a l'entrer ou fief & en hōmage pour la mort d'aucun. Car lors n'y fault paier que relief/& non autre service / pource q'il n'y a point de nouvel hōmage. Car ce n'est pas nouvel hōmage da pchāin hoir da trespasse recevoir/car il ne fait que représenter son predecesseur/ pour ce que le seigneur ne doit estre sans hōme de son fief/& fief de sa nature doit aller d'hoir en hoir:ne selon les sages il ne deveroit pas estre transige en estrange / si n'estoit par les causes qui sont en droit/Cōment hōme peut vendre son tenement/& son hoir desheriter/dont cy dessus est touche en la rubrique de ce faisant mention/qui parle cōment homme en son lit mortel ne peut faire vente qui tiennne. Et pource encore qui vent faire nouvel hōmage:il en cōtient faire redevance au seigneur.

Le fief se doit paier au iour nōme en peine de l'amende.

¶ Item q ne fait debuoir de relief paier dedans le iour acoustume / il chet en l'amende acoustumee envers le seigneur/& tiendra le seigneur le fief autant sans homme / que on la tenu sans seigneur/cestassavoir qui tient fief de blance lance ou blans gans de relief/il est a autant demande que le liege fief doit/cest a dix liures. Atelle amende doit le fief de demy liege a cent solz. Et sachez quil n'y a fief de plus grant relief de. lxx. solz tournois. Et si le fief estoit si petit quil ne valussist mie. lxx. solz tournois par an / ou autre fief qui ne valussist son relief / sachez que le seigneur doit avoir la meilleure aduantage du fief si il luy plaist/qui dedans troys ans y viendra.

### ¶ De fief de sergenterie.

¶ Item fiefz de sergenterie selon la coutume de la salle de lisle ne sont q a trete solz de relief/et a trente solz de service.

### ¶ Coutume de mortaigne.

¶ Item a la terre de mortaigne tous fiefz sont a soixante solz parisis de relief/

ou de trois anneés la meilleure: sicomme dit est cy dessus. cc.

### ¶ De fief de moindredā & mineurs.

¶ Item ne chet moindredans en quelque amende pour relief non paier. Mais le seigneur en peut faire plainte/& on luy doit ingier a prendre son relief sur les leuees dudit fief sans amende:et ainsi fut il dit et iuge en la salle a lisle pour Jehā de la hōssiere moindredans a cause de son fief de Peronne/qui auoit este releue par plus dun an pour le contend qui estoit dudit fief / par proces pendant en ladicte court : et sil aduenoit que apres la mort d'aucun qui tint plusieurs fiefz de plusieurs seigneurs / et demoustrast de luy plusieurs enfans masles comme dit est/laisne emporterait tous les fiefz/filz sont tenaz de plusieurs seigneurs. Et si tous estoient tenuz dun seigneur/les fiefz yroient a cōpte de hoirs masles. Et pour ce / si de plusieurs seigneurs sont tenaz/ tout chet a laisne a releuer de tous lesditz seigneurs dont les fiefz sont tenuz. Et si tous dun seigneur estoient tenuz/chascun des filz releueroit cellay fief que auoir deveroit / et ainsi les doit le seigneur recevoir/ne refuser ne les doit/ si ainsi n'estoit que ces fiefz tenaz de plusieurs seigneurs le maisne filz vint pour releuer/& laisne filz ne vint/lors ne le tiendra pas le sire sil ne luy plaist / pource q bien scait que aisne filz ya qui par raison le fief doit tenir et auoir: Si le seigneur ne scait certainemēt que sans fraude ne sans autre recompensatin laisne se cessast de venir releuer/& que laisne ne sen deportte pour riens que pour auancer son frere qui pea auoit cheuance/si ce ne faisoit. Car autrement le seigneur seroit fraude en sō droit seigneurial de son dieuesme que perdre ne doit pour quelcōpte ne transaction quil face contre le gre du seigneur. Or si ainsi n'estoit que laisne filz se deportast de toute la successiō q de son feu pere luy estoit venue / ou de sa mere/si le fief venoit de par le coste de sa mere/ou si entre n'estoit en religion & profes demoure. Car autrement le seigneur na cause de luy en deporter sil ne luy plaist/et que gre luy en soit fait/ou autre-

De releuer le fief pour les mineurs



ment il sembleroit q̄ fraude si embatist contre le droit seigneurial. Et ainsi fut il iuge en la court de cysoing pour monseigneur pierre de Bertain contre monseigneur son aïsne frere / leq̄l frere vouloit releuer le fief appelle la teste / mais le seigneur ne le vouloit recevoir / pource q̄ viz scauoit quil y auoit frere aïsne q̄ releuer le denoit. Et pource disoit le seigneur q̄ estoit Bray semblable que moyen eust entre eulx par eschange de terre ou d'argent pourquoy denoit ainsi releuer le maisne & laïsne se taisoit. sur ce se assist pces en la court a cysoing / & dura par long tēps & tant quil fut trouue par le conseil des saiges de lisle / que le seigneur nestoit tenu ledit relief prendre ne receuoir si il ne lay plaisoit / & cōuint que le gre du seigneur fut fait.

¶ Item & ainsi fut il dit dan autre fief en touruesis tenu dan seigneur de Buarcōing entre iaques de Buandriport aïsne filz demoure de messire de Buandriport / et armoal son maisne frere lequel fief siet a esquermes.

¶ Item encore fut il ainsi dit dan autre fief situe a cysoing en la maniere comme cy dessus a este dit.

### Des droitz des chemins & Voiries.

**I**tem / droitz de chemins et de Voirte dont les droitz parlent / et aussi font les coustumiers / et pource en breuil monstret ce que deu en ay. Si sachez que par plusieurs noms se nommēt droitz de Voiries / cestassauoir Voie / pieſente / sentier / carriere / trauers / chemins royaux / cours de riuieres / car tous peuent estre Voiries appelez. Et pource sachez que les Voiries / les Vnes sont appelez priuees / & les autres communes ou notoires. Les priuees sont celles qui ne sont pas communes a tous / sicōme aucun a droit de passer parmy le champ de son voisin / pour aller a sa terre qui na autre yssue / & celle est appelee Voie ou pieſente / et doit auoir de large deux piedz et demy / et en ceste Voie ou pieſente peut estre faict plaiche ou saultoir / et ny doibuent passer ne aller quelques bestes sans amēde. Insti. de seruitut. rasti. p. d. s. interest.

¶ Item sentier si est plus large chemin

& y peuent bestes estre menees et ramenees / et ny peut on faire planche ne saultoir / mais y peut estre charie en to<sup>r</sup> tēps & doit estre tenu ouuert. Si doit contenir cinq piedz de large / ou tant q̄ chars y puissent passer. & institu. eodem titu s. actus est.

¶ Item carriere si est chemin si commun que tous y peuent aller & Venir a pied ou a cheual / a char / ou a charrette sans deffence ne contredit / et ne si peut ne doit mettre deffence pontz ne planches / & doit auoir dix piedz de large du moins. Insti. eod. tit. s. Via est.

¶ Item trauers si est Vng chemin qui traierse dun pays en autre / & est commun a tous / pour gens / pour bestes / & pour charroy. Et doitz scauoir que en france au roy appartiennent les trauers a garder et maintenir. Si doit ce traues cōtenir de large comme le plus des coustumiers sont d'accord / insques a. xx. ou a. xxij. piedz.

¶ Item chemin royal si est le grant chemin qui va dan pays en autre / & dune bōne ville a autre / si ny doit estre fomy ne plante / que le grant chemin ne contienne tousiours quarante piedz de large / sur l'amēde de. lx. solz au roy es termes du royaume / et en autre pays au prince / car au seigneur souverain appartient le gouuernement & cōgnoissance des grans chemins royaux & des cas qui y aduiēnent iassoit ce quil trauersent & que ilz passent ens & parmy la terre dan hault iusticier / et si ne doit on ahaner terre q̄ marcisse au grant chemin / que ce ne soit en retournāt la terre en sa roye de l'ahennage faisant au coste de la terre / & non pas sur le chemin a trois royes de ahan pres / affin que la terre ne gaigne sur le chemin / et en demonstrant que cest chemin royal / sur l'amēde de. lx. solz. Mais bien peut le ahaner sur le chemin tourner sa charue pour arroier sa roye sans meffait ne amēde aucune.

¶ Item des riuieres qui sont courans / qui sont de telle nature que en la rabriche a ce seruant est declaire / & en y est touche plus a plain / et pource men passe en brief que ne face reditte.

**D**e la cheualerie q les seigneurs demandent quant ilz marient leur aïsne filz/ou qui deuient cheualier.

**O**R sachez que par le droit seigneurial et de cheualerie les seigneurs ont bien acoustume a demander sur leurs hommes tenans en fief & sur leurs hommes tenans en cotterie/la cheualerie de leur aïsne filz quant il deuient cheualier/ & aussi le mariage de leur fille/ pour les grans mises que les seigneurs font en ce faire. Et comme le filz est tenu par nature de secourir au pere/ainsi par droit seigneurial les tenans & subiectz dun seigneur qui est leur chief/ & leur pere en seigneurie & en honneur & en deffense/douent a lay faire secours en ce cas mesmement q cest pour son filz aïsne q attêt estre leur seigneur / ou pour la fille q pourroit estre leur dame. Si est communement laide de lhomme fiefue tenât liegement de. x. liures/ & du demy liege cent solz / et du tenât en cotterie de double rente. Et ainsi est bien acoustume en plusieurs lieux. Mais si ta me demandes que de droit en doit estre / sachez que par rigueur le seigneur ne le peut demander. Mais pource q cest acoustume ainsi a faire/ & acoustumance est desheritance selon aucuns. Car il sensuyt q les homes ne sen peuent passer de faire/ & de presenter une fois une courtoisie honnorable / sicomme de ung gobelet dore/ ou autre iouel selon lestât et possibilité des tenans & du seigneur: mais qui saigement le veult faire/ce doit estre a chascune fois nouvelle chose/ pour & afin q ce ne tourne trop a constance: & nen peut le seigneur faire demande par contrainte ne par loy/mais que le demander en & par courtoisie.

**U**ng exemple sur ce.

**I**l aduint q le seigneur de fait venât demanda a ses hommes et tenans pour le mariage de sa fille/la cheualerie de son filz aïsne a auoir plain service de fief:cest assauoir au plain fief dix liures/ au demy fief cent solz/ & au tenant en cotterie double rente. Les hommes du seigneur se mirent ensemble/ & eulx force bñ cōseil: ilz respondirent a leur seigneur / que

tenanz ny estoient/mais a lhonneur du seigneur ilz lay feroient volantiers courtoisie/ & present tel q leur plairoit/non pas que autrement ilz y fussent tenanz ne liez ne leurs fiefz ne tenemens. Le seigneur ne le print pas en gre / et dist que droit lay en seroit fait/ et les fist conuenir deuant le souverain seigneur a la salle a lisse. Le cas vuy il fut dit par hommes/ que oncques nen auoient iuge/ne deu ne ouy iuger/ et que pource nen feroient nul iugement/ne tenanz ny estoient les tenans par droit de tenement/mais par maniere de conseil/bien conseilloient ausditz hommes que par courtoisie ilz fissent a leur seigneur a la feste de ses enfans aucun present/fust en baïsselle dargent/ en vin/ou autrement/ & quilz lauoient deu ainsi faire/mais autre chose nen volurent dire/ et si plus auât en voloient estre saiges/ quilz allassent au chef lieu / cest assauoir en la chambre du roy pour le temps de lors que la ville de lisse estoit au roy / ou il estoit acoustume aller les iugeas/en la salle qui sont en doubtance daucun cas: ne en autre court ne les deis le oncques iuger/ne auoir par iugement.

Sentēce en pareil cas.

**D**es fiefz qui doient auoir herbergement sur les lieux.

**I**ls sont aucuns fiefz et aucuns tenemens qui par leur nature doibaient auoir herbergement sur les lieux quilz designēt. Et sil aduenoit que faulte ait en aucun lieu / & q herbergaige ny ait/ le seigneur peut faire plainte a loy/que tous ceulx & celles qui a tel manoir ou place/ & doit estre nomme/veulent auoir ne clamer droit/ y ayent fait attrait & commencement de herbergaige en cōtinuant laccōmplissement dicellay herbergaige/ sur lamenbe a ce introduitte dedans quarante iours prochains apres que sur le lieu il fera fait scauoir par loy/ & a plaitte de seigneur doit estre ainsi fait & signifie sur le lieu. Et si dedās les quarante iours nest fait / le seigneur fera seconde plainte de auoir herbergaige dedās quarante iours cōme seconde fois on le doit adingier & signifier. Et si dedās secōde fois & secōde quarante iours ce nest fait/on le doit adingier & faire tierce fois que dedās qua-

Le deuoir q lhōme de fief doit a son seigneur quāt il marie son aïsne filz.

rante iours herbergement y soit fait. Si non/ le seigneur fera quatre plainte danoir autant pour chascune des deux poenieres fois que faicte y a este a inger les amendes/ & on luy doit inger pour chascune des deux fois deux solz d'amen- de/ & pour la tierce fois quarante solz d'amen- de/ & le manoir/ lieu ou maison estre mis & tenu en sa main tant que l'heritier y ayt fait seurtie de lanoir herberge dedans lan / mais le droit est a faire a chascun deffault de quarante iours inger a fait l'amen- de/ sans attendre a faire inger les trois amendes ensemble.

¶ De l'heritage q le seigneur peult retraire par faulte de service/ ou de rente non payee.

**P**ar faulte de service ou rente non payee / peult le seigneur retraire a son demaine / que les ruraux appellent a sa table & charue/ le tenement qui est tenu de luy. Si sachez que quant faulte a en ce/ et le seigneur sen veult plaindre a sa loy/ on luy doit inger quil face sur le lieu pourquoy il se plaint appeller presens les hommes de la loy celluy ou celle de qui il fait sa plainte/ par faulte de service ou de rente. Laquelle chose est def- sus exposee. En disant que par faulte de tel service ou de telle rente non payee/ il fait plainte danoir son service ou sa rente avec l'amen- de acoustumee de. lxx. solz ou de telle. cc. Du si non/ de avoir attrait a son demaine ledit heritage sur quoy ladicte rente ou service est due. cc. Et sur ce a la plainte du seigneur doit le lieu estre mis en la main dudit seigneur en disant que sil est aucun ou aucune/ et par especial tel n. qui contre ce sache ou vueille dire/ bienne a la quinzaine au- iours de plaids contre ledit seigneur/ et raison luy sera faicte. Si a la quinzaine nul ne se vient/ ne ne compare/ ledit sei- gneur doit avoir deffault/ & par noavelle plainte la partie de rechef doit estre adiournee en court come dessus/ a deoir inger le deffault au profit d'icelluy obte- nu pour le seigneur. Et ainsi iusques a quatre quinzaines passees ou cas que l'adiourne ne vient/ et les quatre quin- zaines passees/ le seigneur doit avoir sa

rente et l'amen- de de. lxx. solz/ ou telle. cc. Et ainsi faire par la plaine & adiourne- ment par quatre quinzaines/ & toutes a peril d'amen- de ou cas q l'adiourne ne vient/ doit les quatre quinzaines passees & les quatre quinzaines / le seigneur atteint sur l'adiourne sa rente et l'amen- de de. lxx. solz. Et si encore ne vient l'adiourne fai- re son appointment de ladicte rente / le seigneur doit recommencer sa plainte co- me dessus par quatre quinzaines & qua- tre quinzaines / mais a ceste fois ne doit faire ne causer nulle plainte d'arget/ fors avoir attrait a luy et a son demaine l'heritage ainsi quil siet & est ou estoit te- nu de luy/ de faulte de service ou de rente non payee/ & lesdictes quinzaines a qua- rantaines passees/ le seigneur doit avoir adiourne a luy l'heritage estre retrait par deffault de service ou de rente non payee/ luy deduite & demeure sur ce / cest assa- uoir toutes les quinzaines & les quar- taines par deffadictes sans avoir nulle interruption. cc.

¶ Du pris de ble/ avoine/ chappes/ gelines/ & autres choses.

**C**y sensuyt coment grains/ chappes/ gelines/ hostes et tenans doivent estre & sont prises en prise d'heritage/ et autres choses q en prise peuent venir selon les anciens usages. Premièrement est prise la rasliere de froment a cinq solz si deniers. La rasliere d'avoine a deux solz neuf deniers. Le chapon de rente a neuf deniers.

¶ Item sont prises deux gelines pour ung chapon. Item les chapons de her- bergaige sont prises les deux pour ung chapon de rente. et doit avoir le cha- pon de rente conteau souffisant / et si nestoit souffisant / on rabat de chascun conteau deux deniers tournois si cest des souverains conteaux / et si cest des petis/ lors en rabat on pour le conteau ung denier tournois. Et si le chapon avoit este moins souffisant chaponne/ on en rabat trois deniers tournois.

¶ Item est prise ung home liege a. xx. solz tournois de rente par an / et le demy liege. x. solz.

¶ Item est prise ung hoste a deux solz/ et ung tenant a. viij. deniers. Et doit l'ho-

Cóment se doivent payer les moysons par les fers mlers.

Raisons pour les- les le seig- n- r peult retrai- re son fief.

mage liege herbergement de .v. liures / & le demy liege cent solz / et les petis ou grans a laduenant. ¶ Item sil adaient prisee de terre ou il y ayt chasteau ou forteresse / sachez que le chasteau selon la custume de Wernandois & mainte autre custume doit estre prisee autant de fois .v. liures que la terre appartenant audit chasteau peult valloir de fois cent liures par an / sicome vne terre qui baille six ces liures par an / a laquelle il ayt chasteau appartenant / qui doine estre baille en prisee / sachez que le chasteau seta mis a pris de .lv. liures par an. Ainsi a il este mis a prisee entre plusieurs seigneurs p priseurs des saiges a ce commis.

¶ Itē est prise vng hallot a coupier vng denier par an. Et sil aduenoit que en aucune terre eust seigneurie & iustice appartenāt / sachez que la prisee doit estre telle que a cēt liures de terre dix liures auāt / cestassauoir que pour cēt liures es terres ainsi tenues en iustice & seigneurie comme dit est / on y doit mettre la prisee de dix liures auant que doine estre prisee la seigneurie & iustice / comme il est dit pour forteresse selle y est.

¶ Des baulx & deffences Daoust.

**D**es baulx et deffences Daoust te bueil mōstrer ce que les cours layes en font ordinairement. Ilz doivent estre fais en tours de plaids par plaite de baillif & par iugemēt dhōmes. Et apres doinēt estre publiez par hommes ou par sergens en toutes les eglises du bailliaige / esquelles villes on veult prendre amēdes. Et la forme de faire les baulx si est telle. ¶ Nous faisons les baulx Daoust par tel seigneur. N. & deffendons quil ne soit nul ne nulle q durāt le moys Daoust charie deuant soleil ou apres / si ainsi nestoit quil fast tout charge & men de son champ deuant soleil couchant sur lamen de de .lv. solz. Item que nul ne nulle ne voise garder ne emporter aucunes garbes pour autrui buaras ou buarison sur ladicte amēde / si nestoit par les gens de cellay a qui la buarison est. Et si le mesfait estoit trouue de nayct / il seroit repaite a larcin.

¶ Item que nul ne nulle ne voise fourager en iardin daultre depuis le temps du

rencloage sur lamen de de dix solz.

¶ Item que nul ne nulle ne soustienne mauuais hostel / ne ne soustoite houiuear ne houiue / ieu de dez / de dominart / ne de brelenc sur lamen de de .lv. solz.

¶ Item que nul ne nulle ne seuffre mettre bestes en esteales dantray ble / iusq̄s au tiers iour que la buarison sera enuuee / sur lamen de de .lv. solz. Et est le tiers iour entendu / sicome si le ble estoit porte hors le landy / les bestes y peuent aller le merquedy apres. Laquelle ordonnance fut faicte par monseigneur saint Loys roy de France / affin que les pources mēbres de dieu y peussent auoir glanison.

Ordōnāce faicte par saint Loys.

¶ Item que nul ne nulle ne tende au oyseaulx de riuiere deuant le iour de tous saints / sur lamen de de .lv. solz.

¶ Item que nul ne nulle ne tende au oyseaulx sur lamen de de .lv. solz / & en aucuns lieux sur lamen de de dix liures / & le harnas perdre.

De ne tendre aux oyseaulx.

¶ Itē que nul ne porte armentres deffen dues par lasage du pays / sicome arcs a main / sapettes / picques / haches / dagues / bastōs ferrez a picquot / plus de picquot q de trois paux de long / fourche ferree si ce nest pour garber / sur lamen de de .lv. solz. & larc sur lamen de de dix liures / et ainsi de larc arbaleste pris que porte seroit par inuasion / & le harnas perdre.

¶ Item quil ne soit nul ne nulle q laisse aller ne mettre bestes en autrui dommaige sur les amēdes q cy apres sensuyuent. Cestassauoir pour vng poultrain deay solz / pour vne vache trois solz / pour vne brebis deay deniers / & ainsi de chascun tant q le foucq porte / & si cestoit de nayct a perdre les bestes pour le foucq danvnes vij. deniers / & les dommages qui par lesdictes bestes seroient fais / redre et audit a la veue des hommes qui a ce sont commis. Et si cestoient bestes qui fussent en garde de pasteur / adonc ne deneroit le foucq que vne seule amēde / et le dommaige rendre.

¶ Itē les amēdes des bestes dessusdictes sont en tournesis de .lv. solz tournois.

¶ Itē que tous cours deane soiēt destourpez & remis a leur droit cours depuis la mi Mars en auāt dedās quarāte iours / sur lamen de de .lv. solz.

La maniere de faire les baulx, & deffences au moys Daoust.

¶ Item que tous chemins soient amende-  
dez/ frettes releuees/plâches rassises de-  
dans quarante iours apres la my Mars  
sur l'amende de. lxx. solz.

¶ Item que les hayes & courtienx soient  
reclos et restoupez dedâs. vij. iours apres  
la my Mars sur l'amende de. lxx. solz.

¶ Item que nul ne fosselle sur chemin  
royal ne publique ne sur regect/ sur l'amende  
de. lxx. solz.

De ne pes-  
cher es ri-  
uières en  
certai tēps  
de lan.

¶ Item que nul ne pesche au harnas q̄ on  
appelle riez/ puis la Pasque iusques a la  
saict Remy/ ne de rois a cullas/ q̄ aucuns  
appellent traisnel qui en tous temps est  
deffendu/ ne ne pesche de nayct au pons-  
soir depuis la Pasque iusques a la saict  
Remy/ sur l'amende de. lxx. solz/ et le har-  
nas perdre.

¶ Item que nul ne pesche depuis la saint  
Jehan Baptiste iusques a la Pasque a  
harnas q̄ on appelle mûche/ qui est pes-  
cherie de roches/ sur l'amende de. lxx. solz/  
& le harnas perdre. Et ne doit estre tēdu  
en temps de fourage a cēt piedz pres du  
foursin/ sur l'amende dicte.

De ne pes-  
cher aux an-  
guilles.

¶ Item est deffendu en tous tēps a pes-  
cher aux anguilles.

¶ Item ne doit auoir chascun pescheur  
que deux bacquetz/ et chascun bacquet q̄  
si nasses de bars/ mais de petites en pe-  
tites en peuent auoir plus/ & ne doit me-  
ner chascun bacquet que huyt boucheltes  
aux anguilles/ et cinquante Brebains/  
sur l'amende de. lxx. solz/ et les harnas et  
bacquetz perdre.

¶ Item ne doit nul pescher que de har-  
nas a la maille le roy/ cest assauoir que la  
pétite ne puisse passer q̄ vng denier tour-  
nois/ & en la plus grande vng gros tour-  
nois/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas  
perdre.

¶ Item que nul ne pesche en riniere royal  
le ou publique de traisnel/ si n'est depuis  
la saint Remy iusques a la Lhabeleur/  
sur l'amende de. lxx. solz/ & le harnas perdre.

De ne pes-  
cher en au-  
truy viui-  
& ne coup-  
per en au-  
truy boys.

¶ Item que nul ne pesche en autray vi-  
tier/ estang/ ou seruoit ne fosse/ sur l'amende  
de. lxx. solz/ & le harnas perdre/ & de nayct  
a estre repete a larcin/ & que nul ne coup-  
pe en autray boys/ sur l'amende de constantie-  
re au lieu. Et si cestoit res si gros que de  
lestage d'ung hōme ou on puisse forer du-

ne tarelle/ sur l'amende de. lxx. solz/ & le dō-  
mage redre. Et si cestoit boys coupe de  
lestage d'ung homme/ & si gros que on le  
puisse forer par le menu bout d'une tarelle  
sur l'amende dicte/ et si cestoit boys en  
taille ou en rolle que on print et empor-  
tast/ ce seroit tenu et repete pour larcin.  
Et si aucun portoit boys coupe par la ter-  
re du seigneur/ & il soit arreste sur ce/ il cō-  
uient quil sache mener ou coupe la/ & quil  
renuie apoint a la taille ou il menra  
hors des boys du seigneur/ ou si ce nō/ il  
sera a l'amende par deuens son seigneur  
telle cōme si en son boys l'auoit coupe.

¶ D'attirer a soy la iustice de son  
seigneur soubz ombre. &c.

**A** Tirer a soy la iustice de son sei-  
gneur soubz ombre d'aucune iusti-  
ce ou seigneurie quant on la deffoult son  
seigneur/ & le seigneur sen deult & en fait  
plainte/ procede y soit par ceste manie-  
re. Si le subiect est trouue en saisine de  
la chose/ demonstrez y doit pēdant la que-  
relle/ iassoit ce que a la plainte du sei-  
gneur la main de iustice soit assise a la  
chose contentieuse. Mais si tost que le  
subiect compare en court/ et il requiert  
que la main soit leuee de son heritage/ et  
q̄ il est prest d'attendre droit & loy/ ses bō-  
nes raisons ouyes sachez q̄ la main de iu-  
stice doit estre leuee/ et doit estre dit au  
subiect/ ou cas que de ce se banteroit en  
iugement/ quil a chartres ou autres cho-  
ses faisons mention de son droit/ que il  
les apporte en court/ et sur ce droit lay  
sera fait/ & il a tesmoings d'hommes en  
la court pers a lay/ il les nomme et face  
oayr/ et droit lay sera fait. si non/ et il a  
tesmoings d'oyssins particuliers/ que il  
les nomme/ et le seigneur lay doit faire  
court & iours ordinaires/ & lay doit pre-  
ster hommes de court aux despēs du sub-  
iect/ a mener au lieu & faire enqueste de  
la iustice telle que le subiect calenge a  
auoir/ & si il le prouue/ le seigneur le doit  
laisser paisible/ & accorder lettres de sa iu-  
stice telle que prouuee la: & sil en dechet/  
il l'amende de. lxx. liures au seigneur/ et  
selon l'opinion de plusieurs il pert le te-  
nement.

Des furaagez & langoureux.

**D**es furaagez & langoureux peuz & dois scauoir q̄ selon le droit escript par l'empereur Constantin qui dist. Nous establissons par nostre ordonnance/que les furaagez / langoureux / et impotens ne soient contrains par nul de noz subgetz de Venir pardeuāt nous ou noz iuges / ne yssir hors de leurs chastellenies / bailliages / ou preuostez / & voulons que ceste rigle leur soit tenue / cest assauoir q̄ en leurs causes ilz ne soient tenuz de cōparoir fors par procureur / suppose que ilz fussent adiournez en personne. Et si cestoit en demandant / que encore ilz soient receuz par procureur ou par curateur / car de curateur appartient il que ilz soient garniz selon le stile de court laye. Et si cestoit en demādāt / de lettre de grace du roy selon le stile du royaume de France / & les doit auoir le prince en garde si trauallees estoient par puissance / ou par rigoureux iuge ou importun. Et si illec se traioient a refuge / & faisoient complainte / sachez que la fauldroit demonter la congnoissance de la cause / car de tel cas au souverain en appartient la congnoissance.

Comment les expatriez sont en trois manieres restabliz du leur.

**S**achez que selon anciens constumiers en trois manieres sont les expatriez restabliz du leur. La premiere maniere si est si les expatriez sōt si longuement hors du pays par lōgue demette q̄ auant bueil le acquerir contre eulx possessiō par prescription ou vsucapion. La seconde maniere si est des droitz vsaiges & constumies & franchises dont ilz vsōient auant quilz partissent ou ilz alent perdue la possession par ce que leur nom ne pour eulx aucun nen ait vse durant leur expatriation. La tierce maniere si est que durant leur expatriation ilz peuent acquerir droit de possession aussi bien que silz estoient presens. Si dois scauoir que selon le droit escript ilz ne sont que trois manieres de expatriation qui soient a garder. La premiere maniere si est / si leypatrie est hors enuoye pour le biē publique

Ilz sont  
trois ma-  
nieres dex-  
patriation.

de son pays / ou de la ville ou il demette / & ce par le gre de son seigneur. La seconde maniere est / si leypatrie est enuoye par le commandement de son prince / ou par le fait de son prince. La tierce maniere si est / si leypatrie est hors en lan des deux pelerinages de la court de Rome appreneue / sicōme le saint voyage de Hierusalem / ou au p̄dons de Rome au temps que ilz durent / ou au voyage de saint Jacques en Galice par deu fait et promis. Car par telle expatriation peult estre engendree repetition pour les expatriez / par especial pour les expatriez au commandemēt du prince. *L. li. ij. tributa de restitutione militum. l. ignorare non debes. D'autre dist la loy que si leypatrie a este domage pour son expatriation / sachez q̄ luy reuenu dedās vng an apres il est a receuoir a restitution demander. l. quod tempore militie. et. l. sanctimus. l. eod. titu. Et dit encore la loy escripte que si durant leypatriation les choses de leypatrie estoient vendues / ia soit ce que ce soit par loy que vendues soiet / leypatrie si les aura parmy payāt la debte pourquoy elles ont este vendues sans autres frais ne despens. l. li. ij. r. dicta. l. si cum militaribus. Encores dit la loy escripte / q̄ si leypatrie meurt hors du pays / son hoir au nom de luy a autelle action de restitution que eust peu auoir led. expatrie si retourne fast en son pays. l. ex quib. cau. maiores in integ. l. dist.*

Un exemple sur ce.

**U**n preudhomme auoit vng vsage dedans vng pre / si sen alla a sa marchandise / ou il demoura par l'espace de trois ans / ne tandis nul ne vsa de tel vsage en son nom. Le preudhomme quant reuenu fat / demanda & voulut vser de son vsage cōme il faisoit a son partir. debatū fut par le derrain possesseur / disant soy estre en possession de franchement tenir / posseder & auoir le pre / sans ce q̄ nul eust droit de aller ne Venir parmy ne faire voye ne sentier / ne que le pre fast tenu de nul seruage. Le preudhomme qui reuenu estoit disoit du contraire / et quil estoit par luy & par ses predecesseurs en bonne faisine de aller a son champ sans ce que on luy



peust ne deust faire planche/ne saultoir/  
ne la boye oster ne destourber/ & que si dis  
continue auoit/ si auoit ce este a cause de  
son expatriatiō / & que si tost que reuenu  
estoit/ il auoit voulu user de son droit/ ne  
depuis n'auoit attendu an/iour/ne tēps/  
pour quoy il deust estre deboute de sa sai  
sine & possession. Le debatant disant que  
si hors du pays auoit este/ ce n'auoit pas  
este par commandement de son souverain/  
ne pour la chose publique / ne en guerre  
de son seigneur/ne des mescreans/ne te  
nu n'auoit este prisonnier/ne fait n'auoit  
expatriation/ fors a sa propre volante et  
a sa plaisance / a laquelle expatriation  
en ce cas il n'estoit a releuer/ pourquoy.  
ac. Tout ven/il fust dit que leypatria  
tion n'estoit pas souffisante/ et puis que  
de sa saisine n'auoit use/ne aatre pour  
luy / a luy portoit dessaisine/et a l'autre  
portoit saisine.

¶ Autre exemple en cas pareil.

¶ Vng preudhomme fut commande par  
son seigneur de aller hors du pays pour  
le fait du biē publique en lōg voyage/or  
estoit aduenu vng petit deuant q'une ter  
re fut vendue/q' vng parēt demanda par  
retrait de proximite/ & tout le temps du  
rant que leypatrie fut hors/celluy iour  
de sa proximite. Si aduint q' quant leypa  
trie fut reuenu qui demoure auoit trois  
ans/ & plus/ voulut cōtredire a la pxi  
mite par la raison de son expatriation / et  
voulut auoir audice en court pour celle  
pximite. Deffendu y fut en disant q' sup  
pose q' il fut expatrie par cōmandement cō  
uenable/ & que es choses droicturières ou  
il auoit este cause/deust auoir restablis  
sement/ si ne le deuoit il rauoir en ceste  
matiere/ car suppose q' il eust este present  
au pays/ si n'eust il pas en la proximite/  
pourquoy ce ne luy vaulst/ si hors a este  
l'espace dessusdite. Le preudhomme replica  
disant du cōtraire/ & que venir deuoit en  
tēps en estat q' il peust auoir fait quant il se  
partit & expatria. Tout ven/il fut dit q'  
la pxiuite tēdoit lieu/ car la les expa  
tries sont releuez pour cause de leypatria  
tion cōuenable/ si ce n'est fors entant que  
deceuz ou preiudiciez seroient/ mais non  
pour autray faire tort grief ne dommage  
non plus que font les pupilles.

¶ Quelz sont tenuz pour expatriez.

¶ Item vult le droit que tenu soit pour  
expatrie cellay q' est prisonnier/ soit par  
prison fermee/ ou soit par cōmandement  
de prison tenir sur corps et sur auoir. l. si  
idcirco. l. ex quib. cau. maior.

¶ Destre prins par les ennemis.

¶ Item doit estre tenu pour expatrie cel  
lay q' est tenu ou prins par les ennemis  
& detenu prisonnier: car si fuitif estoit de  
la bataille de son seigneur/ a luy ne ap  
partient nul restablissemēt. l. ex tit. l. ult.

¶ Destre oultre la mer.

¶ Item doit estre tenu pour expatrie ce  
lay qui est oultre la mer sur les mescreans  
iassoit ce q' de sa volante y soit alle/ mais  
que fuitif ne se soit rendu de la bataille.  
l. quo tempore militie. l. de restit. milit.

¶ Destre banny de la terre.

¶ Item doit encore estre tenu pour expa  
trie cellay qui est banny de la terre/ mais q'  
ce soit pour cas criminel dont il eust per  
du vie sil eust este tenu/ ainsi n'estoit q' le  
roy luy rendist son royaume/ & le remist  
en sa grace & renommee bone que para  
uant auoit/ & en ses biens. ac. Mais en  
core en ce cas diēt les saiges que la preu  
ue qui seroit trouuee cōtre luy / ne seroit  
il pas restable. ac.

¶ Destre en hierusalem.

¶ Item doit estre tenu pour expatrie ce  
lay qui est au saint voyage de Hierusa  
lem ou de Rome/ ou de saint. Jacques/  
si ainsi aduenoit que il demonstast plus  
dang an.

¶ Vng expatrie estre banny luy  
estant hors.

¶ Item sil aduenoit q' vng expatrie du  
rant le tēps de son expatriation fust bā  
ny de sa terre: si luy reuenu se vouldoit ap  
procher du seigneur & mettre a loy affin  
de purge / il doit estre receu aussi biē quil  
eust este les appeaulx durās/ et au com  
mencement du bannissement/ & doit estre  
receu a loy.

¶ Des rapportz q' le seigneur peut de  
māder quant premier est venu a terre.

¶ Tost que vng seigneur vient nou  
uellement a terre ou il a iustice haulte/  
ou moyenne/ ou fonsiere: sachez  
que il peult faire plainte a loy de auoir  
rapport et denombrement fait de =

De hac ma  
teria ablen  
tiarū est bo  
na glo. in. l.  
vlt. sub ver  
bo appella  
re. & ibi  
doct. ff. de i  
integ. resti.

dans. xl. iours de tous les tenemens de tous les fiefs qu'on tiét de luy sur l'amende / & ainsi luy doit estre adingé p sa loy. Si cest par hommes de fief / le rapport se doit faire par escript sur seel de s<sup>o</sup> fiefue du fief de luy tenu. Et si cest en terre de main ferme / il se doit faire par hommes tenans en main ferme / & par leur ingemēt par la maniere qui sensuyt. Il doit estre ingé par la loy dicellay seigneur / soit par hommes de fief / soit par hommes de coterie / qu'il soit fait scauoir a leglise du lieu ou la seigneurie est située / par dimanche ou par iour de feste gardable en presence de baillif & hommes / que tous les tenans de tel seigneur ayent souffisamment fait rapport & denombrement de tous les tenemens qu'ilz tiennēt dudit seigneur dedans quarante iours du iour dudit scauoir sur l'amende acoustumee qui ce ne auroit fait. Et soit lors le lieu assigné ou on a acoustumee de tenir les plaids dudit seigneur / et dechaire trois iours en dedans quarante iours ou il y ayt a tout le mois sept iours francs entre chascun iour / cest assauoir par trois dimanches / & selonc aucuns qu'il y ayt. p<sup>o</sup>. iours de luy a l'autre: cest en trois quinzaines esd. xl. iours / ausquelz iours et lieu alsy dechairez aud. scauoir ledit seigneur / son baillif / & lieutenāt et hommes seront par autāt d'heures qu'il est acoustumee de tenir les plaids de catela. Et q en dedans lesdictz trois iours ne fera deuoir de son rapport faire & tāt quil se laisse cōtumasser par lesdictz trois iours / il doit estre encheu en l'amende en icellay dertain iour l'heure passee / & peult le baillif ou s<sup>o</sup> lieutenāt faire plainte & cōtate de loy auoir sur ce: & a telle semōce il doit estre dit par loy que deu les trois iours passez par lesq<sup>z</sup> tel. N. a failly a faire denombrement & rapport de son tenement / & que l'heure est pour celly iour passee / le deffaillant est encheu en l'amende acoustumee / & avec ce doit estre dit q le fief ou tenement soit mis en la main du seigneur / et tant par icellay tenu et gouuerne / que le subiect ayt fait son dit rapport et denombrement. Et si autrement est fait / amende ny eschiet. Et si cest en fief ce rapport se doit faire par escript sur le seel de fiefue. Et si cest en coterie / il se

peut faire sans seel / mais il conuient que celly moines qui tiét le tenement / face le rapport a sa p<sup>o</sup>sonne / & l'affermee estre tel: ou autrement amende si engendreroit / car autre pourroit il desaduouer. Mais si le fiefue se peult faire par autre q par luy / pource que son seel y doit estre / que desaduouer ne peult: enuore se peult faire cōtate de bouche sil luy plaist. Et le seigneur doit auoir clere a ses despēs qui se mette par escript audit lieu & iour.

¶ Item qui feroit son rapport de moins q<sup>l</sup> ne doneroit / le seigneur pourroit clamer a luy le surplus / et autre amende ny a: Car il ne tiét pas de seigneurs q ne deult si autre obligation ny a.

¶ Item q fait son rapport moins que souffisant / il n'est pas receuable / sil ne plaist au seigneur / & peut estre clame d'amende pour moins souffisant rapport / aussi biē que de non rapporter.

¶ Item qui ne rapporte dedans lesd. iours et dedans heure de plaids acoustumee a garder pour catela / il ne rapporte pas a droit / & peut estre clame d'amende.

¶ Item d'o<sup>u</sup> scauoir q a deult faire souffisamment son rapport / il doit denommer les tenemens / les hostes & tenans q<sup>l</sup> en a / q<sup>l</sup>le iustice & seigneurie il pa / & la charge dudit tenement / & quel relief il en doit si cest en fief. Et si cest en coterie / il doit denommer les pieces qu'elles cōtiennēt / quantes tenances il pa / quelle charge / quelle reite / & quelle redevance soit a mort ou a vie / ou autrement le rapport ne seroit souffisant ne receuable sil ne plaist au seigneur.

#### ¶ La forme de faire rapport.

¶ La maniere de faire & former son rapport / si est ceste. Cest le rapport & denombrement que fait tel. N. par deuers noble et paissant seigneur. &c. de tout le fief & tenement q<sup>l</sup> tiét de dieu & luy en sa terre / iustice & seigneurie de tel lieu. N. si contiēt ledit fief tant. &c. tāt d'hommes. &c. & a chascun homme tant de hostes / contenans. &c. a telle redevance. &c. & a tel relief a la mort &c. lequel rapport ledit tel. N. &c. pour obeyr au cōmandement sur ce fait par protestation que si plus ou moins y auoit / que ce il ne scait bonnement / si en fait il & deult faire loyal et souffisant rapport /

sans vouloit entreprendre autre droit: ne laisser du sien. En tesmoing de ce. &c.

¶ Comment celuy qui achete fief doit faire rapport.

¶ Item dois scauoir que sil est aucū qui acqueste fief ou autre tenement qui doit relief/ si tost comme il en est adherit. il lay doit estre enioinct par le baillif ou lieutenant que dedans quarante iours il en ait faict rapport sur lamēde/ & ce doit estre faict a certain iour de plaids dedās les quarante iours: ou amende y eschet.

¶ Des pupilles.

**P**upilles sont ceulx qui sont en minorite: sicōme les hoirs masles à sōt deffoubz. xv. ans / & la femelle deffoubz. xij. ans / & selō droit escript deffoubz. xv. ans. ff. de Verborū significa. l. pupillus. & ibi glos. si que le pupille est de sa chose garder/ & doit estre sans amendrissēmēt de contract: ne marche quil face ne puisse faire obligation vente ne achat/ que si il le fait ou autre pour lay/ il ne tient quil ny soit restably: & peut demander & auoir droit de restitution enterine / puis que riens y sera perdāt/ ou deceu/ ne chose quil face ne tient / sil nestoit garny de benefice de tuteur. Encores ne doit le tuteur ne ne peut faire chose de sō heritage ou il soit deceu/ que restitution nen ait/ ou le tuteur lamenderoit/ car cōment que ce soit / par especial de leur heritage ne peut estre faicte alienation a leur preiudice/ sainsi nestoit q̄ le pere fast oblige par lettres de baillie a vendition dheritage/ & lors se viendroīt a ce appelez les tuteurs. Encores deult le droit q̄ si pupille auoit fait marche ou il ne fast pas deceu / & il demandoit restitution sur ce quil y soit receu/ car il nest cōuenable de riens traiter ne marchāder a eulx. insti. de authorita. tu. in prin. Vsque ad Statutor antem.

¶ Du preu de pupilles a restitution.

¶ Peut estre demande: si le pupille auoit fait aucun marche ou il eust preu ou gaignage apparent pour lay / & puis de sa voulente en voulsist auoir restitution a loy/ & en fist complainte/ assauoir si a-

uoir la deueroit/ sachez que puis q̄ le iuge deueroit y auoir preu pour le pupille/ & la partie a qui il a affaire/ dhommages/ ou ne vouldroit cōsentir la restitution pour la voulente au pupille cōtre son preu/ en ce cas ne seroit il pas restably. Car restitution aux pupilles fut ordonnee pource q̄lz ne fussēt deceuz / non pas pour leurs voultētes ne plaissāces dhomageses accomplir. Mais si au marche le pupille n'auoit perte ne gaigne & il demādaſt restitution/ auoir la doit pour la rayson de ce que si estroitte chose est de droit de pupille q̄ si gaigne ne lay est prompte / il a tousiours restitution/ mais que dedās la pupillarite ou dedans lan de son aage la demande. l. Ultima cum glos. & de integrum restit. minorum. & rub. qui & aduers. quos in integr. rest. l. j.

¶ Demande de pere contre son filz mineur.

¶ Encore peut estre demande: si le pere marioit son filz auāt aage/ & le emancipoit de soy & puis feist le pere marche au filz/ duquel apres le marche fait / le filz demādaſt restitution/ asscauoir si auoir la deueroit. Sachez que non/ si n'auoit il vers sa mere pour la reuerence paternelle/ mais contre autre lauroit/ si vsage de pays ne lostoit / lequel conuendroīt estre fort approuue en tel cas. &c. l. qui & aduersus quos. l. ij.

¶ De pupille par semblant auoir son aage/ & non auoir.

¶ Encore peut estre demāde: si ung pupille n'auoit son aage/ mais biē sembleroit quil leust/ & ainsi le maintint quil leust & le iurast & affermast & sur ce fist marche dont il fut perdant / et diceluy voulsist auoir restitution/ asscauoir si auoir la deueroit: sachez que selonz l'opinion des saiges auoir ne la doit. par la rayson quil iura/ & par ce fut bien si subtil de deceuoir autre/ ou d'autray vouloit deceuoir/ & droit ne peut souffrir que par cautelle nul obtienne benefice de loy: Vt l. si minor se maiorē dixerit. l. ij.

¶ Dedans quel temps le pupille doit demander restitution.

¶ j

Imo habet  
quatuor an  
nos post cō  
pletam mi  
norē etatē,  
vt. l. vlt. C.  
de tēpo. in  
integ. rest.

¶ Si sachez q si dedās lan q iour le pa=  
pille est venu a aage acōplie/peut il de=  
mander la saisine de quoy son pere estoit  
saisi ou desuesty ou aduesty dont en mi=  
norite le papille seroit despoille:mais si  
oultre lan attēdoit/il ne se pourroit plus  
aider du benefice de pupille/mais cōmē=  
droit q il le fist p demande de priuee pson=  
ne/cōme de simple saisine ou de ppriete.

¶ De restitution et punition du  
meffait du papille.

¶ Et pource ensuyt vne demande surce  
assanoir si les papilles sont aussy biē re=  
stituez en leur meffait/q a leur preu. Sa=  
chez que si le papille est de tel aage q il ait  
cōgnoissance quest bien faire q mal lais=  
ser/q q malice supplie a laage/il ny chet  
nulle restitution / car en delict par espe=  
cial en crime ne sōt les papilles suppo=  
tez pour minorite:car en meffait nul nest  
excuse par aage/ si laage nest telle q ieu=  
ne q innocent soit quil ne puisse ou doīue  
sentir qst bien faire ou mal faire/ a tou=  
teffois sil meffait a autre suppose que  
minorite sen re euast aucunement / si est  
il tenu de amender ou rēdre le dommage  
ou ceulx qui le gardent:car nul ne doibt  
estre tenu en tort pour occasiō dautre sās  
restitution. Et par arrest de parlemēt en  
lan mil trois cens quatre vingtz q. viiij.  
fut il ainsi dict pour vng filz q estoit en  
laage de. xj. ans q auoit tue vne ieune  
fille de quatre ans ou enuaid/pource q ille  
lay auoit oste son chapperon / q il estoit  
tigneux: si en fut courrouce. Si la trouua  
q la frappa dun caisset q loccist q puis la  
massa en vng baïsson vers la ville / et  
pource q il en fut trouue malicienx / il en  
fut iuge a traïfner q a pendre. L. lib. ij.  
ra. si aduersus delictum. l. j. q. ij.

¶ De restitution sur chose iagee.

¶ Encore deult droit que le papille ait  
restitutiō des choses qui seroient faictes  
si solennellement que en iugement puis  
quils y seroient decenz / q que leur droit  
ny seroit garde/iassoit ce quils ayent tu=  
teurs ou procureurs presens pour eulx/  
mais quils en facent demande auāt aa=  
ge/ou dedās lan de leur aage / car en q l=  
q dōmage/toit/ou preiudice ne le eult

on mettre ne cōtre eulx laisser contre tāt  
q lz soit en minorite/ne le tuteur present  
ne salue point contre ce/car ilz ne sont q  
pour eulx garder nō pas pour eulx faire  
preiudice. L. si aduers. rē indica. l. cū q mi=  
nores.

¶ Quando sētētia data cōtra minorē da Addition.  
leatant data cōtra adultū sine curatore/  
vide optimā glos. q tēp. l. acta s. final. ff.  
de re indica. glos. in allega. l. cū q mino=  
res. q ibi bartho. si aduers. rē indicat L.

¶ Dheritage de mineur vendue par luy/  
et sur ce bailler plege.

¶ Et sil aduenoit que le papille vendist  
aucun heritage a luy appartenāt/q bail=  
last plege de garantise / q puis voulsist  
lheritage reconuer ou autre pour luy sur  
vmbre de minorite/ sachez q si autre cho=  
se ny a q de minorite/pais que le marche  
auoit este faict sans barat q sans dece=  
ptiō/als aura este cōtracte de bōne foy q  
que ce aura este fait p auctorite de loy q  
pour le pffit du papille / sachez q la ga=  
rātise est tenue pour le marche conduire.  
Mais si barat ou deceptiō y estoit trou=  
uee/q le papille ou ses aians cause q les  
pleges en sōt qtes q deliures sās dōmage.

¶ Aut tēptus iste balt q minor non re= Addition.  
stituat aduersus cōtractū vēditionis fa=  
ctū auctoritate iudicis in quo lesionē nō  
sentit minor: q tam hoc est verū. aut qā  
nō interuenit auctoritas iudicis: lesionē  
tū nō probat nisi qā minor: q tū rescidit  
cōtractus. aut balt iste tēpt. allegare ca=  
sam prime aut secūde. l. de fideiussoribus  
minorū. L. q tū restituto minore nō resti=  
tuit fideiussor nisi dolo inductū minorē  
ostēderet. p superioribus dictis vide tēp.  
in. l. j. L. q q aduers. quos in integ. resti.  
nō post. ibi/nō est vobis. q. l. siquidem. de  
predijs q alijs rebus minorum. L.

¶ De pupille estant en gouuerne=  
ment de pere ou de mere.

¶ Du papille qui encore est au gouuer=  
nemēt du pere ou de la mere/peuz q dois  
sauoir q sil se cōstitue plege pour autre/  
ce ne lay nuyt si ne le deult/ ne cōtraint  
ny doit estre. Et si par plus forte rayson  
il se faisoit plege pour son pere auquel il  
ne succedast/il peult demander restitutiō  
en entier. mais sil succedast a sond. pere/

Arrest de  
parlement  
lan. 1394.

ou a cellay estranger pour le quel il se seroit faict plege pour la confessiō de l'obligation il pourroit demander l'ad. restitutiō: Et tept. cum sua glo. magna in verbo non successit. L. de filio familias minor. l. j.

¶ De tuteur ou curateur souffrir faire de deception au mineur.

¶ Et si le tuteur estoit present a la chose du pupille faire & accorder / & toute fois si le pupille peut en temps deu monstrier quil ait en ce domage / sachez que pour ce ne demeure pas que pour ce nait restitutiō / car comme dit est dessus les tuteurs ne sont pas ordonnez pour le domage des pupilles / mais pour faire leur profit Et sil aduenoit q le tuteur le fist p cause telle ou malice ou p simpleste trop ignorant / amender se doit au pupille si autre remede ou recours ny auoit. L. li. ij. ra. si tutor vel curator. l. minoribus annis. c. p. d. Car en tous cas aussy bien contre les tuteurs que contre les autres ont les mineurs restitution de leurs choses / mais que en temps deu la demandent / cest asscauoir dedās lan apres laage accomplie. Ne vendre ne alier ne amender ne peuent les bēes aux mineurs / mais bien les peuent accroistre. L. ra. dict. l. si creditor. Vbi pupillus obligatur ex contractu tutoris sci: quia ibi pecunia fuit versa in utilitatem pupilli.

¶ De chose vendue par le pupille.

¶ Encores a le pupille restitution en la chose quil auoit vendue / si comment q ce soit y auoit este deceu. mais si sās deception auoit este vendue / & le pupille leust iure a tenir / lors ny auoit ne cherroit restitution / car la loy ne doit estre cause de perire puis q cest en contract de bonne foy. L. li. ij. ra. si aduersus venditionem. l. si minor. & per totam tabulam.

Addito.

¶ Intellige de venditione solenni q alias nulla effet que sine decreto fieret: et sic est intelligendus text. dicte. l. j. L. si aduers. venditionem. Videtur tñ dicendum q etiā si decretum non interuenerit / valeat tñ contractus propter iuramentum. Vide glos. in verbo contractibus. ant. hen. sacramenta puberum.

¶ Du serment aux pupilles.

¶ Et toute fois veult la loy que le serment fait par le mineur puis quil est de aage de cōnoissance auoir / tiēne lieu: si cōme de laage de. xij. ans ou enuirs puis que le serment n'auoit este fait par force par crainte / ne par paour. L. li. ij. ra. dicta. Authentica sacramenta puberū. & l. se.

¶ Hic quādo dicit de laage de. xij. ans: Addito. aduerte quod doctores tenerent quod etiam si impubes est maior infante proximus pubertati / ita quod in eo cadat delictum / tunc obligatur iuramento per impuberem. ff. ad. l. cornel. de falsis. & super ista materia an minor possit petere restitutionem non obstat illo iuramento / Vide Bartho. in dict. authē. sacramenta puberū. q ibi circa hec multa adducit.

¶ Exemple sur don de pupille.

¶ Vng pupille aimoit vne damoiselle p amours / & la fianca / par vne foye lalla veoir avec son tuteur / & lay donna tout ausy & autres choses au deu & seu du tuteur. Aduint que en aucū temps apres volut le pupille rappeler ses dons / & les demāda a ranoir. cōtend en fut. La questid en vint deuant l'empereur. L'empereur dist que si le cas estoit tel q entre le pupille & la damoiselle puisse auoir cōtract de mariage sans empeschement d'affinite le dō nest a rappeler. Dabito de cap. isto suppose encore q le dō fust de chose reelle Et sempeschement y auoit pour quoy le mariage ne se peust faire estre eulx / le dō reel seroit a rappeler / mais le don meuble nō. L. li. ij. ra. si aduersus donationē. ¶ Hāc materiā habes i glos. dicte. l. sub verbo nō renocabuntur. alibi doctores in l. predia. L. de pdis mino. sine decret.

Addito.

¶ Exemple sur pareil cas.

¶ En minorite ne vaut dō quel q le pupille face / suppose encore q ce fust par le cōseil de son pere ou de son tuteur: car cōme dit est cy dessus / le sū ne peut il amender sans fait de loy: cōme p exemple vous monstreray. Vng pere auoit vng filz mineur: & toute fois l'auoit il emācipe. Aduint ql lay dōna vng certain dō / & p succession de tēps apres / le pere volut donner ce mesme dō a vng autre / & le fist cō-

¶ ij

fentir a son filz qui encores estoit en minorite. Le mineur vena en congnoissance voulut auoir de son don restitution, contred en fut. L'empereur dist/que puis que donne estoit une fois au mineur/le pere ne luy pouoit retollir sans la voulente ou mineur. *Casus est .l. sequentis si in te. L. si aduersus donationem.*

**¶** Que prescription ne vsucapion ne s'acquiert contre mineur.

**¶** Tu peuz & dois scauoir que contre mineurs ne se acquiert vsucapion ne prescription quilz nen ayent restitution ainsi tost come ilz la demandent. *L. li. ij. ru. si aduersus vsucap. l. vnica.*

**¶** D'argent preste au pupille.

**¶** Et si le pupille emprunte deniers a aucun/ & celuy qui les luy preste/ les vueille ranoir / ou en veult auoir vsure / sachez que si l'argent nest tourne au proffit du pupille euidet/ & q ce nait este pour despense ne alienier aucunement / que le pupille nest tenu de ce redre sil ne luy plaist: mais par restitution. & bien se garde vng chascun deulx prester si nest pour la necessite pure & proffit de luy. *L. li. ij. ru. si aduersus creditore. p duas. ll. titulu afficietes.*

**¶** Exemple de pupille.

**¶** Il adaint vng tel cas. Vne fille pupille fut: si luy eschent l'heritage de son grant pere. pour doubte des debtes / elle neust pas conseil de soy faire hoir de ces heritages. Or adaint apres que son pere alla de vie a trespas/ & luy eschent aussi l'heritage de son pere. Pareillement pource que son pere deuoit tant/elle ne voulut apprehender l'auoir de son pere ne l'hoirie/ & per la laquelle hoirie elle apprehenderoit/ou celle de son grant pere/ou celle de son pere. elle fut conseillie q l'heritage de son grant pere estoit le moins chargee/ & q elle se apprehenderoit. faire le voulut: contred sen faillit / pource que autrefois l'auoir de laissie. Elle dist quelle demandoit le droit du pupille / & le benefice dieulx. Il fut dit par l'empereur que puis que encores en temps deu elle demandoit le droit de restitution/q auoir le deuoit. *L. li. ij. si minor ab hereditate.* mais toutesfoies ou cas que le pupille aura. ceste restitution/il sera tenu de paier les debtes a celui a qui

il apprehende l'hoirie come feroit vng autre qui par minorite n'auoit pas ceste restitution. *L. li. ij. ru. dicta.* Et si cest hoirie qui viene par predecesseur precedent sicome de ayeul/leur pere partist avec les autres freres & sœurs ql eut sil est necessite au cas / & q les autres freres ou sœurs le requierent/il doit faire rapport ou bailant de autant que son pere eut en donation de son pere qui fast ayeul au mineur dot le cas soffre/affin que tous soient vng en droit de succession que party y ont. *l. j. L. si vt omittam heredit.*

**¶** De temps de restitution.

**¶** Tu peuz & dois scauoir par la loy escripte que le temps de restitution en teneur pour le pupille en cas d'heritage dure tout le temps de minorite: & toutesfoies selon ceste loy q ensayt / iassoit ce q la minorite dure/si le mineur par luy ou par son tuteur ou conseil attendoit a demander restitution oultre le terme de quatre ans/il semble quil ny viendrois iamais apres a temps/ mais le droit de minorite emporte tout/ & pource luy cy mis en ce cas/ car par aucunesfoies est de necessite de auoir aucune exception. *L. li. ij. ru. in quibus casibus*

**¶** De exception de pecune non nombree.

**¶** Et sil aduenoit que aucun pupille appartint a demander compte d'argent qui neust este nombre/ & qui promis eust este a paier/ & quittance souffisante nen apperoit / pour lequel cas a exception de pecune non nombree/ qui ne dure entre les aages que le temps de deux ans/ sachez que entre pupilles dure tousiours tant quilz sont en minorite. *L. li. ij. ru. dicta/ in quibus. l. finali.*

**¶** De pupille mis en aucun office.

**¶** Et sil aduenoit que aucun pupille fast mis en office par le gouvernement ql seroit ttoate en luy / & quil se fast content si saigement en ses propres besoignes/et qui plus est/led. office en quoy on l'auroit mis/fast de la chose publique/pource ne demeure q si en ses causes il estoit decen en aucune maniere/q il ne peut auoir restitution de tout ce en quoy decen feroit/ & q le benefice de minorite neust lieu. facit *tey. l. l. j. L. q et aduersus quos in integ.*



¶ Du pupille qui pourchasseroit au prince son aage.

¶ Et si l'aduenoit q'aucun pupille pour faire sa volente pourchassast au p'ce tât quil fust tenu pour aage/ & puis fist accu marche/ suppose q'en ce marche feust endomage/ pource ne recouureroit il pas restitutio: car son malice ne lay doit p'fiter en ce/ ne en autre maniere. L. de his qui de. etat. impe. l. j.

¶ De pupille faisant entendre auoir son aage/ & non auoir.

¶ Si le pupille par barat faisoit entendre quil eust aage cōpetēt/ & non auoir/ & sur ce fist marche dont il voulsist auoir restitution/ sachez que auoir ne deueroit en ce cas. l. si is. & l. sequen. L. si minor se maiorem dixerit. sachez que le pupille qui a pourchasse par don de prince aage/ si ne peut il pource vendre ne aliener son heritage s'as lauctorite du iuge dessoubz qui il est subiect. L. de his qui de. etat. l. omnes. ibi/ ita tamen ut predia sine decreto non alienent.

¶ Exemple dun pupille.

¶ Aduint que ung ieune enfāt de laage de dixhuyt a vingt ans / & encores mineur de vingtcing ans/ alla en la guerre: pendāt lequel temps lay escheut quelque heritage/ & auant quil retournaist de lad. guerre/ mourut / & p' ainsi ne apprehenda pas la possession dud. heritage dedās le temps de droit. son hoir demanda estre restitue. sachez q' telle restitution se doit bailler si ledict. decede seroit mort en la dicte guerre: & est le cas de la loi p' miere L. de restitutione milit. & eo. q' reipn. & c.

¶ De dire au pupille diffame.

¶ Itē est assauoir que si a aucun pupille est imputee quelque chose quil semble estre audit pupille diffamatoire/ ou q' ait regard a matiere de reproche a son corps/ sachez que la loy escripte veult & enseigne que pource q' si noble chose est d'homme / & q' tuteurs ne curateurs n'ot en aduertēce ne doiuent auoir au corps/ car ilz ne sont que au gouuernemēt des biens/ & nō a l'honneur du corps/ toute la matiere ainsi imputee en cas diffamatoire au pupille se doit cesser a la requēte des tu-

teurs & curateurs iusques a ce que le mineur vienne en aage accomplie / & que en sa personne il puisse defendre sa querelle qui lay touche a son hōneur/ cest assauoir quil ait. xv. ans accompliz/ & que de soy p' puisse respondre. L. li. ij. rub. ad legem cornelianam de falsis. l. j.

¶ Ceste intētion de ceste loy dois entendre comme il ensuyt / sicomme qui mettroit sus aux mendredās quil fust serf & il deust estre franc/ ou mettroit sus quilz fussent illegitimes / et ilz fussent legitimes / & autres cas quilz peussent auoir regard leurs personnes reprocher.

¶ Duchē de Normandie.

¶ Item peuz & dois sauoir que en la duchē de normandie des moindredās le duc en a le gouuernemēt/ & de leurs biens/ terres/ & fief iusques a ce quilz soient venus iusques a laage de. xxj. an. Et si cest fille / elle sera en garde tant quelle sera en estat de marier/ & lors sera mariee par le conseil de son seigneur si ses amis ny vouloient entendre. Ne deuāt ce ne soit femme de lad. garde quelle se marie / ne nest dicte femme de aage accomplie iusques a ce quelle ait. xx. ans. mais selle se marie auant/ le mariage lay donne aage competent/ & pource est hors de garde.

¶ L'homme qui ne tiendroīt en fief.

¶ Et si l'aduenoit que hōme qui ne tint en fief/ & par ce ne deust garde/ & pāt femme qui tint en fief/ & par ce deust garde/ sachez que le seigneur les tiendroīt en garde iusques a laage de l'homme. Car a la conditio de la femme se rapporte ceste coustume/ & doiuent les seigneurs q' ce ont en garde/ tenir les emolumens de ce q'z ont en garde en valeur sans amender & sans aliener / ne sans fraiz desraisonnables.

¶ Des baillies q' en garde ot les pupilles

¶ Pres que dict est des pupilles: il ensuyt deoir des baillies quilz ont / et qui en garde et administration doiuent auoir pupilles qui tiennent en fief. Sachez que par la coustume locale enquoy plus a lieu ceste matiere que a droit escript/ Bien peāt estre bail & gouuerneur dun pupille & de son fief la mere quant le pere fault/ ou l'oncle quant le pere/ ou la

mere deffaillent/ou lante quant oncle ny a/ou la seur quant elle est aisnee du frere. Brieuement a parler au plus prochain appartient la garde & administration du bail qui du coste est dont le fief vient.

**¶ Du bail comparoir.**

**¶** Si sachez que par la coustume locale / qui deult venir au gouuernement du bail/il se fault cōparoir p̄ciūit le iage de qui le fief est tenu/ & faire plainte d'auoir le bail/ garde & administratiō du papille de son fief. Car sachez que fief est de si noble nature & condition que quiconque a le bail d'aucū par la raison du fief/ans si bien a il la garde de toutes autres terres/car ainsi le deult le droit de fief. Et pource fault & appartient que le bail soit mis audit bail par loy/appellez a ce prochains d'un coste & d'autre/ & q̄l y soit mis par loy a l'usage & coustume du lieu/et en entre en foy & hommage de seigneur. Et par tout son temps le bail durant face searte & cantion especiale quil rendra le pupille au chef de son aage sans soing et sās debte/ & aussi sans loyen de mariage. Et ceste seurte & cantion est generale en tous lieux & en toutes coustumes nōobstant que autres vsages p̄ticuliers y ait: sicomme il ensuyt. Car en aucuns lieux & coustumes le bail a cause du droit de sō bail en tous meubles & cateulx & emolamens d'heritage/soiēt en fief ou en main ferme sicōme dit est:car la nature du fief est si noble q̄lle emporte toute administration. Et parmy tant que le bail a ces meubles & cateulx sicomme dit est/il est tenu de payer toutes les debtes q̄ deuoit le trespasse au iour de son trespas: & en doit liurer le pupille tout q̄tte au iour de son aage. Et bien se aduise ledit bail a entreprendre ledit bail/car il luy cōuēdra ainsi rēdre. Et de ce doit il faire cantion. Et suppose que les debtes n'ayt pas acōttees & paiees au iour q̄ ledit pupille viendroīt a aage/ si nen seroit ce nulle charge audit pupille ne a sa terre / mais en demourroit la charge au bail / a ses hoirs & au sien/ car telle est la totale nature du bail. Et cōtre ce / si beancop plus de biens y auoit appartenās au bail que de debtes/ si demourroit tout au bail sās

rendre cōpte. Car tout franchement emporte le bail toutes les leuees des terres / & tous meubles & cateulx par la cōdition dessusdicte. Et peut faire couper bois/hayes / pescher viuiers & estangs / mais que ce face de raison. Et dure le temps du bail sur l'hoir masse iusques a ce que il ait quinze ans/ & sur la femelle iusques a ce quelle ait onze ans. Et ceste coustume de bail a lieu en la chastellenie de lisle/de donay/dorchies/ & de tournesie.

**¶ Coustume Dartois & de Bermadoys.**

**¶** Item & par la coustume Dartois & de Bermadois/le bail a tous les p̄offis & emolamens venans & croissans sur toutes les terres manoir au pupille comme dessus est dit / mais il na nul des meubles / ains demeurent au p̄offit du pupille & de ses freres & seurs si il les a. Et pour la raison de ce le bail nest tenu de paier nulles debtes: q̄sil les paie/ si ne les fait il que prester au pupille: & les peult & doit rauoir & reprendre en la fin de son bail sur les biens du pupille/ ou tant tenir sa terre q̄ refōda soit du tout en tout.

**¶** La coustume de Paris en garde noble est quasi semblable: car les gardiens doiuent acquiter les debtes que doiēt lesd. mineurs: & iceulx mettre & entretenir/ paier & acquiter les charges que doiēt les heritages: & font les fruitz siens: & dure lad. garde au y masses. xx. ans. au y filles iusques a. xv. accompliz: & si ledict pere ou mere/ ayeul ou ayeulle suruiuant auquelz est loysible accepter lad. garde/ se remarie / a lors lad. garde est finye.

Additio

**¶ Que le bail peut faire.**

**¶** Itē quiconque tient en bail/il ne peut demander ne auoir par droit de bail chose dont le pere ne mort saisy ne aduesty. Mais si au pupille pendāt le temps dudit bail escheoit quelque escheāce/ biē la peut demander & poursuivre tant a cause de son bail comme a cause dudit pupille.

**¶ De demander aucune chose au bail ou au pupille.**

**¶** Et sil aduenoit que on demandast au bail ou au pupille ou a tous deulx ensēble chose dont le pere fust mort en saisine

de tout / & le tint il a tort / sachez. que le bail ne le pupille ne aucun deulx ny sont tenuz de respōdre iusques a ce que le pupille sera venu en aage . Car de tout ce dont le pere iouryssoit au iour de son trespas / sans contend de p̄ces doit ioury le bail durant son temps / car par la raison du droit du bail il conuient quil rende au pupille lay venu en aage la terre ne plus liee ne chargée quelle estoit au iour du trespas du pere au pupille.

Additio.

¶ Nota q̄l dse de ce mot bail q̄ equipolse a garde: cōbiē quil y ait differēce entre les coustumes cōe iay note en aultre lieu

¶ Comment le bail doit prester le relief que le fief doit.

¶ Si sachez q̄ cil qui a le bail / doit p̄ster les reliefs que les fiefs doivent aux seigneurs de q̄ ilz sont tenuz a tēps q̄ faulte ny a ne dōmage au pupille: car ce seroit au p̄ril du bail / & non pas dud. pupille.

¶ Du bail qui doit prester les dons que fist le mort au fief mortel.

¶ Itē dois s̄auoir que le bail doit prester les annuities q̄ le mort a faictes en fief mortel / & le pupille lay venu en aage lay doit rēdre: & la sepulture du mort doit le bail bailler & paier sur son bail. & ainsi doit ledit bail paier tous les coustz et frais de lobseques pour cause de son bail & sans le frais au pupille.

¶ De la mort au pupille.

¶ Itē sil aduenoit que aps le bail prins par loy & vsage sicōme dit est / le pupille alast de vie a trespas auant le terme du bail fait / & que ledit pupille fust venu en aage / sachez q̄ pource ne demourroit que le droit hoir des enfans a lors n'emporte & nait la successiō de l'heritage au pupille nō obstant q̄ en bail fust. & laura l'hoir aussi biē sans soing & sans debte cōme le bail le deuoit rēdre a lenfant lay venu en aage . Car la mort au pupille ne faict ne porte p̄iudice aux hoirs . Et ainsi a il este iuge par plusieurs fois et pour plusieurs personnes / tant a la salle a lisle / comme en Artoys et Vermandois.

Additio.

¶ Itē nō est modice disputationis quādo si stante tali statuto de quo supra

morian:ur pupilli anteq̄ finita sit tutela per etatē eorū / an nō obstante tali morte talis balista facere debeat fructus suos saltē vsqz ad etatē positā in consuetudine / & vsqz ad quā durat administratio: dicerem salua meliori opinione distinquendum esse / aut cōsuetudo defert illos fructus ad balistam ratione administrationis / & tunc non est dubiū quin finiat morte / Et est text. in. l. titia. ff. de ann. legat. & in. l. stichus. S. titio. ff. de aliment. legat. in quibus. l. dicitur q̄ finito legato tractatum successuum habente / finitur & onus successuum sibi iniunctū. facit text. in. l. plene. ff. de oper. libert. Sbi finita causa permissionis finitur eius pmissio. & cū ista scripsissem / inueni consil. ccccviij. ludo. roma. per quod nōnulla facientia ad hec ista annotat. dicit enim q̄ ex quo aliq̄s qui custodit castrū / pecuniā habet / Vel aliquos fructus p̄cipit: si ratio custodie castri deficiat / deficere etiā debet perceptio talium fructuum . faciunt ad hoc que dicit Barth. in. l. diarno l. de framē. Sbi cassato nomine officiarum / cassantur & officiales . Aut talis balista p̄cipit fructus ratione patrie potestatis / & statutum diget in patria iuris scripti in qua parentes habēt suos natos in potestate: & tunc faceret fructus suos. multa alia hic adducere: sed hic mihi labor nō est: & aliāde me fortuna vocat / cū tātū emendare libram hanc suscepim.

¶ Comment le bail emporte les emoluments du fief en son temps.

¶ Et sil aduenoit que durant le temps du bail / le fief dōt le bail se faict / fust tel quil y eust seigneurie appartenante par laquelle aucune cōfiscatiō vint au droit dudit fief / sicōme si au fief appartenoit haulte iustice ou viconte / sachez que le bail peut & doit apprehender a son proffit toute telle confiscation que sur ledit fief en sera trouue / soit en meuble ou en heritage. & si cestoit en heritage / & le bail se vendoit dedans lan que confiscation seroit: ce demourroit a son proffit / et sans compte rendre . et si dedans lan ne sauoit vendre / ce demourroit au proffit dudit fief / et retourneroit a l'hoir avec son fief lay venu en aage et discretion.

¶ iij

**C**omment en terre de main ferme ne chet point de bail.

**S**achez quen terre de main ferme ne chet point de bail/ mais y apptient garde de denfant/ & garde de biens/ ne bail nappartient si non a terre noble/ & entre nobles personnes/ pourquoy quant enfans d'homme de poeste & qui ne tient que en main ferme/ demerent pupilles/ il cōviēt quilz soiēt gardez & maintenaz par tuteurs & curateurs qui aient le soing et garde deulx & de leurs biens par loy & auctorite de tutelle/ sicōme dessus est dit tāt en la rubriche des tuteurs cōme en la rubriche des pupilles. Mais en pupille de noble venue & de noble tenemēt nappartient point de tutelle fors le bail qui est fite de tout durant son temps/ & sans cōpte rendre. Et na charge fors de retenir les hostelz du pupille/ mais conaient il quil le face a ses despens.

**C**omment le bail doit rendre au pupille saterre en sa mai luy venu en aage.



**Q**uant le bail deult rendre au pupille luy venu en aage saterre en sa main/ & yssir hors du bail: il napptient pour sainemēt yssir que le bail face adiourner en la court du seigneur dont iceluy bail tiēt le pupille/ & les plus prochains parens & amis and. pupille/ tant de par pere comme de par mere/ a certain iour sur ce assigne/ pour rēdre le bail a l'enfant q a aage acōplie est venu. Et le iour venu en la pēsece des hōes de la court le bail doit dire: Sire/ & vous mes seigneurs les hōes cest enfāt q a este mēdredās iusques au iour d'hy/ iay tenu & garde en bail le siē loyannmēt a mō pouoir & sans fraude: pourquoy pardeuāt vous pardeuant lesquels ie le pris/ ou voz predecesseurs a la coustume & vsage de certai pays enairō dudit bail garde & administration tant de lenfant comme de sa terre & manoir/ ie mē descharge & oste & le liure sans soing sans debte & sans loien de mariage que ie sache quil soit ne puisse saoir. Et dudit bail autāt en ay faict comme en appartiet a faire a tout vsage & coustume/ si requiers que ien soie acquitte & delivre par loy comme par loy luy entrepris/ et q de ce aye lettres pour moy & pour mes

hoirs. Adont doit le dit seigneur demander a lenfant si il ne proisme pour luy deussent riens dire contre le bail/ ou quil nait fait tout ce que a loyal bail peut et doit apptenir a faire. Si nul ny scait que dire/ le bail doit tout rapporter par rain & par baston le droit dudit bail/ qui par rain & par bastō luy fut mis en sa main/ en la main du seigneur & par loy. Et ce fait le seigneur le doit remettre par loy par rain & par baston en la main de lenfant venu en aage comme de sa propre chose & heritage. Et ce fait par enseignement de loy/ lenfant doit faire hōmage au seigneur promettre de servir sa court & estre sō hōme & tenant. mais pource faire le seigneur na que son chambrelage/ ne autre droit-ture ny a fors sa iournee/ & la iournee des hommes. Ne relief ny appartiet/ car pour vne mort nappartient que vng relief & vng seul hōmage. Et ce fait il doit estre dict par le iugement des hommes que le bail en a tant faict que bien a acōply la rigle a ce seruāt. Au surplus il doit estre dict par iugement que iceluy bail cest bien & a loy descharge dudit bail/ et que quitte en doit estre pour luy & pour son hoir. Laquelle constame q est a par-faire au surplus/ si est ceste/ ql doit estre dit par iugement d'hommes/ que pour auoir le bail deliurance diceluy bail pour luy & pour son hoir/ il soit fait crier en trois paroisses des plus prochaines villes dudit fief dōt le dict bail a este tenu/ par dimenche ou par iour d'apostre/ ou autre iour solennel/ que sil est aucun qui aucune chose sache a dire ou vueille demāder a tel. N. a cause du bail quil a tenu pour tel. N. soit pour cause du pere & mere/ ou pour cause du fief terres & appartē. de tel. N. qui a este moindredans si sappare dedās vng an prochain de ceste publicatiō/ & on luy fera faire accomplissement de raison. Et si dedās vng an nul ne viēt ne cōpare/ cest a tel peril que de puis ny viendrōt a tēps a faire sur ce demande/ a quoy le bail ne lenfant fast tenu de rēdre. Et ainsi doit estre crie & fait saoir par sergent & hōmes par les troyz eglises dessusdictes/ & par les trois iours dessusdis/ & par huytaines continuelles Et ce fait si dedās lan nul ne cōpare qui

riens sacse que demāder au bail: la terre & le fief de l'hoir en demeurant quittes a tousiours.

**¶** Que le moindredans ne peut faire adionner son bail/ luy venu en aage/ si le bail mettoit difficulte de le non vouloit recevoir au sien.

**¶** Si l'aduenoit que l'enfant venu en aage il eust difficulte entre luy & son bail/ & que le bail ne le voulsist remettre en sa terre/ il doit faire adionner son bail pdenāt son seigneur a certain iour de court/ & au iour sur ce assigne doit dire: Sire en bail ay este iusques a maintenant / plus ny doy ne dueil estre / car iay mō aage accomplie/ pourquoy ie vous requier que vous me receuez en vostre foy/ & en vostre hōmage / & vous en offre la bouche / & les mains / & si celui qui a tenu mō bail ou autre veult dire ou opposer au contraire / si luy ie prest de prouuer mō aage par parents & mairaines tāt q'il denera souffire. Si la loy ne le cōtredit/ l'enfant doit estre receu / & doit estre le bail contraint a luy deporter & desister dudit bail / & faire ostetatiō des manoirs cōmēt ilz sōt tenuz. Et a la requeste de l'enfant il doit estre crie en trois eglises / & fil est auant qui audit manoir & terre sache ou dueille dire aucune chose comme dessus est dit. *cc.* Et si le bail se veult opposer ou cōtredire a ce/ si peut & doit le seigneur recevoir l'enfant en foy & hommage/ & ce sauue tous drois puis que de son aage est plus apparent q' non. Car de nature son homme/ & son tenāt / p le droit dont le mort saisyt le vif/ & en la forme & maniere q' dit est cy dessus/ veult le droit escript. *L. lib. v. rub. de testamentaria tutela. l. si tutores testamenti. & de hac materia tractatur. ff. de tutel. & ratiōib<sup>9</sup> distras<sup>9</sup>. l. i. & p totū tit.*

#### **¶ Des filz adoptifz.**

**D**es filz adoptifz ie dueil dire et monstrer apres que dit ay des papilles & de leurs baillies/ & il sensayt scauoir comment quant aucun na nūlz enfans/ il peut attribuer & prēdre a luy aucun enfant / & en faire son hoir par adoption/ & telz sont appelez filz adoptifz. Si sachez que ceste matiere chet plus en

droit escript que en constame / et nen est pas souuent accoustume a user/ mesmement ou pays constamier / & toutesfoys droit le seuffre & enseigne a faire/ & pour ce en dueil briefuement dire ce que ven & ouy en ay des saiges clerks en droit. Si sachez q' selon le droit escript il sont deux manieres de adoptiō. La premiere si est celle qui est par lettres du prince faictes/ ou par commandemēt des seigneurs. La secōde si est par l'auctorite de l'empereur/ sicōme de ceulx ou celles qui sont de leur droiture/ ou qui sont d'aucune poteste/ & ceste maniere d'adoptiō est appelee selon les clerks arrogationis. Si sachez que de ceste maniere selon le commandemēt des maistres se peut faire adoptiō de quelque degre q' ce soit/ cest asscauoir de trois degrez/ dont le premier est sicōme filz ou filles. Le secōd sicōme neveu ou nièces. Le tiers sicōme filz ou filles a la niepce ou au neveu. Mais il est ordōne en l'establissemēt sur ce fait de l'empereur que quāt le pere naturel donne son filz a vng estrange par adoption de poteste au pere naturel/ ne faillet pas pour ce q' nulle chose quil ait ne viēne au filz adoptif ne il nest pas en sa poteste / iassoit ce q' l'empereur soit cōcedee la poteste d'auoir son heritage/ si le pere adoptif luy laisse en adoption. *insti. de adopt. a princip. vsque ad s. minorem nata.*

#### **¶ De adoption faicte a son prochain.**

**¶** Et si le pere naturel donne son filz en adoption a l'ayeu du filz de par la mere/ ou a son ayeu de p le pere/ & en ce cas p droiture naturelle par celle adoption du pere adoptif la chose est accomplie par naturel syen. Et ainsi puis que adoption se feroit dētre si prochains/ que p naturelle ligne la chose se pourroit p mort escheoir a droitte ligne: Si est asscauoir que quāt vng filz qui est dedās aage/ est adionne par la confession de l'empereur que faire ce peut/ est au semblant & equipollent de adoptiō / & q' ce soit pour cause sans turpitude/ & par certaine cōditiō/ & l'adnone du papille/ donne caution dene/ que si le papille mourroit auāt quil fust venu en aage/ il laisseroit ses biēs a ceulx a q' ilz doiuent estre ses hoirs naturels/ ou autre-

ment aduouerie en ce cas ne seroit pas deue. Et est encore asscauoir que celuy tient l'aduoue / ne le peut mettre hors de bail deuant ce que il soit daage accomplie / & lors si faire le vouloit / il seroit tenu de rendre toutes ses choses. Et si le pere veult yssir hors de son heritage / le filz qui est aduoue de luy / sera hors de s<sup>on</sup> bail / mais il aura la quarte partie de ses biens oultre ceulx quil apporta a son pere adoptif / & oultre ceulx que depuis luy a acqs. Et isti. eo. titu. & l. de adop. l. ult.

**¶** De laage que doit auoir celuy qui autre prent en adoption.

**¶** Si dois scauoir q<sup>ue</sup> celuy q<sup>ui</sup> autre veult auoir en adoption / doit auoir au moins xiiij. ans plus que celuy q<sup>ui</sup> prent en adoption ou en aduouerie / ou autrement le droit ne le pourroit souffrir / car dire chose seroit q<sup>ue</sup> le pere fut plus ieune q<sup>ue</sup> le filz. si peult estre prins en adoption ou en aduouerie qui q<sup>ue</sup> plaist par si que ce soit le gre de celuy qui sera filz adoptif ou aduoue. Car il conuient par le droit escript quil sy consente / & pour ce conuient quilz soient daage & de sentement tel q<sup>ue</sup> lz puisent bueillent ou cōsentent & greent ainsi estre / ou autrement ne vault. Et dois scauoir q<sup>ue</sup> homme q<sup>ui</sup> seroit chaste / ne peult prendre filz adoptif. mais si homme est de naturelle condition / prendre le peut / & touteffois il na nulz enfans ainsi q<sup>ue</sup> bien souuent aduiet a plusieurs / pource quil ne plaist a dieu / ou par ce q<sup>ue</sup> lz sont refroides ou debilites p<sup>ar</sup> viellesse. & c. s. ed & illud. ist. eod. ti. & vide ibi ange. aret. & christ. por.

**¶** Une femme ne peut preñdre filz adoptif.

**¶** Item femme ne peut auoir filz adoptif ne aduoue. Car leurs filz mesmes naturels ne ont elles pas en leurs poteste / ergo ne peult elles auoir autres. Mais touteffois par la permission du prince q<sup>ui</sup> auoit dignite de empereur en ce / se pourroit faire selon aucuns: car l'empereur est son diteur de luy. Et sachez que si aucun seigneur faisoit son filz adoptif de son serf il l'affranchiroit. Et sil aduenoit q<sup>ue</sup> aucun qui mesmes auoit enfans naturels / fust fait par aucun filz adoptif / pource ne se-

roit il enfant en adoption / mais ses enfans sont ainsi fais comme filz fussent nepueux adoptifz. s. femine. & s. finali. instit. eod. tit.

**¶** Des illegitimes.

**P** Dis que dit est des pupilles et des filz adoptifz / il se sçait deoir des filz illegitimes. si sachez q<sup>ue</sup> celuy est filz ou fille illegitime q<sup>ue</sup> est procreez ou pree hors de mariage / ou encore mariage durat lequel ne seroit legitime ne droiturier / ou que pais mariage solennise seroient diuorsez par affinite de lignage ou de cōparage. Mais si pour autre chose estoient diuorsez / & ilz eussent eu enfans: pource ne seroient pas les enfans dits illegitimes. Ne ceulx ne seroient pas dits illegitimes q<sup>ue</sup> deuant mariage auoient estes ne puis que depuis le pere espouseroit la mere iassoit ce que la mere eust eu encores autre mary entre la natiuite de lenfant / et lesponsage du pere.

**¶** Une exemple far ce.

**¶** Il aduint q<sup>ue</sup> bandet de pas fut nez en mariage. Or furent le pere & la mere diuorsez par leglise tellement quilz se peurent remarier vng chascun deulx sil luy plaisoit. Or aduint q<sup>ue</sup> quant ledit bandet fut mort / les gens du seigneur d'artois safirent tous ses biens. Sa femme si opposa / & dist q<sup>ue</sup> son mary auoit este nez & pree durat le mariage fait & solennise en sainte eglise / & par ce deuoit estre & estoit son mary tenu pour legitime. Et q<sup>ue</sup> plus estoit / les prochains de par luy auoient p<sup>our</sup> luy prins & eu parché cōtre elle a la constame du lieu comme de homme de liberale condition / & q<sup>ue</sup> tel auoit il tousiours este tenu & repete / ne oncques nauoit este nouvelle ne mentiō du cōtraire / pour quoy. & c. Les gens du seigneur disans du contraire / & q<sup>ue</sup> si nez auoit este en mariage / si estoit il vray que cestoit mariage illegitime / sicomme il apparut. Car ilz furent diuorsez de lit / pourquoy puis que diuorce de lit y auoit & q<sup>ue</sup> perpetuelle auoit este en tāt que chascun se pouoit a autre remarier / il estoit tenu & repete pour illegitime. Tout ven / il fut trou-

Ad hęc vi.  
de. S. minor.  
re natu. m.  
et. eo. tit.



ne que le dit Bandet fut trouue pour illegitime / & que pour illegitime estoit tenu.

¶ Une autre exemple.

¶ Encore vne autre exemple de filz nez sās mariage / & puis eürēt p mariage l'un l'autre le pere & la mere autre mariage entre deux. Il aduint que vng hōme tenoit vng fief en la chastellenie de lisle & eut vng filz illegitime dūe damoiselle a marier / & assy estoit l'hoīe / & les clercs appel lēt de solato & solata. Aduint q̄ cel hōme se maria a vne autre damoiselle / & en eut vng filz legitime. Le fait la damoiselle mere a ce filz legitime alla de vie a trespas / & demoura l'homme veuf a tout les ij. filz: le p̄mier nō legitime / & l'autre legitime. Le pere de ces deux enfāz voīāt q̄ la mere de sō filz illegitime estoit bōne damoiselle & son filz beaufilz / espousa icelle mere: & p ce fut fait le p̄mier filz legitime. Ap̄s ces choses aīsi aduenues le pere alla de vie a mort / ces deux filz cestassauoir le p̄mier nez q̄ ainsi fut illegitime / & maintenant au iour du trespas de son pere legitime / p ce q̄ sō pere auoit espouse sa mere / & l'autre filz qui auoit este nez legitime dont la mere estoit morte: se disout chascū a luy apptenir le fief du pere. Le premier disoit q̄ estoit aīne / & deuoit auoir tout le fief / & a luy appartenir car son pere auoit depuis sa natiuite espouse sa mere / & ce ne luy nuysoit q̄ ne fust legitime / & aīne. L'autre disoit a luy apptenir ledit fief / car il estoit nez & procreé de mariage auāt q̄ ne fust son frere / & q̄ si son frere estoit aīne dans de natiuite / ceste natiuite deuoit estre comptee pour nulle / car elle n'estoit pas droitte-riere ne legitime ne telle quelle luy peüst dōner q̄lque dignite contre luy qui estoit nez & p̄creé en mariage / & q̄ sa natiuite quāt a natiuite & hoīrie receuoit & a dignite / mesme en si noble matiere q̄ de fief ne deuoit estre dicte ne entendue deuant ce q̄ leur pere eust espouse sa mere qui fut grant tēps ap̄s la natiuite du nez a mariage. L'autre frere disoit q̄ puis que son pere auoit espouse sa mere de solat & de solue / il l'auoit affranchy & tellement habillite q̄ estoit & pouoit estre dit filz legitime & aīne / ne ceste maiēte ne le pou-

uoit destruire p raisō / pourquoy. &c. Tout deu les saiges constumiers de lisle nen oserēt determiner a certain: & fut la cause enuoiee au cōseil a paris / duquel cōseil fut rapporte que considere le cas / l'un frere eust autant de part au fief q̄ l'autre / et fut ledit fief diuise en deux parties equales / & a chascū autāt a l'un cōme a l'autre.

¶ Autre exemple en cas pareil.

¶ Vng homme qui marie estoit / & appelle maistre Simon larmoyeur / en son viuant demourant a tournay / sen alla hors du pays / & p l'espace de quinze ans demoura / ou plus. Sa femme demoura derriere q̄ depuis le partement de son mary au chef de .xj. moys eust vng enfant. Or aduint que certaines nouvelles vindrent que son mary estoit mort. La seur du mary sapparat & voulut auoir la succession de son frere cōtre la veufve demourree. Ladicte veufve dit du contraire / & q̄ le auoit vng enfant procreé en mariage / pourquoy a elle & a son dit enfant cōpentoit & appartenoit toute la succession de son dit mary. La seur disant du contraire / & que selle auoit vng enfant / si contenoit il quil fust dit & repete illegitime / car il n'auoit este nez de tel temps & si loings du p̄tement de son mary q̄ ne deuoit par nulle raison estre dit ne entendu enfāt a sōdit mary. Car il auoit este nez onze moys ou plus depuis le partement dudit mary: durāt lequel temps le mary q̄ estoit pardela la mer / n'auoit oncq̄s rapasse ne n'auoit este veu ne sceu ou pays pourquoy il peut auoir procreé ne engendré ledit enfant: & par consequent contenoit par raison quil fust dit illegitime / pourquoy a luy ne deuoit cōpeter ne appartenir quelque succession. La mere disant du contraire: & puis que verite estoit quelle estoit femme espousee audit mary & que verite estoit que lenfant estoit son enfant / ne que les deux maiētes ne pouoient estre deniez / & que lenfāt estoit nez durant leur mariage / de toute raison elle deuoit estre dicte fille legitime / & par consequent auoir la succession. Car si au chef de onze moys ou de douze auoit eu lenfant / si estoit il possible & naturel: car femme porte biē vñze mois par cours na-

Arrest de  
parlement  
donne lan  
1375.

tarelz. Et d'autre part suppose q il y eust plus de vnze mois / si estoit il possible q son mary estoit retenu en recele parler a elle comme a son espouse : & sil ne se estoit apparu / ce auoit este pour ses debtes q arreste ne fust de ses creancier / car pour ce se estoit il party: pourquoy. cc. Ceste questio faillie & ventilee en parlement d'une partie et d'autre en lan mil. CCC. et lxxv. lors presidet monseigneur Arnoul de corbie. il fut dit que la fille seroit tenue pour legitime / et successeresse de son pere / et que la soeur nestoit a recevoir a ignier quelle ne fust tenue pour legitime. Et fut la soeur condempnee es despens la tatiatiõ reservee. A ce fait la loy escripte. l. j. l. de carboniano edicto.

Addition.

¶ Ista lex parum facit ad propositum: & ista determinata hic videntur esse contra dispositionem antiken. de restita. & ea que parit in. xj. mense. Vbi partus non potest se extēdere vsque ad. xj. mēsem. Sed ad hoc posset responderi q ista antiken. intelligitur quando vir mortuus est / & maritus post eius mortem parit in. xj. mense. hic vero pater non erat mortuus / sed absens : & potuit secrete teneri ad uxorem suam. nam presumitur semper pro matris monio: vt. ff. qui sunt sui vel alieni iuris. l. filiam eam diffinimus. ego tamen dubitarem valde propter text. illius. l. circa mediam & finem. cogita: quia id sepius accidere non solet q questio interueniat: sed quod filij nascantur preter matrem / tantum dubito quantum cogito.

#### ¶ Denfant nez en adultere.

¶ Item par argument contraire peut estre soustena que lenfant nez en adultere soit encore le mary demourant avec sa femme / ou non / doit estre tenu illegitime. & selon la decretale. l. li. iij. rub. qui sunt legitimi / decretali causam. cc. La loy de carboniano edicto dessus alleguee dit sur ce q lenfant doit estre tenu pour legitime qui est nez durant le mariage : iasoit ce que le mary ait este hors du pays par si long temps que sembler puisse que engendie ne le puisse auoir pendant celay tēps que hors a este. si veult ainsi entendre & declarer / que sil aduient ainsi que le mary soit expatrie / & durāt celay temps

sa femme ait enfans / pource ne doit demourer q si le mary Ba de vie a trespassemēt / & lenfant demeure mēdredās qui ainsi est nez / q pource ql est nez en mariage / a lay nappartiēne la succession du mary come de son pere. Et ainsi la doit auoir & estre mis en la succession de son pere: pource que plus prest est destre dit filz legitime & en mariage / que non. Et ce doit il auoir parmy faisant de redre la succession en quoy mis sera / lay venu en aage / si la partie contraire ne peut prouuer que nez soit en adultere / que fort est a prouuer. Et si lenfant estoit aage a la mort du mary / ou il fust depuis mort / ou la defue le demandast a cause de lenfant dont elle seroit hoir / si lauroit elle parmy baillant la caution dessus dicte.

#### ¶ Exemple denfant illegitime.

¶ Encore te vueil monstren exemple de succession denfant de illegitime marie a femme illegitime / & touteffoys les enfans deulx venās seroient mors sans auoir autres enfans. Il aduint en la chastellenie de lisle q vng hōme illegitime print a femme & espouse vne femme ainsy illegitime / & eurent deulx enfans a mariage qui furent legitimes. Or aduint q le pere & la mere allerēt de vie a trespassemēt / leurs enfans succederent pour ce quilz estoient legitimes. Apres que lan de ces enfans / car deulx estoiet / fut alle de vie a trespas / son frere succeda come raison estoit. Encore aduint q ce second enfant alla de vie a trespas. Les hoirs vouloiet succeder. Le seigneur dessus qui cestoit / disoit auoir & a lay appartenir come seigneur & comme chose espaue. Car iasoit ce que les enfans fussent legitimes / touteffoys ilz ne pouoient faire ligne: car leur pere & mere n'auoient point de ligne & sans ligne succession ne se peult apprehender. Car nul ne se pouoit dire hoir ne de ligne aux enfans / car ilz n'auoient de par pere ne de p mere quil leur peast appartenir a ligne legitime. Les prochains disans du contraire / & que puis quilz estoiet mors legitimes / le seigneur ny auoit que clamer. Car de raison il n'auoit que aux illegitimes / pourquoy. cc. Et si dire veult que ce soit chose espaue: Sau-

ne sa grace ce n'est pas chose espave/pais que on scait veritablement de qui elle est venue/pourquoy. &c. Tout ven il fut dit par jugement d'hommes / la chose bien discutee / que les biens appartenoint au seigneur come chose espave / et que a nul autre n'avoient regard / par ce que les enfans / i'assoit ce quilz fussent mortz legitimes / si n'estoit il personne qui sen puisse dire hoir / ne ne pouoient faire ligne / mais leurs enfans / si aucuns en eussent euz / eussent lors commence ligne / mais que legitimes fassent / et ainsi apres eulx de ligne en ligne.

#### ¶ Autre exemple en cas pareil.

¶ Il aduint que une femme illegitime espousa homme legitime / et eurent du mariage une fille / laquelle fille ilz marierent / & luy donnerent grandement du leur / & aussi ceste fille avec son mary acquiesce biens & heritages : pais le pere de la fille alla de vie a mort / & demoura la mere veuve / & apres ce la fille alla de vie a trespas sans avoir nul enfant / si fut question de la succession de ceste fille ainsi morte avant sa mere / assavoir a qui de droit ceste succession / ou a sa mere / ou au seigneur. La mere disant que i'assoit ce q' illegitime soit / toute fois sa fille estoit legitime / et a son mariage luy avoit grandement donne du sien / pourquoy succeder devoit. &c. Le seigneur disant du contraire / car a illegitime ne peut quelque succession venir : et suppose que donne luy eust / si pouoit elle bien transfiger a autre / ne pource n'avoit elle droit de succession : et si sa fille estoit legitime / pour ce ne labilitoit pas sa fille a succeder. Tout ven il fut dit que la mere n'avoit pas la succession ne possession / ains demourroit au seigneur : et si la fille eust eu frere ou soeur / neveu ou niece / a eulx fust venue ladicte succession / puis que de ligne fussent venus / & ainsi l'accorde la loy escripte. Si peuz & doibz sçavoir que loy escripte si deffend a mettre ne accompagner les enfans illegitimes aux pupilles des legitimes. Sicomme si un homme a enfans illegitimes et legitimes / et par la subtilite de la mere aux illegitimes / ou par la bonne volonte aux

peres / ilz veulent leurs enfans illegitimes accompagner a leurs enfans legitimes / sachez que ce ne doit estre souffert / ne don que en celle maniere face le pere a telz enfans / n'est a tenir apres la mort au pere / ne il ne leur doit laisser que petite partie de sa cheuance au regard de ses autres enfans / sicomme le. vii. de ce quil a laisse a un des legitimes. Encore dist la loy que ne vaut que en soit laisse rien a eulx / mais a leur mere peut estre laisse la. viii. partie des biens au pere par si quelle fust de bonne gouverne pour ses enfans nourrir : & ce pourroit faire le pere : mais non pas la mere ne leur pourroit rien donner. L. ii. d. rub. de naturalibus liberis. l. matre vel legitimis filijs. Et anteq. nunc soli sunt liberi. Mais tu peuz sçavoir q' autre chose seroit d'homme qui auroit enfans illegitimes de solat & de solue / que les clers appellent de soluto et soluta / cest a dire a marier / & sans loy de sainte eglise / et qui pourroit la femme avoir a mariage / dont il a les enfans illegitimes / si que aussi la femme soit a marier / sans loy de sainte eglise ne autre / et q' entre eulx nait affinite de lignage ne de copage pourquoy ilz puissent avoir l'un l'autre a mariage / telz sont appelez de solat & de solue. Et de telz peut le pere avec ses autres enfans legitimes donner & laisser le si a son plaisir. Et les peut promouvoir a dignite ecclesiastique ou temporelle / quilz soient legitimes par le saint pere si a dignite ecclesiastique les veut promouvoir / combien que pour le present maintz en sont pmeuz a dignite temporelle / sicomme a cheualerie / a office de iustice / ou autres quant ilz le valent. Et est bien souffert et concede / car le bon homme ne peut on trop exalter. Si sachez que encore en plus forte raison la mere morte de lenfant illegitime de solat et de solue sicomme dit est / le pere peut son filz faire hoir & le tenir pour legitime par la permission de lempereur qui le peut legitimer et habilliter come legitime par ses lettres / & le faire habille de recevoir succession de pere / voire le seigneur subiect deffoibz qui ce seroit / appelle. L. de naturalibus lib. l. si quis.

**T**alid<sup>9</sup> sparsis nihil pōt relinqui/nec per institutionem/nec per legatum / nec per donationem / Et videre est per plura in consilio. Brij. dñi calca. & pro hoc de Jasonem in. l. is qui solidū. ff. de vulgar. & papilla. substitu. Gaill. Benedic. in cap. Raynatus. in verbo & hpozē nomine desfia. de testament. Bbi dicit sparium non posse capere aliquid a patre ex obtracra lucratio nec oneroso p se nec p interpositā psonā secundā glos. l. y. Bal. Salice. in. l. j. l. de nat. li. et de his adulterinis vide cap. si gens angloz. Bf. dist. ibi. Diuulgatū est tales incestuosos nec bello seculari esse fortes/nec in fide stabiles/nec honorabiles hominibus/nec deo amabiles. Illud tamen non preteream / Et quos sic destitutos alia prerogativa de<sup>9</sup> aspeperit / Bputa ingenio acutiores ceteris legitimis agnoscas. Scientie enī seculares humane seruituti deseruiētes fuerūt inuente ab illegitimo. Genes. iij. scribit: Habel natus ex adulterio facto a Lamech cum Ada fuit pater habitantū in tentorijs / et canentū cithara & organo. Quā de tabalca in adulterino q̄ fuit malleator in opera eris & ferri: qd̄ de Salomone: qd̄ de Alejandro: quā de Gratiano decretorū compilatore: quā natam ferunt ex coitu adulterino: Plura hic nolo adportare/ne videar materiam forte nimis Bilem componere.

#### ¶ De l'enfant de solat et de solue.

**E**n confortant ce que dit est / sensuyt Bne antique qui dit ainsi q̄ fil aduēt que aucun ait enfans illegitimes / & il les ait tellement que luy et l'autre soit de solat & de solue / tellement quilz pourroient auoir luy l'autre a mariage legitimemēt et la mere Bse mourir sans ce quilz aient luy l'autre / sachez que depuis Lempereur a la requeste du pere peut legitimer les enfans ainsi nez / et les peut faire & dispenser hors au pere. Encore Beult dire la loy / que les enfans ainsi nez comme dit est / si le pere ne les vient a Lempereur ainsi dispenser comme dit est / et il les appelle enfans & filles / sans nommer bastards / et il en ait tesmoings ou lettres / sachez que selon la loy escripte ce luy Bault. Mais le meilleur est quilz

soient fais legitimes par le prince. l. lib. B. rub. de naturalibus liberis. Authē. Si quis liberos habens naturales. & authenticen. pretereā qui legitimam non habet prolem. Et encoze dist. la loy escripte que sil aduenoit que aucun eust enfans illegitimes dancune serue / et pais esponsast la mere / ces enfans demourroient frans & legitimes. l. li. B. rub. dicta / authentica supradicta.

#### ¶ De la condition aux illegitimes.

**V**eu comment legitimes peuvent estre legitimes / il sensuyt Beoir de la condition aux illegitimes. Et sachez que si aucun illegitime a aucune chose au iour de son trespas deffoubz aucun seigneur / a luy est et appartient par son droit seigneurial p la coustume laye. Et si deffoubz aucun autre seigneur auoit aucune autre chose / lasoit ce quil ny fust pas couchant ne leuant / ne quil ny mourust pas / pource ne demourroit que le seigneur deffoubz qui ce seroit trouue ne lemportast par le droit coustumier. Car a legitime ne peut riens escheoir: ne de luy ne peut riens escheoir a autre / fors au seigneur a qui et deffoubz q̄ ce est trouue a cause de son droit seigneurial. Baisi nest q̄ le illegitime donnast aucune chose a aucun en son viuant allant champ & Boie / et a ce emporter promptement.

#### ¶ Du testament des illegitimes.

**C**ar depuis quil seroit couché malade au lit mortel / ne peut il dōner ne legater chose q̄ tiennne ne Baille oultre. B. solz. ne le sire ne luy est tenu de faire pl<sup>9</sup> grāt obseque combien q̄ du sien eust p droit seigneurial. Mais ce quil seroit / Bdroit ou transporterait en son viuant allant chāp & Boie pour emporter & auoir luy estant en celluy estat / tiendrait & Baudroit: luy couché en lit mortel ce ne Baudrait ne tiendrait / mais par le droit escript Baudroit son testament / puis que en Bōne memoire la feroit. l. li. B. rub. q̄ testamentum facere possant. ou il est dit quilz ne le peuvent faire / et a tous autres est permis. Et sil a enfans legitimes: tout tiēt & Bault quāques ilz sont comme de Bne autre personne de fraîche condition. Silz nōt enfans

legitimes et ilz soient mariez / adont le seigneur par son droit seigneurial emporte la moitié de tous les meubles / et la femme demouree desue l'autre moitié / & sil y a heritages / la femme en a la moitié durant sa vie / et apres sa mort le seigneur l'emporte / soient siefz / ou terre de main ferme.

**¶** Que le seigneur ne paye nulles debtes aux illegitimes.

**¶** Item si le seigneur par son droit seigneurial apprehende hoirie et biens de aucun illegitime / sachez quil nest tenu de payer quelque debte que illegitime doit : mais l'emporte tout franchement sans debte / ne donne auumosne plus de cinq solz montant / sil ne plaist au seigneur.

**¶** Coustumes de Flandres / Cassel / & Ternois.

**¶** Si sachez que a la coustume de Flandres de Cassel & de Ternois / nul nest bastard de par la mere / pour ce quilz dient que certaine chose est de la mere / & incertaine chose est du pere / et emportent de par leur mere succession / Voire quant la mere n'a nulz enfans vians de loy licite au iour de son trespas. Mais selonc le droit escript aux illegitimes ne vient riens de par la mere / car elles doivent garder chastete. *L. lib. vij. cap. ad senatusconsultum, offic. l. si qua illustis.*

**¶** Des postumis alias posthumes.

**P**ostumis sont les enfans qui sont nez depuis la mort de leur pere. Si sachez que silz sont deuz conioinctz par mariage / et si l'un cessassoit le mary Voise de vie a trespas / et par ce face testament / ou quil face ses ordonnances de certaine volente / lais et auumosnes / soit a ses autres enfans / ou a autres quelz ilz soient / & il se taise de celluy enfant qui encore est ou ventre de la mere / et ne luy face aucune assenue ne ordonnance du sien / suppose que riens ne sache que sa femme soit enceinte / & en ce Voise celluy mary de vie a trespas / & le filz ou la fille qui est ou ventre de la mere / vienne depuis a baptesme / sachez que le testament du pere par la nature a l'enfant est du tout destruit & ad-

nichile / et nest a tenir ne a conseruer / et rendra l'enfant ainsi nez a droite succession naturelle & coustumiere. Et la raison si est q'il nest pas a doubter que sil eust sceu que sa femme fust enceinte / il neust iamais ordonne que l'enfant qui estoit ou ventre de sa mere / fut deboute de son droit naturel & coustumier. *L. si. vij. de posthumis hereditibus instituendis. l. si post factum testamentum.*

**¶** Des enfans auortez.

**A**pres sensuyt des enfans auortez / & qui viennent sans vie sur terre / de telz sachez quilz n'ont nul droit ne autre pour eulx de demander hoirie : mais sont tenuz comme non enfans / ne hoirie ne leur compete aucunement.

*Abortus testamētū nō rumpit, nec venit ad successionē tex. i. l. vxoris abortū. C. cod. tit.*

**¶** Des abscezes qui sont taillez hors du ventre de leur mere.

**D**es abscezes / cest adire quilz sont taillez hors du ventre de leur mere / et extrais en vie / i'assoit ce que la mere soit morte avant quilz en soient trais au taillez : De ce dist la loy escripte. Sil aduenoit que aucune femme enceinte cheist morte avant quelle eust enfante naturelle / & pour sauuer l'enfant on taillast la mere / et tellement que l'enfant peust venir sur terre a tout vie humaine / si que on le puisse veoir mourir de quelque membre que ce fust / de bouche / de yeulx / de mains ou de piedz / ou de fourcelle qui est la chose qui plus t'est / et que on veoit ventriller la peaucelle sur la fourcelle de la poitrine de l'enfant / sachez quil seroit digne d'auoir baptesme / ou autrement se fait du baptesme / que les sages femmes ont bien acoustume de faire en cas hatif / & p'consequēt seroit tenu pour chrestien & pour droit hoir naturel & successeur. Et suppose encore q'il ne fust aucun son de bouche / que les clerics appellēt / & par especial les logiciens / sonus vox / & quil soit en forme humaine / sachez que telz sont tenuz et reputes pour hoirs legitimes et naturels & suppose q'leur pere fust mort par absceze / si seroient ilz tenuz drois hoirs / & despeceroient le testamēt du pere fait ou ilz seroient oubliez / cō il est dit des posthumes. *L. si. vij. de posthumis hereditibus*

¶ ij

*Ista lex habet locū in illustribus formis, & aut in alijs ut dicta. l. in princip. vsq ad finem. & vsq ad finem legis.*

bus institutendis. l. quod certatum est. et l. quidam cum testamentum faciebat.

¶ Du droit de douaire que la femme peut avoir apres le trespas de son mary.

**F**emme qui demeure desue / s'elle a este espossee a homme qui tint noblement / cestassavoir qui tint fief / elle doit avoir par droit costumier droit de douaire en la moitie de tous les fiefz dont son mary qui est alle de vie a trespas / estoit possesseur au iour des nopces que eulx esposserent / et dont il iourissoit au iour de son trespas. Et aussi de tous les fiefz q du lez & coste dudit mary sont venuz durant le mariage / et escheuz audit mary.

¶ Coustume de Vermandois.

¶ Et si cestoit en Vermandois / la dame ou damoiselle n'aurait point de droit de desue avec douaire.

¶ Coustume Damiers / de la chastellenie de lisle & de Tournesio.

¶ Mais si cestoit en amiennois / en la chastellenie de lisle / ou en tout la dame avec son douaire aurait droit de desue / come de clare sera cy aps ou chapitre des desues. Et si en demoura en foy et en hommage de seigneur sans relief ne debte payer audit seigneur / mais que par le seigneur se soit fait mettre en son douaire par foy. Car devant ce na dame ou damoiselle douaire quelle le demande a foy / et quelle se soit fait mettre en son douaire / ne arrirages / que pour celluy en soient deuz pour les annes quelle a attendu a foy faire mettre en son douaire. Et doit avoir maison de douaire / selon la valeur et quantite du fief / cestadire le chef lieu / ou telle maison souffisant que la valeur du fief peut souffrir. Et ce selon la coustume dartois / Damiers / de lisle / de Tournesio / et du pays environ.

¶ Coustume de Vermandois.

¶ Et selon la coustume de Vermandois la dame ou damoiselle aura par droit de douaire le chief lieu et la maison de son fief ou des fiefz qui sont demontez de son mary soit chasteau ou no. Ne pour donai

re en toutes constues ne pda pas la desue le droit de son desue / et q ne ait la moitie en toutes les acquestes que fait auroient ensemble. Et tiendra p vertu de son douaire toute la moitie dudit fief / aussi franchement & noblement du seigneur de qui le fief est tenu / come fait le droit hoir l'autre moitie / ou debaeroit faire tout le fief si le douaire n'estoit / & aura sa pt des hommages / son baillif / son sergent et sa court. Et seta tenu de lay a cause de son douaire tant quelle vivra / comme de seigneur / soit quelle se remarie / ou non. Et si faulte avoit en ce / si sen peut elle traire auquel quil lay plaira de trois seigneurs cestassavoir au seigneur de qui le fief est tenu / ou au seigneur souverain / ou au roy / si cest au royaume. Car auquel que premier sen trait / celluy lay en doit faire droit. Et si premier sen trayoit au roy ou au souverain / la doit demoustrer la cause / car en ce cas na point de renvoy.

¶ Comment la dame peut renoncer aux hommages au profit de l'hoir.

¶ Et sil advenoit que la dame ou damoiselle a emprendre le douaire ne voulsist avoir en son douaire hommage / et q ilz demontassent tout a l'hoir / avec le corps du fief / bien deporter sen peut sil lay plaist & en est en lay / mais pour ce ne demontara pas / quelle nait toujours la mettie des emolumens seigneuriaux q a la moitie du fief & a la seigneurie de celluy fief peuvent & doivent appartenir : car frauder ne sen peut on ne doit annement que relevee & secourue nen soit / si tost que icel le dame ou damoiselle sen plaint.

¶ Par la coustume de Paris & de Chartres les femmes mariees snt & demeurent dames de douaire costumier / pose que p expies au traicte de leur mariage ne leur eust este constitue aucun douaire : & est ledit douaire costumier de la moitie des heritages q le mary tient & possede au iour des esposailles & de la moitie peillement des heritages q depuis la consummation dicelluy mariage et pdaat icelluy escheet & advennent en ligne directe oud. mary.

¶ Comment la dame peut rendre aux catens de son mary.

Addition.



¶ Item la dame ou damoiselle q prent donaire/selle ne veult ptir a paier les debtes de s<sup>on</sup> mary/elle peut rend<sup>re</sup>cer aux meub<sup>les</sup> & aux cateaux/ & pmy ce elle demeure quitte de toutes les debtes/et si emporte franchement tout son donaire sans ce que pour les debtes on la puisse poursuivre / iassoit ce quelle fust obligee en tēps de son mary. Mais si obligee y estoit & elle est b<sup>ien</sup> ou heritages qui fussent de p<sup>ar</sup> elle/a iceulx b<sup>ien</sup>s se pourroit on traire en tant que obligee y seroit/ & non plus.

¶ De l'exceptiō que la dame pourroit auoir sur ce selon aucuns.

¶ Encore veulent tenir aucuns vsaiges et aucuns saiges costumiers que la femme y auoit exception cōtre/cestadire que tenue ny seroit/par ce quelle l'auroit fait par la crainte de son mary/ & que controuuer ne losoit/pourquoy tenue ny seroit.

¶ Que dame ne pert son donaire.

¶ Si ne peut ne doit la dame perdre son donaire ne le droit quelle ya pour b<sup>ien</sup>te ne transport que son mary face de ses fiefs ne possessions/ne perscription au cōtraire ny vailt cōtre la dame ou damoiselle/ & si tost quelle sen veult traire a loy/quelle ny soit et doibue estre receue/et quelle ne doibue estre mise au droit de son donaire sanz tous droitz. Et suppose que dedās le viuant de son mary elle eust fait quitte et en apparussent lettres/si ne vailt ce quelle ne fust ouyee a l'encontre p l'exception du droit/qui ne scaffe que dame ou damoiselle en ceste partie puisse estre fraudee comment que ce soit / si par trop especiales voies nestoit sur ce ordonne/cestassanoir quelle y eust renonce / par ce quelle fust recompensee d'autres heritages dont elle ioyst paisiblement/ & que ce fust certaine chose / et que a ce eust mis consentement / par ce quelle auoit este bien aduisee & conseillie surce par temps de deliberation/et p plusieurs fois/pour ce que costume de femme est variable/ou autrement la renonciation quelle y auoit fait ne tiendroir. L. li. iiii. r. ad senatus. Bellei. anth. siue a me siue ab alio.

¶ Par la costume de Paris le donaire est le propre des enfans/adeo q des linstant du mariage ne pere ny mere ne le

peuent vendre/aliener/ou hypotheker au preiudice de leurs enfans. Ita que. si lesd. enfans ne se portēt heritiers de leur pere/ledit donaire leur appartient purement & simplement sans quelques charges / ladicte costume cotee au tilre de donaire a l'article. cxxviiij. & cxxviiiij.

¶ De dame quitter son donaire apres la mort de son mary.

¶ Mais si depuis la mort de son mary l'auroit quitte dōne ou trāsporte ce tiendroir & vaildroir/car deslors en peult elle faire s<sup>es</sup> ou folie/b<sup>ien</sup>dre ou aliener: si feroit son mary sil se remarioit durant la vie de la dame ou damoiselle/ et non plus auant. Et le mary mort elle y retiendroir si repentir sen vouloit/car cōme dessus est dit/elle le pourroit alleguer que comme contrainte l'auroit fait. &c. Et tiendra la dame ou damoiselle cellay donaire franchemēt tāt quelle viura/ & demourra en la maison du fief/sans partir sil ne lay plaist/ tāt que l'hoir lay aura faicte mansion souffisant selon la valeur du fief / sicomme dit est. ¶ Par l'article. cxxviiiij. au tilre de communauté des biens/es costumes de Paris il est loisible a vne femme noble atraicte de noble ligne/ & viuant noblemēt/de rendre/ si bon lay semble/apres le trespas de son mary a la communauté des b<sup>ien</sup>s d<sup>ire</sup>tre elle & s<sup>on</sup>dict mary/la chose estāt entiere: & en ce faisant / elle demeure q<sup>ue</sup>te des debtes mand<sup>es</sup> deues p son dict mary au tour de son trespas. & si p l'article sup<sup>ra</sup>dit il est loisible a l'un de deux viuant noblemēt de p<sup>re</sup>ndre tous les meub<sup>les</sup> p le s<sup>on</sup>nant estāt iceulx meub<sup>les</sup> hors la ville & faulxbours de Paris: & en ce cas il payera les debtes mobiliaries q deuoit le trespasse/obseques & funerailles/pouruen q<sup>ue</sup> ny ait enfans dudit trespasse.

¶ Comment la dame peut partir le donaire contre l'hoir.

¶ Sil aduenoit que la dame ou damoiselle q droit de donaire doit auoir/ne puisse estre d'accord avec l'hoir de partir le donaire a part/sachez que la dame ou damoiselle doit faire deux pars de toutes les d<sup>es</sup>lignes des fiefs/ou du fief/surquoy le donaire se doit asseoir: & mettre en deux roolles. Et ce fait l'hoir doit choisir des p<sup>re</sup> p iij

Addit<sup>on</sup>

miers laquelle part il tiendra / et l'autre part demourra au donaire durant la vie de la douagiere.

**¶** Comment la dame doit faire caution de payer les debtes qui prent la moitié des menbles.

**¶** Et si dame ou damoiselle prent moitié ou quelq part aux menbles / elle est tenue de faire caution de payer la moitié des debtes auant que nul profit doibue ne puisse prendre au donaire.

**¶** Coustume de lisle & de tournesio.

**¶** Si peuz et doibz scauoir q si dame ou damoiselle prêt tiercemēt de donaire: selō la coustume de lisle & de tournesio elle le doit auoir franchement sicomme desis est dit / & fault quelle ait le fief tiercie a son coste / & soit le fief diuise et party en trois / et lesquelles pars la desue est tenue de faire / et ordonner comme bon luy semble. Et celles pars ainsi faictes l'hoir choisira & prendra les deux pars / comme bon luy semblera / et la tierce demourra a la desue pour son donaire / et ainsi fut il fait par les saiges coustumiers de lisle et de tournesio pour madame de Bualaincourt contre Jehan de Buercin son filz pour sa tenure de cysoing.

**¶** Comment la dame nest tenue de nulle retenue faire.

**¶** Si sachez que la dame ou damoiselle q prent donaire / nest tenue de riens faire ne mettre retenue en la maison de son donaire sil ne luy plaist: ne pouruyoir p faulte de ce on ne len peut. Item nest au si riens tenue de l'obsequie & sepulture de son mary pater / mais appartient a l'hoir a payer et a faire / ne riens nen compete a la dame ou damoiselle sil ne luy plaist.

Addition.

**¶** Baldus in. l. quod in d. por. l. de negotio. gest. dicit q soluto matrimonio & d. morte mortua non tenetur maritus eam sepelire de suo proprio / sed de patrimonio maritis et de eius dote. l. si pro rata. ff. de religio. & sumpt. funer. Ut igitur sit equalitas inter virum & uxorem: idem facere debet d. pro suo viro mortuo. expense enim funeris debent extrahi de hereditate mortui etiam prius q soluantur credi-

toribus & legatariis. l. scimus. S. in computatione. l. de iure deliber.

**¶** De la dame qui auoit donaire soy mesvser aucunement.

**¶** Item si dame ou damoiselle auoit donaire ou assene de mariage dun autre mari quelle eust en parauant / et elle se mesvst aucunement si que le second mari qle auoit / sen mespaiast / & qui l'eschast arriere de luy / sachez q pour ce ne demourroit qle neust son viure sur son donaire ou assenne selon elle. Car dure chose seroit / que la dame ou damoiselle alast mendier de ce qui vendroit de par elle.

**¶** Comment le seigneur p faulte de rente ne peut toucher au donaire.

**¶** Item si dame ou damoiselle a donaire ou assenne de mariage / & aduene que par faulte de rēte ou autre maniere le seigneur de q se fera tenu / traite a soy l'heritage surquoy ce donaire ou assenne sera ordonne / sachez que le seigneur ne peut rēte toucher au droit de donaire ne a l'assenne / puis q ce sera fait p loy: & pource est il tresexpediēt a dame ou damoiselle / de luy faire mettre en son donaire ou assenne par loy / sicomme dessus est dit.

**¶** Rat Bald dicere cap. istud q dotalitium hypothecari non pot a marito: et hec hypotheca dotalitium sequi non debeat: et potest esse verum de consuetudine / etia de iure / argumen. l. si socer. S. idem iulianus trit. ff. de dote prelega. aut q ipsa d. non teneatur onera subire que debet ipsa res quam habet pro dotalitio. et de iure regulari est qui percipit fructus / subit onus collectarum. l. si pendente. S. siquid ff. de usufruct. et. l. usufructa legato. ibi & omnes oblationes. ff. de usufruct. legato. Vide Guido. pap. quest. cccclxviij.

Additio.

**¶** Comment la dame a donaire en tous les fiefs de son mary.

**¶** Item sil aduēt que le mary qui ba de vie a trespas / tieune plusieurs fiefs dun seigneur ou de plusieurs seigneurs / pour ce ne demetre pas que la dame ou damoiselle nait sur tous lesditz fiefs son donaire franchement.

Additio.

**H**oc nō videtur verum esse de iure / cū feudi conditionem deteriozem facere nō possit vasallus / nec illud alienare aut seruituti supponere : quare marit<sup>9</sup> facere dotalitiam super feudo non potest. textus in cap. f. de inuest. de re alie. fact. Sed est dicendam secundam textum istius cap. quod possit / cum feuda sint redacta ad instar allodialium et patrimoniorum / et possint vendi / sicut et alia: Ut dicit Fab. in authen. ingressi. l. de sacrosanc. et site feriana. insti. de act. Vide Guid. pap. quest. li. p. et in quest. ccxviii. et Guil. Benedict. in cap. Raynatus. in verbo duas habens filias. de testa.

**D**e asseoir par la dame son donaire sur l'un de ses fiefz.

**E**t si la dame ou damoiselle qui droit de donaire doit auoir / et si l'hoir estoit d'accord que le donaire soit assis sur l'un des fiefz a part / faire le peuent de leur cōsentement / sans ce q̄ les seigneurs de qui les autres fiefz seront tenz / y puissent riens demander ne clamer droicture ne autre chose / car cōme dessus est dit / donaire nest tenu de quint ne de parchon faire / de relief / essue / ne entree payer.

**C**ommēt le donaire ne cesse pour le mary estre deux fois marie.

**I**tem peuz et dois scauoir que droit de donaire ne se cesse pour ce si l'hoime ou la femme ont este mariez antressois une ou plusieurs / pourtāt quilz n'ayent nūlz enfans vians / ou que les fiefz quilz tiennent / n'ayent este escheuz a aucuns enfans deulx qui mors soient : car en ce point sont l'hoime et la femme q̄ ainsi se remariēt sans enfans auoir qui soient vians / au iour de leur remariage cōme damoiseaulx / et en condition de damoisellage.

**P**ar quelle maniere dame ou damoiselle na donaire ne droit de le demander.

**S**achez que dame ou damoiselle na donaire ne droit de le demander par plusieurs manieres et raisons par coustume de court laye. Sicomme quant dame ou damoiselle pient a mariage homme qui ayt eu parauant autre fēme dont enfans soient demourez.

**C**oustume de Vermandois.

**E**t selon la coustume de Vermandois suppose que l'hoime eust este marie / et eust enfans / si auoit la femme donaire sur les fiefz venans du coste du mary / et non des fiefz quil tiendroient encores de sa premiere femme.

**C**oustume Dartois / Damiens / de Lisle / et de Tournefis.

**E**t selon la coustume Dartois / Damiens / de Lisle / et de Tournefis si l'hoime auoit este marie / et eust enfans vians / la secōde femme n'auoit point de donaire.

**C**oustume locale.

**I**tem encore est assauoir selon la coustume locale / que peut estre et bien peult aduenir q̄ sur vng fief a deux donaires : sicōme que la premiere femme au mary emporte son donaire constancier de la mortie de tous les fiefz qui a son mary au iour de son trespas estoient appartenans / icelle morte si femme repient / ou la mere / encore tiēt donaire de sa mortie / sicōme dessus est dit : le filz remarie / sap mort la femme a donaire / cest assauoir le quart de l'autre mortie du fief.

**D**e fief donne au mary

**S**achez que dame ou damoiselle na droit de donaire en fief q̄ ayt este dōne a son mary par roy / par conte / et par autre seigneur pour le bon seruaice que le mary auoit fait au seigneur ne a ses p̄decesseurs cōme seigneurs ont aucunes fois donne / iassoit ce q̄ le mary ayt hoir de sa chair. et la raison si est / que iassoit ce que le don reuint apres la mort au mary / ou a celui a qui il seroit donne a l'hoir de sa chair / se retourneroit arriere au dōneur / et pour ce ny a dame ne damoiselle droit de donaire / mais se doit l'hoir de sa chair tenir tout franchement tantost apres la mort de son dit pere.

**D**ic hoc debere regulari ex consuetudine et statuto dictatibus tale dotalitium. **U**el enim dictat dotalitium consuetudo super hereditatibus pertinentibus ad maritum ante matrimonium / Uel etiam super illis que eueniunt ipsi marito a tempore dicti matrimonij : et in hoc sunt consideranda verba consuetudinis. nam per consuetudinem Parisijs etiam super his que donata essent marito / siue ante ma-

y iij

trimonium sine post habere suam dota-  
litiam mulier secundam verba consue-  
tudinis: sed secundam consuetudinē Bar-  
gudie ubi tantam dotalitiam habet super  
hereditatibus antiquis / ista essent vera.

**¶ De fief acqueste.**

**¶** Item na encores dame ne damoiselle  
droit de douaire en fief que son mary ait  
acqueste le mariage deulx durât / & puis  
l'ayt tenuëdu / i'assoit ce quelle ne si soit cō-  
sentae: & la raison si est / q de son acqueste  
peult l'homme faire sa volonte par espe-  
cial ou vendre / car ainsi cōme de deniers  
ou la dame auoit part fut achete le fief / &  
pource sembleroit que a luy en touche-  
roit / aussi bien furent les deniers refais  
quāt il le vendit / & la dame redintegree.

Additio.

**¶** Ad istud cap. fait bien a propoz la  
constance de Paris en l'article. c. lviij. au til-  
tre de communauté de biens / ou il est dit  
que le mary est seigneur des meubles et  
conquestz immeubles par luy faitz du-  
rant & constant le mariage de luy & de sa  
femme / en telle maniere qui les peult ve-  
dre / aliener / hypotheker / & en faire & dis-  
poser par disposition faicte entre vifz a  
son plaisir et volonte / sans le consente-  
ment de ladicte femme.

**¶ De auoir assenne par la dame.**

**¶** Item peult & doit sçauoir que la dame  
ou la damoiselle na droit de douaire si le  
mary l'ayoit au mariage faire auancee  
d'aucune chose / ou assensee de sur son he-  
ritage / car deux douaires ne peult esse-  
nir ensemble. Mais il conuient quelle  
se tienne auquel qui mieulx luy plaira /  
ou a l'assenne / ou au douaire coutumier /  
& ainsi en est il vse.

Additio.

**¶** Istud cap. vult loqui de dotalitio con-  
uentionali / que les coutumiers appellent  
douaire presu / qui fait differēce a douai-  
re coutumier / car cōme il est dit par l'ar-  
ticle. c. lviij. au tiltre des douaires et cou-  
tumes de Paris / que la femme ne peult  
demāder douaire coutumier quāt il luy  
a este baille douaire presu / sil ne luy a  
este reserve. & hoc euenire solet de mille  
parentibus apud Parisienses. qui suam

filiam student commodo / Et semper  
mulier electionem habent / Vel petendi  
consuetudinariam / Vel conuentionalem: sed  
semel vno electo / ad aliud nisi minor re-  
stituta reuerti non potest: & adhuc de mi-  
nore vidi dubitari. dicam alio loco.

**¶ Exemple sur ce.**

**¶** Il aduint q madame de Bessy desue  
de mōseigneur de Bessy au traicte du ma-  
riage de entre eulx eut cōuent de auāce-  
ment de mariage / que la soit ce que ledit  
seigneur son mary tint en fief plusieurs  
heritages / toutesfoiz luy fist auācemēt /  
et sur celluy auācemēt auoit ledit mary  
au mariage faire donne plaige. Quant  
led. mary fut mort / la dame voulut auoir  
son droit de douaire & assenne par tout /  
cest assauoir le droit de douaire consu-  
mier / & le droit de auancement de ma-  
riage qui fut declare au traicte dicelluy  
mariage. Les hoirs y contredirent. La  
question vint en Parlement. Tout veu /  
il fut dit par arrest que ladicte dame ne  
pouoit auoir droit de douaire par deux  
foiz / cestassauoir droit de douaire cou-  
stumier / et l'assenne de mariage ensen-  
ble / mais cōuint quelle se tint auquel qui  
mieulx luy plairoit.

**¶** Dico quod huiusmodi assignatio de Additio.  
qua hic fit mentio / potest capi (Et dictum  
est) pro illo dotalitio conuentiono / Vel pro il-  
la sua propria significatione: & de huius-  
modi assignatione est consuetudo Bar-  
gudie in §. p. vij. til. des droitz apparte-  
nans a gēs mariez. Vbi habetur quod fe-  
mina nō capit doarium si capiat assigna-  
tionem. & vide ibi dominū Lhassa. de hu-  
iusmodi assignatione.

**¶ Du droit de viuelotte.**

**V**ielotte si est le droit que les fem-  
mes ont en terres tenues en cotte-  
rie apres la mort de leurs marys sur les  
heritages venans de par eulx. Sachez  
quen terre tenue de coterie / q les aucuns  
appellent terre de main ferme es lieux ou  
pays ou la constance locale est telle / que  
viuelotte a lieu / la femme qui demeure  
desue / y a tel droit / que son mary mort  
elle iourist de tous les heritages venans

du coste de son mary à sont tenuz en cot-  
terie/suppose quelle ayt enfans ou non  
sa vie durât : mais s'elle avoit enfans/et  
elle se remariast/s'elle en perdrait la moy-  
tie. Et si ses enfans se marioient / si ny  
auroient ilz rîes la vie de leur mere durât.

**¶ Du Viare que les filles a marier  
peuent demander a leur frere.**

**I**l est assavoir que par la constume lo-  
calle de plusieurs pays les filles a  
marier qui demeurent sans pere/peuent  
demander Viare ou soustenement contre  
saisne frere qui a le gros de la succession  
de leur pere au pays ou les filles ne suc-  
cedent point en heritages/laquelle chose  
le frere leur est tenu de bailler selo la pos-  
sibilite du fief & de la succession. Mais si  
cestoient filles du second mariage contre  
le frere du premier mariage / riens ny  
auroient/sainsi nestoit que le pere eust  
acquis aucuns heritages durant le se-  
cond mariage/car sur ce sauroit la fille/  
& y doit celle fille estre mise par loy si elle  
le requiert incontinent aussi franchement  
que dame ou damoiselle doit estre mise  
en son droit de douaire/insques a tât que  
l'hoir parties ouyes aura monstre en ju-  
gement/cause pourquoy estre ou demou-  
rer ny doit.

**¶ Exemple sur ce.**

**¶** Je veis une fille a madame de sceles  
qui eut a mary Bandonin Darras / le-  
quel avoit parant eue une autre fem-  
me. ledit Bandonin mort/contes fut en-  
tre ladicte fille & le filz dudit Bandonin  
demour de son premier mariage : si fist  
icelle fille ledit filz adjoindre a Beau-  
quesne devant le prevost royal dillec : la-  
dicte fille requierât a avoir son Viare sur  
la terre qui fut a son pere & dont il posses-  
soit au iour de son trespas. Ledit frere y  
contredist ce quil peut: nonobstant chose  
qui dist du contraire/ladicte fille sur piedz  
mise au droit de son Viare & soustenement  
de la terre demourée de son pere selon la  
possibilite diceluy/& a compte d'hoirs. Et  
ainsi le Bealt rayson / car Viare na nul  
iour/& pource incontinet y doit estre mi-  
se la fille pais quelle le requiert a loy. Et  
pareillement que dame ou damoiselle doit

estre mise incontinet en son douaire pais  
quelle le requiert / & sur ce estre ouyee en  
droit/& que sur ce iour soit assigne aux  
parties. Mais si l'hoir rehet sur ce estre  
ouy en droit/& que iour soit surce assigne  
aux parties/le iuge doit faire pour sur ce  
faire ausd. parties icelles ouyes. Et se  
doit la main de iustice lever si de l'hoir est  
requis au iour sur ce assigne pour et au  
proffit de l'hoir. Et la fille rehet a avoir  
portion sur l'hoir pour son Viare/& le pro-  
ces maintenir/avoir le doit de la tierce  
partie du Viare que avoir devroit quant  
plainement luy seroit adage. Et ainsi  
doit avoir la dame ou damoiselle en fait  
de douaire/si contend en fault. Et ainsi  
fut il dit par iugement a Beauquesne ou  
cas dessus dit pour ladicte fille. Si fut il  
en la court a Maire en Tournes en cas  
de douaire pour madame de Ramebesue  
demourée de monseigneur de Rame con-  
tre monseigneur Matthieu de Lannais  
hoir dudit lieu de Rame dont il appella  
en Parlement. Auquel il fut dit bien iu-  
ge/& mal appelle. &c.

**¶ Droit de Besue.**

**D**roit de Besue que toutes femmes  
Besues penent & doivent avoir par  
lasage & constume de Besue/si est avec le  
douaire quelles ont en tous les fiefz de-  
mourez de leurs marys/sicome au chap-  
pitre precedent est dit. Si ont elles aussi  
es terres demournee tel droit que au  
chappitre de Binelotte est precedentement  
declaire.

**¶** Notandum duperim quod terminus Addito-  
in iure non inuenitur pro significatione  
istius verbi douaire/nisi verbum dotali-  
tati:quantiis hoc reprobetur. glo. in cap.  
plerunqz. de dona. inter virum et uxorem.  
extra. ibi tamen Panor. se firmit quod  
text. in illo cap. loquens de dotalitio intel-  
ligat de donatione que fit ante nuptias  
que est proprie quod vulgariter dicimus  
douaire.

**¶** Item ont elles aussi la moitie de tou-  
tes les acquestes quilz ont fait ensemble  
si nest en fief dont le mary si ayt este ad-  
herite.

**¶** Item ont elles par droit de Besue le meil

Pendente  
qstione ali-  
meta degra-  
ni debet. fa-  
cit ad hoc  
l. si iustitia  
& de inof-  
ficio. ff.  
de inoffic.  
test. & cap.  
ex parte. ex  
tra de accu-  
sat. vbi mo-  
nach. agens  
contra abbas  
tem debet  
interim ali-  
de bois mo-  
nasterij.

leur habit a elles appartenant / l'aneau de mariage / le fermail / & les aornemens de chief / leur lict estoffe / & courtine selle y est / & ung lict pour leur damoiselle servant selles sont dames ou damoiselles nobles / de tous hostiels y ung & le meilleur que prandre bon droit / reservee daiselle le dor ou d'argent / & beste d'ore.

**Additio.** Lucas de penna in. l. fin. de incol. lib. p. l. tenet quod mulier sacratur talia iocalia / baguas / bestes / allegas ibi plures rationes / ubi etiam tenet quod maritus tenetur ornare uxorem ornamentis bestibus & baguis. Et aduerte ad hoc quod inueni quendam Romanam nomine Detarium impetrasse a Senatusconsulto Romano privilegia multa mulieribus / & inter illa quod eis liceret uti auro & purpurea veste aureisq; fibulis & armillis: quod quam bene hodie observetur / nemo est qui non videat nisi cecus cecutiendo in istis suis mulieribus: quibus isti fatui viri petunt dāt collaria & bestes multitudinis infinite & coloris cuiusq;. Et nota quod Parisijs istas bestes & iocalia non sacratur mulieres: hoc ideo forte quia nihil aut forte parā preter hec superabundantia ornamenta domibus inest: & ideo mortuo viro nihil penitus relinquere hereditas. Unde de istis mulieribus quidam cecinit: En brachia / & pannos / aurū circumgat omne. Desuper est aurum / sed nihil eris habet.

**Comment** dame ou damoiselle peut faire quelle na nul droit de douaire.

An mulier contentie viro possit alienare dotem. Vide Bal. i. l. i. & ibi Bart. ff. solut. mat. tenentes quod valet alienatio. Cy. i. l. p. diu. C. de iure dotium. licet Bart. videat tene re contrarium in. l. estimatio. ff. solu. matrimo.

**I**lloist ce q p fait constantier dames ou damoiselles ont ou doivent auoir droit de douaire en tous les fiefs dōt leur maris sont possesseurs au iour de son trespass / reservee les cas dessus dits: et toutesfoies penz et dois scauoir que le droit escript & constame labéure & fait grandement pour elles sicōme raison est / si pent la dame ou damoiselle bien faire de sa volente que droit na de douaire par plusieurs manieres. Dont la premiere si est quāt le mary vend le fief sur quoy la dame ou damoiselle est douee / & lequel vendage elle consent parmy ce quelle en est recompensee d'autre terre qui autāt vauit

et qui vient de par son mary ou droit de douaire na lien / de laquelle est adheritee sa vie durant par seigneur & par homes. Le fait / et elle ainsi recompensee / iamaïs au douaire ne peut riēs clamer ne demander / iassoit ce quelle vendist ou alienast sa recompense. La seconde maniere pourquoy rendre y pent / si est quāt par moyē de deniers elle y rende en presence de loy spirituelle / & quelle iure par sa foie corporellement fidee que iamaïs contre ceste renonciation ne vendra / & sur peine de pccōmuniement / car depuis ne doit estre recue a venir contre. Et nonobstant ce que renonce y eust este par elle sicōme dit est si son mary mort elle se plaindoit au souverain / et reist estre mise au droit de son douaire du fief q fut a son mary / & quil lay fast party et donne / & q len fist iourz et dser comme de douaire il appartient a faire / sachez que le seigneur lay est tenu de faire. Et sil est partie q soppose disāt quelle en a fait quittance comme dit est / et q renonce y a: Elle peut dire & respondre q ce quelle en fist / elle le fist par paour de son mary / & q reffaser ne loist / mais volantiers leust laisse / & comme cōtrainte et par paour le fist / si ne le veult tenir. cc. Le iuge lay ne se doit arrester a la quittance / ou a la renonciation que fait en a pardeuant iuge ecclesiastique. Mais si soppoāt la veult a ce cōtraindre / face lacer & compeller pour sa foie / & mettre en excommunication par an & par iour. Et lors par bras seculier la pourra contraindre par le seigneur temporel. La tierce maniere si est selle a renonce au droit que on dist Delleian / cest le droit que lempereur Delleian fist pour le droit des dames ou damoiselles q les relieue en leurs cas & en leurs causes / et leur fait auoir droit de douaire. Et parquāt celluy droit / le droit des autres empereurs estoit qlz auoient ordonne que les femmes dooient aussi bien les homes / que les homes dooient a present les femmes. Et pource y a difference entre dos & douaire / Car dos est ce que la dame ou damoiselle apporte a mariage / sur quoy l'homme apres la mort a la dame ou a la damoiselle prend aucun boyage / quant enfans nen demeurent. et douaire est ce que l'homme y apporte / sur

quod dicitur verum esse Bal. nisi expeditur rei dotalitig.



surquoy la dame ou damoiselle est as-  
sermee de donaire. Et ainsi peuz veoir  
des donaires que coustume en enseigne.  
Car par le droit escript petit en est dit/et  
plus en est dit pour l'homme que pour la  
femme/mais la coustume locale en don-  
ne tout l'enseignement sur ce. Et ce trou-  
uez Lodice libro quinto rubrica/ Si se-  
cundo nupsit mulier/ & rubrica de dotis  
promissione/ & rubrica de iure dotum/ &  
rub. de rei uxorie actione/ & rub. de pactis  
conuentis/ & rub. de dote tanta & no rece-  
pta. Et ad hoc facti sunt versus isti. La-  
sibus in senis mulier sposando tenetur/  
pro libertate/ p dote/renūciat/ & si De-  
cipiat/precium capiat/ teneatque secun-  
do. cc.

Additio.

Ad limita mulier non posse habere do-  
talitium quando constante matrimonio  
commisit adulterium. tex. est ad litem  
in cap. plerumq. extra de dona. inter vi-  
rum & uxo. Et intellige dāmodo vir eā  
accusauerit de adulterio/ quia heres non  
potest retinere dotem opponendo ei ex-  
ceptionem adulterij. Alexan. in. l. mora. in  
fi. ff. solu. matrimo. Bal. in. l. i. § illud. L.  
de rei ux. actio. Specula. in titu. de dote  
post diuortij restituenda. § fin. ver. quid  
si mulier. Et dicit Ladou. consil. xxvij.  
quod sicut uxo: perdit dotē propter adul-  
terium/ ita lucrum sibi proueniens ex l.  
municipali. tamen ueras in consuetud.  
Bituricē. titu. de consuetu. mat. § iij. te-  
net quod heres potest eā expellere si ma-  
ritus in vita ignorauit. Vtrum preterea  
possit per pactum nubēdo fieri quod ma-  
lier non habeat illud dotalitium: Vide-  
tur q non/ quia pactis priuatorum iuri  
publico renunciari non potest. l. si quis in  
conscribendo. L. de pact. Stat tamen in  
contrariam/ quia cuiuslibet iuri in fauorē  
suam introducto permissum est renūcia-  
re/ & contrahentibus pacta legibus non  
improbata licet in suis contractibus ap-  
ponere. l. i. § si conueniatur. ff. depositi.  
Cogita.

De donaire &amp; de sa promission.

Pro ista p-  
uisione vi-  
tra oia que  
possent hic  
de iure ad.

Si peuz & dois scauoir que si dame ou  
damoiselle faisoit demande de estre mise  
en droit de son donaire/ & si contenē sur  
fut mis sur ce/ sachez qle doit auoir sur

le fief peonsib de viure de son droit requie-  
rir de la tierce partie que dault & peut da-  
loir le donaire demande tout le proces du-  
rant/ sans ce que la dame ou damoiselle  
en soit tenue de faire ne dōner autre cari-  
tion que iuratoire.

ferri, vide  
in stilo cu-  
riz Parla-  
mēt. tit. de  
prouisione  
modog pe-  
tēdi & fa-  
ciēdi ipsam

Exemple sur ce.

Il aduint que madame Katherine co-  
stans de sue demoree de feu monseigneur  
de Rame en Tourneis/ si fist demande  
en la court du roy a Maire en Tourneis  
destre mise au droit de donaire de ladicte  
terre de Rame. L'hoir dud. lieu de Rame  
appelle monseigneur Matthieu de lan-  
nais y contredist & sopposa/ disant plu-  
sieurs raisons par lesquelles auoir ne le  
deuoit/ & elle disoit du contraire. Dit fut  
par le baillif de Vermadois qui lors te-  
noit le siege quelle deuoit auoir prouisiō  
le proces durant/ cestassanoir de la tierce  
partie de la mortie de la bailleur de tout  
ledit fief. De laquelle sentence fut appel-  
le en Parlement par ledit de Lannais. La  
cause d'appel ventilee audit Parlement  
de chascune desdictes parties/ il fut dit  
par arrest de Parlemēt a Paris/ que bien  
auoit este inge par le baillif/ & mal ap-  
pelle par ledit de Lannais. Et fut con-  
dēne ledit de Lannais es despens/ et en  
amende. cc.

Hoc etiam  
de iure scri-  
pto, quod  
mulieri nō  
restituatur  
dos, debet  
ali. Ange-  
lus & Cy.  
in. l. diuor-  
tio. ff. solu.  
matrimo.

Arrest de  
parlement

Des assennes & auancemens de  
mariages qui se font sur terres non  
nobles.

Puis que dit ay des donaires appar-  
tenās aux dames ou damoiselles  
pour conse des fiefs & nobles tenemens/ il  
fensuyt dire & monstrier des assennes ou  
auancemens des mariages sur terres nō  
nobles et tenare de mainferme/ et quel  
droit les dames ou damoiselles y doiuent  
auoir/ tant par coustume locale comme  
par droit escript. Si sachez que la dame  
ou damoiselle apres la mort de son mary  
es terres de mainferme & de par luy biē-  
nent/ puis que enfans nen a/ peut & droit  
est quelle ayt droit de biēlotte/ & est ain-  
si appellee par les lais/ pource que cest a  
dire pour le viure des dames ou damoi-  
selles.

Coustume de Vermadois.

Si a la dame ou damoiselle pour le

droit de defue en terre tenu par escheu-  
nage la moytie tant comune elle vit / & si  
elle en a eu enfans qui. apent ou vie / la-  
soit ce quilz soient mors auant le pere/  
elle la a heritage / et es terres tenues en  
cens & en cotterie elle na riens.

**¶** *Constume de saint Amand.*

**¶** Item en la terre de saint Amand en pe-  
le la constume est que le mariage done la  
femme / & pource elle tiert tous les herita-  
ges tant quelle vit. Et si enfans a euz qui  
apent en vie / iassoit ce q mors soit auant  
le pere / elle a tout a tousiours.

**¶** *Constume de Lisle / & de Cour-  
nesis.*

**¶** Item a la chastellenie de Lisle & de tout  
nesis / la defue qui demeure sans enfans na  
riens aux heritages qui viennent de par  
son mary. mais selle a enfans / elle en iou-  
yft tant quilz soient en aage / & lors doit  
partir contre ses enfans / & durant sa vie  
a la moytie desdictz heritages. Et si elle  
fermarie / elle doit partir a ses enfans de  
la moytie tant quelle viura / & les enfans  
de l'autre. et si les enfans meurent / elle  
pert son dotage / et sen va franchement  
aux hoirs dont ce vient. Et es meubles  
elle emporte auant part des habits de son  
corps le meilleur par le droit de son def-  
ue / et au surplus sont les meubles a  
partir a la moytie / si tost que sans enfans  
demeure defue.

**¶** *Constume de Montaigne.*

**¶** Item selonc la constume de Montaigne  
sur lescant / le dervain viuant de l'homme  
ou de la feme iouyft du quart des herita-  
ges demourez du trespasse / & lay mort il  
reua aux hoirs dont il vient / & les meu-  
bles se partissent a moytie.

**¶** *Des donations que l'homme & la  
femme font l'un a l'autre quilz sont  
ensemble par mariage.*

**¶** C y sensuyt des donatids que l'homme  
& la femme font ensemble ou deullet  
faire tant quilz soient ensemble par ma-  
riage. Si sachez que la donation que fe-  
roit le mary a sa femme durant le maria-

ge / ne vaut selonc que les saiges vsent.  
Et la raison si est que si le mary donnoit  
a sa femme / il sembleroit que ce fust  
par ardent luytre: & si la femme donnoit  
a son mary / il sembleroit q ce seroit plus  
par crainte que par autre raison / & pour  
ce telz dons ne sont a recevoir ne a souste-  
nir / car ilz nont point de couleur raison-  
nable ne tollerable. *L. lib. quinto. ru. de  
donationibus inter virum & uxorem et  
patrem. l. j. et sequen. et. ff. eod. titu. l. j.*  
Mais par autre raison se peuent faire  
dons & amendemens entre les dessusdictz  
mary & femme / que luyement on appel-  
le reuestissement: & aussi est ainsi appelle  
pource que autat en amende l'un que l'autre  
& cointent quil soit fait par loy & pas-  
se / ou autrement il ne tendroit / sicomme  
dessus est dit & mostre en la rubrique des  
reuestissemens *Modice libro quinto / rub.  
dicta. l. si maritus tuus. & l. seq.*

**¶** Aduerte q ista donatio mutua siue Additio.  
reciproca est permissa etiã de iure. docto.  
in. l. si pater puella. *L. de inofficioso testa-  
mento.* Et fit hodie diuersimode: & secun-  
dam consuetudinem loci diuersitate in-  
uenies. est enim valida donatio non exi-  
stentibus liberis apud Parisios de omni-  
bus tantum mobilibus & conquestibus /  
vt videre est artic. cxxj. consuetud. Paris.  
titu. de don mutuel. Apud vero Carnutes  
cuius origo mihi est natalis / valet et te-  
net etiam existentibus liberis: & si libe-  
ri non sint / procedit ulterius consuetu-  
do: quia permittit donare illa donatione  
mutua etiam propria heritagia: & quan-  
uis gaudere non faciat superstitem dicta  
consuetudo Paris. nisi super vstractu: il-  
la tamen per proprietatem. & ad hoc vide  
consuetud. de Chartres au tiltre de don  
mutuel. Et miror quomodo Carnutes  
in tali vsu consuetudinario fuerint pro-  
pensiores in feminas quam Parisien-  
ses / cum eorum natura nõ patiatar. Sed  
ad hoc diceret aliquis quod illa donatio  
respicit tam masculum quam feminam.  
Plura alia adferrem / nisi forsitan ego af-  
fectato animo loq arbitrarer. prius enim  
me carnatem nominavi / non ex eplo So-  
cratis respondentis querenti cuius esset /  
mandatum esse.

Vide q su-  
pra dixi de  
localibz &  
vestibus ad  
mulierem pec-  
nentibus, si  
eas de iure  
lucreretur, &  
quid de co-  
suetu. Paris.  
sicu.

De dona-  
tion mutua  
elle.

**¶** De femme deffoürner & prendre les biens de son mary.

**¶** Item et sil aduenoit que femme eüst avec son mary par fol conseil prenoit ou emportoit aucune chose du leur / & le des- tournast ou vendist / sachez q pour ce ne pourroit pas le mary poursuyuir la femme de larcin ne dautre chose q de ranoir son dommage ou sa chose / ou que trouver la pourroit ou scauroit: ne pource ne pourroit sa femme canser ne emprisonner / fors que tant de scaoir ou ses choses seroient / ou q ce cõseil luy auroit donne. Et la rai- son si est / que aussi bien en est la femme da- me cõse le mary en est seigneur. Ne au ma- ry nest de sa femme canser ne criminellement ne autrement / selle naroit traicte de sa mort faire auancer. L. li. vij. ru. rex amota- tum. l. diaortij gratia reb<sup>9</sup> dyonis. ac.

**¶** La forme de mettre dame ou da- moiselle en son douaire.

**L**a forme de mettre dame ou damoi- selle en son douaire si se peut faire en trois manieres. Cestassauoir par let- tres et mandement du roy qui toutes desues a a garder. La seconde maniere par plainte faite a loy au lieu dõt le fief est tenu. La tierce maniere si est par com- mission de mises de fait / & ceste derriere maniere est plus sommiere / & se peut dö- ner par le iuge du ressort du fief / ou par iuge royal souverain du lieu / & par celle commission est la dame ou damoiselle de fait mise au droit de son douaire. Et si opposition si assiet / si tiët la mise de fait insques en decision / pour la raison de ce que douaire est le viure de dame ou da- moiselle / & en viure na nul iour: & pource ce doit estre mise en droit de sõ douaire si tost comme elle le demande nonobstant opposition. Et ny appartient nul renuoy sur ce q le souverain ne en cõgnoisse sãs faire renuoy. Et pource Bueil monstret la forme de faire et former vne commis- sion de mise de fait en cas de douaire.

nentionali / ex sequenti articulo / douaire presig na point de lieu / insques a ce quil soit demande en iugement.

**¶** Commission de mise de fait.

**T**ristan du bois cheualier seigneur de sammechon & de rainsceual con- seiller du roy nostresire et baillif de Ver- mandois / au premier sergent du roy no- stredit seigneur ondit bailliage qui surce- sera requis salut. De la partie de telle N. desue demoree de feu tel. N. nous a este remonstré en complaignant que com- me par le droit commun / a dame ou da- moiselle demoree desue de mary / qui a son trespas fut iouissant & possessant de fiefz / vng ou plusieurs / & leust au iour de leur espousaille / ou depuis acqueste / com- pete & appartienne la moitié des reue- nues / proffitiz / & emolamens diceulz fiefz tant en droit de seigneurie comme autre- ment / avec la chef maison dadict fief ou fiefz pour la mansion de ladicte dame ou damoiselle / que selon la valeur dadit fief ou fiefz peut et doit appartenir & ap- partient a cause et droit dadit douaire / tout son boyage durant. Et quil soit air si que ladicte cõplaignante soit de nou- uel & depuis an encore non passe demou- ree desue de feu. N. qui en son viuant et au iour de son trespas tenoit plusieurs fiefz et nobles tenemens / et en especial vng certain fief situe en tel lieu. N. des- quelz ou duquel la moitié des reuenues proffis et emolamens / iustice et seigneur- tie en compete et appartienne a ladicte complaignante / par droit de douaire constumier / avec le chef maison / soit cha- steau ou autre forteresse / ou maison com- petente / sentant ou doubant en ce estre perturbée / sicomme elle dist / & pource re- querant estre pourueue & gardee en droit. Pour ce est il que nous qui aux dames ou damoiselles desues ou cas dessusdit voulons en iustice pourueoir / vous man- dons / et pource que ce est en cas de pre- uention / dont au roy nostresire appar- tient la congnoissance / commettons que vous vous transportez sur le fief / ou fiefz dadit deffunct demorez es termes dadit bailliage / et sur iceulz appelle a ce le seigneur / ou seigneurs / leurs gens

Additio.

**¶** Aduerte q ex pluribus consuetudinibus maxime parisijs dotalitio est faisa mulier morte mariti. artic. cxxij. vbi douaire constumier faist. quid de con-

q'officiers de qui il est ou sont tenuz/met  
tez de fait ladicte complaignante ou son  
procureur pour elle / en la moitié de tous  
les proffis exploitz & emolumens droitz  
& seigneuries audit fief ou fiefz appar-  
tenans/avec la chef maison dicelluy ou  
ceulx fiefz/si aucune en va pour de tout ce  
par ladicte defue iourz et posséder paissi-  
blement sa vie durant/comme a droit de  
donnaire peut & doit appartenir a faire:et  
ce fait/dons trāsportez p'deuers les hoirs  
ou ayans cause dudit deffunct/en eulx si  
gnifiant et intimant ladicte mise de fait  
a la fin/que si opposer se deussent/si leur  
donnez & assignez sur ce certain & compe-  
tent iour en la court du roy nostresire a  
saict Quentin pardeuāt nous ou nostre  
lieutenant/ et neantmoins opposant ou  
non/si les adiournez audit iour & lieu a  
certain iour: ou si opposez ne sont pour  
deoir tenir & garder ladicte cōplaignan-  
te ou son p'cureur pour elle/ou mis l'avez  
de fait pour eulx a se opposer ou contre-  
dire si bon leur sēble/& pour a ladicte def-  
ue faite & liurer maison si aucune y en a/  
telle & souffisante que a la possibilite du  
fief de raison pourra & deuera appartenir  
proceder sur ce/ & en oultre circonstances  
et dependances comme il appartiendra.  
En rescriptant de ce. ac. de ce faire vous  
donnons ac. Laquelle mise de fait se ap-  
prent par la loy escripte. L. lib. vj. ra. de  
edicto dñi Adriani tollēdo. l. q'uis se q's  
filiam. & l. edicto dñi Adriani. Et ne fas-  
fiet celle mise de fait que sur deux cas/  
cestassauoir sur cas de donnaires / et sur  
dons legataires/et sont cas de preuentiō  
pour la faueur deulx / dont qui sen trait  
premier au souverain par le iuge subiect  
nen doit estre demande ne lay fait nul rē-  
uoy/et que en lay en demeure la cōgnoi-  
sance comme a souverain/ & cōme de cas  
de preuentiō).

Additio.

Nota q'cecy est aujourdhay pratique  
etiā en complaincte prinse en cas de sai-  
sine de nouuellete pour raisō de possessoi-  
re de quelq' cure ou benefice: car nōobstāt  
quelq' exception on adiuge la recreance  
illi qui potiora iura ostendit:& a ce saccez  
de la ley final. L. de edict. dñi Adrian.  
tollend.

### Des emancipez.

E puis que dit est des papilles/des  
defues/et des mariez / et comment  
ilz se peuent auoir selon ce queben en ay  
par les saiges anciens / direbaeil commēt  
iay deu emanciper/que les rursulx ap-  
pellēt mettre hors son enfant de son pain  
et de son pot/cestadire que depuis lors lē  
fant est hors du gouuernement de pere et  
de mere / et est en son mesme gouuer-  
nement /et tient & vault ce quil fait trai-  
cte & marchande/iassoit ce quil soit a ma-  
rier. Ne pour ses causes ne doit estre re-  
tourne au pere/ne au sien. Si ten mon-  
streray comment ie lay deu faire.

Emācipare est liberare/Vt dicit Lar- Additio.  
dinal.in.clement.de excess. prelat. alias  
dicit text.in. l. si vna. L. de bon. mater.  
q' emancipatio est concessio libertatis.  
Vide formam emancipationis positam  
per Speculat.in tit. de nat. ex liber. ven.  
s. final.

### Exemple de ce.

Al aduint q' madame de raiſſe voulat  
mettre hors de son pain & māburnie ma-  
damoiselle de Baipte sa fille quelle auoit  
eue de feu mōseigneur de raiſſe son mari:  
car iassoit ce q' ladicte damoiselle eust bīē  
vj. ans ou enuiron / si lauoit tousiours  
ladicte dame en son gouuernemēt. si de-  
manda ladicte dame conseil comment ce  
pourroit deuement faire. Et en eut le cō-  
seil de tous les plus saiges constumiers  
de la chastellenie de lisse & de Tourneſis  
ou ladicte dame auoit le siē. Cōseille lay  
fat quil conuenoit quelle le fist par loy p-  
deuant le signeur de qui elle tenoit ou tē  
droit le plus de ses possessions / & ou elle  
estoit le plus apparet a faire residence/&  
pardeuant le souverain: pourquoy elle se  
traist pardeuant le baillif de Vermādois  
ou elle auoit grant partie du sien / et qui  
estoit iuge souverain en Tourneſis/& fist  
plainte a loy court aduestie dhommes de  
fief tāt que pour souffire a loy/& a ce fai-  
re/a celle fin que dist lay fast par enſei-  
gnement de loy cōment deuement et par  
la coustume du lieu elle eust la fille eman-  
cipee & mise hors de son pain & de sō pot:  
ceste plainte a loy faicte/le baillif semōt

ses hommes de loy dire/ pourquoy p les hommes fut dit au baillif quil deman-  
dast a ladicte dame/que par son serment  
elle iurast & dist pourquoy elle faisoit ce.  
Laquelle dist que ce quelle en faisoit/elle  
le faisoit plus pour le profit de sa fille q  
pour autre chose quelconque/ & que ce fai-  
soit sans fraude/sans deceptiō/ & sans nul  
mal engin/pour sa fille/ne pour autre: et  
avec ce que par son serment elle dit/si sa  
fille auoit vnze ans & plus / avec ce s'elle  
estoit vdoine & sensible de soy & le sien gar-  
der. Laquelle dame en presence de loy print  
par son sermēt q ce faisoit elle sans fran-  
de/sans deceptiō/ & sans mal engin pour  
sa fille / ne pour autre persōne quelconq/  
& quelle affermoit q sa fille estoit aagee  
de plus de onze ans ou enuierō / & vdoine  
& sensible de soy & le sien garder. Apres fut  
dit par les hommes audit baill. f/ que pa-  
reillement il demāda a ladicte damoy-  
selle/si ce que ladicte dame sa mere requie-  
roit/ & quelle auoit afferme en sa presence  
s'elle le vouloit agreer & accorder de sa bō  
nevolante/ne sans crainte ne doubte qui  
oncques lay en fust faicte ne monstree/ &  
sain si le requeroit d'elle & de sa volūte: la-  
quelle damoiselle dist que ainsi le requie-  
roit/et que son gre & volūte estoit/sans  
ce q oncques en fust oppressee ne cōtrain-  
te par ame nulle. Et ce ainsi fait led. bail-  
lif semont ses hommes que deu que ladi-  
cte dame mere et ladicte damoiselle / et  
aussi pepin de raisse/oncle de par le pere/  
affermoit que ladicte damoiselle auoit  
aage de vnze ans et plus/et quelle estoit  
habillee de soy gouverner/ & q c'estoit sans  
fraude/sicōe dit est/ilz lay voalsissent di-  
re que faire en deuoit par lasage & constu-  
me du lieu & de la court. Lesquelz oye la  
requeste de ladicte dame / & ce q dit est et  
que afferme en auoit/la re qste/gre/ & aus-  
si consentement de ladicte damoiselle/  
avec le cōsentement de sondit oncle/pour  
la partie du coste de par le pere/et sceu en  
oultre de quel auācement elle la vouloit  
auancer pour son mariage commencer/  
laquelle dame lay donna en auācement  
de ce vng gobelet dor couuert / & dedans  
certainne somme dor/tāt q̄l souffist a lad.  
damoiselle / et que contente sen tint. Et  
pais fut dit par loy que le emācipient

que vouloit faire ladicte dame/se pouoit  
bien faire a lasaige & constume du pays/  
& que bien & souffisamment auoit icelle  
damoiselle iehanne sa fille emancipee/ &  
mise hors de son pain & mamburnie/sicō  
me a lasaige & constume du lieu apparte-  
noit pour ladicte damoiselle iehanne de  
lors enauant estre & demourer gouuerne-  
resse d'elle & du sien. de laquelle chose ladi-  
cte dame demanda lettres/qui accordees  
lay furent. Et fut en oultre conseil que  
si ladicte dame vouloit de lors enauant  
auoir sa fille avec elle/q ce fust p cōtract  
de marche fait entre elle & sa fille/ & pour  
certain pris/ou autrement il sembleroit q  
lemācipatiō q faicte seroit fust faitement  
faicte/ & la pourroit on par ce reprocher.

#### ¶ Comment on se emācipe de soy.

¶ Item de soy mesmes se emācipe aucu-  
nessois filz ou fille quant il se marie: car  
par constume de court laye ilz sont eman-  
cipez combien que par le droit escript ilz  
ne soient pas habilles a vōdre leur herita-  
ge filz ne sont aagez/ cest assauoir l'hom-  
me de. xv. ans/ & la fille de vnze ans.

¶ *Anno predia minorum. p. xv. annis nō* *Additio*  
*possant alienari sine decreto. l. ij. & se-*  
*quent. l. de predijs minor. sine decret. nō*  
*alienand.*

¶ Item encore se emancipe le filz quant il  
deuient prestre ou clerc doffice qui en soy  
fait et porte seigne.

¶ *Ad hoc Bald. in. l. apud hostes. Verf. Additio*  
*extra quero. l. de suis & legitim.*

¶ Item encore si emancipe le filz quant  
il deuiant chetualier/ & ne fust il marie.

¶ Item encore se emancipe le filz quant il  
entreprent office de loy ou autre dignite de  
bourgeoisie. Il est assauoir que si celluy q  
doit estre emancipe de pere & mere/il con-  
tient que ce soit a leur requeste avec leur  
filz ou fille. Et si pere ny a/il cōtient que  
ce soit fait par la mere/ & le plus prochain  
de par le pere / & ainsi par le pere si mere  
ny a/ & le plus prochain de par la mere.

¶ *Ex iure scripto duobus dignitates* *Additio*  
*inuenies que aliquem curialem a curiali*  
*conditione liberant: vt. l. fina. lib. v. de*  
*curial. et ille eodem liberant a patria po-*  
*testate. authen. constitutio que de digni-*  
*tatibus. s. j. & s. generaliter.*

**¶ De stipulation de promettre et soy obliger deuers aucun.**

**¶** Que stipulation est / ay monstre ou chapitre des differences des actions en la rubrique a ce servant / et pource men passe a present / mais bien vueil dire que lay deu tenir de stipulation qui autant vault a dire q soy obliger a quelque chose rendre ou payer.

**¶ De promettre a enfant.**

**¶** Si peuz & doibz scauoir que si aucun auoit promis a ung enfant par stipulation aucune chose a lay donner / sachez q tât que lenfant soit en la mambarne du pere / le pere a ceste action contre le stipulant / & le peut faire conuenir pource accomplir. *L. li. viij. rub. de contrahenda & committenda stipulatione. l. si filie tue.*

**¶ De prester a aucun argent.**

**¶** Et sil aduenoit que aucun prestast argent a autre / sicomme si aucun presteoit a iehan telle somme. N. et fist obliger iehan qui la rendroit a Jaques qui present ne seroit pas / sachez que lobligation ne vault quant a ce q iagues se puisse demander ne poursuivre / car a personne absent ne vault stipulation; et pource si Jaques par aucune maniere demandoit a Jehan tel argent / pource q on dire auroit aissi que Jehan seroit obligé a lay & il lay baillast / tu as action contre Jaques q a receu cest argēt / par actiō de besoignes faictes: car par raison Jehan en deueroit estre dte / puis que ainsi sauroit baillie a Jaques par celle ordonnance / mais Jaques se doit redre a toy. Et si Jehan ne leust legierement baillie a Jaques / et quil voulsist estre deffendu / Jaques par celle obligation ny seroit a recevoir.

Additio.

**¶** Ad hoc instit. de inutilib. stipula. s. alteri stipulari.

**¶ De la vertu de stipulation.**

**¶** Item peuz & doibz scauoir que ce qui est promis a faire a autre par stipulation / la vertu de la stipulation est telle & si forte / quelle porte et passe iusques a l'hoir apres la mort a celluy qui ainsi a stipule / & en peut on poursuivre l'hoir a faire et accomplir la promesse de son predecesseur

dont il a cause et la succession. *L. libro octauo rubrica dicta. l. veteris iuris alterationes.*

**¶ Comment stipulation na lieu.**

**T**u peuz et doibz scauoir / que ce que mineurs obligēt / soit quil soit fait par forme de stipulation / si ne vault ce quilz en font. *L. lib. viij. rub. de inutilib. stipul. l. ex stipulatione.*

**¶** Pupillus sine tutore obligare se non potest / nisi inquantū sit locupletior. *l. in pueris. ff. de auctori. tut. q. l. iij. ff. como. & vide glos. in. l. iij. L. de inutilib. stipu.*

**¶** Item stipulation faicte sur mariage / que par sainte eglise ne se peut confermer / ne nest a tenir. *L. li. viij. ra. dicta. l. libera matrimonia.*

**¶** Item ne vault stipulation qui puisse engendrer frivole obligation / si les stipulans ny sont presens / ne les deux presens ne peuvent obliger le tiers absent / si nest en obligeant son hoir pour cas especial. *L. li. viij. ra. dicta. l. ut inter absentes.*

**¶** Item ne vault stipulation faicte de escheance aduenir / car cest contre bonnes meurs: et ce qui contre bonnes meurs se fait / ne vault ne nest a tenir. *L. li. viij. ra. dicta. l. ex eo instrumento.*

**¶** Pactum de futura successione non valet / ideo quia captande mortis occasione preberet. ad hoc vide tex. in. l. fina. l. pactum quod dotali. q. l. licet. *L. de pac. et de collatio. l. pactum. et. de inofficioso test. l. si quando. s. illud.*

**¶** Item ne vault stipulation faicte par paour constant. et quelle chose est paour constant / ay dessus dit en la rubrique de ce faisant mention. Ne par barat fraude ne deception / que tout ne face a rappeler. *Lodice libro octauo rubrica dicta. l. dolo vel metu adhibito.*

**¶** Tenet stipulatio extorta dolo vel metu: sed ope exceptionis rescinditur. vide in illa. l. dolo. Bald. & doct. et quomodo dolo non facit contractum ipso iure nullum / sed annullandum / nisi det causam contractui / & quomodo intelligatur dolo incidens in contractū / & dans causā contractui / vide optimā glos. in verbo si dolo malo. l. si ea. *L. de fideiuss. minor. & vtrū*



quod dicitur contractu esse nullu qd do-  
lus dedit illi causam/sit veru: vide ad so-  
brietatem Jas. in s. omnium. in. s. colu.

¶ De plusieurs gens qui ensemble  
font stipulation.

**S**achez que si deux ou plusieurs font  
ensemble stipulation aucune/ & il ad-  
viene que l'un soit poursuivy & contraint  
de payer / sachez qu'il doit faire conue-  
nir son compaignon qui est obligé avec  
luy: & si porter ne luy veult compaignie  
luy faire deuenir somme a l'oy/et que  
payer luy faille/pour ce ne demeure que  
celuy qui ainsi a paye/par la stipulatio-  
n que faicte en a/ne puisse apres poursu-  
uir son compaignon qui avec luy est obli-  
gé/qu'il luy face compaignie de payer et  
rendre sa partie de la debte que payee a  
pour la stipulation enquoy ilz estoient  
obligés. Et le iuge le doit a ce contrain-  
dre. L. libro octavo rubrica dict. de duob.  
reis stipulandi. l. j. Mais sur ceste l. y sen-  
sunt une authentique qui dist/que Decret  
est que la l.oy dessusdicte dist & enseigne/  
ainsi est q tous ceulx qui ainsi sont obli-  
gés ne soient au pays/ou q l'un soit si po-  
ute qu'il nait de quoy payer / lors se peut  
on traire a ung seul. mais si tous sont  
au pays/ & puissans de payer/lors se doit  
on traire a tous ensemble / et le iuge les  
doit contraindre de satisfaire de toute  
la stipulation. L. libro. viij. rubrica dicta.  
authen. Hoc ita si pactu fuerit speciale.  
¶ Aduerte q puis deux insolidam obli-  
gati sint/ & non fuerit renunciatum be-  
neficio diuisionis aut etiam discassio-  
nis tamen creditor non potest unam insoli-  
dam discatere alio non discasso pro parte  
quando est soluendo et presens. ita dicit  
glo. singul. instit. de duobus reis. s. fina. &  
ita est intelligenda dicta authen.

Additio.

¶ Item sensunt une autre l.oy qui cōfer-  
me la l.oy dessusdicte en cas de stipulatio-  
n et dit. Puis que plusieurs sont obligés  
pour une debte p si que cest chascun pour  
le tout/sans autre exception/ sachez que  
le creancier a en luy le site de luy traire  
auquel qu'il luy plaira des obligés: et cō-  
ueniendra que cil y responde/ et face satis-  
faction de la debte si baillât la/mais bi-

se pourra recourir sur icelluy/pourquoy  
ou pour qui il s'obligea/scanât qu'il liticō-  
teste en la cause le somme de par la l.oy  
de soy acquiter. Car si apres liticōtesta-  
tion le sommoit/a tard y vendroit/ne ny  
auroit recours. Et si chascun estoit obli-  
gé pour sa partie/autremēt ne pourroit  
estre poursuyuis. L. lib. viij. rub. dicta. l.  
exprimere debueras.

¶ Ista intellige qd est renunciatum beneficio  
diuisionis actionum. alias secus. p hoc  
glo. in verbo/ad solutio. dic. authen. Hoc  
ita si pactum. L. de duob. reis.

Additio.

¶ Des pleiges.

**D**es pleiges que les clerics appel-  
lent fideiusseurs/ & de l'effect des fi-  
deiusseurs que les ruraux appellent plei-  
gerie/Deul dire et monstrier ce que deu et  
ouy en ay. Si penz et doibz scanoir que  
selon l'opinion d'aucuns / ilz sont trois  
manieres de pleigerie: cest assauoir plei-  
gerie stipulaire/pleigerie accidentelle/plei-  
gerie simple. La stipulaire si est comme  
quant aucun s'oblige p stipulation/ & pro-  
met a payer debte pour ung autre / et en  
fait sa debte en luy obligé par soy & p  
peine a certain iour a rendre & payer.

¶ Que l'hoir est tenu de la pleigerie.

¶ Celle qui est accidentelle/si naist & de-  
scend de la stipulaire / sicomme l'hoir de  
celuy qui ainsi a fait sa debte pour au-  
tre/comme dessus est dit/quant il va de  
vie a trespas/est tenu de celle debte payer  
par ce que leur predecesseur sa propre deb-  
te en fait / comme dit est. Or selonc au-  
cuns quant succession vient a aucun par  
la mort d'un qui estoit charge de debtes  
de son predecesseur: et celle va d'hoir en  
hoir tant que paye soit.

Ad hoc tex-  
tus i. l. fidei-  
iussoris. C.  
de fideiuss.

¶ Que l'hoir n'est tenu de la pleigerie.

¶ La tierce pleigerie qui est simple / si  
est sicomme quant aucun est pleige que  
l'autre payera a la tierce personne telle  
debte: et ceste pleigerie est appelée sim-  
ple pource q le pleige ne faict pas sa deb-  
te seul et pour le tout: ne pour ceste plei-  
gerie n'est tenu l'hoir du fideiusseur. Car  
le pleige mort/ la pleigerie meurt. Si sa-  
chez que des deux manieres de pleige-

rie dessusdicté / cest assavoir de la stipu-  
laire & de l'accidentelle fault respondre par  
soy qui contenu est pardevant inge / ne ga-  
rant ne cōpaingne ne si assiet / pour ce qu'il  
en a fait sa ppre debte sans aucunes mo-  
difications q a certain cas & droit escript  
y met / sicōe cy apres sera dit en la rabi-  
che de ce faisant mention. Ne aussi lacci-  
dentelle na point d'exception / pour ce que  
le successeur represente le predecesseur qui  
estoit ainsi obligé. Mais en la simple a-  
exception / & peut requirir sur ce a appeller  
cellay pour qui il pleigea / et que de ce le  
despêche & garantiſe: leq̄l lay doit faire sil  
a le baillāt: car tāt q le principal a de quoy:  
on ne se peut ne doit traire au fideiassseur  
Mais si le principal estoit pour q n'eust  
de quoy satisfaire / lors le cōtientiendrait pay-  
er le pleige & le fideiassseur. Or si le prin-  
cipal estoit hors du pays / si quil fut expa-  
trie par temps que lexpatriation le desi-  
re / sicōme dessus est dit en la rabi-  
che a ce servant / il convient respondre & sa-  
tisfaire. L. lib. viij. rab. de fideiassoribus  
et mandatoribus. l. si fideiassor. et au-  
thent. presente. eod. tit.

**¶ De prendre gage pour le pleige.**

¶ Aucuneſſois aduient que le pleige pre-  
t gage de celluy de qui il fait la pleigerie.  
Et aussi aduient aucuneſſois q le creditur  
prent gages et pleiges pour sa debte. si  
sachez que le fideiassseur qui a gages par  
deuers lay / si pourſuiuy est / doit sommer  
son principal auāt que les gages puisse  
vendre ne clamer / car ce nest que ſearte q  
le principal napourriſſe. Mais le creditur  
qui prent pour sa debte pleiges & gages  
sachez que sil se veult traire aux p'leiges /  
il leur doit mettre en main les gages: ou  
autrement il ny seroit a recevoir. Car sil  
auoit ces gages engagez auant / si souf-  
firoit il quil les ramenast en estre sains  
et entiers / & les mist en la main des plei-  
ges / ou tenz ny seroient de respondre / car  
selon aucuns il semble ql sy soit tenu aux  
gages / & laisse les pleiges quant il sen  
aide en autre maniere. L. li. octavo rab.  
de fideiassoribus. l. creditor qui pro eodē.

**¶ De muer sa debte a autre.**

¶ Et si aucun qui pleige auoit pour sa

debte / se muast d'un debteur en autre / sa-  
chez que les pleiges qui estoient de p'mier  
pleiges & fideiassseurs / sont deliures de ce  
ste pleigerie / et ainsi nest que secōde fois  
ilz soient & se rendēt de rechef pleiges au  
second creditur. L. lib. viij. rab. dicta. l.  
nouatione legitime perfecta.

**¶ D'appeller p le pleige son garant.**

¶ Par vne loy en code escripte / est dit q  
le creditur a pouoir de laisser le principal  
et lay traire au pleige / ainsi nestoit que  
autre conuient ny ait. Mais p vne anthē-  
tique q sensuyt / ceste loy est modifiee par  
la nouuelle loy de appeller son garant p  
le pleige / ce est le principal. Et dit l'anthē-  
tique que ambedeux quāt ilz sont en pre-  
sence / cest assavoir le principal et le plei-  
ge / le creditur ne peut ne doit riēs demā-  
der au pleige / iusques a ce que le debteur  
soit trouue si pour ce satisfaire ne puis-  
se / ou quil se seroit absente ou destourne /  
car lors conuientiendrait il que pleige fust  
contraint a satisfaire. Toutefois con-  
uient il q le pleige sil le requiert au iour  
competent a appeller son garant / et quil  
le contumasse / car lors sil ne diēt / le plei-  
ge sera contraint. Mais le demādeur de-  
uera bailler tous ses erremens au pleige  
ainsi contraint / affin que en temps et en  
lieu il puisse reconuer son principal / cest  
adire cellay pour qui il aura ainsi paye.  
L. lib. vij. ru. dicta. l. non recte. & authent.  
presente.

**¶ De pleiger par signe ou au-  
tremment.**

¶ Le droit escript ne fait nulle doubte sil  
est ainsi q aucun se vante de plaige auoir  
& le demande a auoir / & le pleige venu y  
respond en autre langage que au com-  
mun / que volūtiers se fera / ou quil le fait  
par signe / car autant vaut luy languai-  
ge que l'autre / puis quil appert que le con-  
sentement y est. L. lib. viij. ru. dicta. l. blā  
ditus tibi est.

**¶ D'un creditur assaillir luy plai-  
ge / & laisser les autres.**

¶ Sil aduenoit q plusieurs ensemble fas-  
sent pleiges pour vne debte / & le creditur  
assaillist au plaide lā auāt l'autre / & cellay

qui aisi seroit assaillz/neust dequoy tout payer/ & puis voulsist le creancier retourner sur les autres pleiges/ & ilz se voulsissent defendre par exception que celluy auroit premier mis en proces vng autre deulx/ & fait la demâde de tout le deu/ et par ce ne se peult ne doit traire aux autres/sachez q pour ce ne demeure q pour le residu ddt paye ne seroit/ne puisse traire aux autres insques a tât q soit satisfait: puis q a iuste demâde. Mais sil decheoit cõtre le p̄mier de iniuste demâde/ par consequet si deuroit il faire cõtre les autres si tous estoient dune mesme condition & pleigerie. L. lib. vij. rub. dicta. l. si liberam fuerit antequam. q. l. reos principales.

#### ¶ Que femme ne peult pleiger.

¶ Tu peuz & dois scauoir p la loy escripte que femme ne peult estre pleige pour autre/ car femme pour autre ne pour elle ne se peult obliger que l'obligation baille ne tienne. L. ad senatusconsult. Velleia. l. j. et. l. sequen.

#### ¶ De bailler souffisans pleiges.

¶ Quiconque promet à autre de bailler souffisans pleiges ou caution: Sachez q ne baille nulz pleiges souffisans tant riches qz soient/ quil ne baille pleige iusticiable a la loy dont et ou la question se fait/ si ce n'est en argent monnoye. Car bailler heritage/ cest faire & engendrer cause q les droictz ne souffrēt pas/ car autre pourroit dire quil seroit sur ce ypotheque/ ou que premiers y auroit main de iustice assise. &c. pourquoy ce seroit nouvelle cause & autre proces sil estoit deffen du. ff. qui satisfare cogan. l. ij.

#### ¶ Comment le creancier se peult traire auquel q veut des pleiges.

¶ Item selon que dit est en la rubrique precedente des stipulations/ si plusieurs sont pleiges pour autre/ iassoit ce quil ne soit pas contenu en la fideiussion que ce soit chascun pour le tout / pource ne demeure pas que le creancier ne se puisse traire auquel des pleiges quil luy plait/ et si conuient que le pleige y responde. Mais le pleige ainsi poursuiuy a droit/ peut demander son garand/ mais que ce

face auant quil ayt fait la litiscontestation en sa cause/ car si depuis le faisoit/ les autres pleiges ou principal que appeller on peult/ ny seroient tenuz de proceder. insti. rub. de fideiussorib. §. si plures sunt fideiussores. vsqz ad §. fideiussores.

#### ¶ De autre maniere de pleigerie.

¶ Autre pleigerie se fait dentre parties/ sicomme aucun pleige vng autre de le ramener en court/ ou de lay estre en droit/ ou de payer le iuge. Car par ces trois manieres chiet souuent pleigerie en ce cas. si peuz scauoir sur ce que sil est aucun qui pleige autre de le ramener en court/ ou destre a droit/ & il aduienne que le pleige doise de vie a mort anât le iour assigne en court/ sachez que les hoirs du pleige en sont quittes. mais si le pleige ne venoit seruir son iour / et bien en alast apres ledit pleige de vie a trespas/ pource ne seroient pas qttés les hoirs: et tout ainsi dois entendre & scauoir si le pleige alloit de vie a trespas auant le iour.

Ad hoc. l. si decesserit. ff. q satisfare cogant.

¶ Item si en ce cas aucun se veult mettre pleige pour autre/ sil n'est couchant et senant dessus le seigneur deuant qui il veult faire ceste pleigerie/ ou au moïste nant de bñs iusticiables audit seigneur: Sachez que la fideiussion ou pleigerie n'est pas souffisante ne n'est a recevoir/ iassoit ce q en autres lieux soit riche & puissant & souffisant. Et la raison si est/ que ce seroit faire & engendrer de cause en cause nouvelle cause et action. Car par autre seigneur faudroit faire execution de la pleigerie ou il cherroit euocation & opposition/ & autre pces nouuel q n'est pas consonant a tel cas. Et toutesfois raison veult que si autres pleiges ne pouoit auoir le detenu que forains a la iustice dont il seroit tenu affin que ilz soient de la prouince/ & que a ce se veussent obliger cõme a chose passee a leur requeste en force de chose iugee/ en promettant a la tenir par foy & par peine/ & quilz s'obligent de l'entreprendre et de estre en droit/ q a ce soient receuz/ ou autrement ce ne vailt. Et si encore le debteur ne pouoit finer de telle pleigerie/ ou de tel pleige q pour lay demourast/ et le cas ne desirast la detention de corps/ sachez que auant que partie

Pro isto cap. vide. l. si quis quē. q. cū. l. seq. ff. si q. cau tiōib. Do min<sup>9</sup> tamē Card. i cle. mē. j. de cē. sib. dicit q. si quis pmi sit reū lai cum sūte re corā iu dice laico, si re<sup>9</sup> interim fiat cleric<sup>9</sup> si de iussor nō tenet cū sūtere co ram iudice laico.

Ad hoc tex. in l. iudica ti solui sti pulatio. ff. iudicati sol ui.

demonstrast a auoir iustice/on le doit rece noir a cantid iuratoire en obligēat / a par sa foy / t peine de estre en droit en icelle court / par ce que trouue / clame / et cause y est / de comparoir a toutes ses iournees a peine dencheoir en pffit du deffaillant du iour seid quil seraira de payer le iage et les despens a la taxation de la court / Boyre si cest en court souveraine du lieu q cōpēt toutes autres / a par especial q soit court royalle / car en autres cours non.

#### ¶ De pleige en cas de delict.

¶ Item si aucun pleige en cas de delict destre en droit, sachez q en autel point q il est / le pleige le doit mener et liarer: Car si cell y se mettoit en autre habit / et fast cleric / moins q souffisamment le ra meneroit: ou sil impetroit tandis que le iour seraitoit pñilege de quelque frāchi se / lors chertoit le pleige en ce cas a la peine a ce mise.

#### ¶ De pleige a payer le iage.

¶ Itē peuz q dois scauoir que celluy qui que soit q pleige a payer le iage / est obligē iusq. a decision q na nulle exception / car le iage lay conuient payer / cest assa uoir principal q despens / q encore amen de selle si en zendoit.

#### ¶ Du pleigie non venir / q le plei ge si vint.

¶ Item sil aduenoit que le pleigie de ra mener en court / ou destre en droit ne vint a son iour / q son pleige y vint / q le demā deur reāt deffault cōtre le pleigie / q de mande attainte ou autre proffit selon le iour q le cas sachez q le pleige ne pour roit pas seruir ne occuper la iournee pour celluy q pleigie auoit / sil nestoit son p cureur. Mais auoit le demandeur def fault a tel proffit que ordre de droit dōne roit / ne pleige ne peut la cause de sō plai gie faire pire ne meilleur / car il ne sert q de sa caution quant au principal: mais selon lopinion daucuns / le pleige pour sa plaigerie soustenir / peult biē auoir cer taines exceptions q excusations pour la cause soustenir en cas dilatoire / et non dautres.

#### ¶ Du dommaige du pleige.

¶ Item si le pleige prenoit ou auoit dō

mage pour la pleigerie / et la conspe du pleigie / tu peuz q dois scauoir que le plei gie lay est tenu de rendre q refondre tous les dōmages que pour ce aura euz q sou stennz. extra de fideius. cap. pertuenit. et insti. eo. tit. si quis autem.

#### ¶ De estre en droit sur peine.

¶ De estre en droit sur peine sur ce faite q par pleigerie sur encourre peine en sō me dargent / qui au iour assigne deffault droit / te vueil dire q monstret ce que par lēpateur Justinien en fut ordōne es der nieres ordonnances quil fist par son con cile sur ce fait q tenu. Si sachez que sil est aucun qui pleige autre destre en droit q reuenir a court a certain iour nōme sur encourre en certaine peine enuers le sei gneur / q le pleigie ne vint en court a ce iour / tu peuz q dois scauoir q sil na loy alle exoine / il est tenu en la peine / q est la somme acquessee au seigneur par le def fault du iour / par la maniere q sensuyt. Car le pleige y a reliement / cest assa uoir ql doit auoir autāt de tēps a payer la somme encourrae / ql ya eu de tēps du iour de la plaigerie. iusq. au iour de court qui fut assigne au pleigie ou il deffaillit a comparoir. Et si dedans ce iour le plei ge peut tant faire quil ramaine son plei gie en court / il doit estre qtte dicelle sō me alsī encourrae par deffault. q si le iour dētre deuy estoit trop brief / si doit le plei gie auoir iour cōpetēt pour ce faire / cest a tout le moins de quinze iours. La loy en demonstre pñus. Mais lors les iours de plaidz estoēt plus lōgs. Seid arāns il y pourroit auoir trois boire si y sepmaines de iour / q non plus / car le droit ancien en ce cas en donne si y moys au plus. Mais il est a supposer q les iours de plaidz ne seruoient pas de quinzaine en quinzaine comme ilz font pour le present. q sil vou loit defendre l'homme pourquoy il auoit ce pleigie / selon la loy il y est a recevoir / mais que ce encommēce a faire dedās le iour que seconde fois il a remene sō plai ge / mais pais conuient mener le plaid a fin / q ne seroit pas quitte depuis pour ra mener son plaige ql ne payast la peine en courrae sur lay de la deffaulte de la conta masse deffasdicte. Et encores ne pourra

il ramener ne de fait entreprendre le plei-  
gesaucune charge nen auoit en au com-  
mancement de la pleigerie faire. Et si le  
second terme qui payer doit passoit/cest-  
assauoir la secōde quinzaine/ou le moys/  
ou les six sepmaines/ si tant y auoit de  
terme passe/iamais ne pourroit lors fai-  
re ne entreprendre le plaids pour son plei-  
ge/ne estre quitte/ quil ne payast la pei-  
ne encourue. L. de fideiuss. & mandat. l.  
sancimus.

**¶ De demander a autre quil face  
pleigerie pour luy.**

**¶ Item** sil aduenoit que aucun mādast  
a vng autre ql fust pleige pour luy dan-  
cune contenance marche ou contract/ et  
celluy qui ainsi mādast seroit/le remādast  
encore vng autre que pleige fust pour luy  
enuers tel dont il estoit prie & requis de-  
estre pleige / & celluy ainsi iteratiuement  
mander le face/ & par ce en ayt le dernier  
mādast pleige/ & par ce que fait va/en a au-  
cun dommage/il sen peult retraire a son  
mandeur qui ainsi cōme dit est luy man-  
da: & le mādast qui du premier fust man-  
de & requis/de rechief se peult retraire a  
son premier mandeur/ lequel puis ql ap-  
perra des mandemēs ainsi fais/ sera te-  
nu si contend en vient/de tout faire bon/  
& desdommager luy lautre /mais se sera  
sans reconuentiō. Car chascun a sa seu-  
le action luy contre lautre par action de  
mandemēt/ & sera chascun tenu de respō-  
dre pour luy: mais la verite est que le pre-  
mier mādast acquittera son mandemēt/  
et le second le tiers / contraria actione  
mandati.

**¶ Du pleige auoit exoine.**

**¶ Conteffois** deult la loy escripte que  
si aucun pleige autre de le ramener en iu-  
gement/cest adire en court/ & celluy q ain-  
si est pleige/ne peult reuenir par loyalle  
exoine quil a / que le pleige celluy iour  
soit tenu pour excuse. Or peut estre demā-  
de si le pleige ne lauoit pmis a amener q  
a celluy iour/ & a celluy iour il ayt le poi-  
ne dessusdicte/ & scanoit si pour ce le plei-  
ge sera quitte de sa pleigerie: sachez que  
selon lopinion de plusieurs saiges/non/  
Car il ne ramaine pas a iour contena-

blement / car sil a en le premier iour loy-  
alle exoine/ pour ce nest pas reuenu a  
iour pour estre en droit selon ce que a de-  
fendeur il appartient de comparoir & ser-  
uir au premier iour ou nō. Et tousiours  
fault il scanoir que en tel cas est loyalle  
exoine presuppōse auoir lieu & q ce soit a  
reuenir a iour de court vne fois du mois  
en tel estat que estoit loblige au iour quil  
le promist/ & au iour que par ordre de pro-  
ces deuoit seruir premieremēt du iour de  
la pleigerie. ff. qui satisda. cogan. l. vlti.

**¶ Du pleige yssir de la pleigerie.**

**¶ Item** sil aduenoit que aucun soit pleige Vide p gloz  
pour autre/ & apres ce q ainsi seroit demou- in verbo se  
re pleige par aucun temps/apres vneille ceris. C. mā  
yssir de ceste pleigerie/soit pource ql ap- dati. l. si p  
parcoit que celluy pour qui il fut pleige ea. casus in  
si gaste le sien/ou autrement/ou se main- quib⁹ fidei-  
tiēt mallemēt/sique il peult & doit auoir iussor pōr  
paour de luy que acquitter ne le puisse/ agere ateq  
chez que pour ce nest il pas quil puisse y soluerit.  
ssir de la pleigerie/sainsi nestoit ql y fust  
entre par telle condition quil en puisse yssir  
a temps/ou a condition/ou autrement  
le creancier seroit deceu que pour autre  
cause que par faulte de cōuent & de paye-  
ment prins pleige. Ne de pleigerie ne  
peut nul yssir sans le gre des parties/cest  
assauoir du creancier & des autres plei-  
ges avec qui on est pleige & fideiussur.  
Ad hoc facit tex. in. l. si p ea. L. māda.

**¶ De l'action que le pleige a contre  
le pleigie.**

**¶ Comme** dit est dessus en ceste mesme  
rubriche en vne loy fōdee sur la decreta- Vult allega  
le/quicōque fait ou paye argēt pour cau- re decre. pō  
se de pleigerie/sachez ql a action de le re- uenit. extra  
courrer sur celluy pour q pleigieure a fait: de fideiuss.  
mais q la pleigieure ayt fait a sa requeste/  
& que son maistre face contenir a loy le  
pleige pour luy acquitter auāt quil paye/  
car autrement ny auroit recours. & pour-  
ce qui seuremēt deult proceder / nul ne se  
doit auācer destre pleige pour autre sans  
requeste/car autrement on na point de re-  
cours. Si cest fait au cōmandemēt dan-  
tre/cest adire a la requeste dautre/ sachez  
que le pleige sil est addōmage / il se peult  
recourrer sur celluy a q requeste il la fait.

Ad hoc §  
si qd autē  
fideiussor.  
instit. de fi.  
deiussor.

Combien que pour seurement proceder en tel cas on peut & doit requierir que celui pour q on pleige/len pmette a acquitter/ car lors n'y a pmesse de stipulation : q est la plus sure voie. Mais selon la loy escripte si autre cōtend n'y auoit que de la generale maniere de requierir a estre pleige/ si y a il action de poursuyte par commandement de lay acquitter. L.co.mandat.l. cum ex causa fideiussionis.

¶ De mander par le pleige a faire proces a son pleige.

¶ Encore deult la loy escripte/ que si le pleige estoit poursuyr a loy pour sa pleigie/ & il fist ce scauoir a son pleige/ & le pleige lay demāda a faire proces & defense contre le demādeur pourquoy a ainsi pleige/ & le pleige sur ce se defend a loy suppose que le pleige par aucune negligēce par lay commise dechee de l'accessoire/ ou en principal/ ou en amēde/ ou en despens/ sachez que ledit pleige q ainsi lay a commēde a soy deffendre/ lay est tenu de refondre le dōmage que en ceste poursuyte faire aura en le pleige / nō obstant que par la defaulte dudit pleige soit aduenue la sentēce aud. pleige/ ainsi n'est q le pleigie puisse le pleige ainsi negligent arguer de dol/ & que frauduleusement ayt fait la negligēce par lay pour ce commise/ ou q cas lors seroit tenu le pleige desdis despēs & amēde. Ad hoc facit ca. pœnit. extra de fideiuss. l. etiā. l. si fideiussor. l. si pro ea. L. manda.

¶ Des gaiges baillez en nāpt pour debte dene.

Vēditio pignore non tollit actio personalis, sed eo i debitū cōputato qd de precio referuari potest, de residuo manet integra petitio l. aduersus. C. de act. & oblig.

¶ Dis que dit & monstre ay des pleiges & fideiussors/ il sensuyt dire et monstret des gaiges qui sont baillez en nāpt pour la debte dene. Et de ce dist la loy escripte. Le debteur n'est pour ce deliure de la debte/ q baille nāpt iusques a ce que le nāpt est vendu / assauoir si autant vault que la debte monte : car si moins bailloit/ le debteur doit le surplus/ et si plus vault/ il a a ranoir. L. lib. viij. rub. de pignori. l. debitor qui pignori.

¶ Obliger gaiges en especial & en general.

¶ Aucunefois aduiēt q le debteur obli-

ge aucunes choses en especial avec tous ses biens en general/ & sur ce deult le cre- diteur tout tenir pour obligē/ & q du sien ne se puisse ayder p l'hypothèque q dist sur ce p lay a lay estre faicte. Sachez selon le droit escript si est ainsi que les biens qui sont obligēz en especial puissent souffire a ce pourquoy ilz sont obligēz / pour quoy il ne cōuēdra que plus en soit obligē ne empesche/ car autre chose n'est bail- ler gaige que mettre le debteur au dessus d'estre bien paye. L. obice libro octauo rubrica de pignori. l. quantis constat.

Hypotheca est solū inuenta ad securitatē obligatiōis nō autē ad augmentū i quātitate.

¶ Jason in §. itē seruiana. instit. de act. assignat differentiā post docto. inter generalem & specialem hypothecam. Vide ibi eam : & aduerte q habens specialem & generalem debet prius specialem ex- cutere quā ad generalem deuenire. allegat. l. si constat. L. de pigno.

Additio.

¶ De vendre le gaige sans loy.

¶ Quant aucun baille gaige soit dheri- tage ou de biens meubles par si & par cō- dition que si dedās certain iour il n'est rachete/ q cellay a qui obligē est/ sen puisse mettre en saisine ou de faire vendre : Sa- chez que conuenablement ne se peut met- tre en possessiō de la chose/ ne faire vendre si p auctorite de loy ne le fait. & toutesfoi- consent la loy escripte que si sans auctori- te de loy le faisoit/ si n'y cherroit il point de meffait. L. si. viij. rub. dictā. l. si credito- res qui non.

An pignus possit p cre- ditore pro- pria autho- ritate occu- pari conue- tione habita q si pec- unia non soluat intra duos mēses possessionē pignori ha- beat. Vide glo. in ver- bo nō vide tur. l. alleg. creditores. C. eo. tit.

¶ De vsucapion sur gaige.

¶ Cellay qui baille en gaige aucune cho- se/ & cellay a q elle fut baillee en gaige/ la baille a autre/ suppose encore que ce fust a iuste tilre/ & tant la tiēne cellay a qui elle est ainsi dertainement baillee/ qu'il la tiēne trois ans/ qui est le temps & terme de vsucapion / & par ce en soit fait cōme seigneur : neantmoins pour ce ne demeu- re que cellay qui premier la baille en gar- de/ en ayt perdu la droicture/ & que recon- arer ne la puisse : & bien quiere son retour cellay en qui main elle est dertainement trouuee/ a cellay qui la lay baille. L. lib. viij. rub. dictā. l. vsucapio pignoris.

¶ Ad intelligētiam istius cap. Vide ma- gnā glo. in allega. l. vsucapio. & quomodo

Additio.



pignoris ius non tollitur alienatione legali/nec alienatione hominis: & quomodo tollitur pignus prescriptione / sed non usucapione &c. Vide ibi/ & an pignus pignus creditoris debeat probare debitorem esse dominum.

**¶ De prescription en gaige.**

**¶** Sachez que si aucun met en gaige aucune possession d'heritage/ & celluy a qui ain si est bailliee/la tiene par long temps/pour ce nest ne ne se peut acquerre possession ne prescription que celluy a ainsi la bailla ou ses hoirs ne la doiuent ranoir si tost come ilz la demandent parmy comptant les fraictz que la possession a valu/les mises a ce deduictes qu'il aura couste a cultiver & labourer/ & parmy payant le residu de la dette si residu y a. L. li. viij. rub. dicta. l. si dominium.

**¶ De gaiges mis en autre main.**

**¶** Item si gaiges sont mis en autre main de aucun pour payer autre affin de seurte & il y ait faulte de paye/sachez qu'autant que le creditier le puisse traire aux gaiges/ il luy conuient sommer & demander la dette au debteur. Et lors si faulte auoit en luy/se pourroit il traire aux gaiges par loy/ & non autrement. L. li. viij. rub. dicta. autem. hoc ita si. &c. Quia que le gaige qui est engage/soit mis ne transporte par celluy qui le garde ou doit garder/ soit par testament ou autrement/ sachez que tousiours le peut reclamer celluy qui l'engagea/ou ses hoirs/ & le peuvent poursuivre par tout ou ilz le scauront parmy payant le den pourquoy engage estoit. Et est ceste action appelee action en la chose. L. li. viij. rub. dicta. l. debitorem neque vendentem. & l. pignoris vel hypothecae.

**¶ De gaige perdu par le gardien.**

**¶** Sachez que celluy qui a en garde les gaiges d'autrui/silz sont perdus par sa coulpe/ou negligence/ou par mauvaise garde/il est tenu de les rendre/ne il n'y a autre excusation que silz luy estoient tollez a force ou emblez avec autres de ses choses & de ses biens/ & quil apparust ele remettre a ce fait sans coulpe/lors y auoit excusation. L. li. viij. rub. dicta. l. sicut vin maiorem.

**¶ Des choses obligees tout a une fois sans estre obligees en especial.**

**T**out ce que vous sçavez que la chose est aucune fois obligees tout a une fois/sans ce quelle soit engagee en especial. Et sachez par ceste rubrique par la loy escripte que tous les biens de celluy qui doit aucune chose/ou treu publique/ou du seigneur/par celle mesme nature & condition sont obligez/ & valent comme gaiges ou quilz soient. L. li. viij. rub. dicta/in quibus casibus vel causis pignus tacite contrahitur. l. vniuersa bona.

Quod tacite contrahitur potestate legis obligatio pignoris, vult tractare iste titulus.

**¶ Pour les debtes du seigneur.**

**¶** Item pareillement tous les biens de ceulx qui doiuent a la bourse du seigneur/ cest adire les biens de ceulx qui doiuent au seigneur dessous qui ilz sont iusticiables/sont obligez comme gaiges/ et se payent deuant toutes autres debtes/ et atteint on celle dette sur les gaiges des debtors ou quilz soient en la iustice du seigneur/ & par nature de loy y sont obligez. Mais aucuns veullent dire que en ceste partie ne doit estre entendu fors pour les debtes du souverain seigneur/et qui a droit fiscal. L. li. viij. rub. dicta. l. certum est eius.

**¶ De femme defue non pourchasser tuteurs a ses enfans.**

**¶** Sil aduenoit que aucune femme qui eust enfans moindres d'as/ si remariast/ & sur ce a ses enfans ne pourchassoit depuis tuteurs ou curateurs/ou qui ne leur payast ce quil seroit deu a cause de l'administration quelle auoit eue de sesdictz enfans/sachez que les biens au second mary que ainsi auoit repries/seroient obligez au reliqua du compte de l'administration des biens qui sadicte femme auoit eue desdictz enfans/iassoit ce que le mary ne se fust de riens entremis. L. li. viij. rub. dicta. h. si mater legitima.

**¶ Que biens sont gaige pour loage.**

**¶** Certaine chose est/que tous les biens qui sont apportez en la maison que aucun tient a loage/sont gaige de loage par la nature de la loy escripte/ne ne doiuent estre transportez hors de la maison puis que le seigneur de la maison l'aura deff-

Si/car autre iustice ne sergent ny fault que le seigneur mesmes de la maison/ et ainsi le tiennent et gardent les constumiers par tout. L.lib. viij. rub. dicta. l. sancimus.

¶ Comment la chose d'autre ne peult estre engaignee.

**E**t toute fois veult la loy escripte q si le pcurer d'aucun pour le fait de son maistre et sa cause soustenir/ engaigne aucun meuble pour son dit maistre/ et le maistre refuse a ce rendre & payer/ que celluy qui ce lay aura presté / puisse estre receu a faire le gaige vendre/ puis que ce aura este contourné a son proffit par le fait du procureur/ ne en ce cas ne pourra son procureur desaduouer. L.lib. viij. rub. si aliena res pignori data sit. l. j.

Additio:

¶ Die procuratorem non posse rem domini obligare/ nisi specialiter ei mandatum sit/ Vel nisi habeat generale mandatum cum libera/ Vel nisi ea rem hypothecauit quā cōsuetas dominus erat pignorate/ Vel ultimo nisi pecunia numerata ex tali obligatione fuerit conuersa in utilitatem domini. l. procurator cui libera. ff. de procurat. et. l. vniuersorum. ff. de pigno.

¶ Dengaigner a autray chose par barat.

¶ Par ceste loy appert clerement q nul ne peut engaigner chose d'autre/ & comme en la precedete rubriche est modifie / enco re modifie la loy que si aucun souffroit par faictise engaigner sa chose pour autre deceuoir/ & biē le scauroit auant la main/ ou si aucun engaigneoit a escient autray chose qui bien scauroit que sienne ne seroit pas/ mais ce fist pour autre deceuoir. Sachez quen ce cas le gaige tēdroit lieu & valldroit/ ne ne le pourroit on re- traicter comme autre chose / Car la triche rie qui y seroit/ ne souffriroit q le gai- ge ne tint lieu & valldist pour celluy a q il est ainsi obligé & engaigne. L. eo. l. si p- baneris.

¶ Que tuteurs peuent engaigner.

¶ Si le tuteur & curateur d'aucun engai- geoit aucune chose de ceulx qz ont en gar- de pour leur droit et querelles soustenir/

sachez que ce se peut biē soustenir. L. lib. viij. rub. dicta. l. curator aduerti.

¶ Intellige tamen hāc obligationē non tenere nisi inquantum pecunia est conuer- sa in utilitatem pupilli.

¶ De choses q ne se peuent ne doi- uent engaigner.

**A**utremēt dist encore la loy escripte quil y a choses qui ne peuent ne ne doiēt estre engaignees. Sicōme suppose que aucun engaigne tous ses biēs genera lemēt/ il ne peult pource obliger sa femme fil la/ ne ses enfans fil en a. Ne selon lopi- nion d'aucuns/ les bestemēs cotidiēs de son corps/ car il ne yra pas tout nud/ hu- manite ne raison ne le souffriroit pas. Ne qui plus est/ son necessaire viure/ car raison ne le pourroit souffrir/ et aussi ne seroit il pas licite pour debte quil allast a raige. rubri. que res pignori obligati non poss. l. alumnos.

¶ Dicit Bar. l. illa alūnos/ facere in ar- gamētū q si qd suscipiat in se omne peri- culū alicui rei/ qd videtur tāta suscepisse periculū cōtingēs ex dolo vel culpa prece- dente/ nō autē periculū casus fortuiti. no- ta. per glo. & doct. in. l. sed si quis. §. quos- dam. ff. si quis cautionib.

¶ Des cheuaulx & harnas de charae.

¶ Item est deffendu aux euecteurs de euecter pour debtes les cheuaulx / cha- rnes/ les herces/ & tous les hostilz a ce ap- partenās dōt le labear de la terre se pour- roit cesser. Lac ce seroit contre la chose publique/ ne telz hostilz ne doiēt cheoir en gaige ne en euection tant q on puis- se trouuer autres gaiges. Et veult la loy escripte que le iuge qui ce commendera a euecter / soit condamne a lamender. Ne telz hostilz ne doiēt estre enten- dū en commune obligation quant mō- me oblige generalmente tous ses biens. L. eo. titu. l. euectores a quocunque iu- dice. Encore ce conforte ceste loy qui sen- sapt qui dist/ quil nest pertinent ne ne co- ulent mettre en gaige ne en euection quelque hostil qui appartienne a cultiue- mēt de la terre. Et la raison si est/ pource que cest au detrimēt de la chose publique ne telz hostilz ne doiēt cheoir en euecu-

Istā tñ frau-  
dē debet is  
pbare q eā  
allegat. l. in  
exceptiōi-  
bus. §. quo-  
ties. & §. q  
dolo. ff. de  
probatio.

Q n fit exeo-  
cutio, mis-  
liti arma,  
scholari vel  
aduocato li-  
bri reliquē-  
di sunt. gl. i  
l. nepos p-  
culo. ff. de  
verb. sig. &  
l. stipendia.  
C. de excep-  
rei iud. &  
l. cōmodis.  
ff. de re iu-  
dica.

tion tant que on puisse trouver autres/  
suppose quil conuaint auant l'homme em-  
prisonner/qui est debteur ou cas ql mes-  
mes ne mentroit ou feroit le cultiement.  
l. pignoris. l. eo.

Additio.

¶ Querit Bartho. in dict. l. executores.  
an talia instrumenta fandi ex speciali  
conuentione pignoriari possunt. decidit q  
non/per d. l. pignoris. et quod illa lex ha-  
beat etiam locum in alijs tributarijs  
predijs/ne sterilitas fractuū eueniat/ar-  
gumen. l. j. s. de opere. ff. de aqua pluuiā  
arcend.

### ¶ Obliger biens aduenir.

¶ Et sil aduient que aucun oblige tous  
ses biens par generales parolles / puis  
que la stipulation sera deue/puis que par  
ceste generale obligation est ainsi fait/  
sachez quil doit estre entendu que aussi  
bien sont obligez tous ses biens aduenir  
que sil les dist par motz epprez/et nom-  
mast iceulx biens. Car obligation puis  
quelle est de bonne foy/est a tenir en tou-  
tes fins/et en tous contractz / ne contre  
ne doit estre deuue/ne legiere exception  
ny doit estre receue. l. li. viij. rub. dicta.  
l. si quis in cuiuscunqz contractus.

Additio.

¶ Omnia bona obligari etiā futura sub  
generalis dispositione. Vtrum hec habeat  
locum in tacita hypotheca: Vide Bald. in  
l. iij. l. de privileg. fisc. et glos. in fine. l.  
sic allegare in tept. Quid si cedo bonis  
an de futuris intelligatur: Bald. quod nō  
in. l. penul. l. qui bon. ced. poss.

### ¶ De cellay qui a le plus grant droit au gaige.

¶ Qui p<sup>r</sup> grāt droit a au gaige/appert  
par ce qui sensuyt. Assauoir est que cil  
qui premier se trait a loy/ou a qui le gai-  
ge fut premier mis en main/ou a qui il  
fut p<sup>r</sup>mier oblige/cellay a le plus de droit  
sur le gaige. l. li. viij. rub. qui potiores in  
pignoribus habeantur. l. si decreto pre-  
toris. et premier va sur le gaige / iassoit  
ce que aucun soit tenu en la chose public-  
que/qui est chose moult privilegiee. Tou-  
tesfois si sur cellay qui ainsi est au pu-  
blique oblige pour ton deu / premier  
trait a loy / ou fait main asseoir pre-

mier aux gaiges denommez et consi-  
gnez par loy : sachez que nonobstant le  
cas privilegie/ou le cas du publicque/si  
comme dit est/ton gaige ainsi consigne  
et appelle par loy/passera deuant execu-  
tion/et a ton droit si auant que en feras.  
apparoir. l. libro. viij. rubrica dicta. l. si  
fundam pignori. Si le second creancier.  
deult sa debte retourner / il appartient,  
quil face gre au premier creancier de sa  
debte/et pais au second est le gaige seul  
et pour le tout. l. libro. viij. rubrica dicta.  
l. prior quidem creditor. La loy escripte  
dist que lobligation generale comprend  
en soy lespeciale. facit. l. si generaliter.  
l. eodem.

### ¶ Exemple.

¶ Jehan obligea tous ses biens genera-  
lement a tel. N. pour certain deu qui lay  
deuoit. Et apres ledit Jehan pour certai-  
ne autre cause obligea a Thomas nom-  
meement aucune partie de ses biens/sa-  
chez que Thomas a qui celle partie nom-  
meement est oblige / ne peut obliger ne  
empeschier que lobligation que ledit tel  
N. a/laquelle est generale/ne tienne lieu  
sur lobligation nommee speciale/et que  
la generale ne soit premier satisfaitte. di-  
cta. l. si generaliter.

### ¶ De vendre les biens par le pre- mier creancier au second.

¶ Et si le premier creancier vent le gai-  
ge qui est oblige a autre secondement  
de lay / sachez que fairele peut sans ce  
que on sen puisse de riens reprendre. Et  
si le debteur vendroit ou donnoit le gaige  
au premier creancier/faire le pourroit/ne  
pource ne perdriens pas ta debte/nō plus  
que sil le vendroit ou donnoit a ung autre  
a qui riens ne seroit engage: & si tu offres  
au creancier premier a qui le gaige estoit  
oblige/ce que deu lay est sur le gaige/sa-  
chez q le gaige te doit demourer en nāpt  
de ta debte. l. j. l. si antiquior creditor.

### ¶ De vendre gaiges pour debte.

¶ Combien que par plusieurs vsaiges  
de pays est ordonne et tenu que quāt au-  
cun gaige est vendu pour debte a la re-  
queste du creancier/on lay met & assigne

A A j

De mate-  
ria huius, q  
prior est te-  
pore, Vide  
Dinū ad la-  
titudinē in  
cap. q prior  
de reg. iur.  
in. vj.

jour de trois iours selon aucuns lieux / et selon aucuns autres de. viij. iours et sept nuytz. Sachez que selon la loy escripte / puis que le gaige est vendu / si le debteur le vouloit ranoir pour le pris / si ny est il a recevoir. Car le contract une fois fait de la chose tenable ne doit estre despece. *L. si. viij. rub. dicta. l. obligata pignoris iure.* Ne le second creancier ne peut empêcher que le premier ne vende le gaige si tost quil voudra / si le second ne paye la dette au premier / par ainsi seroit seigneur du gaige. *L. rubrica dicta. l. quo minus creditor.*

**¶ De vendre gaiges en nom de debtes.**

¶ Non tant seulement peut on prendre les gaiges mouuables / sicomme draps cheuals & autres biens a cellay sur qui le iuge commande que gaiges soient prins & leuez / mais si fait on les debtes q autre lay doit / & faire leuer et chasser. A ce est modifie par les presens que voirement peut on bien adresser aux debtes du debteur quant ne treuve nulz autres de ses biens executables / mais ce / non. Et appartient que la rescription de lexeuteur en face mention / et que la dette soit congneue. *L. de pret. pigno. et vt in actionib. debit. miss. pretor pign. proced. l. j.*

Additio.

¶ *Imo omittis bonis mobilibus et immobilibus potest creditor inchoare suam executionem in nominibus debitoris. et formam arrestandi tale nomen vide per Masuer. in sua practica. titu. de execut. circ. finem.*

**¶ Acheter le gaige par le creancier.**

¶ Sachez que si par le iuge est ordonne a vendre aucuns gaiges pour faire satisfactio au creancier / & le gaige expose a vente / il ne soit qui le vueille acheter pour la doubte de cellay a qui ce est / ou par son barat: Sachez que le creancier le peut trop bien acheter pour le pris / et est a recevoir. *L. si in caus. indicat. l. final.*

**¶ Dengager le gaige a autre par faulte de payement.**

¶ Item est assavoir / que si lay oblige boye / terre / ou autres choses en gaiges / bien si peut cellay a qui engagees les au ray / a vng autre engager par faulte de ma paye: & aura le second creancier droit au gaige ainsi come a droit de gaige appartient. mais si cestoit terre / & ie neusse engager que les usufruits: cellay en qui main lauroie ainsi engagee / ne pourroit engager la terre. Et si il le gaigeoit / & ie payasse le premier creancier / lengagement que fait en auroit / ne tiendrait / & rattroupe ma terre telle q la trouueroye sans frais ne sans interest refondre au second engagement. *L. si pign. pigno. da. sit. l. j.*

**¶ De vendre le gaige pour la reste.**

¶ Et si le creancier qui tient en gaige aucune tenure ou autre meuble / estoit paye de la moitie ou de la plus grande partie de la dette / pour ce ne demourroit il pas que le residu de la dette ne doibne estre paye / & que pour ce faire il ne puisse faire vendre le gaige / & que la vente ne tienne. *L. de distracione pigno. l. qd dicit non est.*

¶ *An p modico debito possit vendi res magni valoris / vide in. l. a ditio pio. s. in veditio. ff. de re ind. facit ad hoc nota. p Bart. in. l. iij. L. de nego. gest. Quid de re pupilli / vide not. in apostil. ad Bart. in d. l. qd dicit non est. L. de distract. pig.*

Additio

**¶ De consigner et sommer de la paye.**

¶ Si le creancier a qui le gaige est engage / ne veut recevoir ce que deu lay estoit / & le debteur lay offre / neantmoins le debteur doit consigner et sommer de paye devant gens. Et ce fait / si le creancier vendroit sur ce le gaige / tout seroit a rappeler / et tiendrait lieu la consignatio et la sommation sur ce faicte. *L. eod. tit. l. si priusq distraxeretur.*

**¶ De femme obliger gaige pour autre.**

¶ Si femme oblige gaige pour aucun autre / ou pour elle pdeuant aucun / & le creancier les vouloit obliger a autre ou pour lay par deniers aucun ou vendre / sachez q

ce ne pourroit il faire sans la femme appeller devant le iuge / et que ce fust fait par auctorite de loy. *L. eod. l. mulier.*

**¶ De vendre les gaiges a la requeste de l'un des creanciers.**

**¶ Et sil aduenoit q̄ aucunes choses fussent obligees en nom de gaige a plusieurs / & l'un les gardast a qui elles fussent aussi bien obligees en nom de gaige / sachez que si l'un des creanciers quel quil fast requeroit au iuge que les choses fussent vendues pour luy & pour les autres payer / sachez que vendues doibuent estre a la requeste du creancier quel quil soit. Mais sur les deniers de la vendue / les premiers creanciers seront payez premiers / iassoit ce que ce ne soit pas a leur requeste / si auant que argent durera / et toutesfoi la vente est a recevoir. *L. eod. l. si in hoc quod iure tibi debetur.***

**¶ Des testamens.**

**P**ar custume et vsage de court laye / testament et ordonnance de derniere volente au testateur qui ce fait et ordonne / est a tenir et conseruer fauorablement par tous iuges / si auant quil en ait fait apparoir deuement. *Loi de testamentis. l. testandi.*

**¶ Quelz peuent faire testament.**

**¶ Et pource te dueil monster quelz peuent faire testament / & quelz non. Si sachez que le filz qui est encore en minorite / cestadire en mambrnie de pere et de mere / ne peut faire testament qui tienne ne qui vaille. *L. qui testament. facer. poss. l. nemo ex lege.***

**¶ Item encore vielles gens ne debilitiez de sante nempesche que telz ne puissent faire testament puis qlz ont leur sens naturel. *L. de his qui testament. facere possunt. l. senium quidem etatis.***

Additio.

**¶ Quant au mineurs dans Beault la loy escripte quilz puissent tester pour le regard des masses a. viiij. ans accompliz / et la fille ou femme a. xij. ans passez et accompliz / ainsi quil est porte formelle-**

**ment au tepte de la loy / si frater patruelis. *L. eod. tit. qui testament. facer. poss.*** **¶ Quid vero de consuetudine patrij? si** **Additio.** ou il est dict / toutes personnes aagez et sans de leurs droitz peuent tester. notanter facio dubium propter hoc verbum / et sans de leurs droitz / secundum notat. in. l. final. & in. l. ij. *L. de his qui vent. et a. impetra.* Quid de consuetudine carnatusium: ou il est dit / homme & femme coioinctz par mariage et autres habilles & doines a tester. tantum dubium esse non potest / quia oēs ad testandum habiles sunt nisi prohibiti. or. viiij. annū egressus minor non est prohibitus: quare. *cc. vnde cogitandum esset super his / si in talibus ciuitatibus minor habens. *xx. annū / a. viiij. egressus / testamentum fecerit / quid iuris de illa consuetudine patrisiensis propter hec verba / et sans de ses droitz.**

**¶ De testament devant desesper.**

**¶ Et sil aduenoit que aucun qui eust fait testament / se mist a mort par desesper / par rage de chef / par maladie / ou par autre maniere accidentelle / sachez que pour ce ne seroit le testament despec / quil ne tint et valust a loy. Mais sil se desesperoit par paour de peine ou de iugement quil esperoit a auoir de iuge par son mesfait / sachez que son testament ne tiendrait ne valdrait / suppose quil leust fait parauant en bonne memoire.**

**¶ Pro hoc est elegans admodum text.** **Additio.** in. l. si is qui te. *L. qui testament. facer. possunt. et adde quod si pudor eris alieni sibi mortem conscivit / testamentum eius antea factum non propterea annullatur. nam heres siue ex testamento siue ab intestato succedit. illi text. ad litteram in. l. in fraudem. *vers. quod si is. ff. de iure fisco.**

**¶ De testament au furieux.**

**¶ Par la loy escripte sachez que celui qui est en furiosite / ne peut faire testament qui vaille ne dure tant que sa maladie luy dure / mais si tost que sa maladie luy cesse / & il tenient en memoire raisonnable /**

**AA ij**

sachez tant que en ce point est / faire peut son testament. Et ainsi suppose que souuent soit en bonne memoire / et souuent rēchee en sa furiosite / touteffois sil est en bōne memoire pour le tēps quil fera son testament en presence de gens / qui en bōne memoire le puissent tesmoigner / le testament vauld. Et si ou temps de sa furiosite aucune chose en faisoit / ce ne tien droit ne ne vaudroit. L. eod. tit. l. furiosum in suis.

Additio.

De illo qui in dicias sue mentis partitur / intelligit. aliquando enim sana mente / aliquando infirma sui cerebri salute sine existit.

### ¶ Du testament au muet.

Item peuz encore scauoir que si aucun est muet par nature / de telle raison il est sourd / & pource telz ne peuvent faire testament ne ordonnance de derniere volonte qui tienne ne baille. Mais si aucun qui eust parle en aucun temps / deuenoit muet par aucun accident / telz peuvent bien faire testament et ordonnance de derniere volonte / soit par signe ou par escript / puis quil peut apparoir que de saine volonte le veulent ainsi.

Additio.

An mutus & surdus simul / an mutus vel surdus tantum / aut ex accidenti aut a natura / qui eorum possunt testari / vide bonam distinctionem in l. discretis. L. qui testament. facer. poss. et per Johannem de platea in s. item mutus. instituta. eod. Limita tamen istum text. nostri auctoris in. milite mutus : quia siue a natura / siue ex accidenti / testari tamen potest. Et s. quinimo. institut. de testament. misit. et ibi glos.

### ¶ Du testament au illegitimes.

Par la coustume locale veulent les coustumiers dire & soustenir / que illegitimes ne peuvent faire testament de leurs biens / qui tienne ne baille / ainsi nest q tous les dons quil fera par son testament / il les donne et face emporter a chascun a qui il les aura / donnez presentement a-

uant sa mort / car depuis que mort seroit / le seigneur dessous qui les biens seroient trouvez / les droit et maintiendrait par ladicte coustume estre siens / puis que illegitime en seroit trouue en possession au iour de son trespas / non obstant testament que eust fait ledict illegitime. Et ainsi le doit on user de iour en iour en pays coustumier. Mais sachez que par le droit escript / ceste coustume nest pas approuuee. Car par la loy escripte / tous peuvent faire testament a qui la loy escripte ne le deffend / sicomme dessus est dit / ausquelz il est par loy deffendu / & ausquelz non.

Contrariam quod bastardus possit testari / vide duo arresta in questio. gall. vnam Anno millesimo. ccc. xlviii. et alteram. ccc. lxxviii. et rationem bonam hic assignat text. quia edictum de testamentis est prohibitorium : Et tenet Philip. franc. in rubric. de testament. in repetit. cap. si in pater. in. s. vbi late disputat materias illorum qui non possunt testari.

### ¶ Des prelatz & religieux.

Prelat ne peut faire testament des biens de leglise / mais des biens quil auoit de son propre / de ce peut il faire testament a sa volonte. Capi. j. extra de testament.

Item peuz et doit scauoir que religieux ne religieuse / proffes ne professes ne peuvent faire testament qui tienne ne baille / cap. quia. eod. titu. Encore peuz et doit scauoir que clerics benefices de biens acquis de leglise. ne peuvent faire testament qui tienne ne baille. cap. cum in officio. eod.

### ¶ Comment testament vaud et tient.

Sachez que combien que la loy vaillese certaine solennite estre adionsee deuant que le testament soit valable ainsi quil est note par le texte dang. s. sed cum pat. latin. institut. de testament. Touteffois



ladicte solennite n'est besoing estre gardee ains suffist celle q est de droit canon/ainsi que le met la decretale/cum esses in presentia. illo tit. de testament. et fait bien a considerer en ce cas la coustume du lieu: car on doit diuersite de solennites selon la diuersite des lieux.

Additio.

**¶** Hoc potes agnoscere ex tit. des testamens aux coustumes de Paris en l'article. ccvij. et des coustumes de Chartres au mesme tiltre en l'article/Item tous testamens ou il y a difference quant a ladicte solennite entre lesdictes deux coustumes.

### ¶ De publier testament a loy.

**¶** Si aduenoit pais que le testamēt seroit publie pardeuant loy/et que tant en fust mis en la forme de la loy/le testament fust perdu par aucune aduenture/pource ne demourroit pas ql ne tint lieu & valust/ & que cellay qui seroit en la forme de la loy/ne peust estre redouable p les tesmoins qui au faire auroient este presents. L. eod. l. publicati.

### ¶ Du testament reprocher ou approuer.

**¶** Qui veult le testament approuer / il ne doit pas redarguer si les tesmoins sont francs ou non / ne quelz ilz soient / mais quilz ne soient faulx tesmoins/car autre reproche ny doit auoir. L. eod. l. j.

### ¶ De testament en estrange language.

**¶** Encore est il assauoir q si le clerc qui escriuoit le testament/escriuoit d'autre maniere ql ne deueroit a l'entendement du testateur ou des tesmoins / fust que le clerc le fist a escient / ou par non escient/pource ne demourroit pas que ledit testament ne valust & tint lieu/si auant que les tesmoins seroient records quil en deueroit estre. Du encore sil aduenoit que le dit clerc escriuist ung mot en estrange language / sicome quil deuoit escrire que le testateur donnast ung hanap pesant ung marc/ & le clerc oubliast a escrire ung hanap d'argent/sachez q p la faulte de ce mot d'argent/ou dun autre tel mot/ne demour

roit que le testamēt ne fust tenu pour ferme/ & seroit supplie par le iuge que ne fut ne deust estre ung hanap d'argent. Et ainsi doit estre entendu d'un autre mot sil aduenoit. L. eod. l. errore. et. l. ambiguitates

### ¶ De donner au clerc ou tesmoins.

**¶** La loy escripte seuffre & veult bien q le testateur puisse laisser et donner en son testament aucune chose a cellay q escript le testament/ & aux tesmoins qui y sont appelez/ ne pource ne doivent estre reprochez. L. eod. l. dictantibus.

Ratio dubitatiois fuit propter ea que habentur in tit. de ijs qui sibi vel alijs in testa. C. eo. l. ij.

### ¶ De testament fait de long temps.

**¶** Si sachez que le testament qui seroit ou est fait de. x. ans passez ou plus/nest pas depece pource / ainsi nest quil soit monstre que le testateur ayt depuis eu autre volonte/et fait autre testament pardeuant tesmoins ydoines. L. eod. l. sanctimus.

### ¶ Du testateur qui veult ce quil a laisse par testament.

**¶** Et sil aduenoit que le legateur depuis ql auroit legate aucune chose/fust heritage ou autre meuble/si le vendist ou consignast / et sur ce alast de vie a trespas sans rappeler son testament/sachez que le legate a cause de demander son lay par action legataire/ & contiendra que soit ou les testamentaires facent & accomplissent au legate/nonobstant quil fust vendu ou engage par le legateur. L. de lega. l. qui post testamentum.

**¶** Dico/aut testator pignorat/ & nō videtur adimere legatum. aut alienat: & tūc distingue/aut ex necessitate rei familiaris/ & tūc non videtur adēptū. aut ex voluntate/ & tūc non debetur legatum. L. rem legatum. ff. de adimend. legat.

Additio.

### ¶ De faire par testamēt amonier & parchoinnier.

**¶** Il nest pas deffendu par la loy escripte que aucun ne puisse bien estre amonier/ & parchoinnier d'aucune chose/combien que maintes coustumes sont contraires

A A iij

Additio.

res a ce. *L. eo. de legat. l. cum responso.*  
**¶** Sic vult tangere ce qui est mis en plusieurs coustumes que aucun ne peult estre heritier & legataire d'aucun deffunct.

**¶** Que testament ne vult sans payer debtes.

**¶** Que testament ne vult sans payer debtes/ne se peut faire ne aulmosnier par quelque personne que ce soit/que premier en auant toute oeuvre elles ne soient payees. *Le tesmoigne la loy escripte. L. eo. l. si vniuerse.*

**¶** De donner le gaige en gaige.

**¶** Sil aduenoit que le testateur eust en gaige aucun de ses iournaux a aucun sien amy pour debte d'argent quil luy eust prestee/ou quil luy deust par quelq autre maniere que ce fust/ & en son testamēt luy donast ce gaige sans ce quil payast ce pour quoy engaigne seroit/ & sur ce alast de vie a trespass sans la debte payer/ sachez q les hoirs sont tenuz de payer la debte au creditur / nonobstant que le gaige luy ayt este donne. *L. eo. l. credito.*

**¶** Du mary donner a sa femme.

**¶** Sachez que combien que constame soit au contraire a ce que le mary ne peut amender sa femme/ toute fois vult le droit escript que le mary en licet mortel puisse a sa femme legater convenable don/ & la femme pareillement. Car lors est la desordonee faueur oistre en celle partie/ pourquoy il est ordonne que le mary ne la femme ne puissent amender l'un l'autre en autres loix/ cest adire quant ilz sont ensemble en sante/ pour les causes ailleurs alleguees en la rubrique des donations. Car don de entre vifz ne peuvent faire l'un a l'autre. *L. eo. l. non tantum.*

**¶** De legater d'hoir en hoir.

**¶** Combien que aucuns soastienent q on ne peut legater ne faire condition que le tiers hoir puisse tenir sil ne luy plaist: Sachez que par droit escript le testateur qui est frāc seigneur de sa chose / en peut legater et ordonner a son testament a son plaisir/ iassoit ce que ce soit sur heritage/ et conuient que l'ordonnance quil y faict

tiemme et baille d'hoir en hoir / ou ilz deussent la chose ordonnee. *L. eodem l. in annalibus.*

**¶** De legater a vng seul aucune chose/ & a vng autre partie dicelle.

**¶** Sil estoit aucun qui en son testament ordonnast d'aucune chose ou d'aucune heritage a vng seul/ et apres sur celle chose ou sur celluy heritage mesme en ordonnast a autre partie/ sachez que pour ce ne seroit son testament corampta ne rappelle / car de raison ordonnee & de loy il est que chascun tant quil est en sens naturel / peut croire & rappeler son larys : et pour ce si legat et donne auoit le tout par auant / il en peut bien retrencher ce don/ & en donner partie a autre/ si feroit il tout sil luy plaisoit. *l. cum questio. L. eo.*

**¶** De celer testament.

**¶** La loy escripte vult et ordonne pour oster et punir toute fraude en faict de testament/ et que les dernieres volantes aux mors puissent estre briefuement accomplies/ que sil est aucun qui recelle le testament d'aucun apres sa mort / et retarde quil ne vienne a congnoissance et a effect / sachez que si tost que le testament peut venir a congnoissance / celluy qui ainsi le recelle/ doit perdre tout le preu & benefice que par le testament pouoit et deuoit auoir/ ne tiens ne luy en doit estre donne. Et si par aucune maniere subtille ou aucune voye l'auoit perdu parus et leue / sil le doit il rendre / et a ce doit il estre contrainct/ et encore a la discretion du iuge/ qui ainsi par barat a recelle le don et aulmosne des pources et de lame du testateur. *l. si legataris. L. eo.*

**¶** De testater que la femme ne si remarie.

**¶** La loy escripte deffet que en testamēt ne autrement le mary puisse deffendre a sa femme de elle rematier apres sa mort ne q la femme soit tenue de iurer sur ce. Et celle en iuroit pour cōplaire a son mary ou par doubte/ si ne daudroit ce ne nest a tenir. Et suppose que l'homme l'ordonne

nast ainsi en son testament / & que sa femme se remariaist / elle perdroit tout .ac. ou quelle fust priuee de telle chose .ac. ou s'elle se tenoit de remariier / elle iouiroit de telle chose: ou s'elle se remarioit / elle la p'droit. Sachez que tout ce ny vaulx / car si plaist a la femme / elle se pourra remariier / et pource ne perdra elle son droit que par le testament doine ne puisse auoir par la generale constame du pays deu ce que son mary lay auoit laisse si de remariier se tenoit.

**¶** Pro istis facit tex. in cap. clericus. c. glo. in verbo redeantes / cum. l. ambiguitates. de indic. viduitate. l.

**¶** De vouloir contredire au testament.

**¶** Il est & doit estre en la discretion du iuge de estimer quelle la Volante du mort estoit p toutes voyes & cōiectures deues / et par tout ce que enquerir et aprendre en pourra / & selon ce ordōner et faire que la Volante du mort soit & puisse estre au plus pres accomplie que faire se pourra bonnemēt / iassoit ce que aucun pour son singulier proffit y soit contredisant par voye oblique ou p barat / ou pour destruire la dernière Volante du mort. l. de fidel. commiss. l. Voluntatis defuncti. & ibi glo.

**¶** De testament non accompli dedans lan.

**¶** Comme il est assez stille & vse q quāt les executeurs des testamētz ont empris a faire aucun testamēt / si dedans lan ne l'ont fait & accompli / ilz peuent estre reprins par l'hoir au testateur / ou par le iuge de rendre compte dudit testament et ordonnance / & que plus nen ayent la cure & administration / & doivent perdre le don & proffit que dedans ce testamēt denoierent auoir. Et sera par le iuge le testament remis en la main de l'hoir ou hoirs par caution faisāt a iustice de acōplir le testament deuemēt. Et si les hoirs ne le faisoient / si est il au iuge de le faire a cause doffice & des Volantez des mortz mettre a execution deue / & par le iuge spirituel appartient a faire encore plus que au iuge seculier. Combien que les iuges seculiers / par especial le roy en sō royaume

me le fait ordinairement.

**¶** Quod si testator remisit rationis tēditionē / vide decisi. capell. Tholo. quest. p. l. & decisi. Vaid pa. quest. c. cclij. & istā materiā executorum testamentorum tractat Specul. per. c. quest. ti. de editio. instrumentum. S. nunc vero de ultimarum.

**¶** De soy traire a la chambre des comptes a Paris pour don de testament.

**¶** Encore peult & doit estre sceu q si lesdictz executeurs nont le testamēt accompli / ne rendu compte dedans lan dudit testament / & quil soit aucun qui a cause de don legataire / ou a cause de succession sen vueille traire en la chābre des comptes a Paris / faire le peult par commission des seigneurs de ladicte chambre / et faire la adioarner lesdictz executeurs de rendre compte de tout le testament en delaisant tous autres iuges royaux / ne de la nen sera fait aucun renuoy / car ladicte chābre en est souveraine / et ainsi a il este fait être plusieurs / & nagueres par maistre Pierre de Boissons cōtre les executeurs de Jehā bon enfāt bourgeois de Tournay pour don legataire / car la chābre des comptes du Roy nostre sire a Paris est la souveraine court / ou de tous comptes on peult & doit rendre final et total compte. Mais bien peult estre que de vng don legataire qui sen traitoit a autre iuge royal / il en deueroit congnoistre / legate ou non legate / mais pour decision de testament et de compte auoir sur ce / on ne sen peult plus de cisoirement traire quen ladicte chābre. Il aduint par exemple ou cas dessusdit / que par testamēt dudit Jehā bon enfāt bourgeois de Tournay fut donne a maistre Pierre de Boissons demourāt a saint Maentyn en Vermandois vne bible en frācois que auoit ledit bon enfant. Question en fut entre ledit maistre Pierre et les executeurs qui donner ne lay vouloient ladicte bible. Ledit maistre Pierre les fist cōtenir par vng mādēmēt de la chābre des comptes / lesquels requierent estre renuoyez deuant les eschevins de Tournay comme deuant leur iuge. renuoyez y furent pource que la question nestoit que de don / mais

si de compte redre eust este / la cause fust illecques demontree. Et fault entendre sur ceste matiere / que si l'heritier du deffunct n'accomplist ce que a ordonne par son testament dedans lan / quil doit selon droit estre priue de la succession hereditaire a lay deferee par ledit testament / ainsi ql est note par le texte de Lauthetique / hoc amplius. L. de fideicom.

Additio.

**¶** Nota que par la coustume de Chartres que combien que les executeurs du testament d'aucun deffunct soient saisis de tous les meubles par an et iour pour l'accomplissement dudit testamēt / ce neantmoins peuent les heritiers dudit deffunct auoir deliurance desdictz biens meubles en baillant argent ausdictz executeurs pour accomplir le testament / entant que touche les obitz / obseques / funeraillies / et autres debtes cōgneues / en baillāt aussi caution suffisante de payer les autres debtes dedans ledit an.

**¶** De legater debte qui ne soit deue.

**¶** Item si ie laisse a mon testament. pl. solz que ie dois a Jehā / et apres ma mort il est trouue que ie ne lay doine tiens / sachez que pour ce ne demorroit que ledit Jehā ne doine auoir les quarante solz par action legataire. L. de fal. can. l. etiā si veritas.

**¶** De vsufruit d'heritage legue.

**¶** Quant en testament aucun heritage est legue a aucun q porter peut vsufruit chascun an / et celluy a qui il est legat / le laisse a demander iusques a grāt temps apres la mort au legateur / et pais en fait demāde / sachez quil na vsufruit q receu en soit / ou ayt este depuis la mort au legateur / ne aura vsufruit / fors depuis q demande aura le don. l. in legatis. L. de vsu. et fruct. legat.

**¶** De desheriter son enfant par testament.

**¶** Il y a vne loy que on appelle des testamentz cōtre pitie / cest quant le pere et la mere desheritent leurs enfāns sans cause. Et dit la loy escripte que si le pere desherite son enfant / sans ce q lenfant layt desheray vers le pere / ne quil layt courrou ce moult durement / sicomme d'auoir

attouche a lay par violence / ou d'auoir traicte a sa mort ou a son deshōneur touchant infamie / ou de trayson pourchassée contre lay / sachez que le filz a cause de venir contre ledit testament par lequel il est ainsi desherite / et y est a recevoir / et si tost quil sen trait a loy / et il appert quil en est droit hoir / il doit estre mis en possessiō de la chose verbalement / cest adire la chose doit estre mise en sa main par le iuge / et iour assigne aux parties pour proceder sur ce comme il appartiendra. l. quāuis. L. de inofficio. test.

**¶** De ordonner a ses enfans en testament.

**¶** Sil aduenoit que homme ou femme feissent leur testament et ordonnassent de leurs acquestz qlz auroient fait ensemble en leur mariage / chascun a sa portiō / et la mere fust enceinte / et a celluy enfant qui seroit au ventre / ne seroit riēs laisse / et sur ce alast de die a trespas / lequel que ce fust le pere ou la mere qui le testament auoit fait / sachez que ce testamēt ne tiēt ne n'vaut / et le despecera du tout l'enfant qui depuis celle mort sera ne qui auoit este oublie au testament faire / ce que ne peult souffrir testament de raison. Mais si lenfant qui depuis sera ne / comme dit est / fust assigne de sa part et portiō au testament / ledit testamēt tiēdroit et vaudroit. Et sont telz enfans appelez postmis / pource quilz sont nez apres la mort de leur pere. l. si mater filijs duobus. L. eo. tit.

**¶** De testament contre pitie.

**¶** Pource quen la penaltim loy est dit que le testament nest a tenir qui est si durement contre pitie / que le pere sans cause desherite son filz / sachez que par vne authenticque depuis apres ensuyuant est dit / que verite est que si le pere du moins ne laisse la quarte partie du siē a ses enfans / en telle maniere q sil y a quatre enfans ou moins / ilz doiuent auoir la tierce partie de l'heritage du pere / au moins que laisser leur en pent / et si ilz sont. v. ou pl<sup>r</sup> / leur en doit laisser la moytie au moins q laisser leur en pent par droit escript : lesqles parties / cestassauoir le tiers aux quatre

tre ou moins des enfans a chascun equalement / & aux cinq & en dessus la moytie a chascun sa partie equalemēt. Et ce ne leur peut ne doit tollir / nō pas les vsu fruitz desdictz heritages. L. eo. antihēti. nouissima lege cautam est.

**¶** De dōner a ses enfāns a l'un plus que a l'autre.

**¶** Encore veult la loy escripte que si le pere a l'un de ses enfans dōnoit de ses heritages oultre mesure enuers les autres / que ceulx qui ainsi seroient despointez / le puissent recouurer contre les autres qui oultre mesure en seront ainsi ordonnez / a la raison & quantite de la loy dessusdictē. Et combien que en moult de constumes locales on tient le contraire / et que le pere pourra & peut donner a son plaisir a l'un de ses enfāns plus / a l'autre moins: toutesfoi est il euidēt q̄ le droit escript en parle & dit / a la fin que si mestier en a que on sen puisse ayder / & semble que d'une chose seroit de donner a l'un plus / a l'autre moins / sice n'est a l'aisne. antihēti. vnde si parens. L. eo.

**Additio.** **¶** Par la constame de Chartres / de Paris / & autres / le pere et la mere ne peuvent auantager par quelque disposition que ce soit leurs enfāns l'un plus que l'autre.

**¶** De legater a aucun chose qui a autre seroit.

**¶** Si le legateur dōnoit en son testamēt chose q̄ fust a autre / & que biē le sceust / si comme ie donne telle maison seant en tel lieu / ou autre telle chose que biē scay que miēne n'est pas / sachez que les hoirs au testateur sōt tenez de acōplir ce don / et tant faire pardeuers le legatē quil se tiēne a cōtent par antelle prisee. Et si le legateur legatoit chose qui tint estre siēne et si ne fust pas siēne / sachez que le lais ne tiendrait point en ceste partie. l. cum rem alienam. L. de lega.

**Additio.** **¶** Res aliena legari potest / & tenet legatum si testator sciuerit rem esse alienam. Ita dicit tex. in s. non solum. instit. de lega. & adde q̄ si testator legauerit rē que non est in commercio hominum / non tenet legatū. Idem si esset in commercio / sed cum magna difficultate / vt in fun-

dis patrimonialib⁹ L. etis / quoniam alienatio depēdet a voluntate principis: quod tātū dicit difficile / & quasi est impossibile. l. apud Julianam. s. si. ff. de lega. j. Et ideo non valet onas adiectam legato predicti facto fratribus mendicantibus / vt ibi debeat construi locus vbi moratur fratres: cum talis mutatio dependeat solum ab vnius iussu pontificis summi. c. vnicō de religi. domib. in. vj. Et nota debet estimacionem fundi relictī fratribus mendicantibus / quē fundum habere non possant. Bar. in. l. sed si heres. ff. de leg. j. quod plene examinatur in tractatu suo minoritarum.

**¶** Des Codicilles:

**A**pres sensant des codicilles. Comme <sup>Quatuor gna sūt codicillorū. vt de Ioan. de platea titu. de codicill. isti. & doc. in rubri. de codicill. C.</sup> il soit ainsi q̄ vng chascun qui est en estat de memoire raisonnable & franc de volonte / peut faire testament / aussi peut et doit scauoir q̄ pareillemēt apres testament fait on peut icelluy testament croistre & diminuer / & nouueaulx dons peut on faire apres le testament premier fait / par forme de codicille. Et est codicille appelle vne addition que fait le testateur avec l'ordonnance du testament que parauant a fait / sans ce que pour ce il vueille que ledit testament soit de riēs corumpu en son principal effect. Et pour ce peut et doit scauoir que codicille n'est que addition a testament: mais toutesfoi il est de telle auctorite / que par le codicille peut estre vng don en testament augmente ou diminue / sans corrompre le testament. Ne par codicille ne doit estre le testament corumpu ne destruit / et testament ne peut destruire codicille / car codicille est & doit estre depuis. & pour ce en tous codicilles doit estre contenu que cest sans rappeler la vertu et pouoir du testamēt principal en tous autres cas q̄ en iceulx q̄ par ce present codicille sont modifiez & declairez. Et doit le codicille conseruer le testament en tous ses autres termes. l. cum pponatis. et. l. j. L. de codicill.

**¶** Comment le demandeur du don doit declairer par quelle maniere il demande / soit vng ou. &c.

**¶** Item sil estoit aucun qui demandast

hoirie ou autre dō par don legataire / sachez q̄l seroit tenu de declarer si par don de testament le demanderoit / ou par autre don / cōme de codicille / car plusieurs sen peuent faire / mais quilz ne soient cōtradictaires les vngz aux autres. Et si par testament le demandoit / q̄ le codicille leust rappelle / fraistre seroit du don. l. vlt. l. eodem.

**¶ Des lays / q̄ de la maniere de leguer en testament.**

**S** Ensayt apres des lays q̄ de la maniere de leguer en son testament. Si est assavoir que lays est le don que aucun fait a autre en son testament. Et pource que plusieurs manieres q̄ differēces sont en don de lay / est necessite de declarer en brief ce que deu q̄ ouy en ay. Si dient les lais en ce cas estre trois manieres de dons / cest assavoir don de entre vifz / don pour cause de mort / et don de lays. Et pource p̄ les deux p̄miers dons se oblige le donnant / cest par le don dentre vifz / q̄ par le don pour cause de mort. Mais par le don de lays ne s'oblige pas le donnant que tout son vianant ne le puisse rappeler sil lay paist. Et sil ba de vie a trespas sans rappeler le dō de lay / ses hoirs sont tētz de satisfaire et accomplir le don de lay des vifz au mort / premier les debtes payees. Si est assavoir que lays vauld comme lay escripte / q̄ est a tenir q̄ garder par tous bons iuges / car tiens nest plus favorable chose que de accomplir les dernieres volūtez aux mors. Insti. libro. ij. titu. de lega. s. Nostra autem constitutio. Et si peut l'homme qui est en estat de faire testament legater de sa chose a sa pure volūte par son testament deuement fait et approuue. Et conuient que son hoir le tiennne q̄ accomplisse si auant que les vifz du testateur valent.

Additio.

**¶** Imo donatio causa mortis potest reuocari: vt. ff. de donatio. cau. mor. l. mortis causa donatio. quia est instar vltime voluntatis.

**¶ De la chose acheter qui est leguee.**

**¶** Item sil aduenoit que du vianant du testateur cellay a q̄ certaine maison estoit leguee par testament / deuienne seigneur

et maistre de ladicte maison / q̄ ba pris apres ledit testateur de vie a trespas / la question est de scauoir si on peult demander sondit lays nonobstāt que dicelluy on en soit seigneur cōme dit est / q̄ respōd le teyte aux institutes an. s. si res aliena / de legatis. q̄ si par cause de emption ou achapt ladicte maison soit puenue oudit a qui elle est leguee / que lors q̄ oudit cas poterit agere ex testamento / et preciam per illam actiōnem consequi poterit. autrement seroit ce si ladicte maison estoit aduenue par cause lucrative non onereuse cōme par donation. la reigle commune ce empeschant q̄ due cause lucrative in eodem hominem q̄ eandem rem concurrere non possunt.

**¶ D'une chose legatee par deux testamentaires.**

**¶** Item si vne mesme chose est lāissée a deux ensemble / ou celle mesme chose fust lāissée a deux chascun par soy / sachez que si cōtend en est / la chose doit estre partie entre eulx / puis que la chose estoit au mesme legateur. Et si l'un des legatēz mourroit auāt le legateur / lors seroit toute la chose a l'autre legatē : ou si l'un des legatēz ne vouloit accepter le lays. s. si eadem res duobus instit. de legat.

**¶** Nota q̄ in aliquib⁹ casibus legatam deficit / q̄ accrescit alteri legatario. quod vide insti. s. si eadē. alleg. in glo. sub verbo defecerit. Additio.

**¶** Item si la chose qui est mienne / me estoit par vng autre legatee / sachez q̄ telz lays ne valent / car la chose qui mienne est ne me peut estre dōnee ne legatee. Insti. eo. s. sed si rem legatarij.

**¶ Du debteur laisser a son creancier ce que deu lay est.**

**¶** Le debteur qui laisse a son creancier ce quil lay doit / le lay ne vauld / car il ne feroit que payer / ainsi nestoit q̄ lay laist plus que la debte ne mōteroit. mais sil lay laissoit plus sicōme dit est / q̄ puis vient le terme quil lay doit / ou soubz condition / le lay vaudroit pource que la debte est des lors payee. instit. eo. s. ex contrario.



**¶ De leguer a l'enfant qui est enco-**  
re ou ventre de sa mere.

**¶** L'enfant qui est encore ou ventre de sa mere / peult biē estre fait hoir par la legation d'aucun. Mais les saiges doubtent que on ne puisse legater a enfant qui enco-  
re est a engendrer / que tel ou telle aura de tel / sicōme aucun diroit par testament ie laisse au premier enfant que tel ou tel-  
le aura de tel / tel don / lequel enfāt seroit encore a engēdrer / ne dont la mere ne ap-  
perroit point enceinte. *insti. eo. s. post hu-  
mo quoqz alieno.*

**¶ De legater a sa fille / et puis lay**  
donner le lay a son mariage.

**¶** Itē le legateur sil a vne fille a laquelle il laisse aucun don par son testament / et depuis il marie sa fille / a lay dōne a ma-  
riage ce que parauant legatē lay auoit / a le pere alast de vie a trespas / et la fille voulsist demāder son lay / sachez que fai-  
re ne le peult / car double action ne peult elle auoir en celle ptie / cestassauoir actiō  
de don de lay / a action de don de maria-  
ge. *l. filia legatorum. l. de lega.*

**¶ Cōbien il fault de tesmoingz sur**  
la probation d'ung testament.

**¶** Item lay dit cy denāt la solennite qui conuient garder en testament / estre diuer-  
se a de droit civil a de droit canon: la ou tu pourras veoir combien sont requis de  
tesmoingz: mais quelque chose que len-  
die le droit / regarde tousiours la cotista-  
me ou tu veulx faire testament: quia  
illa est sequenda ubi bona sunt sita: *de  
not. in. l. canctos populos. l. de summa-  
trini. a fide catho. Et ibi Bart. facit. l. ex  
post facto. ff. de hereditib. instituen.*

**¶ De la probation des tesmoings.**

**¶** Deu des testamentz codicilles a lays faitz par iceulx par ce q̄ presentemēt ay  
touche des tesmoingz q̄lz fault en iceulx  
suyuant le cap. relatum. a cap. cum eses.  
extra de testamen. Maintenant vueil di-  
re de la pbation q̄ se fait par tesmoingz.  
Cum igitur probatio sit rei dubie per te-  
stes vel instrumenta / aut alias veras et  
iustas causas notificatio: tu dois scauoir  
quēlz sont sept manieres de pbations.

**¶** La premiere si est par manifeste pre-  
sumption de fait / sicōme sil estoit trou-  
ue presentemēt que vng homme fust cou-  
che nād a nād avec vne femme paisible-  
ment / que la femme ne donnast cry / et il  
fust question ou contend de leur couche-  
ment a amour / il doit estre entendu cle-  
remēt a presuppose que le fait charnel  
y est aduenu / et vault pleine preuue en  
ce cas.

*Ad hoc ca.  
de manife-  
sta. 2. q. j.  
ubi vide de  
fama, de  
manifesto  
& notorio,  
in glo.*

**¶** La seconde maniere si est par commu-  
ne renommee qui labeure contre aucun /  
sicōme quant aucun est communemēt  
renomme de faire mauvaises oeures /  
de faire communement aucune chose / et  
en ses boyes a marches aduēt aucun fait  
qui est en doute / puis q̄ on ne peut riens  
auoir de presumption sur lay / il est assa-  
uoir que on peut a doit tenir que ce ayt il  
plus fait que nulz autres. Da autrement  
si vng homme est demourant en esirāge  
place avec vne femme / et ayēt tousiours  
et par long tēps mene vie honneste a cō-  
tinue lay avec lautre cōme mary a espou-  
se / a ainsi soit alle de vie a trespas sans  
ce quil en soit autre demonstrance au cō-  
traire / a aps la mort de lay ou des deux  
len vueille dire que lay de leurs enfans  
demourez ou tous soient bastardz / quant  
on ne le diroit que par aduenture a sans  
en faire fait qui soit a receuoir / sachez q̄  
telle renommee que comme loyauly en  
mariage sont maintenaz / vault preuue  
en ceste partie / a en tous sēblables cas.

**¶** Presumitur aliquem fuisse filium ma-  
riti natū ex uxore in domo mariti / a ex  
eo in patria potestate existente: a econ-  
tra presumitur contra filium si pater vel  
maritus fuit per decē mēses absens. *l. fi-  
lium. ff. de his qui sui vel alie.*

*Additio.*

**¶** La tierce maniere si est par suppositiō  
de fait ou de parolles / sicōme ie menas-  
se vng homme de lay porter dōmage en  
corps a en biens / a il aduienne que dedās  
brief temps apres a sans ce quil appert  
que ie soie en amour ou en compaignie  
avec lay / il soit batu ou iniurie / ou mort /  
ou dōmage du sien par fait si couuert q̄  
on ne puisse scauoir clēremēt q̄ ce auroit  
fait / ne autre presumption ny peult estre  
sceuue que la menasse que fait en ay denāt

*Ming prece  
dētes & de  
recēti indu-  
cunt psum-  
ptionē. no.  
i. l. vnic. C.  
si quis ipe-  
ra. maledi.  
l. fina. ff. de  
here. insti.*

gès/puis que telle menace sera prouuée il est assauoir que ce vault prouue sur celuy qui ainsi fist la menace/que ce a il fait/ou fait faire.

**M**ultiplex est presumptio/de qua per glo.in.l.fi.ff.quod met.cau. & glo.in cap. is qui. extra de sponsa. & que sit differentia inter fictionem presumptionem & indicium/ Vide Ly.in.l.sine possidetis. L. de probatio. & que sint vehemens presumptiones adulterij: not. glo. & Bar. in l. capite quinto. ff. de adult. cap. literis. et cap. tertio loco. extra de presump.

**L**a quarte maniere si est par clere experience de chose seruant au cas/ sicomme si estoit contend de laage d'un homme qui ia fast aucunement barbu/ il ne seroit pas a doubter quil neust quinze ans accompliz.

**L**a quite maniere si est fait p sermēt/ sicomme quant aucun se rapporte du tout au sermēt d'un autre/ de ce dont question est entre eulx/ cest assauoir que en ce cas aduient souuent que le demandeur sen rapporte au serment du deffendeur: et si le deffendeur nen vouloit iurer quil le vueil le remettre au serment d'adit demandeur/ lors conuient il que le demandeur e) iure/ou autrement il pert sa demande/ selon la loy qui dist: Actore non probante reus absoluitur. Et si le deffendeur ne le veult iurer / et aussi ne le veult remettre au sermēt du demandeur/ si quil ne vueille faire ne l'un ne lautre/ lors le iuge doit admonnester au deffendeur/ puis que demandeur ne se veult du tout rapporter sur son serment/ tenu est de iurer/ & sur ce enquerir par le serment au deffendeur/ & selon aucuns aussi faire iurer le demandeur que il fait a iuste & loyalle cause sa demande/ & que onques nen fust paye ne satisfait/ ne autre pour luy. Et sur ce contraindre le deffendeur a iurer par deffault de non vouloir iurer en la cause/ ne affermer sa deffence par serment comme il est en droit de proces acoustume a faire/ que les clerks appellent iuramentū litis decisorium: Bt. L. de rebus credit. & iurando. l. in contractibus.

**L**a sixiesme maniere si est par lettres

et instrumens publiques/ ou sur seaulx authentiques/ ou sur seel d'homme & seel apt & doine auoir par coustume du pays sicomme sont les hommes tenans en fief et les nobles/ & ceulx qui ont les seigneuries & iustices/ & on peut appeller seaulx prūez: ou quel cas si sur ce on est attrait il conuient auāt toute oeuvre nyer sō seel ou congnoistre. &c. sicomme en la rubrique des lettres & instrumens de destruire ou soustenir sera plus aplain parle/ ceste prouue vault & tient: Bt. L. & ff. de fide instrum. per totum.

**L**a septiesme maniere si est par lettres faictes & escriptes de sa propre main/ car ce vault pleine prouue/ comme dit est du seel qui faalt l'homme congnoistre ou nyer. Si congnoist le scripture de sa main/ cest pleine prouue: et si nye le scripture/ et il soit prouue q ce soit de sa main escript/ il est reputé faulsaire / et vault la prouue faicte contre luy.

**L**a huitiesme maniere si est par prouue de tesmoings non reprochez de reproches souffisans a loy ou autrement/ & par tāt de tesmoings quil puisse & doine souffire a loy / cest par deuy tesmoings du moins en petites causes/ car par le droit escript/ Vng seul tesmoing ne vault.

**L**a ix. maniere si est par chāp de bataille mortel/ quāt aucun met sus a Vng autre chose qui desire bataille et champ/ et lautre le nye/ & le demandeur dist que autrement ne le pourroit prouuer que de son corps cōtre le siē par gaige de bataille en champ ferme & entre deuy solauy/ et en ce cas le cōuaitre/ il apprene la demande/ sicomme dessus est dit en la rubrique du champ de bataille.

**D**es tesmoings particuliers / et lesquels ne peuent ne doivent porter tesmoingnage.

**I**l dit & monstre des neuf manieres de probation en general/ par lesquelles toute forme de prouue peult estre entē due mise & arguē en court laye / il senfayt veoir en especial des prouues particulières & se font & peuent faire par deposition de tesmoings attraitz sur le cas mis en ny. Si sachez ql est deffendu que

Cecy a presert en Frā ce nest obserue.

en sa cause nul ne soit tesmoing / sainfi nest que la partie adverse ne sen rapporte a son serment & a sa deposition / sicome dessus est dit en la rubriche precedente / sur la .v. maniere de la probation des tesmoings.

¶ Item nul aduocas ne nul procureur en la cause quil traite et nourrisse / ne peuvent estre tesmoings.

Additio.

¶ An procurator ad iudicia bel negotia possit esse testis: dic. ut de testib. l. omni-bus. l. ibi / & prope neta. per Barth. in. l. differre. ff. de iur. iur. per Angel. in au-then. de testib. §. quoniam.

¶ Item nuls exccuteurs / nuls tuteurs ne nuls curateurs en la cause q ilz traittent & nourrisent / ne peuvent estre tesmoings.

¶ Item ung enfant dessoubz quinze ans ne peut porter tesmoignage ne a tesmoig ne doit estre appelle / reservee que sil estoit cotend & question de fais adueniz en son enfance ou il auroit este / de ce pourroit il estre ouy en tesmoignage / pour la raison que des fais adueniz on ne peut auoir congnoissance fors par ceulx qui y ont este. mais a faire traitte ne content ou il faille tesmoings / ne doit estre appelle enfant dessoubz .xv. ans.

Additio.

¶ Impubes testimonium non dicit nisi in casib. ff. de lib. et test. l. final. & hoc in civil. iij. quest. iij. cap. j. in criminali vero etiam factus pubes repellitur nisi compleuerit. xx. annos. namq. tamen ad plenam sed q. ad presumptionem faciendam pupillus quandoque potest recipi / maxime si dominus a familia sit occisus. ff. ad sylla. l. ij. §. impubes.

¶ Item iuriz ne mescreans ne peuvent porter preiudice ne tesmoignage contre les Chrestiens.

Additio.

¶ De hoc vide de peni. distinct. j. cap. multiplex. in glos. & l. quoniam multi. l. de heretic. & ibi Lynus.

¶ Item les peres ne peuvent porter tesmoignage en la cause de leurs enfans si ce nest en trois cas / cest asscaoir des cas qui naistroient de ce que leurs filz auroient gaigne en chetualerie ou en estude que les clerics appellent de castrensi peculio. Le second cas si est en approuuer affinite de lignage / si contend ou question en estoit. Le tiers cas si est ap-

proauer content de mariage faict entre ses enfans & autres personnes. l. parentes. l. de testi.

¶ Item serf contre son seigneur ne peut porter tesmoignage / et selon l'opinion daucuns si ne fait il contre autre.

¶ Item forsenne ne peut faire ne porter tesmoignage / cest asscaoir tant comme la maladie luy dure.

¶ Item conuaincu de crime sicome quant ung homme est banny de sa contrée pour tel crime que sil fust tenu / il eust perdu la vie: Sachez que sil appert par lettres / ou quil soit notaire / ou quil le confesse ou ait confesse / il ne doit estre ouy en tesmoignage / car il nest digne de dire / & est conuaincu de mort & de diffame sil na remissio du prince verifiee qui le remette en bonne fame et renommee. ex. de testib. cap. testimonium.

¶ Item ceulx qui sont de la famille d'aucun / & selon aucuns de familles & de robes / ne peuvent ne doivent porter tesmoignage pour leur seigneur ou maistre.

¶ Vide Specul. tit. de testib. Berfi. item quod est excommunicatus. Additio.

¶ Item excommunié sil appert promptement que par leglise soit defendu que avec eulx ne soit faicte quelque participation / et quil ait este publie a leglise a laudience de tous / telz ne peuvent ne doivent estre tesmoings deuant quilz soient rassoubs. mais sil nen appert promptement par lettres & par usage de court / si ny doit estre differe / car pour offrir ce a prouuer ne les lairoit on a ouy en court laye.

¶ Item femme commune de Bordeaux si ne doit estre tesmoing si non des fais adueniz par aduenture quelle auroit deus / et la ou presente seroit. Car comme dist est en celle mesme rubriche de lenfant dessoubz quinze ans / il fault enquerir des fais adueniz la verite par eulx qui y ont este. Car a mal faire on nappelle pas volentiers tesmoings / et pour ce en fault enquerir la verite par tous ceulx que len peut scauoir qui sont deus et ouy. si en baille le saige ces vers cy. *Conditio / sepius / etas / discretio / fama Et fortuna fides in testibus ista requies.*

B j

Additio.

**De meretrice habes tept. in. l. iij. §. lex iulia. ff. de testi. q. l. que adulterium. L. de adult. sed contra est cap. tanta. q. cap. licet hely. ex tr. de simo. Sol. hoc permitti ratione immanitatis criminis.**

**¶** Or te veuil mōstrer de ce selon le droit escript. Sachez que selon le droit escript tesmoīgs domestiques sont a refuser. L. de testibus. l. etiam iure civili. Encore dist la loy escripte que le tesmoīng qui ne rend raison de ce quil depose a la depositiō / a tel tesmoīng ne fault foy adioaster. L. eod. titu. l. solam testationem.

Additio.

**¶** Testis non valet nisi sui dicti rationem reddiderit. ex tr. de testi. cap. cum causam. cap. sicut. de re iudicat. q. authen. de testi. §. licet dudum. ibi / q. causam. hoc tamen verum est / si de sua sciētia fuerit requisitus : alias non tenetur dicere causam sui testimonij. predict. cap. sicut. et arg. ff. de transact. l. cum hi. §. in causa. de noui ope. nunciatio. l. de pupillo. §. qui nunciat. q. de hoc est notat. in dict. l. solam. L. de testib.

**¶** Et sil aduenoit q̄ aucun futuint deuant iuge / ou fust trouue en sa iurisdiction / et on eust mestier de sa deposition / a celluy fust daatre iurisdiction et seigneurie / et doulxist differer a depose / q̄ reūst a estre renuoye a son iuge / ou que a lay on enuoye querre la grace : Sachez que puis quil seroit trouue en la iurisdiction de cellay qui sa deposition douldroit auoir / ou que requis en seroit / il conuendroīt quil deposast / ne ny douldroit exception quil en dist que a ce ne deust estre contrainct par toutes voyes deues. Mais sain si nestoit trouue present / et quil fust en autre iurisdiction / il fauldroit auoir par commission inquisitoire / autrement non / et que son seigneur si consentist. L. eod. l. nullum. Il appartient que qui de tesmoīgs se veult aider en preuve de paie sur lobligation de debte / ou sur testamēt deoir faire / que les tesmoīgs soient especialement reūs a ce deoir faire / q̄ que recors en soīēt tesmoīgs si mestier en est et requis en sont : car tesmoīng a tesmoīgnage faire ne estre ne se doit de lay mesmes ingerer. Et sil se ingere / il semble quil face a contredire. authen. rogati. L. eod.

**¶** Item dist la loy que tesmoīngs qui pour vne mesme cause ont este produis pardeuant vng iuge / sil aduient que telle cause question ou contend soit deuant vng autre iuge / peuēt biē estre tesmoīgs aussi pardeuant iceluy autre iuge. L. eod. l. si quis testibus.

**¶** Et pareillement si tesmoīngs ont este appelez et ouys pardeuant arbitres / et la cause renuieue pardeuant le iuge / pour ce ne demeure q̄ les tesmoīngs ne puissent bien estre ouys pardeuant le iuge. L. eod. l. penult.

**¶** Item dist la loy que periaire qui depose par supposition ne par doute ne vault / ne foy ny est a adioaster. facit. l. si quis maior. L. de transact. q. cap. sicut nobis. de testib.

**¶** Dist encore la decretale que contre la depositiō de plusieurs vng seul tesmoīng nest a receuoir ne a ouyr. de testi. L. eod. l. iurisiurandi. §. finali.

**¶** De tesmoīngs en testament qui baellent combiē que dicellay ilz rapportent gaing q̄ profit.

**¶** Item dois scauoir que tesmoīng appelle comme tesmoīng en testamēt faire / par le droit escript telz tesmoīngs peuent et doivent porter tesmoīgnage a lapprobation du testament ou ilz auront este appelez comme tesmoīngs / nonobstant que en iceluy testament leur soit donne aucun don / ne ny sont a reprocher par reproche qui baille. L. quemadmodum. test. ord. l. dictantibus. instit. eod. §. legatarijs.

**¶** Sur cas accidentel.

**¶** Voire ce dist leppositeur si lesdis tesmoīngs estoient ouys sur cas accidentel audit testament / car si sur ladnichilatiō dudit testament estoient ouys / lors doulroit la reproche : car led. testament adnichile / leur don seroit nul : pourquoy. q̄c. Mais en cas particulier peuent ilz bien depose nonobstant que don legataire aient audit testament.

**¶** Dult ibi dicere q̄ quando de viribus testamenti agitur / tam non est idoneus testis. pro hoc vide glos. q̄ tept. in. l. omnibus. L. de testi.

## ¶ Des hoirs aux testamenteurs.

¶ Item doit estre entendu que les hoirs aux testamenteurs sont aussi a reprocher ou cas de destruire ou adnichiler le testament. Car le testament destruit/les testamenteurs auroient a refondre ce que par celuy testament deuement auroient faict.

¶ De herede scripto intellige secundum. S. sed neque heres. insti. de testamen.

## ¶ De tesmoins adiournez.

¶ Item estassauoir que saucuns tesmoins sont adiournez pour deposter en cause/soit pardeuant iuges ou commissaires/ & le sergent qui ladiournement aura fait/ relate que adiourne ou adiournez les a a personne ou a domicile/ & les tesmoins ainsi adiournez ne viennent ou enuoient epointe competent pourquoy a ce iour n'ont peu venir/le iuge ou les commissaires peuent aller ou enuoyer a lay ou il demeure pour lay ouyr/ et ce sera fait a ses despens/ et encore denuera il amender la desobeissance que faicte a/ si cest en court subiecte: et si cest en court de parlement ou royal ordinaire/ lamen= de sera arbitraire.

¶ De l'approbation de lettres/ & que par ce se peut faire.

**T**u peuz et dois scauoir que l'escriture qui est faicte de aucun par sa main/ baillt cōtre lay/ mais pour lay ne baillt/ ne ny fault for adiourner: sicomme ie prometz a paier a autre aucun den/ & ie lay en baillie lettres escriptes de ma main/ sachez que celuy baillt preuue. Mais si ie escrips de ma main mes debtes/ & ainsi que tel me doit tant. &c. Sachez q̄ ceste escripture ne faict pas preuue pourquoy cōtre ceulx sur qui lay escript ce filz mentent. l. exemplo perniciosum est. l. de probatio.

## ¶ Des faulces lettres lay banter.

¶ Si aucun se bante en iugement de lettres trouuees faulces/ sachez quil doit estre repete faulsaire et faiseur de faulces lettres. l. ad. l. cornel. de fals. l. si falsos codicillos.

## ¶ De lettres perdues.

¶ Et si aucun estoit oblige a autre par lettres/ & puis ces lettres fussent perdues par cas d'auenture/ pour ce ne demourroit que par preuues ne puisse estre prouue la teneur de lettres. l. de fide instrumen. l. sicut iniquum est.

¶ Destre condamne par follement bfer daucunes lettres.

¶ Et sil aduient que aucun soit condamne par follement bfer daucunes lettres cōme faulsaire/ & dng autre Bueil le bfer de ces mesmes lettres/ pour ce ne sensuyt il pas que le second soit repete faulsaire/ si ainsi nestoit que les lettres mesmes et leur teneur fast condamne a faulse: car pour luy pourroit il estre dit faulsaire/ que pour l'autre ne seroit pas ainsi dict. l. eod. l. si bferis instrumento.

¶ De lettres contraires les vnes aux autres.

¶ Qui se aide en iugement de deux lettres contraires les vnes aux autres sur vne probation/ sachez que l'une destruyt l'autre/ ne ne valent preuues pour le pro= d'aytant. l. eod. l. scripture diuerse.

¶ De luy soy aider de ses lettres par preuue/ et l'autre par tesmoins.

¶ Et sil aduient que en iugement l'une partie se Bueille aider de lettres en preuue/ & l'autre partie se Bueille aider de tesmoins singuliers/ sachez que la vne doit passe vignier de lettres si les tesmoins sont contraires aux lettres. Et se doit le iuge plus arrester a la deposition des tesmoins qui de saine memoire deposent et rendent sentence de leur deposition/ que a la teneur des lettres qui ne rendent cause. l. eod. l. in expercendis litibus.

¶ L. in expercendis/ allegata per antho= rem hic non videtur cōuenire ad propositionem eius cum dicat tātum ea lex/ eandem vim habere et instrumenta et testimonium depositiones. quod quomodo sit verum/ vide docto. canonis. in cap. cā Jo= hannes. ext. de fide instrumen. et in qui=

Additio

BB ij

bus casibus fallit hec regula / Vide p. Ho-  
han. Andre. in cap. j. de censib. in. vj.

**¶ De lettres approuuees ou non.**

**¶** Les lettres qui ne sont faictes par de-  
uant iuge qui ait auctorite de ce faire / ou  
par notaire / ou par tabellion publique /  
auec tesmoings sur ce appelez / ou qui  
ne sont sur le seel de l'oblige / si cest hom-  
me qui ait seel approuue / come sont sei-  
gneurs & bassaulx qui ont iustice ou ter-  
re feodal / ne sont a recevoir en forme de  
preuve qui baille plaine preuve si autres  
tesmoings ny a auec / ne ne seroit plus  
cōptee que pour memoire de tesmoings  
recorder sur ce. Et faudroit que les tes-  
moings deposassent sur la teneur dicelles.

**¶ De essentia publici instrumē. tractat**  
**¶** Felinus in cap. j. ext. de fide instr. & Pa-  
nor in aut. de probat. Vide Specula. i. tit.  
de instrument. edit. dic tamen secundum  
Barth. in. l. si quis s. si initium. ff. de e-  
vend. q. est in hoc sequenda consuetudo  
provincie & locorū. & quod dicatur instru-  
mentum authenticum / & quid differat a  
publico / Vide optimam glo. in verbo pu-  
blicam. cum glo. sequent. in cap. Et circa.  
de electio. in. vj.

**¶ De lettres passees dont aucun**  
**¶** voudroit auoir veue.

**¶** Ad decisionem eorum que hic sequun-  
tur / eleganter Barth. in. l. j. l. de edendo. &  
ibi glos. copiosius per Panor. in cap. j. de  
fide instrumen. & est materia dicte. l. j. l.  
de edendo. & cap. G. perpetuus. de fide  
instrumen. cum dicto cap. j. de probatio.  
ext.

**¶** S'il aduenoit que aucun qui auroit let-  
tres ou chartres de son heritage ou autre  
certaine cause a luy appartenāt qui vne  
fois aiet este passees pour bones & bail-  
lables / & puis grant temps apres il soit  
aucun qui vueille dire auoir droit & cau-  
se de veoir ces lettres ou celle chartre / di-  
sant que a luy cōpete de les veoir / et que  
cause en a / la partie a qui competeroient  
lesdictes lettres / disāt que tenu ny seroit  
de les monstrer / & que ses lettres qui de  
long teps luy sont passees & baillees sur  
son heritage / nest il tenu de mōstrer sil ne  
luy plaist. L'autre ptie disant du cōtraire

& que icelles doit veoir: Car celui qui les  
a & qui a son profit les clame / se tient et  
sen aide a tort / car lesdictes lres ou char-  
tres sont faulces et mauvaises / et telles  
que valoir ne doiuent au profit de celui  
qui sen aide / & telles les offre a mōstrer:  
sil requiert que a ce ait iour alencontre  
de luy / & quil soit cōtre luy sur ce adiou-  
ne auec ses lettres : adioune doit estre  
a certain iour / et les lettres. Et au iour  
les parties comparās si tost come le de-  
mandeur a ouuert sa demande / il doit ta-  
rer & affermer aux saintes euangiles de  
dieu / que ce quil demande la veue des let-  
tres ou chartres / nest p nul barat / ne par  
mal engin ouuert / ne pour chose en espe-  
cial ql a ouy dire ne presumer que auen-  
ment pūes soient / ne que se deffendent  
les ait vers luy / mais cest pour ce q pour  
verite dire & maintenir & cause certaine  
qui a ce le ment & doit mouuoir / il veult  
ou entent lesdictes lettres ou chartres  
prouuer & monstrer estre faulces & mau-  
uaises / & telles que valoir ne doiuent au  
profit diceluy qui aider sen veult. Et ce  
fait / quil fera si dieu plaist / protestation  
de requerir sur les biens et possessions  
dont lesdictes lettres et chartres font  
mētion / si quil tient a tort & a tenu long  
temps tel droit que a luy en doit appar-  
tenir / & diceluy reconuer. Le deffendeur  
doit deffendre que lesdictes lres ou char-  
tres ont pour luy vne fois este passees et  
iugees bones / & que tenu nest de les mō-  
strer sil ne luy plaist. mais si le demandeur  
veult de riens monstrer par quelle raison  
et par quelles lettres il se deffendra en  
temps & en lieu si mestier luy est / il se ai-  
dera de ses lettres si bon luy semble / & de  
tout ce que valoir luy pourra a son ad-  
uis : sachez que le iuge contraindra le-  
dit deffendeur a monstrer ses lettres ou  
chartres suppose encore quil les eust au-  
tres fois veues le demandeur. Et ainsi  
se veult la loy: car tousiours toute suspe-  
ction de fraude & de mal engin doit estre  
ostee puis que a congnoissance peut ve-  
nir. et si le deffendeur ne vouloit mon-  
strer les lettres ou chartres / seroient tou-  
tes reputees pour nulles.

**¶** Item et si le deffendeur se vouloit ay-  
der de dire que les dessusdictes lettres ou



chartres n'auroient pardeuers lay / ne mon-  
strer ne les pourroit / car il ne scait ou el-  
les s'ont ne qui les garde / ne en sa puissan-  
ce n'est pas de les auoir. Sachez que lors  
doibt estre contrainct a iurer et affermer  
sur saintes euangilles de dieu que les-  
dictes lettres ou chartres que declaire et  
demande ledit demandeur a auoir bene  
& ostentation / riens ne scait ne nulles n'e-  
a / ne ne scait ou elles s'ont / ne qui les a / ne  
trouver ne auoir ne les scauroit par le ser-  
ment quil a fait / & ce dit il peut verite di-  
re & affermer sans guille / barat / deceptio /  
fraude / ne quelque mal engin . mais sil  
scauoit ou elles sont / il le diroit volentiers  
et. sachez que par le serment ainsi fait il  
doibt estre tenu pour excuse sur ce. Et si  
iurer nen vult / lesdictes lettres ou char-  
tres doiuent estre tenues pour nulles & co-  
me fausses & manuaises / & telles estre re-  
putees de lors enauant. *L. eod. tit. de fid.  
instrumen. l. final.*

**¶** Que tesmoings par bien voïe  
destruissent lettres.

**¶** Encore est asscauoit que sil est aucun  
qui se vante de prouuer son cas par lres:  
sachez que si le deffendeur vult dire / tou-  
tes ces lres le reproche de bien voïe / sa-  
chez quil est a recevoir / et vaudra la re-  
proche de bien voïe cōtre les lettres. Et  
si reproche va souffisant / les lettres seront  
destruïtes / & ne vaudront. *Lodice libro  
quarto rubrica dicta. & rubrica de proba-  
tionibus. l. cum precibus.* Sil aduient que  
aucun se vante que ie lay ay donne au-  
cune chose / & de ce me face quelle en iu-  
gemēt / & loffre a monstrier & prouuer par  
lres / sachez que si ie vueil dire & exposer  
par vifz tesmoings cōtre ses lettres q' ie  
lay vëdis / ie y feray a recevoir. *L. de pro-  
bationibus. l. cum precibus.* Si aucun  
disoit aucune chose estre notoire & ma-  
nifeste / sachez que plus est action sur ce  
bien voïe de tesmoings que lettres. *Pro  
hoc vide specul. i. tit. de noto. crimi. l. qui  
de notorio.*

**¶** En quoy lettres valent plus que  
tesmoings.

**I**lloit ce que dessus aye dit & monstre  
commēt bien voïe destruit teneur de  
lettres / sachez q' bien doit gesir en la dis-

cretion du iuge & en son examen / toutes-  
fois peuz & dois sauoir que contre rentes  
annuelles ne cens qui de an en an se doi-  
uent paier par lettres / en ce cas sont plus  
a croire que bien voïe de tesmoings. Ne  
par deposition ne doiuent les anciennes  
lettres sur ce faictes estre destruittes si  
inconuenient ny a / & des les premiers  
termes de paie on ne vouloit proposer  
faulsete sur les lres. *ff. de pbatio. l. celsus.*

**¶** De alibi.

**A**libi. Tu peuz & dois sauoir que a-  
libi est vng fait que qui le preuue /  
il respōd & preuue a negation : sicomme  
dun fait dont on seroit impose / dire a es-  
tre innocent par alibi de telle distance q'  
nullement on ne puisse auoir este ou lieu  
ou ie impose auoir fait : ou autrement  
ne vult.

**¶** De huiusmodi probanda absentia vi-  
de Panor. in cap. ex tenore . ex. de testi.  
text. in. l. optimā questionem. *L. de con-  
trahend. & committend. stipulatio.*

Additio:

**¶** De femme contre son mary.

**¶** Encore peuz & dois sauoir que la fe-  
me dancū iassoit ce que avec lay soit de-  
mourant / & quelle soit son esponse / peult  
& doit estre ouye en cause contre son ma-  
ry / nō obstant que ce se fice sa mesme cau-  
se . si seroit mesmes le deffendeur si le de-  
mandeur requeroit selon aucuns / & selon  
l'opinion de autres non / car cest leur  
mesme cause. Et sēble que qui ne le met  
sur leur serment / que autrement nē doiuent  
deposer. *pro hoc vide glos. in. l. ij. l. de  
test. & l. l. j. si vir. & ibi Bart. ff. ad sella.*  
**¶** Pro hoc articulo vide aliqua recolle-  
cta ex docto. in questio. iij. & sequen. de-  
cisio. capell. tholos.

Additio:

**¶** De auoir coppie des lettres mi-  
ses en preuue.

**¶** Mais q' les lettres sont mises en preu-  
ue en quelque cause que ce soit pardeuant  
iuge lay ou commissaires lays / sachez q'  
si partie en demāde auoir bene lecture &  
coppie pour reprocher si bon lay sēble : sa-  
chez q' en presence du iuge ou des comis-  
saires en doit auoir bene & lecture au  
long & a trait present son conseil / & veoir  
sil ny a rasure ne vice aucun reprochable.

**¶** iij

mais coppie nen doit il auoir autremēt que tant seulement la date quāt elles furent faictes. Et la raison pourquoy copie nē doit auoir / si est porce. quen court laye on ne faict ne nest tenu de faire publication de tesmoings / & aussi ne doit on faire de lettres: Dainsi nestoit que ce fussent lettres publiques / sicomme lettres donnees en court sur cause dont question ou cōtend seroit / ou commission & rescription sur ce / dōt p costume laye on doit auoir coppie qui la demāde. Encore des lettres iudiciaires nest deu coppie / mais en prendre autant a la court si bō lay sēble: car autremēt ne les doit on auoir de rigueur. Mais en court ou on vse de droit escript / sicōme en court spirituelle / sachez q la de tous tesmoings & de leur deposition / & de toutes les lettres mises en forme de preuue publication est due a partie aduersē / & doit de tout auoir coppie a ses despēs sil le demande / pour faire sur telz reproches que bon lay semblera.

Additio.

De ista publicatione testium nota q in patria consuetudinaria non fit aliquid inqueste publicatio excepto q Parisias in castelleto fit in ciuilib' rāiā causis: & de materia hac practice videas in stilo curie plamen. tit. quali. commissa. habeant inquest. remitt. & dict. test. debeant publica.

#### ¶ De raisons de droit.

¶ Item dois encores sauoir que en fais de raison de droit / cest adire de production soit deuant commissaires ou autres on se peut aider en lettres de preuue. Et sil aduenoit que deuant cōmissaires ou autres production fust encōmēcee par premiere seconde & tierce production / & par quarte si besoing estoit / & solations baillees / & iusques au proces conclurre pour veoir erremens & pieces recōgnoistre / ou iusques a demāder droit / & laquelle des parties que ce fust a ce voalsist bailler raisons de droit en forme de preuue / ou lettres peremptoires / & la ou il ne chet au cā fait de preuue fors le pemptoire desdictes lettres / sachez que receues doiuent estre lesdictes lettres pour valloir ce que raison donnera droit sur ce fait en espediale declaration. Et sans doubte si sont raisons de droit / iusques a sentēce redire.

#### ¶ De faire iurer les tesmoings / & de ceulx interroguer.

De faire iurer les tesmoings / & de ceulx interroguer et examiner / il appartient que les tesmoings fāct serment pardeuāt le iuge & partie affin que sil y scait reproche / quil le dye auāt quil depose / car apres ny viedroit a tēps puis que deu iurer les auroit sans reprocher / sainsi nestoit que les parties fussent d'accord / si cest en audition par enqueste faire que tesmoings fussent oays aussi bien en absēce q en presence / & adiournez que non adiournez / affin que noms & surnoms soient baillez en fin de audition / & q lors baillent reproches si faire on les veult. Nota q depositio testium constat ex duobus / scilicet ex dicto testis & ex iuramento: nec vna valet sine altero. cap. fraternitatis. de testi. & in l. iurisperandi. l. eo. licet partes possint renūciare iuramento testium / ita q eorum simplici verbo creditur. cap. tuis. eod. tit. & glos. in l. j. ff. de feriis. & circa hec omnia vide per Lanfranc. ab adriano tractat. de testi. in principio. & Barth. in tractatu eod. Testes autem debent iurare / q amore / gratia vel odio / nec alio modo fauoris prebent testimonium veritati / nec pro cōmodo quod habeant nunc / vel habituri sint / ad iurandum non sunt conducti. &c. Et ainsi doiuent iurer & mettre la main sur meassel / en disant p mox eyprez. Vous iurez sur les saintes euangiles de dieu qui cy dedans sont contenues / & par la foy q chrestie doit tenir de dieu / le saint baptesme que vous auez receu / & sur vostre part de la gloire de paradis a perdre que vous direz verite a vostre loyal escient de ce que nous vous demāderons en la cause sur quoy vous estes produis. Et ce ne laissez a dire pour amour ne pour hayne ne pour proffit ne pour dommage ne pour don ne pour promesse que vous en ayez / ne q promis vous en soit / ne que vous esperiez en auoir / ne pour paour crainte doubte que en ayez ne que faicte vous en soit. Et ce faict / le iuge doit estre en vng priue & requoy lieu seur & honeste / & doit auoir vng adioit ou adioins avec lay homes de la court ou eschevins pour veoir & oay la depositio de la cau-

se. Et faire escrire toute leur deposition mot a mot comme les deposans le dient si auant que sur ce sur quoy la deposition fassiet / le doit cōprendre. Et hors des articles ne doit estre interrogué ne escript. Et si le deposât en. Vouloit deposer plus auât / si ne doit il a ce estre receu. Car cest presumption mauuaise quât le tesmoing se ingere a deposer oultre les termes de l'article ou de l'interrogation. pro hoc not. Bart. in. l. Spon. S. qui se filio. ff. de fals.

Additio.

¶ Testis productus sup bno articulo nō debet sup alio interrogari nisi dependeat a primo. Ut not. in. l. si quis libertatem. in fine. ff. de petit. heredit. & pro hoc vide Bart. in. l. diuus. ff. de questio. & Ly in. l. momētanee. in fine. & qui legit. per. hab. stan. in iudic.

¶ Item doit le deposant rendre raison pourquoy il depose ce quil depose / ou autrement il depose en suspicion. not. in. l. qui testamento. ff. de testi.

Additio.

¶ Hoc ex ordinat. reg. Ludou. vij. articulo. viij. debēt tātū. p. testes examinari super bno facto: & etiam est similis ordinatio reg. Caroli septimi artic. xxxij.

¶ Item ne doiaent estre ouys plus de. p. tesmoings sur bng article ou sur bng ppos / par especial quât le cas est intital. Et doit estre diligemment interrogué & examine le tesmoing en sa deposition du tēps de la saison du iour de l'heure des prests du veoir & de l'oyr: Si le tesmoig depose par auoir este present / ou par lauoir ouy dire: si ce fut de nuyt / ou de iour.

¶ Item doit estre par le iuge aduise si le tesmoing depose par braye science / sil est point contraire en soy & en sa deposition par la maniere de son deposement. Silz sont de riens varians ou discordans en leur deposition / sicomme l'apprenue le saige de droit escript par ces vers. Res / persona / gradus / locus hec sunt / consona tempus.

¶ De la diuersite des tesmoings.

¶ Si est asscauoir que en deposition de tesmoings fassiet triple diuersite / cest asscauoir diuersite de chose / diuersite de psonne / & diuersite de degre. Dont il ensuyt q diuersite de chose si est quant bng tes-

moing depose de bne chose / & dan fait / ou dan lieu / & bng autre tesmoing sur ce attrait depose de chose semblable ou du contraire & lors ya presumption sur telle deposition.

¶ Item diuersite de perscne si est quât bng tesmoing depose que Jehan feryt / & l'autre tesmoing sur ce attrait dist que ce fust Jaques / & ainsi des autres cas semblables. Car puis que diuersite ya / & core est ce prouue a presumption qui n'est pas souffisant.

¶ Dic q testes nō valent nisi de loco tēpore & persōis cōueniāt. iij. quest. ix. cap. nihilominus. & cap. cū causā. ext. de test.

Additio.

¶ Item l'autre diuersite si est de degre / quât Jehan dist en deposition / que Robert appartient a Jaques en tiers degre / & l'autre sur ce attrait dist q cest en quart degre: telle dessemblable deposition n'est a tenir par la presumption qui y est / & sont telz tesmoings a examiner diligemment affin d'attaindre la verite du cas / & de la variation du tesmoing a quelle fin cest fait: si que le mal engin q y seroit trouue / puisse estre pugnē. Si doit le tesmoig plus estre examine en grādes causes quē petites. Es grandes sicōme de crimes / & es petites sicōme es causes personnelles. Car la deposition qui peut & doit emporter iugement / doit estre aussy clere que le soleil luy sant a midy. testes debent esse luce clariores.

¶ Qualiter testes sint examinādi / vide specul. in tit. de test. S. nunc tractandum.

Additio.

¶ La maniere de examiner tesmoings.

¶ Et pource sont ordōnees quatre manieres de examinatio de tesmoings. La pmiere maniere si est p ouyr / par veoir / par creāce / ou par introduction. La secōde si est de lā / du moys / du iour / de l'heure. La tierce si est / sil est meilleur / cōment pourquoy / & a qle cause. La quartē si est de iour de nuyt / de nom ou de bestement & d'autres examinations selon q au cas seront seruāt appartient a faire & interroguer. Et doit le iuge considerer cōmēt le tesmoing depose & declare / & cōment il tiēt maniere sans variation / sans bloisir / sans trambler / & sans muet couleur. Car ce sont toutes mauuaises presump-

B. iiiij

De his oibz p specul. in l. j. tit. de testi.

ptions contre deposition faicte par ung deposant. Item doit estre mōstre au tefmoing si tost que on le verroit varier/la peine & le peril que cest de deposter faulſement. Et sil ne tenoit Bray propos / doit estre mis arriere/affin que la Verite de sa pensee puiſſe estre apperceue par exa<sup>m</sup>ination & autrement au plus diligēment que faire se peut selon le cas.

**¶ De faulx tefmoings:**

**¶** Et sil estoit trouue faulx tefmoing a escient par argent/il seroit a punir cōme faulſaire / & autrement non. Car cil nest pas tenu ne repoute cōme faulx tefmoing qui depose autrement que la Verite nest/mais que ce soit a non escient. Et par especial selon aucuns saiges qui ne depose faulx a escient / & pour argēt/autrement nest a punir / ne aussi suppose q aucun depose en sa cause/encore en soit sur lay rapportee la cause: suppose que il depose autre chose q la pure Verite/ pour ce ne demeure q il en doive estre repris de faulx. Ne telz sermēs ne telles depositions ne sont que sermens calumnieux ou faulſete ne sassiet. et sil aduenoit que aucun deposast faulx/ & par son serment tint a deposter Verite/ asscuroie si pour ce seroit tenu pour faulx / sachez que non.

Additio.

*Hoc iuri consonum est: quia in causis criminalibus dolus requiritur: Et. ff. ad l. cornel. de fals. l. j. in princip. & s. j. & ij. eiusdem legis.*

Additio

*De hmoi falsis testib⁹ Vide p Barth. i tractat. de publicatio. test. s. fals⁹ testis.*

**¶ Exemple sur ce.**

**¶** Il aduint que ung hōme qui estoit seconde fois marie en la Ville de paris/batit sa femme tāt quelle se absentā/ ne on ne sceut quelle deuint. Exclamatiō courut comment batue lauoit / & tāt que iustice fessment par inſormatiō sur ce faicte Le mary fut prins par tefmoings qui deposterent quilz lauoient oy batte & crier/ & depuis ne lauoient veue ne sceue. Par ceste deposition ledit mary fut condamne a mort. Luy condamne il cōfessa que pour ce ne deuoit mourir: mais biē auoit pour autre cas la mort deſſervie / car sa premiere fēme auoit meurdrie & enſouye

en terre. Tout Bea il fut exēcute a mort De fut questiō si les tefmoings q auoient depose que la seconde femme auoit crie sicomme ilz disoient par ce que Bea & oay en auoient/seroient tenaz pour faulx tefmoings: sachez que non. Car a leur escient ilz auoient depose Verite sicomme ilz tenoient fermement/ & pour ce en tel cas na point de faulſete/ ne de faulx sermēt. fait & iuge en chastelet de Paris/ & confirme par arrest de parlement.

Sentēce & arrest.

**¶ De remettre la preuue au serment du deffendeur.**

**¶** Souuent aduient quil conuient faire preuue de cause par le demandeur ou par le deffendeur/ sicomme quant le demandeur remet sa preuue au sermēt du deffendeur. Car ce q dire en veult par son serment/ hault bigneur de preuue parfaicte ou cas q iurer en veult droit. Et sil aduenoit q il ne le voalsist/ mais le remist au serment du demandeur. Et est ceste preuue appelee selon les clerks referre iuramētū/ cest remettre au deffendeur dont il ensuyt que si le demandeur en ce cas nen veult iurer/ il doit decheoir de sa demāde Car selon le droit escript. actor nō probante absoluitur reus. Et sil aduenoit q la preuue remise au sermēt du deffendeur que ledit deffendeur ne voalsist remettre au serment du demandeur/ ne aussi en iurer / le iuge doit condamner le deffendeur comme cōtūmāx en la cause/ & doit a demāder adiager sa demande p le defaut que le deffendeur ne veult acōplir lordre de droit. L. de reb. credit. & iuratan. l. delata conditiōne.

**¶ Des reproches.**

**D**es reproches qui se peuent faire sur tefmoings produiz selon lasage de court laye/te vneil dire & nonſtrer ce q Bea & oay en ay par les saiges mes maistres & autres. si sachez q sont deux manieres de reproches/cest assauoir reproche de droit/ & reproche de faict. Reproche de droit sicōme q se ingere a deposter plus auāt q a la cause ne doit appartenir & que interroguē est/ q au parauant sa depositiō p malice oubliē / qui au dehors des termes de latticle depose qui ne

rent cause de sa deposition ouy plus de  
v. tesmoins sur ung article qui vient  
deposer sans estre adioune sur ce/ou s'as  
commandement de son seigneur si les  
parties n'auoient este d'accord que aussi  
bien fussent tesmoins ouy adiounez  
que n'adiounez/ & lesquelles reproches  
de droit cheent en la discretion du iuge/  
l'assoit ce que partie sen teust. Les repro-  
ches de fait si sont dauoir este repete cō-  
me faulx faire / comme perire / cōme in-  
fame publique / comme banny pour cri-  
me de son pays par contumaces / ainsi  
nestoit que le Roy ou L'empereur es ter-  
mes de l'empire ne leust remis en sa bon-  
ne fame & renommee: comme excommu-  
nie si promptement en estoit fait appa-  
roit par lettres / autrement nest ceste re-  
proche comme excommunie/ & en est vse  
en la court laye. mais le p'communie seroit  
ouy. Car dure chose seroit si par l'incon-  
uenient de le p'communie le produysant  
faillloit a sa preuue / ne qui autres tes-  
moins n'auoit promptement. Comme  
estre du conseil du produysant / comme  
dauoir part en la cause / comme desirer du  
lignage au produysant si prochain que  
son hoir ou prochain successeur / comme  
estre ennemy mortel a celuy contre qui  
la production se fait / & autrement non.  
Comme dauoir dict par menasse qu'on  
porteroit dommage en corps ou en biens  
a celuy contre qui la production se fait/  
comme estre de sa famille & des robes au  
temps de la deposition parauant ou de-  
puis / par especial au temps de la depo-  
sition / lesquelles reproches cheent toutes  
en fait de la cause si deniees s'ot / & les cō-  
uient prouuer a l'imposant / ou autrement  
ne bault la reproche sur ce faicte.

Additio.

¶ Il y a ordonnance du Roy loys. vij.  
en l'article. xxxvij. par laquelle est ordō-  
ne q' es sieges de ce royaume esquelz y a  
publicatiō denqueste / les parties baille-  
ront reproches de tesmoins auant lad.  
publication : apres laquelle publication  
seront aucunement receuz.

¶ De production sur reproches.

¶ Item dois scauoir que a productiō de  
reproches ne chet que vne seule produ-  
ction que le iuge y doit assigner de tēps  
competent / selon que les parties ouyres il

appartiendra a faire. Et que si dedās ce-  
lay tēps ainsi assigne on ne face produ-  
ctiō sur reproches / pl' ny doit reconuer:  
mais en doit decheoir & estre deboute.  
¶ Ordonnance du Roy loys. vij. en l'ar-  
ticle. xxxvij. par laquelle il est inhibe et  
deffendu a tous iuges de ce royaume de  
n'appointer les parties a informer sur  
les faictz de reproches sans deoir lesd. re-  
proches / & de ne recepuoir icelles parties  
en preuue desd. faictz sinō quilz feussent  
concluans. &c.

¶ De fais sur saluations.

¶ Item peuz & dois scauoir que sur sal-  
uations faictes sur reproches / ne chet q' l'  
que fait / ne quelque preuue ny appartiēt  
mais chet a la discretion du iuge.

¶ De pareille cause.

¶ Item dois scauoir / que celuy est repro-  
chable qui a pareille cause a traitter & a  
demener pour soy seld la decretale q' dist  
A testimonio p'stado repellit simili mor-  
bo laborans. cap. personas. ex. de testi.

¶ De tesmoins sur testament.

¶ Item sont a reprocher tesmoins qui  
en cas de testament deposeroient qui y  
auoient don legataire / ou autre proffit  
particulier / puis que ouy seroient sur la  
destruction diceluy / ou autrement non /  
en cas accidentel ilz sont a ouy.

¶ Des hoirs au testament.

¶ Item sont aussi a reprocher les hoirs  
au testament en cas de destruire le  
testament / en cas particulier non / car le  
testament destruit / il conuientroit que le  
testateur refondist ce que p' le testament  
destruit auoit ainsi leue ou faict. Ainsi  
le p'posent les faiseurs de loy.

¶ De lettres mises en fait de preuue.

¶ Lettres mises en preuue se peuent re-  
procher par rasure en lieu touchant / sicō  
me en nom / en somme / et en lettres non  
authentiques / sicōme celles qui sont se-  
el authentique / sicōme apres sera dit.  
¶ Pro hoc Specul. tit. de instr. edit. & re-  
stat. videre.

¶ Quant la lettre cōtient chose que par  
vins tesmoins on peut prouuer le cō-  
traire. Car vne voye corrompt lettres.

**¶ De ouyr son frere a tesmoing.**

**¶** Je veis en vne cause ou le demandeur auoit fait ouyr son frere en deposition/ Le deffendeur le reprocha disant que le frere ne deuoit estre ouyr pour le frere: car par aucun laps de temps il pourroit estre son successeur. *cc.* Le prodaysant sans laa que son frere nestoit pas son hoir / car il auoit enfans legitimes / et suppose quil neust enfans / si auoit il aisne qui seroit auant son hoir: pourquoy. *cc.* Il fut desibere sur ce p clerks de droit & saiges coutumiers que la reproche nauroit lieu/ & sans droit la deposition de frere.

Additio.

**¶** Dic fratrem pro fratre testificari posse: *Et. l. j. §. j. q. l. se p iulia. ff. de testi. & cap. literas. ex. de presump. & argumen. l. si fororem. l. qui accus. nō poss. q. iij. quest. iij. §. parentes. quod limitant doctores nisi fratres omnia bona sua habeāt in cōmuni. tūc enim intelligitur propria causa/ & sic testificari vnus pro alio non potest. l. omnibus. l. eod. tit. de testib.*

**¶ De ouyr son pleige a tesmoing.**

**¶** Je veis en vne autre cause ou le demandeur auoit fait ouyr son pleige en deposition. Le deffendeur le reprocha disant que le pleige nestoit a ouyr pour celuy pour qui il estoit obligé/ car le pleige en auoit fait sa cause en soy rendāt pleige/ & de sa cause nul ne doit estre creu. *cc.* Le prodaysāt sans laa contre/ & dist que le principal est assez riche/ ne ne falloit pour celle cause reprocher: car quelque reproche ne se doit asseoir sur le principal. *cc.* Il fut dit par clerks de droit que puis que le principal estoit assez soluable/ bien pouuoit depose le pleige/ & ne auoit lieu la dicte reproche.

Additio.

**¶** Pro hoc Speculat. titul. de testi. Vers. quid de fideiussore. & Barth. in tractat. circa mater. testium. Vers. fideiussor.

**¶ Des lettres/ chartres/ instramens & autres manimens en preuue.**

**P**uis que dict est des tesmoings de vne voiz & de ceulx examiner / et la forme des reproches sur iceulx tesmoings/ dire vneil des lettres/ chartres/ & instramens & autres manimens dont on se peut aider en forme de preuue. Si

sachez qz sōt plusieurs formes & manieres de lettres/ & qui par plusieurs nōs sōt nommez selon le commun vsage de parler en court laye/ sicomme lettres dōnees en chartre sur seel de pīce ou dautre seigneur. & telles lettres se sōt par vng seul seel. autres va qui si sont encore appelles chartres / & si va plusieurs seauls sicomme de seigneurs & dhommes de fief. Et autres encore sont appellees chartres/ sicomme sont lettres sur seel deglise denesques de chapitres ou de monasteres/ generalement on doit appeller telles lettres chartres / soit que elles aient vng seel ou plusieurs/ puis q elles demeurent seules lettres sur le cas pourquoy elles sont faictes et ordonnees durer a tousiours/ ou encores a vie si le cas le desiroit.

**¶** Item autre forme & maniere si est de faire & ordonner lettres entre pties pour les conuens & cōtracts/ & cōme il aduient soient quilz se font / & affin que preuue seure sen puisse ensuyuir en temps auenir si mestier en sont appellees lettres publiques: lesquelles selon le droit escript sont appellees instramens publiques.

**¶** La premiere maniere si est comme lettre qui est faicte passee & accordee dentre les parties & de leur consentemēt cōtenant le contract entre icelles parties/ & est tout ce fait & passe pardeuant singuliers tesmoings qui a ce sont especialement appelez / & de lettres escriptes par main priuee / cest a dire par clerc qui nest notaire ne tabellion/ & ceste lettre faicte / porte foy tant que les tesmoings viuent: mais eulx morts / la vigneur de tel instrument & de la lettre est expiree.

**¶** La seconde maniere de faire lettres & instramens publiques si est/ sicomme lettre qui se assiet dentre les parties par lettres faictes pardeuant notaire ou tabellion publique qui est appelee main publique/ & signee de son seing manuel en presence de tesmoings a ce appelez. Et suppose que les tesmoings denommez en ceste lettre & instrument allassent de vie a trespas / pource ne demourroit que la lettre & instrument ne baille & tiēne lieu puis que de main publique seroit signee. Car suppose q nul tesmoing ny eust ors le signe publiq/ si doit il valloir.

Ya ordonnance du Roy Loys xij. par laquelle il est deffendu que vng seul notaire ne puisse recepuoir aucun contract sans ce quil y ayt deux tesmoings nō obstant: quelq coustume local le a ce contraire.



**L**a tierce maniere si est que quant la lettre ou instrumēt est faicte & passe sur seel autentique/ sicomme sur seel royal/ sur seel de ville qui ait loy & iustice / sur seel de prelat ayant iurisdiction/ & telle lettre ou tel instrument dure a tousiours es termes ou perpetuite se peut & doit estre die sicomme si cestoit en rente heritable ou en cause de heritage ou dautre cōuent a perpetuite sicomme de seurete de paiz de seurete de mariages. Car en seurete de debte pour une paier tant seulement a restitution de annes sicde cy apres sera dit.

**I**tem & iassoit ce que par ladicte decretale ne soient nommees ne dictees que trois manieres de lettres ou instrumēs publiques/ sicde dit est/ toutesfoies par lusage de court laye les constumiers en dient estre quatre manieres & non plus/ cestassavoir chartre sur seel de prince/ ou de seigneur ou seigneurs & ce peuvent faire seeller.

**I**tem lettres et instrumens sur signe manuel de notaire ou tabellion publique.

**I**tem lettres & instrumens fais & passez par eschenignage qui se faict en deux parties cyrographées / ou en trois parties dont le iage garde l'une des parties / et les parties a & touche gardēt les autres. Et sont telles lettres selon le droit civil appellees apotheques. *L. de fide instrumē. l. plures apochis.*

**I**tem ya lettres & instrumēs qui sont appellees lettres privées : par ce quelles sont faictes de main ferme/ sicomme de lettres qui se font sur aucun contract ou conuēt faictes pardevant singuliers tesmoins & escript de main privée d'homme qui n'est notaire ne tabellion.

**I**tem l'autre forme & maniere de lettres privées si est/ sicomme aucun escript de sa propre main le traite ou conuēt quil a a l'autre / ou il s'oblige a paier la main recongneue premier en iagement.

**I**tem l'autre forme et maniere si est sicomme quant aucuns nobles qui tiennent fief tant quil appartient quilz aient seel/ sont aucun conuēt ou contract par lettres sur leur seel/ ce tient & vaut/ & sur leur seel le seel recongneu/ mais premier il fault adjoindre celluy qui ce a seelle a reconnoistre son seelle / & icelluy recongneu est executoire. Et sil denioit son seel

si le faudroit il prouver. Et si cōtre le deniant estoit prouue son seel/ il lamenderoit grandement a iustice selon sa faculte/ et seroit condamne a demande et despens de partie.

### Des privilèges de villes.

**E**ncores ya autres lettres appellees privilèges/ qui toutesfoies sont donnees de roy/ de prince/ ou autres telz seigneurs a leurs villes & subgectz. Et sont appellees privilèges pour ce quilz privēt la loy cestadire quilz donēt aux subgectz & villes qui ce ont/ plus de droit & autre loy q le commun droit ne done & enseigne a avoir/ & plus grant franchise & liberte que le commun droit & usage ne donne & enseigne a avoir. Et pour ce sont ilz appellees privilèges/ & sont de droit escript. Et pour ce sont ilz avant a retraindre que a amplifier / pour ce quilz sont plus larges que le droit commun ne soit. Et quicōque use de droit privilege & de la loy quil emporte : il ne peut ne doit user ne oultre plus avant aller q le privilege enseigne a faire. Et si du privilege estoit oppose/ on le doit demonstrer. Et si en preuve on sen vouloit aider/ on nen doit estre tenu de bailler par escript fors l'article qui feroit mention de ce dont contend seroit. Car de preuve on ne doit autre chose bailler. Et la raison si est q en privilege est communement contenu plusieurs choses touchans les estats des villes ou collieges qui les privilèges ont / & n'est pas necessite de monstrer fors quant contend en est de chascun cas a par luy/ par la decretale *Contingit. ext. de fi. instrumē.* Ne ne convient produire quelques tesmoins sur terme de privilege / ne sur choses dedans contenues/ car au prince qui le privilege a donne/ est a interpreter quāques de doute auroit / ou seroit difficile au privilege / & non a autre nen appartient quelque interpretation fors au donneur du privilege / ne preuve ny fault a recevoir pour argument contraire. Car le prince en sa noble discretion la a distinguer & non autre. *l. j. & ij. l. de legi. & senat.* Ne aussi ne sont ne ne doivent estre donnez privilèges pour donner cause dautre faire tort ne de autre greuer. *Et cap. sane*

De his speciebus instrumentorum tractat Specula. tit. de instrumē. editio. S. nunc dicendum restat.

est. de p<sup>r</sup>uileg. c. l. ij. s. siquid a p<sup>r</sup>incipe. ff. ne quid in loco publ. fiat. Si dois scauoir que sil est aucun qui par denat iuge/ou arbitres ou commissaires ou en iagement se vueille aider de lettres en forme de preuue ou non: Si la partie contre qui ce est voula faire / se veult aider de ces lres en forme de preuue / soit de tout ou en partie / faire le peut & y est a recepuoir ia soit ce que cellay qui ces lettres administretroit / fast deffendeur ou demandeur / & de quelque partie que les lettres soient administrees en preuue / lautre partie sen peut aider aussi a sa preuue pour tât que ayder luy peut & valloir. Ainsi est il tenu et fait par noz seigneurs de parlement toutesfois que le cas sy offre.

**¶** Des escripts donnez par le prince ou par committimus ou autrement.

**¶** Quant monstre ay des lettres chartres & instrumens ou autres manimens / & pareillement des p<sup>r</sup>uileges : il sensuyt veoir & m<sup>o</sup>strer des escripts donez de par le prince soit par c<sup>o</sup>mittimus ou autrement. Si sachez que si le prince mande a aucun de ses iuges ou princes danc<sup>o</sup> lieu dans cause c<sup>o</sup>gnoistre par committimus laquelle cause soit en la iurisdiction du iuge a qui elle est c<sup>o</sup>mise par le rescript du prince / pource ne demeure que le iuge en perde la congnoissance ne son ordinaire ne que son ordinaire ne iurisdiction en soit amediee ne diminuee / mais dois scauoir que avec la iurisdiction ordinaire que parauant y auoit este / elle est creue par le committimus a luy adresse / & luy peut estre requises toutes telles solemnitez induces & exceptions que nonobstant ledit rescript peussent auoir este faictes si cellay escript ou c<sup>o</sup>mittimus ne fast. Item si le rescript ou committimus estoit impetre par personne dont il appartient de celle congnoissance au iuge qui ordinairement en deuoit congnoistre: sachez que tel rescript ou autrement appelle m<sup>a</sup>demet p<sup>r</sup> c<sup>o</sup>mittimus ne doit oster la iurisdiction ne lordonance du iuge ordinaire si ainsi nestoit q<sup>u</sup> faulte fast trouuee au iuge ordinaire ou en remission de droit / ou reffuge de raison / ou quil eust par port ou par faueur du iuge ordinaire desordonnee / ou

que la partie impetrant ne p<sup>r</sup>uss<sup>t</sup> auoir conseil deuant lordinaire pour la crainte ou puissance de sa partie aduerse / ou que ce fast cas qui desirast ressort ou information ou autres semblables accidens & cas pourquoy au iuge souverain ou c<sup>o</sup>mis en peust ou deust appartenir la congnoissance / & estre ostee de lordinaire par cause iuste & raisonnable / & que le rescript ou committimus en fast expressement cause / car autrement ne valdroit / & encores conuendro<sup>t</sup> il que ce fast parties appelees / & le iuge ordinaire qui seroit a ouy<sup>r</sup> contre le committimus. car ou cas que iustement ne seroit cause / & que on auoit donne au prince faulx a entendre & cas tel que si la verite fast sceue / tel c<sup>o</sup>mittimus neust este donne / sachez que le cas est a repeter par le iuge ordinaire / et a luy en doit estre rendue la congnoissance ou cas dessusdit. Car par le droit escript nul ne absorbist le droit daultre / mais doit donner par mesure / et a droit de partie selon la loy escripte.

**¶** Des lettres et obligations qui se font sur seel de baillie.

**D**es lettres obligatoires qui se font sur seel de baillie: tu peuz scauoir q<sup>u</sup> elles doiuent estre saines & entieres de seel & descripture au moins en lieu de fait / si c<sup>o</sup>me en nom / en somme / en iour / en date / & en seel. Et doiuent contenir la cause pourquoy elles sont faictes et accordees entre les parties q<sup>u</sup>elles contiennent et doiuent contenir la somme du contract ou de la vente. Elles doiuent aussi contenir que ce soit du liberal c<sup>o</sup>sentem<sup>e</sup>t du vendeur a lobligeat / ou stipuler que les parties soient c<sup>o</sup>gneues de recepuoir & passer la lettre / ou quil y ait tesmoins qui les c<sup>o</sup>gnoissent / & les tesmoins que le passeur des lres cest adire le notaire les congnoisse. doiuent aussi contenir chose possible / & non impossible / car a impossible ne se peut nul obliger sel<sup>o</sup> la loy escripte. **¶** Et de ce quil est dict que les parties c<sup>o</sup>trah<sup>o</sup>s soyent c<sup>o</sup>gneues par les notaires pource y a ordonance du Roy Loys. vij. en larticle. lxxv. par laquelle il est dict q<sup>u</sup> les notaires ne receuerot aucun contract silz ne c<sup>o</sup>gnoissent les pties. cc. ibi posita vide.

Additio.

Sur ceste p<sup>r</sup>te marie re faict a p<sup>r</sup>pos lordonnance du Roy Loys xij. en larticle. xl. par laquelle il est phibe de ne otroyer lettres pour oster la c<sup>o</sup>gnoissance dune matiere a vng iuge pour lattribuer a vng aultre.

Pro hoc. l.  
pacta q̄ con-  
tra leges. C.  
de pactis.

¶ Item doivent aussi contenir q̄ ce soit pour chose contenable et honneste / car si l'homme s'obligeoit a chose illicite & inhoneste / siconume de luy obliger a battre ou a tuer homme / ou cōtre son pere et sa mere traiter / faire ou machiner ou autre chose semblable / ce ne vaudroit / ne ne seroit a soustenir.

¶ Item doivent encore contenir que ce soit chose qui ne soit contre l'estat de sainte eglise / ne cōtre l'usage & commune observance / ou communité de pays notablement introduite / ne cōtre la sainte foy. Car par aucunes de ces causes ne vaudroit ce que promis & stipulé en seroit / ne contre droit escript / mesmement en chose contre bonnes meurs. Et de ce peuz & doibz entendre & sçavoir que ainsi se doit faire en toutes lettres quelles quelles soient.

¶ Item si cest lettre scellée du seel Royal qui face et porte obligation / & l'obligé ne contre le content qu'il a fait / sachez q̄ le creditier peut sur ce requérir execution. Et opposition si assiet / l'opposant doit garnir la main de iustice d'autant que la somme de l'obligé vaudra / en main de lexeuteur / ou autrement il n'aura iour de son opposition. Et la main garnie / iour competent luy doit estre assigné sur son opposition / comme il appartiendra par son pour sur ce pceder. Et doit le garnissement estre fait d'argent / ou de monnoye / selon la valeur de la somme contencieuse et non d'autre gaige / car si d'autre estoit fait / ce seroit fait & engendrer cause de cause / laquelle chose ne se doit faire es termes de iustice. Et la raison si est / qui n'apporteroit de gaiges autres que d'argent monnoye / cōme de draps / de baisselle / en chevaux / en heritages / ou autres biens / si viedre les cōvenoit / ce seroit a frais & a action nouvelle / qui de legier se pourroit naistre et s'ouvrir au viedre & a denier le gaige / ou par ce que autre y diroit avoir droit / ou que autre y auroit main de iustice assignée / ou qu'il luy seroient obligés et hypothéqués / ou qu'ilz auroient esté moins q̄ souffisamment vendus / ou moins deuenir / ou par mainte autre maniere qui seroit alongement a l'execution royale / que rai son ne vaudrait pas.

¶ Item et si l'obligé estoit mort avant l'execution / sachez que lors ne cherroit pas l'obligation & execution : mais que en execution / et sans garnissement de main de iustice / en cas d'opposition ne autrement / cōme de simple obligation est acoustumée a faire / car l'obligé mort / les hoirs ne sōt pas pour ce obligés a execution / & pour ce n'y chet que enocation & cōgnoissance de cause / suppose encore que ce ne fust que de main de iustice assieoir : si n'y chet il / puis que l'obligé est mort / que enocation. Car main de iustice assieoir a quelque chose q̄ ce soit par vertu de lettre obligatoire / n'est que a conservation de l'obligation / et dōt elle ne se peut assieoir que sur les biens de l'obligé / et durant sa vie / car cest comme cōtient de execution / & par le droit escript nul ne est a executer avant iugement / si a ce n'est obligé.

¶ Item si femme est obligée par lettres executives / & elle se remarie / sachez que par le remariage / le mary est tenu pour seigneur de tous ses biens / & par cōsequent puis q̄ les biens sont faitz siens / & il n'est obligé / la lettre n'est depuis executive / mais enocatoire : & est sur ce le mary a adionner par enocation.

¶ Hoc vult dicere / qu'il fault requérir cōtre le dit mary lesdictes lettres estre declarées executives. p hoc vide Masue. tit. de execut.

¶ En quel temps lettre se eypire.

¶ Et doibz sçavoir que lettre obligatoire en action psonnelle selon les saiges coutumiers & conseillers / tant en parlement comme dehors / en cours localz et subiectes se eypire par l'espace de trēte ans / puis que plaide ou cōtend nen seroit commencement pardevant iuge competent / et qui congnoistre en deust. Et en action hypothèque la lettre se eypireroit par l'espace de quarante ans puis / siconume dit est que cōtend & proces nen seroit encommence.

¶ De contreditz et reproches que sur lesdictes lettres on a.

¶ Dis que dit est et monstre des lettres et instrumens / il sensuyt deoir des contreditz et reproches qui sur ce se peuvent dire / ou faire. Et icelles lettres

¶ ¶ ¶

De hmoi  
executione  
parata ex  
instrumēto  
garentigia  
to vide mul  
ta in tracta  
tu de execu  
tio. instru  
men. p An  
tho. de can.

Pro hoc. l. j.  
C. de exec.  
rei iudica.  
& ibi doc.

Additio

De hoc de  
p̄scrip. 30.  
an. l. cū no  
tissimil. &  
l. sequē. C.

ou instrumens destruire ou annichiler. Si peuz et doibz scauoir que comme dit est dessus precedentement / si aduenoit que lettres fussent causees contre les termes dessusditz/et qui doivent auoir lettres que par forme deue se doivent faire sont a reprocher.

¶ Item sont a reprocher celles qui sont causees sans terme/ou autre non aduenir/ou a terme oultre trente ans en actiō personnelle. Et en debte qui a vne fois se paye/ou quel cas et cause ne est espronue dedans /sicōme dessus est dit/ou quāt la somme du contract/ou de la venditiō ny est declairee/ou si la somme declairee nest satisfaitte et payee/et que le contracteur sen tienne a content par la lettre/ou selle est cancellee ou vicieuse de rasure en lieu notable/ sicōme en nom / en somme/en date/en province/en ville/ou en seing/ou seel/ou par narration de cōtuent/sicōme de respit/de quittance/dautre pteige / dautre nāpt/dautre terme ou loblige mort/ou defue remariee / ou par la femme le benefice de diuadien/et de Bessien/qui ne seuffre que la femme soblige pour autre / ne quelle soit de riens recene pour fragilite humaine/ou de personne qui ne se peut obliger / sicōme pupille/serf/ enfant de mambarne/ furiex/durant le temps de leur furiosite/ou selon aucuns mayel par cours de nature/ou dobliger par impossible/ou chose qui nest sienne/ou chose publique/ou chose sainte/ou chose amortie / ou contre la foy / ou contre le prince/ ou contre les saintz canons / ou contre droit/et le commandement de droit / ou pour chose illicite/sicōme de iurer en faulx/de pster a vsure/de decenoir autre a escient/de pmettre/de autre battre ou tuer / ou espier pour ce faire/de entamer proces sans appeller son garand / ou ses vsafructuaires obliger de proprietie / ou pour lettres contraires a elles mesmes / car lune destrait lautre/ou pour coppie de lettres/ si loriginal nauoit este deu sain et entier/ou collation faicte sur seel autentique/ou par vne voix reservee en cas de cens a de rētes/car lors passe la lettre en especiale obligatiō qui destruit la generale simple et par la lettre faicte a passee a loy/sicōm

me deuant tabellion publique qui destruit lettre simple/cestadire lettre passer pdeuant simples tesmoings.

### ¶ Des porteurs de lettres.

**A** Pres sefayt des porteurs de lettres que les clerks appellent portitores literarum . Si sachez que porteur de lettres/ si est cil a qui par le seigneur principal de la lettre/la lettre est chargee a cōmandee a en faire poursuyte/mais q les lettres soient causees que au porteur dicel les soit aussi bien oblige par la teneur de celles lettres que le principal creditur. Si doibz scauoir q puis que le porteur de celles a encommence la cause et petition desdictes lettres en court:il est fait seignir de la poursuyte et action dicelles entiere=ment/ et en peut faire cōme il lay plaist/ perdre ou gagner en iugemēt / sicōme pure a principale pte:en faire attāce ou dōcō bon lay semble:tellemēt que si le seigneur principal denōme esdictes lettres denoit a cōparoit en court pour estre sur ce ouy cōtre le porteur/il ny seroit a receuoir si ainsi nestoit quil voulsist proposer que la lettre lay eust este eblee par le porteur Et encore si tant attendoit que iugemēt fast assis sur le proces fait par le porteur/ il ny viendroīt a tēps a dire contre le fait que le porteur en auroit fait.

### ¶ Quelz peuent estre porteurs.

¶ Si peuent estre porteurs de lettres toutes personnes qui sont a receuoir en court/ sicōme dessus est dit. Soit que le principal a qui on est oblige en ladicte lettre/ soit mort/ou non. Car on ne peut reprocher/si non que on propose auant iugement sur ce rendu / que le porteur ait les lettres emblees/ou de male foy / sicōme dit est dessus.

### ¶ Quelz porteurs peuent poursuyuir par procureur.

¶ Mais contient q ce qui est par le porteur encommence/soit par lay parfait et decide/ ou par son pcurateur quen la cause auroit istitue depuis que la cause auroit encommence/mais q lettre de grace eust De vng autre que son procureur ne pourroit la cause poursuyuir/car il ny fault q

porteur/ou autrement le deffendeur n'au-  
roit pas partie formee ne telle que en in-  
gemēt doit auoir: car qui cause poursuit/  
aussi bien peut perdre que gagner: & com-  
me dit est/le seigneur est le porteur/cest a  
dire que le porteur est fait seigneur de la  
cause. Et pource appartient au iuge rete-  
nir les lettres si tost q̄ exhibees sont/ius-  
ques en diffinitive. Et est deffendu en  
court royalle/ que on ne se puisse faire ne  
porter porteurs de lettres d'autre/ & procu-  
reur en ce mesme cas/ et pour celluy en q̄  
nom les lettres parlent tant par porteur  
de lettre & procureur ensemble ne fait a re-  
cevoir/ pource que le porteur est seigneur  
de la cause/et le procureur non/et que le  
maistre et le procureur pcedent ensemble  
il n'est pas possible/ car il fault auoir par-  
tie directe & si formee q̄lle nait pas deux  
adueux/ mais l'ung seul qui baille/ car ab-  
surde chose seroit que l'ung homme fust mes-  
mes son procureur/ & le porteur est seigneur  
de la cause/ dont il seroit soy mesmes.

**¶** De chose faicte au commande-  
ment d'autre.

**D**E la chose faicte au commande-  
ment d'autre/ que les clerks appel-  
lent de mandato/ peuz & doibz scauoir que  
sil est aucun qui ayt ordonne a l'ung au-  
tre a faire maintenir & gouverner ses be-  
soignes & negoces/ & celluy a qui ce est a  
si ordonne/ a mis & despendu du sien en ce

faisant/ou en empruntant argēt pour ce  
faire: Sachez que iassoit ce que celluy qui  
aïsi a fait ses negoces/ nait lettres d'acq̄t  
surce quil en fera/ pource ne demeure que  
tout ce quen ce faisant a mis & emprunte  
ne soit ne doine estre rendu p celluy pour  
qui les besoignes sont ainsi faictes/ pour  
tant q̄ les besoignes & negoces aient este  
faictes & gouuernees deuement. L'est assa-  
uoir q̄ le negociateur/ cest le besoigneur/  
ait fait & gouuerne le fait selon ce que en  
tel cas il appartient/ cest adire que les be-  
soignes a ce appartenans soient necessai-  
remēt faictes/ sicomme de retenir hostels  
& maisons/ de terres labourer & cultiuer/  
deatues et pres retenir et replir / de droit/  
de causes/ & querelles observer/ franchi-  
ses libertez. &c. Mais de faire nouueaux  
edifices/ nouueaux emparemens/ nou-  
ueaux proces entreprendre/ et nouuelles  
querelles/ nouueaux contens et debas  
n'appartiēt au negociateur sans especial  
commandement du maistre/ & par lettres  
ou par especial mandement de ce faire.  
Et ainsi lay ie deu faire & iusticier entre  
plussieurs grans seigneurs/ & iuger p loy.  
Si peuz & doibz scauoir que le comman-  
dement est finy si tost que le recepueur  
de l'ung commandement est alle de vie a  
a trespas / ne tenuz ne sont les hoirs de  
acomplir le commandement/ mais de cō-  
pte rendre sont tenuz du temps de leur  
predecesseur. *L. mandati. l. si tibi papile-  
lorum & l. mandatum.*

**¶** Fin du premier liure du *Costumier Rural.*

**CC 4**

¶ Ensayt le second livre lequel traite des droitz royaux / & de la congnoissance que le roy a sur plusieurs cas / & aussi des preuentions qui a cause de sa royalle maïeste luy sont appartenans.



Dis que dit et monstre ay des droitz & cōstitutions imperiaulx / & cō les constances locaulx si cōcordent / dire & mōstrer Baïll des droitz royaux. Si sachez que

le roy de France / qui est empereur en son royaume / peut faire ordōnances qui tiēnent / et baillent loy / ordōner & cōstituer toutes constitutions. peut aussi remeitre quitter & pardonner tout crime criminel / crime civil. dōner graces et respit de debtes a cīcq ans / a trois ans / & a vng an. legitimer / affranchir & anoblir / releuer de negligences / donner estat en cause / ou causes / et generalement de faire tout / et autant que a droit imperial appartient.

Additio.

¶ Bald. in. l. ex. emplo. l. de probatio. dicit regem frācie esse imperatorem in suo regno / qui potest per se iudicare / & scripturam suo sigillo ad probandam roborare cum habeat sapientiam iurisdictionem in suo regno. Ita tenet Franciscus curtius in consilio. p. l. p. ibi / nono ostenditur. et hoc maxime cum in temporalibus sapientiorum non habeat. cap. per venerabilem. e. p. qui filij sunt legit. et maiorem q̄ habeat imperator in suo imperio / potestatem in suo regno habet. Et tenet Card. Alex. in cap. j. que sunt regalia. et q̄ possit legitimare / faciant ea que dicit Alex. in consilio. l. p. j. in. j. volumine.

### ¶ Des cas de preuention.

¶ Item a le roy et a luy appartient et a ses iuges / la congnoissance de tous cas de preuention. C'est assauoir de complainte de nouuellete / puis que premier on sen trait a ses iuges et officiers / et renuoy ne sen doit faire / si n'estoit que ce fust dentre subiect qui se complainnist de son seigneur / car lors y appartient renuoy / si le seigneur le requiert loy faisant. Et

ainsi lay deu iuger par arrest de parlement de entre les batelliers de la riuere de lescault en Tournay / et les preuost et iurez de icelle ville. Et aussi de entre le seigneur de ligne / et le seigneur de mortaigne sur lescault / et de entre les boachers de Tournay et lesditz preuost et iurez / et plusieurs autres : et autrement ne appartient renuoy en ce cas.

¶ Pro hac preuentione vide in stil. carte parlamē. tit. quorum cognitio specialiter pertinet ad regē. Imo alius preterq̄ regius iudex est competens harum causarum. vide ibidem. s. item nouitatis.

Additio.

### ¶ Des testamens.

¶ Item a le roy la preuention & cōgnoissance des testamēts / puis que premier on sen trait a ses iuges et officiers / ou si testamēt auoit lay passe / & a ses iuges ou officiers on sen soit trait / iassoit ce q̄ premier on ne si fust trait. Et lay deu iuger en plusieurs cours royaux / tāt a Amiens cōme a saint Quentin et a Laon / et qui plus est / en parlement par arrest par plusieurs cas entre plusieurs parties.

### ¶ Des douaires.

¶ Item a le roy la preuention et cōgnoissance des douaires aux dames ou damoïselles desues appartenans de les y tenir & garder / et faire mettre ens tant de fait comme de droit / et non en faire renuoy / puis que premier on sen trait a lay. Et ainsi lay deu iuger pour madame de tarmen en court laye en Tournesio / et pour plusieurs autres douaires en plusieurs cours royaux.

Facti p hoc tex. in. l. vni ca. C. quando imperator. ibi, cogant eorū aduersarij examini nro sui corpiā facere.

### ¶ Des poirs darmes.

¶ Item a le roy la preuention et la congnoissance des poirs darmes / puis quilz sont fais par inuasion / et fait appēse. Ne de ce fait ne appartient la congnoissance a autre que au roy / a ses iuges et officiers. Si sachez que combien que plusieurs saiges dient et maintiennent que poirs darmes ne doivent estre entenduz si ainsi n'est que ce soit fait par tourbe de gens armez a descouuert q̄si assaillent / & soient dix ou plus : neantmoins est assa-



noir que tous officiers royaulx et mesmes la court de parlement sont d'accord q'il y a plus de trois armez et embastonnez q' de fait aduise facent assaut & inuasion sur autres/pais que ce sera en aguet appese/ce doit estre entendu et tenu port darmes/dont au roy en appartient la cōgnoissance de tout le delict/et non a autre iassoit ce que le fait & delict ait este fait en terre de hault iusticier ou nō/que mesmes le hault iusticier en eust commence a faire le exploit de iustice/si conuient il q'il cesse du tout/et que le roy en cōgnoisse/car a lay en appartient la cōgnoissance/ & nō a autre. Et raisō ne peut souffrir que vng delict soit puni par deux iuges/silz n'estoient par indians. Mais sil aduenoit q' a vng delict prins p' chascun de colle/et de hastif mouuement eust dix ou. xx. ou. xxx. ou plus ou moins / ou combien quil en y eust/et fussent armez ou embastonnez/comme ilz pourroient/pais que ce ne seroit en aguet et fait appense: Sachez que ce ne seroit mye tenu port darmes/ne perdrenen deneroit le hault iusticier dessousz qui ce seroit fait/la cōgnoissance. Et ainsi lay deu iuger et conseiller par le conseil a Paris/pout le debat que sur ce en tel cas mettort le conseil de la Ville de Tournay contre les officiers du Roy en tournesie/et ainsi fast il dit et conseille sans doubte. Si sachez que selon la decretale si assa ult ou inuasion se fait par plusieurs / iassoit ce que armez ne soient/mais que ilz soient garniz de pierres/et de cailloux / ou autres bastons ou harnas inuasibles dont ilz facent assaut/inuasion et trouble sur aucun/ce est tenu port darmes. Car port darmes se fait par tourbe coadunee/que les clers appellent *turbam coadunatam*. Laquelle tourbe est du nombre de. x. et de non plus ou de moins.

#### Des assennes de mariage.

Item a le roy la preuention des dons et assennes de mariages/pais q' premier on trait a ses officiers/sans en faire renuoy aucun a quelque iuge ou seigneur q' ce soit/ne que les assennes soient situez circonstances et dependances.

#### Des droitz aux pupilles.

Item a le roy la preuention des droitz aux pupilles / si par faulte de iuge subgect / ou par puissance d'aucun estoient greuez/dommagez ou empeschez/car autrement ne doit estre de hault iusticier/ou de iuge subiect la cōgnoissance ostee.

#### Des Befues.

Item a le Roy la cōgnoissance des Befues/ou cas q' faulte de iuge leurs fait droit/ou puissance de boy sin les oppresse roit / car autrement au roy appartient la garde et tution des pupilles et Befues / ou cas que contre raison seroient perturbez ou par violence et moleste d'aucun.

#### De paiz treues et asseurances.

Item a le roy la cōgnoissance de paiz treues / et par especial des asseurances baillees par ses iuges & officiers/si ainsi aduenoit que quelque infraction fast sur ce faicte/iassoit que ce soit fait en terre de hault iusticier/ou autre / ne d'aucun subgect / ne nen font ses iuges quelque renuoy/ne a autre nen appartient quelque punition a faire / ne amende a prendre ne a leuer.

*De huiusmodi saluagardie infractio= Additio: ne solum regius inde cognoscit etiam in clericos. pro hoc vide in tracta. domini Anst. de potest. secul. super ecclesiast. perso. q' est text. in. l. ij. l. Et nemo priuat. tit. predicto suis. l. ij. ibi/ miles vel clericus.*

#### De baillet asseurances.

Item a le roy la cōgnoissance par especial sa court/de faire & ordōner a quel que personne qui le requiere asseurance/ soit quil soit presēt/ou soit trouue de faire conuenir & adionner partie pour lesdictes asseurances faire et baillet. Et en cas de reffaz de appeller aux droys du Roy a cause de ladicte asseurance baillet/et pour ce ne demeure quil ne soit prononce par loy.

#### Des banniz du royaume.

Item a le Roy la cōgnoissance des banniz du royaume par ses iuges & offi-

LC liij

Pro hoc vi  
de. l. p̄tor.  
ait. la. ij. ff.  
vi bo. rap.

Pro mate-  
ria assicura-  
menti vide  
tit. cur. par  
lamē. tit. de  
assicura-  
mēt. & ibi  
Austre.

ciens. Et suppose quilz soient trouuez en terre de hault iusticier / si contient il par le hault iusticier quilz soient rendaz aux gés du roy. Car a nul autre iuge nen appartient la congnoissance ne parition / sainsi nestoit que par le hault iusticier eust paratant le banny este banny de sa terre criminellement / et pais fast prins sur celle terre. Lors le pourroit le hault iusticier parir criminellement / pource que banni le auoit premier / & premier prins.

Arrest de parlement.

Ainsi fat il dit par arrest de Parlement en lan mil. CCC. lxxv. au moys de iuliet / pour ung banny qui auoit fait a perpetre homicide / banny par le baillif de leuesque de Tournay en sa terre a Ville de Helchin ou le cas adaint / & depuis par les gens du roy fast ledit homicide du royaume banny. Aduint que ledit banny fast prins en la terre de leuesque de Helchin / et mis prisonnier. Si tost que les gens du roy le sceurent / ilz le voulurent auoir / comme banny du royaume / et disoient que a eulx en appartenoit la congnoissance / pource que banny estoit dudit royaume. Le baillif dudit euesque disant du contraire / & que premier estoit banny de leur terre / & sur ce prins p eulx: pourquoy a eulx deuoit demorer. &c. La question fast mise en parlement: il fut dit que ledit prisonnier deuoit demorer audit baillif de leuesque. Item en pareil cas fast il dit pour ung qui estoit banny de Buarcin pour homicide / et depuis banny pour ce cas du royaume par les gens du roy a lisle: prins fast sur ladite terre de Buarcin par les officiers du seigneur dudit lieu / depuis adaint que les gens du Roy le sceurent / si le voulurent auoir / il y fast debata. Tout Bea / il fast dist par iugement en la salle a lisle que audit baillif deuoit demorer.

Additio.

Passim docto. et Ultramonta. et citramonta. loquantur in hec verba: qd de banitis nostri temporis: unde valde est necessarium ut intelligas quidnam sunt isti banniti nostri temporis. & scias qd docto. Ultramont. habet diuersitatem a docto. citramont. ppter diuersitatem provinciarum: sed quantum ad nos nota secundum fabz. doct. citramont. banitos dupliciter considere-

rari. illi enim qd propter contumaciam banniantur / de illis questio qua queritur qd de banitis nostri temporis / non loquitur: illos assimilari nequaquam deportatis: sed eorum bona dantur apud annotari propter contumaciam iuxta naturam de requirend. reis. hoc affirmat dict. doct. fabz. Alij sunt qd per sententiam banniti pro pena pati soleant: & de istis loquitur dicta questio utrum equiparentur deportatis. longum esset hic adducere.

Des appelez aux droitz du roy.

Item a le roy la congnoissance des appelez a ses droitz criminellement / et de tous delinquans / iassoit ce que le fait ayt este fait en terre de hault iusticier / ce q le hault iusticier face tout son deuoir de appeller le delinquant a ban / pour ce ne demeure que le roy ne le face aussi appeler. Car le hault iusticier ne peut bannir que de sa terre / et le roy bannist de tout son royaume. Ne de ce ne cessera le hault iusticier a faire pour les appeaux du roy / ne aussi ne cessera le roy pour les appeaux du hault iusticier / si ainsi nest que ledit delinquant se rende prisonnier au hault iusticier sur le cas / et que ce soit signifié au roy en requerant que il face cesser de ses appeaux. Car le delinquant ou suspect sest venu rendre prisonnier pour estre a droit et a loy enuers tous et cõtre tous. Et lors doit le roy cesser / et non autrement.

Des gardes royaux.

Item a le roy la congnoissance de tous et toutes qui enstraignent les gardes par lay donnees sur ceulx q sont preassables de garder / sicomme sont tous officiers / tous monnoyers de ses monnoyes & ouriers sur ce / toutes personnes deglise qui de nature sont en garde / cest assauoir eglises cathedrales / & eglises qui sont de fondation royale. Car autres eglises de nature ne sont en garde / ne autres gens q les officiers du roy / & ouriers de monnoye / sicomme dit est: mais leurs choses et familles y sont naturellement. Encores sont en garde / et peuvent estre autres personnes ou les lettres du roy y sont prin-

ses & mises / & p ses officiers enterinees et publiees / car autrement ne valent. Et comme que ce soit dentre personnes subiectes du roy a par et sans moyen. Car entre subiectz de hault iusticier ne peult ne doivent tenir ne valoir / si ainsi nestoit que la garde fust enterinee & signifiée au iusticier. & a son subiect sans ce q'il y fust oppose par le hault iusticier / car lors seroit la signification et enterinement a estre ditz & passez comme en force de chose iugee. Ne de toutes les infractions et gardes ne peut ne doit estre congneu par autres q' iuges royaulx / amende prinse ne leuee comme que ce soit. Car selon la loy escripte Bng delict souffist estre vne fois puny / & non plus: Bt. ff. de penis. l. sanctio legum.

#### ¶ Des officiers & seruiteurs royaulx.

¶ Item a le roy la cōgnoissance de tous ses seruiteurs & officiers en tous fais en officiant fais / & de tous ceulx qui en officiant leur mefferoient / soit que ilz soient subiectz de hault iusticier / ou non. Ne a autre iuge nen doit appartenir quelque cōgnoissance ne amende p̄d̄re / ne leuer.

#### ¶ Des faulx monnoyers.

Au roy seul & pour le tout ainsi q' a luy appartient en son Royaulme faire faire monnoye, aussi a luy seul appartient la correction des crimes & faulces y aduenans.

¶ Item a le roy la cōgnoissance de tous faulx monnoyers sur ses monnoyes / et sur ses coings / & nō a autres iuges / & suppose que deffoubz hault iusticier fassent prins ou arrestez / ou deffoubz autres / si les conuient ilz rendre et renuoyer aux gens & iuges du roy. Et suppose encores que lesditz faulx monnoyers ne leussent mie fait forger ne monnoyer / puis q' ilz auroient achete sciammēt a ceulx qui la forgent & monnoient. &c.

#### ¶ De contrefaire le royal seel.

¶ Itē a le roy la cōgnoissance sur ceulx qui faulseroient et contreferoient ses seaulx / & non autre iuge nen peult ne doit cōgnoistre ne apprehender quelque cōgnoissance.

#### ¶ De faulser lettre ou seing royal.

¶ Itē a le roy la cōgnoissance sur ceulx qui faulseroient ou contreferoient quelques lettres royales ou quelque seing de ses notaires / ou que les malfauteurs soient couchans ne leuans / ne a quel-

que autre iuge nen appartient la cōgnoissance.

#### ¶ Des heritages du roy.

¶ Item a le roy la cōgnoissance de tous ses lieulx & heritages / iassoit ce quilz touchent au iugement d'autre qui ayt haulte iustice. Car de sō heritage ne cōgnoist nul fors lay / ne il na nul souverain / ne ne se peult ne doit faire qui baille sans appeller son procureur.

#### ¶ Des pescheries.

¶ Item a le roy la cōgnoissance des pescheries en toutes riuieres royales / & a ses officiers et iuges des eues en appartient la cōgnoissance / & non a autre / cest assauoir que celles sont tenues riuieres royales / qui sont chemin royal / & portent gros nauieres dan lieu en lautre / et dan pays en autre / sicōme la riuere de Saine / la riuere Doise / la riuere de Somme / & la riuere de Lescault / & autres pareilles.

#### ¶ Des boys & forestz royaulx.

¶ Item a le roy la cōgnoissance de ses boys & forestz & des cas illec adueniz. Et au maistre des boys & des forestz en appartient la cōgnoissance / & nō a autre.

#### ¶ De crime & de lese maieste.

¶ Item a le roy la cōgnoissance des cas de crime de lese maieste / car a lay et a ses iuges en appartient toute la cōgnoissance / & non a autre. Et selon l'opinion d'aucuns saiges / au Roy propre / si ainsi nest que il y commette / et en peult estre faicte execution ou q' le malfauteur fust trouue / suppose que ce soit en terre de hault iusticier / & ainsi fust il dit par arrest de la court de Parlement dētre les preuost & iurez de la ville & cite de Tournay & le gouuerneur de par le roy nostre sire / lequel gouuerneur auoit plusieurs flammens de Gand / qui estoient subiectz du roy leur souverain seigneur / pour ce quilz fessoient rendz rebelles a leur seigneur / & au roy / & pour ce auoient encouru en crime de lese maieste / si les auoit pour ce fait conuaincre & decapiter dedans la ville. Lesditz preuost & iurez disant q' ilz estoient haultz iusticiers en corps et en commandement / et que en terre de hault iusticier ne

¶ L iiiij

doit faire quelque execution de iustice / mais la doit faire en terre du roy tenue &c. Ledit gouverneur disant du contraire / & que de crime de lese maïeste en tous lieux du royaume faire le peult / si fait il de tous crimes dont le hault iusticier ne pourroit congnoistre / comme d'un bannissement du royaume / il le pourroit trainer par la terre d'un hault iusticier / & pendre a son gibet / ou d'un assenement royal enfreint / ou d'un homicide en enstraignant garde. Brieuement & de tous cas dont le hault iusticier en pourroit congnoistre come dit est. Sur telz debatx la question alla en Parlement en lan mil CCC. iiii. xx. et iiii. Tout Bea / il fust dit par la court que l'officier royal par main souueraine que telle execution auoit faicte en la terre du hault iusticier / riens ne preindroit au hault iusticier.

Arrest de  
parlement  
dōne en lā  
mil CCC.  
iiij. xx. &  
iiij.

Il y a ordō  
nance du  
roy Char.  
les. vij. p. la  
quelle il est  
deffendu a  
iuges de nō  
obeyr aux  
lettres ema  
nees de la  
chācellerie  
du roy, sinō  
q̄lles soient  
ciuiles &  
raisonables  
en l'article  
lxvj.

Item a le roy la cōgnoissance de tous ses rescriptz / mandemens / et committimus impetrez de partie contre autre / suppose que la partie impetrant / ou contre q̄ cest impetrez / soit subiecte de hault iusticier / et que encores soit le cas tel que le hault iusticier en pūst & doïue congnoistre. mais si le iusticier & la partie ensemble requierent le renuoy de la cause / ce ne peult il faire que premier par le roy a qui la cause est commise / ne cōgnoisse du mandement sil est sarreptif ou non / quant au committimus. Car sil est remis sans subreption / lors en demeure la cōgnoissance du cas au iuge royal / nonobstant que le iuge & la partie sen requierent comme dit est. Car en vain donneroit le prince son rescript & committimus adressant au iuge a la requeste de partie / sil ne sortiroit son effect puis quil seroit cause de berite / & le cōmandement du prince ne seroit mie accompli comme estre doit / car son cōmandement vult loy escripte / qui dist. Quod principi placuit / legis habet vigorem. Et si subreption est trouuee audit mandement : de ce premier congneu / sicomme dit est : lors peult estre requise par le iuge & partie subiectes la cause & cōgnoissance du cas / puis que tel seroit que congnoistre en pourroit le iuge q̄ ce requiert / & que la partie fust subiecte de luy : & lors le doit le iuge royal renuoyer : car par la

subreption trouuee au committimus / le mandement du iuge est aboly / & le committimus sur ce donne et commis aussi. Et ainsi est cōte comme si neant estoit : pourquoy le iuge royal doit la cause renuoyer / comme si sans committimus la uoit fait / et autrement ny chet renuoy.

### ¶ Lettres sur seel Royal.

Item a le roy la cōgnoissance des lettres seellees du seel royal circonstances & dependances / sans en faire renuoy aucun / & toute leppletation qui sen ensuyt a faire / soit sur heritages / ou sur biens meubles / ou sur debtes deues / ou sur corps dhōme / si a ce est oblige : si ten vœuil monstrer vne exēple q̄ sur ce cas vint en Parlement en lan mil CCC. iiii. xx. & v.

### ¶ Exemple sur ce.

Une damoiselle Befue demourree de Raïsse brumbot bourgeois de Tournay qui estoit oblige cōtre vng autre sur seel royal : Celle qui ainsi oblige estoit / en faulte de paye se traist au iuge royal en Tournes. Le iuge donna cōmission executoire. La partie soppoza. Au iour de l'opposition partie opposāt vint en court acompaignee d'un procureur de la Ville de Tournay / requierāt a ranoir la cause & le renuoy dicelle / comme de leurs bourgeois et manans. &c. le procureur du Roy disant que nō / & que de tous seaulx / et par especial du seel royal au roy en appartenoit la cōgnoissance : partie disant du contraire / & q̄lz nestoient q̄ trois seaulx dont au roy appartient la cōgnoissance seulement / sicōme du seel de chāstelliet de Paris / de Mōtpellier / & des foires de Lhāpaigne. Tout Bea / il fust dit par le iuge royal que au roy en appartenoit la cōgnoissance. il en fust appelle en Parlement. il fust dit par ladicte court de parlement. mēt biē iuge & mal appelle / & fust ladicte Ville condēnee en amende.

Arrest de  
parlement.

### ¶ Des lettres sur seel priue.

Item a le roy la constame de cōgnoistre de toutes lettres seellees de seel quel quil soit / puis que par preuention & premier on sen trait a ses iuges & officiers sans en faire nul renuoy.

**¶ De fortune dor.**

**¶** Item a le roy la congnoissance de cōgnoistre et appliquer a lay la fortune et treuve dor en son royaume.

**¶ Des cas escheans pardevant iuges royaux.**

**¶** Item a le roy la congnoissance et ses officiers seuz ordinairement de tous les cas escheans pardevant ses iuges puis que ce touche tant seulement a son procureur/ sans autre partie faire.

**¶ Exemple sur ce.**

**¶** En bng bailliage royal/ sicomme en Vermandois ou autre bailliage/ ou il est acoustume a iuger par homme de fief/ a coniere du baillif.

**¶** Quant il aduient que aucuns perpetrent bng delict/ dont nul ne se fait partie que le procureur du roy par information precedente/ car autrement nen est aucun attrait en court/ que par adiournement a la requeste du procureur du roy: Le fait/ aucunesfoiz ladiourne se veult decliner/ disant quil veult estre traite et iuge par homes/ ou par plaintes/ ou par commission precedente si cest en lieu ou len vse de commission. Le procureur du roy doit dire du contraire/ & que le baillif de soy le doit iuger/ & congnoistre du cas puis que autre partie na q le roy/ et que cest par information precedente. Tout beu/ il fust dit par arrest de Parlement en lan mil CCC. lxxviij. que le baillif par lay seul/ & par tel conseil que bon lay sebletoit/ en pouoit & devoit congnoistre/ puis que ce ne touchoit que le roy/ et que information precedete y auoit. Et ainsi fust il iuge pour bne cause pedant a Peronne en Vermandois de entre monseigneur Drien de Roze cōtre le pcurer du roy audit lieu: dont il fust appelle en Parlement/ par lequel il fust dit bñ iuge par ledit baillif de Vermandois/ & mal appelle par les parties contraires.

**¶ Des iuges & officiers du roy.**

**¶** Item a le roy la congnoissance de ses iuges & officiers en la province/ de bailleur remede sur tous iuges subgectz qui sont en faulte et en omission de droit faire/ & dont partie se complaint/ et doit

bailler sur ce commission en contraingnant le iuge subgect/ que il procede a droit faire entre les parties sur le cas/ ou si ce non/ il par souverainete y pournoiera de remede. Et si faulte y a sur ce/ & que le plaignif se retourne arriere au iuge royal/ il peult bailler iterative commission/ que dedans certain temps a ce competet le iuge subgect ayt determiner a droit: ou si ce non/ il y pournoiera de remede cōuenable. Et selon aucuns des la premiere plainte peult bailler et donner ceste cōmission. Itē & si en ce fait a faulte au iuge subgect/ et que il n'ayt procede a sentence selon que la cause sera pardevant lay. Car selon lestat dicelle doit le iuge royal bailler provision/ et bailler commission iterative cōtenant que tout le proces en tel estat q est/ auoir parties adiournees sur ce/ lay soit tout renvoie a certain iour competent/ sur ce en ordōner par main souveraine/ comme de raison il appartiendra a faire en deffaulte de iuge a qui ce cōpetoit & appartenoit a faire/ ne par autre forme ne deffaulte ne doit le roy entrer sur son subgect/ que il ne le greuast.

**¶ Des cas dappel.**

**¶** Item a le roy la cōgnoissance par ses iuges & officiers chascun en leur province des cas dappel/ puis q partie grenee en appelle de iuge subgect: et de toute la cause ou causes dudit appellant en quelle maniere que ce soit/ les deffendent/ & icelles deffences tiennent & gardent que faulte ny apt: ou quel cas silz trouuoient le cōtraire/ ilz apprehenderoient a eulx la prise & lamende par main souveraine.

**¶ Des vsures & cas d'usure.**

**¶** Item a le roy la congnoissance des vsures en cas d'usure/ & de contractz vsuriers/ et y peult mettre et commettre commissaires & inquisiteurs/ et les condāner a amende pour le fait de usure. Et ainsi le fait et a acoustume de faire/ soit en terre de hault iusticier ou autre/ soit en ville privilegiee/ ou en terre de per de frāce ou de baron/ car a lay en appartient la congnoissance/ & aux euesques/ & non a autres quelz quilz soient.

In delicto  
vsurariū  
locus est  
pū  
tionis et  
i  
ter  
secula  
res &  
eccle  
siasticos  
iud  
ices. qd  
sit  
vsura,  
&  
quō  
cōm  
itā,  
vide  
in  
cap. 2. 3. per  
to. de vsur.

Arrest de  
parlement  
dōne en lā  
mil CCC.  
lxxviij.

**Additio.** **P**ar Dicit Ange. de Peras. Dnum singula-  
re in. l. si natus. ff. de rei vendic. q. d. bica-  
que dominium alicuius rei trāsserimus  
in aliam / & ex illa re aliquem fractū per-  
cipimus: certe iniustam percipimus: sed  
mutando pecuniam / dominium illius  
pecunie in aliam transferimus: Et. l. i. §.  
appellata. ff. de re. cred. ergo recipiens ali-  
quid emolamenti ex illa pecunia / b. s. r. a  
committit. Onde miroz bal de quomodo  
isti excusari possant qui dant pecuniā / &  
ex illa annuos pecuniales redditus acci-  
piant. Sed dicas q. hic est b. d. itio / Et do-  
lant / nō autem mutuum: sed credo quod  
eos intētio sua dānat vel saluat / non au-  
tem nominis mutatio. Logita / quia non  
vellem b. d. i.

De hoc vi.  
de tit. super  
acq. s. i. p.  
ignobi. fac.  
in lib. stil.  
cur. parla.  
vbi tractan-  
tur multe  
decisiōes tā  
gētes ordi-  
natiōes res-  
gias. & tit.  
de finantia  
acq. s. i. p.  
feud. & re-  
tro feud.  
nobil. per  
ignobil. ac-  
quisit.

**Des acquestes des non nobles.**

**I**tem appartient au roy la congnois-  
sance des acquestes faictes des terres et  
possessions tenues en fief / acquises & ac-  
questees par non nobles / a renoueller  
de l. v. ans en l. v. ans commissaires sur  
ce / assavoir que en dedās celay temps en  
est acquis et acqueste par non nobles / et  
de prendre finance sur ce de la balue de  
lacqueste de six ans / ou selon que lacq-  
ste se vault & enseigne a faire.

**E**t la raison si est / que nul ne se peut  
anoblir sans lauctorite du Roy en son  
royaulme qui ne vient de ytractiō noble:  
et par acquerre nobles tenemens / il sem-  
ble quilz se anoblissent par long temps  
le tenir / & lacqueste qui noble seroit par  
eulx enuieille en leur main.

**Des heritages amortir.**

De ista ad-  
mortificatio-  
ne vide sup  
dict. lib. tit.  
de financia  
franco. feu.  
& nouo q.  
stu. & p. or-  
dinatio. no-  
stri sere.  
nissimi Frā-  
cisci regis  
super dictis  
admortifica-  
tionibus.

**I**tem a le Roy la congnoissance et sei-  
gneuries de amortir heritages en son  
royaulme / & non autre. Car si par autre  
estoit fait / & cōfiscatiō se y appartenoit /  
il nen tiendrait riens sil ne luy plaisoit:  
ne autrement que par sa grace ne tient  
ne vault amortissement par autre fait.

**Des regales.**

**I**tem a le Roy la cōgnoissance des re-  
gales qui escheēt en son royaulme si tost  
que quelque Euesque ba de vie a mort /  
car lors peult et doit tout prendre en sa  
main & a son prouffit sans compte ren-  
dre de tout le temporel de leuesque / & de  
toute la iustice laye faire baillifz et offi-

ciers nouueaux si il luy plaist / ou recom-  
mettre lors les dieux / & faire les inges  
iurer a luy & au nom du roy nostre sire fai-  
re nouueaux recepueurs / faire tailler  
boys / & pescher biniars et estangs. Lest-  
assavoir les boys si ilz sont en aage / et  
les biniars ou estangs silz sont en temps  
de peschaige peuent prendre et emporter  
gros boiz en boys ou chemin. De louer  
fermes ou censes aux termes acoustu-  
mez / et non denant. De appliquer a luy  
tout ce que a fons & a realite appartient /  
et tous hostiens a ce appartenans / doit  
auoir la garde des maisons / forteresses /  
et chasteaux si ilz sont / et y commettre  
chastellains & officiers nouueaux si bon  
luy semb'e. Et si terres y a aduesties au  
iour du trespas dudit euesque / q. ne soient  
a ferme / sachez que tout compete au roy  
si ainsi nestoit que au iour du trespas fus-  
sent les baarissos & aduestures coupees  
et abatues. Car lors appartiendroient  
aux testamentaires ou a leglise / si testa-  
ment n'auoit fait. Car le roy na riens aux  
meubles mouuables / ne a la iustice spi-  
rituelle. Mais au chapitre appartient de  
tout ce a faire / et nouueaux officiers /  
comme nouueau sceleur / & nouueau p-  
moteur. &c. et donnent les benefices que  
donnez eust leuesque sil desquist enco-  
res. Et le roy donne les prebendes va-  
cans dedans lan de la mort dudit eues-  
que en leglise cathedrale de leuesche. Et  
ainsi fust il dit / conseille et ordonne par  
les gens & seigneurs des comptes a Pa-  
ris pour leuesche de Tournay apres la  
mort de monseigneur Philippe derbois  
euesque dudit lieu de Tournay / en lan  
mil. ccc. lxxviij. & lettres sur ce commi-  
ses au baillif de Vermandois / comme au  
iuge royal plus prochain alors / & desquel  
les lettres la tenent sensuyt.

Sentēce en  
lan. 1377.

**Lettres de regales en latin.**

**C**arolus dei gratia francorum rex /  
Bailluis ac receptori Viromandi-  
aut eorum locumtene. Salutem. Cum  
temporalitas episcopatus Tornacensi. ad  
nostrā regaliā ratione obitus Philippi  
derbois nuper defuncti / & ultimo episco-  
pi episcopatus pridem a die obit sui de  
nouo deuenerit / vobis / et vestrū cuiuslibet



prout ad eam pertinuerit: committim<sup>9</sup> & mandamus quatinus temporalitatem ac iurisdictionem secularē episcopatus predicti ad manum nostrā ponētes/ omnes fructus/ redditus/ proventus/ iura & emolumenta quecunq; ipsius episcopatus dicta durāte regalia per vos & a vobis/ seu vestris aliter deputatos/ secretis/ recipiatis/ explectetis/ ac etiā gubernetis prout est hactenus fieri cōsuetum. Quia de causa/ si aliqui fructus/ redditus/ proventus/ iura & emolumenta ad dictam temporalitatem pertinentia a die obitus huiusmodi vsq; ad diem receptionis presentium literarum alienati fuerint/ vel distracti vobis & vestris deputatis vestro nomine/ & pro nobis faciatis restitui sine mora/ distractores et alienatores ad hoc si necesse fuerit viriliter & debite compellēdo. Sic super premissis vos taliter habituri qd de negligētia non possitis aliquam liter reprehēdi. Datum Parisius. .xc. Et apres ceste lettre sensuyt la lettre des seigneurs de la chambre des comptes/ qui doit estre attachee au marge de la lettre dessusdicte par ung des signetz desdictz seigneurs/ & signee de plusieurs de leurs signes en la marge de cire rouge/ dont la tenent sensuyt. Les qes des comptes du roy nostre sire a Paris aux baillifz & au recepueur de Normandois/ ou a leurs lieutenans salnt. Nous vous mandons/ et a chascun de vous sicomme a lay appartie dra/ et commettons que les lettres attachees a ces presentes sur l'un de nos signetz vous accomplissez & enterinez par la forme & maniere que le roy nostredit seigneur le vous mande. Escript a Paris. .xc. Et est assavoir que par le conte de Flandres fut obey aux lettres du roy pour tout le temporel/ que a ladicte entesche appartenoit estant en Flandres/ sans aucune difficulte.

#### ¶ Des debtes du Roy.

¶ Item a le roy pure execution de toutes ses debtes/ & de tout ce q deu lay est: ou que ses debteurs soient trouvez/ ou leurs biens/ iassoit ce quilz soient en terre de hault iusticier/ en ville privilegiee/ ou q autre par loy y ait fait la main asseoir/ ou par autre debte/ ou q vente par

autre en soit ou fust faicte ou encōmēce a faire / si auoit le roy la paye premier/ et auāt toutes oeuvres deuāt autres debtes. .xc. Et ainsi fust il dit par arrest de Parlemēt en lan mil CCC. & lxxv. dētre les doyen de chapitre de Tournay/ et collecteur du roy sur les biens de Jehan bocquet / leqel bocquet auoit este fermier desd. de chapitre/ & par ce estoit tenu envers eulx en vne grāde sōme de deniers pour leqel il estoit oblige envers iceulx de chapitre par lettres a seal royal. Et par vertu dicelles de par le roy estoit main mise & assise sur ses biens et commencez a exccuter ledit bocquet dune amende de. lxx. liures/ en quoy icelluy estoit escheu par ung fol appel q fait auoit dune cause qui par souverainete estoit allee en parlement/ & le quel sergent de chastelet ne trouua autres biens dudit bocquet / que les biens sur quoy lesdictz de chapitre auoient fait asseoir la main comme dit est. Ledit sergent si arresta ces biens/ les mist en vente pour le roy payer. Lesdictz de chapitre se opposerent contredisans par les causes dessusdictes/ et comment il estoit oblige a eulx comme en la main du roy. Comment iustice y estoit assise/ comme execution estoit encōmencee par eulx. Ledit sergent dit que nonobstant chose quelcōque la debte du roy seroit premier payee/ et ne feroit cesser de son exploit. Iceulx de chapitre en appellerent en parlement. La cause ventilee/ il fust dit que mal auoit appelle/ et que la debte du roy estoit permanable auant toutes autres debtes/ et lamenderent lesdictz de chapitre.

#### ¶ Des nobles & leurs delictz.

¶ Item a le roy la cōgnoissance selon la coustume de son Royaulme/ excepte en Picardie/ de tous nobles en leurs mesfaictz & delictz de lay et de par ses officiers/ sans en faire aucun renuoy a seigneur subiect nul excepte en causes reelles. Car de celles en est la cōgnoissance aux seigneurs de qui les heritages sont tenuz. Et sont tenuz pour nobles ceulx qui sont venuz de noble lignee/ silz ont fiefz acquestez en aucuns lieux. Leulx mesmes qui les ont acquestez nō nobles/ ne sōt pas tenuz pour nobles / silz ne de-

Arrest de  
parlement  
dōne lā mil  
ccc. lxxv.

Aduerte ad  
text. multū  
notabilē. I.  
nobiliores.  
C. de merc.  
& com.  
mer. vbi al.  
legant tria  
q requirunt  
ad hoc vt  
qs sit nobilis.  
primū  
q sit nobilis  
natalib<sup>9</sup>  
secūdum q  
sit honorū  
luce conspi  
cuus: & tertium,  
dices  
in patrimonio.  
ista tria  
in paucis re  
periuntur.

menrēt sur le fief. Item ceulx sont tenanz pour nobles qui par le roy sont anobliz/ et qui de ce ont lettres passees par la chābre des comptes.

**¶ Des appeaulx.**

¶ Item a le roy la congnoissance en cas de ressort/de reffaz de droit de tous iuges subgectz/des appeaulx saillans de leurs iugemens/sentences/ou appointemens. Et sil aduenoit q̄ entre deux iuges eust contēd de leur iurisdiction/si peut le roy mettre & asseoir la main/et prēdre a soy le contend par main souveraine/iniques a ce que de raison en soit ordonne. Car de droit le roy ne despoins nully pour prise ne arrest quil face en terre de son subgect que il ayt. Ne ne fait pour prise quil face nul restablisement / car a lay nappartient pour cause de sa souverainete. Et pour icelle cause ne peut nully despoins/ & ne fait que tenir en droit. Et sil aduenoit que par ses sergens fust faicte aucune prinse en terre de iusticier subgect dont au subgect en appartiēt la congnoissance/mais que par le subgect fust reche a ranoir/le iuge royal lay doit redre sans nul autre restablisement faire que redre le prisonnier a tout le cas dont question seroit/ & donner lettres que ce que fait en a este /est sans porter preiudice a la iurisdiction du subgect. Et a tant doit souffrir le subgect/ car cest grant chose & dabbable au subgect quāt le roy lay recognoist sa iustice par lettres. Et ainsi est il fait/ tenu & garde par tous iuges royaux au royaume de France.

**¶ De anoblir ung homme.**

¶ Item a le roy la congnoissance de anoblir ung homme/et de lay donner grace de porter harnas dore/tāt a cheual cōme a pied en tous estatx cōme sil fust chevalier / et sans ce que pour ce il faille quil soit chevalier/sil ne lay plaist. Et ainsi fust il fait de ung bourgeois de Tournay appelle Jaques monton/lequel fust anobly par le roy/ & avec ce fust licencie de porter harnas dore en tous ses estatx et habitx / & ne le doit nul porter sil nest chevalier sans le gre & licēce du roy cōme dit est.

**¶ De legitimer ung bastard.**

¶ Itē a le roy la congnoissance de legitimer

mer ung bastard/mais que ce soit selon aucuns de liberal pere & mere q̄ les clerks appellent de solato & de solata/ cestadire que le pere & la mere au bastard ne soient mariez a autre/ou q̄ lun deulx ne soient mariez/ & celluy q̄ est ainsi legitime / peut auoir & apprehender tous honneurs/ toutes offices & lays/ & toutes bourgeoisies sans ce que len puisse ne doive pour ce debouter ne reprocher. Et selon aucuns les peut habiliter a posseder & a recevoir escheance de par pere & de par mere.

**¶ Des seruiteurs du roy.**

¶ Item a le roy la congnoissance par ses maistres dhostels ou q̄ soit/ de tous les seruiteurs de son hostel/ ne en q̄sque iurisdiction q̄ diēne en son royaume a. vj. lieues de lay pres: Et sont lesdictz maistres dhostels maistres de requestes / reformateurs et iuges de tous cas / et de toutes cōplaintes/pais que on sen trait a eulx/et en peuvent bailler commission ou cas de reformation selon que au cas appartiendra.

**¶ Des fināces sur nouveaulx acquetz.**

¶ Item a le roy finance sur nouveaulx acquetz qui se font par non nobles aux nobles sur tous fiefz aleyx et terres qui sont tenues en cens du roy / cestassavoir sur fiefz tenuz a par du roy la finance de six ans autāt que vault le fief pour ung an/et autāt que le fief vault par trois ans/des fiefz qui sont tenuz par moyen/ et des fiefz tenuz en quart degre/nulle finance ne si doit asseoir pour sa longue deffaulte. Et si ce estoit en aleyx/ou en terre de cens tenues du roy/pareille fināce si assiet. Et ainsi la on deu iuger / tenir & user par tous commissaires sur ce cōmis par le roy nostre sire/ & par leur instruction scelee/mais q̄ ce soit acquete depuis le terme de quarante ans. Car de plus long temps nulle finance ne se y assiet. Et sur les fiefz ou aleyx/ ou cens deffausd. rentes a vie qui est acquete dedans les quarāte ans de nō noble/si senfayt il finance de quatre ans.

¶ Jcy seroit bien necessaire traicter des Additio.  
droitz des cōnestables/ de leur puissance & iurisdiction/des mareschaux de France/maistres des requestes/de lhostel du

Roy & autres iurisdiccions en descendât gradat: mais par ce q̄ au premier liure en ay parle/ie men deporté a present / et pour veoir la iurisdiction desd. L'onestables & marechaux/ soient veues les ordonnances royales maxime celles du roy Jehan en l'article premier/ celles du roy Philippes le bel es articles. vij. & viij. et les ordonnances du roy a present regnant/ serrenissime et treschrestien francoys premier de ce nom/ sur les ordonnances faictes pour le fait des guerres & gens darmes.

**¶** Quelles personnes appartiennent a estre iuges/et quelz non.

**C**omme il soit ainsi que dit soit de droitz royaux/ il sensuyt veoir et scauoir quelles personnes peuent appartenir a estre iuges/et auoir iurisdiction en garde/et quelz non. Si sachez que ilz sont six conditions de gens a qui le droit escript deffend quilz ne soient institutez iuges/ ne gardes de iustice/ assauoir sont maet/aveugle/ fourfenne/ femmes et papilles/ cest en moindre aage que de quinze ans. Les sourds par ce q̄ dure chose seroit/ que homme qui nost goutte fust ne peut estre iuge/ & peillement du maet/ et de l'aveugle/ qui ne scauroient de qui/ ne quelle chose on pposeroit deuant eulx. Le fourfenne ne peut ne ne doit estre iuge/ car la fourfenerie luy pourroit a telle heure retourner que grant peril seroit au biẽ de iustice. La femme aussi ne peut ne ne doit nullement estre iuge/ car au iuge appartient tresgrande constance/ & discretio: & la femme de sa ppre nature nen est garnie/ sicomme il apparut par dame Lalicarne qui courut sus au iuge. Le moindre dans aussi ne peut ne ne doit estre iuge pour raison de sa ieunesse / ne qui ne seuffre sa grant meurete/ qui doit estre et appartenir en iuge. Mais selon la decretale qui de ce fait mention/ Le mineur de vingt ans daage peut bien estre delegue/ puis que parties le consent / et que du prince y est permis. l.cij. prelor. S. non autem. cum sua glos. ff. de iudic. et cap. cum vicesimum. extr. de officio delegat.

**A** ce propos va ordonnance du roy Philippes le bel par laquelle il ordonna que nul ne fust Seneschal Baillif ou Preuost du lieu dont il seroit natif/ en l'article vij.

**¶** Item encores veult la loy escripte autres prohibitions en ce cas / cest assauoir que nul ne soit / ne ne puist estre iuge en la terre et iurisdiction dont il est natif/ si ce nest par especiale grace du prince/ et q̄ de ce le prince ait concede ses lettres. L. de officio prefecti. l. unica.

**¶** Item ne doit nul homme en la iurisdiction dont il est natif/estre iuge / ne doncques tant que il y ait en la terre cause contre autre/ pareille a traiter. Ne selon l'opinion daucuns saiges / ne doit estre iuge de partie qui luy soit d'affinite/ ne de guerre mortelle. Item est ordonne par la loy escripte / que puis que aucun iuge est depose doffice de iuge/ il doit depuis demourer en celle terre et iurisdiction/ et en certain lieu notable par l'espace de quarante iours tous continuelz/ en la fin sil est aucun q̄ de luy sache ou d'auel le deuoir: que raison en puist estre faicte et accomplie. Item est deffendu par la loy que nul iuge ne acqueste/ ne acquiere riens en sa prouince par especial heritages/ ne par don/ ne autrement/ ne se marie ne ses enfans/ sur peine de encourre en l'indignatio du prince/ & perdre lacqueste &c. Item sil aduient que aucun iuge se laisse corrompre par deniers/ et par fraude il delaisse a faire iustice/ si cest au cas civil/ sachez que il est tenu destre/ et doit estre condemne en quadruple de ce dont il sera corrompu/ et avec ce priue de toutes offices de iustice. Et si cest cas criminel / que pour argent il eust fait mourir autre / il doit estre puny capitalement: et si deliure auoit pour argent celloy qui mort auoit deservie par iustice/ sachez que pareillement il encourroit en peine capitale/ avecques confiscation de biens. Item selon l'opinion des saiges en ceste partie/ la punition du cas si doit estre arbitraire au iuge / puis que il ny auoit que cas civil/ et que le iuge ainsi corrompu n'auoit nuy par sa corruptio condemne a mort l'innocent/ ne deliure le coupable. Car lors y cherroit peine capi

**DD j**

tale/et au civil amende selon la faculte & possibilite du delinquant.

**¶ Des iuges deleguez.**

**D**es iuges deleguez peuz et doibz scauoir q̄ delegue ne peut subdeleguer/mais est necessite de ce q̄ le souuerain delegue/car le delegue ne doit ne peut subdeleguer:sicomme le prince ou le seigneur q̄ a toute iustice peut deleguer/faire baillif/ & celluy baillif peut faire lieutenant par le commun stile.mais si aucun est delegue/ il ne peult subdeleguer/ ne vng lieutenant ne peut faire autre lieutenant:mais conuendroit q̄ le baillif ou le seigneur mesmes le fist/car autrement ne vauldroit.Et pour ce peuz & doibz scauoir que iuge delegue si est celluy a qui aucune cause est commise du seigneur a cōgnoistre en especial/et appartient que de ce ayt lettres du souuerain qui ainsi le delegue/car le temps expire de la delegation/ le pouoir expire du delegue / iasoit ce q̄ la cause encomēce p le delegue ne fust pas decidee durant le temps du pouoir du delegue.l.a indice. l.de indic.

**¶ Du delegateur rapeller le delegue.**

**E**ncores doibz scauoir que si le seigneur qui a delegue/ & de vie a trespas auant que soit expire/et son pouoir aussi/doibz scauoir que le delegue / ou le commis est de tel effect et vigueur/ que puis que vne cause est deleguee ou commise du seigneur qui deleguer peut a qui ce soit: sachez que le delegue est commis a congnoistre tout ce que de la cause se depend / sans lesquelles dependances le principal ne pourroit estre atteint/contrainu/ne sceu/selon la loy escripte.

Additio.

**¶ De hac materia vide text. cum glos. in.l. & quia. & ibi Barth. ff. de iurisdictione. omnia indic. & cap. relatū. & cap. sequenti cū glos. & ibi Panor. extr. de offic. deleg. & vtrū delegatus ad vniuersitatem causarum reuocetur morte delegatis/annotat. fab. in.s. Item si adhuc. instit. mandat. specul. titu. de delegat. s. restat.**

**¶ Du temps de la delegation.**

**¶ Item & si iuge delegue conuient sa sen-**

tence mettre a execution/sachez que son pouoir de delegation est expire/car plus auant ne peut que sa commission de delegation luy donne de pouoir.

Ad hoc. ff. de re iudic. cat. l. a diuopro. & cap. de causis. extr. de offic. delegat.

**¶ De plusieurs deleguez l'un mort.**

**¶ Itē si plusieurs sont deleguez en vne commission/ & l'un des deleguez boise de vie a trespas/ sachez que le pouoir sur ce donne est expire. Et par plussorte raison sil ny auoit que vng delegue/et il alast de vie a mort / sachez que celluy qui viendrait apres luy/ne pourroit parfaire ce que le premier delegue auroit encomence. Si ainsi n'estoit que la delegatiō que il auroit/ne contint q̄ comme tel delegue en son viuant eust telle chose encomencee/et il soit ainsi que pendant ce/et auant que acomppli l'ayt/ soit alle de vie a trespasement / que tel depuis delegue le puist parfaire et mettre en accomplissement deu.**

**¶ Pro ista materia vide cap. vno delegatorum. & ibi glos. que ponit multos casus in quibus hec materia procedit.**

Additio.

**¶ Du delegue pronancer sa sentence.**

**¶ Itē doibz scauoir que si le delegateur auroit delegue et commis aucun/ & sur ce voulsist le delegateur rapeller la delegation/et resumer en luy la cause: Sachez que faire se peult/ et lors cesse la delegation/selon la loy escripte. Et ainsi seroit la delegation expiree / si le delegue renuoyoit la cause au delegateur. Item est aussi expiree si tost que le iour se passe de la delegation.**

Pro hoc text. in. l. i. iur. dicitū solui. ff. de iudic. & cap. quoniam abbas. ext. de officio delegat.

**¶ Du delegue pronancer sa sentence.**

**¶ Itē est aussi expiree la delegation/ si tost que le delegue a pronance sa sentence. Item est aussi expiree quant le delegateur & delegue vng autre sur le premier delegate: car lors cesse le pouoir du premier delegue. Item cesse aussi quant de luy est appelle:car par la loy escripte lors cesse iurisdiction / et sen fait l'appellant exempt.**

**¶ Par cause de suspicion.**

**¶ Item se expire la delegatiō par cause**

de suspicion contre le delegue / puis q elle est prouuee selon la decretale. Mais assauoir est que la cause de suspicion doit premier estre congneue. Item doibz scauoir q le delegue ne peut subdeleguer si son pouoir de delegation ne luy donne auctorite du faire: mais conuient que ce Bienne proprement du delegateur / qui le face qui subdelegue tel en son absence.

¶ Des baillifz prieostz & autres officiers en iustice de ce quilz doiuent faire selon la constitution du roy saint Loys.

**V**eu des deleguez et subdeleguez / il ensuyt dire & monstrier des baillifz / prieostz / seneschaulx / et autres officiers de iustice. Si sachez que selon la constitution de saint Loys / et depuis le roy Philippe de France & de Navarre faicte en lan. CCC. xv. de laquelle on en sub stance tant quil en sert en ce propos / la teneur sensuyt.

Ordōnāces  
de monsei  
gneur saint  
Loys & du  
roy Philip  
pes le bel  
touchant  
les pueſt  
baillifz, &  
autres offi  
ciers.

**P**remier Boulons et ordonnons que nulz de noz officiers puisse quelque personne detenir prisonnier / ne faire eue cation sur luy / si a ce nest condēme / mais luy soit droit fait selon le stile du lieu / puis quil le requerra. Item que noz baillifz & officiers ne puissent saisir les fiefz de noz hommes / sans le sceu de seo pers / et congnoissance de cause: si ne soit il aussi d'autres biens / si ainsi nestoit que ce fust en cas de mouuent peril / & que les biens se puissent transporter par absence certaine / ou au moins braye semblable coniectare. Item q nulz de noz officiers ne puisse ne doie quelque personne appeller a noz droitz criminellement / si nest pour cas qui desire mort par iustice / si le faiseur qui est appelle / ne pouoit estre tenu / si ainsi nestoit que aucun fust refusant a bailler assurement dentre amis / pour cas dont mort sen pourroit ensuyuir / si comme en cas de guerre mortelle: cest assauoir dont mort seroit precedement / et que on sen vouldroit contrenuenger / car lors pourroit estre bāny criminellement. Mais si cestoit requis pour cas de doabte / & l'appelle ne vouldoit venir a bailler assurement: lors le peut on contraindre par correction de iustice / a mettre men

gens sur ses biens / et les doabls de iours en iours / tant que venu soit a obeissance de iurer l'assurement / et de tout mettre le sien en main de iustice: & pour ce ne demeure q le temps pendant dudit assurement faire / ledit assurement ne doit estre prononce entre les parties / et que il ne tienne & baille a peine capitale quiconques lenfrait sur ce / puis que il sera public par loy. Et toutesfoies doibz scauoir que si le seigneur des parties requiert le cas / ranoir le doibt / puis q il a celle iustice q de bailler assurement. Item que noz officiers conuians noz hommes / puis que semons aurōt este de loy dire / ne demurēt avec noz hommes a loccasion de loy / mais se partent / tant que noz hommes soiēt d'accord de loy dire / & lors peuent rappeler noz baillifz pour faire & dire loy a leur semonce.

¶ Item q noz officiers recepuēt noz mādemens par grant diligence / & mettent a euecation deue / si ainsi nestoit que ilz y trouuassent cause pourquoy faire ne le deussent. Duquel cas nous voulds quilz escripuēt au doz de la lettre du mandement ou par autres lettres pourquoy ce ne peuent faire / par le propre porteur du dit mādement / ou si cestoit que ainsi le feissent / ou quil y eust cause en eulx par faulte ou autre maniere q par vove obli que le faingnissent / nous Boulons que ilz en soient puniz et condēmez es despens de partie & interest. Item que noz officiers de iustice n'ayent lieutenāns / fors en cas de necessite / mais exercent leurs offices par eulx mesmes / ne ne prennent aucun salaire de quelcōque chose en leur office faisant / soit a gēs deglise / ou autres gens / ne ne facent quelque conuient ne marche a nulz officiers au lieu dont ilz sont natifz. Itē que ilz ne prennent sur les subiectz de noz haults iusticiers / ou vicontiers ne fonsiers nulle congnoissance de cas qui ne soit de cas de resort / si ne soit en cas d'appel ou en cas de defaulte et reffaz de droit. Item que noz souverains baillifz tiennent leurs assises es lieux aconstumez d'anciennete / en leurs bailliages / & non ailleurs de trois moys en trois moys / & que en fin de leurs assises ilz facent scauoir quāt l'autre sera / a

Tout cecy  
est cōtenu  
es ordōnan  
ces royaulx  
en celles du  
roy Philip  
pes le bel,  
au fueillet  
p̄mier du  
liure des di  
ctes ordon  
nances.

DD ij

fin que chascun se puisse a ce pourueoir & ordonner. Item que ilz ne puissent faire notaire ne tabellion royal/car a nous en auons retenu / et retenons l'auctorite da faire / et non a autre. Et voulons que ce soit sans preiudice a noz barons & autres subiectz qui ont acoustume a faire notaires en leurs terres. Si sachez que tout au tel pouoir a le lieutenant comme son maistre / fors que il ne peut faire autre substitut ou lieutenant. Et si le lieutenant cōmis de son maistre represente le pouoir de son maistre en son absence q̄ les clerks appellent *dicemgerens*.

¶ Des assesseurs qui sont au conseil du iuge.

**D**es assesseurs qui sont au conseil du iuge et de la court/peuz & doibz scauoir que ce sont cealx qui commandement sont appelez au conseil du iuge/et qui demeurent au iugement. Et sachez que telz sont tenuz pour officiers/& loist aussi bien que du propre iuge et officier/puis que ilz se partent de ce conseil que ilz doiuent demonstrier au lieu par quarante iours/assauoir si nul se voaldra ou scaura plaindre deulx en aucune maniere/car respondre les y conaiendroit comme officiers/et pource en peuent prendre salaire competent et raisonnable: et si autrement le font/ilz sont tenuz de l'amender au quadruple de tout ce que trouueseroit que meffait auoient / et que salaires natroient prins et receu / dont de ce quadruple le seigneur deffoibz qui ce seroit/auoit la moitie/ et la partie blesee l'autre. Item est deffendu par l'empereur et par tous faiseurs de loy / que nul assesseur ne soit cōseillier de loy en la court oultre quatre moys/en venant contre les anciens estatuz et establissemens des empereurs. Et si contre le font/l'empereur dist / nous voulons que ilz perdent tous leurs biens sans remede / si ainsi nestoit que ilz eussent de ce ordonnance ou mandement especial de ce faire. Car si ainsi pouoit estre fait/les oppinions de plusieurs si destruiroient souuent les constitutōs de noz predecesseurs:qui dure chose seroit/que ce qui est fait par consistoire general/& par permission d'empereur/fust

admirable par lo pinion des particuliers & par leur folle pensee ou plaisance. *L. de assess. per tot.*

¶ Des sergens.

**S**ergens par l'ordonnance de raison descripte/et par la cōstitution des faiseurs de loy/sont commis par le iuge de exēcater les explotz et commandemens dudit iuge/et representent le fait du seigneur en exerceant leur office de sergenterie. Si doibz scauoir que sergēt ne peut ne doit oultre les commandemens a luy faitz faire ne explotter office oultre sa commission. Et si cest sans commission oultre les commandemens de bouche a luy faitz. Et pour ce doit tousiours a des dire aussi auant que par commission le puis et doibz faire / ou si auant que de bouche ma este commande a faire/et ainsi rescrire et relater. et si autrement le fait/on a cause d'appeller de luy/et en seroit peril a luy / non pas a son maistre. Et si ainsi le fait/et il en est appelle/cest au peril du maistre qui luy donna la commission ou le commandement si bien en estoit appelle.

*De huiusmodi officariis quos lex apparitores vocat. facit metio. tex. in. l. oēs p. p. incias. L. de officio recto. p. incie. & doiuent estre constituez en tel estat q̄s de bone & honeste vie & sachēt lire & escrire ainsi q̄ le veult l'ordonnance du roy Loys xij. en l'article liij. ce q̄ est mal observee.*

¶ Item na aucun sergent commission de cause quelcōque:& sentremettre ne sen peut ne doit. Item ne peut ne doit entrer en terre de hault iusticier pour faire prise ne nul adioarnement/sil na commission contenant le cas pour quoy il y va/si ne fait il en terre de vicontier/pour cas dont le vicontier pait congnoistre/sil na aussi cōmission contenant le cas/si ainsi nestoit quil trouuast cas de present meffait/et en ce se peut le sergent auancer a prise & a detentiō de corps deffoibz quelque iurisdiction que ce soit / pourtant que ce soit terme de bailliage dont il est sergent / autrement non.

¶ Item ne peut on doit vng sergent d'autre bailliage faire ne exerce office en au-

Additio.

Pro hoc vi de articulo xvij. ordinationis regis Philippi pulchri.



tre bailliage/sil na sur ce committimus du roy de ce faire qui contienne le cas:et conuient que le sergent qui ce bailleroit faire/monstrast au baillif sur qui il vient exccuter son mandement/et aussi le exccutoire quil a de son baillif destre sergent/et sil ne la/il ne fait a obeyr/ne exploiter ne doibt:et sil la/lors lay doibt le baillif sur qui il vient pour exploiter / prestre a ses despens l'ung de ses sergens/ pour aller avec lay / et deoir faire son exploit. Et si autrement estoit fait/ & il fust desobey au sergent qui ce exploiteroit/il ny auroit point damende au descberissant/ & ce ne bailleroit le exccution en exploit q auroit fait ledit sergēt. Itē ne peut le sergent commettre a autre a faire le exploit a lay cōmis a faire/car delegue ne peut autre deleguer / si nest le delegue du prince souverain qui lay donne pouoir de deleguer. Et pource sil aduient que l'ung sergent ne puist exccuter son office / il peut bien impetrer grace du prince de mettre son office a ferme/par tant de ans que le prince lay en donne grace / et non plus. mais bien se garde a qui il le donne a. ferme/car si le fermier faisoit chose qui desirast preuention dofficie/tout seroit perdu aussi bien pour le donneur / que pour le preneur. Item na quelque sergent comment que ce soit/quelque cōgnoissance de cause pour quelque cause que ce soit ne ne doit estre procureur en court/ne porteur de lettres. Car il est en cas dofficie tousiours au roy nostre sire ou a son seigneur. Item doit rescripre de tous ses exploits/ou relater de bouche/si cest en lieu ou il soit de relater par bouche/ & ne peut riens exploiter oultre les termes de sa cōmission ou commandement. Et si il le fait/il le doibt amēder: & ne bailleroit ce que il en feroit en oultre. Et si il en estoit appelle/a bonne cause seroit appelle. Et pource ne doit nul sergent saige faire exploit sans commission/si nest des cas q tretiue en p̄sent meffait:car lors ny fault point de commission. Itē ne peut sergent faire quelque eslargissement ne recreance de prisonnier quant prins ou arreste la:mais le doit mener prisonnier es prisons de la court / et dire au geolier le cas pourquoy il la pris/si cest pour cri-

me ou pour debte/ & quelle/affin q le geolier le puist & sache sur ce emprisonner & garder / car sil bailleroit prison/ & le geolier leust mis en petite prison/ & ce fust grant cas dont le sergent ne lay eust riens dit/ le geolier sen excuseroit par le sergent/et seroit la coulpe au sergent/et a son peril. Item doit le sergent remonstrer au geolier aussi l'habit en quoy il l'amaine le prisonnier/ & sil est en habit de clerc ou en habit parti / ou sil a tonsure ou non. Car si l'habit ou tōsure estoit muee ou renouuelee en prison ce seroit au preiudice du geolier/ & non pas du sergent / et remettrait on le prisonnier au premier estat et den. Sergens sont les exccuteurs des commandemens sentences & ordonnances du iuge/soit par cōmission sur ce donnee/ou par commandement de bouche/ & a faire prinser arrest de iustice. Et comme quilz soient crees et ordōnez du seigneur a qui la seigneurie & iurisdiction appartient par lettres sur ce donnees/et par serment sur ce fait audit seigneur ou par son baillif/ou autrement/ne doit estre a eulx obeyr/ou au moins si obey ne y estoit/il ny auroit point de meffait en ce cas: si ne peut ne doit le sergent faire exploit sans commission cōtenant le cas/si nest en terre tenue p moyē: & si cest en terre tenue a pur/il ne contaient pas que la commission contienne le cas expressement/mais souffist que le seigneur se face adiourner par son sergent son subiect a pur/ pour respondre a ce que on lay baillera demander. Item et si cestoit en pays local / ou on n'usast mie de cōmissiō/si cest pour simple plainte de partie/il souffist adiourner par sergent. Mais si cestoit pour action reelle/il appartiendrait que ce fust par sergent/et par hommes. si peut et doit estre le sergent crea de sa relation/puis que autrement ne lay touche que de le exploit a lay cōmande. mais toutesfoies il doibt auoir tesmoins de son exploit des voisins q il y a appelez:car autrement ne doit faire exploit quelzconques. si sachez que le sergent peut estre conuenu pour son office pardevant son souverain & non autre/et pour son cas ne peut estre sergent.

Nota que p l'ordonnance il est phibē & deffendū a tous sergens quilz ne facent

aucun exploit sans recours ou attestatiō de deux tesmoins ou vng pour le moins. artic. lvi. des ordōnāces du roy loys. vij. ¶ Itē peut sergēt prendre & arrester tous ceulx q̄l trouuera en present meffait sās autre commission ne commandement / & ceulx doit il amener prisonniers / car sergent ne peut faire quelq̄ recreāce ne nulz eslargissemens. Item ne doit demourer en terre d'autre seigneur ne iusticier q̄ de soubz le seigneur de qui il est sergent: et sil y demeure / si ny doit il faire qlque exploit de sergenterie / et ne doiēt estre cor tigez ne puniz en cas de leurs offices / fors par leurs seigneurs dont ilz sont ser gens. Et si en autre terre demouroient / ilz y seroient puniz de tous autres cas que de leurs offices par le iuge dessoubz qui ilz demouroient: et si sont a conue nir devant celluy iuge / aussi bien comme seroient bourgeois ou manans / & doiēt a tout participer comme les autres.

Additio. Pour cecy est vne ordonnance du roy Philippes le bel par laquelle les sergens ne doiēt demeurer es terres des prelatz barons ou autres / sinon en deux cas.

Pource cha pitre soient veues les xlx. & xxij articles des ordōnāces du roy Philippes le bel.

¶ Item et ne doit auoir sergent outre le nōbre d'anciennete ordōne: & silz y estoient par aucun pourchas importuns / sil estoit quil les requerrist / si les doit le seigneur oster ou faire cster. Item ne doiēt prendre que salaires ordonnez / cest assauoir les sergens au roy a cheual que salaires de trois solz parisis: & les sergens de pie que dix huit deniers parisis / suppose q̄lz allassent dehors / & que plusieurs exploits feissent en vng iour / et pour plusieurs personnes. Mais ceste reigle fault soauent / & pource eurent droit les faiseurs de loix que nulle nen ordōnerēt sur les sergens / car il nen est nulle quilz tiennent: et ne doiēt faire exploit en terre tenue par moyen / sans appeller le seigneur du lieu ou son baillif ou son lieutenant / comme dessus est dit / & sans commission qui cōtienne le cas.

¶ Coustume de la chastellenie de lisle.

Mais selon la chastellenie de lisle / il souffit si le sergent expose le cas au seigneur ou au baillif / & doiēt estre

creuz de leur relation ou len vse par commandement quant ilz disent et relatent en ce qui gist de leur office.

¶ Mais si seruiens dicat personneliter se citasse titiā / & titius affirmat cōtrariam cū iuramēto: cui magis sit credendū: Vi de Joan. and. in cap. cū parati. expt. de appellatio. & Salic. in. l. tres denāciatio nes. L. quo. & quand. ind. & cōcluditur per eos locis allegatis q̄ hoc est in arbitrio iudicis considerata qualitate facti / & cō ditione personarū. Barth. autē aliter te net in. l. scire oportet. s. sufficit. ff. de exca satio. tuto. & si referat apparitor. Ultra si bi commissā: an sibi creditur: Vi de Bal. Ang. in. l. consentaneū. L. quo. & quand. ind. & Jaso. s. quadrupli. instit. de actio.

¶ Item ne peuent ne doiuent exceder les termes de leur commission ou cōman demēt / & si ilz le font / si en peuent ilz estre traits en cause / car autrement ne peut on ne doit appeller dun exccuter: & et seroit le sergent en ce cas tenu d'amen der et ren dre les despens de partie dolant sur ce que il auroit ainsi excede. Et si le peca tion du sergent ne faisoit mention pour mettre aucun en tenure et saisine d'au cans heritages ou il y eust vsufruitz a auoir: sachez que les vsufruitz seroient mis en main sequestre iusques en diffini tione. Mais en cas d'appel celluy qui ap pellerait qui seroit trouue en la manian ce de l'heritage / demourroit en sa posses sion iusques a ce quil seroit congneu du dit appel.

¶ Item sachez que les sergens doiuent faire caution de leur office de sergente rie en la main des recepueurs royaux: et les sergēs d'autres seigneurs en la main de leurs seigneurs: car la se en retrait on en ce cas.

¶ Item doiuent auoir fait serment que loyalement ferōt l'office de sergenterie / en gardant le droit de leur seigneur & de ses subgectz / ne ne prendront que salaires or donnez & competens / ne rapporteront aus si que iustes et loyaux exploits & rapors a leur sēs & pouoir. Itē ne doit vng haull iusticier auoir en sa iurisdictiō que deulx sergens & vng vicoitier: & les barons qui ont baronnie: & aisi des bōnes villes. &c.

¶ La tenent du pouoir de sergent par formulaire.

**A**Tous ceulx q ces presentes lettres verront salut. Sachez tous que nous cōfians & acertenez du bien sens & loy-ante avec bonne diligēce d'un tel. N. ice-lay auons fait commis et establi/et par la tenent de ces presentes lettres faisons cōmettons & establissons nostre sergent en nostre iustice & seigneurie de. N. & des appartenāces aux droictz proffis & emolamens ace acoustumez: lequel office est a present vacant par la mort de tel. N. et duquel office de sergenterie ledit tel a fait le serment acoustume de loyamment faire icellay garder & exercer tant que il nous plaira. Si donnons en mandemēt a nostre baillif dudit lieu ou a son lieutenant & tous noz autres iusticiers & officiers et subgectz/prions et requerons tous autres que a nostre. sergent obeissent & entēdent diligemment en faisant sondit office de sergenterie en lay baillant et prestant aide & prison si mestier est & requis en sont. Auquel sergent nous defendons par ces presentes lettres toute congnoissance de cause. Donne. etc. Si sachez que le sergent mort l'action de son peche en fait de sergenterie ne descend point sur l'hoir si non en ce q'il auoit receu en execatant a cause de office.

¶ De l'estat aux advocatz.

**O**R sachez q le fait d'advocacie selon les anciens faiseurs des loix si est tenu & compte pour cheualerie. Car tout ainsi cōme les cheualiers sont tenez de cōbatre pour le droit a l'espee/ainsi sōt tenez les advocas de combattre & soustenir le droit de leur pratique & science / & pour ce sont ilz appelez en droit escript cheualiers de loix: & peent & doivent porter dor comme font les cheualiers. Et doit estre l'advocat reuerend en habis/en estre/en conuersation/ en parler petit et moderement/ il dist petit quant a ailleurs en plaideront. Item & doivent maintenir a leur adais causes iustes & cōseiller/ & non autres/de prendre salaires atrempez & raisonnables selon le cas / & qui fait au contraire/ou qui marchande a partie de mener la cause pour en auoir

la mortie ou le tiers ou partie dicelle: sachez que cest faulsonnerie & chose deffendue par la loy escripte a peine de estre priue de l'estat de advocacie a grant blasme & confusion. Mais doivent prendre leur salaire en conuenable somme de pecunie/ & non pas de la mesme chose / car trop de faulsete sen pourroit ensuyuir par la subtilite des advocas plains de pratiques.

¶ Pro hoc est arreus text<sup>9</sup> in. l. j. § in ho Additio. norarijs. & § si cui. ff. de var. & extraor. cogni. & de isto pacto de quota parte litis facto cum clientulo/ Vide Bald. in. l. si q's advocatorum. L. de postalā. potest tamē advocatus pacisci de re extra litem. Ita dicit Angel. de Peras. in. l. sumptus. ff. de pact. quia advocatus potest vendere suum consiliū. xj. quest. iij. cap. non licet.

¶ Que advocat ne peut estre iuge.

¶ Item quiconques est advocat en une court/ il ne peut ne doit estre iuge. Car difference est entre iuge & advocat: et se doit l'advocat garder de dire iniure a partie adverse. Car il est estroitement defendu au fait d'advocacie par la loy escripte: si ainsi n'estoit quil serast a la cause necessairement / & encores de ce faire protestation que dire lay contiendrait necessairement pour le droit de la cause alleguer & maintenir/ car enays le dit/ ne dire ne le voudroit si passer sen pouoit sans cause amender/ ne ne doit faire nul marche a celluy pour q il meine la cause tant que la cause dure.

¶ Textus in. l. fi. L. de assesso. prohibet Aliquem esse advocatum in aliqua causa in qua iudex fuerit/ ibi/ ne cum i. Strāqz festinet / neutrum bene peragat. facit tex. in. l. quisquis. L. de postalan. Additio.

¶ De faire faulsete par advocat.

¶ Et sil advient que ung advocat qui auoit emprins une cause d'aucun/ feist faulsete cōtre son maistre / que les clerks appellent par coustume prevarication/ et que l'advocat se doablait a l'autre partie par quelque maniere q ce fust/ au preiudice de la cause de son maistre / sachez q l'advocat se doit amender a la discretion du iuge selon la faculte/ & a partie redire

DD iij

domages & interestz: & doit estre a tous-  
iours prue de l'aduocacie a blasme &  
a grande confusion.

## De dire a l'advocat inítre.

¶ Et qui a l'aduocat se mettroit sus ses  
cause/il l'amenderoit tresgrandement au  
iuge et l'aduocat damende honnorable  
et prouffitabile a la discretion du iuge se-  
lon le cas & la personne.

### Addition

**¶** Procacibus verbis aduocatus contra alterum aduocatam postulando hui non debet: quod faciant elingues. quid dico? imo bilingues & indocti aduocati qui op prob:ijs aut etiam verbosis assertionib<sup>9</sup> non legibus certat: de quibus in. l. quis= quis. C. de postulan. et in. l. fin. §. in resu= tatoris. C. de appellatio.

### ¶ Du gaing que fait l'advocat.

Pro hoc.1.  
vlt. C. de i.  
offi. test. de  
aduoca. di.  
uerso. iudi.  
l. cum aduo  
catio.

**S**achez que le gaing que peut faire  
vng aduocat en fait d'aduocacie / si ad  
niēt que son pere ou sa mere voise de vie  
a trespas / & il y ayt autres enfans q̄ veu-  
lent auoir parchon lan contre lautre / sup-  
pose que l'aduocat y veult auoir sa part  
et que autrefois ayt en don ou assennie  
de pere & de mere par mariage ou autre-  
ment / ledit gaing fait en aduocacie ne  
chet point en parchon / mais demeure  
franchement a l'aduocat. tant est noble  
gaing. si ne fait gaing fait en cheualerie:  
car selon la loy sicōme dist est / tous sont  
compte; dane condition en cheualerie &  
aduocacie.

**Comment l'advocat ne doit faire que son office.**

Ad istud fa  
cit. l. fanci  
mus. cū. l. se  
quen. C. de  
aduoca. di  
uer. iud.

**¶**Encores tient la loy escripte l'aduocacie si noble/ql est deffendu en toutes villes & citez q aucun aduocat ne soit enioinct & commande a faire nul autre service que l'aduocacie/ne nul autre charge ne office ne en gaet de iour ne de nuyt dont leur aduocacie soit ne puiſt estre perturbée aucunement: si ainsi n'estoit q aucunesfoies le iuge pour les sens deulx les comist a estre iuges en la ville es causes quilz nauroient mie nourries.

**Comment le iuge doit recevoir  
l'advocat a serment.**

¶ La loy escripte deffend a tous iuges que ilz ne recoituent aduocat quelque a serment daduocaceterie / si ainsi n'est que premier ilz soient examinez souffisamment si a ce est ydoine auant toute oeuvre: affin que le peuple ne soit mie deceu a soy mettre en la main dang aduocat que riens ne face a sa cause soubz ombre du serment daduocaceterie que il a fait en court / & par ce semble que ilz sont souffisans.

**2<sup>a</sup>** Tex. in. l. nemini licere. L. eo. tit. 4 in Additio:  
l. petitione. eodem. faciūt bene ad istam  
materiam. sed credo hoc male obseruari:  
quia quando recipiuntur in aduocatos/  
satis est quod probatos doctorum testifi-  
catio depromat: q̄ qualiter Veritati inni-  
tatur non curo.

### ● De advocat recen a pension.

**¶** Item dist la loy escripte que si l'aduocat retenu a pension a annee ba de vie a trespas/ou prenne autre estat/pour ce ne demeure que celluy de. qui il auroit la p<sup>e</sup>ension/ne fust tenu de payer toute l'annee. Nam St dicit summariam. l. post duos. l. de aduoc. diuer. iudi. aduocatus transmittit ad heredem salariam totius anni in quo moritur.

## De l'advocat doffice.

**S**achez que l'aduocat doffice doit estre le p<sup>m</sup>ier aduocat en la court du seigneur quil represente / sicomme l'aduocat du Roy es courts royaux. Et puis que aduocat doffice a este pour aucun seigneur qui a aduocat en sa court a cause doffice / sachez que iamais ne peult estre contre icelluy seigneur en cas de aduocace rie suppose encores quil nenst aucuns gages euz ou pension dudit seigneur : a toutesfois veult bien la loy que l'aduocat doffice par le gre et licence au seigneur de qui il est ou a este aduocat / puist estre au conseil d'aucun seigneur puis que ce ne seroit contre le seigneur ne contre la cause que pour le seigneur enst soustenu autresfois. Et ainsi le peult on veoir en Parlement de l'aduocat du roy. Et si fait il mesmement vne cause d'appel dont il seroit appelle d'un officier royal / si le soustient il cōtre l'officier au iuge royal a di-

Pro hoc vi  
de. l. potes.  
C. de aduo  
ca. filci.

re et soustenir mal iuge/et bien appelle/  
cōbiē que mal auoir appelle le roy auroit  
lx. liures d'ameēde / pourquoy a meruei-  
les peult sembler comment l'aduocat du  
roy peult estre contre. Et sont les aduo-  
catz du roy souuent pareillemēt en par-  
lement.

¶ D'aduocat faillir a escrire.

¶ Sachez que si l'aduocat en plaidoyāt  
ou en escriuant par mescheance faillloit  
aucune chose a dire ou a escrire dont la  
partie de qui il seroit aduocat/est dom-  
mage ou preiudice a sa cause/ & tant que  
sentence fust donnee contre celluy qui tel  
aduocat auoit/ & par ceste mescheance la  
partie pour qui ce auoit este fait/ en  
doalsist faire pourchas/et estre recontre  
par la faulte de son aduocat/ apres sentē-  
ce donnee a tard le feroit/ car puis que la  
cause auoit este lailsee passer sans ap-  
pel/ ne sans reclamation/ a temps ny bīd  
droit.

¶ Imo aduocatus qui per imperitiam  
cecidit a sua causa/tenetur ad restitutio-  
nem. itā dicit Bar. & Alexā. in l. cū quid.  
in fi. ff. si cer. petā. pro hoc apertius vide  
per fab. in Scam. autem. instit. quib. ex  
cau. manumit. non licet. in verbo/ sed pro  
deo.

¶ D'aduocat laisser dire par oubliā-  
ce aucune chose.

Pro hoc ru-  
bri. vt q̄ de-  
sunt aduo-  
ca. part. iiii.  
dex sup.  
pleat. C.

¶ Et si aduient que l'aduocat en plai-  
doyant laisse aucune chose a dire q̄  
serue au cas pourquoy il plaide/ p̄ igno-  
rance/ou par oubliāce/ et dont la cause  
pourroit estre plus aneantie/ sachez que  
le iuge sans faire grief a partie le peult &  
doit arrester a la cause/et dire prompte-  
ment/ & ramentenoir & supplier a la faulte  
de l'aduocat/ puis que cest chose que or-  
dre de droit requiert en la cause/et non  
en fait.

¶ De ceulx qui peuent estre aduo-  
catz en court/ & quelz non.

¶ Du fait de l'aduocacerie/ il sen-  
sart monstrer quelz gens peuent  
estre aduocatz en court/ & quelz nō. Et  
premier

¶ Mineur daage.

¶ Si sachez q̄ du fait d'aduocacerie par  
le droit escript sont priuez mineurs de  
seize ans pour la raison que trop grant  
ieunesse & petite constance est encoires en  
eulx.

¶ Sourds.

¶ Itē en sont priuez sourds pour la rai-  
son de leur impotence & deffault.

¶ Aueugle.

¶ Item sont priuez aueugles pour cau-  
se de leur impotēce/ & aussi biē pourroiet  
ilz proposer par derriere le iuge cōme par  
denāt/ sicomme faisoit l'aduocat Brutus  
souuent qui proposoit le iuge non assis/  
ou par derriere/ qui est chose impertinen-  
te & deffendue.

¶ Femmes.

¶ Item sōt priuez femmes par raison  
de leur hastiaete/ sicomme fust calcifur-  
ne q̄ ne pouoit souffrir que en nulle ma-  
niere sa partie deffendist/ ne que le iuge y  
donnast appointemēt sans dire hastine-  
te au iuge/ ou a partie.

¶ Furieux.

¶ Item en sont priuez ceulx q̄ aucunes-  
fois cheent en furiosite pour la raison q̄  
en plaidoyant ny retournaissent.

¶ Sergens.

¶ Item sont priuez sergens es lieus et  
terres ou ilz ont a sergenter/ pour la rai-  
son de leur office qui desire relatiō/ & sou-  
uent aduient a dire & exposer contre.

¶ Infames.

¶ Item en sont priuez infames pour la  
raison que a si noble industrie & science q̄  
cōparer a noblesse de cheualerie/ ne sen-  
sart que l'homme reprochable sen puisse  
mesler. Car a aduocat appartient blasmer  
et reprocher vices/ dont sensart il q̄ l'ad-  
uocat soit sans vice/ & tel reproche.

¶ Clercs.

¶ Item en sont priuez clercs en cause de  
sang/ pour la raison de l'irregularite.

¶ Satis est iure decisum/ illos qui be-  
neficiis ecclesiasticis sustentantur illos et  
qui in minoribus constituuntur/ ab aduo-  
cationibus repelluntur. It. viiij. quest. 8. cap.  
deniqz. & cap. ij. & iij. extra de postulan.  
l. de testamen. l. consulta. & l. de epis. et  
cleri. l. repetita. Unde qua ratione tot be-

neficiatos i minorib<sup>9</sup> cōstitutos / passim negociari / passim si possūt postulare / passim in quā verbo cōi sollicitatores causarū esse pmittat: non video. quid in quā de sacerdotibus in palatio sollicitatibus etiā precio numerato / Et inde / qui nusquā sigillas circa bonas literas dederant: sed tantū ex hortulanis aut coquinarijs effecti sacerdotes / ex sacerdotib<sup>9</sup> volant effecti sollicitatores / & locus operatum nō sit illis qui forte laborem et annos in iure suos exhibuerant / & patrimonium sperando premiari consummaverant: quā optimam super his legē constitui / quāq; decoram / nemo est qui non consulat.

#### ¶ Religieux.

¶ Item en sont priez religieux pour cause de leur monastere. Car a cloistrier n'appartient que soy tenir en son cloistre & en son ordre / ne mesler ne se doivent des choses mondaines / car ilz en doivent estre exemptz. quod tamen in vsa non est.

#### ¶ Clercs de court & notaires.

¶ Item en sont priez les clerks & notaires de la court pour la raison du serment secret que ilz ont a maintenir et garder en court.

#### ¶ Juges & assesseurs.

¶ Item en sont priez les iuges & les assesseurs en la court que ilz ont a maintenir & garder. Et sil aduenoit que l'advocat dist chose nuyssable a son maistre / ce ne touche au maistre si il ne l'advoue. Et pour ce ne doit laisser l'advocat quil ne die / cest pour mon maistre / sans la retenue en tout. Et sil aduenoit que l'advocat ne fust advoue de son maistre / et il auroit dit chose contre lhonneur du seigneur / lors il doit estre condempne en l'amende de. xx. solz / & ainsi fust il iuge en la court du roy a Lisle contre Jehan des prez advocat pour raison de ce q'il ne fust mie advoue de son maistre / & il dist contre la court.

#### ¶ De advocat plaider pour l'ing autre sans en estre requis.

¶ Item & si advocat se fait en iugement avant parler sans estre requis ne retenu de celluy pour q'il parle / sachez quil doit

estre condempne en dix solz damende au seigneur. Et si cest en court dhōmes cotiers / il doit estre a deux solz damende. Item si faulte a a la cause que l'advocat maintient de son maistre qui soit par la coulpe dice ou faulte de l'advocat: sachez que amender le doit l'advocat de domage & interest / ainsi q'cy dessus est mōstre.

#### ¶ Des commissaires.

Commissaires sont ceulx q' sont donnez / ordōnez & commis par la court a enquerir la verite de la cause du plaide et proces qui est en icelle court / par si que parties appellees pardevant eulx sur les faictz dentre les parties qui clos & seelle soit envoie / ilz puissent oyr tesmoings du coste & d'autre / recevoir lettres en forme de preave / baillier noms et surnoms des tesmoings pbaictz / recevoir reproches et saluacions / si les lettres de leur pouvoir le cōtiennent: & non autrement. Car plus avant nen peuvent ne doivent faire que leur pouvoir leur donne la congnoissance & auctorite de faire / ne plus avant tenir leur enqueste que leur pouvoir dare / car autrement ne plus avant ne peuvent ne doivent faire ne empredre que leur pouvoir leur enseigne faire. Et tout ce que fait en auront ou peu faire durant le temps de leur pouvoir / soit que parfaict ayent ou non / en tel estat q' leur enqueste est au iour que leur pouvoir fault / doivent parties appellees tout mettre en ung sac clos & seelle des seaulx desdictes parties tant demandeurs comme deffendeurs / & tout quanques fait en ont & auront / tout en tel estat renvoyer en la court dont ilz sont commis et fondez / parties adiournes & intimes sur ce a cōparoir en la dicte court a certain & cōpetent iour pour deoir reprendre et recevoir le proces / et avecques ce aussi lenqueste que en ont faicte en tel estat quelle est pour sur ce proceder & aller avant comme il appartient & sera de raison. Et tout ce q' dessus est dit / doit apparoir pour certain par pces verbal q' par les dessusdictz commissaires appartient & doit estre fait en trois parties: desquelles la premiere & principale doit estre enclose ou sac dudit proces.

¶ La secōde partie doit avoir partie de-



manderessse & compleignant. Et la tierce partie doit auoir partie deffenderessse. Et toutes icelles parties doivent estre fermées & seellées des seaulx des dessus ditz commissaires / & non d'autres. Et si ny cōtient autre adiournement pour les parties renouer en la court anecques leur pces / sicomme cy dessus a este dit. Et tout ledit proces verbal anecques leuangle / laquelle est attachee sur le sac ou sōt ainsi enfermées les escriptures. Et pour ceste cause sont les commissaires appelez et nommez referendaires a proprement et legalemēt parler. Car ilz ne peuent plus auant en la matiere q̄ ce que leur pouoir leur donne / & que leur mādemēt & commission contient / & non plus / ne faire ne donner sentence ne iugement / contre ne au pffit d'aucune des parties / mais tout ouz quantes les parties voudront dire & proposer / soit par toute ptestation / ou autrement / & tout doivent faire mettre par escript / et clore dedans le sac. Et aīsi cloz & seelle des seaulx desdictes parties rapporter a la court. Et pource cōme dit est dessus / ne sont ilz appelez pprement que referendaires.

**¶** Pro tota ista materia vide in stil. cur. parlamen. tit. de commiss. & eo. potest. & tit. de diligē. facien. erg. commiss. et alijs titulis sequentibus / vsqz ad titu. de feud. ibi enim multa ad vnguē posita sunt q̄ hic transportata esse videntur.

**¶** Sensuyt la maniere commēt les commissaires doinent proceder & aller auant en leur enqueste.

**O** R peuz & dois scauoir que pais q̄ commissaires sont donnez en cause par pouoir sur ce a eulx cōmis & donne de par la court : iceulx commissaires pour entrer en leurdictē enqueste / si ont tout premierement a faire conuenir les parties pardeuāt eulx par adiournemēt et commission de par eulx donnee / en laquelle cōmission leur puissance et pouoir doit estre tout au long racompte & incorporē / & par certain hayssier ou sergent de la iurisdiction en laquelle ilz sont adiournez a certain & competent iour. Laquelle commission & mandement doit tout au long contenir comment par l'auctorite &

Bertu du pouoir a eulx commis & donne ilz adiournent a certain iour illec denōme et assigne par hayssier ou sergent telz & telz a la requeste de vng tel. N. demandeur en ceste partie. Ou par contraire a la requeste d'un tel. N. deffendeur. Et si ainsi estoit que le demandeur ne faisoit la diligence & deuoir alencontre d'un tel ou de telz ainsi nommez. &c. pour deuoir et entendre les raisons & articles et escriptures cloz et seellez de la court / ouuoir / respondre & affermer iceulx cōme de raison. &c.

**¶** Item auz cōmissaires aussi appartient deuoir & ouz iurer tesmoins en la cause / ou es causes pour lesquelles ilz sont pardeuant eulx attraitz & produictz.

**¶** Item peuent encores les commissaires deuoir lettres & autres manimēs / qui en forme de preuue serōt produictz et administrez / et auoir les noms & surnoms des personnes si le pouoir desdictz commissaires le contient / & bailler sur ce reproches et saluacions si bon et agreable semble a partie & anecques ce pour adiourner partie au iour assigne par les dessusdictz commissaires / & iours sur icelles enquestes tenans & ensuyuans auec intimation que bienne ou non bienne partie adiournee / pour ce ne demourra q̄ a la verite de ladicte enqueste enquerir ne soit procede comme il appartient de raison. Et sachez que de la date de la commission iusques au iour denomme en icelle commission a comparoir les parties deuant les commissaires / doit auoir quinze iours despace. Et entre le iour de exploit et le iour assigne doit auoir dix iours / ou autrement le iour seroit moins que soiffisant / & y cherroit opposition raisonnable selon le stile de Parlement / par especial a la premiere commission.

**¶** Item lequel sergent ainsi charge de ladicte commission doit rescrire sur ce q̄ fait & trouue en aura. Le fait / au iour assigne partie qui cest exploit a fait faire partie aduersē comparant doit presenter ses articles cloz & seellez en requerant iceulx estre ouuertz / & iceulx ouuertz les doit affermer sur le serment si partie y est presente / & si cest par pcurer / en la main de son maistre / & doit faire le sermēt tel

que les raisons & articles la dedans posez et escriptz ainsi comme ilz sont/il les asserme par son sermēt/ & sur saintes euangilles de dieu estre veritables et iustemēt cause au plus pres q̄l peult/ & scait/ & seld la verite du cas & de la matiere subgette pouoir/ & que de iceulx articles si aucune a son loyal sens & chose y scauoit estre nō veritable ou nō plaidoyee/il la retrēcheroit & feroit raper & oster/ affin q̄ la verite fust plus plainemēt atteinte/ & q̄ en la cause ne administrast tesmoings q̄ iustes & loyaux a sō sēs & pouoir/ ne ne destournera tesmoings de ptie aduerse p̄ ctement ne autremēt a venir deposer tesmoignage de verite par quelque boye q̄ ce soit / & aux articles de partie aduerse respondre/ ou croire/ ou denier iceulx au plus loyaument & plus pres de verite quil scaura et pourra bonnement/ & ainsi entens de l'un q̄ de lautre. Le fait/il doit estre leu aux parties en presence desdictz commissaires tous lesdictz articles/ & chascun article affermer & retrēcher sil le conuient en respondant en la fin de chascun article ce que afferme a & responda. de laquelle affirmation & responses faictes & completes/ partie doit auoir coppie par extrait sil le requiert. Le fait/les commissaires peuent & doluent proceder en audition & examination de tesmoings par quelles parties soient daccord presens les commissaires/ que ce soit/ aussi bien en presence & en absence que autrement. Tesmoings adiournez ou non adiournez a iour denomme en la commission ou non denomme/ par si que en fin de audition noms & surnoms soient baillez pour reproches faire & saluations si il le conuient/ & par ainsi ce accorde peuent iceulx commissaires ouy & examiner tesmoings tant d'une partie cōme d'autre/ en assignant chascune partie iour de production les vngs apres les autres le temps d'arant de leur pouoir.

¶ De partie non contente que tesmoings feissent sermēt en son absence.

¶ Item & sil aduenoit que partie ne se voulsist consentir que les tesmoings fussent ouy & examinez aussi bien en absence que en presence: lors contiendroient

quils fussent iurex deuant partie aduerse cōtre qui ilz seroient ouy & attraitz/ et q̄ incontinent ilz fussent reprochez qui reprocher les voulsdrent/ ou autrement ny viedroit iamais a tēps a reproche faire. Et pour ce est il aussi bien cōsenty en absence que en presence. &c. affin que en fin on peust aussi bien reprocher a l'une fois que a lautre si bon semble tout a temps.

¶ Partem citari oportet in iuramento testis. *tey. in cap. ij. de testib. & in. l. indikes. L. de fid. instramen. & in. l. generaliter. & eisdem. L. de reb. credi. & in. l. si quando. L. de testib. & non valet dictum testis si cū iurauerit/ nētra pars intersit. glo. in. l. si quando. L. de testib. & dicit Raph. falg. in. l. j. L. quomodo & quando inde se nulle dicta testia irritasse propter hoc.*

¶ De ouy plus de dix tesmoings sur vng article par les commissaires.

¶ Item ne doinent les commissaires ouy plus de dix tesmoings sur vng article/ & si plus en oyent/ le surplus seroit compte pour nulle valeur/ & par ainsi y perdroient leur peine & leur temps.

¶ Tesmoings dōcques ouy & examinez tant d'un coste des parties comme de lautre/ & si icelles parties veulent produire ou mettre en auant lettres en forme & maniere de preuue/ faire le peuent si il leur plaist. Mais tout premieremēt il conuient & est necessaire que parties y soient euoquees & appelees/ nonobstant que icelles parties en & d'un commun eussent accorde ouy aussi biē tesmoings en absence comme en presence. Et en aura vne chascune partie sil leur plaist lecture en la presence des commissaires/ & copie du commencement/ du moyen & de la fin si il le requierent. Et peuent a ce reprocher & contredire si bon leur semble/ & le pouoir desdictz les commissaires le cōtient. Le fait/ & les tesmoings ouy tāt d'un coste cōme de lautre lettres aussi produites/ & apporte au deuant tout ce que en forme & maniere de preuue fait a produire & a mettre auant reproches & saluations receues/ tant de l'un coste comme de lautre/ si les parties les baillent ou sōt contraintes de les bailler/ & la commission & pouoir des commissaires le porte

et contient / ou si ce non / iceulx commis-  
saires & lesdictes parties se deporteront  
de ce faire & bailler.

Pro his oī.  
b<sup>9</sup> vide am  
ple in tit. de  
modo cōfi-  
ciēdi proces-  
sus cōmissa-  
rio. & supe-  
rius alijs ti-  
tul. allega-  
stil. cur. par-  
lament.

¶ Item les commissaires peuent & doi-  
uent faire adiouner les parties tant de-  
mandeur comme deffendeur par deuant  
eulx a certain & competent iour / pour  
deoir clore & fermer le proces aissi & par  
la maniere comme il a este conduit & de-  
mene par deuant eulx: & toutes les escri-  
ptures & manimens a ce seruans enfer-  
mer & enclore en certain sac / ouquel sac  
tout doit estre mis & enclos en la presen-  
ce desdictes parties / tant demandeur cō-  
me deffendeur / avec la premiere partie  
du proces verbal / comme cy dessus a este  
dit / & toutes ces besoignes seellees & gar-  
nies des seaulx d'une chascune desdictes  
parties. Et ledit sac ainsi ferme & seel-  
le / & avec ce euangeliser par dessus com-  
me il appartient / iour doit estre assigne p-  
lesditz commissaires aux dessusdictes par-  
ties en la court & seigneurie dont le pro-  
ces et la question descendent / aux pre-  
miers & prochains plaids apres ladicte clo-  
sure et ligature dudit sac / pour icelluy  
deoyr recevoir / ou le deoir iuger et de-  
terminer a raisonnable et due sentence /  
sicomme de droit et de raison il appar-  
tiendra.

¶ Sensuyt vne exception / assa-  
voir si l'une des parties ou tou-  
tes deux ne pourroient auoir fait  
leur enqueste durant le pouoir des  
commissaires.

¶ Item & si par aucune aduēture ou in-  
cōuenient il aduenoit que le pouoir et  
temps desditz commissaires durant aucu-  
nes des parties contendās / ou toutes pa-  
reillement ne peussent ou sceussent auoir  
faict leur enqste / par ce q̄ leurs tesmoignes  
desquelz aider se vouloient / ne peussent  
auoir en a leur volante / ou que lesditz sei-  
gneurs commissaires pour plus grans  
leur affaires ny peussent vacquer ou en-  
tendre: sachez que pour ceste cause il ne  
demoureroit que iceulx commissaires ne  
peussent ou deussēt clore / fermer et seel-  
ler le sac / sicomme dessus a este dit au  
debout de leur temps specifie en leur let-  
tre de commission / et ledit proces en tel

estat comme il seroit ou fust renuoye en  
la court aux souverains iuges. Mais les  
deux parties comparans en ladicte court  
sil y auoit aucune dicelles qui demādaist  
et requist aux iuges auoir temps prozo-  
gue et prolongue pour mieulx et plus  
plainement informer la court et le iuge /  
auoir le deuiroient de droit / depuis que  
par la relation des seigneurs les com-  
missaires / ou autrement deuement il ap-  
paroit de sepoine ou empeschement de  
la partie qui ce requeroit. Au aussi se  
pourroit ce faire / si les parties se consen-  
toient. Et ainsi peut on faire iusques a  
deux prorogations bonnement / mais le  
iuge y peut bailler prescripcion de temps /  
comme il doit que le cas le desire / oultre  
laquelle prescripcion iamaiz ne doit estre  
pouoir de commissaire prolongue ne re-  
nouuelle / et ainsi l'enqueste rapportee en  
court / iugement se peut asseoir.

¶ Adic q̄ iudex potest presigere terminū  
peremptorium intra quem amplius quis  
nō auditar. l. si ea. c. l. qui crimen. de ijs  
qui accusare non possant. c. l. si eo. de re-  
missio. pigno c. l. diffamari. l. de ingen.  
manu.

¶ Des raisons q̄ peuent alleguer  
parties deuant les commissaires.

¶ Or peuent venir que en ce partie de  
commissaires difficile se peult asseoir.  
Sachez que aucunesfoys que les par-  
ties alleguent deuant les commissaires  
tant de raisons qu'il leur conuient cesser  
leur audition. Et lors si ce sont raisons  
aquoy on se doīue arrester / et ce soient  
commissaires au lieu / ilz peuent remettre  
et renuoyer a la court / pource que pro-  
chains en sont / affin que legieremēt pūist  
sur ce estre ordonne / et la cause renuoyee  
aux commissaires pour proceder oultre:  
mais si la cause nestoit telle que on si  
deust arrester / il nen conuient ia les com-  
missaires cesser quilz ne pūissent proceder  
en leurdicte audition et enqueste. Mais  
bien peuent faire en leur proces verbal  
mētion des allegations des parties / af-  
fin que au iuger le proces / raison en ad-  
uienne. Et si les commissaires sont don-  
nez de la court de parlement / et soient en  
loingtaines parties / lors ne doiuent mie

¶ ¶ j

cesser leur enqueste: mais proceder en icel le/ou la difficulte des parties faire escrip re/et tout mettre ou sac du proces/et que le proces verbal en face mention de rap porter a la court/affin que la court face droit sur tout comme il appartiendra. Car dure chose seroit q pour frivole cau telle/ou quelque raison d'aucune partie/ les commissaires de si loing veniz ces sissent leur enqueste / quant a tout rap porter droit se peut faire/et par ordre. *ac.*

Et toutesfoys doit estre par les com missaires fort delibere / si par raison al leguee ilz doivent cesser ou non/ a la fin que chascune partie compare en person ne/ si le cas est personnel/ou si par pro cureur ne sont receuz a la court / car les commissaires ne doivent de ce prendre ne adiouster. Et si cest pour cas desirant que par procureur on se puist comparer si doivent les parties/ si presentes ne deul sent estre / eulx presenter par procureur. Et ne souffit mye avoir en procuracion en court / que devant commissaires ne conuienne avoir et mettre oultre. Car illecques pourra estre telle chose dicte et arguee / que comment que procuracion ait / ne autrement ny auroit defection/ car droit denera sur ce que en sera trou ve au sac/ sans aillieurs recourir/ & pour ce est il expedient que procuracion y ait/ si par autres que les propres parties y estoit procede ne pourfuyr.

**¶ Du procureur du roy soy faire partie contre autre.**

¶ Item aucunesfoys adient que le pro cureur du roy / ou le procureur d'office de la court/dont les commissaires sont bail lez/se fait seul partie contre autre / que sur ce commissaires sont baillez en la cause/adont pour reuerence d'office/sup pose que le procureur ne vint devant com missaire au iour assigne/si le doivent ilz attendre/si deffault ne le cōprenent devant que le procureur est en la cause/ou aucun autre substitut. Car le procureur d'offi ce ne peut on contumasser / pour ce que on ne scait quelle necessite il a a cause de son office.

*Nota de stil. cur. parlamen. quod quā*

doque procurator regis facit partem so lus: et tunc debet expectari/ nec dari debet in eam contumacia. quādoque facit par tem cū alio: & tū si est in facto diuisibili/ tunc procedatur cum parte iniuriata. si vero factam de se indiuisibile est / tunc debet fieri processus infimal/ et expecta tur procurator regius. pro hoc ultra iura que hic possent allegari / Vide in tit. de mod. conficiend. process. cōmiss. stil. cur. parlamen. Versic. item quandoque.

**¶ Que deffault ne se donne contre le procureur du roy.**

¶ Item est assavoir que contre le procu reur du roy ne se donne mie legierement deffault comme contre autre partie pri uee/ pour les excoines quil peult auoir pour le fait du roy. mais toutesfois si le procureur deffault a son iour / deffault peult estre donne / et peult auoir lieu sur ce partie aduerse/ si ainsi nest que le pro cureur ait en tresloial excoine pour le fait du roy/et encores est tenu de man der et faire scauoir au iour seruant souf fisamment: ou autrement il y chet en deffault aussi bien que feroit sa partie aduerse. Et ainsi fut il conseille par le conseil du roy a Paris / cest assavoir mō seigneur des marez/ maistre Jehan ca nart aduocat du roy nostre sire en parle ment pour la ville de tournay contre le procureur du roy nostre dict seigneur en Tournesis. Et pource si tost que aucu ne cause est commise en addition par de uant cōmissaires/ne les commissaires ne le procureur cōtre qui la cause est pour le procureur / ne se doivent partir de celle court que le procureur d'office nait en celle pro pre cause et especialle substitue aucun substitut pour luy pour proceder en ladi cte cause comme de raison sera. Et lors contre icelluy substitut on prend deffault et prouffit de deffault pour baloir tant que baloir doit: Car si le procureur puis que cest en cas de sauuegarde en frainte/ou delit tel que il est par la court et la cause est par indiuis / lors peult le procureur dire/ tout ce que par ma partie adiournee sera fait/ ie la donne par mon office/ et requiers droit entant que tou cher me peult.

**¶** De estre l'une partie diligente/et l'autre non.

**¶** Item si cest en cause de partie contre autre/et l'une des parties soit diligente/et l'autre non: Sachez que lors peut estre procede pour le diligent/à sa cause/comme le cas le requiert. Et contre le deffaillant / pour ce que le pouoir des commissaires n'est que a rapporter comme dit est/et leur commission est de y proceder avec intimation/que Bienne ou non Bienne/àdeuz sera procede a la requeste du diligent. Mais a toutes les iournees iudiciaires/cestassanoir a toutes les iournees assignees pardevant les commissaires: le deffaillant doit estre adiourne deuenir/à appelle a l'hays de la maison ou les commissaires font leur audience/à Bienne ou non / les commissaires doivent tousiours proceder en ladicte audience/à de tout ce faire mention en leur proces verbal. Car sachez que aussi bien le fault il adiourner a chascune iournee que il a fait a la premiere/car toutes seruent au cas de l'audition/à aussi bien l'une que l'autre:et si autrement estoit fait/la court mettroit le proces a neant/et le tiendroît pour inutile.

**¶** Que on ne peut appeller des commissaires de parlement.

**¶** Item peuz à doibz scauoir q des commissaires ordonnez de parlement ne doit estre appelle. Et qui en appelleroit/ si ne doivent ilz pour ce cesser en leur audience/ car on ne peut neant plus appeller deulx que on peult appeller de parlement/qui les commet. Et ainsi fast il dit par arrest de parlement pour les commissaires donnez que de la court subiecte peut bien estre appelle. Car lors fault differer les commissaires / et entoyer la cause a la court dont ilz sont comis/ pour doubte de attenter/à est le plus seur.

**¶** Item doibz scauoir que les commissaires sont donnez de parlement seant/ si ainsi n'est que leur pouoir cōtienne parlement seant. Si sachez que aucunesfoys pourroit estre appelle / et oppose a l'un des commissaires/ou a tous les deulx. Et dont si les commissaires doiēt ce/ilz

doient cesser/et retourner a la court / et font leur honneur de ce faire / et toutesfoys si les raisons estoient frivoles / et l'opposant ne vouloit proceder sur protestation de soustenir son opposition/à son opposition fast trouuee frivole: Sachez q'il perdroit sa production/à demourroit en peril de sa cause. Et pour ce grant peril est de alleguer contre les commissaires ou leur commission sans moult grant cause / et que on sache bien obtenir a ses causes d'opposition/et pour ce y doit estre procede sur protestation/et pour ce grant peril est de faire cesser l'audition pour la doubte qui en dechet de perdre le temps a ce ordonne et commis. Car qui oppose frivolement/ il se met en peril de perdre son audition. cc. Dont ie voy que en cause pendant en parlement furent donnez deulx pties de commissaires/les uns de parlement / et les autres au pays. Cestassanoir l'un par une partie / et l'autre par autre partie. Adaint q l'une partie deboutist l'un des commissaires / disant quil auoit este du conseil de l'autre partie cc. Le commissaire sentant de certain que non/pour son honneur ne vouloit aller plus auant en l'audition sur ce/ deuant quil fast conseille de la court. Si luy fast conseille que si la partie ne vouloit dire que sommairement il pouoit estre du conseil et collation de partie aduierse/que pour ce il ne laissast a proceder en l'audition sur ce/quāt de fait ne le vouloit alleguer / et l'autre partie vouloit quil procedast / et si le procedant sur la suspicion ne vouloit proceder/a son peril fast / et au peril de son audition / et pour ce peut apparoir que en une cause peut bien auoir deulx paires de commissaires/donnez tous de la court / la ou le cas et la matiere le requiert/ et la cause pendant. Cestassanoir les uns commis fairez pour une partie/et les autres pour l'autre partie. Item peult bien encores estre donnez deulx paires de commissaires / sicomme deulx d'un lieu /à deulx de l'autre/et ainsi fat il fait en la court de parlement en une cause pēdant entre noble homme Gerard des pierres/à Guillaume bisolart en cause de delict/ lesquelles parties estoient en Tourneis/et furent

¶ ¶ ij

mis en faitz de commissaires donnez de la court. L'estassauoir de la partie dudit Bisholat demandeur / furent donnez commissaires a sa requeste / au lieu en tourne fis / et par chascun desditz commissaires fust faicte lenqueste a sa partie appartenant et rennoyee a la court / et avec ce donez ou de droit il appartient.

**¶** Comment commissaires doivent garder le stille de la court.

**¶** Item doitz scauoir que commissaires doivent adiez garder le stille de la court dont ilz sont donnez. Et la raison si est / car la cour tient la decision de cause querre iugement et fin. Et si deuant eulx estoit propose chose qui ne feist debat a aller auant en audicion / ilz ne doivent leur audicion sur ce cesser. mais doivent proceder / en faisant mention des allegations des parties en leur proces verbal / affin que tout rapporte en la court droit se puist faire. Et si les parties ne se vouloient de ce consentir / si les peult les commissaires ordonner a escrire leurs raisons / que sur ce veulent maintenir / a rapporter a certain iour / & icelles raisons mettre au sac / affin q' droit sen puist faire par la court / et que laudicion ne cesse mie pour ce / ne pour simple accessoire / et que la Verite nen soit situee / puis que ce ne seroit chose de tel effect / en la cause q' les commissaires verroient sur ce quilz en feroient en laudicion / par faisant ne fust mis a neant par la court. Car lors detraeroient les commissaires remettre le cas a la court / et parties sur ce adiourees a certain iour / pour en estre determinee par la court / comme par le iuge. Et pendant ce doivent cesser les commissaires en leur audicion / iusques q' par la court en sera ordonne / et autrement ne doivent cesser. Et pour ce il est tresexpedient de bailler en vne cause / saiges & experts commissaires / et qui sachent veoir pourquoy ilz doivent cesser / & pourquoy non.

Car autrement vng canteleux feroit arrester laudicion par cantelle / ou subtiles voyes / et lors a la requeste de lautre partie doivent estre ouuert / et procede en oultre / si ainsi nestoit que la partie contrariant alleguast cause euidente que la

diffinition des commissaires sentist que cause y eust eu / si que dessus est dit.

Et pour cause qui de raison nest a recepuoir ne doine estre arrester. Mais sil al leguoit que le sac eust este desseelle / combien que lye fust ou les articles des sceulz / ou sceelle dautre seel estrange / ou tellement defface que on ny congneust emprise en forme / ou autres semblables causes qui bien sont a recepuoir: lors ont bien les commissaires cause de cesser / tant que pourueu y soit de la court.

**¶** De affermer oultre l'article.

**¶** Item si l'une partie ne vouloit iurer d'affirmer et respondre aux articles / si trop euidente cause ny monstrois / pourquoy les commissaires deussent cesser / cesser ne doiuent. Car de ce y chet peu de casation ne de contredit qui face a recepuoir. Mais y doit estre diligement procede au iour qui s'uyt a son pouoir / le diligent soit a affermer / ou a respondre. Et la partie diligente requerra que par sa negligence et deffaulte / il en soit forcloz et deboate / puis que au iour sur ce assigne ne la fait / et que ses raisons demeurent sceulles / comme non contredictes / & non debatus. Et de ce rescripre doit / & lautre partie y contredire / et vueille monstrier raisons au contraire / sachez que sur ces debat / les commissaires doivent remettre le cas a la court / et aux parties sur ce donner et assigner iour certain & competent pour auoir determination du cas.

**¶** De huiusmodi responsione ad articulos aduersae partis per verbum credit vel non credit: Vide Masuer. tit. de pbatio. & Verficul. corā iudice: vsqz ad Verficul. Item si fiscus. & si pars fuerit contumax in respondendo / vtrū propter vnam contumaciam tantum articuli habeantur p' confessis. Videtur dicendum quod non in p'ta ea que dicit' glos. final. in cap. final. de confess. in. vj. & de ista responsione ad positionem fienda p' verbum credit vel non / est ordinatio vtilis regis Ladouici. vij. artical. xvj.

Additio.

Car cest bien cas de cesser laudicion autant que peut estre tout & que sur ce en pourroit estre en parfaire laudicion pour le negligent / qui pourroit estre dict & comp'te pour nul. Et pource loist bien que telle



doubte soit remise en court: et si a affermer ou a respõdre vient: sachez quil nappartient que on laisse les parties respõdre fors au cas du propos fait de l'article. de croire / ou non croire / sans faulser ne gloser son respõs / & autrement ne doit le commissaire laisser faire. Car ce seroit laisser donner trouble a la cause / et faire cõme nouvel article / qui ne se doit souffrir.

**¶** De partie demander respit pour respondre a ung article.

**¶** Item & sil aduenoit que aucune partie ne voulsist respõdre a ung article / et en demandast respit pour luy aduiser / dy luy doit dõner a lendemain. Et si adont ne vouloit respondre / les commissaires le doivent sommer par premiere / seconde et tierce fois / quil respõde & Voie auant cõme il appartient / ou autrement il y procederont comme de raison sera. Lors ne doivent point cesser les commissaires / mais doit estre cõte contre l'article ou marge du roole des articles la sommation que faicte en a este / et comment il ny a voula respondre / et neantmoins sont les commissaires allez auant: au surplus se y pouruoye la discretion du iuge / et ce est fait / affin que a Visiter le pces il y soit ordonne comme il appartient.

**¶** Item la forme de y respondre / est croire ou non croire / en negatif ou suppositif / ou impertinent / ou si de droit estoit l'article / il chet en la discretion du respondant / et en ladiourne de l'article. Car autrement ne se peut bailler bonnement doctrine / et touteffoys en est traicte au premier liure.

**¶** Item en ceste partie appartient assez a faire protestations certaines / sicomme les saiges font. Cest assauoir ie faitz protestation / que si ie respõs a article negatif / ou a article suppositif / ou article de droit / respõce impertinente / que ce ne soit compte pour respõce / qui nuyre ou dommaiger puist au droit de ma cause / ne porter preiudice / et tous autres protestations pertinentes / & requerant coppie des diffamatoires et respõces de partie aduerse / laquelle chose leur doit estre bail

lee par les commissaires.

**¶** Des iours assignez aux parties par les commissaires.

**¶** Item les commissaires doivent assigner certains iours aux parties de productions / & premier au demandeur en la cause / pour Deoir iurer les tesmoins lun de lautre : ou intimation que Viennne ou non / la partie qui aura iour a faire iurer / pource ne demourra que on ne le face iurer / et quil ne soit ouy en la cause / et si pte y est / on doit le tesmoing ou tesmoins faire iurer en sa presence / & puis lay doit estre demande par les commissaires / si il scait que dire aux tesmoins pourquoy ilz ne puissent estre ouys pour la partie qui le produit contre lay . et si reproche y scait dire / qui baille telle quil vouldroit ou pourroit dire quil appartient droit que ce fust fait / qui desiroient preuue / sil nestoit reproche & desirast preuue on le doit faire apporter p escript / & mettre au proces / & les saluations de partie / aussi que par la court soit Bea / et pource ne demourroit q ne fust ouy le tesmoing pour sa deposition valloir / ce que pourroit et deueroit valloir par raison. Mais si le tesmoing confessoit la reproche en presence de commissaires / telle quil ne peust estre ouy par droit / lors ne le deueroient ouy les commissaires / et en deueroient faire mention en leur pces Verbal, mais ceste matiere adaient peu souuent. Car par generale reigle de ceste matiere / il est acoustume que les parties accordent que tesmoins peussent estre ouys aussi biẽ en absence que en presence / et non adiournez par si que en fin daction chascun ayt noms & surnoms de tesmoins produis dan coste & dautre / & quilz puissent bailler reproches & saluations / et tout ce que a forme de proces appartient / soit contre personne produite ou lettres / et ceste forme leur doit estre accordee par les commissaires / & en doit faire le proces Verbal expresse mention. Si sachez que la forme de faire iurer les tesmoins / diceulx examiner / trouner en la rubriche qui de ce fait mention qui dist / des tesmoins / diceulx examiner &c. Mais bien se doivent prendre garde les commissaires

LE iij

Adde ea q habetur in tit. de prestatioe qua debet facere &c. in stil. cur. par lamen.

que sur vng article ilz ne oyent que dix tesmoins. Car lor donnée du roy le defend. Item se prennent garde les commissaires à la deposition des tesmoins soit mise par escript en belle forme chascun par lay / & que le tesmoing ait rēda cause comment il scait ce quil depose / et si scait par auoir este present / ou par oyre dire / en quel temps / en quel lieu / et quel iour / pour quoy / & en quoy / si ilz sont requies de ce dire / silz en ont eu don ou promesse. Car tesmoing qui ne rend cause de sa deposition / a telle deposition ne doit estre arreste. Item si lettres sont produites en forme de preuue / lors fault partie appeller pour les deoir mettre outre / et en doit auoir lecture & copie du commencement & de la fin tant seulement / affin q si reproche y deult bailer / que faire le puisse / et suffist de mettre en preuue coppie: mais que les originauls soient apportez deuant les commissaires a la partie contre qul cest affaire / & que collation en soit faicte en presence des parties mot apres autre / et que ainsi soit registre au dos des parties que on met en preuue / et prouue comment les originauls y sont fains & entiers / Ben et tenu atel iour.

#### ¶ De la closture du sac.

¶ Item sensuyt de la closture du sac. Sachez que les commissaires leur enqueste faicte / doient faire les parties contenir pardeuant eulx a certain iour / et la doient auoir tout le proces / et toutes les parties chascune a p lay: et doit estre sur chascune partie au dos cotee par le nōbre de lettres a. b. c. &c. sur chascune piece vne lettre doit estre cōtreroole au proces verbal de piece en piece / et aussi tout monstre aux parties / et en leur presence doit estre tout mis au sac / et le sac clos et seelle des seauls des commissaires en la presence des parties / & ce fait les commissaires doient assigner aux parties / & donner iour en court pour deoir recevoir lenqueste / et icelle iuger a droit / et doit de ce faire mention le proces verbal & la doit conclurre / et le proces verbal: et de lors en auant doit estre le pouoir des commissaires finy / ia fast ce que leur tēps de ce pouoir ne fust mie encore ex-

pire. Car pour autre chose nont pouoir / fors pour lenqueste faire et parfaire: et puis que par closture du sac / & per adiour nement quilz feront des parties en court pour deoir iuger icelle enqueste des lors leur commission est finie. Car ia sont renuoyee en court. &c. Et sil aduenoit q aucune des parties ne voulsissent conclurre a clore le sac / et a reconnoistre leur piece / sachez que pour ce ne demoureroit mie que les commissaires ne procedassent a la closture / mais il cōueniroit quilz feissent mention en leur proces verbal / et rescripussent comment a ce lauroient souffisamment adiourne / & les raisons que partie allegueroit affin de non clore / et non conclurre / et tout mettre au sac du proces si que par la court y puisse estre pourueu / & pareillement se deueroit il faire en deffault de non comparoir au iour de clore. Item doiuent les commissaires prēdre & auoir clerc en leur audition agreable aux parties / auquel ilz facent iurer sur saintes euangilles que loyalement il fera le fait de ladicte enqueste sans faueur / ne hayne a vng ne a lautre / et cellera les secretz de la cause / et y vacquera par les iournees assignees sans loyalle exoine / quil fera scauoir de temps et de heure / affin que les parties ne fussent domagees ne perturbees en maniere aucune.

#### ¶ La tenour du pouoir des commissaires.

**L**e pouoir des commissaires doit contenir ceste forme. Tristram du boys seigneur de Jamechon et de Raincheval / Cheualier et conseiller du roy nostresire / et gouverneur des baillies de Tournefis / et des appartenans.

A noz biens amez telz et telz. N. N. &c. Hommes conseillers de la court du roy nostresire en la ville et cite de Tournay. Nous par laccord et consentement des parties / cestassauoir de tel demandant a lencontre de tel deffendeur / lesqz ou contend et proces quilz ont en ladicte court / sont ordonnez en fais contraires & enquestes sur ce faire / sicomme par les escriptures dune partie et dautre vous apperra / lesquelles nous vous enuoye-

rons closes & sceelles soubz contrescel de l'ad. court. Si vous mandons & commandons que parties appellees pardevant vous / icelles escriptures & raisons ouvertes vous les faictes affermer & respondre / sicomme ordre de droit le requiert a faire / en faisant appeller & convenir devant vous tous les tesmoins q̄ lesdictes parties vous serot donner & requierir pour tesmoignage de verite porter en ladicte cause. Itē de faire iurer a deposer verite en luy examiner & oyr / avec toutes lettres ou manimens que administrer et produire vousldront / recevoir le proces et saluations si bailler les deussent lesdictes parties / & cōclurre en enqueste / clore et fermer l'enqueste et proces sur ce fait / & aux parties assigner iour / & retourner en court pour ladicte enqueste deoir recevoir et iuger affin due et raisonnable et tout ce avoir fait dedans le terme et espace de trois moys inclas sicomme le stile de la court de Parlement lenseigne. Le est assavoir le premier moys pour la premiere production / dedans lequel tēps soit afferme et respondu aux dictz articles d'une part et d'autre. Le second moys pour la deuxiesme production. Et le tiers moys pour la derraine et tierce production. Si lesd. parties ouyes d'un coste et d'autre par ladicte court autrement p̄ prorogatio & delaymēt n'y estoit pourueu de ce faire vous dōns pouoir / mādons & commandons a tous les iusticiers et officiers dudit bailliage / prions & requerrons tous autres que a vous en ce faisant diligemment soit obey & entendu.

¶ La tenear de la commission desdictz commissaires.

¶ Commission des commissaires doit estre ainsi cause & titulee: Telz. cc. Commissaires commis & deputez par noble et puissant monseigneur le gouverneur des bailliages de Tournay & Tournevis au premier sergent sur ce requis salut. Nous avons receu lettres dudit monseigneur le gouverneur en nous donnant pouoir de commissaires en ceste partie / dont la tenear sensuyt. Tristram du boz. cc. Par vertu desquelles lettres vous mandons & mettons que vous

a la requeste de tel. cc. Adjoignez a tel tour. cc. tel. cc. pardevant nous aux iours ensuyvans que nous vacquerons a l'audition de l'enqueste pour deoir & oyr les articles a nous sur leur contens & proces envoier clos & sceelle iceluy deoir & affermer et y respondre comme ordre de droit le requiert / deoir iurer les tesmoins que produire vousldra / lettres ou manimens deoir produire si mestier est. Conclurre en enqueste & audition / deoir fermer ladicte enqueste & audition au iour assigne / retourner en court quant tēps & lieu en sera / en la forme & maniere que en tel cas est acoustume / & par le pouoir a nous donne & commis le pouoir & deuss faire avec intimation que bienne ou non nous procederons en ladicte enqueste & audition / comme il appartiendra de raison a faire / & avec ce adjointes audit iour & iours ensuyvans de nostre dicte enqueste tous les tesmoins quil vous demandera & requerra a adjointes pour porter tesmoignage de verite en la cause si anāt quilz le scairont / de ce faire vous donnons pouoir. cc.

¶ La tenear de la rescription dudit sergent.

¶ La rescription du sergent doit estre telle. A tressaiges & honnoyez mes tresschers seigneurs & maistres telz. cc. honneur service & reuerence avec toute obeissance. Mes tresschers seigneurs plaise vous scavoir que iay receu vne commission parmy laquelle ceste miēne rescription est annexee / de laquelle commission ie pour icelle enteriner a la requeste de tel denomme en ladicte commission le troiesme iour de may me transportay en la ville de saint Amād en peale / ou il me fist dit que tel. cc. estoit demourant / lequel en la presēce de tel sergent a moy presente pour deoir faire mon exploit p̄ le present dicelle ville le adjournay tel. cc. & comparoit au iour denomme en ladicte commission pardevant vous a Tournay en lostel de tel. cc. ou vous avez esleu a tenir & faire vostre audition a deoir faire & accomplir la tenear de ladicte commission / & tout par la forme & maniere que par icelle appartient a faire. Le

EE iij

quel me respondit que bien auoit ouy ce que dit auoye/ & me requist a auoir copie de ma cōmission & rescriptiō / laquellē ie luy accorday si auant que de raison le pouoie & denoie faire. Item a la requeste dudict tel denomme si que dit est en madicte commission/ adiournay aussi telz. &c. audit iour & lieu pardeuant vous pour deposer tesmoignage de verite en ladicte cause. Lesquelz me respondirent quilz se garderoient de meffaire/ & ia soit ce que plusieurs autres tesmoins me fussent denommez a adiourner pour le dit tel. &c. Toutefois pour certaines causes que iauoie touchant mon office de sergenterie/ & pour le roy noster sire/ ne peuz plus adiourner pour lors/ mais biē me requist que autres iours les voulsisse adiourner/ laquelle chose ie luy accorday. Tout ce vous certifie ie auoir fait par ceste p̄sente rescriptiō scellē de mon seel/ lequel iay mis a ces presentes lettres en tesmoing de verite. &c.

#### ¶ La maniere de faire son proces Verbal.

¶ La forme de proces Verbal si doit estre telle/ Lan de grace mil.ccc.iiij. xx. & viij. Nous telz commissaires commis & deputez en ceste partie receues les lettres de noble & puissant seigneur mōseigneur le gouuerneur de Tourneſis a nous donnans & attribuanſ pouoir de commissaire/ dont la tenour sensuyt. Tristran du Bos. &c. Lequel pouoir sera trouue ou sac de ce present proces signe au dos par A. par vertu duquel pouoir. &c. a nous commissaires adressans a certain sergent du roy pour adiourner ceulx qui seroient a adiourner/ laquelle commission & rescriptiō sur ce faicte seront trouuees ou sac signe au dos par A. Et pareillemēt pour partie aduerse pouoir de commissaire cōmission & rescriptiō qui sera trouuee audit sac signe au dos par tel signe. &c. Et ainsi de piece en piece tant dune partie comme dautre/ tout mettre/ signer & rescrire toutes iournees tenues p̄ lesdictz commissaires insques au clore le sac.

¶ Comment on doit euangeliser le proces.

¶ La forme de euangeliser le proces/ si est lenagile appellee vne cedalle qui doit estre consignée au dehors du sac qui doit ainsi cōtenir. A noble & puissant seigneur monseigneur le gouuerneur des bailliaiges de Tourneſis/ Telz & telz commissaires commis & deputez par vous en la cause pendante en la court du roy noster sire a Tournay. Et la quelle cause nous vous faisons scauoir que nous auons p̄cedē & allē auant pour enquerir la verite de la cause au plus diligemment que nous auons scēu/ & que par le pouoir auons sur ce donne le pouons & denions faire/ & que le proces que nous auons sur ce fait/ lequel nous vous enuions clos et scellē de noz seaulx avec lesdictes parties sur ce adiournees a tel iour. &c. par deuant vous ou vostre lieutenant en la court du roy dessusdicte pour veoir iceluy proces receuoir/ & en oultre comme il appartiendra. Donne. &c.

#### ¶ Des arbitres.

ARbitres sont dictz selonc l'opinion d'aucuns arbitres/ & selonc aucuns amiables appeiseurs/ & selonc Jehan andre sont dictz ceulx qui du consentement des deux parties sont esleuz/ et sur peine obliger et stipulee a tenir ce que faire voudront du discord d'entre eulx. Or autrement arbitrage est vne voluntē ou puissance donnee a aucun qui entreprendre le veult a determiner et prononcer sur le debat des parties ce que raison en donne. Si sachez que comme le iuge peult determiner a sentence/ ainsi donnent arbitres le droit ou il appartient. Si dois scauoir que difference y a entre arbitre et arbitrateur/ et entre amiables compositeurs et appeiseurs. Arbitre ne peult et ne doit en la cause a luy submise proceder/ ou autrement que par ordre de droit garde selonc quil est allegue ou prouue deuant luy: car nul traicte ny peult ne doit faire non plus que feroit le iuge/ ne plus ne doit auoir de faueur a vne partie que a l'autre.

Additio.

**De materia arbitrorum** vide Bart. in l. societatem. §. arbitrorum. ff. pro socio. arbitrum enim est ille qui habet indicare de iure secundum ordinem iudicium: arbitrator autem assumitur super contractu ad litem decidendam. Abb. in cap. causam. de elect. & de materia hac vide multa recollecta ex docto. per Joannem Baptista. in suo tractatu de arbit. quem longum fecit/et in quo multa nequaquam spernenda inuenies.

**Mais tout laisser aller selon la reigle de droit.**

**Arbitrateur** si est celluy qui de la cause est charge a sa conscience ordre de droit garde/ou non garde/et peult les parties appointer selon que bon luy semble.

**Amiable compositeur** ou appaiseur/ si est celluy qui du consentement des parties les met en accord. C'est adire que chascune partie scait bien que auoir en deueroit auant ledit de l'amiable compositio.

**Mais** peuz & dois scanoir que arbitrage est emprins/ou compromis/ou mise. Car par tous ces noms les peuent appeller/et ne vault sainsi nest quil soit fonde sur trois fondations. C'est assauoir quil y ait foy/ iour/et peine: il fault. ql y ait foy/ pour ce que a Bray compromis il fault que les parties s'obligent par foy a tenir ce que les arbitres sentencieront. Encore fault il quil y ait iour prefixe et denomme/ dedans lequel il y deuieront auoir leur dit & sentence determinee/et oultre lequel iour ne durera l'arbitrage/ains fault d'iceluy iour. Encore fault il quil y ait peine ordonnee/ car qui defauldroit d'entretenir l'arbitrage/ il conuient quil enchee en la peine compromise & deuisee. Et si l'un de ces trois cas defailloit en compromis/ il seroit moins que souffisant/ et ne fait a tenir ne a conseruer l'arbitrage emprins par les arbitres/ ilz doivent faire le compromis escrire/et en doivent lettres leuer de iuge/ou de tabellion: car autrement naement precedent les arbitres. Le fait/ ilz doivent assigner iour pardeuant eulx certain & competent en sans lieu et honnesté/et du consentement des parties ou elles puissent sauement comparoir/et sans cremeur ne doute aucune: car si au

trement estoit la partie non comparant au iour/auoit iuste exoine: car au iour assigne en arbitrage/ il y sont requises trois solennitez: cest assauoir le iour/ le lieu/et l'heure/ou autrement si faulte y auoit que l'une partie ne comparast/ il seroit excuse/et la raison est que silz ne declarerent les choses dessusdictes/mauaise ment le peuent scauoir les parties pour ce que les arbitres nont nulle plais ne iours acoustumez come les iuges ont. en leurs courts. Si sachez que on ne peult ne doit nully contraindre a estre arbitre/ sil ne luy plaist: mais puis que emprins la/ le iuge le peut & doit contraindre a aller auant en l'arbitrage/et proceder auant ondit arbitrage durant le temps de leur pouoir expirer l'arbitrage est faillly et non plus de pouoir ne plus contraindre on ne les peut ne doit en oultre/et se termine nont a sentence diffinitive/ou appointment entre les parties. Sachez que tout quantes pardeuant eulx a este fait est expiré/et ne vault a iamaiz retourner sus/ia fust qlz eussent ouy & examine grant foison de tesmoings/et encore ouy proces et saluations/et plus auant eussent pcedé iusques a droit dire. Si ne vault droit tout puis que dedans le temps et pouoir ne ser. it en la cause l'arbitrage determine. Et pour ce que saigement se vault faire/il se doit faire par telle conuenance/forme et maniere/que sil aduenoit que les arbitres ne fussent d'accord d'auoir determine de ouy demandes le temps de leur pouoir/ou ne peussent/ou pour quelconque chose que ce fust que le pces fait pardeuant en lestat quil seroit au iour que leur pouoir expireroit fust tenu et vaultist pour celluy a qui il appartenoit a rapporter deuant le iuge/et aller auant comme de raison seroit/et qui autrement fait/son compromis naement le fait. Sainsi nest que ce soit partie qui vueille differer & fays a la cause decider. cc. Item sachez quil est au iuge local & souverain de contraindre arbitres de quelque estat ou condition quilz soient puis quilz ont emprins l'arbitrage & la maniere de submission soit telle & de telle condition/que si le iuge en peult auoir congneu quil en fust tant a luy/et que ce soit de sa iurisdiction/et que si l'ar-

Pro hoc C.  
de arbit. l. j.  
Si.

De iure ciuili non tenet arbitrium nisi poena adiecta. autem. decernit. C. de arbit. authent. de iudi. §. gave. ro. & l. liti. gators. ff. de arbit. §. fecus de iure canonico, ca. ij. & ca. per tuas. extra de arbit.

bitre ne decide dedans son temps / larbitrage soit fait & fonde que ce que fait en sera / ne demeure ne baille pour proceder a droit / sachez que le iuge peult apres le pouoir des arbitres eppire tout euoquer pardeuant lay pour proceder & determiner a droit. *ac.* Encore peuz & dois scauoir que iassoit ce que les parties se soient abessees au dit des arbitres / par condition daccepter leur dit / & qd y ayt les trois conditions dessusdictes / cestassauoir foy / peine / & iour / & promis que iamais nappelleront: neantmoins en petet les parties appeller sil leur plaist / ne pour quelque lpen de non appeller quilz aient fait / ce ne bault que appeller nen puissent si tost qlz se sentent aggreuez / soit en accessoire / ou en principal. *ac.* & dois scauoir qd lappel fait deuant arbitres ou sentence darbitres / lappelant le peult releuer par deuant quelque iuge qui lay paist / soit par iuge temporel ou spirituel. Car ou qui le relieue nappartient a faire renuoy par la raison de la mise & copromis en quoy les parties se sont submises. Car non plus na cause de demander renuoy deuant le iuge a qui on a releue lappel des arbitres que on a cause de demander le renuoy deuant les arbitres sur qui les parties se sont submises / & selonc la loy escripte dappel fait de sentence ou appointment darbitre ne quiert nulle prescription de temps a appeller ne poursuait lappel faict deulx. *L. l. ij. de tēpo. appell. la. authent. si tamen.*

*Nota* lordonnance du roy Loys. xij. en larticle. xxviij. par laquelle il est dit nomeement que si aucun ayant fait compromis cum adiectione pene / qui se sente greue par la sentence desdictz arbitres quil peult appeller pardeuant le iuge ordinaire: & si ladite sentence est consermee par ledit iuge ordinaire / en ce cas la partie nest receuable dappeller / sinon en payant preallablement la peine apposee cudit arbitrage. Et vide Panor. qui tractat ad quem debeat appellari in cap. cu dilectus. extra de arbi. Vbi concludit esse appellandam ad superiorem illius qui tulit arbitrium. arg. l. j. *L.* Vbi & apud que. & hec firmat Bart. in l. ij. *L.* de arbit. Et nota quod ego pro hac opinione obtinui

arrestum aux generaux de la iustice des aydes / Vbi cessat ordinatio superioris allegata: & ide o recurrenda est ad ius scriptum.

**¶** Quelles gens peuent estre arbitres.

**¶** Item ne doiuent estre comprins en mise ne en compromis darbitrage serf / ne sur eulx ne doit estre quelque mise faicte / si ne fait il sur femme / sur papille / ne sur mineur qui soit en la mambarne du pere / pour la cause touchant au pere: car de sentence qui par telz arbitres fust rendue / ne se doit on arrester ne fait a tenir: et suppose que en aucun arbitrage fust deulx / & que lun fust de ceste condition / si ne bauldroit rien la sentence. Si ainsi nestoit que depuis la sentence rendue aucune des conditions dessusdictes vint premier a congnoissance / et que parauant lhomme eust este tenu & repate pour frere homme: car lors tiendroic la sentence: & tout autre de quelque condition quil soit / peut estre arbitre puis que on se veult mettre sur eulx. *L. de arbi. l. bl.*

*Pro his vide. l. f. & filiusfamilias. c. l. seq. c. l. i. seruo. c. l. pedi. c. l. sed i. seru. sed neq. c. l. cu homo. & redde singula singularia. ff. de arbit. et quod hic dicit feminam non posse esse arbitricem: vide cap. cum dilecti. extra eodem. et Ep. et Ange. in l. fina. *L.* de arbi. Specula. s. ij. eo. titu. scribentes in cap. quintanallis. extra de iur. iurando.*

**¶** Comment on se deposte darbitrage.

**¶** Et iassoit ce que aucun ayt empris a estre arbitre daucune cause / si peult il sen deposter & oster par plusieurs manieres. Cestassauoir / que si tost que lune des parties pourquoy arbitre est / lay dist ou impose infame: car lors se peult oster et demettre de larbitrage / ne iuge depuis que ce sera trouue en verite / ne sen peult contraindre a plus faire venir.

**¶** Item si lune des parties denient de guerre mortelle a larbitrage depuis larbitrage empris / larbitre sen peult demettre et oster / ne depuis ne le peult le iuge contraindre.

**¶** Item larbitrage empris par aucune



arbitres/les parties iceulx delaissez al-  
loient a autres arbitres/ & puis voulsissent  
les parties arriere retourner aux pre-  
miers/iceulx premiers sen peuent depor-  
ter & demettre/ne depuis ne les peut le iu-  
ge cōtraindre/combien que parties allas-  
sent deuant le iuge pour le cas dont ilz  
seroient soumis/& puis voulsissent aux  
arbitres remettre la cause/si ne les pour-  
roit le iuge cōtraindre a ce/car cest despi-  
ter son iuge /que raison ne souffre/& arbi-  
tre est iuge en son arbitrage. ergo. &c.

¶ Item sen peult oster l'arbitre par mala-  
die quant elle survient.

¶ Item sen peult deporter quant il est cor-  
rige de son seigneur doffice pourquoy il  
ny pourroit entendre.

¶ Item quant il a emprins a faire voya-  
ge qui luy touche/ou qui luy est comman-  
de de son seigneur/ou par pelerinage que  
promis a a faire.

¶ Item sen peult oster quant il a a faire  
pour luy si grant besongne euidente que  
plus luy touche la sienne que l'autray/ et  
que nullement ne pourroit faire l'une et  
l'autre/que faulte ny eust. Sachez que ia  
soit ce que mise soit emprise par aucuns  
arbitres/touteffois peut elle estre nulle/  
ia soit que fussent les trois principales  
raisons dessusdictes/foi/peine/et iour.

Pro omnib<sup>9</sup> contētis a principio ha-  
tusce cap. hucusq<sup>3</sup>: vide. l. sed si in sermō.  
Sunt & alij. vsq<sup>3</sup> ad finem legis. & l. liti-  
gatores. & l. pomponius. & l. licet. l. nō di-  
stinguemus. ff. de arbi.

¶ Encores par autre maniere/cest assa-  
voir si mise estoit parfaicte telle cōdition  
quil fust contenu ou compromis:

Ad intelli-  
gentiā eorū  
q̄ hic ponū-  
tur, vide  
tex. in. l. ar-  
biter de J.  
si duos. v. q̄  
i finē legis.  
& l. si i tres  
& l. l. sicuti.  
ff. eodem.

¶ Nous promettons sur tel par telle ma-  
niere quil sentenciera telle chose qui nest  
point ou compromis/telle mise ne vaul-  
t: car tout arbitrage ne doit estre de fran-  
che liberalite/comme iuge/ou autrement  
il ne vaul-.

¶ Item ne vaul- mise qui est compromi-  
se sur deux/par telle cōdition que silz ne  
peuent estre d'accord/quilz ne prendront le  
tiers/sain- si nest que a leur compromet-  
tre/& a la mise faicte cilz tiers y soient  
nommez & declarez/& la raison si est que  
l'arbitrage doit estre tenu certain & sur ce

que dit est/& si les deux arbitres nestoient  
d'accord de prendre le. iij. nōme a leslire/la  
mise ne seroit mie certaine/mais incer-  
taine.

¶ Item & est encore mise nulle de quand  
de. iij. arbitres pris le tiers ny est/ou sil y  
est/si nest il d'accord/car il conuient q̄ tous  
les arbitres soient d'accord/ ou autrement  
ce ne vaul- /sain- si nestoit que le compro-  
mis le cōtint que de. iij. les deux d'accord  
pourront sentencier & determiner la cau-  
se:& la raison si est que si le tiers eust este  
present/peut estre eust il dit tāt de bōnes  
raisons que ladicte sentence fust autre/  
ou peut estre si fust accorde/& si nōt accor-  
de/dōt ny pouoit il auoir sētēce. ergo. &c.

¶ Item & sil est compromis de plusieurs  
querelles sur article/lesquelles querelles  
sentresemblent/& la sentence de arbitres  
ne declare de toutes ces querelles/ la sen-  
tence de soy est nulle: mais si cest de plu-  
sieurs querelles qui ne sentresemblent/  
& la sentēce ne declare ne determine tou-  
tes /pour ce ne sera mie en ce cas la sentē-  
ce nulle/mais pourra & denera en oultre  
proceder sur les autres querelles.

¶ Item selon la loy escripte/si l'arbitra-  
ge est fait par cautelle en forme de dol/  
sachez que les arbitres ne peuent mie en  
vng autre aller ne assigner iours aux par-  
ties sil ne leur plaist/car p le droit escript  
ou les proces sont encōmencez/la se doi-  
uent finer/& par ceste raison le peuz & dois  
entendre en mise & arbitrage: Car la ou  
il est empris/la doit estre decide. Si sa-  
chez quilz sont plusieurs cas q̄ ne cheent  
en arbitrage de nul / mais en conuient  
estre decide par le iuge qui en peut & doit  
cōgnoistre/ sicomme de adultere / de cas  
de seruage de personne/de cas de maria-  
ge/& de tous cas spirituels.

Nota in causa restitutionis in inte-  
gram non posse assumi arbitros: quia est  
mixti imperij & de officio iudicis nobili  
expeditur. l. & si minor. in fi. ff. de mino.  
arbitrari autem nec simplicem iurisdictio-  
nem/nec ea que sunt mixti imperij reti-  
net ad quandam notitiam. l. j. l. de arbi.  
& l. ait pretor. ff. de re iudi. cap. per tuas.  
extra de arbit. Item arbitri nec in causa  
matrimoniali: quia solus episcopus. in  
cap. accedētibus. extra de excess. prelati.

Item not. in causa liberali. non distinguemus. §. liberali. ff. de arbi. & multis alijs/de quibus vide persequentia.

¶ Item nul cas criminel ne chet en arbitrage/p especial de rapt/ de meurdre/de trayson/de pillerie: car suppose q les parties ne fussent daccord ou nō/ si ne le souffriroit mie le seigneur: car l'action ne cōpete mie a partie / mais au seigneur: et pour ce le deffend estroitement iustice/ & ne peut estre compromis du cas qui desire la souverainete du seigneur tāt que en crime. Item en peut estre compromis de cas q desire feu. Item & suppose que aucuns se compromettent de larcin affin de ranoir la chose em blee/ & aussi de homicide de beau fait/ affin de lamēde & satisfaction de partie/ pour ce ne demeure que iustice ne sy doive arrester/ & q̄lle ne pēne ou face punition selon le cas: mais a partie ne peut estre deffendu que de ces deux cas/ de larcin/ & dhomicide ne soient bien daccord sil leur plaist. Mais des cas dessusdictz ne se peut ne doit on compromettre: & si fait estoit/ si le defferoit & deffendroient le iuge/ & y chet peine. Item ne peut ne doit estre cōpromis de cause qui pēde en Parlement/ ne en court royale sans la licence de la court: car si fait estoit/ ce ne tiendroient ne valdroient/ mais lamēde roient les faiseurs. Item ne peut ne doit estre compromis des cas qui desirēt infame: mais contiennent que la verite en soit scene par le iuge: car quoy que fait en soit par arbitre/ ne demourroit il quil ne connaint que ce sint a la congnoissance du iuge. &c.

#### ¶ Du pouoir aux arbitres.

¶ Apres sensuyt de deoir du pouoir aux arbitres. Si sachez q larbitre na pouoir de riens faire ne sentecier en la mise de pais que le temps de son pouoir est expire/ si que dit est dessus.

¶ L'apso termino qui fait prescriptus arbitris/ amplius sententiam non est. finitum est enim arbitrium. l. si cum dies. et l. arbit. ff. de arbit.

¶ Item dist la loy que quelconque partie qui compromis est / deffault de iour assigne par arbitre/ il chet en peine compromise. &c. Mais selon lopinion des sa-

ges constumiers qui ne sont mie daccord que pour vng deffault la peine contre cōtre le deffaultant / mais il y appartient. trois deffaults/ & le quart a deoir iuger le proffit des deffaults obtenir tout ainsi q en ordre de iugement en court se peut & doit faire: car quant auroit promise ou compromise arbitre plus grande auctorite que iuge ordinaire nayt. Mais par deffault peut la partie diligēte acquerir sa cause & la peine ou tel proffit que celle iournee enseignera selon lestat de la cause.

¶ Daudā dicant arbitros nō posse punire contumaciam litigantium. l. nō ex oibus. ff. de arbit. sed tantū hoc permissum est iudicibus. l. ij. §. si. ff. de iudi. nisi hoc sit actum expresse in cōpromisso. arg. l. non distinguemus. §. nunc de officio. & §. si. ff. eodem. de arbi.

¶ Item selon la loy escripte dois scavoir que les arbitres doient estre pris & esleuz en la mise par nombre/ ou en nombre/ nō per sicomme. iij. §. &c. Item dois scavoir que en cause compromise recompensatio ne se peut ne doit asseoir / car devant naliēu ne ne fait a recevoir/ si nest que expressement en soit compromis.

¶ Item peuz & dois scavoir que si deux ont cōpromis/ & lun ba de vie a trespas/ sachez q larbitrage est finy / ne les hoirs du mort ny sont tenus de y proceder sil ne leur plaist. Et si proceder y vouloit/ si conuendroient il que ce fust par auctorite de iuge/ ou autrement ny pourroient proceder/ ne feroient a recevoir. extra de arbi. cap. ex parte tua. & cap. dist.

¶ La teneur de la lettre du compromis.

La forme & maniere de faire & causer la lettre du cōpromis de la mise dentre les parties si est telle/ et ainsi se doit escrire: A tous ceulx qui ces presentes lettres verront & orront: S. Sachēt tous que pardevant nous. &c. sont venus et cōparus en leurs personnes telz & telz. &c. Lesquelz de leur bonne & libérale volante & sans aucune cōtrainte/ pour bien de paiy/ de cōcorde/ & damour nourrir entre eulx/ & pour eviter aux mises & despēs qui en ce se pourroient faire & engēder/ de tous les despēs/ proces/ riots/

Cū istis cōcordat t. x. in. l. nō distinguem. i. §. Julianus indistincte vsq ad §. si feru. ff. de arbi.

Additio.

ou debas contractz marchandise. ac. quilz pourroient auoir & ont ensemble du tēps passe iusques au iour present & par especial tel. ac. se sont soumis & submettēt du tout plainemēt & entieremēt oudict sentence & arbitrage par forme & maniere iuste & loyale de compromis de honorer les saiges telz. ac. Lestassauoir tel par sa partie de tel demandeur en ceste partie de l'une partie / & de tel pour l'autre partie deffendeur d'autre part. Lesquelz Bealsent & consentent que a enquerir la verite sur le contend & debat desdictes parties / & y proceder en forme deue iusques en diffinitive lesdis arbitres y puissent faire et proceder comme arbitres / arbitrateurs / ou amiables compositeurs en eulx donnāt pouoir & auctorite de chascune desdictes parties de ce faire & arbitrer. Et promissent par leur foy sur ce iuree en nostre main / & sur vingt solz de peine a tenir ferme & estable tout ce que p lesdis arbitres arbitrateurs ou amiables compositeurs sera dit ordonne pronōce & sēcie ou p les trois d'accord. ac. en ladicte mise / & a cōparoir a toutes les iournées p eulx assignees / sur peine de encontre en tel defaut que ordre de droit reuert & coustume local de la court souveraine du lieu lesquelz arbitres qui presens estoient / pour amour & contemplation desdictes parties lemprierēt a faire dedans tel iour. ac. Par maniere & condition que si dedans icelluy iour nestoit determine a sentence diffinitive / ilz puissent proroguer iusques a tel iour. ac. En tesmoing. ac. Item selonc aucuns tresloysible est de compromettre par telle forme & maniere que si lesdis arbitres n'avoient determine dedans le iour assigne affin que tout ce que par eulx f. ra fait audit arbitrage / ne soit perdu & adnichile cōme il seroit si sans ceste condition estoit fait q̄ soit cause que si les arbitres nestoient d'accord de pronōcer la sentence ou auoient fait dedans le iour du compromis par quelque voye que ce fust que tout ce q̄ par eulx seroit fait labourer & enquis en l'audition dudit compromis / fust en tesmoings oayz / fust sur reproches ou saluatiōs tout q̄ tint & baalsist au profit du droit pour rapporter

deuant le iuge du lieu ou cas que les arbitres dedans leur tēps nen auoient determine pour icelluy iuger decider & determiner en oastre la cause pour celluy a q̄ le droit le deueroit. Car autrement quāques fait seroit deuant les arbitres / seroit nul & perdu avec les frais. & ainsi fust il dit par arrest de parlement en lan mil ccc. iiii. xx. pour vne cause que plaidoit maistre Jehan canart pour certaine personne du bailliage de Vermandois president monseigneur Renault de Corbie. ac. Soit encore mis oudit compromis q̄ si de la sentence des arbitres estoit appelle / que l'appellant soit relene dedans trois moys deuant le iuge du lieu / ou il en soit deboute cōme d'appellatiō de sentence / & la sentence mise a execution au profit de partie non appellante. Car autrement frustrer seroit pour ce q̄ n'y a que temps a leuer appel des arbitres.

Arrest de  
parlement.

#### Des tabellions & notaires.

**V**En des iuges commissaires & arbitres / qui tous peuent iuger & determiner des causes / il s'entend beoir des tabellions. Si sachez que par les ordonnances & constitutions royales il est defendu a tous seneschaux / baillifs / preuostz / iuges / & officiers du Roy de constituer ne faire tabellion ne notaire p quelque voye ne maniere que ce soit. Car ce pouoir nest ne appartiēt a nul fors au Roy Reserue que si aucuns barons ont acoustume de faire aucun notaire ou greffier en sa court qui vse de signe manuel / bien se peut faire pour causes seruans en sa court tant seulement / & est defendu par lordonnance royale que nul tabellion ou notaire royal ne face autrement en ses lettres & instrumens ou il aura don / seruitice / quint / ou peine quil soit premier donne & serui au Roy nēfite especiallement mais generalmente a toutes iustices & au premier que on sen voudra traire : & p ladicte ordonnance royale est expressement defendu aux gardes des sceaux royaux que autrement ne sceillent les lettres qui sur ce seruent / & si ilz les sceilloient / ce ne demonstroit mie pource que les parties que telles obligations auoient ne se puissent traire a quelque iuge quilz

Cecy est  
lordonnance  
du Roy  
Philippe le  
bel en l'art.  
cle. xx. de  
seld. ordō  
nance.

Pro hoc vlt  
de Bald. in  
ca. quoniā.  
de pbatio.  
& dicit idē  
in ca. cū P.  
tabellio of  
ficiū tabell  
lionis esse  
fundatū su  
per hoc ver  
bo Deuter.  
In ore duos  
rū vel triū  
test. &c.

Doaldront sans meffaire & q on sen paist traire a quelque seigneur que on Doaldras puis que hauste iustice auoit / & les biés y seroient trouuez / & quil nen peust faire lepecution / ne y les officiers du Roy nen doit estre pertourbe si faulte nauoit en luy ou reffus de droit: & si premier on sen trait a l'officier du Roy / la en demeure la cōgnoissance sans reuoy nul. Item nous deffendōs que tous tabellions notaires ou clerks des offices de nre iustice ( dist ladicte ordonnance & constitution royale ) ne prennent que salaires attrempez. Cestassauoir de trois lignes ung denier / & de trois lignes a six lignes deux deniers de monnoie courant / & si plus auoit de lignes / de surplus de six lignes en six lignes deux deniers: & doit estre la ligne dun espain de long / & contenir. lxx. & dix lettres au moins: & si plus comprenoit / plus en prendroit / & pourroit auoir selon la quatite que dit est: & autre tel dois sauoir & entēdre des instrumens publiques desdis tabellions ou notaires ou commans escriuans que ceste forme de tapation y soit gardee si cōtēd en est. Item est dit que par ladicte ordonnance royale nul tabellion ne recoine quelque contract deuant luy sil ne cōgnoist les parties ou quil y ait avec luy aucune personne creable qui les congnoisse / si le tabellion ne les congnoist / & que l'instrument face de ce mention. Item que les tabellions ne recoient instrument des choses contre bōnes meurs / ne cōtre leglise / ne cōtre la foy catholique / contre le prince / de impossible / ne contre les brayes termes de iustice. &c.

Cecy est l'ordonnance du Roy Loys. xij. en l'article lxxj.

Additio.

Abbe Paul. de castro in. l. neque milites. l. de probatio. dicentem notarium nō posse facere instrumentum de his que ab hominam dispositione nequaquam eueniunt / Et nascentia alicuius / aquarum impetratio / bellorum insurrectio.

Des sermens calammieux que chascun est tenu de faire en sa cause.

Non miretis authorē nouū suas materias haud conplauantem.

**S**auoir est des sermens calammieux. Si est le serment que doit faire chascun en sa cause quil a deuant le iuge pais que requis en est. Cestassauoir quil tient auoir iuste & loyale cause de faire la de-

mande ql fait / & que ainsi le croit en bōne foy / & se deffendeur quil tiēt auoir iuste & loyale cause de faire deffence telle que sen fait / & que ainsi le tient en bonne foy / & sur saintes euangiles de dieu.

Item si cest a respondre aux articles ce doit estre le serment quil tient & croit & afferme les articles par luy mis et baillez en cause estre iustes & raisonnables au plus bray entendement ql scait et tient / & saucune chose y sauoit qui ne fust veritable / si sen feroit oster & retrencher a son bray propos en essient. Et de la partie au deffendeur doit estre iure / quil respondra aux articles du demandeur le plus veritablement quil pourra selon son pouoir bray propos et essient. Creant tout ce que sa conscience luy en donne a croire / estre verite / & nen dira chose quil ne sache tiēne & croie estre iuste / loyale / veritable: & ne mettra peine ne contredit ne empeschemens aux tesmoins que partie aduerse Doaldras produire / ne pour luy ne administrera tesmoins quil ne sache tiēne & croie estre iustes loyaux & veritables en son loyal sens & pouoir. & ainsi doit estre iure de la partie au demandeur / quil ne administrera ne produira tesmoins quil ne sache estre brayes loyaux sans fabrication quelconque: ne mettra dilacion ne empeschement au droit de la cause par frivolle cautelle ou canillation quelconque: & dont doit iurer l'une partie & l'autre. & sur ce donnent les saiges des loix certains vers / qui ainsi contiennent.

Quid inretur quod lis sibi iusta videtur.

Sic inquiretur qd veram testificetur.

Nec procurabit ut falsa probatio detur.

Ut lis tardetur / dilatio nulla petetur.

Item en tout ce que dit est / peut estre iure par procureur selon la reigle & faict de procuratio: & nest tenu le procureur de affermer et faire les sermens dessusdis fors en l'ame de son maistre. mais biē saches ql doit scauoir & enquerre a sō maistre le plus de la verite quil pourra / affin que plus seurement iure. Car selon l'instruction de son maistre le doit faire & a son peril: & si autrement le fait / il le faict a son peril & aduētare de ame & de corps. Item de iurer en la cause & de rappor-

De his .l.j. & .ij. C. de iuramen. calm.

ter le sermēt au deffendeur / que les clerks appellent / referte iuramentum / peuz et dois scauoir que tout iuge doit faire iurer en la cause par le demandeur & le deffendeur en la forme & maniere. que desus est dit / toutesfoys souuent aduient q̄ les parties comparans deuant le iuge le demandeur met sa demande au serment du deffendeur / & dist qui sen croira du tout. Sachez que lors le deffendeur en doit iurer / & de tout ce que par son serment en doit & deult affermer / il doit estre creu sans iamaiz autre preuue / ne reproche faire / & si doit sur ce iugement asseoir pro ou contra. Mais si le deffendeur ne vouloit iurer sur ce / & le demandeur fist remettre ou serment du demandeur: Sachez que lors le demandeur en est tenu de iurer / & ne le peut ne doit refuser: & si il ne le faisoit / il doit decheoir de sa demande / et rendre despens: et si iurer en deult puis que le sermēt luy est remis / il doit estre creu du tout sans autre reproche faire. Sil aduenoit que le deffendeur ne voulsist iurer ne aussi le serment remettre au demandeur / lors doit estre conuaincu de la demande par contumace de serment pour verite / & en ce doit estre condēne / & es despēs. Assauoir est q̄ luy certains cas esquelz le serment de iurer en la cause ne se peut ne doit remettre. Sicomme si le mary fait querelle contre sa femme que elle luy ait oste du fiē / en ce cas le serment ne fait a rapporter a son mary. *Verū amotaram.* Car la preuue en appartient a l'homme. Item encore en autre cas si le creditier a aucun gaige en namp / & il le vende par faulte de paye sans appeller le debteur / et puis le debteur vueille scauoir pourquoy ne pour quel pris son gaige est vendu: Sachez que le creditier est tenu de iurer pour q̄ pris que vendu la / sans remettre le serment au demandeur. *L. de iure. iur. l. in actione & ff. eod. l. iurandam.*

¶ Tu dois scauoir que on doit iurer par la loy escripte ou on demande despēs.

¶ Itē si clerc a iour ou proces pardeuant iuge lay: si cest en demandeur / il conuient quil iure & face le serment calamenue / comme la loy enseigne. Si faict

il si cest en deffendant puis q̄ sortir deult iuridictiō / nonobstant quelque stille ou constame a ce contraire / ou autrement deffault seroit baille contre luy comme contre vng lay. *cc.* Sil aduenoit que aucun eust iure a payer *vsare*: Sachez que tel serment se peut faire par dispensatiō & toutesfoys sil aduenoit sans dispensation que on en fust approche: sachez que pource que cest si estroitte chose q̄ de serment / qui fault le tenir / & payer par protestation de repeter le serment acquiter quant a la paye de ce dont est. Mais la chose payee / & le serment acquite / & que ainsi paye est si peut de rayson acquitter repeter par loy & a iuste cause de ce faire selon la loy escripte. *ext. de iur. iur. cap. j. & cap. debitorum.*

¶ Item dois scauoir que quicques fait serment daucune chose faire / & apres luy bienne en cas que ceste chose ainsi iuree valoit encores mieulx a faire en autre maniere: Sachez que pour muer et amender la chose en mieulx on ne se par iure mie: mais est amendement au serment sur le cas. Itē sil aduient que aucun par force ou par contrainte ou par paour constant / faict serment daucune chose / ou promet a faire: sachez que tel serment ne faict a tenir puis quil est cōtre rayson & bonnes meurs / & en tel serment chet legiere dispensation. Item dist encore la loy escripte que cheuallier doit bien estre dispense de faulx sermens qui bient a essient contre son serment loysiblement fait sans ce quil ait cause de venir contre autre que de sa propre volente.

¶ Itē se iay iure a faire ce que vng autre me commandera / & il me commande a faire ce que iay autrefois iure de non faire / ou il me commande chose inloysible / sicomme cōtre leglise ou cōtre iustice ou contre bonnes meurs / ie ny suis tenu de y obeyr / ne pource ne biens contre serment de rayson. *rubric. supra alleg. ca. Beniens.* Encore dist la loy escripte que sil aduenoit que aucun face serment a autre de luy faire ou tenir conuient par si quil face tel chose q̄ cil a qui sera fait tel serment faille ce que ly iurant entendoit quil deuoit faire / & par celuy faille ly iurant du serment que promis luy

¶ ¶ ¶

auoit : sachez quil ne doit mye estre tenu pour periure ne de faulx serment.

¶ Item enseigne encore la loy escripte que clerks qui viuent clergement / qui ne tiennent quelque temporalite / ne sont tenus de iurer ne de faire quelque serment avec les lays fais / ne a ce ne les peuvent les lays contraindre par quelque maniere. Sil aduenoit que aucun eust iure & fait serment que contre aucun autre en especial il ne seroit iamais ne ne viedroit ne procureroit : Sachez que pource ne demeure que sil aduenoit que cil qui ainsi a iure / ait a faire en sa personne contre celluy a qui il a ainsi iure / que point ne le peult faire sans venir contre son serment. Si ne seroit il si ce venoit a faire pour leglise / voire homme qui soit de leglise / siccome homme de monastere ou de college / ne aussi contre son droicturier seigneur. Sachez que le mary contre sa femme ne doit estre receu a serment / ou croire ne sen doit le iuge.

Additio.

¶ Dico Dicoem contra maritum non debere testificari. Lx. in. l. ij. l. de testib. & hoc tenet Specu. in titu. de testi. S. opponitur. Versic. quid si aduersarius : nisi in defectu probationis. tunc enim est hoc cogendus. Et dicit Anto. in cap. j. de test. cogen.

¶ Item si aucun fait poursuyte de lettres deoyr ou rauoir / lesquelles lettres sont en garde ou en depostz pardeuers aucun / & cellay a qui on les demande / dye que nulle nen a : Sachez quil est tenu de iurer et affermer que nulle nen a / ne ne scait ou elles sont : & sil le scauoit / q il le diroit & feroit assauoir / ne que par engin les a baillees ne transportees pour oster que ne les ayt le demandeur comment que ce soit / ne destournez ne les a / & pourtant sen peut & doit passer.

¶ Item peuz & dois scauoir que le iuge par raison ordonnee ne peut ne doit contraindre aucune partie a iurer en cause reservez les cas de droit escript ordonnez : siccome de contraindre de iurer en cas de possession / & en celcas fait a contraindre le tesmoing amene & produit par detention de prison si deposer ne le veult par toutes autres voyes deues. Item peut &

doit contraindre a iurer en cas de serment calammieux soit le demandeur ou cas que le deffendeur le rapporteroit sur icellay. Car lors en doit iurer ou perdre sa demande / & autrement ne doit on estre contraint a iurer. Item ne doit aucun estre contraint a iurer de chose qui apparre notable au iuge du contraire / ne contre lettres approuuees que le demandeur sen rapportast au serment du deffendeur. Item ne peut nul obliger son hoir ou successeur a iurer apres sa mort. & ainsi fast il dit par arrest de parlement pour le chapitre de Tournay contre les preuost & iurez dicelle ville / lesquelz preuost & iurez disoient que lesdictz de chapitre estoient obligez a eulx par leurs predecesseurs de iurer les vins quilz auoient en leurs provisions / que nulz nen vendroient a personne quil ne fast tenu de iurer combien en auoit / affin d auoir pour la ville pour chascun lot lassise acoustume a payer en ladicte ville. Lesdictz de chapitre disoient que tenus n estoient de iurer pour le fait de la composition des chanoines predecesseurs : si a ce estoient liez & ordonnez / ne deuoient comprendre ne obliger les presens a iurer qui est chose spirituelle. il fust dit que a iurer ne les deuoit on contraindre pour lobligation de leurs predecesseurs / si il ne leur plaisoit. Selon la loy ilz sont trois manieres de sermens selon le decret que on fait & peut faire en quelque cause. La premiere si est / comme aucun iure dune chose estre vraye / & touteffois nest pas vray. La seconde si est / quant aucun iure dune cause estre vraye / & il scait bien que non est. La tierce si est / quant aucun iure en cause dont il scait bien quil est faulx / & il le iure estre vray. Si sachez que tous trois faillent a porter tesmoignage / siccome du procureur a iure estre vray ce q est faulx. Car iassoit quil tienne a bien iure / touteffois est le contraire vray. Et pource nul ne peut iurer sur incertain le fait dautre. La seconde est faulx tesmoing parement & fait a coddener. Le tiers est aussi faulx tesmoing / & si fait a puny. Item & encorres tiennent les plusieurs des saiges que sermens obligez a faire ou teps aduenir a succession dault & doit tenir / puis q cest



chose publique ou le biē de iustice tenir/  
& confesser/ & que ce soit par le souverain  
seigneur: sicomme quiconques sera prenost  
ou baillif: il iurera dorenavant telle chose.

¶ Da serment que doivent faire les iu-  
ges/ advocas/ procureurs/ sergens/ geo-  
liers/ & autres: & premier des iuges.

**L**es iuges & officiers de iustice doi-  
vent iurer sur saintes euangilles  
de dieu que a leur loyal sens & pouoir ilz  
garderont iustice aussy bien au grāt que  
au petit / sās faueur de port/ ne dissima-  
tion aucune: ne laisseront a faire pour  
amour/ pour hayne / pour crainte/ pour  
gaing/ pour perte/ ne pour chose que ad-  
venir leur en puiſt / & garderont le droit  
du Roy si au Roy sōt/ ou le droit de leur  
seigneur ou dautre seigneur si a eulx sont/  
le droit des orphells/ le droit des besues/  
le droit des expatriez / & le droit de legli-  
se/ ne prendront ne procureront prendre  
ne avoir aucun bienfait pour cause de  
iustice faire de personne quelconque / &  
que de leur propre seigneur ne prendront  
que iuste & loyal salaire ordonne a pren-  
dre/ ne courtroyse en ce lieu.

Additio.

¶ Le serment desd. baillifz & seneschalz  
du Roy doit estre fait en la court de pa-  
lement ainsi q le veult lordōnance du Roy  
Charles septiesme en larticle . iij . xx. &  
xij. & vide formam iuraturandi iudicum  
in authent. iuraturan. quod prestat. ab his  
qui administra. recip.

¶ Da serment aux advocas.

¶ Les advocas doivent iurer sur saintes  
euangilles de dieu que loyalement ex-  
ercerōt le fait dadvocacie/ ne soustien-  
dront que iustes & loyales causes a leur  
loyal sens & pouoir / & ne prendront ne  
demanderont que salaires competens &  
moderez. Ne doit ung advocat de ple-  
ment prendre de salaire comme grande  
que la cause soit/ plus de trente liures en  
pecune/ ne en autre valeur/ & non plus/  
mais encore en doivent prendre selon que  
le cas sera/ ne ne feront que iustes & loy-  
aux escriptures/ & expediront les causes  
au plus quilz pourront / ne ne querront  
declinatoire / ne exception au contraire  
du droit/ ne nempeschent laudience de

ptie adverse par cantelle ne subtille voie  
¶ Item garderont & ayderont a garder  
les drois du Roy / les drois de leur sei-  
gneur / & le stile de la court / les couſtu-  
mes du pays a leur escient.

¶ Itē quilz ne proposeront en leur esciēt  
fais impertinēs/ mais iustes recenables  
& veritables servans a leur cas sans les-  
qilz ilz ne se sauroient passer pour le droit  
de leur maistre garder/ & non autrement.

Les aduo-  
catz ne  
doibuent  
en leurs e-  
scriptures  
appoler cas  
impertinens.

¶ Da serment aux procureurs.

¶ Les procureurs doivent iurer sur sain-  
tes euangilles de dieu que loyalement  
loffice de procureur garderōt & exercerōt  
a leur loyal sens & pouoir / & tout le sur-  
plus que aux advocas est dit/ reserve qui  
fault reserver le fait de procureur contre  
ladvocat/ ne par le stile de parlement ne  
peuent ne doivent prendre comme gran-  
de cause quelle soit / plus de . x . liures:  
mais moins en peuent & doivent pren-  
dre selon le cas. Ne conseilleront que iu-  
ste cause / ne se mettront en peine que de  
impetier iuste & loyale commissiō & im-  
petration / & ne ne indayrōt leur maistre  
a corruption / & frequenteront & enten-  
dront les iours assignez a la court.

Additio.

¶ Quel salaire doit avoir les procu-  
reurs/ le demōstre lordōnance du Roy  
Charles septiesme en larticle. xliij. & en  
larticle sequent est ordōne que les procu-  
reurs doivent faire registre de ce quilz  
recorēt des parties / affin que leurs he-  
ritiers ne demandēt deux fois une cho-  
se/ & salaire double.

¶ Da serment aux clerks notaires &  
secretares de la court.

¶ Les clerks et secretares de la court  
doivent iurer sur saintes euangilles que  
loffice de clergie ilz deserviront & garde-  
ront a leur loyal sens & pouoir/ & le secret  
& cōseil de la court garderōt & tiēdront en  
secret/ ne prēdront ne exigerōt salaires q  
raisonnables & cōpetēs/ ayderont a gar-  
der le droit des parties si auāt q leur of-  
fice apptiēdra/ & p especial le droit du roy  
& de leur seigneur/ des orphells / des bes-  
ues/ & des expatriez/ & des eglises.

¶ Da serment aux sergens.

¶ Les sergens doivent iurer sur sain-  
tes euangiles de dieu queloffice de ser-  
gens

¶¶ iij

gèterie a leur loyal sens & pouoir garderont & feront & exerceront comme a bon & loyal sergent appartient a faire/ garderont le droit du Roy/ de leur seigneur & le droit du peuple/ ne ne feront que iustes & loyales princes/ & rappers & exploits que loyalement le plus brief que faire pourrôt ilz exerceront leur commission a eulx ordonnees & adressans/ feront iustes & loyalement rescriptibles/ ne prendront que salaires competes & ordonnez/ quilz ne prendront congnoissance en eulx de quelque cause. Ne douront ne feront peine travail ne empeschement aux subiectz de la terre ne a leurs biens sans cause iuste et raisonnable a leur escient/ celeront & tiendront en secret quantques il leur sera dit et commande a faire/ et quilz serviront loyalement leur seigneur & la court.

**¶** Le que les officiers doivent iurer.

**¶** Sachez quil est deffendu par la loy escripte de iurer pour cause illicite/ & si le iure/ si ne fait tel serment a tenir/ ne quil ne iure de chose impossible/ ne doicire ou matiser. Ne qui iure dautray decevoir. Ne de non faire paier/ & se faulx non. Ne qui iure de lenfraindre. Ne qui iure de riens faire par force ne par crainte. Tous telz sermens ne sont a tenir/ & ne enquerant on point en peine qui lenstraint ne qui mure son serment en mieulx. Ne selon la loy ou decret qui faine a iurer de plus pres de verite pour vie dhomme sauuer qui na mie mort deseraie.

**¶** Des gardes des prisons & geoliers.

**¶** Les gardes des prisons sont commandement appelez geoliers ou touriers ou chepiers. Si baill dire deulx & des prisonniers ce qd deu & oay ay des saiges/ & q la loy en dist. Si sachez que par la loy escripte il est deffendu a tous fors aux seigneurs qui ont iustice a tenir & garder dauoir ne faire prisons en leurs maisons ne en leurs terres/ & doit estre ceste deffence tenue sur peine capitale. Si dois scauoir q le seigneur qui a iustice a loy dauoir prisõ en sa terre/ il la doit auoir telle: cest assauoir prison fermee vne ou plusieurs selon les cas. Car le grief fait desirer plusieurs prisõ/ nō pas q elle paist ne doine

empirer le corps du prisonnier. Car dure chose seroit q le corps dancun fust par prison empire/ & apres le cas enquis sen alast innocent. Et pource dois sauoir & entendre que prison nest autre chose q garde de de malfaiscent ou suspecōne de mal.

**¶** Qualis possit esse custos carceris/ de clarat Barth. in tractatu quē fecit de carceribus: in quo tractat multa de huiusmodi carcere. de custodibus eius vide ibi / & quod dixi nunc in tractatu Barth. credo illam esse Bald. Perusini.

**¶** Item doitz scauoir que a la prison doit auoir garde de par le seigneur q ait ladministration des prisons & des prisonniers lesquelles gardes doivent estre & auoir ceste ordonnance: Testasscauoir que les gardes des prisons ne peuent ne doivent prendre argent/ ne quelque bienfait de ceulx qui les prisonniers font tenir. Car dure chose seroit que les prisonniers fussent aggreuez par la corruption de la garde/ mais leur doient administrer viures competens selon leur estat / ou selon lordonnance de la court/ sans hayne ne desordōnee faueur. Item ne doit nul estre mis en fosse/ ne en chartre sans enseignement de loy / & que le meffait le desire. Car a nulle garde de prison ne doit estre licite de mettre prisonnier en chartre sans le commandement du iuge/ ne au iuge sans commandement de loy / ne a la loy sans ce que le cas le desire dont il conuient estre souffissamment informé. Et dois scauoir quil deult dire par la loy escripte chartre / fosse/ & toute prison sans clerte ou lieu tenebreux: car dure chose seroit a homme chrestien destre en telle prison si le meffait nest moult grief & pesant.

Aditio.

Le geolier ne doit cēfermer en chartre le prisonnier sans conge pu iuge

**¶** De femme emprisonner.

**¶** Item est deffendu par la loy escripte que femme ne soit mise en chartre / en fers ne avec honnēte/ mais doit estre mise en conuenable prison comme chambre seure & fermee/ & avec elle vne autre femme. Car fresse chose est de femme / & pource ne deult la loy q elle soit tourmentee de prison pour cause ciuile: & si la cause est criminelle / si doit elle estre en seure & sauuegarde de prison courtoise / sans tourment de son corps: & si cest pour ciuil et

elle puiſt auoir pleige ou ſeurete/ par ce doit elle eſtre eſlargie ſi toſt que le iuge ſe peut faire bonnement.

Additio. u

**¶** Adde q<sup>d</sup> ſi malier ſūperſet tutellā filiorū/ & renūciauerit Belleiano & oī alteri exceptioni ſibi cōpetēti/ q<sup>d</sup> p illā renūciationē poteſt carcerari. hoc expreſſe tenet Bar. l. l. ſi q<sup>d</sup> ſub cōditione. ff. de teſta. tu. etiā malier infamis pro debito ciuili poteſt incarcerari. not. L. p. in aut<sup>h</sup>ē. ſed nouo iure. L. de caſto. re. & an poſſit pro delict/ obide in illa aut<sup>h</sup>en.

**¶** Comment la garde de la priſon doit faire caution.

**¶** Itē dois ſcانویر q<sup>d</sup> la garde de priſon doit faire ſuffiſante cantid ſelō les gardes de la court affin q<sup>d</sup> ſaucū priſonier eſchapoit pour ciuil / q<sup>d</sup> puiſt reſpōdre a par. ie Car pour crime ſelō la loy eſcripte deuenroit il porter autel peine. Mais les ſages ſōt modifiē a la diſcretiō du iuge q<sup>d</sup> l'iter-eſt de ptie garde. Car tout l'inter-eſt & dōmage de ptie apptient a recouurer ſur la garde puis q<sup>d</sup> p ſa ſipleſſe eſt eſchappe le priſonier. mais ſi par force de priſon rōpre/ ou briſer/ ou par autre violence/ non.

Additio.

**¶** Quia actione agat cōtra caſtodē q<sup>d</sup> dimiſit effagere carceratū pro debito ciuili dicit datus de galbano l. l. quoties. L. de expac. tri. li. v. q<sup>d</sup> agit cōditiōe ex illa lege.

**¶** Que les gardes doiuent faire.

**¶** Item doiuent les gardes de priſon anōcer au iuge de moys en moys ou plus brief ſelon ſordonnance de la court tous les priſonniers et les cas pourquoy ilz ſeroient emprisonnez/ affin que expeditiō briefue ſe puiſt ſur calx faire q<sup>d</sup> ne ſoient trauaillezz de priſon oultre meſure par oubliance/ quilz n'aient fin ou deliurance/ pro ou contra. Et ſi les gardes deffaiſſent de ce faire/ ilz doiuent eſtre eſcheuz en amende de vingt liures: & affin que faulte nait en ce/ ſi les iuges ne ſont commandement aux gardes/ & que ainſi leur ſoit ramentu/ leſdis iuges meſmes doiuent encheoir en la peine deſſuſdicte. **¶** Pro hoc vide optimā te. pt. in. l. de his L. de caſto. re. q<sup>d</sup> obſeruari a iudicib<sup>9</sup> quātū deſideret ab iſſis incarceratis / nemo neſcit niſi qui fuerit coram aliquando conditionis & fortune. & pro hoc eſt ordinationis regis Caroli ſeptimi artic. xxv. vij.

**¶** De priſonier montir en la priſon.

**¶** Item ſi le priſonier eſt mort en priſon ſachez q<sup>d</sup> ſi ceſt par crime q<sup>d</sup> eſtoit priſonier: ſachez q<sup>d</sup> celuy qui eſt garde/ eſt deliure de l'accuſatiō/ ne riēs ne luy en doit eſtre demande ne de partie ne de iuſtice/ & tout eſt a la mort a l'accuſe: & ſi ceſt pour ciuil/ & il ne ſoit oblige par lettres/ l'actiō ſe eſtaint q<sup>d</sup> encōmēce eſtoit. & c. Encore deult la loy dire q<sup>d</sup> ſi le priſonier de crime mouroit en priſon anāt q<sup>d</sup> fuſt attainct & condamnē de crime/ pour ce ne ſont ſes biens a prendre conſiſquer ne arreſter ſainſi neſtoit quil ſe tuast en priſon pour paour de iuſtice/ & de ſon meſfait.

Additio.

**¶** An bona morientis in carcere anteq<sup>d</sup> ferat ſentētia cōtra eū/ ſit cōfiſcata: Bal. in. l. j. L. ne ex de. i. c. de ſuct. & ſpecul. tit. de accuſa. ſ. j. Verſ. q<sup>d</sup> ſi. & decif. thol. ſi dentur tenere q<sup>d</sup> ſic: & pro hoc vide. l. ſi is quem homicidiū. & melius in. l. final. L. ſi reus del accuſa. mor. fuer.

**¶** De briſer priſon pour cas ciuil.

**¶** Item ſelon encore les ſaiges & ſelon les conſtamiers / ſi aucun priſonier eſt pour cas ciuil en priſon/ & il ſe part/ & briſe priſon/ il ſe rend encheu en la demāde pourquoy il eſtoit emprisonne: & ſi ceſtoit pour cas de crime/ il ſeroit conſpable du cas: & a ceſte fin peut eſtre bāny de la tre comune de crime de cauſes/ & ſur ce conſtamiers par priſon briſer. Mais ſelon l'opinion d'aucū ſaiges ſil adaient que aucun ſoit priſonier/ & il briſe priſon auant que demande luy ait eſte faicte ne impoſee du cas pourquoy il eſtoit priſonier/ ſachez que pour ce ne doit eſtre conuaincu ne en ciuil ne en crime / & la raiſon ſi eſt que encore ne ſauoit il q<sup>d</sup> demāder on luy uoloit. Et pour ce le plaſſear eſt quant on met vng priſonier en priſon/ que on le charge de telle demāde que on luy deult faire/ & ſoit declaire deuant le geolier/ affin que ſil rōpoit priſon / que ce ſoit au peril & a la charge de la demāde contre luy faicte/ & que par ce puiſt eſtre contumace par deſſuſ: & ſi ceſt en crime/ quil ſoit banny de la terre criminellement / & touteſſoy ſil uenoit aux appeaux. j. ou. ij. ou. iij. des appeaux ſelon leſtat ſi doit eſtre deboute declina-

Nota illum qui effugit de carceribus, videri fateri delictū. l. ad cōmentariens. ſem. C. de caſto. re.

ff. iij

toires/dilatoires/ & tous autres excepti-  
ons mais que la peremptoire.

¶ Des clerks / & de leur estat.

Additio.

De duabus potestatibus scz tēporali &  
spirituali vide elegātē tractatū dñi Pe-  
tri Bertrādi cardinalis / & vide duos ne-  
quaꝑ spernēdos tractat⁹ Auſterij tholo.  
glosatoris ſcil. carie parlamen. quos fecit  
de potestate ſeculariam ſuper eccleſijs / &  
de eccleſie ſuper laicis.

**V**eu du droit civil ſeſd la cōſtitutiō  
de Lēperer & de ſa loy / & auſſi des  
couſtumes / aꝑs ſenſuyt des clerks cōmēt  
ilz doiuent eſtre traictez . tu peaz & dois  
ſcānoir que clerk a voulu la loy eſcrire /  
affin q̄lz ſoiēt autremēt traictez q̄ ne ſōt  
les lays p le priuilege de leur tōſure q̄ les  
exēpte de iuge lay / & deult quilz ne ſoiēt  
traictez q̄ p leueſque deſſoubz q̄ y ſont de-  
mourās / & q̄ en a cōgnoiſtre ſeul & pour  
le tout / ſoit pour cas civil / ſoit pour cas  
criminel / ne doiuent eſtre traictez & menez  
par rigle de droit Canon / ceſt p les rigles  
des decretales q̄ ſont faictes p les papes  
& ſains cōcilles qui ne ſeruent riēs de cri-  
minel a peine mortelle fors a peine de  
douleur / ceſtaſſanoir chartre perpetuelle.  
Et la loy pourquoy que les lays ſont ri-  
gles & traictez par les empereurs & leurs  
concilles / eſt la difference qui eſt entre  
droit canō & civil. Si dois ſcānoir quelle  
difference la loy met entre les clerks & les  
lays. Sachez q̄ la rigle & le fait des clerks  
ſi eſt telle & doit eſtre / a dieu adorer / hon-  
neſtement viure & conuerſer en ſais / en  
dis / & en habis / eſtre hors de rigle & forme  
de lays / mais clergement ſoy rigler & vi-  
ure. Car telz & nō autres doiuent eſtre ap-  
pellez clerks . Et eſt ſi noble nom deſtre  
appelle clerk : q̄ ceſt adire roy : pource q̄ les  
roys ſe doiuent ſi noblemēt regir & gouuer-  
ner : & auſſi doiuent faire clerks. Et pource  
portēt ilz tōſure ſur le chef en lieu de cou-  
rōne / & ſignifie la courōne de bō gouuer-  
nemēt & regime quil doit auoir & cōdai-  
re ſur ſon peuple / & la terre ſoubz ſoy.

Differētias  
iuris ciuillis  
a iure cano-  
nico collig-  
it Bar. h.  
in ſuo tra-  
ctatu nomi-  
nato de dif-  
ferētijſ iter-  
ius ciuile  
& canonici-  
cum.

Additio.

Pro hoc vide optimū textum in cap.  
duo ſunt. xij. queſt. j. ubi verba hec lati-  
no ſermone cōſcripta ſunt : & pro tota iſta  
materia vide tit. de honeſt. & vit. cleric.  
maxime cap. his igit. xviij. diſtinct. cā  
cap. clerici comā. cap. j. diſtinct. xliij. xliij.

& xliij. per tot. & quomodo clerici laicos  
precellere debeant / & illis deferatur in ſe-  
diſbas / vide text. in cap. ſacerdotū. de cō-  
ſecratio. diſt. ij.

¶ Item les lays doiuent auoir autre of-  
fice & rigle / car a eux appartient autre  
gouuernement & regime / cōme du fait de  
labeur / de marchandise / deſtre en lordre  
de mariage / de terres labourer & culti-  
uer. Et ſōt telz appelez lays pource que  
layemēt & mondainemēt ſe doiuent gou-  
uerner. En conſortant le propos prece-  
dēt eſt dict que non ſeulement les prelas /  
les prestres & autres gens degliſe doiuent  
preaſſer / & eſtre les plus ſouuerains en  
noble & reuerend gouuernement / mais  
auſſi tous clerks de quelque estat quilz  
ſoient / pais que de tōſure ſe deulent ai-  
der / ou autrement / ilz ne doiuent mie e-  
ſtre repatez clerks / ne iouir de priuilege  
de clerk : & ſi autremēt le ſont / ilz ne ſont  
differentes aux lays . & aux clerks apprtiēt  
le regime & gouuernement de legliſe / &  
des choſes dicelles / ne autre ne ſen doit  
entremettre. les lays ne doiuent aſſiſter  
ne ſoir / ne approcher lautel / ne eſtre ou-  
cneur de legliſe tant que on fait loſſice  
diuin. Car aux clerks appartient / & nō a  
autres. Encore diſt la decretale q̄ clerks  
ne doiuent porter armures / ne a eux n'ap-  
partient / ne a office de clerk : & ſilz le ſont  
ilz en doiuent eſtre puniz par les lays.

De la pre-  
eminēce &  
auctorite  
des clerks  
tonſurez.

Les clerks  
vſuriers  
doiuent e-  
ſtre puniz  
par le iuges  
layz.

¶ Item ne doiuent eſtre vſuriers / ne nul  
chreſtien / car ceſt office aux iuiſ q̄ vſent  
de la vielle loy / en laquelle vſure eſtoit  
permise . & ſi les clerks ſont oultre ce que  
dit eſt / ilz ſont excommuniiez / & doiuent  
eſtre puniz par le iuge lay.

¶ Item eſt deſſeudu par la decretale aux  
clerks de porter habit deſhonneſte / & q̄ ne  
ſoit en forme & ordonnance de clerk : & ne  
doiuent laiſſer leurs cheuenx pendans  
ſur leur eſpaules / ne laiſſer barbe q̄ elle  
ne ſoit tondue & reſe a guiſe de clerk / car  
a clerk n'appartient point telle ordōnāce  
mais aux lays qui layment doiuent vi-  
ure : & ſilz ſont ce / ilz ſont excommuniiez  
& doiuent perdre benefice de clergie.

De l'habit  
des clerks.

¶ Item dois ſcānoir q̄ ſi clerks ſont fre-  
quētās nōnains / & il leur ſoit amōneſte p  
leurs prelas q̄ de ce ceſſent : ſilz ſont bene-

ficies / ilz doivent pdre les fruitz de leur benefice tant q a la discretion soit ordonne / & si ilz ne sont que simples clerks / ilz doivent perdre le privilege de tonsure : et si sont lays / si sont ilz excommuniez.

¶ Item si clerk se vist comme goliard / ribault / coquin / boullier / bordelier / ioueur au dez / menestrelz de bouche / ou autres instrumens par taverne & cabares / il nest digne de iour de privilege de tonsure / par especial si sommez en sont / & ne sen cessent : mais se doiuent maintenir en estat de clergie ainsi que dit est / & en habitude & conversation : & autrement ilz ne doiuent estre repetez clerks.

¶ Item si clerk sentrem et de choses & besognes seculieres / come destre procureur deuant iuge lay ou iuges lays ou lais officiers : sachez q si de leur prelat ilz en sont ammonestez par .iij. fois & par .iij. monitions / & ilz ne sen cessent / ilz doiuent perdre privilege de tonsure. Generalement dois scauoir q p droite loy de canon il est deffendu a tout clerk destre iougleur / cap-paleur / goliard / ioueur de dez / yron-gne / bordelier / boullier / taver-nier / cabaretier / macqrel / boucher / fous / bar-bier / ribault en chemise / ioueur en place commune / enchanteur / forcier / faideur daf-semens / patier / diffameur de diffamations publiques / toutes telles gens ne doiuent iour de privilege de clerk ne de tonsure / mesmemet taver-niers puis quilz en sont ammonestes si moins dan la-uoient este. Mais si par plus dan an la-uoient este / lors ny fault point introduction autre que seulement leuectio son-maire / ou se debatre en cas present.

### Des clerks mariez.

**D**es clerks mariez penz & dois entendre que selon la decretale si clerk marie veult iour de privilege de clergie il couient quil soit en habit & tonsure ensemble / ou autrement sil estoit prins pour aucun meffait sans les deuy / il ne doit iour de privilege / mais comme lay fait a pagnir. & ainsi en a este iuge tant en p-lemet comme ailleurs en plusieurs cours du Roy. Testassauoir dan clerk marie une fois a une non corrupee. / & en ceste partie & no autre doit iour de privilege.

¶ Item en oultre dist la decretale que clerk marie ia fast ce ql eust habit & tonsure / sil sentremettoit de choses lays come de marchandises lays / doffice lay / si ne deueroit il en ce cas ne es pourchas qui pource se font / iour de privilege de clergie / mais doiuent estre par le iuge lay a ce contrains & menez comme lays / & taillez a taille & a execution tous sub-sides come par lay. & ainsi a il este trouue ou conseil de Paris & autre part / puis que ung clerk est marie viuant layment que pour quelque contract ou marchandise quil face / il en doit respondre au iuge lay / & no au prelat. Et si le prelat ammoneste le iuge royal de excommunier pour ce faire / le iuge royal ou autre apres coppie prinse de lammonition doit bailler commission annexee avec ladite coppie / et enuoyer a lenesque ou son officier & lay faire commandement quil renouue sa monition / et le laisse conuenir de sa noble iurisdiction sans lempeschier : ou si ce non / il y sera pourueu de remede : et ce fait / si lenesque ou son officier / nobeyssent de rescription de sergent sur ce eue a la requeste du procureur du Roy nostre sire / iteratiue commission sera donnee comme ledit enesque se cesse. &c. Et si non / le temporel dudit enesque doit estre mis en la main du Roy / & par sa main gouverne insques a ce que obey ait. et si de ce naist quelque doute au contraire / & sil est clerk marie & ait habit & tonsure & non autrement / il doit estre rendu incontinet. Mais sil aduenoit quil fast sans habit & tonsure ou par especial sans tonsure / ia fast ce quil fast a marier / si doit il estre rendu de p-lem face / & appartient au iuge lay le possessor & la detention insques a ce que par son propre prelat soit cogueu le iuge lay appelle & ceulx qui fauldroient a appeller si il doit iour de clergie ou no. & si iour nen doit / il doit demourer au iuge lay / & a lay en appartient la congnoissance & detention. Mais sil aduenoit q le prisonnier fast prins en habit & tonsure / par especial en tonsure / et il fast a marier / ou en habit et tonsure ensemble les deuy / si marie estoit & il fast requis de son prelat puis quil seroit trouue en habit & posses-

Privilege  
des clerks  
lays.

Prebsters  
ne doluent  
practiquer  
deuant iu-  
gelay.

An habitus  
sic clerica-  
lis vel ne-  
lis & cō-  
sequēter  
cognitio  
huius ptine  
at ad iudicē  
secularē vel  
ecclesiasti-  
cū, & vtrū  
facienda sit  
remissio de  
his vide  
quest. 138.  
Guido. pa-  
vbi multa  
ad hęc faci-  
entia addu-  
cit.

soire de clerc / il doit estre rendu au prelat incontinent par protestation de le repeter & ranoir ou cas q̄l ne denieroit iour de priuilege : laquelle chose congneue par le iuge spirituel il doit estre rendu au iuge lay & a sa iurisdiction / & ainsi en est il & a este vse en parlement & par tout ailleurs / & mesmement en la ville & cite de Tournay contre leuesque de tournay pour vng appelle d'uantier au patin / et vng appelle d'hanquin gourdin / & plusieurs autres. Si dois scauoir q̄ si sur ce noz sergens de parlement font aucune auditiō / & dient que vng clerc prins par le iuge lay estoit / & le clerc se die estre nō marie / et il na tonsure especialement et soit vniat layemēt / et ne sache lire quāt amministre en sera / ne promptement ne fait apparoir de son priuilege / ne portez ne scait par auant que prins fust comme clerc vniat clergement / ilz doient demourer au iuge lay du tout. Car par le decret nul ne doit iour de priuilege de clergie sil ne vit comme clerc doit faire / & cōme sa tonsure qui est conrōne a Roy qui se doit royalement gouverner. Car nul clerc ne se peut ne doit entremettre que de fais de clergie q̄ de benefice & priuilege de clergie veult iour / & ainsi fast il dit & cōseille par noz seigneurs de parlement a plusieurs cas q̄ la ville de tournay auoit a faire contre leuesque en lan mil.ccc.iiij. & vij.

**¶ Des clercs qui sont cheualiers.**

**¶** Item dois scauoir que iassoit ce que dessusdit est que clerc marie doit auoir habit & tonsure sil veult iour. &c. Toutefois est assauoir que a cheualiers ne fault ia pource q̄l sōt mariez / auoir habit ne tonsure / car il peut porter par honneur de cheualerie tel habit q̄l lay plaist / & estre sans tōsure : & pource ne perdroit il mye le priuilege de clergie. Toutefois quant le cas seroit criminel / aucuns conseillent pour toutes doabtes q̄ seure chose est auoir habit et tonsure. Combien que la decretale dist expressement que neccēsite nen est.

Additio.

**¶** Si clericus coniugatus in crimine deprehensus fuerit / nō tamē cū habitu & tōsura / vtrū debeat gaudere priuilegio cle-

ricali / & adque ptineat eius cognitio & q̄d si nō fuerit cōiugat⁹ / vide elegāt in cōsil. viij. Alex. & in consilio alexand. lviij. **¶** Item dois scauoir que iassoit ce q̄ hōme soit marie & ait habit & tonsure / toutefois sil est requis au iuge lay danoir paiz ou assureces / le iuge lay le peut cōtraindre a ce faire pour le bien de paiz : & sil aduenoit q̄ le clerc marie q̄ ainsi auoit este contraint a bailler paiz ou assuremēt / lēstraignist / pource ne seroit mie a contraindre a iage lay / & la rason pource ce apptiēdroit au iuge spirituel / est pource q̄ le cas de paiz enstrainte ou assurece est tel q̄l pēt pāctiō au iuge de q̄ il est reqs affin de seurete & q̄ mal nē aduēne / & ainsi fust il dit par plemēt pour Jehā bocquet bourgeois de balenciēnes contre mōseigneur Enguerrā dourdin president de mōseigneur Arnoul de Lorbie.

Additio.

**¶** Dixi supra tit. de cas qui touchent le Roy / q̄ infractio saluegardie p̄inet ad iudicē regiam tūm ex iure tūm etiam ex consuetudine immemoriali q̄ eidem facultas cognoscēdi civiliter & criminaliter p̄uēdi p̄ iudicem secularem in clericos sit q̄sibilis consuetudine immemoriali & priuilegio. Vide q̄ dicit S. iul. in ca. causam. de prescript. vbi priuilegio pape cōcedi potest laico capacitas spiritualis. glo. in cap. imperiam. v. distinct. a. & v. d. quest. vij. Josan. And. in cap. n. bis. de iure patro. & idē addit ad S. iul. in tit. de legat. S. nunc tractemus. ver. sed nanquid legatus. Innocē. in ca. quod sicut. in glo. episcoporum. de elect. glos. in cap. laicis. & v. quest. vij. Bal. in l. rescripto. l. de precib. imperat. offerend. Petr. de ancha. in clemen. per literas. de prebend. Anto. in cap. massana. de elect. ca. in nostra. de prescript. cap. quanto. de iudic. & cap. preterea. le. j. de iure patro. Jmol. in cap. quod in dabis. de renūciat. & in cap. ad supplicationem. eod. tit.

**¶ De clerc qui seroit prins / & changer ou muer habit en prison.**

**¶** Jē dois scauoir que sil aduient q̄ aucū clerc soit prins par iuge lay sans habit ne tōsure / & mis en prison laye / & dūrant icelle prison par carterelle il chāge ou muer son habit ou tōsure / & de ce se bou-



Arrest de  
parlement.

soit aider/ le iuge lay q[ui] s[on] habit la prins  
& mis en sa prison si tost q[u'il] appercoit tel-  
le cantelle : & le peut doit faire mettre  
hors tel habit & t[on]sure / & en tel ou s[em]bla-  
ble habit q[u'il] le prinist & trouua / & selon ce  
vser & ord[on]ner de lay c[om]me lay & comme  
non habile de iour : de prauilege de t[on]su-  
re. & ainsi fust il dit par arrest de p[re]m[ie]r  
c[on]tre Jeh[an] de rouan[ce] q[ui] auoit este prins  
s[on] habit / & auoit son habit m[ie] en pri-  
son de p[re]nost & turez de la ville & cite de  
tournay. It[em] dois scauoir q[u'il] sil aduenoit  
que aucun clerc fust prins pour aucun de-  
lit / & lay est[ab]li layem[en]t prisonier il estoit  
reqs de son prelat c[om]me clerc / sil estoit te-  
nu n[on] marie ayant habit ou t[on]sure / ou  
seulem[en]t t[on]sure / il doit estre rendu a son  
prelat incontinent que requis en est.

**¶ Des bigames qui ont esponse  
deux femmes.**

**S**achez que bigamie est vne irregula-  
rite qui vient & descend par faulte de  
reigle/ou autrement bigamie est vne def-  
faulte qui vient de diuision de chair. Et  
est dit celuy bigame q[ui] p[ar] diuers t[em]ps a eu  
deux f[em]mes par mariage legitime. & s[e]l[on]  
les gr[am]marie[n]s bigame est dit quasi big-  
gam[us] / cest adire deux fois marie/ou au-  
trement de deux mariages. Si sachez que  
celuy est dit & tenu pour bigame qui es-  
pouse femme qui ait este autrefois ma-  
rie/ou qui autrefois a este mari / & telz  
perdent tout prauilege de clergie en tou-  
tes manieres / ne iamais ne sen peult ai-  
der/ ne porter t[on]sure/ ne habit clerical sur  
peine de excom[un]icament/ mais sont tous  
d[on]nez au lay & a leur c[og]noissance n[on]  
obstant quelque constume au contraire.  
de bigamis in .vj. cap. altercationis.

**¶ Item** dois scauoir que aucunes con-  
cubines a avec lay/ & en plusieurs lieux  
ou temps/ pour ce n[est] mie tenu pour bi-  
game / ne perdre ne doit le prauilege de  
clergie : car bigame se faict par mariage  
legitime a deux f[em]mes/ ou a vne fem-  
me defue/ou pour l'homme auoir esponse  
deux f[em]mes l'une apres l'autre. cap. q[uod]  
circa. de big. Encore peuz & dois scauoir  
q[u'il] sil aduenoit q[u'il] aucun print par maria-  
ge defue / & il fust trouue que icelle fust  
encore pucelle/ & ne fust point corumpue

& ainsi fust trouue par les saiges f[em]mes  
pour ce ne seroit celluy qui l'auoit prins  
se/ bigame/ mais seroit tenu c[om]me sim-  
ple marie. rubr. dict. cap. debitum.

**¶ Des clerks defues/ & f[em]mes defues.**

**S**achez que defue homme qui est clerc  
si tost quil est defue/ il retourne a la  
franchise de clerc/ & pour ce pourroit estre  
prestre puis que vne fois & a vne vierge  
auoit este marie tant seulement / mais  
quil tienne habit. Et si cest dame ou da-  
moiselle qui seroit tenue en defuete/ elle  
doit estre tenue & garde en sa defuete p[ar]  
le prince & par tous iuges deglise & au-  
tres/ & doiuent sommairement estre ouyes  
en leurs querelles : & si en ce auoit def-  
faulte au iuge lay/ elle se peult traire au  
iuge spirituel qui en ce cas la doit sou-  
stenir & ouyr en son droit / & autrement ne  
se doit traire selle a afaire a loy si def-  
faulte na au iuge : mais si elle estoit def-  
pouillee d'aucun sien droit/ fust encore en  
temporalite / sachez encore que selle sen  
trait premierement au iuge de leglise/ la  
doit demourer la cause / car cest cas de  
preuention/ & doit estre rendue la ou elle  
premierement se trait par le benefice de  
sa defuete : & de ses autres ordinaires cas  
comme de demander ou de deffendre/ elle  
doit sortir soubz le iuge ou il est demou-  
rant/ & il faict a contraindre.

Du prauile-  
ge aux  
femmes  
veufes.

**¶** Ista debet intelligi qu[od]da in deo laiz  
c[on]suetudo negligens i[n] iustitia administ[r]anda  
viduis : t[ame]n in deo ecclesiastic[us] potest cau-  
sa ad se trahere petite p[ar]te : Et ex p[ar]te. de foro  
c[om]peten. cap. ex tenore literarum. n[on] pro-  
tectio viduaru[m] p[er]tinet ad ecclesia[m] : Et eo. ti.  
cap. ex p[ar]te. vbi papa comittit causam  
sup[er] viol[en]tia facta regine angloru[m] vidue.

Additio

**¶ Des prauileges aux clers.**

**T**u peuz & dois scauoir q[u'il] clercs q[ui] de  
prauilege de clergie deussent vser/ ne  
doient estre conuenz pour cause quilz  
aient fors deuant leur iuge & prelat/ soit  
la cause criminelle ou ciuile / sinon en  
cause reelle ou en c[on]plainte de nouuellete  
en sauuegarde enstraite/ en port darmes  
Car de ces trois cas conuient quilz re-  
spondent au iuge lay/ suppose quilz fus-  
sent prestres enesques ou d'autre dignite.

¶ Item sil aduenoit que le iuge lay cō-  
traingnist le clerc a respondre a lay / puis  
quil sauroit quil seroit clerc / il est exco-  
munié p ce mesme droit q les clerics ap-  
pellent ipso facto. mais cest assauoir que  
si le clerc en leglise vent ou marchande  
daucune chose a vng lay / & contend en  
viene / pour ce ne demeure mye la cōgnois-  
sance au iuge du clerc / mais doit demou-  
rer au iuge lay / car par loy escripte cha-  
scun doit estre tenu & traicte pardeuant  
son iuge / & non ailleurs / & dont la chose  
litigieuse est subiecte & tenue / & si autre-  
ment est fait / si en doit estre la cōgnois-  
sance renuoyee au iuge de qui le deffen-  
deur est subiect / ou la chose contagieuse.  
Encore dist la loy escripte que homme  
lay ne doit faire homme lay cōuenir de-  
uant iuge deglise si non par deffaulte de  
iuge lay. & sil le fait / si en doit la cause e-  
stre renuoyee au iuge lay / car le droit ne  
seuffre que nul soit conuenu que deuant  
son iuge ordinaire si ce nest par deffaulte  
de iuge. Sachez que si clerc de sa volun-  
te se vouloit submettre au iuge lay / &  
iurast & promist tenir son iugement / si ne  
peult il submettre ne ordonner que ce  
tienne & baille / pose encore que partie  
aduerse si consentist : car le droit ne peut  
souffrir que nul soit trait pardeuant au-  
tre iuge que son iuge ordinaire / & encore  
est la loy si estroite pour le clerc que se  
faute auoit au iuge ecclesiastique pour  
le clerc / ou que suspicion feust au iuge / le  
iuge ecclesiastique doit commettre au-  
tre iuge pour le clerc & iuge ecclesiastiq.  
car le clerc ne peut estre conuenu deuant  
iuge lay / si non pour les quatre cas des-  
susdits silz ne sont clerics demourans &  
resides deffoubz aucuns priuileges / com-  
me chappelains / moynes / ou autres prie-  
las q ont eglises en ce priuilegiees de cō-  
gnoistre de leurs gēs / & de leur subiects.  
¶ Hic qd dicit de submissione / qd si iur-  
isdictio ecclesie proget a laicis : an possit  
ibi cōueniri : vide p Joh. fab. & Bal. l. l. q  
ex cōfessu. de episc. audit. l. & per Sicul.  
& Feli. in cap. significasti. de foro cōpe-  
tent. glos. in cap. iurata. vj. quest. j. late  
per Jaso l. l. j. s. post operis. ff. de no. ope.  
nūciat. Quicqd tamē sit de iure / cōsue-  
tudo presentis regni habet quod laici nō

possunt prorogare ubi dominus contra-  
dicit. ita dicit Johan. fab. in loco sup. al-  
lega. ad quod facere dicit cap. ex trans-  
missa. de foro competent.

¶ Item qui fiert clerc par felon courage  
iusques au sang / il est excommunié par  
ce mesmes droit q clerics appellēt ipso iu-  
re. Et si clerc fiert lay iusques au sang  
amender le doit a son prelat & ordinaire /  
ou il doit estre depose de benefice. & si le  
lay blesse le clerc / iassoit ql soit lay / il sera  
pour ce puny p le prelat pour ce ql est ex-  
cōmunié : car nul autre q le prelat nē doit  
cōgnoistre. mais sil aduenoit q vng au-  
tre frappast aucun prelat q ne fust pas en  
habit de prelat / & q n'apparast point estre  
clerc / il nest mie excommunié / ne par iuge  
deglise nē doit estre cōdēne. Toutefois  
auroit le iuge deglise la cōgnoissance sil  
sautoit ql fast clerc ou nō. cap. ij. & iij. de  
for. cōpet. & de ce doit aller a loy & absolz  
p son sermēt ql en doit faire pdenāt le p-  
lat : ne autrement ne sen doit purger : & si  
iurer nen veult / il est tenu pour excommu-  
nié. vt. p. vij. quest. iij. cap. si qd suadente.

¶ Itē sil aduenoit q en ieu aucun frappast  
vng clerc / il nest pas excommunié / mais si  
autremēt estoit fait / il faudroit q absolu-  
tiō vnt du pape. allegat. cap. si qd suadēte.  
¶ Lasus in quibus iudey secularis po-  
test manus in personas laicorū sine me-  
ta excommunicationis imponere / profe-  
quitur in suo tractatu do. Bernat. Latu-  
rent. quem specialiter super hac re & hu-  
ius nominis intitalatū edidit : & in qui-  
bus iudey ecclesiasticus in laicos habeat  
coertionem & iurisdictionē / vide ample  
per do. Steph. auter. in tractatu de po-  
testate ecclesie sup laicis : in quo p. c. l. b.  
casus materiam diffuse pertractat.

### ¶ Des mariages.

**M**ariage est vng lien a proprement  
parler q se fait par le consentemēt  
de homme & de la femme puis que les  
cœurs deulx se consentent a auoir l'un  
l'autre a mariage : combien que autres so-  
lennitez de bās & de fiançailles nen fas-  
sent faictes. Mais honneste chose est de  
les faire en leglise. de sponsalib. & matri.  
cap. de Francia. & cap. cum inhibitiō. de  
clandest. desponsa.

Additio.

Additio.

¶ Item sachez que ainsi que mariage se fait par seul consentement : ainsi se defait il par divorce raisonnable.

¶ *Altum consideratur honestas in matrimonijs: ut dicit Barba. consilio suo. vij. in primo Boli. text. in. l. semper. ff. de rit. nupt. & si Bpor tua. instituta. de nupt. l. seper in cōiunctionibus. ff. de reg. iur. Inde dixit Bal. in. l. si pater. L. de sponsalib. q̄ nobilis domina nubes indigno puta suo seruitori vel suo cōsanguineo vel affini est exheredāda. facit quod adnotat Bar. in. l. edicimus. L. de marileg. lib. vij. Bbi mulier nobilis non potest habere monetario. Et istis adde secundam Rosted. beneuent. in libel. iur. cano. sub titu. de spōsalib. quod in sponsalibus dicitur matrimoniam initiari: in matrimonio per verba de presenti compleri: per carnis vero copulam dicitur consummari / ad similitudinem matrimonij spiritualis: quod per electionem post cōsensum initiat: in cōfirmatione ratificatur: in consecratione confirmatur. cap. licet. & cap. inter corporalia. ept. de translatio. episco.*

¶ Sachez aussi q̄ par laage de sept ans et au dessus peut on traicter enfans en mariage puis quilz seront de tel entendement quilz scauront bien et mal.

Additio.

¶ *Hec debent intelligi de sponsalibus contrahendis: quia in illis est tēp̄ dñi forme: sed in matrimonio contrahēdo est difforme: quia in muliere. vij. ānos / & in masculo. viiij. oportet: ut not. l. l. minor ff. de rit. nupt. & in cap. attestatiōes. & ibi docto. de despons. l. p̄uā. rationē quare tale tēp̄ est difforme / assignat Faber instit. de nupt. s. masculi. & Jason post eum.*

¶ Sil aduenoit que le mary depuis les fiançailles se partist / et auant quil eust couche avec sa femme par copulation charnelle / se absentast hors du pays par long temps / la femme se peut bien a autre alier. de sponsalib. & matri. cap. de illis. ept.

¶ Item si l'homme et la femme promettēt l'un a l'autre mariage par parolles a certain temps declare entre eulx / ilz sont mariez / & iamais ne peūēt aller contre: & doient estre cōtraictz p̄ le plat a pfaire le mariage / ou ilz sont excommuniēz tous deux / ou celluy a qui il tient / par le cha-

pitre ex parte. rub. sup. allegat.

¶ De marier malgré la femme.

¶ Item si femme est donnee a mariage malgré elle / et p̄ hōme detenue cōtre son gre / cy na nulle responce autre que tel mariage nest nul. cap. de maliere. eod. titu. Si mariage se faict par parolles obscures ou diuers lāgaiges / & puis pource en soit cōtradiction / & l'un deulx quil nentē de poit l'autre / le iuge doit cōsiderer laage & la forme de pceder quilz firēt / & selon ce dōner sa sentēce. cap. ex lite. eo. tit.

¶ De cōtracter mariage par force.

¶ Itē sil aduenoit q̄ femme contractast mariage avec l'ung pforce & contrainte / & puis apres se mariait p̄ qui elle oncques ne fust cōsentāt avec celuy de force / le se-cōd mariage vaut / & nō le p̄mier. cap. de nūes. ept. eo. ti. Tu dois scauoir q̄ si mariage se fait p force / cōe dīt est / & depuis ya couple charnelle du cōsentemēt de la femme / tel mariage vaut / & doit estre cōferme. allegat. cap. veniens.

¶ De femme soy remarier.

¶ Itē doibz scauoir q̄ la femme mariee q̄ a son mary hors du pays / pose q̄ lōgue-mēt il demeure sās en oyr nouvelle / elle ne se peut remarier deuant q̄lle ait oyr certaines nouvelles de sa mort / & q̄l soit trespasse. cap. dominus. ept. de secund. nupt. Item de mesmes selō la loy ciuille doibz scauoir que si le mary se part par le space de. vij. ans / ou par tel q̄ si long tēps que la femme se peut licitemēt remarier / faire le pourra / mais que renommee soit que son mary soit mort / et que de ce soient souffisans tesmoings deposans sur ce. Cestassauoir que icelle femme si ayt tout le moins l'ung qui depose quil le vit mort en tel lieu / et autres qui afferment quilz ont este sur la fosse ou il fust enterre / et autre qui dye quil fust a son obsequie / car p̄ telz tesmoings si autres on ne pouoit auoir / il souffiroit a renommee de mort / autrement ne se peut remarier / nonobstant longue demourree: ut. L. de repud. authent. hodie quantiscunqz.

¶ Des espousailles de futur.

¶ ¶ f

**¶** Tu dois scauoir q' esponsailles de present destruisent celles de futur sans auoir charnel delict. lors se feroient valloir esponsailles de present. *extr. de sponsal. & matri. cap. si inter vitam. s. veram si inter.* Et si tost que enfans viennent a tel aage / quilz puissent estre habilles a engendrer / ilz sont habilles a marier. Toutefois dist la decretalle / que enfans ne doivent estre mariez si nest pour bien de pais mettre entre les seigneurs / qui ont les pays a gouverner: *Et extr. de despos. impa. cap. ubi non est consensus.* Le pere peut son enfant marier qui est encore en minorite / l'enfant a ce non consentant / mais les autres enfans ne pourroit a ce mener filz ne si consentoient.

**¶ Des esponsailles clandestines.**

**¶** Clandestines esponsailles s'ont approuvees par leglise si les parens si consentent. *Additio.* **¶** Imo clandestine desponsationes sunt prohibite: *Et extr. de clandest. despos. cap. ult. & a este donec arrest du. xvij. de May mil cinq cens. &. xij. par le quel une nommee Catherine de Beloit / francoys rouault & autres / auxquels une nommee Marguerite du Boys auoit este baillee en garde: furent les dessusdictz condempnez en. ij. cens livres paris. enuers Loys du Boys / pere de ladicte Marguerite / & en c. livres pis. enuers le Roy / & a demander pardon & mercy audit du Boys / le tout pour le mariage clandestin fait entre ledit Rouault & ladicte Marguerite / fille dudit Du Boys / du consentement de ladicte Beloit de Fleury & autres auxquels elle auoit este baillee en garde.*

**¶ De homme auoir esponse deux femmes.**

**¶** Sil aduenoit que aucun eust esponse deux femmes / dont la premiere fust de present / & la seconde de futur: le mariage tendroit de la premiere. mais si la seconde estoit de present / & la premiere du futur / le mariage tiendrait a la seconde.

**¶ De interdire mariage.**

**¶** Si tost que litige se fait de mariage / il doit estre iterdit a l'un & a l'autre / quilz ne fassent nuyte autre mariage durant le li-

tige: et filz le faisoient / ilz seroient separez. *cap. j. &. ij. extr. de mat. contra interd. ecclies. contract.*

**¶ Des donations de mariage.**

**¶** Les donations qui sont faictes pour cause de mariage / suppose que le mariage cesse / ne doiuent pour ce estre rappelez si de ce na expresse condition de mariage.

**¶** Quod hic dicit / est contra leges. *L. de donat. ante nupt. l. si presidi. et. l. si a spso. per quas dicitur quod donatio reuertitur ad donantem si matrimonium non sequatur. et vide Bal. in. l. si filie. et in dict. l. si presidi. eod.* *Additio.*

**¶ De condition de mariage.**

**¶** Item sil aduenoit que le mariage eust condition ou cause aucune / sachez que celle cause ou turpitude seroit comptee pour nulle / & aussi q' faicte ne conditionnee ne fust / & tout ainsi le doit entendre si condition y a impossible / ne chose qui soit contre la substance de mariage. *cap. j. de conditionibus appositis in desponsatio.*

**¶ Des mariages aux meseeulx.**

**¶** Si doit scauoir quil nest nuyte deffendu a meseeulx q' ne se marient ensemble: a autre qui faire le veult / ne s'enfante la loy. que sil aduenoit que homme ou la femme que mariee seroit / quelle quelle fust / cheist en mesellerie pour ce nest mie le mariage diuorce / ne deuient ia pour ce prier l'un de l'autre: Mais doit le sain garder le malade / si chastete ne vouloit boner. Toutefois dit la loy que si fiancailles y auoit de futur / & l'un deuinst mesellerie / lesponsaille seroit deffaicte / ne ne seroit tenaz de pceder au mariage. *de coniugio leprof. cap. j. ij. &. iij.*

**¶ De mariage de serf.**

**¶** Sil aduenoit que ung franc homme fist mariage a une serfue luy ignorant q' le fust serue / sachez que le mariage ne valdroit ne tendroit: ainsi nestoit que homme depuis quil l'auoit scea que la femme estoit serue / auoit depuis couche avec elle en charnelle couple. *cap. j. &. ij. de coniugio. seruo.*

### ¶ De mariage dentre gens de lignage.

¶ Item doiſz ſcavoit que les conſins du mary/ ſe peuvent bien marier avec les conſines de la femme/ fors en degrez deſſenſuſ/ ſicomme vous trouverez en la table cy deſſus miſe/ & de ce fait mention/ & doiſz comenſer a cōpter en ceſte partie les degrez daſſinite a leſtoc de larbre/ ſeſd ce quil eſt note au chapitre. quod ſuper his. c. c. tua nos. ex. tr. de aſſinit. & cōſanguai. Le pere q̄ tient obligee ſa fille a mariage fait a cōtraindre a legliſe la fille a lacōpliffement de mariage. Mariage ſi diſſoult bien ſi ſng conſin a l'homme en ſecret maintiēt quil a cōgneu la fēme charnellemēt / mais il ne loſe dire pour crainte de iuſtice/ ou de ſes amys. Et pource doit eſtre contraint par ſerment a dire verite ſur ce. Et ſil laſſerme/ le mariage ſe diſſoult.

### ¶ De diuorces & ſeparations de mariage.

**A**pres que dit eſt des mariages / il ſenſuyt des ſeparations & diuorces qui ſar ce ſe peut faire. Si ſachez que diuorce ſe peut faire en mariage / quāt entre le mary & la femme a aſſinite de lignage ſi prochain quilz ne peuvent demorer en cōiunction de mariage/ ſi diſpēſez nē eſtoient du ſaict pere. de diuort. cap. iij. ¶ Item quant il eſt trouue que le mary a eu compaignie charnelle a ſne couſine de ſa femme auant le mariage / ſi ce aduenoit/ pource ne les conuient m̄ye diuorcer.

### ¶ De comperage.

¶ Item ſentre le mary & la femme eſtoit trouue aſſinite de comperage / ſachez q̄ eſpouſailles ne ſen pourroient iamais enſuyuir: mais ſi ce aduenoit apres les eſpouſailles/ pource ne les faudroit diuorcer/ car par diſpenſation en peuvent bien eſtre recourez. Et touteſſois iuſques a donc quilz en ſoient diſpenſez/ ne doiuent poit geſir enſemble. Et ſil aduenoit/ lequel que ce fuſt/ le mary/ ou la femme ne vouliſſent diſpenſatiō/ ſi le pourroit lautre faire cōtraindre par le prelat: Et cap. ij. de cognatio. ſpiritua.

### ¶ Deſtre froyd de nature.

¶ Item ſi le mary denenoit tel ou eſtoit quil fuſt reſtroidy de nature/ et ſinablement diſpoſe quil ne peult auoir avec ſa femme compaignie charnelle/ tellement quil appartient a faire dentre le mary et la femme/ que les clerics appellent debte de mariage/ ſachez que lors y chet diuorce perpetuelle par le prelat: & ſe pourra la femme remariet a autre a ſon bon plaisir. cap. j. & ij. de frigid. & malefici.

### ¶ De court membre & debilité.

¶ Encore diſt la decretalle que ſil aduient que le membre de l'homme ſoit altere par maladie/ ou autrement quil ſoit petit/ ou tel quil ne puiſſe faire ne payer la debte de mariage par ſa debilité: Sachez que diuorce ſi peut aſſeoir par le prelat / congneu de la debilité du membre / ou cas q̄ par medecines et remedes ne ſe pourroit aſſeoir ne auoir lieu.

¶ Item doiſz ſcavoit que l'homme debilité ſil aduient que la femme ſoit telle & ſi attraitte quelle ne ſoit abille a tout ce que a nature de femme appartient a auoir/ cōme on trouue ſans aduenti re ne ordonnance naturelle/ ſachez que l'homme marié a telle femme peult demander diuorce/ & ce congneu la doit auoir: ſainſi neſtoit que par miracle & artificielle choſe peut a ce eſtre pourueu. cap. ex literis.

### ¶ Des incredulés.

¶ Item chet diuorce quant l'homme ou la femme ſe tourne a incredulité: et ſil retourne a la foy ſaincte/ lors doit eſtre diuorce remiſe/ & enſy reioinctz a mariage comme par auant eſtoient. de diuort. cap. de illa. & cap. ſequent.

### ¶ Deſtre en adultere.

¶ Item ſe fait diuorce par cas de adultere/ ſicōme ſi le mary ſcavoit que ſa femme commist adultere/ & ce fuſt trouue en viay/ ſachez q̄ ny chet diuorce perpetuel/ car la loy eſpoire touſiours q̄z ſe retourneront de peche / car enſy retournez en grace lun de lautre / lors retourne la cōiunction de mariage enſēble: car ſi telle diuorce chet en fait/ ſachez q̄ lors doit auoir.

¶ ¶ ij

Fême adul-  
tere doit p-  
dre son dou-  
aire.

La femme portio de viure pour son estat. Mais si femme se deportoit de son mary de sa volante/sans la cōtraindre par son mary/ou si le mary la trouuoit en presen- te fornication/ & pource lenchassoit ensus de lay/ sachez que lors nauroit la femme portio de viure: et si la femme estoit douee/elle perdrait son douaire. Toutes- foyz veussent aucunes loys que les fem- mes en ce cas aient aucun viure de ses biens par sustentation / affin que elle ne soit ny par pourete en plus grant deser- tion: car si la femme en ce temps durant si contenoit saignement/ & le mary cheist en adultere/ si que la femme le peust mō- strer: lors pourroit la femme requerir au p̄lat quelle fust remise en commission de mariage avec son mary/et lay doit es- tre adingé ainsi. Et autrement ne fait a- uoy: a demander restitution de conian- ction de mariage/ si prouuer ne le peult. Et si vous demandez comme ce pourra estre prouue/ pource que semble forte cho- se a prouuer / sachez que si la fême peult prouuer que son mary ait quelque concu- bine avec lay/ demourante en hostel se- cret ou il repaire/ & que rendue en soit/ cest assez prouue pour atteindre la con- clusion dessusdicte.

Additio.

Si v̄por constante matrimonio adul- terium commiserit / dotem & dotalitium petere nō potest. text. ad litteram in cap. p̄terunque. extr. de donatio. inter virum & v̄porem. text. in l. consensu. l. de repa. docto. in authent. Ut liceat matr. & auie. S. quia vero. & authent. sed nono iure. l. de adult. Bal. in cap. tue. ext. de procurat. ea- tamē intellige si vir eam accusauerit de adulterio: quia heres nō potest retinere do- tem opponendo ei exceptionem adalte- rij. Specula. in ti. de dote post dīuor. resti- tuend. S. final. Versical. quid si mulier. Alexand. in l. mora. in fine. ff. soluto ma- trimo. Bald. in l. j. S. illud. l. de rei v̄po. actio & in l. rei iudicate. ff. solut. matr.

De pere & de mere estre compere a l'homme ou a la femme.

Item si fait diuorce quant il est trou- ue que le mary & la femme sont yssuz de deux peres ou meres/qui ont este com- pes ou commeres de ses mesmes enfans

qui mariez sont: Item sil aduenoit que le mariage se fist entre les enfans yssuz de cōperage. Mais que ce ne fust denfans pour lesquels cōperage auoit este fait/en ce ne chet diuorce/mais tient le mariage cap. j. extr. de cognatio. spirit.

De enfans leuer ensemble.

Item sil aduenoit que aucuns leuassēt enfans de l'un de alx/ & puis aduint que le- quel des deux que ce fust deuant deusue: sachez que depuis telz ne peuent ia a- uoir mais l'un l'autre a mariage / & sil es- toit fait/sil le faudroit il diuorcer. ca. de niens. extr. eod. tit.

De nauer l'homme sa femme.

Item dient aucuns encore que se peult faire diuorce quant le mary s'atourne de telle volante que acoustumer a battre & a nauer sa femme / car ce ne peut ne doit attendre ne souffrir la femme / sil ne lay plaist. mais ceste diuorce ne se fait q̄ du- licit. Car ensemble se peuent remettre si tost quil leur plaist. Et ainsi fust il fait & inge en la court de leuesque de Tournay dentre Pierre de la croix / & Marguerite de paches sa femme.

De l'homme dissiper ses biens.

Item sil aduenoit que le mary se tour- nast a estre dissipateur de ses biens/ sachez que la femme selon aucuns a cause de de- mander diuorce quant au lit/ou cause de demander distribution de biens/et que portio lay en soit faicte. Lors sachez q̄ a ceste portio fait a receuoir / & lay doit estre faicte portio de tous les biens q̄z eurent ensemble/ & de ceste portio doit es- tre la femme tenue & gardee/ & doit estre publie a breuesque commēt ceste portio a diuorce des biens est faicte par loy Et q̄ de ce iour en auāt pour debte que le ma- ry face/ a la portio ordonnee pour la fe- me ne pourra ne deuera nul retraire. Et par aīsi aussi ia pour la deb. e de la fême a la portio du mary ne se pourra nul re- traire / sainsi nestoit quilz se remissent ensēble en demeure. Et aīsi fust il faict & inge pour damoiselle Marie de clermier contre Eulart de ponces son mary. cc. De iure scripto si marit⁹ icipiat ma'e. vti substantia sua / v̄por potest repetere



dotem suam etiam constante matrimonio St. i. si constante. ff. soluto matr. et hoc tangit notabiliter Johan. Andre. in tit. de donat. inter vir. et vxor. S. final.

### ¶ De deflorations de Vierges.

**V**En des diuorces / sensuyt des deflorations que on fait aux pucelles: de fornication / incest / & adultere / cest assauoir que en tous ces cas il y a difference / car defloration que les clerics appellent de stupro / si est quant ung homme par amours faict tant deniers vne pucelle / quil a lamour d'elle / & la despuce. Et cela appelle on defloration / & selon le latin stupre. & sensuyt de ceste maniere de stupre si la femme se veult plaindre au iuge / et il soit trouue que deflore l'ayt / que l'homme qui ce a fait / doit la femme doter selon sa faculte / ou la doit prendre a espouse / & est en l'homme de eslire lequel qui veult / & par l'un se peult cesser le debat. dont si lequel des deux que ce soit estoit marie auant que demande en fust faicte / la franchise & chose que l'homme deuoit auoir / seroit aboly / car ilz ne pourroient auoir l'un l'autre a mariage / & par ce pertaine la loy sa viguer / & la deflore son interest / par tant auoir attendu.

### ¶ Fornication.

¶ Fornication est dauoir a faire par homme ou femme mariez a autre que marie ne seroit / ou a veufue / ou a femme de religion / & en ce chet amende sil est prouue.

### ¶ Adultere.

¶ Adultere est d'homme ou de femme mariez congnostre charnellement autres mariez / & en chet aussi amende / sil est prouue selon leur faculte. de his est tex. in cap. lex illa. in Salind. p. clxxvj. quest. j.

### ¶ Des enfans d'un mariage separe.

**D**es enfans qui demeurent de l'homme et de la femme qui se diuorcent par la court spirituelle / peuz et doitz scauoir que sil aduient que diuorce se face dentre le mary et la femme / Sachez que si enfans y a / et la diuorce

viene par la coulpe du mary / ses enfans doivent estre a la gouuerne de la mere / a la despense du mary. Sainsi nestoit que la diuorce fust perpetuelle / & la femme se remaria. Et ou cas quelle se remarieroit / les enfans doivent estre a la gouuerne des amys d'un costé & d'autre / aux despens de pere & de mere. & si le diuorce venoit par la coulpe de la femme: lors demourroient les enfans au gouuernement du pere / aux despens de la mere / si si riche estoit la portion / ou que faire le peust. Si non / ce doit demourer a la discretion du iuge / par le conseil des amys charnelz / a prendre tant sur l'un costé que sur l'autre / & le plus au plus riche. Toutefois il fault considerer par quel coulpe le diuorce vient / car celluy le doit plus supporter et auoir charge. Pro his est authentic. si pater. L. diuort. fact. apud quos liberi morari vel educari debeant.

### ¶ Des eglises / & des choses appartenans a icelles.

**O**n sensuyt deoir des eglises / et des choses aux eglises appartenans. Si sachez que leglise est dicte maison de dieu / lieu d'oraison / & doit estre franche et separee de toutes autres maisons / & de toutes tailles / et reuerances et debtes. Cest assauoir leglise / et ce que a leglise est donne. Car leglise est dicte maison de dieu. Et furent d'anciennete deux eglises / l'une de bonne creance / et l'autre de male creance: dont il fust ordonne que leglise de bonne creance seroit & appartenroit aux chrestiens / & l'autre aux incredulles. Et fust des lors deffendu que riens ne fust laisse en testament ne autrement a leglise de male creance / mais fust laisse aux eglises de bone foy / & par ce sont les eglises de bonne creance si multipliees & sont de iour en iour. L. de sacrosanc. eccl. l. j. et per tot. titu. Le fait est ordonne des eglises / si que dit est / il fust que chascun vouloit estre apres son trespas mys et enterre en leglise / l'un par puissance / l'autre par don de leur richesse. Si sachez que selon la loy escripte nul ne doit estre enterre en eglise si il n'est clerc.

Car a nul lay n'appartiēt estre en la cymetiere: e de leglise: cest assauoir dedās leglise mais douient estre dedās le cymetiere au dehors de leglise. *L. rub. dict. l. nemo. ibi/ humana corpora nō debent sepeliri in ecclésijs.* Il s'ible par la quatrieme loy de code que nul clerc ne doine estre enterre en leglise si non les clerks propres de leglise du lieu qui y sont seruans et reparans / et y met la loy exemple de leglise de sainte Sophie qui est la plus grande eglise de Constantinoble ou il ya certain nōbre de clerks / ne plus nen y doit auoir / et pour ce semble il que ainsi deuoit il estre de toutes autres eglises / affin que leglise ait son nombre / & que autres ne deuoient estre clerks fors ceulx qui sont esleuz du nombre de leglise. *allegat. l. iij. l. eodem titā.*

Item ne en eglise ne doit estre enterre homme qui ne soit de sainte vie & clerc si que dit est: & selon la loy escripte qui en leglise se fait enterre / & il soit en peche mortel / Sachez que celuy est auant a damnation que a sauement dame. Et toutesfoies qui en leglise est enterre / & on y chante et fait le seruaice diuin / sil n'est clerc ce lay est renouuellemēt de tourmēt.

Item nulle sepulture ne doit estre vendue / & douient les lays estre enterrez ou cymetiere dehors leglise / & les clerks dedans sans symonie & sans vendre cymetiere / & ce ne soit trop mal fait. Et pour ce sachez que cymetiere si doit estre entēdne en quatre manieres / cest assauoir que terre qui n'est point dediee / la se peult bēdre & ordonner sepulture propre: comme danciēnete les paissās elisoient leurs sepultures ou il leur plaisoit / mais la sepulture ne se peut vendre sans symonie Et es autres terres cest assauoir de leglise / & la terre qui est ordonnee au droit descelir / la ne se peult vendre sepulture / mais conuient que elle soit a ceulx a qui ce appartient / cest assauoir aux clerks de leglise / et aux lays le cymetiere.

Item et tout ainsi que comme par symonie ne doivent estre vendues les reliques des saintz corps de leglise / ne les aornemens / ne doivent estre les terres et possessions de leglise tailles pour quelque taille ou charge qui se facent ou pa-

ys: mais en doivent estre quittees & exemptes: reserve que sil faul. faire aucun pont ou ouurage de publicque / ou chemin ou boye reffaire qui fast chose profitable & necessaire a tous: Sachez que en ce y conuient: les biens aux eglises appartenans contribuer / ne de ce ne se peuent ne se doiēt exempter. Si ne feroient aussi si le prince passe par le pays / et il vueille descēdre en maison deglise / faire le peult de droit / et prendre les biens de leglise pour eulx et pour leur gens: car tout vient des seigneurs.

*Pro hoc. l. placet. & l. ad instructionem. et l. neminē ab angarijs. l. de sacrosan. eccles. et cap. j. extr. de immunita. & cap. clericis. eod. tit. in. vj.*

### De soy rendre a leglise.

Item sachez que aussi tost que aucun entre en religion / soit homme ou femme ses biens sont et appartiennēt a leglise / et par ce ne peuent faire ne ordonner testament au preiudice de leglise. Mais se ilz ont enfans de mariage auant quilz soient entrez en leglise: sachez q a ceulx ne peult faire preiudice que leurs droitz ne soient gardez / et que a eulx ne puissent ordonner de leurs biens. *Authen. ingressi. & authen. sequent. l. eod. tit.*

### De donner parroisse en monastere.

Assauoir est si leglise parrochiale peut estre conuertie en monastere / sachez que oay par le consentement du lieu et de son chapitre / et que ce soit en priuilege de leglise cathedrale.

### De ceulx qui sont penduz.

Item peuz scauoir que ceulx qui sont penduz au gibet par iustice / silz ont este confessez a la mort / et quilz soient mortz brays catholiques / Sachez que nonobstant quilz soient ainsi mors honteusement / ce ne empesche pas sil plaist au seigneur de qui la iustice est tenue / & qui les a fait mourir / quilz ne puissent estre despenduz et mis en terre sainte. *vt. ff. de cadaveribus paritorum.*

### De destober les sepultures des mortz.

La sepulture ne se doit vendre & est simonie. *pro hoc. ff. de religio. & supub. funerum.*

**I**tem est expressement deffendu par la loy escripte que nuls ne destrouât les sepultures aux mors par quelque voye que ce soit. Et quicquens sera trouue en ceste maniere en meffait / il soit condanue tresgriefuement / cestassanoir selon la loy ancienne en amende ciuile selon la faculte du delinquant / & au iuge qui en ce cas en face tesgriefue punition / et ou cas que ce ne seroit / le iuge mesmes soit condanue de tresgriefue amende. Mais selon le temps present quiconques fait ce / il doit estre puny trescriminellement. Car plus dore chose seroit dembler aux mortz qui parler ne peuent / & a leglise a qui de droit ce doit estre / que ce ne soit de embler a personne viuant / & plus grief fait a punir. Et. l. de sepulch. viol. per to. tit.

**Q**ue les lays ne doivent seoir au cuer de leglise tandis que on fait loffice.

**I**tem dit la loy escripte que les lays durât que on fait le seruaice diuin / ne doivent asseoir ne estre au cuer du moyster ne approcher de lautel / ne ny doiuent seoir autres que les clerics / & par especial viuaus clergement. Et cap. j. de vita & honestate cleri. extra.

**C**omment leglise est refuge aux delinquans.

**I**tem dois scauoir que leglise qui est ordonne estre refuge aux delinquans qui y veulent prendre refuge & retourner pour prendre & auoir limmanite de leglise / car des le viel testament si estoit il ordonne vng certain lieu des delinquans de delict ou il peut cheoir remissio & grace / & par droit & raison peussent retourner a refuge auant quilz fussent prins / & que partie fast conttee & satisfacte / & puis le prin ce y peut estendre sa grace / car mieulx vault le pecheur viure / que la rigoreuse dānation sans amender a partie / & ainsi le veult le texte de la bible. Mais la loy nouuelle est q depuis q leglise fast ordonnee / elle fast ordonnee a estre refuge aux delinquans en cas remissible.

De ceulx q doiuent iouyr de limunite & franchise de leglise.

Additio.

**J**oseph in. iiii. antiq. refert Moysen constituisse asylum ad quod illi tantum confugientes qui dolo non sic pertinaci /

neqz ex proposito facinoris consilio homicidia perpetrassent / extrahi atqz abduci nō permittebant. Seruius in. ij. Eneidos refert preterea quod cum Hercules e terris commigrasset / nepotes eius timentes eos quos annis affligerat / Athenis asyli à τὸ τὰ ἀκαίριον id est nō trahere / quasi asyli / quod misericordie repletum est collocarūt. Vñ Stati⁹ in. ij. Thebaïdos. fama est defessos acie post basta paterni Numinis herculeos sedē fuisse nepotes Sic sacrasse loco cōe animantibus egris Confugium.

Romulus idem fecit: Et apud Linū in. j. ab hibe condita. Virgil. in. viij. Eneid. de hoc meminit. Hinc lucum ingentē quē Romulus acer asylum Retulit. & Dauid⁹ in. iiii. Psal. Romulus ut sapo lucum cū cūdedit alto: Quilibet huc inquit confuge / tut⁹ eris. Ad huiusmodi asyli imitationē per pontifices inductam est ut cōfugiens ad aras / vel edem sacram / hand quaquam inde extrahi debeat / non secus quam ad principum statuas. l. fidei. q. l. presente. l. de his qui ad eccle. confug. et l. vnica. l. de his qui ad stata. princip. confug. cap. inter alia. extra de immunit. eccle. & cemi. Sunt tamen crimina quibus neqz ad aras / neqz ad statuas principum suffragia concedantur / qualia sunt homicidium / adulterium / Stregnum raptus / tributorum exactio / publicam latrocinia / nocturna depopulatio / & id genus maleficia / de quibus infra antior citato cap. inter alia. extra de immunit. eccle.

**D**e ceulx qui ne doiuent iouyr de refuge de leglise.

**M**ais en cas non remissible / sicomme destructeurs de gēs en chemin ou voye publique / q les clerics appellent depredatores populoſi / telz ne doiuent auoir refuge ne prendre immanite : car aussi ne doiuent meurdriers q pour meurdre par eulx fait ne doiuent auoir refuge / puis q le meurdre feroit notoire publique ou congneu / car telz ny doiuent auoir refuge / ne iouyr de immanite.

**I**tem ne doiuent aussi iouyr de immanite ceulx qui sefforcēt de scandalizer leglise / ou q leglise dispendent a q ilz sont retournez a refuge. Sicomme de ceulx q

Ceulx lesquelz ne doiuent iouyr de limunite de leglise.

CC iiii

se cōbatent & font debat & meslees aux eglises ou ilz se refugent/ou ilz font force publique/ou fornicatiō/ou font de leglise chastel/sicōme depuis qlz seroient venus a refuge/de en yssir et aller faire aucun conflict/contend/ou debat/et depuis retourner a celle eglise a garant. L. de his qui ad ecclesiam confugiant. l. denunciantes. Et selon aucuns qui encore sur ce se remettersoient en autre eglise. Car selon l'escripture/il n'est que vne seule eglise entēdue pour toutes. Non est nisi sola ecclesia sancta dei. Car tel q̄ dit est es cas dessusdictz/ne doit iour de refuge/ne de immunitē de leglise.

¶ Item & ne doiēt encore iour icēse q̄ soubz ombre de refuge de leglise espiēt et aguettent les ennemis si pres de leglise/ & la leur font iniure grande ou petite/ & puis pour doubte de iustice sen fuyent/ et tournēt incōtinēt au refuge de leglise. Sachez que telz nen doiēt iour. Et est a sçavoir que ce doit estre dit & entendu q̄ cest fait soubz ombre du refuge de leglise/puis que le fait qui aīsi sera fait pres de ladicte eglise/sera fait dagnet & ppoz appēse/ sans ce que ce soit fait de chaulx de colle presentemēt fait: car selon l'escripture: Ecclesia dei non debet esse spelunca latronum. Et il fust dit par arrest de Parlement en cas de invasion et assault empres vne eglise/ pour maistre Nicole Bonfolas procureur en Parlement / cōtre vng appelle Jehan lescipuaīn / lequel en lan mil. ccc. iiii. xx. &. iij. ou enuiron/ auoit aguette ledit Bonfolas qui deuoit yssir de leglise de nostre dame de Paris/ et lassaillit empres ladicte eglise / le natura & inuaria inhumainemēt: & ce fait se fait a refuge en ladicte eglise. Le preuost de Paris informe du cas/le vīt querre en lad. eglise/ & le mena prisonnier ou chastelet. Jc̄ il fust dit aussi p̄ arrest de parlement pour vng appelle blasot/leq̄l empres leglise saint Benoist a Paris occist maistre Estienne Belin/ & tātost se trax a refuge en lad. eglise. Le fait/les seigneurs de parlement informez du cas/le firent prēdre en leglise/ & le firent iusticier criminellemēt. Item il fust dit par arrest de Parlement en cas de faire chastel de leglise/ et icelle contemner/ si que dit est cōtre les

Conseillers de la ville Dabbeville/ lesquels yssirent de vne eglise ou ilz se tenoient pour certain cas/ & allerent assaillir & nauter vng hōme en ladicte ville/ & ce fait pour doubte de iustice/ & doubtans que leglise dont ilz se estoient partiz/ ne leur fust refuge/entrerent en vne eglise pour estre a refuge. la iustice laye informer du cas/ & comment ilz estoient yssiz de vne eglise/entrerent en l'autre/ qui doit estre entendue tout vne eglise selon la loy escripte/le tuge les alla traire hors de la seconde eglise comme de vne mesme eglise. ilz en firent proces en Parlement. Tout deu il fust dit que leglise ne leur deuoit auoir garant/ & furent punyz selon le cas.

¶ De faire occire vng homme pour argent.

¶ Jc̄ dois encore sçauoir que q̄ par prodition/ou pour argent occist/ou fait occire homme/il ne doit iour de immunitē de leglise: et si il se trait/le cas trouue estre vray/extraire sen peut le iuge lay qui la congnoissance en doit auoir. Mais bien se prenne garde que de ce ayt iuste exoine par bonne information precedente/et que somme en ayt le iuge ecclesiastique/et lors se peut extraire: car le iuge ecclesiastique iamaīs ne donneroit conge de faire ce pour irregularite en quoy il pourroit encoūre. rub. de homi. solanta. decretali. si q̄s per industriā. cum glo. illi. cap.

¶ Item fust dit par arrest en cas de contemner leglise dētre les enfans de Pierre du touppet bourgeois de Tournay/qui pour certain delict p̄ enly fait se tenoient a refuge en leglise saint Pierre en Tournay/ & la venoient armez & embastonnez grādemēt a l'huy de leglise apparās et monstrās leur fait. le iuge royal leur fist oster leurs armures/ & les print & emporta. Tout deu / il fust dit que le iuge royal se peut & doit faire en tel cas/ & non autres: car qui de l'immunitē de leglise se deult aider/humblement se doit prendre et soy garder/esperant de faire satisfaction a partie/ & gre a iustice/ & autrement ne vault.

¶ De mettre ses biens en leglise.

¶ Item penz & dois sçauoir que sil estoit

Arrest de  
parlement.

Arrest de  
parlement.

Arrest de  
parlement.

aucun q pour doubte de iustice mettoit ses biens meubles en aucune eglise espérant que la fissent a refuge: Sachez que pour cene doit laisser le iuge si cest de chose congneue / quil ne peust bien traire ses biens hors de leglise pour satisfaction a partie / & sans faire preiudice a leglise / mais on le doit faire a ce appelez les gés de lenesque. Et selon que dit est / leglise nest mie faicte pour faire tort a autray / mais pour raison faire / & ayder a faire. Ne nest mie leglise ordonnee refuge / mais q pour les corps des homes affin desche-  
 tier la rigueur de iustice tant que satisfac-  
 tion soit faicte a partie / & puis grace de  
 prince si peut estendre si le cas le desire / &  
 non autrement. Ne autres ne doivent en  
 autre cas iourz dimmanite / & ainsi fust  
 il dit par arrest de Parlement cōtre Jehan  
 Brule de Paris qui se estoit mis en leglise /  
 et ses biens.

¶ Destre mis en leglise pour cas  
 dont on pense estre adioune.

¶ Item & sil aduenoit que aucun qui au  
 refuge de leglise se mist pour quelq doub-  
 te / sil est poursuiuy par le iuge lay / et le  
 cas le desire quil soit adioune pour le  
 cas: Sachez que pour ce quil est a leglise  
 ne demeure que a leglise mesmes on ne  
 le peust adiouner ne intenter sans faire  
 preiudice a leglise / & que ladiournement  
 ne baille / ou lintimation qui y seroit fai-  
 cte: car si que dit est / leglise nest mie refu-  
 ge a tel cas / mais pour le corps de lhō-  
 me garantir tant seulement . & ainsi fust  
 il dit par arrest dessusdit . Car par plus-  
 forte raison y peut on faire adiounement  
 quant on y peut homme extraire qui de  
 limmanite ne doit iourz.

¶ Combien le refuge de leglise doit  
 valloir a homme.

¶ Item a autre cas veut la loy escripte /  
 qui se trait a limmanite de leglise par si  
 que deuotement il le demande / elle lay  
 tiennet & baille refuge contre le iuge . Et  
 si noblement lay doit valloir le refuge de  
 leglise que a trente pas pres de leglise ou  
 cymetiere doit valloir limmanite de legli-  
 se ou cas que ce seroit pour necessite na-  
 turelle faire / ou de cymetiere / car incon-  
 uenable chose seroit que en leglise ou cy-

metiere qui est terre sainte / fust faicte  
 laydure ou villenie / il doit estre entendu  
 ou il dist villenie / q pour ce faire cest ne-  
 cessite naturelle / & pource y sont & doinēt  
 estre trente pas.

¶ De faire delict a trente pas pres  
 de leglise / sans entrer dedans.

¶ Et si par contraire a trente pas pres  
 de leglise ou cymetiere aucun faisoit quel-  
 que delict / et puis saillist en leglise / legli-  
 se ne lay doit estre refuge / comme dessus  
 est dit.

¶ De faire chose cōtraire a leglise /  
 ne a choses qui y sont a refuge.

¶ Item est expressement deffendu par loy  
 escripte / que nul ne face chose contraire a  
 limmanite de leglise / ne a ceulx q y sont  
 a refuge autrement q es cas dessusdictz / &  
 quicōques le fera / il encherra en telle pei-  
 ne quil seroit en commettant traison cō-  
 tre son seigneur: car plus grant ne doictu-  
 rier seigneur ne deuons nous auoir que  
 leglise de dieu / & qui est la maison dora-  
 son. Et est deffendu par la loy que nul ne  
 face noise / riotte / nassamblee / ne marmu-  
 re / sir encontre en peine capitale / q pour  
 le present se modifie a peine arbitraire a  
 la discretion du iuge selon les persnnes  
 et le cas. L. de his qui ad ecclesiam con-  
 fugiunt. l. fidelit. & l. denunciamus.

¶ De soy mettre a leglise pour deb-  
 te ou doubte de pleigerie.

¶ Qui a refuge de leglise vient pour  
 ses debtes: sachez que a ce ne doit auoir  
 nul garāt a leglise / mais en doit estre ex-  
 traict par la loy / car leglise nest pas pour  
 autray faire tort. si pleiges pour doubte  
 de leur pleigerie se mettēt a refuge de le-  
 glise / qui ny apt refuge pareillemēt / que  
 dit est. Mais ce doit estre fait par le con-  
 seil du prelat. &c.

¶ De soy faire enterrer en leglise.

¶ Sil adient que aucun par presump-  
 tion volente se face enterrer apres sa  
 mort en leglise / par especial au cuer / si  
 comme font aucuns par grandeur / & es  
 plus notables places de leglise / sachez si  
 telz le font / quilz aggreuent leur damna-  
 tion: car toute fois que on celebre en la

De hoc di-  
 cit i decre.  
 xviii. ques.  
 liij. ca. sicut  
 antiquus.

Pro hoc  
 tex. i. l. p̄sen-  
 ti lege des-  
 cernimus.  
 C. de his q  
 ad eccle. cō-  
 fug.

De ecclesia  
 null⁹ debet  
 extrahi pro  
 causa crimi-  
 nali siue ci-  
 uili, sed ser-  
 uat ordo. l.  
 C. de his q  
 ad eccle. cō-  
 fug. l. p̄senti.  
 & l. decerni-  
 mus.

glise/leur est renouuëe leur peine en enfer. Item sachez que les trespassez de ce siecle apres quilz sont mortz/scainent ce que deulx en ce siecle est fait de ce que ordōne ilz ont a faire qui leur touche/ & qui fait nest. Et ce scainent ilz par les bons anges qui sont & habitent entre les vians en lair/qui scainent & voient tout ce que fait est/qui per ipsos quando ad nos venire creduntur: sicut Actuum. iij. cap. Paulus dicitur esse raptus in paradisum.

¶ Des autres droictz aux eglises appartenans.

Reges enim potissimum Frācie ecclesias cathedrales tot annuis puenibus locuple tarūt vt ide pfectores & defensores earū nō imerito appellant, ita dicit Archidiaconus. i. cap. lectis. lxxij. dist. & hac tenore Bal. i. cap. quāto. ext. de iudi.

Sachez q̄ encores y a vng autre droit appartenāt aux eglises. Car les aucunes sont en la sauue & especialle garde du roy nostre sire de droit especial. Les autres de droit general / & les autres ny sont fors tant seulement que le roy comme leur seigneur souverain les doit ayder a garder & deffendre de violence de tort & de puissance d'homme desordonné/ sicomme de droit general: sachez que toutes eglises qui sont de fondation royalle/ cest qui sont faictes par les roys/ sont de fondatiō royalle/ & telles sont de leur nature & de droit comun & general en la sauue & especialle garde du roy. Ne il ne leur en fault nulles lettres sil ne leur plaist/ soient eglises ou monastères/ et avec toutes les personnes dicelles eglises leurs biens/ choses/ & familles. Item & de droit especial si sont les eglises & monastères q̄ ne sont mie de fondatiō royalle/ si que dit est. Mais elles ont impetree du roy lettres de sauuegarde / & especialle et de certain cas dōt ilz diēt auoir cause de ce faire/ & conuient que icelle sauuegarde soit publiee es lieux & villes ou ilz sen deuissent ayder/ & aux personnes contre qui ilz doubter de grief ou de tort ou violence/ car autrement ne vaudroit.

Les eglises & suppoitz dicelles sōt en la sauuegarde du roy.

¶ Item sont aussi de droit comun et general en ladicte sauuegarde toutes eglises cathedrales/ les personnes des eglises/ leurs corps biens & familles sans ce quil leur en faille lettres sil ne leur plaist et ne le peut ne doit nul ignorer par raison / ne autre publication/ ne ne leur en fault lettres mais que la renouuëe de

leglise. Et peuent & doiuent auoir leur gardien de sergent royal pour la conseruatiō de leur garde / leurs choses & biens. ¶ Item dois scanoir que nulle quelconque eglise nest a la sauuegarde du roy. Cest adire que qui mefferoit a enly leurs gens ou biens/ que pour ce ilz encontrassent en infraction de sauuegarde contre le roy ne fust delict dont le iusticier desous qui ce seroit fait/ en deueroit prendre la cōgnoissance comme de garde enfreinte / ne que aux gēs royaux en appartient principalement la congnoissance pour garde enfreinte/ ne par preuention ne autrement pour en oster la congnoissance au iuge local. Le ne peut ne doit estre ainsi entendu/ mais bien sont en la garde de bonne iustice du roy/ en tāt que aucun leur vouldroit grief/ ou tort/ ou aucune moleste. Si cest cōtre trop puissant prince/ le roy les en doit garder/ ayder et cōforter en leurs droitz/ si sont tous bons iuges. Mais encores nest ce mie cas de preuention pourquoy le iuge local en doit prendre pour ce la cōgnoissance/ si faulte n'auoit en lay/ ou si le delinquant n'estoit si puissant/ ou tel cas q̄ le iuge local nen peust ou sceust faire droit ou noisoit: & ainsi fast il dit & conseille par le conseil a Paris pour aucunes eglises q̄ sont a Tournay & empres Tournay/ ou aucuns delictz auoient este fais par aucuns delinquans/ si en vouldoit le procureur du roy de Tournes faire la congnoissance venir pardeuāt le iuge royal audit lieu/ le procureur de la ville de Tournay disant du contraire/ & que lesdictes eglises nestoient mie en la sauuegarde du roy. &c. Dit fast/ puis que lesdictes eglises nestoient de fondation royalle ne cathedrale/ ou nestoient en garde publiee deuenement/ elles ne deuient estre tenues & reputees en garde/ pourquoy le iuge local en deust prendre la iurisdiction ordinaire ne congnoissance/ puis que en lay n'auoit aucune faulte trouuee. Et ainsi fast il dit par arrest de Parlement en lan mil. ccc. iiij. xx. & deux pour vne eglise q̄ est situee en la terre madame du bar/ en laquelle eglise auoit vng delinquant qui estoit alle a refuge pour ce quil auoit tue vng sien homme en icelle terre/ & aduint

Arrest de parlement dōne lā mil ccc. iiij. xx. & ij.



quil fust prins & mys hors dicelle eglise par la iustice laye / & mene prisonnier par les proesmes et amys dudit prisonnier. Et aussi les gés du prelat le requeroient a estre restitue en leglise / le iuge disant da cōtraire / & que le fait auoit este fait si pres de leglise / & de fait & aduis appense que pour le mort occire sur confidence de incontīnēt retourner a refuge a leglise / & pource nul refuge ne luy denoit baloir / disoient oultre les proesmes & amys q̄lz denoient auoir le pcurer du roy adioinct avec eulx pour ce que leglise q̄ en la sauuegarde du roy est & doit estre / & cōme toutes les eglises qui sont au royaume / auoit este grandement blessee & iniuriee par le ytractiō dudit prisonnier. &c. Le iuge lay disant da cōtraire / & que ceste eglise qui nest eglise parrochiale / ne peut ne doit estre de soy en sauuegarde : car elle nest mye de fondatiō royalle / ne nest eglise cathedrale / ne aussi en sauuegarde speciale. Ne il ne sen vante mye / aussi feroit il da contraire. pourquoy. &c. Tout deu / il fust dit q̄ leglise ne seroit mye en ceste partie cōme en garde royalle qui se peüst ne doine enfreindre. Mais bien pouoit le roy & denoit garder le droit de leglise cōme il vouloit faire de toutes / en tant que foulees & blessees seroient par violence desordonnee.

#### Des lieux prophanes.

**P**rophane si est dit & appelle pour ce que cest ung lieu ou place au pres dicelle eglise. Et toutesfois ce nest mye terre benoiste / ne la ou on peüst enterrer ne faire sepulture de mortz par lieu de cy metiere / ne que ce soit lieu dimmanite ou ung delinquant se peüst tenir en frāchise dimmanite : mais es lieux appartenāds a leglise qui est a celle eglise donnee & amortie par le p̄ce qui iamaiz ne se peut vendre ne alier. Et pource si leglise a qui ce est donnee & amorti / a iustice & iurisdiction du lieu qui soit amorti aussi par le p̄ce & gre du seigneur dessusditz qui ce est / a ladicte eglise en appartient la congnissance : si nō / au iuge local en demeure la cōgnissance. Lestassauoir q̄ si aucun delict y aduenoit / a celluy en apparteniroit congnissance.

#### Des dismes & priuileges dicelx.

**T**u peuz & dois scauoir que par le cōmandement de dieu des le commencement du monde / tant par le viel testament comme par le nouuel fait & ordonne de dieu nostre createur / il fust ordonne et commande estroitement que de toutes choses croissans sur terre / tāt par labeur comme autrement / & de tous grains bisollement fais / tant par labeur de corps comme par industrie dautre moyen / fust payee & rendue a dieu la dixiesme partie des proffitiz de ce venans. Et par lusage de lancien testament estoit ordonne que pource que la dixiesme est la part a dieu / & que a icelluy doit estre rendue & payee / pour ce que mieulx ne scauroient payer ne enuoyer a dieu / ilz ardoient la disme affin que la flāme & fumees allast au ciel & au plus pres de dieu / & disoient que cestoit son payement / & disoient que tant instement le faisoient que le plus loyaument qu'ilz pouoient le payoient ainsi sans faulxte : & cōme plus hault meritoit la fumees / tant la prendroit & receueroit dieu mieulx en gre. Si sachez que en aucun tēps apres fust ordonne q̄ aux p̄stres de la loy seroient ces dismes payees au nom de dieu / pource q̄ ce sont les ministres a dieu / & que de ce se viuoient : et auoient ung autel fait a ce ou il y auoit ung trou fait au meillien / & sur lautel au nom de dieu sacrifioient leurs bestes q̄lz denoient a dieu / et le sang de celle beste couroit en ce trou / & sen couroit en terre. L'une partie dōnoient aux prestres cōme a dieu : & lautre partie gettoient aux chāps / affin q̄ tout ce que dieu auoit fait & cree y eust sa partie : Et extra de deci. cap. i. Mais depuis le nouueau testament / les sainctz emperours par la discretion des sainctz concilles & grace de dieu a este ordonne que la disme & toute fructification seroit & apparteniroit aux curez & vicaires de dieu qui ont la cure & garde des ames des chrestiens & personnes de dieu / si que a eulx fussent redues & payees au nom de dieu / & cōme son droit part & portion des biens quil nons enuoye. cap. cā contingat. extra eod. ¶ Or est doncques assauoir q̄ de tous biens qui croissent sur terre par quelque labeur ou moyen que ce

Premiere institution de payer les dismes au viel testament.

Institution de payer les dismes au nouueau testament.

Cōmēt les  
dismes se  
doibuent  
payer, &  
de quoy.

soit/disme en est deuë a dieu. L'estassa-  
voit en herbes / en fructz darbres / en  
grais labourez / soit en poules/oysons/  
canartz/oyseaulx/soit en cochons/pour-  
ceaulx/soit en laines/ou en autres bestes  
alimētees & nourries dont proffit & dis-  
fruct peut venir/soit en poissons/ en ga-  
rēnes / en pffit de moulins/soit enfour/  
soit en minere de fer/ dor ou d'argent/ou  
de quelque autre metal / soit en pierre/  
soit en gaig artificiel:sicōme en gaing de  
mestier/ou de marchandise/ou de science/  
soit en gaing de seruaice.Et generalemēt  
de toutes choses que dieu fait croistre &  
multiplier sur terre/veult dieu auoir la  
disme pour sa partie & louenge/mesme-  
ment du corps de l'homme veult dieu que  
on rende & paye disme a luy:sicōme de  
la ieusne de la sainte quarantaine quil  
ordōna a ieusnet / qui est la disme de lan  
& dont le corps doit faire disme a dieu:ad  
cap.nunciōs.cum sua glos.extra eodem.  
Si est assauoir quil est deuy manieres  
de disme/psonnaulx/ & predialx. Dis-  
me psonnal si est disme qui doit estre  
satisfaitte & payee des labours que l'ho-  
me fait pour son co:ps & pour son labour  
et science deduit ses despens au chief de  
lan du remanant dont il doit faire dis-  
me a dieu a la iuste cōscience/& ce est dis-  
me psonnal/pource quelle vient par la  
beur & par l'industrie de l'homme.

Il est deux  
manieres  
de dismes.

¶ Item disme predial si est celle qui  
vient & doit venir des proffit & emo-  
samens venans des fructz des bestes et  
volailles/& des poissons. Car de tout ce  
est deuë a dieu disme/sans ce que les des-  
pens en soient ne doient estre abatues/  
comme de dismes psonnaulx/& auant  
que le fruct soit porte hors du tas ou ce  
aura este creu. Car premier & auant nul  
autre / doit estre dieu paye:ne ne fait le  
canon quelq differēce sur quoy elle creut/  
soit sur terre/ cens ou fief/ou sur alleux.  
Si est assauoir que les dismes qui deuës  
sont si que dit est/doient estre rendues  
et payees aux curez & pſtres ou on recoit  
les sacremēs/par especial les dismes p-  
sonnaulx/& les pdialx doiēt estre aussi  
payees aux curez:saini n'est q les terres  
sur quoy croissent les pdialx/soient si-  
tuees en la parroisse ou le demeure.si nō

Les dismes  
se doibuent  
payer aux  
curez des  
lieux auq  
les fructz  
croissent.

on les doit payer au cure de la parroisse  
ou les terres sont situees:car la en appar-  
tiēt la cōgnoissāce du disme payer: Et ex-  
tra eo.de deci.c.ad apostolice sedis. & ca.  
nō est.& cap.pastoralis.Si fait il seld lo-  
pinuō de la loy escripte doit estre payee la  
disme des dsafraictz / des bestes ou les  
bestes prēnt nourritures & pastures: car  
de la ont sustētation & alimētation dont  
elles viuent & fructifient & font fruit/  
lassoit ce que elles retiennēt au soir con-  
cher en autre parroisse.Encores font les  
saiges sur telz cas difficulte/& dient / sil  
aduiēt q vng arbre apt son tayan sur vne  
parroisse/ou vne vigne ou les racines en  
soient par deffous terre sus autre par-  
roisse ainsi q souuēt peut aduenir quant  
ilz sont si pres des cōfins de deuy par-  
roisses:sachez q la disme de tel arbre ou  
de telle vigne peut appartenir & doit au  
cure de la parroisse ou la racine sourt:car  
par la est l'arbre ou la vigne nourrie & ali-  
mentee/& ainsi peut & doit estre entendu  
d'autres cas semblables. Et peut estre  
demande puis q dit est par la loy q de tou-  
tes choses disme doit estre payee si q dit  
est/assauoir mon si de chose mal acquise  
disme doit estre payee:sicōme de dsures/  
de rapines/de larcins.&c.Sachez q non/  
car ce n'est nre chose pmise de dieu/mais  
est chose deffēdue/& q doit estre restituē:  
et par ce nen doit estre disme payee.

¶ Querit hic text⁹ an decime solui de-  
beāt de illicite acq̄sitis: Vide de hoc arti-  
culo p Hostiēs. in summa de deci. §. de q-  
bus reb⁹. Ver. quod dixit. & late per Ray.  
in sum. de deci. circa pā. Ver. querit Strā.  
et per Panor. in cap. ex trāmissa. extra  
de deci.

Additio.

¶ Si dois scauoir que disme est de tel ef-  
fect quelle ne peut ne doit estre vendue.  
ne engagee comment que ce soit a per-  
sonne laye/ ne hors de leglise: et si fait  
estoit aucunemet/si ne seroit il a tenir:  
car de leglise ne le peut on eslongner/ne  
doit en chose qui a leglise soit dediee ne  
laissee.

¶ Item ne vauld:oit priuilege au con-  
traire.Et sil estoit aucun qui eust priuile-  
ge de ce du saint pere/car d'autre ne le  
peut il auoir qui vaille/que de son labour

ne fust tenu de payer dîme. Pource ne demourroit q de tout ce/dont le p<sup>r</sup>ivilège ne seroit expresse m<sup>en</sup>tiō/il ne fust tenu de payer dîme: car p<sup>r</sup>ivilège de nō payer dîme/ne peut on auoir ne obtenir de droit/ mais on a bien par p<sup>r</sup>ivilège ou par possession que on ne paye sur aucune terre/ou lieu q demye dîme/ou a quinziesme/ou a seipiesme: car de nulle dîme payer ne se peut faire remission ne possession: au contraire ne sen peut ne doit acquerir: car suppose que aucun laisse a payer dîme sur autre terre ou lieu par l'espace de dix/de vingt/ou trente ans ou plus / pource ne vauldroit que si tost que leglise sen apperceueroit/que il ne fust contrainct a payer sa dîme. Mais bîz pourroit on acquerir possession de non plus payer que demye dîme/ ou de. x. ou. xvj. mais de nō dîme ne le peut on acq<sup>r</sup>ir. Et la raisō si est double / car toute chose spirituelle est tenue / et a pleine possession par loy. l'autre raison si est que nulle chose fructifiāt ne doit estre sās payer dîme a bien par propre commandement / que nul ne peut ne doit trāsgresser. Et sil estoit fait par aucun subtil engin/ si ne vauld/il ne fait a tenir non plus que cōtre la sainte loy Venir ou aller.

Additio.

Facit ad hoc cap. nouū genus. extr. de deci. & ex superiorib<sup>9</sup> dictis nota regem frācie habere p<sup>r</sup>ivilégiū a sūmo pōtifice q decime infēdate ante lateranēse conciliū possunt p laicū laico dēdi non obstātib<sup>9</sup> notatis in cap. p<sup>r</sup>hibemus. de deci. quod qdē p<sup>r</sup>ivilégiū est apud Paris. in camera cōpat. & q pōt dēdi/ Videre est multis in locis: maxime apud Bituricēses. & p his vide Boeri. in ti. de cōsuet. p<sup>r</sup>o. s. vj. consuet. Bituricēsi. & hoc expresse tenet Guill. Bened. in cap. raynatus. extr. de testamēt. in verbo duas habēs. & super his vide notat. p Lhassane. glos. cōsuet. Burgund. in verbo nūquid autē laicus. tit. des iustices. s. vj. & adde q laicus habēs decimā in feudū ab antiquo/ de iure canonico non pōt illā alteri laico infēdare. text. & doct. in cap. p<sup>r</sup>hibemus. cap. p<sup>r</sup>uis. & cap. final. de deci. extr. & hoc videt aperte reprobari in cap. cū apostolica. de his que fi. a prelat. vbi speciale est in laico q possit ecclesie de authoritate

episcopi cōcedere: cum nō multū refert q ecclesia habeat/dūmodo extirpet a laico. q ratio omnino cessat cū vult cōcedere alteri laico: quod posset tendere in magnū p<sup>r</sup>eiudiciū ecclesie cui debet: cū post mortē illius mortētis forsūt sine filiis ad ecclesiā deuoluatur. Et cap. ij. de feud. sed p concessione alteri laico factā/qui forte haberet filios/ & p hoc impediret huiusmodi deuolutio. Porro quia loquitur hic textus de p<sup>r</sup>escriptione decimarū: dic per Panor. in cap. tua nobis. extr. de deci. q vult p<sup>r</sup>scriptio in ecclesiis: cū non multū refert q ecclesia habeat/ dūmodo non exeat de vniuersali dominio ecclesie. nā vnica est ecclesia vniuersalis. v<sup>o</sup>tiij. q<sup>st</sup>. j. cap. loquitur. & cap. p<sup>r</sup>uēnda. Quātū v<sup>o</sup> Bero ad laicos dic eos nō posse: Et ca. cū sam. de p<sup>r</sup>script. & ibi doct. & Panor. Sed v<sup>o</sup>taū quota p<sup>r</sup>scribi possit/tenet vltra oēs doct. q sic do. Jos. in summa de decima. & magnū fait dubiū in iute v<sup>o</sup>ta v<sup>o</sup>aleret talis cōsuetudo diminūes quotā decimarū. nūc v<sup>o</sup>ro indubitatū existit q cōsuetudo alterans modū dandi eas valeat secundū domi. Cardinal. consil. ex l<sup>o</sup> vj. et fely. in cap. cum ex officij. in v<sup>o</sup>ficat. limita primo. extr. de p<sup>r</sup>script. Nolo huc multa alia adportare / cum questio hec iam plūsp<sup>o</sup> trinitatis est.

Item dois scauoir que da douement sur quoy vne eglise est douee et fondee/ de ce ne doiuent estre payees aucunes dîmes. Mais pour ce ne demeure que des autres terres et possessions que leglise auoit/qui ne seroit de leur propre fondation primeraine/et qui donne leur auoit este ou fonde a constituer leglise que dîme doiuent auoir a leglise parrochiale/et au cure dicelle parroisse / sicomme des terres & possessions qui depuis leur premiere fondation leur estoient donnees/ou quilz auoient acquiesces/nonobstant que elles fussent amorties a leglise. Or penz & dois scauoir que l'ancien estoit en deffiance de payer et satisfaire la dîme des biens quilz fructifient/ & qat en fait contend/il ne peut ne doit estre cōtrainct que par censure ecclesiastique / car a iuge lay nen appartient la congnoissance/lassoit ce que ce soit en possessoire ou en petitoire/ou en longue demeure de payer

Hij j

la disme/ne sacquiert possession de non payer ne prescription/ puis que demandee sera la disme par le care de la paroisse / que paier ne faille pour lan en quoy la disme est faicte / mais des années passees / puis que passees sont sans demander / de ce n'est tenu le possesseur / si conscience ne lay remort en ce.

Additio.

**In** Inuenio Archid. in ca. maiores. vij. questio. vij. referentem q̄ sanctus Thomas teneri eos non esse in via damnationis qui decimas non soluerant carato / quando ab eo non fuerant petite. tātū tamen esset solvere / Del p̄o eis componere / a q̄ eos dies in mora constituat sine alia monitione. Annotat Panor. in cap. peruenit ept̄. de deci. a Strum a nouo possessore del ab antiquo sit petenda decima / vide que notantur per eū / in ca. cum homines. a cap. tua nobis. extra eo.

**Item** sensayt monstrer comment aucuns ne sont / tenaz de payer disme / et si tenaz y sont en quoy a cōbien. Si sachez q̄ blanc moine templier / et selon les aucuns / les religieux de Lisleaux / les terres quilz font labourer pour eulx / a par eulx et qui sont de leur demaine / ne les bestes de leur demaine / quilz nourrissent par leur courtieus qui tiennent en leur main / si tout se mettoit. en autre main par trasaction / ne autrement par rente / ou argēt ranoir par vie / ou autrement / si nestoit en droicte cense a eulx appartenans par terme dans / de tout ce doivent ilz disme. cap. ex parte. de decim. Mais autrement des chanoines tant reguliers comme nō reguliers / car de toutes leurs possessions doivent ilz disme / reserve que a eulx retiendroient / a des courtilz quilz tiennēt en leurs mains / et des bestes quilz font nourrir pour leur despence.

**Item** est aussi ordonne que nul ne se peut ne doit excuser de dismes payer par exception de long temps non auoir paye a q̄ de tous fraictz qui croissent / disme en est due. Et ainsi fust il dit a conseil p̄ tout le p̄us grant conseil qui fust / et que on peust auoir / ne trouuer / en la ville de Paris / a laon / a Amies / a ailleurs / pour le chapitre de Tournay / a lencontre de la ville de Tournay / mesmes pour payer la disme des courtieus qui sont dedans la

ville / ou on faict plusieurs labourages de vignes / darbroiers / a dautre semence / dont ceulx de la ville disoient non deuoir pour ce que ne leur auoit este demande p̄ quelque personne / a que cestoit dedās la forteresse de la ville / neantmoins leur cōtaint payer. cc.

### Des noualles.

**Noualles** sont les places a les lieux qui anciennement nont este par constame labourrez ne cultivez / par quoy semence ou vsufruit peust venir dōt disme peust estre payee ne duee / sicomme des anciens boys a places / en boys ou il viēt boys / a croist sans ce quilz aient este a ce pourplaine ne artige / ou sicomme en terre et place qui oncques nauoit este labourree a on le mettroit de nouuel a ahan a a semence. Mais sicomme dan viner par seicheresse deane on le mettroit a ahan a a semence: car tant que telz places a lieux sont et demeurent en leur nature / elles ne doiaēt point de disme. Mais si tost q̄ on les tourne a labour a a ahan / elles doivent dismes: a ce est appelle noualle / car telles places de leur nature ne doivent point de disme puis q̄lles apportēt leur bestaire sans labour. mais qui les mettroit en ahan / soit en viner qui oncques nauoit este paye disme / ou vne masure ou maison auoit este dont disme nauoit este payee: toute telle place / puis que on la remet en ahan / disme en est duee / a ce appelle on noualle. Et si place / ou terre q̄ a ahan auoit este / a dōt on deueroit disme / on mettroit en boys / ou en viner / ou en prez / iassoit ce q̄ telles places ne sont acoustumees de payer disme / toutesfoys si tost que on met telles places a viner / ou a prez / ou a boys / pour ce ne demeure que on nen paye disme / cōme par auant faisoit. Et generalement sachez que toute terre qui danciennete n'est acoustumee destre arable / et puis on la remet a ahan a a labour / telle est acoustumee destre noualle appelee / et en est disme duee / reserve aux freres qui portēt la croix du temple. Car de noualle ne payent ilz nulle disme. Encore dois scauoir q̄ si tost q̄ vne terre auoit este en friche

par trois ans / ou par plus sans disme  
payer / sachez que si tost q on le mettroit  
a ahan et a fraict faire & porter / disme en  
seroit देने / comme deuant estoit. Tou-  
teffois seroient tousiours en auant ap-  
pellez noualles.

Additio.

¶ Hec materia noualium tractatur p ca-  
nonistas in cap. cū cōtingat. ex tr. de deci.  
vbi p glos. & doct. a quibus hoc regulare sit  
ut p scribens decimas / aut priuilegiū ha-  
bens sap illis / tale priuilegiū aut prescrip-  
tio illa nō se extendit ad noualia: tñ Jo-  
han. And. dicit q certo casu pōt in his no-  
ualib⁹ prescriptio allegari: ut puta si ali-  
qua ecclesia ab illis terris incultis aliqūd  
nomine decime preperit / & aliquas deci-  
mas prescripserit. ex hoc inq̄t efficiantur  
decimales illius ecclesie: & si reducantur  
ad culturā / potest hec ecclesia petere de-  
cimam / arg. cap. cum in tua. ex tr. eod.

## ¶ Des Usures.

**P**ar deux raisons selon la loy escri-  
pte est Usure deffēdue. La premiere  
raison si est que Usure est deffēdue pour  
le peuple qui est enclin de sa nature a oy-  
siette / et ne vouldroit faire autre oeuvre  
ne labeur. La seconde raison que elle est  
expreffement deffēdue par leglise / et a  
ce doit obeyr tout Bray chrestien / & qui  
ne le fait / il ne doit nuy estre tenu filz de  
nostre mere sainte eglise.

Additio.

¶ Donūtur alique rationes p docto. maxi-  
me p Innocen. in rub. de Usur. quare Usu-  
ra est vtroqz testamēto p̄hibita: iterquas  
assignatur vna / quia hoc est contra cha-  
ritatē / ut scū p̄mū adinuans velit ha-  
bere lucrū. vnde peccāt nolentes mutua-  
re p̄lo sine lucro. Sed dii boni quot ho-  
die in hoc vitium absorbentur: & est contra  
naturā ut pecunia germinet pecuniā: que  
tñ nō est apta germinare / cū sit tātū in  
mensuram rerum. l. j. ff. de contrahend.  
empt. & in cap. eijsdē. lxxxviii. distinc. et  
venderit usus rerum vbi non est.

¶ Si sachez q Usure est dicte & faicte par  
trois manieres. La premiere si est / quāt  
lachetant soblige pour cause de la creāce  
en plus q de raisō ne feroit si lay payoit  
son argent cōptāt. La seconde maniere si  
est de prester vne chose pour ranoir en cer-  
tain terme meilleur p expresse cōuentiō:

Sicōme de prester orge ou la vendre pour  
ranoir fromēt par motz expres. La tier-  
ce maniere si est par forme et maniere  
de mortgaige / q se fait p conuent dentre  
autres gens que freres & soeurs p lordō-  
nāce de leur pere. &c. La quatriesme ma-  
niere si est de prester argent sur gaige par  
cōq̄ste faisāt / car telle est manifeste Usu-  
re / q p la loy escripte soit & appare q Usu-  
re est de accroire / ou vendre a creāce pour  
plus hault vendre. & cecy est Usure: ut ca.  
in ciuitate. ex tr. de Usur.

Additio.

¶ Dico esse Usurā q̄cquid sorti accedit  
ut test. text. cū glos. in verbo nō possit. in  
fine. in. l. rogasti. s. si tibi. ff. si cer. petat. &  
pbatat in. l. si tibi decē milia. in princip.  
ff. de pact. & hoc tenet beat. Ambros. ut ha-  
betur. viii. quest. iij. ca. p̄teriqz. vbi dicit  
quodcūqz accedit sorti / Usura est. & ista re-  
gula / quicquid sorti accedit / Usura est / p-  
cedit non solū in mutuo / sed etiā vbi ali-  
quid excogitatur in fraudē Usurariū. glos.  
notabil. in cap. conquestus. ex tr. de Usur.  
& ideo infert Hostien. in summa de Usur.  
s. final. q contractas Usurarius detegitur  
si creditor recipit aliquid vltra sortem.

¶ De ces quatre manieres & autres  
peut on veoir par le tistre de Usuris / et in  
vj. decreta. & ex tr. eo. tit. & dependent des  
dictes quatre manieres plusieurs autres:  
Lestassanoir qui remet et compte les  
fructz dū gaige que on tient a nāpt / en  
somme principalle / sicōme de mettre aucu-  
ne possession en gaige / & les Usurafructz de  
ce vendās ne cōpter ne rabatre / cest Usure.

Additio.

¶ Nota hic q capiens ex re pignozata  
fruct⁹ cōmittit Usurā: ut. l. j. l. de distrac.  
pigno. & cap. j. & ij. & cap. cōquest⁹. ex tr. de  
Usur. & Panoz. in dict. cap. cōquest⁹ / ponit  
casus multos in q̄bas quis non cōmittit  
Usurā capiēdo vltra sortem: quia aliquan-  
do id recipitur nō tanq̄ Usura / sed tanq̄  
iteresse. ita dicit glos. in dict. ca. cōq̄st⁹.  
Vide p hoc Panoz. in dict. ca. ex tr. de Usa.

¶ Si peaz & dois scanoir que lasurier a  
demāder le gaing d'usure / ne fait a recep-  
noir. &c. Et sil estoit aucun qui eust iure  
de non repeter l'usure / si le peut il repeter  
lay dispēse de sermēt: ou l'usure payee / sil  
le peut il repeter / & de ce nen est ne doit es-  
tre deboute / car ce cas a tousiours resti-  
¶ ij

tation interiner. hec materia tractatur in cap. tuas dudam, ex. de vsur. & vide ibi Panoz. Item et suppose que vng autre vsurier que celuy qui demãde a estre paye de lasure/demãdast / & se voullist excuser par ce q ce fast du fait dautre / suppose q ce fast l'hoir de lasurier: Sachez que les hoirs de lasurier sont a contraindre a satisfaire des vsures prinſes et lenees par leurs predecesseurs / iassoit ce quen leur temps ne lont fait. vide pro hoc Panoz. & ibi tex. in cap. tua nos, ex. eod. Si sachez que la loy fait vne question si le roy ou le prince a iustice & seigneurie en sa puince si haulte ql peut faire loy edit ne ordonnance a approuuer vsure. Ne les vsuriers compromettre ne licencier de en leur terre prester. Mais si ilz le font / & ilz sont clerics / ilz sont excommuniez par ce mesmes cas & droit. Car si ilz sont layz il sont a excommunier par le saint pere ou par larcheuesque ou euesque du lieu.

¶ Item dist oultre la loy escripte / q nul seigneur de terre ne doit souffrir vsurier demourant en sa terre / ne a eulx ne doiuent estre prestees ne louees maisons ne conuersation aucune. Mais si par aucune aduẽture ilz y estoient trouuez a residence / si les en doiuent ilz debouter & mettre hors dedens troys moys apres quilz les y scauront / et ce doiuent ilz faire sur peine de excommunier / et sur peine de cent marcs dargẽt a appliquer au plat puis que eulx sur ce admonestez dedens le temps dessusdit / ce nauoient fait. Encore veult la loy en la decretalle ou sixiesme liure que les vsuriers sont a debouter de toutes autres cõmunions des chrestiens / & du cymetiere benoist / ne ny doiuent auoir sepulture / ne auoir quelque sacrement de chrestien / ne faire testament q baille. Sainsi nestoit quilz eussent en leur viuant rendu & satisfait des vsures quilz auoient extorquez & prinſes / ou qlz nen feissent restitution / ou ordonnassent a faire / et pour ce faire rapportassent en la main de leglise tout leur baillant / si auant q durer pourroit / affin de restitution enteriner. Ne autrement ne doiuent auoir confession ne absolution quelconque.

**¶** Nota tres penas esse in vsurario manifeste. prima est vt nō admittatur ad cõ

munionẽ altaris secũdũ Innocẽt. in cap. q. in oib⁹. Vbi tractat materia. abbas tñ exponit aliter i cap. cũ tu. eod. tit. de vsur. ex. vt. vt nō admittatur ad ecclesiã quãdo celebratur diuina. & de hai nsmodi expositione facit mentionem glos. in cap. j. de vsur. l. vj. quã dicit placere Panoz. Secunda pena vt manifestus vsurarius decesset i hoc peccato carere debeat chřstiana sepultura: indeq; sepelientes eum hodie sunt excoicati ipso facto. clemẽt. eos. de sepult. & ibi bonam glos. videas. Vnde infert Panoz. ex illo text. dict. cap. in oib⁹. q licet heres velit satisfacere / non tamen debet talis vsurarius admitti ad sepulturam ecclesiasticam. oportet enim q ipsemet restituat vel caneat de restituẽdo / ita q nō appareat illũ decessisse in illo peccato. et hoc notat. in cap. quẽq. in. vj. et clemẽt. dict. eos. de vsu. Tertia est pena vt non admittatur ad oblationẽ faciẽdam. Vnde debet cleric⁹ respuere dictã oblationem manifesti vsurarij. & vtrũ ipse tres pene sint inflicte ipso iure / an vero requiratur sententia hoĩs / vide Innoc. locis supra alleg. tenentem q ipso facto. & Godefre. cõtra: q opinio Gode. placuit Hostien. si: et pro illa Panoz. adducit cap. cum te. ex. eod. de vsur.

¶ Item sachez que iassoit ce que aucun preste a son amy aucune chose sans dire q tant en aura de gaing par vsure / mais toutesfoys il en pzent bien courtoisie en troys et dds lateraux / toutes telles courtoisies sont vsures / et generallemẽt quoy que on en prenne oultre le iour le prest fait. ac. il ny a point de couuerture q excuser len paist. ac. cap. consuluit. ex. eo.

¶ Itẽ dois scauoir q ce nest mye vsure de rẽte a vie & a rachat / suppose ql y ait cause q ce sera a payer a quãtite de tẽps q les clerics appellẽt / p rata tps. Et la raison pourquoy ce nest mye vsure / si est pour ce q si tost q lacheteur da de vie a trespas semẽt / la rẽte est expiree & largẽt demettre au vẽdeur: & pour ce ql ya fortune / ce nest mye vsure. Mais sil estoit a ferme main ce seroit vsure / puis q on le pourroit racheter. Et aĩsi fast il dist parrest de parlement pour Simon dannaing / cõtre Jehan Godeffroy en lan mil. ccc. lxxvj.

¶ Des excommuniez.

Additio.



**D**es excommuniés q̄ les clerics dient anathematisez / si est soy laisser en courtte en excommuniment: car quicques est en excommunimēt / il doit perdre la cōmunicatiō des filz & filles de sainte eglise / ne nulle cōpaignie ne participatiō ne luy doit estre faicte / ne ne doit auoir nulle administratiō des saintz sacremēs de leglise / mais leur est deffēda destre ne demourer en leglise tant que on fait le service diuin.

¶ Itē ne doiuent auoir cōpaignie en marchandise avec autre / ne ne leur doit estre louee maison ne habitation quelconque.

¶ Item selon l'opinion d'aucuns saiges / perdent respons en court: cest assauoir q̄lz ne peuvent faire autre cōuenir en iugemēt ne a leur demāde on ne fait a respondre / ne contre eulx ne doit estre procede ne respondre tant que ilz soient en ce point / mais bien les peut faire cōuenir a demāder sur eulx si mestier est / & contiennent q̄lz y respondent selon la loy escripte.

Additio.

¶ Tangit text. de excommunicato quomodo agere nō possit / sed tāta excipere ita q̄ il li est pmissum sese defendere & appellare. cap. cū inter. de except. extr. & ibi doct. et vtrū reus voluntarius effici possit q̄q̄ / vbi de panor in dict. cap. cū inter. & Paul. de Last. in. l. libertus a patrona. ff. de in ius vocad. & p Bart. in. l. si fideiussor. §. si necessaria. ff. qui satisd. cogant. & p antho. in cap. dilecti. eod. tit. de except. extr. qui etiā sentit q̄ excommunicatus in casib⁹ in q̄b⁹ pōt esse in iudicio / nō solū pōt esse inq̄atū repellit sententiā p alio ferendam / sed etiā inq̄atū cōsequi velit sententiā iustā p se. cōtrariū tamen tenet abbas in cap. dict. cū inter. extr. de except. & vbi ibi est et vtrū excommunicatus maior vel minor possit petere in integrū restitutionem ex clausula si qua iusta causa: videbat q̄ nō per cap. intelleximus. de iudic. tamen cōtrarium tenet Hostiensis in cap. significat. de exceptio. vbi querit an excommunicatus possit petere in integrū restitutionē contra sententiā a qua nō appellauit / & dicit aliquos tenere p & contra: tñ cōclaudit quod si petat restitutio ex clausula generali si qua iusta &c. et causa ea p̄bata dānaret innocēs vel p̄ret aīa / tñc admiraret: q̄ tunc nō agit solū de fauore

ipsi⁹ excommunicati sed de iūctate iudicis. hoc sequitur Josā. Andre. i dicto cap. significat. & fely. specul. & hēti. i dicto cap. intelleximus. porro vtrū possit opponi cōpēsatio p excommunicatū: vide multa adducta ex varijs docto. p glos. i q̄st. j. decis. capel. tholo.

¶ Qd est assauoir q̄l est excommunié / & q̄l nō. Si sachez q̄ q̄ frappe clerc iusq̄s a s̄ag il est excommunié / & nē peut auoir absolutiō q̄ par le plat cest p leuesq̄ / & si ce estoit vng plat / p le fait pere ou son cōmis: & si vng excommunié frappoit vng simple clerc / si conuēdroit il q̄l fust absolū p le fait pere ou son commis. pro hoc cap. si q̄s suadēte. vbi. q̄st. iiii. Itē dist encore la decretalle q̄ si clerc p esbatement blessoit vng autre iusq̄s a s̄ag en frappāt luy l'autre / pource ne sōt ilz mye excommuniés / mais si hayne si embatoit & couroit / ilz le seroient / & lors leur cōuēdroit auoir absolutiō p le fait pere ou p son cōmis. cap. j. extr. de sentē. excommunicat. Item sil aduenoit q̄ moines clostriers ferissent luy l'autre / ilz peuēt estre absolū p leur abbe: & si le cas estoit trop grāt / p leuesq̄. dict. rub. cap. ij. Itē sil aduenoit q̄ aucun frappast vng autre q̄ ne fust mye en habit de clerc & eust iuste cause de ignorer / sachez q̄l ne seroit mye excommunié / pour cause de la iuste ignorance q̄ de ce le excuse / & en doit estre le frappant creu par son serment. Itē si fēme frappe clerc / p leuesq̄ se peut absoudre / & aussi fait sil aduient q̄ vng hayssier / ou clerc d'aucune feste ou assēmblee frappe aucun clerc par inaduertēce. pro hoc cap. si vero aliquis. rubric. dict. de sentent. excommunicat. Item doit scauoir que le clerc qui par trois fois a este ammonnesté par son prelat a delessier a porter armures / et ne les laisse / est excommunié / & avec ipso facto pert le priuilege de sa clergie / & aussi clerc qui par trois fois est ammonnesté par son prelat rep̄dre habit clerical / et ne le rep̄t: & est cōtre aucūs q̄ se mettēt & habillent de si diuers habits / & en telz habits ne doient iour de priuilege de clergie. p hoc rubric. de bit. & honest. cleric. cap. clerici arma. cū sua glos. Item sont excommuniés qui detiennent clerc prisonnier / & par cōsequent qui en prend iudicature ne correction sur eulx autres que leurs prelatz.

¶ H ij

Additio.

**¶** Ut cap. *seculares indices*. de for. cōpetē. ti. in. bñ. non tamen intelligas eos ipso facto excommunicatos : sed iquit text. debēt per iudices ecclesiasticos compelli censura ecclesiastica ut desistāt : & hoc in ciuilibus. in captione vero clericorum & detractione bene dicitur : ut cap. *ut fame*. & cap. *na per a nobis*. de sentent. excommunicat. ¶ Item si excommuniē se deult dire absouir / il nen fait a croire sil ne le mōstre par lettres / & aussi nen fait a croire qui deult sur autre dire quil est excommuniē si il ne le monstre par lettres / car par nature nal nest excommuniē / si par accidēt ne lest. Itē sont excommuniēz q̄ font contre leglise / & qui sōt estatuz p̄iudiciales contre leglise / & qui retiennent le droit de leglise. Item est excommuniē clerc par especial / & si est le lay qui a escient acompaigne & frequente avec excommuniēz / & ne fait a absouir que par le saint pere ou son commis : ut cap. *na li*. de sentent. excommunicatio. ex tr.

¶ Item si excommuniē peine a la mort / & ait contrition & requiere mercy a dieu et absolution / & satisfait de ce pourquoy il est excommuniē / & il doise de dieu a trespass / apres sa mort peut estre absouir p̄ cellay qui en sachie leust peu rasouir : ut decreta. a nobis. ex tr. de sentē. excommuniē.

### ¶ Du bras seculier.

**L**es clercs appellent bras seculier / quant aucun se laisse excommunier par an & plus : & pource est appelle bras seculier / que leuesque qui na point execution seculiere / requiert sur ce par ses lettres requisitoires au iuge lay cest au bras seculier par le moyē dun de ses prestres ou appariteurs qui en aide droit requiert de ramener tel a la foy catholique / qui par an & plus sest comme chien endormy en excommunication / quil soit cōtraint par detention de corps a satisfaire / & soy remettre en obeyssance de sainte eglise dōt il est priue par sa conlpe / & le iuge lay a la requeste du prelat le doit faire par la maniere qui sensuyt. Le iuge spirituel doit enuoyer ung libelle que on appelle en court / comparimini / qui doit contenir comment le excommuniē lay incite & con

demne / en ce sest laisse excommunier / et endormir comme chien / sans crainte de dieu en sentence de excommunication par an & plus / & ainsi se laisseroit & voudroit laisser si quil demonstre ou contempt de partie / & de leglise / si remedie ny estoit : quil plaise au iuge lay dessusz qui le dit excommuniē est demourāt / quil soit prins et detenu prisonnier et enuoye au iuge spirituel tant quil soit deuenu a lobeyssance de sainte eglise / et a partie de qui il est tenu. et si le excommuniē se rend fugitif / si peut le iuge tant contraindre de ses biens si trouuer les peut / que pour satisfaire a partie du deu. et si le excommuniē se vouloit a ce opposer / le iuge lay qui de ce est requis / doit le excommuniē tout prisonnier enuoyer au iuge spirituel dont le requisitoire vient / pour dire les causes de son opposition refus ou cōtrēdit / & ny doit estre renuoye que sur cellay cas / que leuesque ne le doit traicter de ce. et si ledit excommuniē soppoist / et requist auoir iour sur ce / si doit il estre prisonnier mene a la court spirituelle tant quil soit sceu sil a cause d'opposition ou non : et sil a cause / la partie demanderresse le doit demander. Si sachez sil ne plaist au iuge lay / il ne executeroit mye ceste requisitoire / Car contraindre ne le peut leuesque ne ammonnester fors par requisitoire / mais selon conscience le iuge y est tenu. Et pource ne le font plusieurs iuges lays / silz ny ont profit : & si premier on sen trait au roy / faire le peut les officiers sans en faire renuoy : et la raison si est que on dit / cas na que execution de cause / car par le prelat en est congneu : & aussi en appartient au roy par ce quil est garde de leglise / et ce cy est en aide de droit et en cas auant detention de corps par le iuge lay le excommuniē fait a contraindre pour le p̄spectatiō des biens meubles sil en a : et si non / par detention de corps. et soppoist se vouloit au comparimini / la main garnie en la main du iuge lay / par lay doit estre l'opposition renuoyee pardeuant le prelat dont le comparimini vient. Car a lay en appartient la congnoissance / et ainsi fust il dit et conseil par le plus grant conseil de Paris / pour la ville de Tournay.

Additio.

**P**ro intelligētia eorum que adducit hic text. Vide optima Verba cap. principes. xxiiij. quest. v. Vbi principes seculi nō nāquam intra ecclesiam potestatis adeptē culmina tenent / Et per eandem potestatem disciplinam ecclesiasticam muniāt. ceteram intra ecclesiam potestates necessarie nō essent / nisi Et quod nō preuallēt sacerdotes efficere per doctrine sermonē / potestas hoc imperet per discipline terrorem. &c. Et nota indices seculares multis casibus habere iurisdictionē in clericos: quandoq; in personis ipsis cum sunt incorrigibiles: Et cap. eos qui. xxij. dist. & cap. de liguribz. xxiiij. quest. v. Item quandoq; propter ambitionem alicuius. c. si quis pecunia. lxxix. dist. Item cum fidem volunt subuertere: Et. c. quo iure. dist. viij. Item cum schisma faciant clerici / & cum contemnunt exercitationem: Et cap. de liguribus. alleg. ca. xxiiij. quest. v. Vbi text<sup>9</sup> ad literā. Quod si forte cōtempserit & permāserit / per potestates publicas opprimatur. Itē cū ecclesiastica potestas defecerit: Et dicto ca. principes / & sequen. ca. & de his videas ferre per to. ca. xxiiij. quest. v. quia hic fit mentio de excommunicatis qui per annum perseuerant in tali excommunicatione. Nō esset forte absurdum querere si talis perseuerans per annum in excommunicatione possit Vocatus declarari hereticus: & utram etiam talis sit priuātus beneficijs / vel priuat<sup>9</sup> ipso iure: sed quia tales questionēs passim tractātur p doct. iuris cano. non eas huc refero: sed tamē q; voluerit videre eas recollectas / legat qst. cccclxx. decisio. capell. Tholosā. & ibi additio. & meli<sup>9</sup> per do. Joā. de selua in suo tract. de beneficio in quest. iij. tertie partis dicti tractatus numero illius. iij. qst. pxxvj. Versic. ex quibus infertur.

## Des Juifz &amp; des Sarrazins.

**D**es Juifz & des Sarrazins dois scauoit quil n'appartient a nul Chrestien de faire avec eulz quelque participation ne compaignie / ne sabstenter contre les Chrestiens / & quiconques le fait / il chet en excommunication et confiscation de biens / et est repūte comme traytre a dieu.

**I**tem ne doiaient estre contrainctz par force a nostre foy / ne a eulz retourner a baptesme / ne inge Chrestien ne les pent a ce contraindre / mais les doit a ce mener par belles parolles qui pent / & autrement non.

**I**tem quod hic dicit illos inuitos non debere trahi ad fidem / quod aliqui voluerunt intelligi de adultis / non autem de parais: pro hoc vide Panoz. in cap. sicut. extra eo. & glo. in cap. indeorum. pxxiiij. quest. j. & vide Archidia. in cap. qui since ra. p. dist.

**I**tem penz & dois scauoit que nul Chrestien ne se doit mettre a seruir Juifz ne Sarrazins: & sil est sceu q; le face / il fait moult a pany.

**I**tem sil aduenoit que aucun Juif narast ou frappast aucun Chrestien clerc / il doit estre pany par son temporel / & doit estre priue de compaignie des Chrestiens tant que amende aura fait: et si autre que clerc feroit / si lamenderoit il par leur conseruance.

**I**tem sachez que les Juifz ne doiaient habiter entre les Chrestiens sans enseignee a ce ordōnee affin que entre les Chrestiens puissent estre recongneuz / ne ne doiaient le iour de Pasques yssir hors de leurs maisons / ne ouuir hayes ne fenestre / ne faire ne dire chose qui peüst tourner a blasme au saint iour / sur certain amende. Sil aduient que Juif serf deuie ne Chrestien par payant douze solz de la redemption de son seruage / il est oste de cest seruage.

## Des apostatz.

**D**es apostatz sachez q; ce sont ceulz qui se redēt fugitifz de leur abbaye et se mettent en habit seculier / & se rendent a estat mondain & seculier / & de ce dist la loy escripte / que ceulz qui se mettent a estre apostatz / perdent le priuilege de clergie / ne leglise ne leur doit estre garant en quelque cas dont ilz soiēt prins: et quiconques ne obeyst au commandement de son prelat / on le doit tenir pour apostat: & si cest homme lay / il doit estre exōmanie: & si cest homme clerc / il pert le benefice de clergie / & doit estre griefuement pany: & generallyment dois scauoit

B. iiiij

Pro his vide de cap. ad hanc. & cap. postulasti. & ca. inō nullis. extra eo. de iud. & sarrace.

Ad ea faciūt q; notatur i cap. j. & cap. tunc fraternitati & cap. a nobis expetiit ext. de apostata. & reite rā. baptis.

que apostat qui autrement que par raison ne se veult de ce tenir ne chastier / doit estre en chartre si tost que prins & retourné peut estre.

**Des hereses.**

Pro materia ista vide p to. tit. de hereti.

**H**ereses sont ceulx qui prennent & tiennent doubte en nostre sainte foy: & doivent estre punyz & deboutez de la cōpaignie des Chrestiens / & sont a reprocher en cause de tesmoingnage

**De acompaigner hereses.**

**I**tem quiconque acompaigne & participe avec hereses a essient / sachez quil est excommunie pour ce faire.

**Des biens aux hereses.**

**I**tem dois scauoir que les biens des hereses doivent estre confisque / suppose quilz ayent enfans / ne iamais a eulx ne peuent retourner / ne a psōne de par eulx.

**Q**ue herese ne doit estre aduocat.

**I**tem herese ne peut estre en quelque estat aduocat ne notaire / ne exercer office quelconque / ne faire fait de procuration ne autrement / mais sont du tout a reprocher.

**La forme des proces / sentences / & executions de iustice.**

Nota auctoritate materiarum contrariarum contrariationem non seruare, & est iste liber potius quoddam promptuarium & subitum compilatum unde non immerito summa ruralis appellauit, utpote quod ordine non seruato multa in se ostenderet.

**V**En des actions tāt de droit canon comme de droit civil & constamiers comme dessus est dit: sen suit veoir de la forme des proces / sentences / & appeaulx. Et premierement des proces qui sont en court / comment & par quel temps ilz se peuvent ordonner & iuger: si sachez que a tous appartient a decider les causes deuant soy entamees au plus brief & au mēdre fraitz quil pourra: & ne doit souffrir a partie dire ne demander quelque chose frivole / ne proposer chose impertinente a la cause / ne delay ne refuge impertinent pour alongner la cause de decision du droit / & ne doit souffrir de releuer action de chose autrefois passee en force de chose adiugee / ne dont autrefois action ayt este faicte / & demande ouuerte lay present / suppose que par deffault ayt le demandeur obtenu sa querelle. Car l'action vne fois attainte doit souffire ne retraiter ne se peut.

**I**tem ne doit laisser le iuge quil ne face les parties apporter leurs raisons par escript / & ql ne les face affermer & respondre sur chascun article a part / affin que sur les articles nō cōfessez tesmoings puis sent estre produictz / car autrement le pces pourroit estre defectif / & sappelle dicellay seigneur en estoit a la fin q le iuge denāt q sappeleroit peast appartenir le denoir et la diligence du proces / & que faulte ny ayt: car si faulte y auoit / tout seroit cōpte pour nul / & appartient en tous proces que le demandeur lieue acte de chascun iour quil plaide faisant mention de ce quil y sera exploite pour en faire enseignement a lautre iournee: ou si assi nest fait / le defendeur requeroit a veoir sur quoy il auoit iour / & le demandeur nen fait apparoir / le defendeur auoit conge de court & despens / puis q ce seroit en court ou on plaide par escript. mais si cestoit en court autre / il souffiroit faire apparoir par le registre de la court: & pour ce fault au demandeur faire grant diligence au clerc de la court que lescript du iour soit seurement registre: & aduient souuent que au defendeur appartient aussi faire enseignement du iour qui sert selon lestat de la cause. et si le defendeur y tend auoit prouffit / & ce approuue vne loy qui venst q les actes & escriptures seelles sur lestat dun proces soient creables & baillent: Et cap. quonia contra falsum, de pba. extra.

**Des parties ordonnees a escrire en faictz contraires.**

**I**tem & sil aduient q les parties soient en faictz contraires / & elles soient ordonnees a escrire les raisōs accordees pour plaider par les parties / ce doit estre registre au doz des raisons / & ce fait doivent estre accordees ou debatues cōme plaidees ou non plaidees / & puis bailler commissaires pour enquerir la verite du cas dun coste & dautre / lesquels doiuent auoir pouoir de ce faire / cōme dit est en la rubrique des commissions / lequel pouoir doit durer trois moys ou tant que lusage de la court veult / & ce temps passe les parties retournent en court selon la continuation / & doiuent accorder reproches des tesmoings si bon leur semble / & sur

icelles reproches & saluations produire si mestier est / & conclurre en droit / & puis doit le iuge Visiter et scanoir la verite / et le demostre aux parties sur ce appellees ou presentees leur proces pour scanoir si tout y est / & puis le clore et faire seeller par les conseillers des parties / ou autrement selonc l'usage de la court / et puis le iuger.

¶ Item si ledit proces n'estoit parfait / si le doivent les commissaires renvoyer en court en tel estat quil est avec les parties adiournees pour veoir icelluy proces recevoir en l'estat quil est / & selonc ce ordonner par raison. Et si le proces n'estoit parfait d'une partie & d'autre & conclud / & le iuge estoit requis de proroguer le pouoir des commissaires / prorogue doit estre une fois a certain iour prefix / dedans quel tout doit estre parfait & conclud: car le iour qui depuis les trois moys est ainsi prorogue / doit estre par prefixion: & si lune des parties requiert avoir prorogation & lautre debatant / les commissaires doivent estre ouyz par le iuge / et par leurs sermens assavoir quelle diligence avoit este faite par le requerant la prorogation: car si negliget avoit este / ce lay seroit impute de rigueur: mais fait de prime est tousiours favorable / & seroit le proces receu pour iuger en l'estat quil seroit trouue / le proces et saluations avecques productiōs faire sur les tesmoings ouyz. Mais si la partie n'avoit peu avoir ses tesmoings par vray empeschement / ou autre chose q' lay fast s'arvenue / & a ce feist bonne loyale excoine / ce lay denveroit balloir / & avoit sa procuracion proroguee a la discretion du iuge. Tout bon iuge doit entendre a bonne desistance de cause comme dit est / & ne doit vng proces criminel souffrir durer oultre deux ans / ne vng proces civil oultre trois ans. et si plus le souffre durer / le souverain iuge sur ce requis peut enoquer pardevant soy a la confusion & deshonneur du iuge qui ainsi a este en ce negligent / la cause & le proces. Et si par le demandeur on ne peut aller ne proceder avant audit proces / ou par le deffendeur / doit le iuge a six moys pres de la fin du temps dessusdict faire convenir celluy a qui il tient a dix

iours d'entredeux / affin de parfaire ledit proces. Et si la partie enoque y est defaillat par trois iours / & par le quart d'abondant / attenda quil ayt eu dix iours de iour a autre / sil ne vient au troisieme iour / ou quart / il doit estre deboute de sa demande / & lautre partie absoulz & condemnne es despens dudit deffendeur.

¶ Item doit scanoir qlz sont proces ordinaires / & proces extraordinaires. L'ordinaire est celluy que le iuge fait en cause criminelle qui se fait quant aucun pour suspeccon de crime se viert rendre & mettre a loy / soit de sa volante ou autrement comme innocent du cas / ou pour le cas cognoistre: mais sil viert ou veult mōstrer corps deffendant que les clerks appellēt vng pro vi / ou a tout grace & remission du cas: ou si le faiseur estoit encore prins par iustice / & se voulsist mettre en toutes enquestes / en tous ces cas doit estre receu en proces ordinaire / & ne doit estre trait q' par accusation de partie ou de office / & par preuves sans tourment ne question quelconque / ne sans en faire aucune menasse / & doit tousiours avoir courtoise prison & competente en toute sa cause.

¶ Item le proces extraordinaire doit estre traite & fait en tout autre terme / par especial en grās crimes / & enormes / & qui sont denyez / & qui ont este fais retrospectemēt. Et ne doit le iuge sur ce esparagner a faire proces extraordinaire / & de scanoir la verite de iour en iour sans autre intervalle par information ou autrement: & si aucunement trouue le present suspect par vehemente presumption / il le peut & doit mettre en question selonc la personne du prisonnier: car plussorte q'stion desirer vng corps que lautre / car a toutes fins le iuge doit preñdre quil ne tourmente l'homme tellement quil perde vie ne membre / ne par tourment ne gesne / car ce seroit le peril du iuge & des faiseurs: & se garde de question de feu / car il est deffendu de par le roy: & si par question de gesne ne veult riens dire ne cōfesser a la premiere fois / le iuge le peut bien mettre au second iour / & puis au troisieme & quatrieme sil voit que le cas le requiere / & y ayt si grant presumption / & le prisonnier soit de fort courage: toutesfoies si par que-

Des proces ordinaires & extraordinaires.

Forme de faire proces extraordinaire contre vng criminel.

ffion ne deult riens dire ne confesser/ & q par tesmoings ne soit vaincu/si appartient il bien que par souspeçon par long temps il soit prisonnier & par exclamasse/ affin de scauoir si nul plaignif venoit contre lay: & si en grant temps nul ne venoit/la penitence de prison q' aura tollee & soufferte/lay sera amende de la maniere presumption/ & puis doit estre eslargy de prison iusques a renom de iuge a peine destre attainct & conuaincu des cas a lay imposez ou presumez: & autre delictance nen doit faire le iuge: car si absolument le deliuroit / il sembleroit que a maniere cause leust detenu prisonnier.

¶ Item dois scauoir si proces est pendant entre deux parties/ puis que ladiourne- ment est fait/ les parties ne se peuvent de- puis compromettre ne pacifier ensemble sur peine d'amerce/ mais que ce soit a liti- tiscontestation / & pource ne demourroit mye q ce qui ensemble seroit traicte/ ne fust ballable/ mais seroit du tout compte pour nul quelque promesse ne obligation sur ce faicte de l'un a l'autre/ & par ainsi a il este iuge par arrest de Parlement par plusieurs fois/ & mesmemēt entre Jehā de Banderesse/ & le seigneur du Fay lan mil.ccc.lxxiiij.

Arrest de  
parlement  
dōne lā mil  
ccc. lxxiiij.

### Des sentences.

**A**pres sensayt des sentences. si sachez q le pces ramene en court/ il fault aux parties mōstrer le proces/ sans le secret des tesmoings: & ce deu/ tout soit remis au sac cloz & seelle des seaux des parties/ & sur ce demande droit par les lettres/ & que de ce soit demāde & faicte vne acte qui soit mise & employe au proces/ & puis euangelisez. Et ce fait/ la sentence soit faicte & formee par escript/ & q a certain iour parties appellees a oyr droit la sentence soit faicte & formee par escript/ et autrement ne se doit rendre qui saine- ment le deult rendre/ par especial quant le proces auoit este fait par escript. Et si l'une partie ne venoit a rendre la senten- ce/ pource puis quelle auoit este adiour- nee & sommee/ ne demourroit mye quelle ne fust rendue/ & doit le iuge au rendre la sentence mettre le proces cloz & seelle en la main d'aucū q ne soit mye de la court/

affin que sil estoit appelle/ il peust seure- mēt enuoyer au souverain iuge a qui lap- pellatiō seroit teleuee: & si appelle nestoit le pces demourra a la court. Et dois sca- uoir que sentence se deuise en deux manie- res/ cestassavoir sentence interlocutoire & sentence diffinitive. La interlocutoire si est qui se rend sur certaine accessoire q se prend sur le proces encōmence entre par- ties. Et pource est appelee interlocutoi- re/ que ce nest sur le principal/ ne ne con- tient absolution ne condemnation/ mais que l'appointement de l'accessoire interne- nue: & ne doit en celle sentence interlocu- toire auoir q'que cōdēnation de despēs/ mais y doiuent estre reservez iusques en la diffinitive. Item la sentence diffi- nitive si est la sentence qui decide la ma- tiere/ & doit ceste sentence estre donnee sur certain cas/ car sentence sur certain ne fait a tenir/ & doit contenir absolution d'un coste/ & condemnation de l'autre avec cō- demnation de despens/ la taxation reser- vee pardeviers la court. Et dois scauoir q toutes les parolles q le iuge dist/ ne doi- vent mye estre entendues ne tenues pour sentence/ iassoit ce que il les die seant en iugemēt ou dehors/ car a sentence rendre ou dōner / il cōtient que les parties ayēt allegue leur cas d'un coste & d'autre / & q sur ce ayent requis au iuge droit / & que les parties soient presentes a ce rendre/ & ayent este appellees a certain iour/ sicō- me dist est/ ou autrement ce nest mye sen- tence tenue ne repatee.

Sentence inter-  
locutoire &  
sentence dif-  
finitive.

Ista cōrēta  
in hoc cap.  
sunt cōfor-  
mia iuri scri-  
pto.

¶ Par quantes manieres est la sen- tence nulle.

¶ Item par quatre manieres est dite sen- tence nulle / iassoit quil nen fust appelle. La premiere est quant le iuge condamne le procureur qui a la cause demene / & ne condamne point le maistre/ car sur le p- curat ne doit sentence asseoir. La seconde est quant erreur est en la sentence telle q icelle cōgneue la sentence fait a reuocquer/ ou q la sentence est donnee en son absence et sans le a ce euocquer. La troisieme est quant elle est donnee contre droit escript & anciens vsages des pays. La.iiij. est quat elle est dōnee par non iuge / & selon la loy escripte/ telle sentence ne fait a tenir.



Additio.

**¶** Pro his tex. in. l. j. l. de senten. & interlocuto. omnium indi. & tex. in. l. j. ff. q sentē. sine appella. rescind. & l. ult. l. si a non competē. ind.

**¶** Comment on ne peut muer sentence donnee.

**¶** Item dois scauoir quāt le iuge a donne sentence/il ny peut toucher sappelle nen est: & sil le faisoit/si ne bailleroit il riens/& suppose quil le muast par mādement de prince / si ne bailleroit il riens sans le consentement des parties. Itē ne veult la loy que les papilles sans tutens/les expatriez qui ne sont garniz de curateurs/puissent par le prince estre recourez par la restitution de la sentence donnee contre eulx.

Additio.

**¶** Pro his. l. j. l. sentē. rescind. non poss. & l. cum & minores. cum sua glo. l. si aduer. rem indic.

**¶** De bailler raisons de droit.

**¶** Et veult la loy que iusques a la sentence prononcer on peust bailler causes de droit & raisons peremptoires a lauantement & aduertissement de la cause.

**¶** De chose passee en force de chose iugee.

**¶** Item dois scauoir que la chose passee en force de chose iugee par sentēce deuenmēt proferee ne peut iamais estre rescindee/mais doit sortir plain effect / puis q appelle en seroit.

**¶** De plusieurs cōdemnez par vne sentence.

**¶** Si plusieurs sont cōdemnez par vne sentēce sans declaration de chascun pour le tout/par le droit escript est dit chascun pour tant quil lay touche/& pour sa part et portion.

**¶** Item sil aduenoit q plusieurs tutens fussent ensemble donnez pour vne tutelle/& chascun faisoit procureur apar lay/et puis chascun peurent poursuyrist sentēce apart/si sentēce est donnee cōtre aucun de ses procureurs ou cōtre lay deulx/elle sera pour tāt que a chascun touche/& nō point sur tous ensēble: ne ne sera lay a

executer pour lautre en aucune maniere.

**¶** Item si sentence estoit prononcee / si comme saucan estoit cōdemne par faulx erremens que sa partie eust mis auant sans ce quil eust este oy au bailler ses erremēs / & sentēces soient sur ce dōnees: telle sentence doit estre restraincte sans appel/mais auant il conuient prouuer les erremens estre faulx premieremēt/et sil aduient quilz soient faulx / leuection de la sentēce doit surceoir: & saucune chose estoit payee/si le peut on retraicter & demander a ranoir puis que prouue sera q le iuge eust este induict par faulses lettres/& sera cellay qui ce aura fait /accuse de faulx: vt. l. si ex fide instrument. l. j. & l. falsum.

**¶** De leuection des sentences.

**L**euection de la sentence donnee doit estre faicte par forme exequutoire iusques au plain accomplissement de la sentence/& ny chet point d'opposition ne autre delay que leuecteur se doine pour ce arrester de faire son exequation/ne leuecteur ne doit exceder la sentence & commission. Si le condēne sent que on le greue en faisant leuection/il se peut retourner au iuge qui la sentēce a dōnee / & exposer son grief/& le iuge la main garnie y doit pourueoir/assauoir si le grief est tel que se doine leuecteur cesser. autre remede ny a/si la personne n'appelle/ car lors doit cesser/combiz ql ny chet point d'appel qui peust valoir: vt. l. de exequ. rei ind. l. j. & rub. quorum appella. non recipiat. l. ab exequatione.

**¶** De conuent fait apres sentence.

**¶** En oultre dist la loy q sil y a depuis la sentence autre conuent ou stipulatio qui doine muer la sentēce par autre cōtract: lors est assauoir que leuection de la sentence est innouee / & ne chet que en euocation: vt. l. de exequ. rei indica. l. si cum indicati.

**¶** Sur quelz biens leuection se doit faire.

**¶** Item & pareillement si depuis la sentence rendue estoit attenda plus dan an

a mettre la sentence a exécution/ car de-  
pais ny cherroit exécution/ mais exo-  
cation. ac. Item pour mettre sentence a  
exécution/ si cest pour pecunie/ il fault pre-  
mier soy traire aux meubles / apres aux  
heritages/ & apres au corps oblige si riens  
nauoit: Et. ff. de re iudic. l. a diuo pio. Sin  
Benditione.

¶ Qui fait a exécuter par sentence.

¶ Je dois scauoir que exécution de sen-  
tence n'est fait a exécuter autre que le con-  
demne/ et si biens meubles et heritages  
nestoient trouuez ne corps a exécuter: lors  
peut on proceder aux debtes du condēne/  
& y doit on asseoir la main/ & faire conue-  
nir les debteurs a payer pour le condēne/  
& autrement ne doit estre procede a debte:  
Et. ff. l. & supradic.

¶ Des sentences contenans avec ré-  
sue despens.

¶ Aucune fois que la sentence donnee  
contient que le condēne est avec le prin-  
cipal condēne es despens/ dommages/  
& interestz la taxation reservee deuers la  
court/ & souuent aduient que la sentence  
contient les despens tant seulement: et  
pour attaindre quāt le cas le desire/ sont  
les aduocatz conclusurs de dommages  
& interestz: car les conclusions des dom-  
mages & interestz/ ou la chose non demā-  
dee en iugement ne peut estre iuge q̄ les  
clercs appellent/ non petita non concedū-  
tur. ac. Car combien que la sentence con-  
tienne condemnation de despens/ dom-  
mages/ & interestz: & il ny eust nully des-  
pens ne interestz/ fors despens en cause:  
ce nempesche point la sentence pais que  
en plaiddāt auoit este demāde. Car tou-  
siours est entendu que cest si auant que  
trouue y seroit par la raison que la sen-  
tence contient/ & doit tousiours contenir  
la taxation reservee a la court/ car ce sau-  
ue tout.

¶ De non iuger despens aduenir.

¶ Mais bien se doit garder le iuge qu'il  
ne iuge despens aduenir/ ne rauoir sur ce  
que les aduocatz demādent despēs faitz  
& a faire. Si denez scauoir qu'il y a diffé-  
rence entre despēs/ dommages/ & interestz.  
Despēs sont les frais de procureur/ d'ad-  
uocat/ de sergēt/ de tesmoigns/ de lettres/  
escriptures/ commissaires/ & autres sem-  
blables. Dommages sont faulte de paye-  
mēt a iour assigne/ ou de non accomplir  
conuenances/ dont dommages sen ensay-  
nēt / que qui auoit pmis de asāner ter-  
res/ & semer en temps/ & on ne le feroit/ &  
par ce y auoit dommage/ c'estuy a qui ce  
seroit fait/ L'interest semble estre dan mes-  
me ppoz: & toutesfois peut on auoir in-  
terest a la chose/ & si ny a dommage for-  
me: Dicomme ie dois auoir la taille d'un  
boys/ & ie laisse a couper plus du temps  
deu affin d'auoir plus grant bois/ & plus  
grosse taille/ le fructuaire qui auoit ven-  
due la taille/ pour la demeure dicelle sai-  
son ny auoit dommage/ ne le marchāt/  
mais le fonsier y a interest: car le iect & le  
fons du bois en sans droit pps.

¶ Exemple en tel cas.

¶ Il aduint en Parlement lan mil trois  
cens quatre vingtz que ung hōme auoit  
eu sentence pour luy sur une lettre obliga-  
toire de une somme d'argent en quoy ung  
autre estoit tenu vers luy: si contenoit la  
sentence/ despens/ dommages/ & interestz:  
car ainsi le fault il faire/ i'assoit ce que la  
sentence le contienne/ & conuient que par  
vertu de la sentence commission soit le-  
uee a deoir rapporter dommages & in-  
terestz qui auoir les deult en oultre les  
despens. Le fait/ les parties comparans  
en court affin d'auoir les despens a la ta-  
xation de la court les parties ouyes/ di-  
sant que a dommages & interestz ne fai-  
soit a recevoir ouye sa demande & q̄ nully  
nen auoit euz en la cause dont la senten-  
ce faisoit mētion/ non obstant que en elle  
fust contenu dommages & interestz. L'au-  
tre disoit qu'il auoit dommage/ car il de-  
noit de loing a son droit querre/ & auoit  
este son messager destobe sur le chemin/  
& auoit prins a fraitz argent pour sa cau-  
se manitenir. Tout deu/ il fust dit par  
arrest de Parlement q̄ en fait executoire  
d'obligation ne de sentence nestoit dom-  
mage ne interest/ fors despens.

Arrest de  
parlement.

¶ De sentence contenant despens  
compensez.

¶ Item souuent aduient q̄ sentence cō-

Pro hoc. l.  
properādū  
S. siue alter  
utra parte.  
C. de iudic.

tient condemnation de despens: & aucu-  
nefois sont despens compensez pour cau-  
se que chascune partie obtient en sa de-  
māde en aucane maniere/ & lors sont les  
despens a compenser: & si ceste cause ny  
estoit/sachez que celluy qui est trouue en  
tort/ doit estre condemne es despēs: ou la  
sentence ne seroit nre bonne.

### ¶ De leuecation de despens.

¶ Si sachez que despens qui sont tapez  
sont a euecater comme fait sentence en  
principal sans autre differēce/ & ainsi en  
a il este & est vse notoirement & par espe-  
cial en la court de Tourneis par le Roy  
pour Jacques de la planche contre Jehā  
le dous. lan mil.ccc. lxxviij. Item veult  
la loy escripte que iassoit ce que aucū ait  
priuilege parquoy il ne deueroit sortir de  
uant iuge/ neātmoins si il se rend demā-  
deur deuant cestuy iuge dont par la ver-  
tu de son priuilege il en fust bien trait a  
aultre iuge/ si enst voulu/ et il aduienne  
quil soit condemne en cause & en despēs:  
par ce mesme iuge lay conuient parsortir  
droit a faire accomplissement nonobstāt  
q de son priuilege se vueille apres sa sen-  
tence ayder & soy aduouer. Encore dist la  
loy que suppose quil soit deffendeur/ & il  
ne decline le iuge par son priuilege/ mais  
ya respondu & liticonteste/ & tāt procede  
quil est condēne en principal & en despēs  
il fault & conuient parsortir droit en la sen-  
tence / & ad ce doit estre contraint par ce  
mesme iuge de son priuilege quil a relin-  
qui/ & lay doit amender/ & aussi bien quō  
doit iurer a sencommencer de la cause de  
son droit auoir a faire & poursuyuir sa de-  
mande que les clerks appellent iuramē-  
tū calammie/ aussi doit estre iure au de-  
mandeur les despens qui sont a iuger en  
la cause quāt pour les demander a iuste  
cause & telz q on les a fais & payez en ve-  
rite/ mais en court laye nē est commune-  
ment vse de ce chapitre dernier de iurer  
en despens.

### ¶ La maniere de poursuyuir despens.

**P**ris que nous auons dit des despēs  
ainsi fais contre aucun/ qui auoit

les veult/ il sen fault ayder par commissiō  
sur ce donnee & leuee du iuge qui la sen-  
tence a donnee pour faire appeller le con-  
demne a veoir taupet lesditz despens qui  
sur le pces sont encouruz & au iour soiet  
apportez par escript dont partie aura co-  
pie sil lay plaist/ & iour a diminuer si bon  
lay semble. et si il se laisse contumasser  
pour le premier deffault les despens doi-  
uent estre tapez comme il a ppartiendra/  
et doivent estre miset ordonnez p escript  
tout de piece en piece par commissaires  
actes et iour gardez / et en court deuant  
commissaires par escriptures salaires de  
procureurs/ de aduocat/ de sergens/ tes-  
moins/ et ouy: tout par articles signez  
et cottez par vng deux / trois / quatre.  
Car le iuge nen tapera plus que par  
escript lay en apperra selon le stile de la  
court/ et se doivent euecater sur le con-  
demne comme faict la principale senten-  
ce. et si escripture y a a taper par lettres  
ou roolles/ la tapation selon lancien et  
bon vsaige de parlement sen doit faire  
par la maniere qui sensuyt. Si fait il de  
toutes escriptures qui cheent en tapa-  
tion de iuge lay/ et qui se font par ordi-  
naire de court laye / soit de tabellions /  
notaires/ clerks/ aduocat/ quant a la pei-  
ne descripture/ & non de cause. Car illec se  
assiet la tapation selon le cas/ et la peine  
de ladicte escripture grosser & minater: et  
fault garder lusaige des lieux ou se faict  
ladicte taupē/ & est ordōne q chascū roye  
descripture soit troole ou lettre doit auoir  
vng espā de lōg. Lestassauoir en roolle: &  
se cest en lettre/ & plus longue soit la roye  
si les fault il mesurer tousioirs par espās  
de long/ si que dist est/ ou a lestroit com-  
pter. lxx. lettres pour lespar/ ou la roye  
taper trois royes pour vng parisio/ et de  
quatre royes iusques a six/ deux parisio  
et ainsi de plus en plus selon que lescri-  
pture sera / et doit le roolle estre large de  
vne commune fueille de papier. suppo-  
se que il fust en parchemin / si doit estre  
vne lettre commune de ce long. Si ne  
sont chartres / ou grandes lettres / qui  
contiennent grandes matieres / toutes-  
foys si doivent elles ramener au taup  
dessusdit / et ainsi fust il ordonne par le  
Roy Loys/ roy de France & de Navarre/  
JJ 1

De la taxe  
des despēs.

De illis ex  
pēis decla-  
randis per  
iuramentū  
loqtur tex.  
in. l. prope-  
randū. S. &  
siquidē. C.  
de iudic.

et par son conseil en lan mil.ccc. et .viii. ou  
moys de May.

¶ Des appeaux de sentence.

**S**achez q sont quatre manieres d'ap-  
peaux qui se peuent faire en la cause  
pendante devant le iuge. Le premier est  
appelle appel volage/ et de celly est com-  
munemēt use en Lannois plus q ailleurs  
et cecy se fait si tost que aucun est adioint  
ne devant iuge a certain iour/ il peult ve-  
nir au iuge au iour/ ou devant/ ou soit ce  
que la cause soit encommēce/ ou non/ et  
dire/ Dire iuge vous manez fait ad-  
joindre pardevant vous a la requeste de  
tel si qu'on me dist/ si ay cause d'appeller  
de vous et de vostre iurisdiction/ et pour  
ce en appelle ie dappel volage: et le doit  
aussi nommer a lappel faire/ et pour sou-  
stenir desmaintenāt mon appel volage/ et  
vous adjoindre pardevant mon seigneur  
le baillif de Vermandoyz ou son lieute-  
nant au premier siege a Laon au iour de  
la prochaine assise cōtre moy a veoir sou-  
stenir mōdit volage appel: et si vous cui-  
dez que bon soit/ s'oyez y. Desmaintenāt  
intime ma partie adverse quelle y soit si  
bon luy semble pour veoir par moy sou-  
stenir mōdit appel volage. et ny fault ad-  
joindre/ ne puis aussi le iuge appel-  
le ny oseroit proceder en oultre sur pei-  
ne de at:empter. et si le iuge ne compare  
au iour/ lappelant auroit compara/ et cō-  
mission pour faire adjoindre et interiner.

Et si lappelant auroit lors prouve que  
le iuge eust ainsi appelle et adjoindre/ lors  
seroit a lappelant donne deffault en cas  
dappel/ et est ceste constance fort observee  
ondit pais de Lannoys et enaïron.

¶ Item l'autre appel de grief advenir/ q  
les clerks appellent a futuro gratamine.  
Il se fait et peult faire par toutes cou-  
stumes/ et contre tous iuges/ mais qu'on  
ait cause de le faire/ et fault cest appel re-  
lever dedās trois moys si cest appelle en  
parlemēt: et si cest en court royalle/ dedās  
la prochaine assise de lappel fait/ et fault  
relever par commission obtenue du iuge  
souverain/ et adjoindre le iuge de qui on  
a appelle/ et intimer sa partie adverse.

¶ Item le tiers appel est appeller de la  
sentence donnee par le iuge quant on se  
sent greue/ ou de reff<sup>e</sup> de droit/ ou de grief

appointement/ et ceste forme est la droi-  
te maniere de appeller/ et est sostenable  
quant est bien appelle/ et lappel bien fon-  
de/ et le conaient relever comme dit est: ou  
autremēt fault y auroit. et sil advenoit  
de relever en parlement/ et les trois moys  
ne peussent estre entiers par ce que ce se-  
roit appelle trop tost/ apz la saint Martin  
qui sont les premiers iours de l'ordi-  
naire du parlement/ si conaient il relever  
en temps competent/ ou plus tost apres  
lappel fait/ et donner iour au parlement  
extraordinaire: et ce tiēt et vault. Et ainsi  
en temps d'assise en court royalle et subie-  
cte en parlement. Et ceste forme est la  
propre ordinaire de parlement. Et ainsi  
fust il dict par arrest de parlement pour  
la damoyelle Guatiere de Tournay/ con-  
tre Jacques Gambonat en cas dappel/  
en lan mil.cccc. et sept.

¶ Quant on doit appeller.

¶ Item dois sçavoir que quiconqz veut  
appeller d'aucune sentence/ il se doit faire  
incontinent que la sentence est rendue/ q  
les clerks appellent Illico. Ou autremēt  
lappel ne vaudroit puis que celly q ap-  
peller vouldroit/ y seroit present ou son p-  
cureur. Mais si ledit procureur/ ou celly  
qui appeller vouldroit/ n'estoit present au  
rendre la sentence: iassoit ce quil y fast ap-  
pelle/ et ne fust venu/ pource quil ne vient  
pas ouy: droit qui ne veult/ lors doit ap-  
peller si tost apres que ce peult venir a sa  
congnissance. Et doit le plus tost apres  
q peult venir au iuge/ et faire son appel.  
Et ce peult il faire ou q le iuge soit en iu-  
gemēt/ ou dehors par si q ny mette plus  
de huit iours/ et selon la loy dix iours.

¶ In patria consuetudinaria oportet ap-  
pellare illico a tempore notitie sententie  
date/ vel illati grataminis/ sec<sup>o</sup> fit in pa-  
tria que iure scripto regitur/ et pro hoc vi-  
de in stil. curie parlamen. versic. Item si  
appellatio. et Aufrer. ibi/ et s. seq. et est ad  
hoc optime statuta ordinatio per regem  
Carolam septimum ar. et viij. des ordon-  
nances royales.

¶ Item dois sçavoir que depuis lappel  
fait/ soit quil soit fait a droit ou nō/ tout  
doit estre tenu par ce mesme point que il  
estoit au iour et heure de lappel sans riēs  
muer ne inouer par le iuge/ ne par partie

Ilz sōt qua-  
tre manie-  
res dappe-  
aux des se-  
tences.

Arrest de  
parlement  
donne lan  
1407.

Vt. C. de ap-  
pellat. au-  
then. hodie  
autem.

Additio.

Vt. l. j. ff. n<sup>i</sup>  
hil innoua-  
ri appella-  
tio. pendet.

appellée ne appellant. Et qui le feroit/ce seroit attemptas/ & lamenderoit le faiseur au iuge souverain de. lxx. liures si cest a parlement a releuer. Et se cestoit en court royall/ede. lxx. soulz/ & si seroit grand preiudice a sa cause d'appel. Et se attemptas y auoit fait/ si fault il que ce soit amende et repare auant q plus auant y soit procede.

¶ Item l'appel releue pardenant le iuge si est ainsi que le proces doit il est appelle soit par escript/ et ainsi renuoye au iuge l'appel clos & scelle des seaux des parties et euangelisez a ouy droit: en confessant que cest le pces fut quoy les parties ont requis droit: apres ce que les parties auront recongneu les pieces du pces estades encloz ou sac/ sachez q lors ny fault autre proces faire ne dire/ fors mal iuge et bien appelle / & condemnation de despens pour la partie de l'appellat. Et de la partie des appelez bien iuge & mal appelle/ et condemnation de despens soit la cause renuoyee au iuge de qui il est appelle/ et soit la sentence mise a execution/ soit tenu d'amenner son fol appel.

¶ Item si le proces de l'appel est en la cause dont il est appelle/ n'estoit par escript q la cause fust en bouche d'aduocat/ lors ne fault autrement venir deuant le iuge de l'appel que apporter sa commission & rescriptio en cas d'appel/ & tout de nouuel plaider toute la cause de commencement iusques en la fin avec l'appel & pourquoy appelle en est. Car sachez q en ce cas d'appel puis que le proces n'est par escript/ il fault tout plaider a une fois principale/ & appel/ ou autrement il y auroit defection/ & peut l'aduocat faulx & conforter son cas de quiaques il pourra & scaura faire appartenant en sa cause/ suppose que en la cause premierement plaidee n'en eust este faicte aucune mention. Et pource est trop grand peril au iuge subiect quil ne faict escrire les parties qui procedent pardenant luy et que ilz ne font leur proces par escript/ car souuent les aduocatz les mettent en tous nouueaulx fais & proces deuant le iuge de l'appel qui n'ont este dis ne plaidez deuant le premier iuge dont souuent il est dit par ce bien appelle / & mal iuge.

¶ Item est assauoir si commissaires sont donnez de nos seigneurs de parlement sur

aucune cause dentre les parties/ & lesditz commissaires venuz au lieu pour faire leur enqueste si a aucune partie est appelle d'aulx en quoy que ce soit/ lesditz commissaires ne cessent point pource a faite et a parfaire leur enqste & audition pour la partie q appelle na pas/ ne chiet point d'attemptas pour ce faire sur lesditz commissaires/ ne sur la partie q son enqueste parfait: car de non plus que de nos seigneurs de parlement on ne peut appeller/ si ne fait on de commissaire par eulx commis. mais sil estoit trouue que l'appellant eust fait faulx appel/ il amenderoit de soixante liures parisis / & des despens de l'instance/ & pour ce ne demeure que en oultre ne soit procede en la cause & enqueste faicte & parfaicte pour le diliget si feroit elle pour la partie qui appelle auoit si il le requeroit ordonne de ladicte appellation. Et ainsi fust il faict en certaine cause que les religieux de saint Nicolas des prez pres Tournay/ madame de raisse & madamoyeselle de Rame auoient contre la ville de Tournay a cause d'un cerquemanage quilz demandoient / que faire se deuoit entre lesdictes parties dotes commissaires furent donnez de parlement/ et iceulx venuz a Tournay/ les preuostz et iurez voulurent administrer tesmoings singuliers/ le procureur des dessusdictz disant que ce se deuoit faire par cerquemanage/ & autrefois en ladicte cause festoit ainsi encommence. Lesdis commissaires appointerent qlz ordoient tous tesmoings d'un coste & d'autre q administrer on vouloit/ lesditz de saint Nicolas/ de rayse & de rame en appellerent/ neantmoins lesditz commissaires procederent tousiours pour lesditz de Tournay. Leur appel releue/ et commissaires adioarnes en cas d'attemptas il fust dict par arrest mal appelle. & ny auoit point d'attemptas/ & lamenderent les appellans chascun de. lxx. liures parisis.

Arrest de  
parlement

¶ Fault noter en cest endroit ql n'est pas prohibe d'appeller des commissaires ordonnez p la court a faire enqste/ mais bien est Bray q p l'ordonnance du roy Charles. viij. en l'article. xcviij. des ordonnances royaulx ilz peent besongner & proceder a faire et paracheuer lenqste/ n'obstat que l'ans des parties appellast.

Pro hoc vi  
detur opti.  
tex.in.l. do  
minus litis  
C.de appel  
latio.

¶ Item & si aduenoit que le procureur de  
aucun eust appelle comme procureur / et  
puis le maistre dicelluy procureur souls  
fist poursuyuir l'appel que auroit fait son  
procureur / sachez q faire le peult / & y est a  
recenoir suppose que le procureur ny fust  
point present. A celluy q appelle ne fault  
faire ne dire quelque durete / ne le detenir  
prisonnier si cest en cause pecunielle: mais  
si cestoit en cause criminelle / l'appellant  
doibt estre soigneusement garde tant q  
puisse enuoyer au souverain sur l'appel.

Additio.

¶ Pro ista materia a Bericarlo A celluy /  
vtrum scilicet appellans debeat relegari  
a iudice a quo / vide Guido. Pap. quest.  
ccxxv. et. ccxxv. Bj. questione Delphi  
nat.

¶ Le iuge doit estre grieuement blasme  
de qui il est appelle / si il nenuoye la cause  
d'appel p escript certainemēt pardeuāt le  
iuge de l'appel / affin de veoir toutes les  
allegatiōs d'une partie & d'autre sur quoy  
il est appelle / affin quelles puissent estre  
veues par le iuge de l'appel / & veoir sil est  
rien ou mal appelle.

¶ Item et selon la loy escripte il appar  
tient quoy releue son appel deuant le iu  
ge qui connoistre en doibt dedans tren  
te iours. Et si le iuge de q l'appel est fait  
na dedās ce tēps enuoye au iuge de l'ap  
pel toutes les actēs & autres enseiñmēs  
de la cause / amender le doit au souverain.  
Et selon les costumiers il y a quarante  
iours de l'appel.

Additio.

¶ Pour releuer vng appel en parlemēt  
il est certain qu'on a troyz moys / & fault  
garder la custume des pays / pour rele  
uer les appellations / car on treuue diuer  
site de temps pour releuer. quantū vero  
de iure sit / satis est videre per. l. j. ff. de li  
bel. dimisso. & antien. hodie. de appellat.  
et per tot. tit. de tempo. appellat. L. & qui  
nō releuant suam appellationem infra  
tempus ordinatum / appellatio est ipso  
iure deserta / nec est opus declinatione: si  
cut de iure qui non petit apostolos infra  
xx. dies. cap. abbate. de appellat. lib. Bj. &  
notat in. l. j. ff. de libel. dimisso. & nota que  
en matiere de criees faites par vertu du

privilège aux bourgeois de Paris / et  
pendantes icelles criees pardeuāt le pre  
uost dudit lieu: sil ya appel interiecte en  
ladite instance de criees / il fault releuer  
dedans quinzaine / alias il est desert.  
Ainsi quil a este iuge par plusieurs ar  
restz et mesmes en lan mil cinq cens et  
treize le treiziesme de mars / vng quidam  
appellant d'un appointment donne en  
ladite instance de criees / fust son appel  
lation declairee deserte / & condemne es  
despens / par laquelle nauoit releue dedans  
la quinzaine. Nota que toutesfoys il ya  
ordonnance du Roy Charles septiesme /  
en l'artic. xij. des ordonnances faictes sur  
le fait des rachaptz / ou par laquelle il  
ya quarante iours pour releuer lesdictes  
appellations.

¶ De renoncer a son appel.

¶ Et toutesfoys la loy escripte veult que  
suppose que l'appel soit releue / et enuoye  
par escript au iuge souverain qui de l'ap  
pel doit connoistre / & l'appellāt se vueil  
le retourner a droit & deposter de son ap  
pel / que faire le puisse / car il ne doit mye  
estre refuse de vñ chascū soy laisser rame  
ner a raison & a droit / & est ce a quoy tout  
iuge doit contēdre que de appointer par  
ties / & plus bel ne se peuent appointer q  
de leur consentement / ne on ne doit con  
tēdre a plaids faire / ne demener.

¶ Pour renoncer a son appel dedās hui  
taine / y a ordonnance du Roy Charles  
septiesme / en l'artic. seiziesme des ordon  
nances Royaulx: et scauoir quel amende  
doit payer celluy qui renonce a son dit ap  
pel / dic vt notatur per Masue. in ti. de  
appellatio. Bj. Itē quod ille. et vide Arre  
stam in quest. Gall. vbi nō valet consue  
tudo quod renunciās sue appellationi sol  
uat. l. x. libras Parisienses. Alia per eam  
Arresta super huiusmodi renunciatio  
ne / & de iure / vide. l. si quis libellos. L. de  
appellatio.

Additio.

¶ De appeller auant sentence rendue.

¶ Tu dois scauoir q nul appel fait de  
uant sentence donnee / au grief / ou ref  
fus de droit ne fait a sonstenir / car ap  
pel fait pour doubte de chose aduenir ne



**S**ault. Mais qui a appelle dune cause/et renoncer. Veulle a lappel / sachez que dedans le terme de huyt iours du iour de la sentence donnee il y fault renoncer selon le stile de plusieurs cours/ & selon le stile de plusieurs autres dedans dix iours/ & pour ce aux stilles sen fault rapporter ou autrement la sentence tiendrait comme chose passee en force de chose iugee/ & seroit l'appellation deserte/ & cherroit l'appellant en amende de fol appel.

**N**ota quod de iure temerarius appellans varijs modis puniri debet. Primo/ si sua appellatio non fuerit recepta/ efficitur infamis/ & amittit causam/ *St. l. a proconsulibus. l. de appellatio.* Punitur etiam appellans pena contenta in. l. ad executore. *l. quorum appella. non recipiant.* scilicet pena quinquaginta librarum auri/ quandoque viginti. *St. l. quisquis. l. eodem titu.* Alio modo punitur appellans temerarius in expensis: *St. l. eos. Nec temere. l. eodē titu. de appellatio.* & pro his vide Bart. in dict. l. a proconsulibus. & adde quod de iure canonico si quis per calumniam euidentem/ et non presumptam appellauerit/ ultra expensas est puniendus/ *St. puta alia pena arbitrio iudicis.* Ita dicant Sicul. & Preposit. in cap. ij. de appellatio. secundum eos est text. in cap. parati. eodem titu. et est ad hoc ordinatio Caroli. vij.

### ¶ De fisc selon droit escript.

**A**pres auoir parle des appellations/ il est necessaire que nous parlions daultre matiere/ & par ce que les appellations finies doivent certaine amende au Roy/ ou fisque/ nous disons succinctement que cest de fisque. Fisque selon droit escript/ est proprement a dire *saccus Regius/ in quem redacantur/ vel cui applicantur bona bannitorum/ vel proscriptorum/ St. accipitur in. l. sed edes. s. fiscus. ff. locat.* vel est regij/ vel imperialis thesauri congregatio/ vel imperialium bonorum electio/ vel priuilegium / quia multa priuilegia habet fiscus/ *St. nota. per Azonem in sua summa. l. de priuileg. fisc.* & est & appartient ou dit fisque le demaine confisque d'aucuns seigneurs/ a luy aussi ap-

partienent les deniers prouenus des paisaiges/ vignages/ et amendes seigneuriales/ comme profitz de ventes/ reliefs de fiefs/ mortemains en seruaiges/ en courrees/ en anciennes debtes/ & en rentes/ & generalement tout ce que a la recepte du seigneur fonsfier et propriétaire peut et doit appartenir / & alouer ou quitter ne pourroit sans son heritage ou demaine cesser ou amendir/ a conseruer & garder doit auoir le seigneur son procureur qui ce face & puisse conseruer/ que on appelle procureur du fisc/ cest de garder l'heritage et demaine du seigneur: come le roy a procureur en la chambre des comptes a Paris qui a proprement parler est appelle la chambre du fisc. Car la est cōptee & rapportee toute la demaine du roy/ ne de son heritage ne demaine ne peult estre touche sans ledit procureur. Combien que pour le present on se passe tout par son procureur/ tant pour le fisc comme pour les autres/ car deux procureurs y doit auoir l'un du fisc/ & l'autre procureur des causes et a litige. *cc. l. rab. de iure fiscali. l. j. et. l. ij. l. rab. de iure fiscali. l. iij. per totum/ et libro. iij. rubrica. quando fiscus. per totum t. t.*

**D**e fisco qui dicitur *barba publica/ habes glos. optimam in. l. in prouincijs. l. de maner. et act.* que exponit apprimé hoc verbum *fiscus:* & si vis videre de duplici procuratore/ scilicet dominij/ & fiscali/ lege in rub. des confiscations. confuet. Burg. domi. Chassaff.

### ¶ Du droit de confiscation.

**T**u penses & dois scauoir q'aux seigneurs qui tiennent iustice/ p leur droit seigneurial compete et appartient droit de confiscation sur les biens de ceulx qui perdent vie pour leur meffait/ & dont iustice si elle tenoit les corps/ feroit priuileg corporelle. Or autrement il ont encore droit de confiscation sur les biens que ilz treuent / ou qui sont trouuez en leur iustice sans calenge de aucun qui y puisse ou sache demander par raison/ ou sur les biens qui en leur iustice sont demourez sans succession de ligne naturelle et legitime/ sicomme des biens d'un

bastard qui ba de vie a trespas sans hoir legitime. Si dois scauoir que quiconque par son meffait pert le corps par iustice/sachez que il doit perdre les biens et demeurent au seigneur confisque. Et si le corps ne perdoit par iustice par ce que il ne fust tenu/mais par deffault et cōtumasses fust banny de la terre au seigneur sur lathart/sachez que pour ce ne demeure q il ne doine perdre ses biens/ & que au seigneur deffoubz qui ilz sont asfiz ne soient confisque/ aussy bien que se il perdoit la vie par iustice. Et chet ceste cōfiscation a tous les seigneurs deffoubz qui les biens sont trouuez au iour de la sentēce / soit q le fait ne soit adueni deffoubz eulx/ne condēnation du crime par eulx rendue / mais que le seigneur deffoubz qui telz biens seront trouuez ayt telle seigneurie que il ayt droit de cōfiscation/Lar en aucuns lieux par coustume ancienne les seigneurs ne confisquent point/sicōme ou pays de Haynault/sicōme en la terre de salct Amād en peule/sicōme en la terre de mortaigne sur lescault/sicōme selon aucuns en la chatellenie de Lisle & de Tournesio/& en plusieurs autres lieux ausqz ie me rapporte/& ce sōt coustumes notoires aux pays q de ce vsent. si nen fault mie faire beaucoup de memoire. Si fault a vng chascun seigneur si tost q le cas de cōfiscation est adueni/il appartient que incontinent facent mettre la main aux biens deffoubz eulx trouuez par loy & par plainte affin de cōfiscatiō si cest en lieu ou par plainte on plaide. Et si cest en lieu ou on vse ordinairement/ il conuient q ce soit fait par commission/& des lors les doit le seigneur tenir en sa main par inuentaire/et puis faire apparoir deuement de la mort de celluy a qui les biens estoient/et comment il est exēcute par iustice. Et lors les iuges du seigneur peuent & doiuent adinger au seigneur les biens comme confisque. Et ainsi le dois tu entendre si banny estoit criminellement/faire apparoir du ban/& appartient ainsi estre fait & par iugemēt: pour ce ql aduient souuentefois q le roy remet & pardōne le crime/& les biens non confisque. Et si ce q dessus est dēt nestoit fait par loy comme

dēt est/la remission du roy impetree sur la cause si tost que celle remission seroit apportee vers le iuge royal pour icelle enteriner/et que le iuge royal lauroit a ce receu/ iamaiz apres on ny pourroit confisquer les biens ainsi trouuez comme dēt est appliquer a luy/car le roy communement leur rend le pays/& leurs biens non confisque/ et pourquoy se auant ilz estoient cōfisque/ iamaiz la remission ne viendroient a temps puis que cōfisque se roient. Et a ce sert le mot en la remission mis/ & en leurs biens non confisque. &c. Car puis que confisque seroient/ce mot est expiré & passe. Et ce sappreue par la loy escripte. L. lib. i. v. rub. de bonis proscriptorum damnatorum. l. si quis intra prouinciam.

¶ Item ya vne autre cōfiscatiō qui appartient au seigneur soubz qui les biens seroient trouuez comme espānes/ et sans q il y ait aucun qui y clame aucun droit/sicōme de biens trouuez par aduenture / ou de biens que nul ne calenge/ne nōse calenger a droit/tous telz biens sont et appartiennent au seigneur soubz qui ilz seroient trouuez/et les peult le seigneur prendre et appliquer a luy par son droit seigneurial.

¶ De cōfiscatione que tantū est quantum ad fiscum applicatio/de annotatiōne/de descriptiōe/publicatiōe/& interpretatione/& multa ad ipsam ias confiscandi attingentia/Vide per doct. in. l. j. & fin. per Bart. ff. de requirend. re. & per Ange. in. l. j. L. eo. per do. L. passa. rub. de cōfiscations. in consuet. Burgund.

¶ Item ya encore vne autre cōfiscatiō appartenant au seigneur p son droit seigneurial/cestassauoir quant bastard ou bastarde ba de vie a trespas sans hoir legitime de luy procee: car lors si tost quil est mort/tous ses biens appartiennent au seigneur deffoubz quilz seroient trouuez soient meubles ou heritages: car au seigneur soubz qui les biens sont/a celluy doiuent ilz demourer comme chose acquise & cōfisque. Plus si vng clerc perpetre cas pourquoy il soit cōdēne en chartre p son plat:tout son tēporiel doit estre cōfisq au seigneur hault iusticier de q il est tenu.

Additio.

Et sil estoit condēne pour larcin & pour cas dont bicontier deust cōgnoistre: lors sautoit le bicontier/ & les meubles appartētoient a l'enefque par ce que les meubles s'ayuent le corps. Encores sont aucuns d'opinion que si ung clerc estoit bāny d'une enefche sur chartre/ que confiscation y cherroit/ car il vault comme condēne: & ainsi fust il conseille par tout le conseil du roy a Paris pour Jehan du brulle qui fust condēne en chartre par l'enefque de Tournay/ ou par son official pour la mort de Jehan dorques. &c.

Bona seipm  
iterficiētis  
desperatio  
ne criminis  
petrati si  
sco cōfiscan  
tur. qd quō  
itelligatur  
est recurrē  
dū ad doct.  
i. l. ij. C. qui  
testamē. fa.  
ce. pos. mas  
xime p bal.  
Salice. & la  
so. & p eun  
dē Salic. i. l.  
j. C. de bo  
nis eorū q  
mor. sub. cō  
sci.

¶ Itē y a encore vne autre confiscation appartenante au seigneur pour son droit seigneurial/ cest assavoir des biens de ceulx qui commettent homicide en eulx mesmes/ car selon les costumiers leurs biens par ce mesme meffait doivent estre confisque au seigneur soubz qui ilz sont trouvez. Et selon aucuns/ le corps doit estre mis a iustice pour rendre a iustice son droit/ cest que tous homicides sont dignes destre mis a exécution de iustice/ dont celluy qui fait homicide de soy mesmes / son corps doit estre mis a exécution de iustice: mais selon la loy escripte/ il en doit estre autrement/ car il y a difference de homicide de forme mesmes/ car l'un est p forme de desesperoir/ par cause criminelle/ & l'autre par cause de maladie de furiosite. Celle de desesperoir par cause criminelle si est quant aucun est poursuyv de cas criminel a iustice/ ou quant il en est en chasse/ ou quant il en est tenu prisonnier: car lors si ainsi se met homicide de soy mesmes/ adonc doivent ses biens demorer confisque au seigneur soubz qui ilz sont trouvez/ & doit estre mis le corps a exécution de iustice.

¶ L'autre maniere d'homicide si est quant l'homme par maladie de furiosite/ de rage de chef devient forsenne/ & en ce se met homicide / qui par autre n'estoit suspicionne de crime nul/ ne pour ce n'est apparent que il l'ayt faict / fors que par sa maladie quil avoit paravant/ ou qui prinse luy est soudainement dont nul ne sapensoit. Et comme aucun qui par manaise maladie & pensee sur vne heure se mettent en homicide deulx mesmes: sachez que telz homicides selon la loy ne

sont pas a mettre a exécution de iustice/ & sur leurs biens ne chet point de confiscation/ mais doivent aller a leurs hoirs naturels: Et. l. j. C. de ho. eorum. &c.

¶ Item y a encore vne autre maniere de confiscation appartenante au roy tāt seulement/ siccome de cheoir en crime de lesemaiesté: car lors sont les biens de celluy qui ce fait au roy confisque/ ou que les biens soient trouvez/ ne deffoibz quelque seigneur que ce soit: car en ce cas nul ne confisque/ fors le roy propre/ & tout seul. Or est assavoir que si les delinquans dont confiscation s'assiet sur leurs biens/ sont mariez/ sachez quilz ne peuvent meffaire que la mortie de leurs biens & l'autre demeurre a la femme tout franchement.

¶ Item luy demeure son assenne de mariage & ce quelle a avant le meffait de son mary qui done luy a este/ & tout ce quelle devoit avoir par le traicte du mariage/ car l'homme ne peut meffaire ce que a sa femme peut & doit appartenir.

¶ Item dois sçavoir que pareillement si l'homme qui est condēne par son meffait/ a enfans/ sachez que la mortie de ses biens demeure a ses enfans/ & l'autre se confisque au seigneur. Dist encore la loy/ que suppose quil neust nulz enfans vivans au iour de la confiscation ou condēnation/ si avoit-il des enfans de ses enfans celle mortie: mais si le condēne estoit homme de l'hostel du pāce/ & il n'avoit propres enfans vivans/ ses biens seroient tous confisque.

¶ Item dois encore sçavoir q puis que le seigneur confisque / il le prent si franchement/ que suppose q le condēne deust aucunes debtes en son vivant / pourquoy q ce soit/ si nen payeroit riens le seigneur qui confisque/ mais emportera le seigneur sa confiscation tout franchement sans debte ne autre don rendre/ ne payer que deust ne eust fait le condēne en son vivant. Et ainsi le peuz & dois entendre des biens qui viennent au seigneur par la mort du bastard ou bastarde.

¶ Vide Pau. de cast. in cōsil. c. x. vbi ponit quod per cōfiscationē omniū bonorū cōfiscat<sup>o</sup> eximitur ab omni obligatione qua tenebat suis creditorib<sup>o</sup>/ per. l. si debitoris deportatio. ff. de fideiuss. sic dicūt

Pro mator  
ria ista<sup>o</sup> ver  
si. vide mul  
ta p Guid.  
pa. i quest.  
cccxlj. qst.  
delphina.

Additio:

Angelus & Bal. & post eos Alexan. in. l. si marito. ff. soluto matrimo. quod si bona officinas fuerint confiscata / eo quia condemnatus ad mortem / si habuerit gratiam a principe de vita / & non recuperaverit bona / non tenet ad antiqua debita. multa autem facientia ad hanc causam vide per Joannem de Imo. in consil. suo. xxxv.

**Comment en la conte de Haynault na point de confiscation.**

**Tu** peuz & dois aussi scavoir que en la conte de Haynault na point de confiscation pour quelque meffait / suppose que ce fust contre le seigneur propre / reserve les maiens en ladicte conte / lesquels si ilz perdent le corps / ilz perdent leurs biens. Et la raison si est que a eulx se font toutes sommations.

**Comment en la conte de Flandres na point de confiscation.**

**Item** dois scavoir que en la conte de Flandres na point de confiscation reserve en cinq cas / cestassavoir pour seigneur liege trahir / pour soy en fuyr de la bataille le cōtre les mescreans / pour faire comotio en bone ville / pour delaisser la loy de dieu & pour homicide de soy mesmes / esquelz cas confiscation sasset / mais pour ce ne demostroit que la femme et les enfans si ilz y sont / neussent sonstenance sur les biens leur vie durant / & seroient les debtes payees / & ainsi apres tout remettre au seigneur. Encore peuz & dois scavoir que iassoit ce q en la terre de Moraigne sur lescault il soit tenu par ancienne coutume que confiscation ny a / cestassavoir que si na il quant l'homme meurt par iustice de quelque meffait que ce soit : car par ladicte coutume / q pert la vie / il ne pert ny le sien / & souffit a perdre la vie / & les biens voient a l'hoir. Et si le malfaicteur ne pert la vie / cestassavoir quil soit banny du pays : sachez que lors pert il le sien / & que en ce cas y chet confiscation si cest dessoubz hault iusticier / & que le meffait soit tel que congnoistre en doit. Et si cest dessoubz vicoitier / il ne

peult ne doit confisquer si ce n'est de cas dont il pourroit congnoistre / car lors peut il confisquer / mais puis que le meffait monte plus hault que congnoistre en puisse / lors ne doit apprehender confiscation.

**De la confiscation que le bail d'un peut apprehender.**

**Et** sil advenoit que aucun tint en bail ou usufructuairement terre ou seigneurie qui de son droit eust confiscation / & durant son temps aucune confiscation escheoit / iassoit ce q ce fust d'heritage : sachez que apprehender le pourroit le bail ou usufructuaire a son prouffit / & le vendre / mais que dedans lan que ce confisque seroit le vendist. Et si par an & par touz le tenoit sans le vendre / ce seroit reconsolidé a la table & demaine du gros de la seigneurie dont le bail ou usufructuaire seroit tenu. Et si vendu estoit dedans lan sicomme dit est / si seroit ce toujours tenu du gros du fief & seigneurie dont le dit bail ou le dit usufructuaire seroit tenu / & non mye du bail ou du usufructuaire qui le vendroit.

**Item** *Quidam confiscatio pertineat ad proprietarium vel usufructuarium / vide per Joannem Sanyo. in consuetu. Caroff. titu. des droitz de peage. artic. j. & titu. de rachapz. artic. v. per Boerium in consuetu di. Bituricens. in titu. de feud s. i. v. per Alberic. de rosat. in rubrica. l. de usufructua. & per Guido. pape questio. Delphina. quest. cccxiiij. & cccxlv. vij.*

**Des marchans & des marchandises.**

**Des** marchans & des marchandises veul dire & monstrier ce que veul en ay / iassoit ce que au premier livre en son lieu soit monstre de la compagnie de marchandise. Et pour ce veul dire des marchans & des marchandises. Si dois scavoir que marchandise si est liberale volante de marche fait entre marchant & autre. Et doit estre mar-

chandise loysible/ou autrement elle ne seroit loy/ & seroit a reprocher / & le profit à sen esparneroit. Et fault a ung chascun marchander de marchandise loysible/ & faire & prendre gaing au mieulx quil peut & scait / cestassauoir en payant les anciennes costumes et vsages ordonnees sur les passages/ & sur les pays par le prince au droit & cōseruation de la chose publique & du p̄ice/ reserve es cas defensuz par la loy du p̄ice/ sicomme que nulz ne portent or ne monnoye estrange hors du pays/ sur lauoir p̄dre/ & le corps en la volūte du prince. Et sil estoit aucun des iuges du pays à ce sceust/ & nen fist punition/ il souffriroit autelle punition comme dit est.

¶ Encore deffend la loy à nulz des haultz & riches bourgeois des villes & citez ne se auancent premier de acheter quelque marchandise à descende en la cite/ mais en laisse premier auoir le commun peuple/ & y doit estre mise vne ordonnance à dedans tel iour. q. nul ne lachete en gros sur certaine peine/ affin que le petit peuple en soit garny par raison. Et dois scauoir que si frāche & noble chose est & doit estre de marchandise & de son fait/ & sur ce ne doit estre nulz nouueaulx peages assiz ne acoustumez sans le gre du prince/ & de ce faire supplication au prince/ & auoir sa grace & ses lettres/ car autrement ne se peut ne doit faire sans meffaire grandement & sur encontre en grosses peines/ et sur encontre aussi a la volūte du p̄ice.

¶ Item & ne vault costume au contraire/ suppose quil soit trespasse de cinq ans ou de plus/ combien que playd nen soit pas entame parauant / car tout ce doit estre tenu & garde sans enfreindre/ reserve sur les cheualliers pour leur despense pourtant quilz se rendroient marchans constumierement/ & ce nest pas pertinet a noble ne a cheuallier/ Car lors les nobles cheualliers & les nobles viuers noblement pour leurs viures ou pour vendre tenues qui les enuoyēt vendre par le pays/ ne sont tenuz de payer les tribuz des marchans communs & des marchandises. Et silz trespassoient aucun peage sans payer le tribut du peage/ si nencherroient ilz pour ce en aucune peine. La loy

veult aussi & enseigne que nul puis quil est marchāt/ ne puisse estre ne ne soit qte des peages communs & anciens/ suppose quilz eussent chartres au contraire/ mais en soient tous tenuz/ car le peage est ordonne pour le bien public/ & pour ce exceptio ny a lieu puis quilz sont marchans. Et dois scauoir que les peages et tribuz qui sont es citez/ doivent estre tenuz & gardez & conseruez enuers & contre tous pour la conseruation de la chose publique/ reserve comme dit est aux cheualiers & aux messagiers qui sont pour le prince. Encore est il ordonne par la loy que au prince soit paye tribut du sel qui se vend en sa p̄ince/ si que il ne soit nul qui vende ne à achete sel fors par le maître des greniers du sel/ sur encontre en lindignation du p̄ice. Et pour tous les droitz des peages acoustumez & ordonnez sur les marchandises estre tenuz & gardez irreuocablement/ Nous auons voulu et ordonne (dist lempereur en faisant sa loy) que pour quelconque mandement ou lettres que nous faisons a la priere d'aucun & nous ne faisons & par importunite de prieres / que nul ny obeyse/ mais y doit estre nostre droit garde & tenu/ sain si nestoit que ce fust par commandement especial fait & passe par tout nostre saint cōseil. L. lib. iij. rub. superius dicta. l. q. quid contra Vectigales.

¶ Des oeuvres qui sont faictes en la chose publique.

Après sensuyt des oeuvres qui sont faictes en la chose publique & commune/ de ce dist lempereur en sa loy. Nous deffendons à tous de faire nouuelle oeuvre en nos citez & villes sans nostre sceu et licēce/ mais nous plaist & voulons que si anciennes oeuvres sont a raine/ quelles soient refaictes & retenues.

¶ Dauoir acquis franchise.

¶ Item & sil estoit aucun qui d'ancienete eust acquis franchise de non contri- buer aux oeuvres communes/ dist lempereur en sa loy escripte. Si voulons nous que doresenauāt nulz ne sen peussent excuser que tenu ny soit a sa quantite. q. et go sensuyt que quant tous y doient cō-

Pro hoc  
tex. i. l. j. ij.  
& iij. C. de  
cōmercijs &  
& mercat.  
& vide que  
annotauit.

Ad hoc. l. i.  
tra vrbē. C.  
de op. pub.

Ad hoc. l. i.  
p̄scriptio.  
& l. ad por-  
tus. C. de  
oper. publi.

tribuer que nul de quelque privilege quil  
hse/ne se peut excuser de contribuer aux  
mises de la ville ou il demeure / & q sont  
pour la necessite & emparement dicelle  
ville retenues & refectionnees. Et si sen  
vouloit excuser/si fait il a contraindre a  
ce. &c.

¶ D'avoit edifie au preindice de  
la ville.

¶ Et sil adient que en une ville ou cite  
anciennes oeuvres soient faictes par la  
puissance d'aucun/ lesquelles oeuvres soient  
en effaçant la monstre/ beaulte / & beue  
de la ville & cite/ou au preindice & doma  
ge dicelle: sachez que ce fait a destruire &  
abastre sans deport. Ne cōtre ce ne vault  
possession de long tēps/ne lettre du prin  
ce/ne grace qui en temps passe en soit  
faicte.

Ad hoc. l.  
nemo iudi  
cē. C. eo. tit.  
supradic.

¶ De rendre compte de loeure com  
mune.

¶ Tu peuz & dois sçavoir que si noble  
chose est de la chose commune/que sil est  
aucun a qui loeure du commun soit cō  
mise a faire distribuer & ordōner/ duquel  
fait & oeuvre il appartient a rendre com  
pte: sachez que le droit escript dist qui ce  
aura maintenant & gouverne ou ses hoirs  
si mort estoit/en seroient tenuz de rendre  
cōpte jusques a quinze ans apres loeure  
faicte/suppose que cōpte en fust rendu  
plus tost/si en demeure cellay ou son re  
manant charge jusques a tēps de quinze  
ans apres loeure faicte & parfaicte. Et  
la raison si est pource que loeure du pu  
blique doit estre si notablenēt faicte/ qūe  
soit durable a tousiours: & pource q sont  
les quinze ans desgard q loeure n'ayt  
point este faicte ou fondee induement/  
car dedans quinze ans se peut il & doit  
demonstrer/par especial en massonnerie.

Supradicta  
ru. l. oēs q  
bus.

¶ De mettre son nom en loeure  
publique.

¶ Il est expressement deffendu en loeure  
publique par la loy escripte que nulz  
sur peine de desloyaulte & sur toutes pei  
nes que encontre peut enuers le prince/de  
mettre ne faire mettre son nom/son ima  
ge/ne s'd enseigne en loeure publicq de la  
ville/ne de la cite/ne nulle/ hors de bien/

Vt. l. si qz su  
dices. eod.  
titu.

du prince & seigneur/ou du saint de la ville.

¶ De une ville ou cite tournee a  
ruine.

¶ Dist & cōmande l'empereur en sa loy  
escripte que sil adient que aucune ville  
ou cite tourne a ruine/nous voulons q  
les habitants soient cōtrainctz a la repa  
ret / car cest leur refuge & maison / & que  
la tierce partie des rentes et possessions  
du commun y soit cōvertie et employee/  
tant q ceste reparation soit faicte/ne nulz  
ne soient ouz au contraire. &c. & par espe  
cial a la fortificatiō de la forteresse y doit  
chascun mettre selon sa faculte sans ex  
cusatiō aucune/& a ce peuvent estre con  
trainctz les corps & les biens par le iage  
sans delay.

Facit p hoc  
tex. l. oēs p  
uinciarū. su  
peri⁹ dicta  
rub.

¶ D'empeschier la forteresse de la ville.

¶ Item dist encore la loy que si l'empres  
de la forteresse avoit maison ou autre em  
peschement qui peusse faire ne donner oc  
casion de dommage de feu ou autre de la  
forteresse/ou que la l'argent et les boyes  
des portes en fussent empeschees / nous  
voulons & commandons que tout ce soit  
oste & abastu & mis a la boye āple/ pour  
l'aysement & emparement de ladicte for  
teresse.

Vt. l. edific.  
cia. C. eo. tit.  
& p sequē  
ti versic. fa  
cit etiā tex.  
in. l. basili  
cā. C. eo. tit.

¶ De mettre son seing en eglise.

¶ Encore dist la loy escripte que les e  
glises demeurent franches & gardees/et  
soient retenues par les parroissiens / & q  
nul ny face mettre ne paindre son ima  
ge sans licence/sur encontre en peines a  
ce introduictes / ne nul ny mette bestes  
ne cheuaulx/ne ny face assemblee de fe  
ste de nopces/sur l'amende aussi a ce in  
troduicte.

¶ Des oeuvres qui sont faictes en  
la chose prinee.

¶ Pres sensayt des choses q sont fai  
ctes en la chose prinee/ cestassavoir  
que chascun fait ou peut faire en sa cho  
se es villes ou citez. De ce dist la loy escri  
pte/ il est deffendu estreittement que nul  
ne soit si hardy quil defface la maison  
pour vendre la pierre ne porter hors de la  
ville ou cite. Et la raison si est q les vil  
les & citez ne soient deseparees ne desmo  
bles/mais soient retenues & demourans

Ad hoc. l.  
ij. C. de edi  
ficijs priua  
tis. & p se  
quēti mate  
ria p to. tit.



en estat tousiours au mieulx que faire se peut. Mais bien penz faire en ta maison sicome oeuvre nouvelle ou closure/mais que ce soit sans empirer lemparement de la ville ou cite.

**¶ De faire de sa maison place baide.**

**¶** Encore est deffendu que nul ne face iardin ne place baide de sa maison/sans lauctorite du iuge: & qui ce fera/il encourra es peines a ce introduictes/& sera contraint a ce reparer a ses despens.

**¶ De faire maison des murs de la ville.**

**¶** Et sil estoit aucun qui sauancast faire & ordonner sa maison des choses du commun de la ville/ou des pierres des viculx murs de la ville/ou par fait sans lauctorite du iuge: sachez que par la loy escripte il doit perdre la possession & heritage que de ce a edifie.

**¶ Comment le iuge doit contraindre a refaire maisons cheates.**

**¶** Le iuge de la ville ou cite doit contraindre a refaire les maisons q sont cheates a ceulx a q les heritages sont: & a ce les doit contraindre par expection de leurs biens tant quil peut:& silz nont de quoy/si soit anant contraint heritage a sa qualite par toutes voyes deues/ car lemparement de la cite doit estre sur toutes riens observe/garde/& retenu.

**¶ Que nul ne doit edifier a quinze piedz pres de leglise.**

**¶** Item est deffendu par la loy que nul ne edifie a quinze piedz pres de leglise/ ne de maisons communes pour les perilz que venir en peuent:& si fait estoit/quilz soient contraintz a le remettre a deu estat a leurs despens.

**¶ De faire iardin pres lun de lautre.**

**¶** Ne nul ne face iardin si pres lun de lautre quil ny ait dix piedz entredeux/a celle fin que nul ne face destourbier a lautre/ne aux arbres/ne a lair de lautre.

**¶ De faire solier ou montee pres des iardins du prince.**

**¶** Ne nul ne soit tant ose quil face solier ne montee si pres du iardin/ne des esba-

temens du prince/que du moins il ny ait despace quinze piedz/sur peine de perdre l'ouurage & heritage sur quoy il auroit fait le solier ou montee.

**¶ De la franchise des bourgeois & bourgeoisies des villes.**

**V** En des ouurages qui se font es villes & sur la chose commune & priuee/il sensuyt ouy: des bourgeois & bourgeoisies des villes: Si sachez que quicques veult entrer en franchise de bourgeoisie de ville ou de cite/requerre le doit si ainsi est que oncques lay ne ses peres ne leust este/& ce requis au iuge ou au seigneur du lieu/sainsi est quil soit receneble a franchise de bourgeoisie: cest assauoir quil ne soit jers/ne bastard/ne banny de sa iurisdiction pour cas de crime dont il deust auoir perdu la vie/ ou quil fust infame de foy mentie/dauoir este contre la foy catholique /& que de ce il soit atteint & conuaincu par loy/ou contraire a son droicturier seigneur/ou auoir este esmouueur de commun/& de ce fust banny de la ville & iurisdiction/ne ql fust banny pour larcin/& en autres cas qui ne sont a reprocher de droit & en vsage en franchise de ville/telz peuent estre bourgeois/& non autres/& peuent telz acquerir bourgeoisie. Et suppose que par inaduertence ges de telle condition (comme dit est) leussent acquis/si nen doient ilz iour: sil est qui les en reproche & poursuue.

**¶** Item & ce presuppose/le bourgeois doit iurer de loyannet garder le droit du prince/le droit de son seigneur/& estre enuers eulx loyal & vray subiect/le droit de la bourgeoisie/& les franchises de la ville & bourgeoisie. Ne q a autre loy q a leur loy ne se traita/si nestoit en faulte & remisfio de droit & de loy ql trouuast en eulx/et de contribuer aux charges & mises ordonnees en la ville & bourgeoisie / & quil tiendra lestat de bourgeoisie/ aura & acquerira heritage de maiso/sil ne la dedas la ville & bourgeoisie a luy appartenans dedas an & iour/& fera domicile/& iceluy continuera sur & a perdre le droit & franchise de bourgeoisie. Et selon les constitutions royaulx la maison au moins renbasant par an la somme de soixante sols

parisis. Et doit la bourgeoisie estre con-  
tenue en ceste forme / cestassavoir que si  
marry est / il doit faire la residence par do-  
micle la plus grant partie de l'an / & est  
appelle domicile que la femme y soit de-  
mourante / & par especial a la feste saint  
Jehan Baptiste / & a la nuyt de Tous-  
sainctz / & ainsi la plus grande partie de  
l'an / ainsi n'estoit q'il eust loyale exoine.  
Et l'homme qui na femme / ou la femme  
qui na marry qui vueille tenir & garder  
bourgeoisie / doit avoir maison & hostel  
continuellement en la ville ou il ayt bar-  
let ou chamberiere gardant la maison.  
Et doit contribuer aux communes char-  
ges de la ville / & par especial estre aux  
villes es nuyctz dessusdictes / sil n'y avoit  
loyale exoine.

Pro his vi-  
de tit. de i-  
collis lib. x.  
C.

#### ¶ De yssir d'aucune bourgeoisie.

¶ Et sil advenoit que aucun bourgeois  
yssist d'aucune bourgeoisie pour entrer en  
autre / il seroit tenu de payer a portio les  
charges appartenans de la bourgeoisie  
dont il seroit party jusques a ce q'il auroit  
fait sçavoir que icelle bourgeoisie dont il  
seroit yssu / par le inge de l'autre ou il sera  
entre / commet il est receu a bourgeois de  
celle ville. N. & en a fait le serment / & fist  
a tel iour / & presens telz / & q' d'autre bour-  
geoisie ne se veult reclaimer ne ayder / et  
des lors enanât ne seroit pl' ne doit estre  
iusticiable par la premiere bourgeoisie /  
ains par la nouvelle: mais des cas & des  
causes de parant il demourroit a la iur-  
isdiction de la premiere bourgeoisie.

#### ¶ Du tēps q' le seigneur a a cōgnoistre sur le bourgeois de luy party.

¶ Item & veult la constitution royale  
sur ce faicte que le seigneur dessousz qui  
tel bourgeois sera party pour entrer en  
autre bourgeoisie / ayt la cōgnoissance des  
cas perpetrez par le bourgeois dessousz  
luy trois moys parant son partement /  
sappose que en autre bourgeoisie soit en-  
tre / & le pourra le seigneur premier pour-  
suyvir trois moys apres quil sera entre  
en autre bourgeoisie / nonobstant la nou-  
velle bourgeoisie. Et par ce semble que si  
dedans trois moys apres ce nouvel ad-  
ven de bourgeoisie nouvelle querelle nen

estoit faicte / que apres on n'y viendroît a  
temps.

#### ¶ Des terres du bourgeois en plu- sieurs lieux.

¶ Item est assavoir que nōobstant bour-  
geoisie / si aucun bourgeois a terres et  
possessions hors de la iurisdiction de bour-  
geoisie ou il est entre / que il en tāt quil a  
toutes ses terres & possessions situes &  
assises en plusieurs lieux / si est il tenu de  
respondre sur ce devant le inge ou inges  
soubz qui ce sera tenu: & aussi sil estoit  
pris en p'sent meffait / ou lye par respō-  
se / et en autres cas / les doivent ranoir  
les bourgeoisies.

#### ¶ De bourgeoisies privaliees.

¶ Item il y a plusieurs bourgeoisies pri-  
valiees de ranoir leurs bourgeois de  
tous cas / mais il conviēt que ce soit par  
privilège de ce faisant expresse mention  
donne du prince qui ce peut faire.

#### ¶ Que pour cas criminel on ne doit faire enqueste / ne verite tenir sur bourgeois.

¶ Item selon la constitution royale on  
ne doit faire enqueste ne verite tenir sur  
bourgeois en cas de bourgeoisie pour  
cas criminel tāt que on le tiennne prison-  
nier pour ce mesme cas / mais doit estre  
poursuyvy par partie formee / autrement  
non / puis que en present meffait n'auroit  
este prins ne trouve.

#### ¶ Des manans es villes & citez.

Des manans es villes & citez que  
les clerks appellent de manicipi-  
bas / veul dire & monstret ce que ven et  
ont en ay: Si sachez que manans sont  
ceulx qui demeurent es villes & citez qui  
nont prins la franchise de la bourgeoisie  
/ desquelz q' bourgeois ne sont / pour-  
ce ne demeure que ilz ne soient tenax de  
contribuer & participer aux fraitz / mis-  
sions / & despens / & aux aydes de la ville  
ou ilz sont demourans selon ce q' leurs fa-  
cultez sont / peuvent & doivent souffrir. Et  
sappose quilz ayēt leurs biens & maisons  
en plusieurs lieux / esquelz on les veult  
faire contribuer es missions survenans

a chascū lieu: & ilz sen deussēt oster disās que ilz ne sont demourans q̄ en vng lieu & par ce ne sont tenuz de contribuer ailleurs / sachez que seib la loy escripte telz sont tenuz de contribuer a chascū lieu selon que ilz ont de facultez & de richesses & par especial au lieu ou ilz ont domicile / cest assavoir que domicile si est entendu au lieu ou l'homme si marie est / a sa femme demourant: & si marie n'est / cōde la loy & le cas presēt le declare / car selon la loy seule mansion & avoir ailleurs tous ses biens ne fait mie le manāt / icōme si vng hōe a en vne ville la ou il est manāt / vne maison tāt seulement que il loue a aucū & ny a autres biens / ne fait a retenir pour residence / ce n'est ne ne doit estre entendu comme mananderie selon la loy qui dist. *Sola comparatio domus in aliena civitate non facit residentiam: Ut. l. nescenarius. l. ii. p. de incolis.* Mais autre chose seroit & est quāt vng homme a en plusieurs villes maisons & reuenues / ou encore mansiō / & en chascune face residence & tienne domicile / sachez que en chascun lieu sera tenu pour manāt / & par ce sera tenu de contribuer illec selon la faculte de vng chascun domicile / selon la loy qui dist. *Si aliquis habet duo domicilia in diversis civitatibus / & equaliter in eis habitet / dicitur municipis utriusque Ut. ff. ad municipalem. l. liber.*

¶ L'omēt se fait la plus saine & grande partie dune communante dune ville ou cite: ou comment ilz se peuent assembler.

**P**Dis q̄ dict est des bourgeois & manans / il sensuyt de scavoir comment se fait la plus grande & saine partie de la cōmanante dune ville ou cite / & comment se peut assembler. Si sachez que assemblee de comman de ville si est de cōvocquer par la licence du seigneur a certain iour & heure & pour certaine cause touchant le comman / & chose publique / tous les habitans de la ville: & pour autre cause ne autrement ne se doit faire. Et suppose que a celle assemblee ne viennent tous / puis que publicquement aura este crie & fait assavoir / pour ce ne demerre que si les deux pars passent & accordent le cas / que ce ne baille & doive

estre tenu selon la loy escripte q̄ dit. quod due partes vniuersitatis faciunt / a tota vniuersitate factū esse videtur. *Ut. l. nulli. l. q. l. sequen. ff. quod cuiusque vniuers.* Ne ny chet excusation pour dire / ie ne sceuz riens du cas. Car selon la loy qui dist / que cil est asses present qui est es courtiz: Aussi bien est a dire que nul puis q̄l est au lieu / ne peut ne doit ignorer ce qui se fait au lieu publique / cest brietefque. *Ad hoc. l. presens habetur. ff. de procurato.*

¶ Pour faire ou avoir tourble.

¶ Item par plus forte chose peuz & dois scavoir que pour avoir tourble de peuple ne fault assēblee q̄ dist & si y ou de plus: car pour le nombre de vingt & si y se fait tourble & multitude. & pour avoir foucq ne fault avoir q̄ assemblee de dix. ou par le nombre de dix se fait foucq d'assēblee / & pour avoir colliege ne fault avoir que assemblee de trois / & non de moins. Car selon la loy iassoit ce que souuent p vng seul peut estre & est lhonneur dan colliege: par vng seul est aboly selon la loy. Or sensuyt dire & monstrier quel nombre fait a comprendre la plus grāde & saine partie dune communante. Si sachez que la ou il y a la plus grande partie des personnes / la est appārant la plus grande partie. mais a ce ne sen fault mie arēster / si ainsi n'estoit que a celle prie fussent les plus notables de la ville. Et si de lan des costes estoit assemblee vne prie des petis & pources du peuple q̄ fussent le plus de testes / & d'autre part eust contreassemblee qui fust vne autre partie des plus notables de la ville qui fussent moins de testes / sachez que pource ne demourroit que la volente du plus grant nombre de petis / iassoit ce que ilz fussent le plus / deussent passer desceure lassens des riches & notables qui seroient les moins en nombre: mais ilz seroient la plus saine partie de la communante. Car en fait de la communante se fault plus prendre a la saine partie q̄ a la greigneur / pource que verite est q̄ plus poissent les riches & les notables le fait de la chose publique / que ne sōt les petis q̄ ne desirerent que leur prompte volente. Et

*Ad hoc. ff. quod cuius. vniuers. l. sicut municipij. §. in decurionibus.*

¶ ¶ j

si de luy coste & d'autre auoit autant de nōbre a luy coste q̄ a l'autre / si que on ne sceust du quel coste y eust le plus tant de petis cōme de notables / tant fussent e-  
gaulz en nombres de personnes / sachez que lors seroit tenue la plus saine partie q̄ diroit & cōseilleroit la plus sage & saine voye & la plus loysible. Et ainsi doit il estre pese & assemblee de cōmanante ou cas que par tout vne voye ne seroiet d'un accord & d'un conseil. *L. qui bonis ceder. poss. l. cum solito more.*

**C**omment on fait cession de ses biens / & comment on ne peut renoncer aux meubles catenly & debtes.

**F**aire cession a ses biens si est renon- cer aux meubles & aux debtes / dont peuz scauoir q̄ la loy escripte en par le si plainement cōme cy apres sera dit. Aus- si faict la coustume & vsage de court laye & de la court spirituelle / et le droit com- mun en ce cestasscauoir le droit escript et la coustume / sicomme dit est que iassoit ce que aucun soit obligé enuers luy an- tre en certaine somme d'argent / suppose q̄ la lre soit pure exequutoire & estroite cō- me l'ien sur seel royal / & q̄ l'obligé ait re- noncé a tous respis / a toutes graces & a toutes exceptiōs. &c. & q̄ detenu soit pri- sonnier pour la dette par voye de execu- tion encommencee / ou que respondu eust en la cause ou liticōtesse / si il aduient que il se vueille aider du benefice de cessiō / il fault quil y soit receu par si que il recon- gnoisse la dette ou debtes a luy deman- dees dont il seroit poursuuiy ou cas que brayes seroient. Et a ce se peut deffendre iusques a ce que la dette soit verifiee : & la dette congneue ou approuuee il fault que il promette a payer au plus tost que il viendra en prosperite de biens / reserve son viure necessairement. Et pource fai- re & accomplir / il abandonne tous ses biens quelconques ou ilz pourroiet estre trouuez pour payer si auant que durer pourront. Et parmy ceste cession il doit yssir de prison si il luy plaist / & il y est pour faire sa cheuance au mieulx que il pourra pour son viure necessaire tāt se- lement / & le surplus tourner a paier a ses

Ad hoc  
text. in .l. j.  
& sequen.  
C. qui bo.  
cede. pos.

creanciers au marc la liure que les clerks appellent pro rata.

**D**u creditur auoir luy matel affuble

**E**tem et selon l'usage constamier si a ce faire il auoit mantel affuble / il le doit rapporter avec tous ses autres biens en la main de iustice / & le laisser en l'ordon- nance de ses creanciers : car sans leur cō- sentement ne le rairoit. Et la raisō si est q̄ sans matel biē se peut viure sans neces- faire viure / & ia a promis que oultre son viure necessaire que ce soit en paye a ses creanciers. Et peuz & dois scauoir que sil estoit sceu que oultre ce en retint ou rece- last aucune chose / on le tiēdroit a larcin & ainsi en vse on en court laye / quelles gens peuent estre receuz a cession.

**¶** *Utrum cedenti bonis omnia debeant auferri / ita quod vestis etiam sit auferenda / & debeat nudus remanere / glos. in l. penult. ff. de cess. bono. Vult quod nihil sibi relinquatur / nec etiam vnas min- mas denarius. alibi est glos. in .l. final. S. fi. ff. de his qui in fraud. credit. q̄ dicit q̄ illi est auferendū vsqz ad sacculum & pe- ram. tamē dic secundū doct. Johan. fabr. de plate. & Angel. de aret. in .l. eū quoque. instit. de actio. q̄ est illi relinquenda vna vestis vilis & panniculaia que nudita- tem cooperiat / sicut relinquatur damna- tis ad mortē. Et .l. diuus. ff. de bon. danti- nato. & ad hoc vide Dy. & Barth. & Ly. in dict. l. penult. de cess. bono.*

Additio.

**S**i doit estre receu a cessiō tout hōme de quelque estat quil soit / puis que il le requert / & que en court est attirait pour sa dette. Mais si attrait ny estoit / et il voulsist faire cession pour doubte de ses debteurs / il ne le deueroit faire fors en la court souveraine de son lieu. Et ce q̄ fait est en court souveraine / s'estend par toute la prouince q̄ ceste souveraine court cō- prehēd / mais q̄ a ce soiēt appelez ceulx qui sont appeller / ou au moins la plus grande partie de ses creanciers : & ainsi se tient & vault en court laye. *¶* Vneil di- re ce que oy dire en ay aux saiges clerks de droit qui ainsi dient / & a ce saccoide la coustume dessusdicte.

**¶** Pro huiusmodi materia vide ample per Jaso. in .l. eum quoque. instit. de a-

Additio.

ctio. ubi tractat multa ad cessionem materiam attinentia.

**C**eluy qui abandonnent leurs biens par le benefice de cession ne sont mie dettes de la dette / mais ilz sont tant seulement quittes et delivres de la peine de prison / car apres cession mais quelle soit faicte a telle solennite comme dit est : ne doivent estre prisonniers pour la dette. Et ne peut on detenir les biens de celluy qui abandonne ses biens par cession : ias soit ce q il doive a celluy qui les retient / mais les doivent vendre par renchere : & l'argent doit estre distribue aux creanciers au marc la livre en acquit du debteur. Et si aucun en detenoit sans denocer a soy / & il fut sceu : il seroit vendue / & les deniers convertiz aux autres creanciers que a celluy qui ainsi les avoit retenus / & encore l'amenderoit il a iustice si ainsi n'estoit q avant l'abandonnement le debteur luy eust baillie en paie de sa dette. l. legis iulie. l. qui bon. cedo. poss.

**D**e abandonner pour escheuer aucun office en la ville.

**S**achez que celluy ne fait a recevoir a abandonner qui ce veult faire pour escheuer aucun office que on luy veult faire empriendre en la ville ou cite dont il est resident / car de ce ne se peut nul eschapper par droit en toutes causes / ne pour q ruelles q l'abandonneur de ses biens vueille faire cession / puis que il le demande & requiert a faire a soy / sachez que on ny doit demander autre cause a faire autre enqueste que sa parole / ne autre proces ny fault faire que receu ny soit a l'abandonnement faire sans y faire autre delay quelque raison que die partie adverse au contraire / puis quil offre l'abandonnement ne depuis ne doit estre prisonnier tenu pour dette quil ait.

Additio.

**P**ro hoc est text. in l. propter honorem. rubr. dict. qui bo. cedo. poss. l. & in l. si pater tuus. eod. tit. per illam legem subdit Bald. q volentes cedere bonis ut evitent collectas / non possunt hoc facere.

**D**e chenevier ou clerc faire cession.

**L**a loy met une autre altercation / ascanoir sil est aucun qui ait enfans clerics

ou cheneviers lesquelz aient acquis par leur clergie ou par leur chenevrie aucune cheneance que les clerics appellent pecunia : si de celle cheneance pour ce quelle ne vient pas de leur pere ne de succession ilz doivent estre receus a cession de cela tant seulement sans comprendre ce que de leur pere ou mere ou autre succession leur appartient / sachez que a ceste cession sont a recevoir pour eviter la miserable peine de prison.

**D**ist autor allegare casum. l. cum & filij familias. l. eod. tit.

**C**onmet en delit ne chet point de cession.

**I**tem dois scanoir que en cas de delit ne chet point de cession a faire : car suppose que aucun pour delit par luy fait soit condamne a amender de pecunie / & pour celle amende vueille faire cession pour escheuer la prison : sachez que a cession ne doit estre receu en cas de delit / mais le doit amender par penitence de corps & detetion de prison selon la loy qui dist. Qui non habet in ere / suat in corpore. car trop seroit donne cause de mal faire si le pouvoit allover quitte de son meffait pour sa porrete. Et ainsi fust il fait & inge en une cause d'appel du preost de Paris q avoit inge cession avoir lieu en cas de delit. La cause d'appel venue en parlement il fust dit mal inge / & bien appelle / & quen matiere de delit ne chet cession. fait en lan mil.ccc. lxxviiiij. & lors president monseigneur Arnoul de Lorbie.

**H**ic fit mentio de cessione que non admittitur quando quis tenetur ex delicto vel quasi : quia pena pecuniaria debet resolui in corporalem per dictam allegatam hic / qui non habet in ere / suat in corpore : ut. l. qualiter. de pen. & l. penult. de in ius vocand. ff. Unde infert Jo. an. fab. & post eum de Plate. in dicto. Scam quoque. instit. de actio. q si quis egerit actione iniuriarum / & concludat ad pecuniam / et tandem condemnatus voluerit cedere bonis / non liberatur / sed pena pecuniaria debet resolui in corporalem. pro his predictis facit. l. si ex parte. s. quoniam. ff. quod cum eo. not. doct. in cap. odoardus. expt. de solat.

¶ ¶ ¶

**C**ommēt dame ou damoiselle peut renoncer aux meubles & aux debtes de son mary.

**D**E renonciation que dame ou damoiselle peut faire aux meubles & aux debtes de son mary: penz & dois sca-  
voir que par la custume de court laye/  
fil aduient que dame ou damoiselle chee  
Defue / et elle pient doubte de apprehen-  
der aucune chose des biens demourez a-  
pres le trespas de son mary / & pour ce on  
lay vueille faire payer les debtes que son  
mary aura faictes / sachez quelle peut re-  
noncer a la fosse / cest a entendre a lobse-  
que / a tous les meubles demourez de son  
mary / & a tout ce qui de par lay vient / &  
peut venir / et faire ceste solennite a la  
messe & au iuge du lieu dont les choses  
sont a iusticier / cest a entendre que si seu-  
lement il ya biens a ce appartenans soubz  
vng seul seigneur / il souffit a faire denat  
icellay seigneur. Mais si cest a faire des-  
soubz plusieurs seigneurs / il appartient  
qui bien le veult faire / que ce soit fait  
deuement en ce appelle le seigneur sou-  
uerain du bailliage ou ce sera fait / affin  
quil baille par tout / & en especial parde-  
uant le iuge royal du lieu / & aussi denat  
le seigneur ecclesiastiq pour ce que cita-  
tion qui faire sen pourroit / soit sospis.  
Et ne doit auoir que habit quotidien / et  
qui a son propre corps appartient / cest  
habit de Defue que auoir doit au iour de  
lobseque selon son estat. Et parmy ceste  
renonciation qui se peut faire en court  
temporelle & en court spirituelle / elle doit  
demontrer paisible de toutes les debtes  
faictes par sondit mary esquelles ne se-  
roit trouuee obligee de lauctorite de son  
mary. Et pour ce ne demeure que la da-  
me ou damoiselle doine prdre le droit de  
son donaire ne de son asserme de maria-  
ge / ne des acquestes que auoient fait  
ensemble durant leur mariage / car a elle  
cöpete la moitie desdites acquestes. Ne  
ne doit pour ce la dame ou damoiselle  
estre eslögne de icelluy heritage. Mais si  
aucuns immeubles auoit sus / comme  
font arbres montans / aranges / maietz /  
chauchees / ilz cherroient a vendre pour  
les debtes du mary / & les auoit la dame

ou damoiselle pour le pris quilz seroient  
prisez a porter hors. Et si cestoit sur son  
heritage denat de son coste / tous les im-  
meubles lay demourroient / ne ny pour-  
roit on toucher si obligee ny estoit avec  
son mary / & ce eust este de son bon gre.

**De huiusmodi renunciacione & ma-** Additio-  
teria ista in iure non habemus: quia eti-  
am pro debito viri mulier non tenetur de  
iure / sed tantum de consuetudine / & quā-  
tam ad huiusmodi renunciaciones serua-  
consuetudines locorum: & pro hac mate-  
ria vide dominum Lhassa. in consuetud.  
Burgun. tit. des droitz & appartenances  
cc. s. vi. & xv. ubi videbis multa serui-  
entia ad huiusmodi materiam / que ma-  
gis est consuetudinaria / q̄ iuridica.

**La maniere de renoncer.**

**E**t la maniere de renoncer si est ceste:  
La dame ou damoiselle si doit estre a la  
messe de son obseque en sd habit de Def-  
ue. Et apres icelle messe sur la fin dicel-  
le doit venir en personne / & doit estre dit  
pour elle & a son aduen / Beez cy telle da-  
me ou damoiselle. N. ainsi nommee de-  
mouree Defue de tel. N. ainsi nomme: la  
quelle voyant & sentant la charge des  
debtes faictes par ledit feu son mary /  
pour estre deliuree & deschargee dicelles  
debtes / renonce & se deporte de tous les  
biens meubles restans & demourez de  
sondit mary / ne droit ny demande a la-  
mais auoir / en faisat de iceulx biens ex-  
presse generale & especialle rendciation:  
offrant a faire toutes les solennites en  
telz cas acoustumees / de faire le serment  
a ce acoustume. ce fait / et a l'aduen de la-  
dicte dame ou damoiselle Defue / lofficial  
ou le doyñ rural en diocese doit estre pre-  
sent / & vng notaire de la court spirituel-  
le auql lres en doiuent estre demādees &  
donnees. Item & pareillement y doit e-  
estre le iuge temporel par especial le iuge  
souuerain du lieu. Et doit la dame inter  
sur le messel q̄ ceste renonciation fait sās  
frande / & que nulz biens meubles nen a  
mais les offre a denoncer a son pouoir  
aux hoirs du creditier dudit deffunct /  
son droit donaire sans. Et de ce doiuent



estre leuees lettres & les signifiet par cōmission de iuge par tout ou il appartient.

### ¶ De lettres de respits.

**D**es lettres de respits de debtes de cinq ans/ou a trois ans/ou a vng an/ penz & dois scanoir que au prince est & appartient a faire ceste grace/pour trois raisons. L'une si est pour cause de guerre du propre prince/pour cause de tempeste dorage / & pour cause de larcin ou de desrobement / car pour toutes ces causes & raysons le peut le prince faire pour sa noblesse & seigneurie/mais a l'eterinemet du mandement sur ce impetre/ fault que tous les creditours de l'impetrant soient appelez / & que la plus grande & saine partie si consente/cestassauoir la plus grant partie en nōbre de personnes & en nombre de debtes/ou autrement le mandement sur ce impetre ne se doit interiner. Si te monstreray comment iay ouy dire & tenir aux saiges clerks de droit commēt la plus saine partie des creanciers doit estre tenue. Si sachez q̄ eslite se doit faire ou selon le nombre des creanciers / ou selon la quantite de la debte. Et sil aduenoit que aucun des creanciers eust greigneur quantite de debtes que tous les autres / si que sa debte fust plus grande en somme que toutes les autres debtes des creanciers ensemble / sachez que celluy qui a telle debte/fait en estimatiō la greigneur partie / & tient & tiendra sentence/cest adire l'eslite que il pēdra ou de la lettre enteriner & cōsētir la grace de cinq ans / de trois ans / d'un an / ou de non. Car suppose q̄ tous les creanciers voulsissent consentir la grace/& il ne la voulsist consentir / si ne vauldroit : mais sil aduenoit q̄ les autres creanciers ensemble eussent autāt de debtes tous en somme cōme celluy qui seul seroit/l'eslite seroit au plus grant nombre.& la rayson si est / que ilz sont autant de somme de debte/& si sont le plus en nombre de personnes:parquoy en leur eslite fault arrester/soit de la grace comme dit est consentir/ou non.

Additio.

¶ De materia huiusmodi literarum per quas moratoria dilatio conceditur/ vide. l. quoties. & ibi que scribit Modre. Ly Bal. &

Azo in sūma. l. de precib. imperat. off. & que hic scribantur / posita sunt per totam. l. final. l. qui bo. cede. poss. & nota omnes creditores debere esse vocatos ad huiusmodi literarū interinationē: Et per arrestum curie parlamēti Parisius anno milles. quingen. xvi. quarta Januarii vbi appellans a balliuo tronefi. eo q̄ fuerat a suarum literarum quinquēnam interinatione repulsus / Quis probasset maiorem partem creditorum etiā in debiti quantitate consensisse illi dictarum literarum interinationi coram Preposito Aurelian. curia tamē auditis pro utraque parte aduocatis remisit eas ad iudicem Blesē. corā quo dictas appellas teneretur vocare oēs creditores suos.

Pro materia ista vide Guidonem pa. i. quest. 109. & quest. 97.

### ¶ Quelle solennite appartient a grace faicte pour vng an.

**I**tem quant a la grace d'un an q̄ peut faire le prince de sa noblesse/la ne cōmēt pas telle solennite/car la grace du prince le peut faire purement puis que ce ne seroit que a vng an. Et ainsi fust il dit par arrest de plemēt pour la cause de Lolart le boistelier de Tournay en lan mil.ccc. lxxv. contre ses creditours.

Facit ad hoc text. in l. quoties. C. de prec. impe. offe.

### ¶ Quelle chose doit faire le mary touchāt les choses qui sont a sa femme.

**I**l est assauoir que le mary es causes touchans sa femme / et de ce qui par elle vient/ doit auoir procuration de sa femme & lettres de grace si cest en demandant. ie te puis dire & mōstrer ce que bea en ayt & ouy des saiges tant en parlemēt cōme dehors. Si sachez que le mary puis quil poursuyt cause ou querelle qui vient de par sa femme/ ce ne peut il faire qui baille sans auoir lettres de procuration & sans lettres de grace si cest en demandant / quil ne face a impagner/& non a recenoir. Si ten monstreray ce que par exemple il en adaint.

¶ Pro ista materia vide. l. maritus. & ibi Barth. & doct. l. de procurat. & glos. in l. aut qui aliter. §. sed & seruus. ff. quod si aut clam.

### ¶ Une exemple.

**I**l adaint en lan mil trois cēs & quatre vings en la court de parlemēt sur ces-

¶ ¶ iij

tain proces que en icelle court auoit lors Jehan de Venderesse baillif de Senlis contre monseigneur Roche du fay sur ce que ledit du fay sestoit oppose a certaine execution que faisoit faire ledit Jehan de Venderesse sur aucuns biens dudit du fay a cause de sa femme. Et sur icelle opposition iour seraant oudit parlement pour plusieurs raysons. Entre lesquelles pour ce que les heritages ainsi executez venoient de par la femme dudit du fay / si ne faisoit a recevoir sans procuracion de par icelle femme. &c. pourquoy &c. Ledit du fay disant du contraire / et que necessite ne lay estoit de ce / car il estoit seigneur de sa femme & de ses biens car mary en estoit / & pour tât ne lay falloit quelque procuracion / car vendre & aliener les pouoit. &c. Ledit de Venderesse disant & replicant que sans la grace du proposant pour ce si esponsee la / & que seigneur en soit cōme mary / pour ce ne peut il traicter de ses heritages sās procuracion d'elle / ne vendre ne les pourroit sans elle / pourquoy. &c. Tout ven il fut dit par arrest de parlement que ledit du fay sans procuratiō de sa femme ne faisoit a recevoir. Et en tel cas doit estre prins tel deffault & exploit que le iour requiert / avec despens. Et ainsi lay ven iuger par plusieurs fois & en plusieurs cours / & default bailler contre la femme qui adiournee estoit.

Arrest de  
parlement.

Additio.

Jason in. l. fina. L. de iure emphyteo. tenet q̄ emphyteota h̄oris qui priuaretur iure suo si alienaret sine licentia domini si denūciat marito / sufficit ac si denūciat h̄ori. Vnde videtur esse inferendum maritum posse sine h̄oris speciali mandato esse procuratorem in re pertinente ad ipsam h̄orem; & utrum maritus sit procurator vel curator h̄oris / Vide Joā. fa. in. l. maritus. L. qui dar. tuto. Vel curator. & quid si fecerit expensas litigando pro mulieris / an recuperare possit / Vide per eundem tenentem q̄ non / in. l. quod in h̄orē. L. de nego. gest. & pro materia ista contenta hic in textu est datum arrestum Anno milles. quingen. xvj. quarta iunij placitantibus Charmolue dixit homine du Vnuer meritissimis de re publica aduocatis in curia parlamenti.

¶ De demander a aucun deu x fois  
Vne debte.

De demander deux fois Vne debte selon la custume & vsage de court royalle qui est court souveraine en pays constumier. Et par especial selō la court de parlement / & aussi selon droit escript peuz & dois scauoir que quiconque en iugement sefforce de demander deux fois Vne debte / il chet en peine de quadruple damende / & ainsi lay ven iuger en parlement & en plusieurs cours par plusieurs fois. si ten pais monstret Vne exemple.

¶ Exemple.

¶ En la court du Roy nostre sire a saint Maclin aduint que Gilles courtois fist cōuenir Jehan de carrelier pour certaine sōme de deniers q̄l disoit que preste lay auoit / ledit carrelier disant du contraire par plusieurs raysons. & tât q̄ enūste sur ce faicte & pfaicte / il fut dict que ledit de carrelier auoit antrefois paie la debte demandee / & par ce en deuoit estre quitte Le fait le procureur du Roy appartenāt la demande faicte de la partie du demandeur que antrefois auoit este paie / & par ainsi la demandoit deux fois : se dressa & requist que alencōtre de lay ledit courtois fust mis en iour pour amēder la folle demande que fait auoit de demander deux fois Vne debte / qui est espece de larcin / & que fait ne pouoit auoir ce sās en courre en peine a ce introducte p la loy / cestassauoir au quadruple de la somme de lay demandee. avecq ce si leua partie / cestassauoir led. carrelier pour le scandale que fait lay auoit sans cause de lay faire emprisonner dommager & a blasmer & que amende lay fust. Les parties mises en iour & comparans chascun contendāt a ses fins / Tout ven il fust iuge par le baillif de Vermandois qui pour lors estoit / que ledit courtois lamenheroit au Roy du quadruple de la somme par lay demandee / & si lamenheroit a partie en vingt liures damende pour la prison que faicte lay auoit porter & sans cause / & es despens de partie a ceste instance : de laquelle sentence ledit courtois appella de trop grande amende / et ledit procureur

Arrest de  
parlement.

du Roy appella de trop petite amende. La cause d'appel ventilee audit parlement d'un coste & d'autre / il fut dit bien iuge & mal appelle par ledit courtois / et fut condamne es despens & en l'amende de fol appel / cestassavoir de soixante liures. Et en oultre fut dit que le procureur du Roy si auoit mal appelle / et que ledit baillif auoit bien iuge taye et ordonne. &c.

¶ Item pareillement aduint par arrest de parlement cōtre ung appelle allemāt de carnin demourāt en la chastellenie de lisse / lay conuenu pour cause de auoir demande deux fois vne debte / sicomme il estoit apparu par iugement / ledit allemāt fut condamne a la requeste du procureur en quadruple de la somme par lay demandee par le gouverneur du baillif de lisse / ledit allemāt en appella en parlement. La cause fut ventilee d'un coste & d'autre. & tout ben il fut dit par arrest biē auoir este iuge par ledit gouverneur / & mal appelle par ledit appellāt / & fut cōdamne en amende de fol appel / cestassavoir en. lxx. liures d'amende. Et ainsi lay deu iuger entre plusieurs / & sans ramer en doubte.

¶ De illis qui nō solum temerarie sed & calumniose litibus aut etiā actionibus homines passant / dic q̄ de iure antiquo non solum tales actores cōdemnabātur in expensis / sed ad decimam partem litis: & pro hoc erat introducta actio. sed p̄ ius institutionū ciuiliū Justinianus remouit eam partem decimam litis: & voluit vt temere & calumniose litigantes in expensis solum & damnis cōdemnarentur: vt instit. de pena temere litigan. §. hec autem. sed de nouo iure authent. est pena illa antiqua decime partis litis renouata: vt §. ad excludendas. authent. de litigios. & hec sunt pro intelligentia materie cōtēte hic. quid tamen hodie obseruetur / vide per doct. maxime de plate. et Angel. de aret. in dict. §. hec autem.

¶ De nyer argent a lay paye.

¶ La loy escripte veult & enseigne que cellay qui nye l'argent qui vne fois lay auroit este baillie / & depuis par ptie ad-

uerse est prouue que baillie lay a este / soit condamne a rendre l'argent ainsi prouue a lay ainsi auoir este baillie / & avec ce q̄l soit condamne enuers iustice au double. Et la difference au quadruple en ce quil deneroit estre condamne au quadruple / si aucun seconde fois se rend demandeur a ce dont autrefois il auroit este paie / car lors y chet quadruple.

¶ Pro ista materia reorū inficiantiam Additio. & qua pena eos plecti oporteat / vide. §. at aduersus. & §. sequēte. & §. ecce enim. insti. de pena teme. litigan. & text. in authen. contra qui propriam. l. de non numerat. pecu.

¶ D'argent mis en main d'autre.

¶ Mais qui demande a ranoir argent mis en main d'autre / soit par depest / soit par consignation / soit par garde / soit par prest / & cellay se nye / il chet en amende de quadruple.

¶ De nyer debte escripte de sa main.

¶ Aussi fait il qui nye la debte q̄ on lay demande dont il auroit escript cedalle de sa main / affin de la rendre / et de recongnissance.

¶ De executor pour debte paiee.

¶ Item et qui de fait prent gaige d'un pour autre / cest qui de fait execute pour debte dōt il aura autrefois este satisfait a paie / il chet en amende de quadruple. Toutefois veult la loy escripte que deuant la liticontestation / ou encore auāt preuue faicte sil se cōfesse auoir este paie il chet en l'amende de quadruple.

¶ D'autre contraindre a vendre sa tenure par force ou par paour.

¶ La loy escripte dit que sil est aucun qui par force ou par paour de mort cōtraingne vng autre a vendre sa tenure ou sa chose / & le vendeur dedans lan se plaint au iuge qui congnoistre en pent & doit / si le iuge fait commandement a l'acheteur quil rende la chose ainsi achetee / et cil ne le faict au commandement du iuge / & quil conuienne le vendeur soy re-

¶ ¶ iiii

tourner au iuge / l'acheteur chet en amende de de quadruple da xat q la chose vaulx.

Additio.

Ad hoc text. in. l. si per vim. l. de his que si metus de caus. fian.

¶ De nyer aucun meffait.

¶ Encore veult la loy escripte que qui nye aucun meffait par luy perpetre / q le procureur doffice le preuue contre le nyant / que le nyant l'amende au double.

Additio.

¶ Dt. l. de lege acquili. l. contra negantem. q pro sequenti. Sest text. in. l. de pretoribus. l. eod. tit.

¶ De clore autres bestes.

¶ Du qui encloft autres bestes / cest a dire les bestes d'autre si que il les laisse mourir de faim / que celluy qui ce fait / l'amende a celluy a qui les bestes sont / au double que les bestes valoient.

¶ Comment nul ne se doit mettre en succession d'autre sans benefice d'inentaire faicte par loy.

**I**L aduint ung tel cas pardeuant le baillif de Vermandois sur le droit de entrer en la succession d'autre sans benefice d'inentaire faicte par loy / en laquelle le nul ne se doit mettre ne bouter p verta de testament ne autre charge dõt il appartient a compte rendre par nul tẽps que ce ne soit en peril d'amende de rendre en fin autelle value de biens que grace q rendmee courroit entre les presẽs que le mort auoit baillat au iour de son trespass / q de ce en est creue cõtume renommee. Si ten vaeil monstret vne exemple que iay deu iuger en court royalle / q cõfermer par arrest de parlement.

Additio.

¶ Hic vult tractare de inuentario / de quo in. l. scimus s. fin autem dubius. l. de iure deliberand. q aduerte q in regno francie qui se vult gerere heredem per beneficiam inuentarij / oportet illud obtinere a principe. q de huiusmodi materia vide per dominũ Chassa. in consuetu. Burg. ti. des successions. s. viij. Del dic hic loqui de inuentario quod debent facere executores ultimatum voluntatum: de quibus p docto. Bal. Salic. l. i. l. id quod pauperibus. q in. l. nulla. l. de epi. q cleric. Barth. in. l. alio. l. a filio. ff. de alimen. q cibari. leg. q plenissime per specul. q Joã.

Andrie. tit. de instramen. editio s. nunc vero aliqua.

¶ Ung exemple sur tel cas.

¶ Vne damoiselle desue demouree si demanda auoir compte des biens demourez de sō mary qui mort estoit en angleterre. Et fist ceste qrelle pdeuant le baillif de Vermandois contre les executeurs que sōdit mary auoit fais en angleterre qui retournez estoient pardeca / cōme font marchans / car son mary estoit marchat en la compaignie des executeurs qui auques luy estoient allez. Lesdis executeurs comparans en court contre ladicte desue apres demande faicte des biens dudit deffunct quelle estimoit a grant somme / disant que tant valoit la marchandise que sō mary auoit emportee au iour que parti se estoit. Et par le testament dõt elle auoit q administroit coppie / il leur auoit mis tous ses biens en main. q. Lesdis executeurs disoient q cõgnoissoient sestre testamenteurs a la requeste q priere du trespassẽ / q auoient fait a leur loyal sens q pouoir le testament au mieuil que pea q scea auoient / q par amour de ce que trouue auoient en luy / mais autre compte nen scauroient rendre / car ilz ne estoient point en lieu dõt ilz sceussent la sage ne ne congnoissoient qlque personne au pays pour faire telles solennites. Ladicte desue disoit pais que testamenteurs se rendoient q confessoient / q auoient icelluy emprins / mesmes prins q apprehẽdez les biens dudit deffunct / ilz estoient tenaz de compte rendre a lestimation des biens dont courroit rendmee que valoient les denrees que auoit emportees son mary au iour quil chargea pour aller en angleterre: dõt elle offroit a faire isornatiõ par les presens qui a ce auoient este / lesquelles marchadises a icelluy iour elle estimoit a la value de trois cens livres ou enuiron / disant que a ce faisoit a recevoir / q que de tant ou plus en offroit a faire enseignement. q. Tout deu il fut dit par la sentence dudit baillif que ladicte desue faisoit a recevoir a son propos / q luy fust iour assigne a monstret le baillant tant par rendmee comme autrement / ce que pouoit auoir son mary au

Arrest de  
parlement.

tour de son trespas / de laquelle sentence fut appelle par lesdis executeurs en la court de parlement. La cause deuement releuee / & le proces deu par la dicte court & ouy tout. ce que vouloient dire & proposer les parties: il fut dit par arrest que bien auoit este iuge par ledict baillif / & mal appelle par lesdis executeurs: & furent condempnez iceulx executeurs en amende de fol appel / & es despès / la taxation reservee.

Not. hic de la iurisdiction de monseigneur leuef q de Chartres a qui appartient toute haulte iustice, moyene & basse, & a iurisdiction temporelle

¶ Item pareillement le dis dire & iuger en la court de parlement pour leuesque de Chartres contre ung siẽs subget qui estoit entre es biens d'au sien autre subget de q la succession appartenoit audit enesque a cause de sa seigneurie temporelle / & pour ce disoit & maintenoit que cellay q sans benefice d'inuentaie & de loy estoit entre & auoit apprehende les biens du deffunct que il deuoit estre receu a monstrier la renommee du baillant que auoit ledit defunct au iour de son trespas / & que d'atant lay deuoit faire & rendre bon compte cellay qui ainsi l'auoit apprehende. L'apprehendeur disant du contraire / & q comme hoir & successeur l'auoit fait sans ce que il lay conuint faire inuentaie sil ne lay plaisoit: rayson pourquoy il est droit hoir a lay comme a droit hoir par la raison dont le mort saisist le dis / appartient l'hoirie & succession audit deffunct / pourquoy de sa chose ne fault faire inuentaie. Ledict enesque disant du contraire / & que suppose que a hoir legitime & naturel comme a filz ou fille / frere ou soeur / dont cõtend ne pourroit ne deueroit sailir & qui s'as rappeler en doubte deueroit estre hoirs / & appartient encores a faire ce que si. cc. toutesfois a hoir lateral & qui vient incongneu en doubte de debat & contend d'autres hoirs ou ayans cause / appartient a faire inuentaie / car si autrement le faisoient / ce leur redondroit a preiudice & doit redder de moins que souffisamment estre entre en succession: & puis que a iceulx ne appartient droit le Bray hoir a successeur ou ayans cause fait a receuoir a informer du baillant au mort. Tout deu il fut dit par arrest de parlement que ledit enesque seroit receu a monstrier le baillant du trespas au iour

Arrest de  
parlement

de son trespas / et que benefice de inuentaie y appartenoit / & tout ainsi le peuz & dois scanoir & entendre en toute succession / car puis que cõtredit y peut auoir / perillense chose est de entrer en la succession d'autre / soit par hoirie d'ancũ / soit par vertu de testamẽt sans benefice de loy & de inuentaie / comme dit est cy dessus. cc.

¶ Des iniures qui se font & dient lun a l'autre.

¶ Or Buell dire & monstrier ce que deu ay des iniures qui se font & dient lun a l'autre. Si sachez que iniure si est dire & proposer infame & diffame en corps & renommee a aucune personne / & dont de sa bonne grace en renommee en corps & en biens y puisse estre amendee. Car selon la loy escripte nul ne doit estre ou on face ne ne doit faire ne dire a autre iniure non plus que a son frere. Si i peuz & dois scanoir que si a ton familier ou a ton serf / ou a tes enfans ou ta femme est fait ou dite aucune iniure / tu as double action de iniure / cest assauoir a toy en tāt que cestoit ung des dessusdis & a toy appartenans en tant que cestoit & est tō familier / ou ton serf / ou ton enfāt / ou ta femme. cc. & tant pour toy comme pour lun des dessusdis peuz faire & intenter demande selon les cas / & les personnes. Sil aduenoit que aucun appellast ung autre iongleur ou bourdeur / ou ribault / lequel ainsi appelle fast homme de bonne vie & honnestee / & ne fust pas renommee de telz estas / ne ne fust ribault / iongleur / bourdeur / ne menestreur de bouche / ne autrement / sachez quil auoit cause & actiõ d'iniure / & peut requerre a estre amende & redintegre de ceste iniure p hõnorable amende / & que cellay qui la dit / & prouuer ne le veult / sen desdie en presence d'hõmes de court & publicq: & si a prouuer le offroit il / & en decheoit tāt chet il en plus grãde amende & despès. Sil le preuue / & il na cause de auoir ce dit / si est il a blasmer: car nul nest tenu d'autre diffamer sans cause ou interest. Si cause y a / il en ba deliure puis que prouue l'aurott.

Ad hoc text. in. l. ij. C. de iniurijs. & l. iij. & pro sequentibus S. si. atrocem. & l. si nõ cõuitij. & redde singula singulis.

¶ De dire iniure au iuge.

¶ La loy escripte ne senffre que on dye

Bilennie au luge ne a ses officiers par especial en officiant/ou qui plus est tant quilz aient vestu les draps doffice: car ce ne peut ne doit nul ignorer ou les verges ou les enseignes doffice.

**¶ De iniure par chaulde colle.**

**¶** Encore veult la loy escripte que iniure dicte par hastine & chaulde colle ou courroux / mesmement puis que lan seroit passe que ce auoit este dict/ne seroit tourne au preiudice du diseur / & repentir sen veult / & dire que par chaulde colle & courroux se dit . Car de ce faire excusatio[n] doit cesser l'action au cōtraire / & pour ce les aucuns maintiennent que lan passe de liniure dicte doit cesser l'action si soustenir on ne le veult / cestassauoir liniure dicte / car en soustenat se renouuelle liniure dicte / & par consequent l'action.

**¶ Que action diniure est arbitraire.**

**¶** Item dois scauoir que l'action diniure est arbitraire / & non pas ordinaire / car selon les personnes soient nobles ou nō nobles / sen fault rigler / & selon les cas / & selon ce ordonner. Et se peut ceste action demener tant en personne cōme par procureur . Que ainsi soit faict & tenu en court luge / ten puis mōstrer dne exēple.

**¶ Exēple.**

**¶** Il aduint q en lā mil.ccc.lxxiij. fust plaide en parlement par maistre Jehan daillois aduocat du Roy nostre sire sur plusieurs bourgeois de Tournay ausqz le procureur du Roy imposoit auoir dit aucunes parolles iniurieuses dancuns de noz seigneurs du cōseil du roy / & pour ce fist grādes conclusiōs. Lesdis bourgeois disans du contraire / & que suppose sans preiudice q aucune chose en eust este / ce q nō / si auoient ilz depuis ce deu & mēge ensemble sans reproche ne remēbrāce de ce / ne sans mētiō nulle cōme nō faicte ne aduenue / & si aucune en auoit este / ce q non / est & seroit cōme passe & expiree: & qui plus estoit / si estoit lan perscript & passe que ilz disoient auoir ce dit sans ce que oncques ne fust ne eust este contend ne nouuelle aucune : pourquoy par droit escript ce deuoit demourer sans cause et

sans action auoir ne faire sur ce qui fist a receuoir. &c. mesmemēt si aucune chose en auoit este / ce q non / si auoit ce este par chaulde colle & par courroux / ce q ne duestēt maintenir lesdis bourgeois iniure faire ne dire ne auoir faict: pourquoy. &c. La partie disāt du cōtraire. &c. Tout deu il fut dit par arrest que lesdis bourgeois demourroient quittes & absolz de limpeticion & demande dudit procureur.

Arrest de parlement

**¶ De atroce iniure.**

**¶** Pour ce que ou chapitre precedent nay touche ne parle de atroce iniure: te dueil monstret quelle chose cest . & i sachez que atroce iniure est quant on dist blasme ou iniure a son pere ou a sa mere ou a son seigneur / ou a ses gens & officiers & q ses robes ont vestues / ou a ceulx de la loy ou de la ville ou on demeure / a sō plat / ou a son cure / & selon aucuns a son maistre. Et en ceste forme est atroce iniure appelle / & faict trop griefuement a punir plus q a autres personnes si dicte leur estoit. &c. Encore veult asses la loy escripte que si iniure diffamatoire est dicte ou faicte a son sergēt / seld aucuns cest atroce iniure. L. de iniurijs .l. omnium.

**¶ Une exēple diniure.**

**¶** Par exēple te dueil monstret ou amende sassiet sur iniure dicte a autre. Il aduint en lā mil. ccc. & lxxvj. q vng cheualier print hostel de nuyt a dne hostellerie a la chappelle empres saint denis en frāce. Et au partir le lendemain le cheualier dist que a icelluy hostel on lauoit des robe / & en fist grande exclamasse . L'oste dudit hostel pour soy nettoier de ceste exclamasse se mist a loy a saint Denis / & fit adiourner ledict cheualier: lequel se laissa contamasser par quatre defaulx / & tant que benz lesdis defaulx & la bōne grace & rendūee dudit hōste & hostellerie / led. cheualier fust condēne enuers ledit hōste en. lxxv. liures damende & es despēs. Le cheualier en ouyt nonnelles. si enuoya appeller de ceste sentence par procureur: & relena son appel en parlement. La cause plaidēe il fut dit bien luge & mal appelle & fut ledit cheualier condēne en amende de fol appel / cestassauoir de. lxx. liures.

Arrest de parlement.



**C**omment les seigneurs doivent traicter leurs subiectz par faulte de rente non paie.

**I**l aduient souuent que plusieurs sont en faulte & demeure de paier la rente que doivent les heritages que ilz tiennent dont ilz demeurent souuent en plusieurs arrierages enuers leurs creanciers. Et sil aduient que question en faille sur ce/ sachez quelle doit estre traittee & demenee comme action reelle / & comme feroit la propre rente puis que comptes ne contiennent particuliers nen auoient este fais. Et ce se apprenne tât par la loy escripte comme par la rigle de droit escripte qui dist. *Accessorium sui principalis naturam sequitur.*

**U**ng exemple de ce.

**I**l aduient en plenmet en lan mil. cccc. xviij. que monseigneur Dorgemont lors chescallier de frâce si fist cōuenir en parlement le prieur de priotet / & disoit que celle priore auoit achete certaine rêe annuelle q̄ auoit tenue en temps passe ung appelle Gilles de cocherel: de laquelle rente on lay estoit en faulte et demeure de plusieurs termes & ans de satisfaire et paier / & tant que iusques a la somme de trois cens liures ou entiron par demeure de paie de plusieurs termes & as: pourquoy il faisoit cōclusion que ven les lettres dachat & les tiltres dudit dorgemont il fut cōtraint a payer lesdictes arrierages / termes / & ans / en faisant demande de despens. &c. Et de la partie dudit prieur fut cōtendu a fin declinatoire / & fist faire inhibitiō de par son ordinaire comme clerc / disant que la cause & demande que faisoit ledit dorgemont / estoit pure personnelle / et par especial pecuniaire et somme appreciee a certaine somme d'argent quen sa demāde il auoit appreciee a somme d'argent / & pourtant ne deuoit la sortir ne demourer / mais deuoit estre remis & renouue deuant son ordinaire. Ledit dorgemont disant du contraire / & que la demourroit la cause et congnoissance du cas. Attendu que sil auoit fait demande appreciee a somme de pecunie / pource ne demourroit que la cause ne fust pure reelle

car celle somme venoit & descendoit des arrierages de rente fonsiēre & heritable sans ce que fussent oncques lesdits arrierages aterminez ne passionnez par contract de compte ne autrement fors q̄ ainsi de terme en terme sōt escheuz & defailliz a paier / pourquoy de raison ilz sont & doivent estre traictez & demenez comme feroit & pourroit faire le propre terme de la rente non payee a chascune fois / ne la souffrance q̄ faicte a este des termes luy par l'autre / ne luy peut preiudicier q̄ pour les termes passez ne puissent ou doivent estre poursuiuy reallēmēt & de fait / dont il sensuyt que la cause doit demourer en court laye / et non en court spirituelle. Ledit prieur disant du contraire comme dessus / & puis q̄ cestoit terme & an passe par especial / ce deuoit estre pure actiō personnelle / & non reelle. Car les termes appreciez faisoient compte deulx mesmes ne ny faillloit autre compte ne autre contract. &c. Tout ven il fust dit par arrest de parlement que la cause comme reelle demourroit en parlement / & procederoit ledit prieur en cause par peremptoire cōme a la realite apptenoit. Et furent despens compensez iusques en diffinitive. *De huiusmodi persecutione arrearagiorum / que est realis / vtrū talis obligatio deducta in pactum possit coram iudice ecclesiastico exerceri / vide hāc q̄st. disputatam ad longum per Johan. gall. in questio. fais per arrest. car. decis. quest. quinquagesima.*

Arrest de  
Parlement.

Additiō

**C**oustume de la chastellenie de lisle.

**I**tem selon la coustume de la chastellenie de lisle / sachez q̄ si aucun seigneur fuyt son rentier par faulte de rente non payee / & pource le bueille mettre en amende pour cause de rêe non payee: sachez que le rêtier pourra & deuera estre creu en son viciant dune rente seule / & non plus quil affermera p son fermēt auoir payee. Et des autres lay cōuient monstrier paie si contend ou question en estoit: & le peut poursuyuir de sa rente auoir par plainte & par iours garder / comme dit & monstre est en autre pareille rubriche au premier liure / ou il dit. Commēt le seigneur peut attraire a sa table & demaine lheri-

tage de son subiect: & pour tât men pas= se en ce present chappitre pour briefuete avec les coustumes locaulx q en ce doi= uēt estre gardees/ car par plusieurs cou= stumes locaulx si le rentier attend & croit sa rente plus de trois ans / si la rente est a vng terme / & selle est a plusieurs ter= mes / & il y ait plus de trois rētes nō pa= yees/ il nen peut intēter ne faire demāde plus q de trois/ & plus ny cheent de loix. Sicomme dient les coustumiers que le debteur est qtte pour payer les trois ren= tes & trois loix/ ne de plus nen doit estre tenu / & pource folie est de plus souffrir ne attendre. Et encore selon aucuns de ces trois rentes en sera creu de lune par son serment vne fois en son biaūt & nō plus par especial selon la coustume de la sal= le a lisle &c.

**Additio.** Il y a ordonnance du Roy Loys. xij. en l'article. lxxj. des ordonnances dudit Roy faictes en lan cinq cens & . xij. par laquelle on nest receuable a demander plus de cinq annes d'attierages des rētes constituees apres dargēt tant seule= ment / & non des rentes foncieres por= tant directe ou censive.

**¶** De ceulx qui naurent ou iniurient apres ce que paix auroit este faicte.

**D**e ce que paix precedente auroit este faicte / te dueil monstrer vne exemple. Il aduint que en Vermandois guerre si estoit entre vng cheualier & vng escuier/ & tant que le cheualier fut par guerre iniurie de p lescuier/ & depuis se garda les= cuier si saigement ique le cheualier ne se peut oncques cōtreenger sur lay/ & pour ce se aduisa q leroit paix a lescuier espe= rant q la paix faicte lescuier ne se garde= roit de rētes/ & q leroit nouveau faict a lay & se cōtreengeroit. Et ainsi fut fai= cte la paix / & bent le cheualier avec les= cuier. Vne espace de tēps aps le cheuali= er encōtra lescuier/ & lay courut sus & tāt q pour mort le laissa. Lescuier retourne en sāt il fist pourchas cōtre ledit cheua= lier/ & le fist adiourner en parlement tant alencontre du procureur du Roy a toutes fins comme alencontre de lay a fin cini=

le/ & par information precedente au iour qui seroit en parlemēt. sur ce lescuier pro= posa son fait/ & comment pour contren= ger son ire le cheualier auoit fait paix/ ben & menge avec lay saintemēt comme il apparut depuis / car assez tost aps le= dit cheualier sans cause lauoit aguette & tellement natre & couru sus / que pour mort le tenoit/ & que par la nautreure les= cuier en estoit demoure inutile des deux peulx: laquelle chose dalloit pis que sur paix enfrainte & plus quēfrainte: requē= rant que considere le cas tel/ & si enorme cōme il estoit/ que la verite en fast sceue par proces extraordinary / & cō la ma= tiere le desiroit de iustice & de rayson. La verite sceue fast par ordinaire ou extra= ordinaire quil fast puny & condempne cō= me de paix enfrainte/ ou tellement. &c. & pour partie affin civile ou cas que cri= me ny seroit trouue/ quil fast condempne en amendes prouffitables et honnora= bles a lesgard de la court. &c. Ledit che= ualier disant du contraire/ & que si paix y auoit eu/ si estoit il vray q cestoit pour guerre damis/ comme gētil homme qui estoit chose faicte & passee de pieca/ & sās ce que ce fast pour cause nulle / aiant re= gard a ce dont paix estoit faicte. Mais bien pouoit estre que pour certains con= tends que auoit ledit cheualier audit es= cuier / de nouuel par chaulle colle com= me gentil homme il lauoit inturie sans ce q ce fast en paix/treues/ne assuran= ces enfraingnant/ mais q en simple de= lict & en cas civil/ quoy ben que son sei= gneur le requeroit que congnoissance du cas pouoit auoir/ rauoir le deuoit: si nō/ si ne faisoit le pcurer a recevoir crimi= nellemēt / & ny pouoit escheoir que amē= de civile & constamiere. Tout ben il fut ordonne q le proces seroit extraordinary: & q la verite sceue la court seroit droit. Sur quoy la verite sceue il fast dit par arrest que le procureur du Roy faisoit a recevoir: & que tāt en estoit sceu & trouue que la court auoit condempne & condem= noit ledit cheualier a mort telle que de= stre traisne & pēda tant que mort fast & estrangle/ & avec ce tous ses biens cōfif= quez estans ou royaume au Roy nostre sire/ reseruez deux cēs liars parisis da=

mende qui audit escuyer en seroient or= donnez pour son amende.

Additio.

Pro hoc vide tex. in lib. feud. tit. de pa= re tenenda & eius violato. & titu. de pace tenen. inter subdi. & inramē. firman.

### ¶ De femme obligee.

**T**u peuz & dois scauoir que la fem= me qui par simplese s'oblige pour autre/ que la loy escripte veult quelle y puisse estre remedee & secourue par plu= sieurs manieres. Sicomme sil aduenoit que femme s'oblige pour autre par sim= plesse/ cest que de riens ne luy touche que par singuliere amour ou voisinage / sa= chez que ce fait/ si elle sen veult repentir & requerrir destre hors de ceste pleigerie pardeuant le iuge sonbz qui cest a faire/ elle y doit estre recene/ & desmise de ladi= cte pleigerie selon la loy escripte : St. L. ad senatusconsultū Belleia. l. i. Mais sil estoit sceu que ce fust pour elle mesmes/ & quil luy touchast: sicomme si vne fem= me achetoit aucune chose/ & s'obligeoit a la payer/ lors tiendrait & vaudroit l'obli= gation: et aussi si elle se obligerait pour son creditier/ generalement pour cause quil luy touchast/ lors tiendrait: car au= trement il sembleroit quelle le feroit en fraude/ laquelle chose ne feroit a sonste= nir: St. l. i. L. eo. titu.

### ¶ Du mary engager les choses de sa femme.

**E**t sil aduenoit que le mary mist en gage les choses a sa femme apparte= nans / et seruiens a elle et a son corps sans le consentement d'elle/ & puis la fem= me les vueille retraire: sachez quelle y fait a recevoir si fraude ny estoit trouuee & que ce fust fait par malice/ car la loy secourt a la debilite des femmes/ & non pas a leur malice. Et pource est il neces= site en tel cas pour la seurte aux psteurs que la femme si consente. Scauoir dois que iassoit ce que la loy escripte si contie= ne le cas compris en icelle / toatesfois sont tous les constamiers de court lave= au contraire que le mary peult tous les biens meubles de sa femme vendre & en= gaiger.

Additio.

Pro hoc secundum Joānem Fab. & Por=

cum in S. prediam. instit. quib. alien. licet vel non. & in. l. j. L. de ser. pigno. dat. ma= nu. quod maritus potest disponere de oib= bus mobilib= sue uxoris/ imo baguas & bestes & iocalia vendere: St tenet Ange. cō si. cc. p. p. & dicit Det. de anc. in cōsi. suo cij. quod etiam stante statuto in contra= rium posset marit= alienare: & vtrum va= leret tale statutum/ vide Bal. in consilio suo. cij.

### ¶ Dengager la tenure de sa femme.

**E**t sil aduenoit q le mary engageast la tenure de sa femme & q vint de par elle/ suppose encore que ce soit du consente= ment d'elle/ & qui plus est que celui a qui la tenure seroit obligee/ leust vendue a au= tre/ sachez que le mary mort si la fem= me veult retraire sa tenure/ elle y fait a recevoir/ & ranoir le doit / car pour chose que consentie si seroit durāt la vie de son mary/ ne demeure pour la crainte quelle pourroit auoir de luy/ & de sa paiz gar= der. Et si la femme estoit morte/ si le ran= roient les hoirs/ & retraire le pourroient franchement. Et bien sen garde q recoit en gage/ boire ce dist la loy escripte/ si ce luy a q ce est obligee/ ne scauoir que celle tenure ne fust a la femme / & quelle ne fust de son lez & coste / lors y chet remede de recouurer le pris. mais sil scauoir que ce fust a la femme/ lors ny chet nul remede. &c. Mais en aucuns lieux coustume est au contraire.

Pro hoc vi de tex. & doc. i. l. si si ne volūate C. ad vellei.

### ¶ De pleigerie que femme fait pour autre par simplese.

**I**tem encore veult la loy escripte pour secourir a la debilite des femmes/ quil soit fait en la maniere qui sensuyt/ car sicom me dit est q la femme peut retraire la plei= gerie que fait aroit a autre/ encore par plussorte raison sachez que par pleigerie pour autre sans cause cōme dit est/ si elle auoit aucune chose paye non sachant cō= mēt la loy les peut secourir a ce/ elle pour roit repeter ce q paye ainsi en aroit par sa simplese/ & de ce seroit releuee & se= courue.

### ¶ Que femme ne se peut obliger pour autre qui baille.

**G**eneralemēt peuz & dois scauoir que

Ad hoc  
tex.in.l. fe-  
mia. C. eo-  
ad velleia.

femme ne se peut obliger pour autre à rien ne si deffendre se veut / si contre elle nestoit prouue quelle y eust prouffit / ou à ce fust fait par marche / ou par subtil engi pour autre decenoir / ou que argent en print pource faire: car si ce y estoit / lors ne seroit secourue / ne ne luy vaudroit la loy de Velleien qui en ce cas les secourt.

**¶** De femme payer pour autre sans pleigreur.

**¶** Encore dist la loy à si femme payoit pour autre aucune somme d'argent de sa franche volonte sans pleigreur / sachez quen ce cas ne seroit secourue par la loy de Velleien.

**¶** De soy obliger a la priere d'aucune femme.

**¶** Par plus forte raison veut encore la loy secourir au fait de la femme: car sil aduenoit que la femme prie a aucun quil se oblige pour elle / à celluy le face non sachant comment la femme est secourue en pleigreur / à puis se vueille cster de ceste pleigreur par le droit de la femme pour qui il a ce fait / sachez que aussy comme a la femme il peut à doit estre secouru / à estre cste à quitte de sa pleigreur comme pourroit estre la femme. *L. ad Velleia. l. mulierem.*

**¶** Comment femmes ne peuvent estre emplaidees pour leurs marys.

**V** Est comment la femme est secourue par le droit de Velleien / il sensuyt Beoir comment elles ne doivent estre emplaidees pour leurs marys / ne les marys pour leurs femmes / ne les peres pour leurs enfans. De ce dist la loy que la femme nest tenue du marche que son mary aura fait en son temps / ainsi nest que la femme sy soit obligee à accordee presentement / ne de respondre a ce ne doit estre contrainte par nul iuge. *rab. ne marit. p. dpo. à rab. ne filius pro patre. L.*

**¶** Que le mary ne peut forfaire chose qui de par sa femme vienne.

**¶** Item dist par plus forte raison la loy escripte / que suppose que le mary par son meffait fait cōdēne en amēde / ou en con-

fiscation de biens / neātmōins ne peut il forfaire ce que de par sa femme luy viēt / ou au moins selon aucuns fors durant la vie du mary / à selon aucuns de riens ne le peut forfaire / si cōtiendroīt il que la femme y eust son aliment a sa sostenāce selon lestāt à la possibilité des biens de nans de par elle. Et suppose que le procureur du seigneur eust lene à apprehēder iceulx biens par cōfiscation / ou autrement si la femme requiert en estre remedee / si les doit elle ranoir.

**¶** Que les biens du mary ne sont comprins pour meffait de femme.

**¶** Et encores peuz à dois scauoir à les biens de par le mary ne peēt estre cōpris pour le meffait de la femme.

**¶** Que le pere ne doit estre pour les fais de son filz emplaide.

**¶** Par la loy peuz à dois scauoir que le pere pour le fait de son filz ne peut ne doit estre emplaidee / iassoit ce quil soit encore en māburnye au pere / ainsi nestoit que le pere l'ayt ratifie / car pour autre delict ny est nul tenu. Et p plus forte raison peuz à dois scauoir à entendre à encore y est le pere mōis tenu quant son filz est hors de sa māburnye / s'ail nestoit que le pere tinst en soy aucune pecune au filz appartenant. *L. ne filius pro patre. l. j.*

**¶** De filz meffaire ayant dignite.

**¶** Item sil aduenoit que le filz obtint aucune dignite p son pourchas / à en ce feist aucune chose qui fust dānable / sachez à le pere ny est tenu. *L. eodem. l. si filiusfamilias.*

**¶** Intellige predicta secundam contrā in dicta lege si filiusfamilias. à i glo. nā si scilicet pater / aut eam prosequat<sup>r</sup> de cationē facere fuerit: tunc tenetur. *l. quoties. ad municipa. à vide dict. l. si filiusfamilias.*

Ad hoc fa-  
cit tex.in.l.  
ob marito-  
rū culpā. et  
ibi vide fal-  
lentias i gl.  
C. ne vxor  
p marito.

Additio.

**¶** Du pere meffaire aiant dignite

**¶** Item à par pareille raison le filz ne peut ne doit estre emplaidee pour les ofices ou dignitez du pere. *L. eod. titu. l. patris.*

**C**omment on se peut traire aux debtes de son debteur.

**A**pres sensuyt Beotr comment on se peut traire aux debtes de son debteur: si sachez que si aucun est tuteur ou administrateur d'aucun/puis quil ne recoit riens de son maistre: Sachez que a lay ne par especial a son debteur ne se peut on traire pour les debtes de l'orphelin/ou de son autre maistre qui en garde les a: Ut. l. propter. l. si fiscus vel prius.

**D**estre oblige au condenné.

**E**t penz & dois scauoir que sil aduient que aucun doine a autre par obligation/ou par condénation sur lay assise / & il n'ayt de quoy payer/mais on lay doit aucunes debtes: sachez q la maniere de soy retraire a son debteur/ si est ceste tant par droit escript comme par raison & costume raisonnable. Premier est assauoir q si le debteur a aucuns meubles ou on se puisse traire/ tout premier a ses meubles se fault traire si aucuns en a/ sinon/ aux heritages si aucuns en a/ & les vendre & exploiter. sinon/ aux debtes qui lay sont deues/ & les debteurs faire conuenir en court/ & les contraindre a payer: lesquels par contrainte se peuent & doiuent payer et prendre lettres de ce/ parmy sommant leur creancier. Et si le debteur principal na meubles/ ne heritages/ ne debtes qui lay soient deues: lors se peult on prendre au corps par detention de prison/ & non autrement/ ne deuant ce/ si l'obligé principal n'estoit obligé a detention de corps/ car lors y chet detention de corps. rub. dicta. l. si in causa.

**P**our debtes du fisc/ cest au seigneur.

**P**ar ceste loy penz & dois scauoir que pour les debtes du fisc/ cest pour les debtes du seigneur dessus qui on seroit couchant & leuant/ peuent estre princes & executees les debtes deues du debteur si ainsi n'est que le second debteur n'ye la debte/ car lors le conuendroient prouuer: & la raison si est que le debteur au debteur n'est pas obligé au fisc. encore ya dne au

tre loy qui dist que auant qu'on puisse le debteur au debteur contraindre / il conuient q ce soit en cas q le debteur n'auoit aucuns biens qu'on sceust trouuer. l. rub. dicta. l. si debitum non inficiatur. q. l. nō prius ad eorum.

**C**omment les hoirs sont tenus ou ne sont tenus des meffaitz de leur predecesseur.

**T**u penz & dois scauoir q hoir n'est tenu du meffait fait par son predecesseur/ ainsi n'est que le predecesseur fust en son viuant pour ce attrait en court / et que litiscontestation en fust faicte auant sa mort / ne les hoirs ne leur remanant depuis la mort ny sont tenus / ne a eulx ne sen doit on traire/ ne iamais riens demander: mais si plaide en estoit encommece / & litiscontestation faicte du viuant du delinquant: sachez que les hoirs sont tenus de respondre & proceder en la cause comme leur predecesseur/ & de payer le iuge puis q les hoirs se seroient de riens faitz ne portez/ voire eulx sur ce appelez a en prendre ou delaisser les erremens. l. ex delict. defunct. l. unica.

**D**e crime de lese maieste.

**C**onteffois venlent dire les saiges/ & la loy escripte le veult & enseigne / q qui peche contre crime de lese maieste / suppose que le delinquant soit mort/ au sien en est a retourner tousiours & a ses hoirs/ suppose q du viuant au delinquant n'eust fust encore proces encommence.

**P**ro hoc est tex. in. l. fin. ff. ad legem Jul. maiesta. ibi. nam nisi hoc crimen a successoribus purgetur/ hereditas fisco vendicat. & vide alios casus quos ponit glo. dict. l. unica. l. ex delict. defunct.

**D**enociation de nouvelle oeuvre & de linterdict ou trouble qui sur ce se peut faire.

**D**enonciation de nouvelle oeuvre/ & de linterdict ou trouble qui sur ce se fait/ te puis monstrer par ce qui sensuyt. Si sachez que denonciation de

nouvelle oeuvre si a lieu si tost que aucun fait ou fait faire nouvelle oeuvre au preiudice d'oeuvre d'autre: celluy qui sent que cest en son preiudice/le peut defendre & denoncer a nō faire de soy mesmes sans autre auctorite de soy mesmes/ne ny cō= vient grace de iuge/ne cōmission/ne sergent pour ce faire. Si sachez que denonciation de nouvelle oeuvre si se peut faire par trois voyes & manieres / cestassavoir. La premiere maniere par cause & raison naturelle/sicōme si aucun fait & cōmet aucune nouvelle oeuvre sur ce que ie maintiens estre sur mon heritage/ie luy puis denoncer a cesser par cause & raison de droit fonsfier.

¶ Item la secōde maniere si est par cause & raison du publicq: e: sicōme quant le seigneur d'un lieu ou d'une ville est defendu a faire aucune chose sur le reget de la ville/& aucun sur ceste defese fait aucune nouvelle oeuvre sur celuy reget q̄ mest p̄iudiciable & ou iay interest / ie luy puis defendre & denōcer a cesser ceste nouvelle oeuvre par cause & raison du publique.

¶ Item la tierce maniere si est par cause & raison interposite / sicōme quant aucun a servage acqs sur l'heritage d'autre/& celluy qui le servage doit / veult faire nouvelle oeuvre au preiudice de celluy qui a le servage. Je te le monstreray cy par exemple.

¶ Une exemple de ce.

¶ J'ay maison loingnāt a autre/laquelle ainsi ioignant est de condition quelle ne peut estre leuee plus hault pour moy oster mon air & ma venue. si leuer on la veult/ie le puis deffendre par denonciation de nouvelle oeuvre par cause & raison interposite: si sachez que ceste denonciation est de tel effect / si tost q̄ celluy q̄ sen sent/sicōme dit est/trouble sen aperçoit/ il peult venir sur le lieu ou on fait & commence ceste nouvelle oeuvre/& dire a ceulx que la trouuera/soit quilz soient des gens de celluy qui ce fait faire ou non/soit que celluy y soit qui l'ouvrage fait ou non/& doit ainsi dire aux ouvriers & assistens qui la seront trouvez: Vous faictes cy nouvelle oeuvre en mon preiudice/ie vous denōce que vous vous

cessez de faire/& desistez entierement / et de ce que fait avec/ie fais protestation q̄ tout soit demollly & repare/& que amende soit si anāt que iuge esgardera ql̄ appartient. Et doit le denonceant avoir une pierre en sa main/& getter parmy la nouvelle oeuvre en tesmoing de la denonciation ainsi faicte/& a tel iour si soit souennace des assistens. Et ne le conaist ia autrement faire denoncer a celluy q̄ la nouvelle oeuvre fait faire / si p̄sēt ny est trouue/mais bien luy facent les ouvriers sçavoir si bon leur semble/car si depuis il y estoit oeuvre/ce seroit attēpte / & cherroit en peine et amende d'attempts / et de fait conaient que l'ouvrage soit cesse du tout iusques a ce que celluy qui l'ouvrage fait faire/fait convenir & denoncer pardevant le iuge assavoir pourquoy il a fait ceste nouvelle denonciation. Et sera le faiseur de l'ouvrage demandeur en ce cas / & le denōceur possesseur/ou possesseur de sa denōciation/qui est grāde dignite en proces. Et lors le denonceur cōme deffendeur & possesseur soustien dra la denonciation & les causes quil a de ce faire. Mais selon aucuns il est de necessite que ceste denōciatiō soit faicte dedās lan que ceste nouvelle oeuvre est cōmencee. Et la cause mise en court / le p̄ces si doit estre fait dedās trois moys a la fin que l'oeuvre soit faicte & parfaicte si estre doit. Si non/& que le p̄ces ne puisse estre fait ne parfaict dedans les trois moys/ si le faiseur de la nouvelle oeuvre requert/ disant que le proces est apparant de durer longuement/& par ainsi l'oeuvre qui est necessaire & prouffitable/pourroit aler a perdition/& tout ce que commence est/q̄ par caution souffisāte il puisse parfaire son oeuvre:sachez que le iuge doffi ce pent & doit pourneoir a ce que l'ouvrage se parface/ parmy baillant souffisāte caution ou cas que tort auoit/de tout oster & demollir quāques fait en auoit/& tout remettre au premier & deu estat/ rendre & refondre au denonceur les despens dommages & interestz avec l'amēde de de nouvelle oeuvre par luy encommēce & faicte/& autrement ne se peut ne ne doit faire. Si sachez que celle denonciation est de telle vertu/que en tous nou=



neaulx outrages se peut asseoir/forz en seruage de chemin et boyrie qui est et vient par seruage/car lors sen conuient retraire aux droictz des boyries/ou par complainte de nouuellete qui descend de droit de denonciation de nouuelle oeuure/ et ne faist ne cesse/suppose que de nouuelle oeuure qui ainsi se feroit fust a pupille/ou a furieu/ou a expatrie/qu'il coint que loeuure se cessast/a q le pupille/ou le furieu/ou le expatrie ne se rendist demaendeur q fist / ou quilz fussent fondez pour estre demandeurs contre le denoncateur/Lar comme dit est/le denoncateur est deffendeur q possesseur en la cause selon la loy escripte. L. de no. ope. denunciatio. l. unica. q. ff. eo. per tot. titu.

Additio.

Il ya certain stile au chastelet de Paris touchant ceste matiere/lequel est mis au liure des ordonances Royaulx vers la fin soubz le tiltre quon dit estre le xtraict du stile de chastelet touchant la masscnerie q le tiltre seruant a ceste denonciation de nouuel oeuure.

La maniere de faire vne chasse a bene doeil qui donne cause de poursuivre le prisonnier.

Il est assez de constame selon l'usage de court laye de faire vne forme q maniere de chasse a bene doeil qui done cause de poursuivre vng prisonnier ou malfaicteur puis que acueilly seroit deffouzbz la iustice ddt on le poursuueroit/ q senfaist deffouzbz autre seigneurie ou iustice:sachez q si tousiours est chasse q poursuay promptement par les officiers du seigneur dont q deffouzbz q il auoit este accueilly/ poursuuyt le penent iceulx officiers par bon exploit si auant que trouue l'auront/q prendre q arrester deffouzbz autre iustice ou seigneurie/et le rauoir par le consentement du seigneur ou iuge deffouzbz qui il seroit trouue. Et sil aduenoit que par les serges q officiers du seigneur deffouzbz qui il seroit trouue/fust premierement arrester: puis que ce seroit en chasse telle comme dit est/que les courstuniers appellent chaulde chasse/si le doiuent rauoir les poursuuyans: q leur doit estre le prisonnier rendu filz le reque-

rent/suppose que les poursuuyans en le chassat en eussent perdu la bene arct. nescis ou non/ou que mis ne assis la main ny eussent/car il est entedu que bien y est la main assise quat pour present meffait on le poursuyt a chauldechasse.

Item ainsi dois scauoir q entedu d'un prisonnier eschappe de prison q poursuuy seroit par les officiers deffouzbz qui il seroit eschappe.

Item ainsi dois encore scauoir q entedu d'un bany q seroit ben depuis le ban sur la terre de son seigneur soubz q il seroit bany si poursuuy estoit par les officiers du seigneur q accueilly de la terre dont il seroit bany:car tous ces cas deffasdictz sont enteduz cas de present meffait/ou cas deffasdict.

Une exemple de ce.

Il aduint q vng appelle Loyset le mureur en lan mil.ccc.iii. xx. estoit bany de la ville q cite de Tournay/q lay alsi bany quil estoit sembatit sur la banliene de ladicte ville/q fust ben des sergens/lesquelz sergens se prindrent a chasser pour le predre/q tant le chasserent a celle bene quilz le surprurent ius de la banliene sur la terre du roy a par q sans moyen qui est du bailliage de Tornesis/q la le raitindirent q prindrent q arresterent / et le ramenerent en la prison de ladicte ville de Tournay. Or sensuyt que le baillif de Tornesis qui est baillif Royal/pour la prinse qui auoit este faicte sur son bailliage/requist aux pnoft q iurez dicelle ville a estre repare pour le roy de la prinse que faicte auoit este en son bailliage/q dont il auoit este despourille cõtre raison. Lesdictz pnoft q iurez disans du cõtraire/et q despourille n'auoit este en aucune maniere/car par leurs sergens ledit Loyset auoit este chasse a bene doeil q a chauldechasse de leur banliene/insques la ou il auoit este prins par leurs sergens/q cõme de present meffait chasse de leur iurisdiction dont il estoit q est bany par ses demerites/pourquoy puis que c'estoit en chauldechasse/il ny appartenoit quelque reestablisement ne reparatiõ. Ledit baillif disant du cõtraire / q que suppose que

LL iij

chasse leussent de la banliene puis q pris et arreste lanoient hors de leurs termes & en autre iurisdiction/dilecqs ne le deuoient extraire sans le sceu & licence du iusticier dessoubz qui ilz lanoient trouue/a sàs le requerrir estre ainsi fait. Lesdictz preuost & iurez replicans/a disans au cōtraire / & que sans la grace du proposant/car suppose que par les propres gens & sergens dudit bailliage eust este prins & trouue/puis que ce auoit este en chasse & poursuyte de sergens de ladite ville de Tournay & a bene doeil / si cōuēdroit il de raison que rēdu leur fust/pourquoy. &c. Sur ces debatz il fut accordé entre les parties que la matiere seroit requise sur le conseil a Paris. Le cas expose au conseil/ cestassanoit mōseigneur des marez/maistre Pierre lorfeure/maistre Jehā pompaincourt/& maistre Estace de la pierre/fust conseillē quen tant que les sergens de la ville poursuyuoient le malfacteur a chaude chasse/il est appertenu puis q trouue leussent dessoubz autre iurisdiction/que leussent tenu tousiours & garde iniques a ce que par le seigneur dessoubz qui cestoit fait & trouue & p son sceu leussent ramene/car ainsi pourroit on desponillier tous seigneurs pour dire nous lanois fait a chaude chasse. ergo. &c. & seroit de primeface le seigneur ainsi desponillē sàs cōgnoissāce de cause/ q dure chose seroit au iusticier: & pour ce fut delibere p le cōseil q les sergēs le pouoient bē anoir prins sur la terre du roy/ mais extraire ne len deuoient sans la licēce du baillif royal qui rendre leur deuoit. &c.

¶ Une autre exemple pareille.

¶ Item ie veiz vne autre exemple en la court du Roy en Maire en Tournesie/ lors gouverneur de mōseigneur Tristrā du boye. Il aduint q vng marchāt vint barquigner draps de soye & mercerie dū mercier de Tournay/& en ce barhgnant embla vng drap de soye/& le mist dessoubz son mâteau/& a tout ce le larrō se partit/et sen alla a Dorchies vne ville a quatre lieues de Tournay. Si tost q le metcier sapperceut du larcin/ il le fist poursuyuir par les sergēs du roy/qui tousiours en chaudchasse le suyrent/tant quon

le chassa. Et le larrō allāt encore sa boye/le trouuerēt en ladicte ville Dorchies/ & illec pource q cestoit soubz flandres / le firent prendre & arrester a tout le larcin sur luy/ requerrans que considere que a chaudchasse lanoient poursuyuy / quil fust rēdu & deliure pour ramener au lieu ou il auoit prins le larcin / & dont il estoit poursuyuy a chaudchasse. Les officiers dudit lieu Dorchies farēt refusās de le rēdre/disans que premier y auoient mise la main/& que combien que les sergens disoient ce/si natioient ilz oncques mis ne assiz main a luy/& peult estre en auoient perdu plusieurs fois la bene dedās la boye de Tournay/iniques audit lieu Dorchies/pourquoy ce nestoit mye chasse si chaudde a bene doeil continuee en poursuiuant a cry & a ha/si ne se doinēt pas rendre. Le pcurer du roy disant que si/& que ce suffisoit & valloit main mise & assise ce que poursuyuy estoit a chaudde chasse/& que si la bene en auoit este perdue/si estoit ce par les hayes & baignons non par arrester de le poursuyuir/& auoit le larcin este fait soubz le roy en la iurisdiction de Tournesie dōt il estoit poursuyuy. &c. pourquoy rendu deuoit estre. Le cas vena au cōseil a Lisle qui est ressort dudit lieu Dorchies/il fust dit que le prisonnier deuoit estre rēdu/& fust ramene es prisons du roy a Tournay/& par le baillif du roy fust iuge a pendre pour ledict larcin/& euecute a la iustice a maire.

¶ Autre exemple en tel cas.

¶ Vng larron fust chasse de Joloing a chaudde colle & a bene doeil/ il saillit en Lescant/& passa oultre au nouer / inq̄s sur la terre de Blangue q est au seigneur de Ligne q̄l tiēt en haulte iustice de Mortaigne/& par ses sergens fut prins & arreste/cōbien que les gens du roy le poursuiussēt a chaudchasse/& a bene doeil/& a cry/disant a tous/tenez le larron. Et ainsi arreste ledit larron/le sergēt & ceulx qui le chassoient/vindrent incontinent mettre la main au prisonnier. Les gens & officiers de Ligne a cause dudit lieu de Blangue disans du contraire/& que premier lanoient ben. il fust dit par deliberation de conseil a Paris/que puis q les

gens du roy ou du seigneur dessusditz qui il auoit este lene a chauldechasse / et a beue doeil / & tousiours poursuyui a cry & ha / en entretenant leur chasse / que a eulx deuoit demourer le prisonnier / & la congnoissance du cas.

Additio.

**D**e hac materia quando quis est re-  
pertus in flagranti delicto / & tunc fami-  
lia illius in iudicio sub quo deliquit / poterit  
eam prosequi quocumque vadat / ex quo  
incepit eum sequi in suo territorio / quod  
est licitum in iudicio per. l. quod ait lex.  
ff. de adult. & ibi Bal. qui tamen dicit in  
l. sicuti. S. aristo. ff. si seruitus vendi. q. ca-  
piens aliquem malefactorē in alieno ter-  
ritorio / tenetur actione iniuriarū ei ca-  
ius territorii offendit / per tex. ad hec no-  
tabi. in cap. ex parte. extr. de verb. signi.

**D**e ceulx qui prestēt confort & aide en  
cas de delict a vng malfaiscent.

**T**u peus & dois scauoir que en cas  
de delict faire ou prester confort au  
malfaiscent & delinquant / vault autant  
comme faiseur / quia agentes & consenti-  
entes. &c. Si en vis aduenir vn cas sur  
ceste matiere. Il aduint q. vn bourgeois  
de Tournay si eust contend & qstid con-  
tre vne autre psonne de la ville de saint  
Amand en peale / qui est a quatre lieues  
de Tournay. Et tant que ledit de Tour-  
nay se print par lay & par ses amys com-  
plices en ceste partie a aller querir en la-  
dicte ville de saint Amand le bourgeois  
dillec qui estoit son ennemy / dont il ad-  
uint q. pour aller cellay de Tournay plus  
fort / il emprunta a aucuns de ses amys  
aux vns Barletz / & aux autres cheualx.  
Et lay vena en la ville de saint Amand  
il fist inuasion & assaut sur son ennemy  
et assaillit sa maison en demandant le fe-  
rir / & en y eust de naurez dane partie et  
daultre. Le fait le procureur du roy sen in-  
forma sur les parties d'un coste & daultre.  
Et tant que pource quil trouua que par  
aucuns auoit este audit de Tournay fai-  
cte commutation entant que preste lay  
auoient cheualx & Barletz / les Barletz  
furent adiournez / & aussi furent les mai-  
stres qui ce auoient preste a lencontre du  
procureur du Roy nostre sire / et a len-

contre de partie / iassoit ce que les mai-  
stres ny eussent este / mais que pour le co-  
fort & prest que fait y auoient. Les adiour-  
nez sur ce proposerent alibi / & que Barletz  
et cheualx ny auoient prestez par ma-  
niere nulle / ne quilz sceussent que auoit  
empense a faire cellay a q. preste lauoit /  
et a ce faire furent receuz. Et pource quil  
fust trouue que prestez ny auoient che-  
ualx ne Barletz ilz furent absoulz de lim-  
petition & demande du procureur du roy  
et de partie. Mais selon que les saiges di-  
soient / que si prout neussent leur alibi  
ilz eussent este condamnables comme co-  
plices & faiseurs par les prestz qu'on leur  
imposoit auoir fais audit delinquāt. &c.

**Q**uel chose sensuyt a faire a deman-  
der renuoy en court.

**A**renuoy de court demander peus et  
dois scauoir quil fait trois choses.  
cestassauoir iuge a qui le renuoy soit de-  
mande / & qui le puisse faire iuge ou sei-  
gneur ou personne pour lay / qui son sub-  
iect demande a rauoir / lequel ait telle in-  
stice que pour congnoistre du cas dont le  
subiect est occupe / si cest devant le sou-  
uerain du iuge qui demande le renuoy /  
et si cest devant iuge ou seigneur voi-  
sin / lors le peult demander a toutes fins.  
Et si y fault le tiers point. que le seigneur  
subiect requiere a son seigneur le renuoy /  
car selon les coustumiers les deffaislans  
en lay de ces trois poins / renuoy ne si ap-  
partient / car si le subiect qui est occupe / na-  
uoit son seigneur q. le requist / iamaiz a  
la requeste du subiect le renuoy ne se fe-  
roit. Car il seroit sans iuge / que raison ne  
peult souffrir que querelle soit sans iuge.  
Ne aussi le seigneur na cause de deman-  
der renuoy si son subiect ne len requiert.  
Ne le iuge devant q. la cause est / na cau-  
se de renuoyer la querelle si requis nē est.  
Dont il sensuyt quil y conuient tous les  
trois poins dessusditz / ou autrement deuē-  
ment ne se fait. Toutefois deussent di-  
re les clerks que renuoy demander se peut  
biē faire par le seigneur du subiect sans  
ce que le subiect le requiere / car dare cho-  
se seroit si le subiect se requerre ne se vou-  
loit / peult faire a son seigneur preiudice  
que de lay oster sa congnoissance sans sa

culpé / ne lay oster ainsi sa iurisdiction.  
Si ten monstreray vne exemple.

Additio.

¶ Istud est de iure / Et criminosus remittit  
tatar parientes corporaliter ad sua do-  
minum habentem iustitiam: etc. est in S.  
si quis vero comprehensorum. in authent.  
Et nulli indic. & vide Bald. in l. requirere  
di. l. de servis fugit. & Salicet. in l. j. l.  
Vbi de crim. agi oportet. & ad hoc ut fiant  
tales remissiones / oportet iudicium esse de-  
bite requisitum / ut not. Lyn. in authent.  
qua in provincia. l. eodem tit. Vbi de cri-  
mi. agi oportet. & vide casus qui requirantur  
ad faciendas huiusmodi remissiones  
per Guido. Pap. in quest. ccij. Vbi multa  
conferentia ad hanc materiam addu-  
cit. Et quid de consuetudine sit dicendum  
maxime quid observetur Parisius / anno  
tanti sup. in primo libro sub tit. de la pa-  
nition des crimes & delictz. fo. liij. co. iij.

¶ Une exemple sur ce.

¶ Il aduint en lan mil.ccc.lxxviii. que le  
pcurer de l'ospital nostre dame de Tour-  
nay si demanda certain lay faict audit  
hospital par feu Philippe Daiart en son  
vivant / & en fist convenir pardevant le  
gouverneur de ladite ville de Tournay  
la vesue du filz dudit Philippe / affin da-  
voir le lay. Le pcurer de la ville j'en-  
tant que ceste vesue estoit subiecte des  
preuostz & iurez dicelle ville / si requist a-  
voir le renvoy pardevant lesditz preuost  
et iurez. Le pcurer dudit hospital di-  
sant au contraire / & qui cestoit cas priuile-  
gie / dont au roy que a la prevention des  
testamens / doit appartenir la congnois-  
sance / & daultre part ladite vesue ne le  
requeroit point que necessairement il ap-  
partenoit faire & avoir. Le pcurer de la  
ville disant que de testamens avoir con-  
gnoissance sont en possession les preuost  
et iurez / & dautre part ce n'est pas cōgneu  
dun testament de congnoistre dun lay /  
car ce n'est point que cōtend soit des for-  
ces du testamēt / que les clerks appellent  
de veribus testamenti. dont peult estre le  
roy avoir la cōgnoissance si premier on  
sen trairoit a lay / mais ceste querelle n'est  
fors que de don de lay que on veult pro-  
uer par le testament / pourquoy. etc. Et si

ladite vesue qui est subiecte ausditz pre-  
uost & iurez / par sa simpleesse ne se requert  
estre renvoyee / ce ne doit preiudicier aus-  
ditz preuost & iurez / que pource leur iusti-  
ce en soit foullee esqz n'est trouue faulste  
de droit faire etc. Tout deu il fust dit par  
le gouverneur que renvoy ne sen feroit.  
De la partie du pcurer de la ville en  
fust appelle en parlement. La cause venue  
et ventilee audit parlement / il fust dit par  
arrest que mal auoit este appelle par les-  
ditz preuost & iurez / & bien iuge par ledit  
gouverneur. Mais ce fust il dit mal ap-  
pelle pource que des testamens on se trai-  
toit premier au roy.

Arrest de  
parlement

¶ Item que souverain seigneur peut de-  
mander le renvoy de son subiect / sans ce  
que le seigneur de qui le subiect tient par  
moyen / le demande. si ten monstreray vne  
exemple.

¶ Exemple sur ce.

¶ Il aduint en lan mil.ccc.lxxix. q' ung  
bourgeois de Tournay si fist convenir  
ung aultre pardevant le baillif de Ver-  
mandois pour cause de rente de ble / dont  
hypothèque seoit en Vermandois dessus  
leuesque de Tournay a Duez. Le bour-  
geois convenu si tenoit ceste hypothèque  
dun seigneur subiect par moyen en sou-  
verainete de leuesque comme par sou-  
verain / & aussi requeroit audit euesque  
quil le requist. Le renvoy demande en iu-  
gement / le demandeur primerain se de-  
fendit a ce disant que la solemnite qui a  
renvoy appartenoit / n'estoit point gardee  
en ceste partie / car le seigneur de q' la cho-  
se cōtentieuse estoit tenue / ne s'apparoit /  
n'en demandoit le renvoy: pourquoy etc.  
La partie disant au contraire / & q' seigneur  
avoit bien quant il avoit son souverain  
seigneur / & que si le seigneur moyē ne sen  
vouloit mouvoir / pource ne demourroit  
pas que puis que seigneur avoit / & sub-  
iect qui demandoit le renvoy / que bien y  
estoit garde l'ordre de renvoy demander.  
Tout deu / il fust iuge par ledit baillif q'  
ledit euesque si devoit avoir le renvoy de  
la cause. De la partie du demandeur en  
fust appelle en parlement. La cause d'ap-  
pel oye audit parlement il fust dit mal

Arrest de  
Parlement.

appelle/ & bien iuge/ & fust ledit demandeur condemné es despens/ & en amende de fol appel.

¶ Que renuoy n'appartient en trois cas.

¶ Et est assavoir que par trois manieres n'appartient renuoy en cause suppose que seigneur & subiect le requissent/ cest assavoir que le subiect estoit prins en present meffait dont ny appartient renuoy. Ou si le subiect estoit lye par respõse en confessant ou nyant/ ou promettant a respondre/ ou en acceptant le iuge par pte ptoire/ car sur declinatoire nõ/ & dont ny appartiendrait renuoy. Ou si le cas estoit tel qui desirast cas de ressort ou cas dont le iuge qui requeroit le renuoy/ ne peult cõgnoistre/ lors ny appartiendrait renuoy.

¶ De soy lye par response en court laye Vis vne telle exemple en cas aduenir.

¶ Exemple.

¶ Il adaint que vng appelle Dardompert fist conuenir pardeuant le gouverneur de Tournay vng bourgeois appelle le Nicole de Hornat/ pour certaine demãde pecunielle quil luy demãdoit. Les parties comparas en court/ de partie du demandeur fust la demande ouuerte & faicte en iugement/ & conclud affin de paye. De la partie dudit Hornat fust requis q̃ comme il ne sceust quelle demãde cil luy entendoit a faire/ quil eust iour a retourner sur ce/ & cõseil. De la partie dudit demandeur luy fust accorde iour a la quinzaine pour respondre & aller auant comme de raison seroit. Ledit de Hornat sacorda simplemẽt & legieremẽt. a la quinzaine ledit de Hornat vint acompaigne du procureur de la Ville de Tournay dõt ledit de Hornat estoit subiect/ & requist le renuoy. &c. Ledit Dardompert y contredist en disant que renuoy ne se y appartenait/ car ia estoit lye ledit de Hornat par response/ car il auoit iour accepte a respondre pour luy. &c. Ledit procureur disant que si iour auoit accepte a respondre/ ce nestoit mye lye ne litiscontestation en cause/ mais nestoit que de respõdre comme de raison seroit/ & raison estoit de auoir le renuoy & la congnoissance de

la cause/ & que telle respõce nestoit point lye qui le deboitast de sa declinatoire/ qui de raison luy estoit due/ & que dure & estrange chose seroit destre ainsi prins et lye par parole legiere/ pourquoy acete. Sur ces registres il fust dist & sentencie par ledit gouverneur que renuoy ne senferoit/ mais demonstroit le cas a luy et a sa congnoissance/ entendit que ledit de Hornat auoit iour a respondre par son cõsentement. De la partie dudit procureur de la Ville en fust appelle en parlement. La cause ventilee dune partie & daultre/ il fust dit par arrest de parlement q̃ bien auoit este iuge par ledit gouverneur/ et mal appelle par ledit procureur/ a fust la Ville condamnée en l'amende & en despens la taxation reservee. Et ceste quelle prẽg sans doute ou cas la ou la demande auoit este ouuerte par le demandeur/ et le defendeur auoit sur ce accepte iour a respondre a aultre iour subsequant.

Arrest de  
parlement.

¶ De restitution interiner.

¶ Restitutiõ interiner doit scanoir quelle se faict par quatre manieres de cas/ & ce selon les constumiers/ cest assavoir en cas de papilles ou il seroit trouue quilz seroient deceuz/ sicomme dit est en la rubrique des papilles ou premier liure en son lieu. La seconde maniere si est en cas des expatriez ou il est trouue q̃ par leur expatriation ilz seroient deceuz sicomme dit est en la rubrique des expatriez ou premier liure en son lieu. La tierce maniere si est en tous cas & en toutes ventes de entre quelconques personnes que ce soit/ puis que la deception y seroit trouuee/ sicomme en la rubrique des bêtes et des achaptez est plus aplain faicte mention cy dessus ou premier liure. Et atant pour cause de briefuete men passe/ car es rubriques dessus dictes en est assez traicte selon que en court laye en est de necessite.

¶ Item de chose faicte au commandement daultre/ qui est specifice audit premier liure en sõ lieu/ en vneil parler plus plainement que ie nay fait. Et de rechief sachez qui si tu payes aucuns deniers par constume de pleigerie ou tu estois obligé

a la requeste d'autre pour q tu auois fait ceste pleigerie / sachez que tu as action de recouurer ce q paye en as / sur celluy pour qui tu as ce paye / par action de commandement qui est faict par ce qui ten requist a la pleigerie faire. *L. mandat. l. cum ex causa fideiussionis.*

**¶ De procureur d'autre faire aucuns frais.**

**¶ Tu pens q dois scauoir que si le procureur d'autre fait aucuns frais q preste du sien en exerceat le fait de sa procuration pour son maistre / sachez quil a action de commandement de recouurer les despens que en ce aura fais / sur le maistre de qui il est procureur / suppose que encore perde la querelle pour son maistre / si ainsi n'est quil appere clerement que le procureur si ait commis tel vice / ou telle negligence / ou telle mauuaise / ou telle corruption / que par trop grande nichete / ou par trop grande simplese / ou ignorance / le procureur ait laisse le bon droit de son maistre perdre / car lors ny auroit le procureur nul recouurer / mais lamenderoit a son maistre / q si seroit tenu des despens. *L. rubr. dict. l. etiam si contrariam.***

**¶ De estre pleige pour autre sans requeste.**

**¶ Encore de commandement de pleigerie / pens q dois scauoir que sil aduenoit que aucun fast present ou on demandast a ung autre sien amy aucun argent / et que cil a qui on le demanderoit / ne fust pas aise de le payer presentement / q celluy qui ainsi seroit la present / le promist a rendre pour le debteur / q en demourast par courtoisie pour oster celluy de dommage q de blasme / q apres icelluy qui auroit ainsi paye largent par plegure gracieuse bousfist ranoir ce que paye en auroit de celluy pour qui ce auroit este ainsi fait / et celluy ne lay bousfist rendre / q dist que de sa volente lauroit paye sans ce quil le requeraist oncques / ne ne promist a rendre : lautre lay diroit q respondroit / ie le fis par amour / p courtoisie / q pour vous oster de dommage q de blasme / q si vous ne le promistes a rendre / toutesfoys si le payay ie pour vous oster de dommage / et**

en demouray vous present / q pour vous / et en vostre nom sans ce que vous en dictes du contraire / mais taisiblement lettres pour agreable comme se ce fast pour vous. sachez que le plegur qui ainsi fait a action de commandement de recouurer ce que paye en a / sur celluy pour qui ce a fait / nonobstant quil ne len requist. *L. si fideiussor pro reo.*

**¶ Pro hoc dicas quod si fideiussisti pro aliquo / q soluisti / tamen repetere potes id / licet non sit tibi mandatum ut fideiuberis / nisi is contradixerit / vel animo donandi fideiussam esset / vel in rem suam / vel in tarpem rem / vel contra bonos mores / ut. ff. mandat. l. si remanerandi. s. si passus. q. l. si vero non re. s. si ad olescens. et. l. si per te.**

*Additio.*

**¶ De prester ou payer pour autre par lettres a lay enuoyees.**

**¶ Et sil aduient que aucun preste argēt ou paye par le commandement que ung autre lay en fait par lettres quil lay enuoye en disant / ie vous prie que vous me prestez a ung tel cent liures q ie lay dois : sachez que celluy qui ainsi preste q paye largent par la lettre a lay enuoyee / a double action / de commandement contre celluy qui les lettres lay enuoya / de ranoir ce q preste lay a a son commandement : q contre celluy a qui il paya q bailla largent / il a action demprunt qui est appelee commandement demprunt. *L. rubr. dict. l. si literas eius.***

**¶ Demprant fait pour pupilles.**

**¶ Par action de commandement dois scauoir que qui en faisant les besongnes d'aucuns pupilles met conuenablement du sien / ou pour ce emprunte / ranoir le doit sur les biens aux pupilles. *L. rubr. dict. l. si tibi pupillorum.***

**¶ Dun procureur laisser la cause de son maistre dommager.**

**¶ Par la loy escripte pens q dois scauoir q si ton procureur a laisse ta cause adommager q perir par soy q par sa simplese / ou a escient / sachez que tu as action de commandement contre lay de recouurer contre lay le dommage que tu y as. *L. rubr. dict. l. cum per procuratorem.***



## ¶ De yssir de commandement de pleigerie.

¶ Tu pens & dois scauoir que pleige qui a pleige pour autrui/ne peut yssir de commandement de la pleigerie/ ne sen oster/ ne deporter tant que le creancier soit satisfait / si ainsi n'estoit que ainsi entrast en celle pleigerie que hors & deporté en fust a temps ou a condition/ si ce n'est la condition du creancier. Et ainsi le veult la loy. *L. tabz. dict. l. si pro ea.*

Additio.

¶ Hic tractatur quando fideiussor agere possit / & regulariter non potest agere anteq̃ soluerit / nisi in casibus notatis in dict. l. si pro ea. & adde aliū casum quādo dñi stat debitor in obligatione. & pro hoc & alios casus vide per glos. in dict. l. si pro ea. *L. eodem mandat.*

## ¶ De commandement en fait de marchandise.

¶ Et sil estoit aucun qui baillast argent a autrui pour acheter aucune marchandise/ & il soit ainsi que celluy qui receut le commandement & le accepta / se accomplist sur ce le commandement a luy fait/ sachez quil est tenu de redintegrer le dommage que a eu celluy qui l'argent bailla p la faulte de non auoir accompli celluy commandement/ si cause na de excusation tres iuste & trestraisonnable. *L. tabz. dict. l. ad comparandas merces.*

## ¶ De peril qui est au command d'autrui besongnes faire.

¶ Tu dois scauoir que en chose commandee a deux perilz/ cest assauoir peril de perdre les deniers. L'autre si est de honte et blasme qu'on y peut auoir & tourne a grant preiudice selon le cas. Car autrui besongnes entreprendre a faire / & non faire/ ou malheureusement faire/ chet en preiudice de celluy qui le commandement en a/ mais les siēnes besongnes peut on faire a son propre peril/ pour ce que on n'a a nully rendre compte. *L. tabz. dict. l. in re mandata.*

¶ Hic bene/ honte & blasme. condemnatus enim mandati directa/ est infamis/ Et. l. j. qui p socio. & l. furti. S. mandati. ff.

de his qui notant. infam. hoc tñ est verū quando damnatur propter suam dolam/ secus vero si propter suam culpam/ Et dicit glos. in dict. S. qui pro socio.

¶ Item nonobstant que stipulation est notee au premier liure/ et en plusieurs lieux ou iay traicte des stipulations : encore en vueil plus plainement parler que ie nay fait. Et est assauoir q̃ ainsi veult estre entendu le cas de ceste loy. Cest que l'obligation sans stipulation est paction nne/ & dont vraye actiō ne s'engendre qui puisse porter executiō. Mais quant a l'obligation que veult faire a vng autrui a stipulation/ cest adire q̃ si celluy qui s'oblige est present / & aussi celluy a qui on se veult obliger pardeuant iuge/ tabellion/ ou notaire/ ou autrui commis a recevoir contractz/ promesses/ & conuencances/ dōt on se veult obliger/ & lettres sur ce auoir/ sachez que selon la loy escripte/ il fault q̃ deuement se veult faire/ que les parties soient presentes a ce deuant celluy qui l'obligation peut & doit recevoir / & que l'obligeant promette ce dont il s'oblige a le rendre & payer a la volente de celluy a q̃ la volontaire obligation se fait ou dedās certain iour/ & soit cōtenue & declairee la cause pourquoy l'obligation se fait/ & que ce soit promis a satisfaire & payer p soy/ et par quind/ ou peine/ & que celluy a qui on s'oblige/ soit aussi present ou procureur fonde pour luy qui ceste obligation recoit ne & agree en disant ainsi/ quen ce qui cy est ainsi dit & escript/ Vous vous obligez a moy & le prometz a tenir. Et le tabellion ou notaire / ou celluy deuant qui on s'oblige/ le doit ainsi faire auoir en conuient a l'obligeant/ & demander a celluy a qui on s'oblige/ si ainsi luy agree/ lequel doit respondre que ouy/ Et de ce doit demander lettres & requerrir/ ou autrement auoir ne les doit. Car par droiture de stipulation il fault que l'un die/ tu me prometz a ce payer/ & l'autre die ouy/ ou autrement stipulation est moins que suffisante. *L. de contrahen. & commit. stipul. l. si cum pecunia.*

¶ Hic inter alia que requirantur ad firmandam obligationem/ dicit eam oportere esse causatam causa specifica/ q̃ si

Additio.

pulationes sine causa non valent: Et est  
 text. in. l. ij. §. circa. ff. de dol. except. sed  
 quid si instrumentum sine scriptura lo=  
 quatur in his verbis/ ego Titius confi=  
 teor tibi sempromio debere centū aureos:  
 an per hoc videatur sufficiens causa agē  
 di/ cum ibi non reponatur causa: et est di=  
 cendum comuniter secundum. l. cū de in=  
 debito. §. si. ff. de probatio. et cap. si cautio.  
 ex. de fid. instrument. ubi ista abunde  
 per docto. tractantur. Quid ergo dices de  
 istis vacuis chartis/ sigillatis tamen per  
 debitores/ in quibus tantum inuenitur  
 scriptum pro tot libris/ nunquid probata  
 hac scriptura venit condemnandus is qui  
 scripsit/ si nullam exceptionem opponat/  
 nisi quod priuata est scriptura/ et obliga=  
 tio sine causa: an pro actore stet sua peti=  
 tio fundata: et videtur dicendum quod nō/  
 per iura superius allegata. Dic quod quo  
 tidie ferantur condemnationes in tali  
 causa. bene verum est quantum ad proui=  
 sionem talis charta sigillata sine expres=  
 sione cause non sufficeret. et ad cap. si cau=  
 tio. ex. de fid. instrument. et alia iura/ re=  
 sponde quod loquitur quando ad proban=  
 dam veterem obligationem interponi=  
 tur cautio sine cause expressione/ que ex=  
 primi debebat/ secus alias. ff. si quis cau=  
 tio. l. sed et si. §. quesitum. In eo autem qui  
 simpliciter spondet non dicens se ex pre=  
 cedenti causa debere/ sed de nouo consti=  
 tuitur/ obligatio valet sine specificatio=  
 ne cause. et est hec responsio Mart. et Jo=  
 an. ad dict. ca. si cautio. et l. cū de indebi=  
 to. §. si. et alia iura: Et annotat in specu. ti.  
 de feud. §. quarto qrit. Aliter respondet Ho=  
 stiens. de quo vide Panor. in di. ca. si cau=  
 tio. Videtur mihi dicendum quod quan=  
 do quis tantum scripsit in charta vacua  
 sigillum cum appositione numerationis  
 pecunie/ quod per hoc nulla alia causa scri=  
 pta videtur satis obligatus/ maxime quan=  
 do stetit diu in tali cautione adstrictus/  
 quia taciturnitas illa multum operatur/  
 sicut alias consensum et fidem contractui  
 dat. l. sub specie. l. de postuland. et tamē  
 dicit text. creditorem debere probare de=  
 bitum si cautio sine tali expressione in=  
 terponatur. cogita super his.

¶ Obligation sans stipulation.

¶ Selon l'entendement de la loy. obliga=  
 tion sans stipulation est trop nūe cho=  
 se/ ne ne chet point en action ferme. Et  
 pource si obligation est ferme que il n'y  
 ait stipulation/ et que l'obligéant y pro=  
 mette a redre par soy ou sur peine le deu/  
 anec les costz/ frais/ et mises que faire  
 en conuendroit par faulte de faire l'ac=  
 plissement de la promesse/ et que il y ait  
 forme de stipulation/ come dit est ou cha=  
 pitre precedent/ sachez que lors ceste sti=  
 pulation/ et l'obligation ferme. Et si elle  
 contient tous ces membres/ ceste obliga=  
 tion est dicte nulle/ et ne chet en executiō/  
 car l'obligé sen peult repentir/ et retourner  
 de volente: mais puis q' stipulation y a  
 cest chose ferme/ et qui engendre actiō cer=  
 taine. L'autre simple obligation n'est que  
 nūe et parole simple que l'obligéant peut  
 rappeller. L. tab. dict. l. nada. Aussi pens  
 et dois scauoir q' toutes stipulations par  
 quelles paroles que elles soient faictes/  
 puis que elles sont faictes par consente=  
 mēt enterine des parties a ce presentes/  
 sans deception/ sans paour constant/ et  
 entre parties qui obliger se peuent/ sont a  
 tenir/ et na nulle difference des lāgaiges/  
 car soit que l'un parle flāmēg/ et l'autre ale=  
 mant/ puis que les consentemens y sont/  
 ce vaut sans rappel. L. tab. dict. l. omnes  
 stipulationes.

¶ Et apres sensuyuet les rigles de droit  
 premierement en latin/ et puis en  
 francoys.

¶ Dis que dit et compte ay ma somme  
 rural/ dire vneil ce que iay ouy dire  
 a noz seigneurs et maistres des rigles de  
 droit/ que les clerks appellent/ de regulis  
 iuris/ et sont comme cas briefz lesquelz ie  
 mettray ainsi comme le docteur les mist  
 en latin/ et apres en francois/ ce que au=  
 treffoys le lisant sur ce a veu et ouy/ et  
 pource si tost quil orra le cas/ sa sapience  
 concoyt lepposition sur ce.

¶ Beneficium ecclesiasticum non potest  
 sine institutione canonica obtineri. Le=  
 ste rigle dist/ que benefice ecclesiastique  
 ne se peut obtenir sans institution cano=  
 nique.

¶ Possessor male fidei nullo inquam te-  
pore prescribit. ¶ La rigle dist/ q le pos-  
sesseur de male foy par nul temps ne ac-  
quierit prescription.

¶ Sine possessione prescriptio non pro-  
cedit. Sans possession/prescription ne  
se peut acquerir.

¶ Peccatum non remittitur nisi restitu-  
atur ablatum. Ceste rigle dist que le pe-  
che ne se doit pardonner iniques a ce que  
satisfait soit a partie de la chose ostee.

¶ Nemo ad impossibile obligatur. Nul  
ne se peut obliger a chose impossible/ au  
moins que l'obligation baille.

¶ Privilegium personale sequitur perso-  
nam/ & extinguitur cum persona. Ceste  
rigle dist que le privilege acquis par per-  
sonne/ ensuyt la personne/ & se fait & ex-  
pire icelle personne exptee.

¶ Semel malus semper presumitur malus.  
La rigle dist/ Une fois estre trouue mau-  
uais/ est presume de l'estre tousiours.

¶ Ratam quis habere non potest/ quod  
ipsius nomine non est gestum. Dist la  
rigle/ q nul ne doit auoir le conuent pour  
agreable/ lequel nest fait ou traite en son  
nom.

¶ Ratihabitionem retrotrahi/ & mada-  
to non est dubium comparari. Ceste ri-  
gle dist que ce que en mon nom est fait/ me  
absent/ doit valloir quant apres lay ratifie.

¶ Cum iura partiū sunt obscura/ reo po-  
tius fauendum est q̄ actori. Dist la ri-  
gle que quant les droits des parties liti-  
geans sont obscurs/ il fault estre plus fa-  
uorable au deffendeur q̄ au demandeur.

¶ In iudicio non est personarū acceptio  
habenda. Dist la rigle quil n'appartient  
au iuge auoir aucune acceptio ou faueur  
des personnes.

¶ Ignorantia facti non iuris excusat.  
La rigle dist que ignorace ne excuse pas  
le peche.

¶ Cum quis in ius alterius succedit/ in-  
stam ignorantie causam censetur habe-  
re. Dist la rigle que quant aucun entre  
en succession & droit d'autrui/ il est dit a-  
uoir iuste cause d'ignorance.

¶ Adia restringi/ fauores debet amplia-  
re. Ceste rigle dist/ il fault au iuge re-  
straindre toutes haynes/ et amplier fa-  
ueurs.

¶ Decet concessam a principe beneficiū  
esse mansuram. La rigle dist quil ap-  
partient demourer ferme le benefice du  
prince ottroye a aucun.

¶ Indultum a iure beneficium non est  
alicui auferendum. Ceste rigle dist  
que ce qui est par droit dne foyes fait/ ne  
doit par nul estre deffait.

¶ Non confirmatur tractu tēporis quod  
de iure ab initio non subsistit. La rigle  
dist que par long temps ne doit droit es-  
tre acquis qui des le commencement par  
droit nest bien fonde.

¶ Non est sine culpa qui rei que ad se nō  
pertinet/ se immiscet. Dist ceste rigle q̄  
celuy nest pas sans coulpe qui sentre-  
met de chose qui ne lay appartient.

¶ Nullas pluribus defensionibus vti  
prohibet. La rigle dist/ il ne doit estre de-  
fenda a aucun de foy aider de plusieurs de-  
fenses & exceptions pertinentes ou cas.

¶ Quod semel placuit/ amplius displi-  
cere nō potest. Ceste rigle dist que ce que  
dne fois aura pleu a aucun/ il ne lay pour-  
ra ny apres desplaire/ ne le rapeller.

¶ Non debet aliquis alterius odio pregra-  
uari. Ceste rigle dist que nul ne doit estre  
pour autrui hayne aggreue.

¶ Sine culpa/ nisi subsistat causa/ nō est  
aliquis puniendus. Ceste rigle dist que  
sans coulpe/ ne sans apparente cause/ ne  
doit aucun estre puny.

¶ Siquis mandato iudicis aliquid facit  
dolo facere nō videtur/ cum habeat pare-  
re necesse. La rigle dist/ celui qui au  
commandement du iuge fait aucune cho-  
se/ pas ne seble q̄ le face par fraude/ Bea-  
quil a acompaioir denāt le iuge/ & pour-  
ce ny doit prendre dommage.

¶ Mora sua cuiuslibet est nocua. Dist  
la rigle/ la demeure que aucun fait en sa  
chose le non faire en temps/ lay tourne a  
preiudice.

¶ Quod omnes tangit/ ab omnibus de-  
bet approbari. Ceste rigle dist que ce qui

¶¶¶

touché a tous/ doit estre par l'ung chascun approuue.

**I**n obscuris minimum est subsequendum. La rigle dist/ que es choses obscures doit estre prise la moyenne voye.

**C**um quis certus est / Alterius certiorari non debet. Ceste rigle dist/ que qui d'ice chose une fois est acertene/ il n'est ne cessite de soy plus acertener.

**E**a que fiant a iudice/ si ad eius officium non spectat/ Viribus non subsistat.

La rigle dist/ les choses qui se font par l'ung iuge n'ont regard a son office/ ne sont de nulle force/ & ne sont a tenir.

**S**cienti & consentienti non fit iniuria neque dolus. Ceste rigle dist/ q la chose n'est tenue a iniure q se fait par le consentement de l'une & de l'autre partie.

**Q**ue a iure communi exorbitant/ nequaquam ad consequentiam sunt trahenda.

Ceste rigle deult dire que sil plait au prince faire a aucun qsq grace/ que faire le peut de sa noblesse & hautesse: mais pour ce ne se doit autrui traire en consequence.

**P**eccati venia non datur nisi correcto.

La rigle dist que le peche ne se doit pardonner/ fors au corrige & amende.

**N**on licet actori quod reo licitum non est petere. La rigle dist/ si le demandeur demande quelque delay / autant & plus en compete au defendeur.

**D**atare consilium sine sententia quis non potest in alterius detrimentum. Ceste rigle dist/ ce qui est passe par sentence au ben & sceu de partie/ ne doit estre muer ou detriment d'icelle.

**G**eneri per speciem derogatur. La rigle dist que le droit commun & general que a chascun par le droit des gens / & par le droit de franchise naturelle/ ou acquise/ se derogue souvent par le lien d'obligation/ en quoy aucun se met par sa volente/ ou par son meffait.

**D**olus sine fraudis nemini debet patrocinari. Dist la rigle que par dol ne par barat ne doit nul acquerir prouffit.

**P**lus semper in se continet quod est minus. La rigle dist que la mayeur partie comprend la mineur.

**P**ro possessore habetur qui dolo desijt possidere. Dist la rigle/ celluy doit estre tenu pour possesseur de la chose demaudee q autressois la eue/ iassoit ce que par dol depuis l'ait mis hors de sa main.

**U**tile per inutile non debet vitari. Dist ceste rigle que le prouffit par non prouffit ne doit estre vicie ou fouille.

**E**x eo non debet fructus quod minus extitit impugnare. Ceste rigle dist que celluy ne doit auoir le prouffit de la chose quil reprenne & contredist.

**C**um quid prohibetur/ omnia prohibetur q sequatur ex illo. La rigle dist/ qui deffend aucune chose a faire/ il deffet tout ce qui dicelle sen ensuyt & depend.

**P**luralis loquutio numero duorum est contenta. Ceste rigle dist que pluralite de parolles doit est contente du nombre de deux.

**I**mputari non debet ei per quem non fiat si non faciat quod per eam fuerat faciendum. Dist la rigle/ q a celluy ne doit estre impute qui fait ce que bien faire pourroit sil vouloit pais/ q faire ne le devoit sil ne luy plaisoit.

**A**ccessorium sequitur principale. Ceste rigle dist que l'accessoire doit ensuyuir le principal.

**Q**ui tacet/ consentire videtur. Celluy qui se taist/ il semble quil consente.

**H**o qui tacet non confitetur/ sed nec vitia qz negare videtur. Ceste rigle dist/ que celluy q se taist/ riens ne confesse. Mais aussi il semble quil ne nye pas du tout.

**I**nspicimus in obscuris quod verisimilius vel quod plerumque fieri consuevit. La rigle dist que si nous gardons en choses obscures & doubtueuses/ on doit prendre le plus braysemblable/ & qui a acoustume estre fait.

**S**i quis succedit in ius alterius/ illo iure quo ille vti debebat. Dist la rigle q celluy q succede au droit d'autrui/ ne peut plus que celluy pouoit quant il vivoit.

**P**resumitur ignorantia ubi scientia non probatur. La rigle dist que celluy est tenu a simple & ignorant/ qui n'est de sens aome.

Additio.

**¶** Imo debet sic exponi. Il est a presumer que on aye ignorance d'une chose/s'il n'est prouue que on la sache/comme si aucun frappe ung clerc qui est en habit d'un homme lay/il est a presumer q' iay ignorance quil estoit clerc/s'il n'est prouue que ie scauoie quil estoit clerc/ & sic de similibus. Bel forsitan sic melius/cellay qui est tenu faire aucune chose/s'il ne tiert en lay q' ne la face:il n'est poit a imputer a lay.

**¶** Locupletari non debet q's ex alterius iactura. Ceste rigle dist q' nul ne se doit enrichir du dommage d'autrui.

**¶** In penis benignior est interpretatio faciendā. Es peines iuger/la plus benigne voye est a eslire.

**¶** Actus legitimi non recipiant conditionem neque diem. Ceste loy deult dire que ce que par droit commun ou escript se doit legitiment faire/ ne peut estre par particulier accident mys en condition impertinente/ou en delay de iour/ ou de exception frustrer.

**¶** Semel deo dedicatum non est ad usus humanos transferendum. Ceste rigle dist que ce qui vne fois est dedye a leglise/ ne doit iamaiz estre transfere es humains vsages.

**¶** Non prestat impedimentum quod de iure non sortitur effectum. La loy dist que la chose ne donne point d'empeschement laquelle de droit ne peut sortir effect.

**¶** Mai licet quod est plus/ licet quod est minus. La rigle dist/ q' cellay qui se peut et doit ayder du plus/ cest adire du majeur/se peut & doit ayder du mineur.

**¶** Mai prior est tempore/potior est in iure. Dist ceste rigle que cellay qui est le plus ancien en temps/il a le plus grand droit en l'action.

**¶** Mai sentit onus/sentire debet commodum: & contra. Cellay qui partist au fais doit partir au prouffit. Et aussi p' le contraire.

**¶** In iure melior est conditio prohibentis quam possidentis. La rigle dist que en la chose qui est commune entre aucuns la condition du deffendeur est meilleure que celle du possesseur.

**¶** Contra illam qui legem dicere potuit apertius/ est interpretatio faciendā. Dist ceste rigle/a cellay est l'interpretatio a faire qui peut dire contre la loy.

**¶** Non est obligatoria contra bonos mores prestitum iuramentum. Ceste rigle dist que l'obligation faicte cōtre droit et contre bonnes meurs/ iassoit ce que iure en soit/ne fait a tenir.

**¶** Dolo facit qui petit quod restituere oportet. Dist la rigle/en batn labeure q' demande ce que fil auoit/ il lay conuenient droit rendre.

**¶** Non est in mora qui exceptione legitima potest se tueri. La rigle dist q' cellay ne doit estre en demeure ne cōtumar qui se peut deffendre par exception legitime.

**¶** Quod ob gratiam alicuius conceditur/non est in eius dispendium retorquendum. Ceste rigle dist q' le benefice ou priuilege que aucun a/ne lay doit retourner en preiudice.

**¶** Nullus ex consilio tenetur/dam tamen fraudulentum non fuerit. Ceste rigle dist/ pour autrui conseiller n'est tenu le cōseillant/si a essient frauduleux ne le fait.

**¶** Exceptionem obijciens nō videtur de intentione aduersarij confiteri. La rigle dist que soy deffendre par exception/n'est pas confesser petition.

**¶** Que contra ius facta sunt/debent pro infectis haberi. Dist la rigle que la chose qui contre droit faicte seroit/ doit estre reputee comme non faicte.

**¶** In pari causa vel delicto melior est conditio possidentis. La rigle dist quen pareille cause ou delict/ la condition du possesseur est a supposer estre meilleure de l'autre.

**¶** Tam non stat per eum ad quem pertinet/quominus impleatur conditio/ haberi debet perinde ac si impleta fuisset. La rigle dist que la chose faicte ou dōnee sur condition doit valloir & tenir a condition/ puis que par lay ne demeure que la condition n'est accomplie.

**¶** Quod alicui suo nomine nō licet/ nec alieno licebit. Dist la rigle que ce que par

moÿ de droit ie ne puis ne doy faire/par autrre ne le puis/ne nen doy faire faire.

¶ In male promissis fidem non expedit obseruari. La rigle dist q̄ es promesses de male foy/ne fait a tenir le conent.

¶ In alternatiuis debitoris est electio/et sufficit alterū adimplere. Dist la rigle/ si par aucun sont deuy choses alternatiuement promises/il suffist de l'une acomplir au prouffit du debteur.

¶ Qui ad agendum admittitur/ ad expiendū multo magis est admittendus.

La rigle dist/ que cellay qui a demander fait a receuoir/par plusforte raison le doit estre en deffendant.

¶ Qui per aliam facit/per seipsam facere videtur. Cellay qui par autrre fait aucune chose faire/il semble que par soy-mesmes soit faicte.

¶ Factum legitime retractari non debet licet preterea casus eueniat/a quo nō poterat inchoari. La rigle dist/q̄ vne chose vne foy deuement faicte/sil aduient depuis chose par quoy si a faire estoit/ne se feroit/ne demeure pource quelle ne soit tenable.

¶ Quod alicui gratiose conceditur/transi non debet ab alijs in exemplum. Dist la rigle sil plaist au prince a luy faire grace/pour ce ne sensuyt il pas que vng autrre le puisse tourner a consequence a son profit.

¶ Frustra quis sibi fidem seruari querit/ qui fidem a se prestitam seruare recusat.

La rigle dist/cellay demande en vain que foy luy soit gardee / qui ne veult la sienne garder.

¶ Delictum custodis ecclesie persone nō debet in ecclesie detrimentum redundare.

Ceste rigle dist/que le delict d'une personne ecclesiastique ne doit estre ou redonder ou detriment de leglise.

¶ Rationi cōgruit ut succedat in onere/ qui substituitur i honore. Dist ceste rigle/il est chose consonant a raison q̄ cellay qui est constitue en honneur/porte les fais a cest honneur appartenans.

¶ In argumentum trahi nequeunt/ que propter necessitatem aliquando sunt concessa. Ceste rigle dist/ce que par coustume de necessite se fait / ne doit estre ramene en exemple ne en argumēt de semblable.

¶ Nemo potest plus iuris transferre in aliam/quam sibi competere dignoscitur.

La rigle dist/que nul ne peut a autrre transporter plus grand droit en la chose quil va.

¶ In toto non est dubium partem contineri. La rigle dist q̄ nest aucune doubte que le majeur ne contienne le mineur.

¶ In generali concessione non conceditur quod verisimiliter non esset in specie concessam. La rigle dist/ce que par aucun est donne ou concede en general / ne doit comprendre ce que especiallement le donneur ne rendoit nuy a dōner/ou ne pourroit donner.

¶ Qui contra iura mercatur/bonam fidem presumitur non habere. La rigle dist que cellay qui contre le droit fait aucun contract/donne presumptiō nō auoit bonne foy.

¶ Bona fides non patitur/ ut semel ex acta iterum exigatur. Ceste rigle dist q̄ bonne foy ou raison ne scaffe que la chose vne foy faicte a acomplie:soit depuis demandee ne retiree.

¶ Quod vna via prohibetur alicui/ad id alia non debet admitti. La rigle dist/si a aucun est aucune chose deffendue toutes les choses qui dicelle dependent/luy sont deffendues.

¶ Contractus ex conuentione legem accipere dignoscitur. Dist la rigle/tous contractz fais de bonne foy doivent emporter vigueur de foy. Et les couues qui es contractz sont deuisez/valent comme foy escripte.

¶ Damnam quod quis sua culpa fēit/sibi debet non alij imputare. Le dommage que aucun par sa coulpe sent/soit a luy seul sans a aucun autrre estre impate.

¶ Infamibus porte nō pateāt dignitatum. Ceste rigle veult que aux infam-



mes ne soient ouvertes les portes d'honneur/ains soient reprochez.

**C**ertain est q'is committit in legem qui Verba legis complectens/cōtra legis nititur solantatem. Ceste rigle dist que cest chose certaine que ce qui est fait par aucun moyen contre la loy escripte / ne vaulx/car par autray ne puis faire faire ce que de moymesmes ne puis faire.

**C**y finent les rigles de droit.

**C**est la nature & condition de noz seigneurs de parlement/& comment ilz se doivent ordonner.

**S**elon le noble stile de parlement est assavoir que si cōmissaires sont donnez par parlement la commission dōnee/ noz seigneurs doivent partir pour aller au lieu incontinent avec ung clerc quilz doivent prendre & avoir non suspect aux parties/& quil ait fait serment solemnel en la presence des parties de loyalement vacquer en laudition/& de celer le secret.

**I**tem doivent lesditz cōmissaires prendre salaire modere / cestassavoir/ ne doivent les deux cōmissaires de parlemēt chevaucher parmy leur famille et leur clerc que a six cheuals / & chascun cheual & chevaucheur pour dix solz parisis pour iour. sont ainsi soixante solz pour iour. Et venus a l'hostel parmy le clerc dessusdit/ doivent vacquer en laudition/ reserue que le clerc pour sa peine descripte & de liure parchemin doit avoir outre ce que dit est cinq solz pour iour/que en laudition on vacqueroient lesditz cōmissaires: & hors des iours des vacatōs en la dicte enqueste/sicomme en dimanches et autres iours quilz ne vacqueroient en la besongne/ ne doivent avoir que les soixante solz dessusditz.

**I**tem & pource ne demeure que le clerc denqueste de grossier le proces ne doive avoir son salaire par la taxation desditz cōmissaires.

**I**tem de la taxation des cōmissaires des cours subiectes a lordōnance des lieux sen fault rapporter/ & p' especial se-

lon la court de parlement / car puis que cōmissaires iroient a cheual pour demorer plus d'un iour / il semble que avoir puissent pour cheual & pour maistre dix solz parisis pour iour/comme dessus est dit de parlement. Mais a tant de cheuals ne doivent mye aller. Car il suffist aux cours subiectes du cheual a ung cōmissaire/& pour le clerc de court subiecte comme du clerc des cōmissaires/ car moins ne peut.

**C**est le nombre des seigneurs de parlement/& des enquestes.

**L**e nombre de noz seigneurs de parlemēt si doit estre selonc l'ancien usage/de. xxx. cestassavoir de. xv. clerks/et xv. layes sans les quatre presidens / dont l'un est appelle le premier president/ & a p' constame mil liures de gaiges par an/ et les autres trois chascun cinq cent liures par an. Et tous les autres seigneurs du dit parlement ont chascun cinq solz parisis pour iour/cestassavoir les iours qui sient/& les autres non.

**I**tem y a une chambre qui est appellee la chambre des enquestes de parlemēt en laquelle a. xl. seigneurs du nombre dicelle chambre/cestassavoir. xviii. clerks. & xv. layes par lesditz seigneurs sont visitez les proces qui cheēt en droit ou dit parlemēt/ et que des cours subiectes y sont portez pour avoir droit. Et siet ceste chambre des enquestes en une chambre qui est outre parlemēt/& sient lesditz seigneurs de ces enquestes tous les iours de vacatōs au conseil pour visiter les proces/& faire les arrestz sur ce. Et ce fait renvoiet le pces et larrest y eulx surce fait en l'autre chambre de parlement pour rendre larrest par eulx surce fait/& plus avant ne sen entre mettent ne scaient pour qui ilz iugēt ne doivent arrester. Et si tu veulx scavoir p' ung arrest donne de parlemēt/par qui il est fait/ou par chambre des enquestes / ou par la chambre de parlemēt. Sachez que scavoir le pourras par ce que quant larrest dist/per arrestum curie/que le proces a este visite par la chambre des enquestes. et quant larrest dist / per iudicium curie / dont a este visite le proces par la chambre

de parlement / sans estre porte en la chambre des enquestes / & par ce que dit est en est sceue la maniere. Aucunesfoys adaiēt que ung arrest vient per ordinationem curie. Adont est il assauoir que cest quāt aucun arrest ou appoinctemēt de la court de parlement vient par lordonnance des seigneurs dudit parlement qui se fait sur piez / cest assauoir tantost que la cause est plaidee / & les seigneurs en ordonnēt presentement.

Item est assauoir q̄ encors y a vne autre chambre qui est appelee les requestes du palais / & tiennent siege & auditoire des causes des officiers du roy / & sieent a lun costē du palais / & doiēt estre huit en nombre / cest assauoir cinq clerks / & trois lays / & de leur iugemēt peut estre appelle en parlement.

Des amendes telles que selon l'usage de court royalle sont acoustumees de recevoir / prendre / & leuer pour le roy.

**A**pres sensuyt des amendes telles que selon l'usage de court royalle sont acoustumees de prendre & leuer pour le roy. Et premier qui dechet en deffault de adiournement fait par commission & relation de sergēt / soit contre le procureur du roy / soit cōtre partie formee avec le exploit de partie quant a l'estat de la iournee / si chet il aussi en amende deniers le roy de cinq solz parisis. Et suppose que aucun se laisse tant cōtumasser que par deffault soit condemne en demāde / pour ce ne demeure mye quil ne paye pour chascū deffault dix solz parisis / comme dūt est.

#### De main mise.

Item & si l'adiournement est de main mise / lors est le deffault de soixante solz parisis damende / & ainsi dois scauoir et entendre reserve des cas qui sensuyuent / cest assauoir que en adiournemēt a deoir interiner vne remission du roy / qui y deffault / ne chet en aucune amende.

Item qui est adiourne a cessiō / ne chet en aucune amende par deffault.

Item qui est adiourne a deoir aucun mettre en heritage par decret / ne chet en amende de deffault.

Item qui est adiourne en cas dassenement / ne chet en aucune amende de deffault si ainsi n'estoit que l'adiournement fust lye en aucun couuent ou contract / et q̄ ledit mandement en fist mention / lors cheroit en amende de deffault.

#### De opposition sur execution.

Item qui suppose a quelque execution fil en dechet / il doit amēde de dix solz parisis pour tant que oblige ou conuenance soit a ce dōt exequer on le deult : mais que le executeur ce face par commission.

#### De proposer fais contraires.

Item quicōque propose en court royalle fais contraires en cause principale : Sachez que celluy qui de ses fais dechet / en court en amende de .xx. solz parisis. Et si la cause estoit contraire par fais cōtraires de partie aduerse / ce sont aussi .xx. solz parisis pour les fais contraires de partie aduerse / & nō en autre cas que sur le cas principal / car en declinatoire ne en dilatoire ne chet point damende / si par icelle ne finist le cas principal de la matiere / car lors pour dechoir les fais contraires sur ce proposez / auroit amēde sur ce / comme dessus est dit.

#### De complainte de nouuellete.

Item qui dechet de cōplainte de nouuellete / sachez quil en court en .xx. solz parisis damende / sil y a fais cōtraires proposez / encore en court le decheāt en amende de .xx. solz. Et pour l'opposition si l'opposant en dechet .x. solz parisis / & si les parties sont d'accord apres les choses dessusdictes proposees / i'assoit ce que ce soit par la licence de la court / si sont lesdictes amendes denies / mais cest chascune partie a moitie des amendes dessusdictes / & si auant que litiscontestation soit faicte en cōplainte de nouuellete / i'assoit ce que opposition ny ait / si ne chet il point damende depuis litiscontestation les amendes dessusdictes y cheent.

#### De mise de fait.

Si aucun est mis par mise de fait en don damosne / ou dame / ou damoyse

¶ soit mise de fait / sachez que qui vient contre / puis que la mise est decretee par le iuge royal / il chet en amende de .lxx. solz parisis / & en possession si elle y est / & en faitz cōtraires silz sont decenz. Si le iuge qui rend la sentence / ne iuge des despēs / ou quil loublie: sachez quil doit du sien ppre restre les despēs a iuste tany a celluy qui pour luy a eu sentence.

#### ¶ De paiz ou trefaes enstraintes.

¶ Item qui propose en court royalle cōtre aucun paiz enstraite / ou selon aucuns trefaes ou assaurāces: q en dechet / il en court en .lxx. solz parisis damende.

#### ¶ Des appeaulx du roy.

¶ Item qui enchet en appeaulx du roy / doit pour chascune quinzaine .v. solz parisis / sont pour tiercaines & quinzaines passees .lxx. solz parisis / mais la tiercaine ne sengendie deuant que les trois soient passees / & ainsi sentend de quinzaines. Et qui auant se vient rendre a loy / il nenchet en aucune dicelles amēdes / fors que passe seroit tout hors & auant que se vint rendre a loy / sicomme qui viēdroit auant q les tiercaines fussent passees / il nencherroit en quelque amende: & qui laisseroit passer les trois / & apres vint / il payeroit les .lxx. solz pour chascune / & ainsi des quinzaines. Et au sergent qui les appeaulx auoit fais / pour chascune quinzaine .v. solz parisis / qui sont sur tout xxx solz. Et au clerc de la court pour les registres neuf solz / cestassanoir au bailif cinq solz parisis / & au clerc quatre solz parisis.

#### ¶ De calenger autray heritage.

¶ Item qui calenge autray heritage en court royalle / si le calengeur dechet contre celluy qui est trouue en possessiō / il en chet en .lxx. solz parisis: & si cest fief / en dix liures parisis.

#### ¶ De decheoir dun appel.

¶ Item q dechet dappel par luy fait / il en chet en .lxx. solz parisis damende. Soit quil renonce / ou soustienne / & puis en dechee ou ne restene ledit appel dedans temps deu.

#### ¶ De venir contre la sentence.

¶ Item qui vient contre la sentence ou appointment ou ordonnance du iuge / il chet en .lxx. solz parisis damende / & aucc ce doit amēder a gaige ploie en la main du iuge.

#### ¶ De plaider sans aduen.

¶ Item si aduocat plaide sans auoir aduen de celluy pour qui il parle / amēder le doit au iuge a gaige ploie / & aucc chet en amende de deux chappons au iuge.

#### ¶ De bailler lettres sans date.

¶ Item si le clerc de la court passe lettre quelconque ou il ayt oublie a mettre la date du iour / il chet en lamende dune paire de chappons au iuge. Si ung sergent rescript a la court / & en sa rescription il delaisse a mettre la date du iour / il chet en amende dune paire de chappons par deners le iuge.

#### ¶ De nyer debte a luy baillee & payee.

¶ Item quiconque denye en iugement argent q autrefois luy auoit este baillee et paye ou deliure / soit par depost / par nampt / ou autrement / si prouue est contre luy: sachez quil enchet en amende du double / cestassanoir pour dix liures. xx.

¶ Item qui denye / il chet en .xl. liures

#### ¶ De nyer escript de sa main.

¶ Item qui denye a deuoir chose qui apparust escripte de sa main / & il fust prouue cōtre luy que ce fust de sa main escript: si paye nen pouoit monstrier / il chet en amende du double / & est pour dix liures vingt liures.

#### ¶ De demander deux fois vne debte.

¶ Item quiconque sefforce de demander en iugement contre autre somme dargent dont il le vueille faire executer & cōtraindre / & il puisse estre prouue contre le demandeur que autrefois en auoit este paye luy mesmes & de sō fait: sachez que pour tel gaing le demandeur chet en amēde de quadruple / cest pour dix liures quarante liures.

**¶ De reuendre autrui chose.**

**¶** Item qui reuend a autrui chose sans la volente dicelluy a qui ce doit estre & dõt contend est : sachez que amender le doit dantāt q̄ la chose vaul̄t avec restituee.

**¶** Item & si cest sa mesme chose puis q̄ contend en seroit / il pert sa seigneurie ou possession.

**¶ De retenir chose espave.**

**¶** Item qui trouue chose espave / & le reuient a son prouffit sās le faire scauoir au seigneur dessusz q̄ cest trouue a qui la chose est espave & appartient par son droit seigneurial / sachez quil chet en lamende de rendre le double que la chose vaul̄t avec la chose restituee.

**¶ De soy partir sans licence de la court.**

**¶** Item quiconques se part de court apres litiſcontestaciō sans la licence de la court pour pacification faire ou faicte / chet en amende de .lxx. solz parisis / & ne tient ne vaul̄t quelque pacification que faicte en soit.

**¶ De trouuer bestes en son domage.**

**¶** Item que les bestes prinſes en autrui domage. / doit scauoir que les amēdes sont telles / cestassauoir pour beste a corne trouuer en autrui domage en tēps deffenda / trois solz / & pour le veau suruāt la mere / six deniers. Item pour le pourceau / deux solz. Item pour le pourceau / six deniers. Item pour la brebis ou monton / ung denier. Item pour le fonce doyes / six deniers / pourtant quil ny en ait q̄ dix. si plus en y auoit / lors seroit lamende de trois solz. Et est assauoir que tout est de telle monoye que on prent les amēdes en la court ou ce aduient : & si cestoit de nayct que les bestes fussēt trouuees es dōmages dessusdictz / elles seroient appliquees au droit du seigneur & a sa volente / mais le seigneur seroit tenu de rendre le domage : & si cestoit bestes q̄ fussent en garde / tout le fonce ne deueroit que vne amende.

**¶ De charier deuant ou apres soleil.**

**¶** Item qui est trouue chariant deuant

soleil leuant / ou depuis soleil couchant hors de son champ durant le moys Daoust / chet en amende de .lxx. solz / & en est le sergent creu par son serment.

**¶ De porter gerbes.**

**¶** Item qui est trouue portāt gerbes / soit de ble / ou dauaine / ou vnares / ou glanes hors du champ ou ce a cru / ou deuant soleil / ou depuis / chet en amende de .lxx. solz. Et ce qui porte / perdu & applique au sergent qui le prent : & si cestoit q̄ iour fust failly / ce seroit sur peine de larcin.

**¶ De prendre fruit.**

**¶** Item qui seroit trouue portant faulx reſouāt a autrui lardin / il chet en amende de cinq solz parisis / & le domage rendre.

**¶ De pescher a autrui fosse.**

**¶** Item qui seroit trouue peschant a autrui fosse / chet en amende de .lxx. solz / et le domage rendre / ou on iuge par escheuins. viij. solz / & si cestoit de nayct / ce seroit tenu pour larcin.

**¶ De manuais hostel / & ieu de dez.**

**¶** Item qui soustient manuais hostel / ou tient ribaulde de gens mariez / chet en lamende de .lxx. solz.

**¶** Item q̄ tient ieu de dez ne de berlen / chet en lamende de .lxx. solz.

**¶ De beste en nouvelle estenle**

**¶** Item si bestes sont trouuees en nouvelles estenles de ble deuant le tiers iour du dit ble coupe / chet en amende de .lxx. solz et en est le sergent creu par son serment.

**¶ De tendre aux oyseaulx.**

**¶** Item que nul ne tende a oyseaulx de riniere deuant le iour de Toussainctz / sur amende de .lxx. solz / & le harnas perdu.

**¶** Item qui est trouue tendant aux perdrix en pays de garenne / il chet en amende de .v. liures / & le harnas perdu : cestassauoir que en tous les meffaitz trouuez ou il ya harnas deffenda / le harnas est au seigneur.

**¶ De porter armures deffendues.**

**¶** Item qui est trouue portant armures

deffendues / sicomme cottes de fer / cape-  
line / & ganteletz de fer / chet en amende de  
l. s. folz.

¶ Item qui est trouue portant baston de-  
fendu / sicomme lance de fer / ou de plomb /  
de hache / conteau a poire / ou dollequin /  
chet en amende de l. s. folz.

¶ Item qui est trouue portant arc & sayet-  
tes / ou arbalestre tendue a tout dretours /  
il chet en amende de .v. liures. Et quant  
on trait pour antray dommage / cest amē  
de arbitraire / come de portdarmes.

#### ¶ De frapper autre par mal.

¶ Item qui frappe autre a sang dar-  
mes esmoulues / chet en amende de l. s.  
folz pour larmure / et en autre amende  
pour le sang.

¶ Item qui frappe autre darne esmou-  
lue sans sang / chet en amende de l. s. folz  
pour larmure / & en autre amende de cinq  
folz pour le ferir.

¶ Item qui frappe autre sans armure es-  
moulue / come d'un poing / ou d'un baston  
sans fer / chet en amende de .v. folz / si sang  
nen sault / ou cuir nest rompu. Mais si le  
cuir est rompu / ou le sang en sault / il chet  
en amende de l. s. folz pour le sang.

¶ Item si basture estoit faicte en che-  
min royal / iassoit ce que sang ne eust / ne  
cuir rompu / ne armure esmoulue / il chet-  
roit en amende de l. s. folz / & en tous cas  
dessusdictz.

#### ¶ De linire.

¶ Doit estre entendu que linire doit  
estre amende & restituee a celluy a qui elle  
est faicte.

#### ¶ De linire faicte a portdarmes.

¶ Item linire faicte a portdarmes / a  
assault de maison / & effroy des pays / a  
son de cloche / a assēblee illicite / a sauue-  
garde enstrainte / cōtre v̄gement d'aguet  
apense / & q̄ a le ressort de iustice au pays /  
& selon les amendes tauxer & ordonner a  
l'arbitrage du iuge selon les delictz & les  
facultez des delinquans / pour ce n'y chet  
nul tax.

#### ¶ Amendes sur pescheries.

¶ Apres sensuyt des pescheries. si sachez  
que q̄ est trouue peschant en vintier royal /

ou deffendu depuis Pasques iusques a  
la saint Remy de harnas appelle les rez /  
chet en amende de l. s. folz / & en autre tēps  
on peut pescher.

¶ Item q̄ est trouue peschant au train-  
nel en quelque temps que ce soit / chet en  
amende de l. s. folz.

¶ Item qui est trouue peschant de nayct au  
poussoir / chet en amende de l. s. folz / de-  
puis Pasques iusques a la saint Remy.

¶ Item qui est trouue peschant depuis la  
saint Jehan iusques a Pasques a har-  
nas qu'on appelle masche / chet en amen-  
de de soixante folz.

¶ Item q̄ est trouue peschant a cent piedz  
pres de fourin / chet en amende de l. s. folz.

¶ Item qui est trouue saquant anguil-  
les en quelque temps que ce soit / chet en  
amende de l. s. folz.

¶ Item si vng pescheur est trouue ayant  
en la riuere pl<sup>r</sup> de deux bacquetz / chet en  
amende de l. s. folz / & ses bacquetz perdus  
et confisque.

¶ Item q̄ est trouue ayant en la riuere a  
chascū de ses baquetz plus de six nasses  
qu'on dit nasses de bars / chet en amende  
de l. s. folz / & pert le surplus / mais de pe-  
tites nasses peut plus auoir.

¶ Item qui est trouue a chascun baquet  
qui ayt plus de huit barles / & de .l. vie-  
rins / chet en amende de l. s. folz / & pert  
le surplus.

¶ Item qui est en quelque temps que ce  
soit trouue peschant d'autre harnas que a  
maille de bi / cest assavoir q̄ a la plus pe-  
tite maille peut passer le tour d'un vintier  
tournois / & p la haulte maille vng gros  
tournois / chet en amende de l. s. folz. Et  
est assavoir que tout harnas dont on est  
trouue peschant contre la deffence / avec  
l'amende en quoy on chet / on chet en har-  
nas & bacquet perdu / cest assavoir le har-  
nas qui seroit contre le maille le roy / car  
celluy doit estre ars par iugement / affin  
que chascun ne oeuvre en riuere.

#### ¶ De cours deaue.

¶ Item qui est trouue auoir destourne  
les artiens cours deaues / chet en amen-  
de de l. s. folz.

**¶ De faire chemins.**

¶ Item qui est trouue non auoir reletue frece/chemin/ & plâche redrecee dedans le tēps commande/chet en amēde de. lxx. solz. Et en pays ou on plaide par escheuins/en amēde de. viiij. solz.

¶ Item qui est trouue non auoir rencloz les lieux qui doiuent clore dedans le tēps commande/chet en amēde de. lxx. solz parisis.

¶ Item qui est trouue faisant fosse / ne fouez sur regect/ou qui fait fil va coup-pure/il chet en lamēde de. lxx. solz.

**¶ De ahaner sur chemin.**

¶ Item qui est trouue ahanāt sur chemin publicque/ & a la derniere roye prent du chemin/ & trouue sa charue ou harnas la terre du chemin sur son champ / chet en amēde de. lxx. solz.

**¶ De couper & porter boys.**

¶ Item de couper en boys: sachez q̄ est trouue couppant en boys/chet en amēde de. viiij. solz en tout pays ou on iuge par escheuins. & si cest gros boys q̄ a lestage dan hōme ou de. viij. piedz de lōg ou plus greefle/ou il puisse percer dan commun tarelet/chet en amēde de. lxx. solz.

¶ Item qui seroit trouue portant en la terre dan seigneur a q̄ le boys est/boys coupe de nouueau/sachez quil chet en lamēde dessusdicte/sainsi nest que celluy qui le bois porteroit/ & q̄ a tout seroit trouue/si q̄ dit est/ne voulsist dire q̄ en autre boys sauroit coupe/lors conuendroît il que pour auoir braye descharge de ce/q̄l fust mene au boys ou il voudroit dire que coupe sauroit/ & que le boys q̄l porteroit ainsi coupe/renust a point a la taille du boys ou il diroit que coupe sauroit. sinon, il chet en lamēde dessusdicte/ & le dommage rendre.

¶ Item & si cest boys ouuert/cestassauoir quil fust coupe a large/ seroit en amēde criminelle de larcin.

¶ Item qui sauance de couper herbe en autre pre / chet en amēde de cinq solz/ et le dommage rendu.

**¶ De iurer le villain serment.**

¶ Item qui iure le serment que les courstamiers appellent le villain serment/chet en lamēde de

**¶ De enuoyer lettres a sa mere.**

¶ Item qui par selon contrage enuoye a sa mere lettre par le villain propos / chet en amēde de dix solz / selon les constumes anciennes. Mais pource que le roy nostresire est empereur en son royaume/ pource peut faire loy & edict a sō plaisir/ & par ce a ordonne a estre mis a leschelle par trois iours/ & puis banny de sa province: sachez que a son edict nous fault reigler/ou auoir de luy remission/car en autre iuge nest de le differer ne mettre a mendre amēde.

**¶ De mettre sus autre reproche.**

¶ Item qui a autre met sus & impose reproche diffamatoire/sicomme de le appeller larron/meurdrier/sauage/ & desloyal/foi mentie/contraire a son seigneur/herese/bougre/ & autre cas dont on seroit diffame en iugemēt/chet en lamēde de lxx. solz/ & fault que en iugemēt & en tous les lieux ou diffame la/sen desdie/ & letienne pour homme de bonne franche et liberale condition/ & que ce que dit en a/ au contraire & sans cause la dit/ & menty en a faulxement.

**¶ De tuer la beste d'autrui.**

¶ Item qui tue la beste d'autrui/si cest en non effient/doit redre le pris de la beste avec l'interest/ & pourtāt la beste doit estre a celluy qui le rent/ & ny chet point damēde au seigneur: & si cestoit par fait et propos appēse/lors y chet amēde de dix solz/ & le pris de la beste rendre avec l'interest & amēde a partie selon le merite du cas.

**¶ De la beste du voisin tuer la beste dan sien voisin.**

¶ Item si la beste dan voisin tue la beste de son voisin ou d'autre / sil est trouue que la beste tuee ayt aggresse & assailly lautre: sachez que lors ny chet quelque restitution: mais si sans aggression lane beste ayt tue lautre/ celluy qui aduonera la beste sienne depuis le fait/ rendre doit

De hoc habet in. l. de pecoribus. C. de lege aquilia.



le pris de la beste tuee avec l'interest / ne autre amende ny a loy.

**I**tem si cestoit beste si resuelense quel-  
le regibast aux autres par resuel ou par  
felsonnie / comme font souuent bertoreaux  
ou poulain / & les voisins le doubtaissent  
que domage ne leur fust sur leurs bestes:  
sachez que denonce doit estre au maistre  
a qui elle est / & q a sa beste mette & bail-  
le telle garde que a autre ne face dom-  
mage / car si depuis ceste denonciation  
ce faisoit / ce seroit a son peril. & si la beste  
fait domage a autre / rendre le doit le  
maistre de la beste qui ce aura fait / soit  
q y ait aggresure de beste ou non / si que  
dessus est dit / ou soit que le maistre le  
reprenne depuis le cas ou non comme  
sienne.

Pro hoc. ff.  
si quadru.  
paup. feciff.  
dica. l. j. S.  
cui arietes.

### De acheter chose litigieuse.

**I**tem qui achete chose litigieuse / cest a  
dire chose qui soit en plaide dun cõtre au-  
tre / si cellay q la achete / scait quelle soit  
au plaide: sachez quil chet en amende de telle  
que de perdre le pris que lachet denoit  
monter / & le vendeur pert la chose vendue  
et demeure au prouffit du seigneur si a  
son droit affin de plaide reuient la chose q  
est plaidee. & si par le plaide a son droit  
ne reuient / lors est droit que autant doit  
perdre que vendue sauoit.

Ad hoc tex.  
in. l. qcuq.  
de i. l. cenle.  
mus. C. de  
litigio.

### De prendre autre chose par ma- niere de fait.

**I**tem qui sefforce de prendre autre cho-  
se par maniere de fait / disant auoir cou-  
leur de ce faire / & toutesfoi le fait sans  
iustice / iassoit ce que sefforcent doulfist  
dire que obligees lay fussent les choses q  
ainsi deult emprendre / toutesfoi puis  
q de fait y procede sans benefice de iusti-  
ce: il chet en l'amende de quadruple dan-  
tāt que la chose vaut quil a ainsi voulu  
prendre & auoir.

Additio.

**A**d hoc. ff. quod met. cau. l. sed & pa-  
ctus. S. queri poterit. & facit tex. l. l. extat.  
eo. titu. fallit tamen hoc / quia in aliqui-  
bus casibus licet creditori pignus vel hy-  
pothecam inuadere quando pactum in-  
teruenit: St. l. pignoris. de pigno. actio. &  
l. iij. de pigno. L. Secundo in debitor su

giente: St. ff. de his qui in frau. credit. l.  
ait pretor. S. debitorum. & pro his vide glo.  
in dicta. l. extat. que ponit adhuc aliam  
casum in legatario.

### De vendre à plusieurs une chose.

**I**tem qui a plusieurs personnes vend  
une mesme chose a escient / & que bien  
scait que lier ne la peut que une fois a  
un seul / il chet en l'amende du quadruple  
dautant que monte lun des vendages  
qui ainsi fait estoit.

**D**e iure tenetur crimine falsi: St. ff. ad  
l. corneliam de fals. l. qui duobus. si vero  
alicui pignoratam aut obligatam vendi-  
derit / crimine falsi tenebitur. & vide his  
diebus per arrestum pronanciari male in-  
dicatum per Prepositum Parisiensem in  
hoc quod tanquam falsum venditorem  
aliquem condemnauerit / eo quod res ab  
eo vendita erat alteri hypothecata. con-  
demnatio tamen criminis remansit / et  
correctam est tantum iudicium in hac di-  
ctione falsus venditor: & pro hoc vide glo.  
in dicta. l. qui duobus. que tenet quod si  
re obligata vni vendiderim alteri / teneor  
tamen crimine stellionatus. & pro hoc est  
tex. in. l. iij. & in. l. j. ff. & L. de crimine  
stellionat.

Additio.

### De prendre son debteur de fait.

**I**tem qui sauance de prendre & arrester  
de fait son debteur sans auctorite de iusti-  
ce / & se fait iustice de lay mesmes / sachez  
q pert la debte / & en demeure le debteur  
quitte / & si l'amende a iustice dantāt que  
la debte monte / deuy fois.

### De clamer en iugement heritage dautre.

**I**tem qui sefforce de demander & cla-  
mer en iugement autre heritage / & en  
chee / il chet en amende de dix liures / si  
cest fief: & si cest main ferme / chet en a-  
mende de. lx. solz. Et si cellay qui heri-  
tage tenoit / qui ainsi est clame / dechet / &  
soit trouue que a tort layt tenu / & contre-  
dit a ranoir au demandeur / sachez quil  
chet en amende de vingt solz.

### De enclore beste dautre.

**I**tem q encloie les bestes dautre en q-

que rien tant que les bestes soient mortes de fain/ou perdues par default:sachez q si celluy q ce a fait/en est traict en cause devant iuge/q il n'y le fait q il soit prouue: sachez que par le ny quil en a fait avec le dommage q interest de partie / si chet il en amende d'autant q les bestes valent deux fois au iuge: q sil le cognoist/ il est quitte pour le dommage rendre a partie.

Ad hoc .l.  
cōtra negā-  
tē.& .l. de  
pecoribus .  
C.de le.ag.

**¶ De faire dommage a autray en effient.**

**¶ Item** qui a autray fait dommage a effient / q celluy a qui est fait le dommage se plaint pour auoir restitutiō / si le faiseur n'y le fait/il chet en amende du double q vaut le pris du dommage/q le dommage rendre: q sil le congnoist/il est qte pour le dommage rendre.

**¶ Dū baillif en sa iurisdicțiō acheter terre pour crime.**

**¶ Item** sil est aucun baillif qui en sa terre ou iurisdicțiō de bailliage achete aucune terre ou possessiō pour crime quil en face a cause de son office au vendeur:sachez que le marche doit estre nul/q doit le vendeur ratiōir la chose/q le pris de lachat doit estre prins en ncm damende sur lacheteur / cest tut te baillif qui ainsi a puissance achete la/q avec ce doit estre prinu de l'office a la volente de son souverain.

**¶ D'un iuge corrompu.**

**¶ Item** si le iuge ou la iustice est trouue corrompu dont il face delay en la cause par plus long temps que raison ne donne/ et que proces est en droit: sachez que amender se doit en amende arbitraire / et avec doit estre prinu de l'office.

De his vide  
l.fina.C. de  
pen. iud. q  
male iudic.

**¶ Item** q si le iuge est trouue auoir iuge par corruption cōtre le vray iugement de la cause en cas civil:sachez ql chet en amende / cest assauoir ce que perdie ou engager peut p coustume de pays / q avec ce doit estre prinu de toutes offices a perpetuite a rendre le dommage au domage par la coulpe dudit iuge.

**¶ De aduocat corrompu sans aduen.**

**¶ Item** sancun est trouue corrompu cō-

tre la partie pour qui il doit estre/ sachez quil chet en amende arbitraire / q avec ce doit estre prinu de tous euocations/ q le dommage rendre a partie blesee.

Vt p totū  
tit. de prae-  
uaticato. ff.

**¶ Item** si aduocat en plaidant nest aduoue / il chet en dix solz damende / ou dit iniure a partie aduerse hors de ses termes/il se doit amender promptement au iuge a gaige ploye: q avec ce / il chet en xv. solz damende a chascun des homes de la court: q si cest en court de seigneur cottier/il n'y chet riens pour l'home que vingt solz au seigneur.

**¶ De faire contenir autre devant autre seigneur que son seigneur.**

**¶ Item** qui fait autre contenir ne aduouner deuant vng autre iuge que ce nest deuant le deffendeur/si ce nest par priuilege que on ayt de ce faire/ou par cōmittimus sur ce donne du prince: si cest en demandant / le demandeur pert sa demande/q est deserte/ q iamaiz n'y peult reuenir/q chet en amende de autant quil demande. q si le deffendeur se laissoit sur ce cōuenir/q il sortist iurisdicțiō/ perdrait autant que la demande monte. q si le iuge qui ce fait q emprēt telle iurisdiction sans cōmittimus du souverain / il chet en amende enuers le souverain en somme de .lx. liures/pource que cest en noble matiere.

**¶ De l'aduocat ou procureur marchander avec la partie.**

**¶ Item** si l'aduocat ou procureur marchande avec la partie pour qui il est/dauoir part a la querelle quil meine: sachez quil enchet en amende arbitraire a la discretion du iuge selon le cas/q a la faculte de l'aduocat ou procureur/ q avec ce doit estre prinu d'office/ q le cōpeseur en ce se doit amender a la discretion du iuge.

Ad hoc tex.  
in. l. litē te  
redemisse .  
C. de procu-  
rato. & .l. si  
qs aduoca-  
to. C. de po-  
stu.

**¶ De l'office vendre ses biens.**

**¶ Item** sil est aucun qui soit officier d'aucune ville ou seigneurie/pour doubte que a cause de leur office ne soient tenaz a la ville dont ilz sont officiers/se destournēt et vendent leurs biens a aucun conuente-ment: sachez que celluy qui a achete ses biens/scait la bête/que cil en fait pour es-

cheuer le droit de la ville / ou du seigneur dont le vendeur est officier / l'achat est nul et chet en l'amende d'autant que monte l'achat que fait en a.

**¶ De nre lettre escripte de sa main.**

**¶ Item** sachez qui nre lettre q de sa main il a escripte / par laquelle il a promis / & en contenance a aucun aucune somme d'argent a rendre / ou autre chose / sil est prouue q cest escript soit de la main de celluy qui nre la / il enchet en amende du double de la promesse.

**¶ De herbelier en ble en teps deffenda.**

**¶ Item** qui est trouue es blez vers herbeliant en temps deffenda / il chet en l'amende de cinq solz.

**¶ De fiens verser au chemin.**

**¶ Item** si en chariant aucune charrettes de fiens / le fiens au chemin se verse / sachez que sans la grace du seigneur on ne doit releuer le fiens sur l'amende de soixante solz parisis.

**¶ Dang noble homme meffaire.**

**¶ Item** si ung noble homme meffait amende civile qui ne soit & doine estre arbitraire par portarmes / & gardes du roy enfreinte / ou par assemblee illicite / dont au roy & a ses officiers en appartient la congnoissance / & non a autre / il ne chet q en soixante solz d'amende : & si cestoit ql meffist pour cause de son noble tenement comme de son fief / & de sa iustice sil la / & de tout ce qui de ce se depent / & qui a sa iustice a regard / lors meffait il. lxx. liures / si pour villain ne se veult dire & porter en court / car lors ne seroit il que a soixante solz / lassoit ce que pour gentil se fust tenu iusques a lors / et ainsi en est il de se en court laye.

**¶ Des vinages / & pontenages.**

**¶ Item** est assavoir que le droit des commis des vinages / & des pontenages anciens se doit tenir & garder sur toutes marchandises / & nen doit nul estre quitte si il nen monstre especial privilege contre ce / et q les transgresse avec le payage / il chet en amende de soixante solz.

**¶ Du treu sur le sel.**

**¶ Item** est assavoir que au pays ou le treu sur le sel a lieu / nul ne doit acheter sel fors au grenier du seigneur : & qui fait le contraire / il chet en l'amende a ce ordonnee / & perd le sel.

**¶ De porter billon.**

**¶ Item** qui est trouue portant billon autre voye q a la plus prochaine monnoye du seigneur dessous qui ce est trouue : sachez que tout le billon ainsi trouue est applique au seigneur : & au surplus le corps du porteur ou de celluy a qui ce est trouue appartient / & ses biens sont en la volente du seigneur / & a celluy ou ceulx qui le tiennent / & qui le exploit en font / ceste et appartient la quatre partie du billon.

**¶ De vendre sa terre.**

**¶ Item** doit estre legerement sceu que q appartient le droit seigneurial / cest le. p. denier du pris de la vente si cest a heritage : & si cest a biage / le. p. denier. Et dois sçavoir q eschanges d'heritages equipollent a vente / aussi fait don de mariage / ainsi nestoit que le pere laissast a son aîné ne filz en auancement de son mariage s'il n'est par succession au filz deuenoit reuenir apres la mort du pere / & que le pere sen fist prestement mort pardeuant soy / car lors ny cherroit q le relief au seigneur que deuenoit payer le filz. & sil aduenoit que aucun obligeast ou engageast sa terre a rente / a vie & a rachat / ou absolue de vendeur dedans trois ans : sachez que lors ny chet quelque droicte de. p. au seigneur au demandeur dedans les. iij. ans desuictz par la raison de ce q par coutume local on peut sa terre espescher le space de trois ans sans gre du seigneur / mais n'plus de trois ans / & pour ce au chief de trois ans si rachat nest fait par le vendeur / le seigneur a droit de demander son droit seigneurial / laquelle droicte doit estre prinse en larget de la vente / & tant moins au vendeur.

**¶ Item** a l'acheteur compete a payer le droit des iuges pardeuant qui le vendage se passe selon la coutume du lieu avec

¶¶¶

le droit du baillif ou maieur qui les iuges conuerent de loy.

¶ Autres amendes criminelles / et non capitaulx.

**V** En des amēdes civiles / il sensuyt scanoir des amendes criminelles non capitaulx / & premier des amendes qui se perpetrent par faulx sermens faire au preiudice d'autre. Si dois scanoir que qui iure & depose par faulx tesmoignage / par priere / ou par argent / ou pour autray greuer: sachez q̄l est tenu d'amēde de faulx / cest assauoir destre mis a leschel le par trois iours / & au dernier iour signe en la iour du seing de la iustice ou du seigneur / cōbien que les droitz canons defendent que nul ne soit signe au Bisage qui est a la semblance & image de nostre seigneur Jescubrist / mais selon la coustume local si fait.

¶ De iurer deshonneurment dieu / ou la Vierge Marie.

¶ Item qui iure ne parle deshonneurment de nostre seigneur / ou de la Vierge Marie / sicomme a la verite dire de iurer et renper dieu / ou pareillement de la Vierge Marie / chet en l'amēde destre mis par trois iours a leschelle / & pendu a son col des grandes lettres / si que tous le puissent veoir & lire qui lire scaumont le cas pourquoy ainsi est mis / & puis banny de la province.

¶ De parler du roy / ou de son seigneur deshonneurment.

¶ Item qui parle du roy ou de son prince deshonneurment par forme de reproche / ou iniure: sachez q̄l chet en amēde de destre mis a leschelle par trois iours / & au dernier signe du seing de la iustice / & banny de la province & ville / & en amēde de civile arbitrairement.

¶ Destre forciat ou deuin.

¶ Item qui est trouue forciat ne forciere / deuin ou deuine / dont a autre en ayt fait domage / ou preiudice par son soit / ou denoncemet / chet en amēde destre mis a leschelle / pendu de grosses lettres / si q̄ chascun le puisse veoir & lire le cas pour

quoy ainsi est mis / & en la fin doit estre signe / ou ars ou arse / selon que le cas le desireroit.

¶ Destre suspect de larcin.

¶ Item qui est trouue suspect de larcin / doit estre pour ce prin de toutes offices / & de toutes bourgeoisies / de toutes dignitez / & reputez comme infames / & ayans perdu respons en court.

¶ Item qui est trouue auoir emble la valeur de .v. solz / & en dessousz iusques a la valeur de .viij. deniers / chet en l'amēde d'auoir coupe lozeille / & estre banny de la terre / boire pour le p̄mier larcin: mais pour le second est pendable. Qui emble chenal ou iumēt / ou fer de charue / ou chose deglise / ou a s̄d seigneur / ou a s̄d maistre / ou a s̄d hoste ou il soit heberge / pour le premier larcin en ce cas / soit le larcin grāt ou petit / il est pendable. Qui emble enfāt d'autre / il est tenu par la loy en amēde arbitraire a la discretion du iuge: et si cest a force / en peine capitale.

¶ Item qui toult a autray chose a force / il chet en peine de quadruple du baillant de la chose: & si cestoit en chemi / ce seroit tenso.

¶ Item qui oblige a effient vne chose a plusieurs / il chet en amēde de quadruple d'autant que la chose vaulx.

¶ Autres amendes qui sont criminelles & capitaulx.

**A** Pres sensuyt des amēdes qui sont criminelles & peines capitaulx. Si est assauoir que qui est trouue auoir emble la valae de .v. solz ou en dessousz par fait / chet en amēde criminelle & capitale / telle que destre pendu tāt que mort soit & estrangle. Et si le larcin peult estre restitue a partie / estre le doit. sinō / passer sen fault le dōmage / car le iuge nest tenu de restituer / si le fait ne trouue avec le larron / ou fil ne le trouue par rassenne en sa terre.

¶ Docire autre par chand de colle.

¶ Item qui occist autre par chand de colle / selon la coustume local puis que ce seroit de telle heure que de iour / il chet en peine criminelle & capitale / telle que destre pendu tant que mort soit & estrangle.

et selon aucuns lieux en roez / & selon aucuns lieux en fouy tout dif. Et si c'estoit de nuyt / doit estre traïsne & pendu tant q mort soit & estranglé.

**¶ De prendre l'autray en chemin.**

**¶ Item** qui prend l'autray par roberie en chemin / iassoit ce que du corps ne lay fist mal / & ny east par ceste maniere prins ne tolla que la valleur de six deniers / si chet il en peine capitalle telle que destre pēdu tant que mort soit / & estranglé / & la roberie rendre au domage / si trouuee est avec le prisonnier / ou la rassener le pourra en la terre du seigneur ou ce sera fait.

**¶ De faire meurdre.**

**¶ Item** qui est trouue auoir fait meurdre / soit de iour ou de nuyt / doit estre traïsne et pendu tant que mort soit & estranglé.

**¶ Occire autrre de froid sang.**

**¶ Item** q occist ung autrre de froid sang sicomme de propos & aquait appense / il doit estre traïsne & pendu tant que mort soit / & estranglé.

**¶ De ferir vne femme enceinte.**

**¶ Item** qui frappe femme enceinte si que le fruit de son ventre en soit peri / que les faiges appellēt crime de anchis / telz doiuent estre traïsnez & penduz tant q morts soient & estranglez.

**¶ De rait femme a marier.**

**¶ Item** qui prend & rait femme a marier sans le gre de pere & de mere / ou sans le gre damis / si pere & mere n'auoit / si en ce raitement il la defflorast / doit estre traïsne & pendu tant que mort soit & estranglé / & si ne la defflore / & la mette en lieu sauf & honneste sans toucher a elle / sachez quil chet en l'amende destre banny de la terre / & ses biens mis en la main du seigneur / & par icellay estre gouuernez iusques a ce quil soit reuenu a lobeissance de iustice / redue & ramenee la fille sans villennie / & amender le rapt par lay ainsi fait. Et si ce ne fait / il pert le sien / et ne peut ne ne doit iamais auoir autre chose qui de par la fille vienne / ne auoir ne

la peut de raison escripte a femme par espousaille qui vaille.

**¶ De iure tñ canonico teneret matrimonio** Additio:  
nium / si eam duceret in uxorem / **¶** *Et cap. ult. de rapt. et r.*

**¶ Du prochain consentir raitement.**

**¶ Item** les prochains de la fille raitie q au raitement sont consentans / & monstrent ce par ce qua la loy ne se trayent / & ne sont deuoir de ranoir leur fille ou cōsine / cheent en amende arbitraire pardevant le iuge / & se priuent par ce de la successio q de par la fille raitie leur pourroit venir.

**¶ D'assailir autrre sur son lieu.**

**¶ Item** sil aduient que aucun par lay & par ses complices doise assailir & aggreser aucuns autrres sur leur lieu / & les assailiz en eulx deffendāt n'auent ou tuēt aucuns des assailleurs / sachez que par raison escripte amēder ne se doiēt les assailiz a iustice / mais les assailas au mort ou n'auent de leur cōpagnie / ou de la mort ou affollure ainsi faicte en doiēt demorer quittes les assailiz / mais encore leur doit on amender que ainsi on les a assailiz / & interessez / ou inuasez sur leur lieu / ou sur leur saisine / ou sur leur maison.

**¶ Hoc etiam concordat cum iure scripto** Additio:  
*Et ff. de iustic. & iur. l. Et dim. l. ad leg. Cornel. de fidei. l. is qui aggressorem cum mult. similib.*

**¶ De la garde laisser aller le prisonnier.**

**¶ Item** dois scauoir q la garde des prisons qui par sa coulpe laisse aucun eschapper de prison / chet en autelle amende cōme deuot porter le prisonnier ainsi eschappe / si cest en ciuil / & si cest en criminel / en l'amende arbitraire du seigneur a qui la prison est / combien que par lestroit de la loy escripte / cest a peine de ralion.

**¶ Quia pena puniatur custos carceris** Additio:  
dicas quod capite si propter dolum vel culpam incarceratus ex delicto aufugiat. *tept. in l. miles. in. fi. ff. de custo. reor. sed in ciuili teneas quod tenetur ad illam quantitatem creditori / ad quam debitor erat obligatus / secundum Dalmium de galbano in*  
**¶** *nn. ij*

l.quoties.L.de epact.tribut.lib.p. q̄ dicit  
q̄ agitur contra illam custodem condi-  
tione ex illa.l.

¶ De pourchasser traison a son sei-  
gneur.

¶ Item qui pourchasse trayson contre son  
seigneur/ou contre son estat / sachez que  
iassoit ce q̄ la trayson ne soit parfaicte/  
touteffois bealt la loy escripte que le  
traystre chée en autelle peine/comme de-  
vroit faire le propre traystre si tenu estoit  
a la iustice.

¶ Desespcher le malade a la mort.

De hoc tex.  
in.l.ij. C. si  
qs aliquem  
testa. phi.  
¶ Item qui met empeschement sur au-  
cun q̄ laboure au mal de la mort/ou met  
empeschement quil ne face testament  
par voye de fait/chet en amende arbitrai-  
re/a doit estre priue de toute la successiō  
au mort/ou a don que fait luy auoit en  
testament.

¶ Des desesperez.

Tex.i.l.j.C  
de his qui  
mor. sibi cō  
sciue.  
¶ Item dois scanoir q̄ ses biens de ceulx  
qui se tuent par desespoir, s̄nt cōfisque-  
z au seigneur dessusdiz q̄ ilz sont/mais q̄ le  
seigneur ayt telle iurisdiction q̄ puisse  
congnoistre du cas pourquoy estoit tenu  
prisonnier cellay qui ainsi se met a mort.  
mais si aucun par maladie de chief/ou  
de forsennerie qui luy pienne/se desespe-  
re/sachez q̄ pour ce le corps ne doit estre  
mene a iustice/ne ses biens ne sont for-  
faitz ne confisque-  
z/combien que les cou-  
stumiers en vsent du cōtraire/a menent  
le corps a exécution de iustice / et con-  
fisent les biens.

¶ Accuser autre de crime a iustice.

¶ Item selon la loy escripte en iugemēt q̄-  
conque se rend accuseur en cas de crime  
cōtre autre/sil estoit trouue q̄l fust faulx  
accuseur/en fin de querelle si chet en pei-  
ne de talion/cest q̄l doit souffrir telle pei-  
ne cōme deust auoir souffert laccuse si cō-  
uaincu fust. Et ainsi deneroit estre gar-  
de en iugement si ce ne fussent les mode-  
ratōs qui se font des pcurers doffice q̄  
font les conclusions criminelles en par-  
tie civile. Mais sels aucuns constamiers/  
qui dechet daccusatiō en cas de crime de

partie priuee cōtre autre/soit par faillir a  
prieue/soit q̄ de son plaisir le poursuynāt  
se deporter de sa poursuyte de sa volūte le  
poursuynāt en ce cas doit estre bāny de la  
terre ou de la ville/a doit rendre amende  
au seigneur a partie/a despens.

De hoc ha-  
bet i.l.vlt.  
C.de accu.

¶ Occire son pere ou sa mere.

¶ Item q̄ occist pere ou mere/ doit estre cō-  
dēne a perdre l'honneur: tāt est le peche de-  
testable/a par la loy escripte doit estre  
mis en vng sac de cuir / a avec luy doit  
estre vng coq chaste/vng chie/vng sin-  
ge/a vng serpent/a ainsi gette dedās la  
mer/si cest pres de la mer:ou si non/en la  
plus grande riniere de la cōtree/a la fin  
que le delinquant perde ciel/air/a terre/  
car il nest mye digne de demourer sur ter-  
re/ne en lair.

Vt.C. ad le-  
gē Pōpe.de  
partici.l.j.

¶ Occire son enfant.

¶ Item qui occist son enfant/coulpable  
est de telle peine comme dessus est dit de  
cellay qui occist son pere. &c.

¶ De couper a autre membre.

¶ Item qui oste a autre membre/sicom-  
me de luy couper vng poing/il doit per-  
dre pareil mēbre/a avec ce pert ses men-  
bles qui sont appliquez au seigneur.

¶ Item qui blesse autre de ses mēbres/  
doit perdre tous ses membres pour le sei-  
gneur / reserve la prison que en doit au-  
oir le blesse selon la faculte a possibilite  
des biens.

¶ De meffait du pupille.

¶ Item sil aduient que vng pupille de tel  
aage quil puisse scanoir q̄l fait/perpetre  
cas pourquoy peine capitale sen deust  
ensuiuyr si pupille nestoit/sachez q̄ pour  
sa pupillarite ne doit demourer quil ne  
porte la peine capitale / pour la raison  
de ce que malice y aura supplie a laage:  
mais sil estoit si ieune a innocent quil ne  
congneust si faisoit mal ou bien: lors y  
gist remede de bastures/ou autre puni-  
tion selon laage.

Pro his vl-  
de.l.j. C. si  
aduersus de  
lict.

¶ Exemple.

¶ Il aduāt que vng filz de laage de. vii.  
ans se toroit avec vne fillette de. iiii. ans



ou enuiron / la fille en iouant lay osta son chapperon / & cil estoit tigneux / si en fut hôteux & courrouce / & y supplia malice: depuis il trouua la fillette au champ arriere de gès / & la frappa dun caisset en la teste tellement quil la tua & occist: si tost quil la vit morte / il la massa ou mieulx quil pust / neantmoins il fast scea q ainsi auoit fait. il fut prins. Et pource q le cas estoit grant & douteux a aucuns pour sa minorite / il fut amene en plemēt Tout beu / & que la malice y auoit supplie / il fut iuge a trainer & a prendre. Et a ce sacorde la loy escripte. *L. ra. si aduersas delictum.*

¶ Itē est assauoir que si ieune hōme qui soit de tel aage que scauoir doine sil fait bien ou mal par rayson daage / sicōme de douze ans & en dessus / ppetre cas ou crime capital / par la loy escripte est a punir selon le cas / & a la discretion du iuge. Et quant a lancien / sachez que si de tel aage est quil puisse par vertu & proesse de son corps auoir commis crime capital: pour son aage ne doit demourer q capitalemeent ne soit puni / car laage ne excuse pas le peche pais que en puissance est de ce faire.

#### ¶ De stre sodomite.

¶ Itē qui est prouue sodomite / doit perdre les coulles pour la premiere fois / & pour la seconde fois doit perdre le membre / & pour la tierce fois doit estre ars.

Additio. ¶ De his est text. in. l. cum vir nabit in feminam. ad legem iuli. de adalte.

#### ¶ De oster borne assise.

¶ Itē qui oste ou fait faulxe borne assise p loy / pert tous ses biens / & sont cōfisquees au roy ou a son seigneur hault iusticier / & doit estre bāny de la terre sur la hart / & en aucuns lieux pert la vie.

#### ¶ Occire autre par cas daduerture.

¶ Itē qui occist autre par cas daduerture / par la rayson escripte nen doit pource cheoir en peine / mais q ce soit ainsi scea certainement / combien que les constamiers dient que crime na point daduerture quil ne chee en peine de mort / ou remission de prince.

¶ De illo homicidio casuali siue fortuito vide docto. in. l. j. l. ad. l. Cornel. de sicar. & per tot. tit. de homicid. casual. ext. in antiquis. & vtram requiratur dolus ad hoc ut homicida capite puniatur / vide Jaso. in. l. si per errorem. ff. de iurisdic. om. iud. & idem in. l. non dubium. l. de legib. vbi dicit text. esse de iure meliorem pro hoc in. l. nō autem. s. excipitur. ff. de edict. edict. & idē Jaso. multa accumulat ad hanc materiam in. l. in actibus. ff. de in lit. iurand. & quod ibidem requiratur dolus / tenet Salicet. in. l. si seruus. l. de novalis. actio. & Alexand. in. l. & si senetior. l. de ijs qui notant. infami. & fely. in ca. sedes. ext. de rescript. tamē Angel. in. l. penult. l. de sicar. videatur sensisse cōtrariū vbi dicit quod si statutum dicat quod occidens hominē morte puniatur / quod non requirit statutum dolus. vide locis supradict. & cogita: quia idē videtur tenuisse Jaso. in dict. l. in actionibus.

#### ¶ Occire larron en emblant.

¶ Item qui occist larron en emblant / ou qui vient de nuyt pour embler / ou qui vient de nuyt pour tuer l'homme / selon la loy escripte il nen chet en nulle peine. *L. m. de sicarijs. l. si si allegas.*

#### ¶ De cas qui desite estre seigne.

¶ Item selō la loy escripte qui delinque en cas pourquoy il doine estre enseigne au Visage / sicōme de flastrit par la constume locale: sachez que selon ladicte loy il nest mye concede de deffacer la face faicte a la semblance de la propre ymage de nostre seigneur. : mais doit auoir punitiō equipollē / & selon les constamiers & ou pays ou on vse par constume locale / qui en tel cas delinque / il est a mettre a leschelle / et estre flastry du seing de la ville aussi chaust que rouge / en la ioue / et ainsi en vse len par constume laye. *L. rub. dicta. l. si quis.*

#### ¶ De femme qui meffait.

¶ Tu peuz & dois scauoir que si femme meffait / & il y chet peine capitale / elle

le doit porter comme feroit l'homme selon le cas. Mais en amende civile elle ne nechet point que demye amende ou l'homme cherroit en plaine amende / sicomme si l'homme meffait amende de. lxx. sols / la femme nen meffait que. xxx. & ainsi des autres amendes doit estre entendu.

¶ Item doit la femme estre emprisonnee ne en fers ne en bn/sche ne de prison à son corps puisse affoler ne blesser ne memoire perdre / car felles sont de nature / mais bien peuent & doüent estre en large prison saue & seure selon le cas / & avec cōpaignie qui les garde / car par la loy escripte femme ne doit auoir prison que par forme desre biē garde p iustice. &c.

Additio. ¶ *Di xi superius in qbus casibus mulier incarcerari possit. qd de doctores / lof. est singular. in. l. medicos. L. de profess. & medic. lib. xj. quod non potest intelligo pro debito civili: & plura alia in materia incarcerationis vide in tractatu Bald. de carcera. que hac trasportare nolui. sufficit emi mihi allegationes nostri authoris tam in iure civili q̄ canonico hac libro insertas in suum verum statum restituisse / que antea vsque ad hec tempora incorrupte permanserant / nonnulla ad materiam addēs prout quisque sans locus patiebat: atq̄mndō cōsuetudines / aliquando regias ordinationes / aliquando questiones iuris civilis passim p docto. pertractatas / vel remissas vel decisas innectens / & secundum quod mihi tempus suppetijt ociam / ad hec ista animam admoui / existimans mihi non fore absurdum / imo nec fortasse nimis penitendum si potius doliū Diogenis versatile agerem q̄ meis temporibus oscitari videar / quod fortasse onus nonnulli (scio) parafacient: scio inquam alij obloquantur: sed satisfactibus iurgium relinquā / & doliū Diogenis versatile potius agant quam obloquantur solum oscitantes quotidie inueniantur. satis est mihi dummodo labori & ingenio satisfaciam / Deo gratias pro omnibus agens / sine quo fieri nihil arbitramur.*

¶ Copie du testament du compilateur de ce present livre.

**I**n nomine domini Amen. Sachent tous que ie Jehan boutiller conseiller du Roy nostre sire acertaine que toute humaine creature viuant fault finer & terminer vie par mort / & nō sachāt quāt ne comment / pour obuier a ce que surpris ne soie intestat / ne inconsez de celle mort / & non pourueu de testament & ordonnance de derniere volante / est il quen ma plaine memoire / sens & entendemēt fais & ordonne mon testamēt lays & ordonnances de derniere volante par la maniere qui sensuyt.

Premier ie rens a dieu mon createur graces & louenges de ma natiaite / vie / corps & mēbres dont il ma cree / des cinq sens quil ma prestez / & de tous les biens dont il ma replet & gouuerne durant ma vie.

Après ie me cōfesse a lay & a la glorieuse vierge Marie & to<sup>s</sup> saints & saintes de tous les pechiez meffais en quoy durāt madiete vie ie fais encheu / & desq̄z ie nauoie autre fois este confes & par penitence remis / suppliant dieu deuotement que pardonnez me soient en recongnouissant & rendāt pource par vraye contrition ma coulpē vne fois autre fois & tierce fois. Et pour satisfactō faire vneil que si riens est sceu que de l'autray aie quil soit rendu des biens qui de moy demourront / & si a aucun meffait / ie supplie deuotement quil me soit pardonne / & si par aucun ma este meffait / benigne ment ie lay pardonne / priant a dieu que par sa sainte misericorde ainsi lay plaise faire / & moy tenir en sa grace & visitacion iusques a la mort / si que en lextreme de celle mort lennemy denser ne puisse auoir pouoir de moy tenter ne faire barrier de mercy & misericorde auoir et requerre / & a sainte soy finer / & lame auoir en sa sainte gloire.

¶ Itē moy mort & expire ie supplie que de moy enseuelir soit attendū par l'espace de douze heures ou enuiron / affin que aperceue soyē tout expire / & lors mis en vng plat laysel couuert d'un linceul tant seulement / sur lequel soit incontinent mis & faicte vne croix de baafons vers du long dudit laysel / en memoire que de terre & cendre suis venu / & en cendre men

renoyz / & ainsi porte iusq's a la fosse par  
 diij. portres qui alent piedz nuds en me-  
 moire que n'ad v'ins sur terre / & n'ad men  
 renoyz. Et au venir querre mondit corps  
 pour enterrer soit le cure / deux chappe-  
 lains / le grant clerc & le petit reuestuz de  
 surplis ou de chappes selon la saiso / les-  
 q's auant q' mon corps soit leue pour porter  
 a ladicte fosse / psalmitont en hault seant  
 au tour dud. corps les sept pseaulmes  
 penitenciales avec l'anthieme & collecte a  
 ce seruans / & apres letanie en disant ou  
 il ya ora pro nobis / ora pro eo. Et ce fait  
 soit le corps leue par lesdis portres en la-  
 dicte fosse / lesdis cure chappellains & clercs  
 tousiours allans avec chantans l'office a  
 ce appartenant. Et derriere ledit corps  
 soient les portres bourgeois pour couuoir  
 ledit corps iusq's a ladicte fosse / car au-  
 tres ny v'ail traualier fors mes expecta-  
 teurs q' ce ferot faire. Et ainsi porte ius-  
 ques au cymetiere de dieu & monseigneur  
 saint Brice ou ie deneyer estre enterre  
 en laglet au dehors du clocher dicelle e-  
 glise / ou Perone ma fille fut enterree / ou  
 iay esleu ma sepulture / priant & requerat  
 aux administrateurs dicelle eglise q' ainsi  
 le me v'aillet accorder par grace. Sur la-  
 quelle fosse & sepulture le corps ainsi ap-  
 porte lesd. cure chappellains & clercs psal-  
 mitot cest pseaulme du psaultier. *Quia*  
*admodum desiderat certans ad fontes a-*  
*quay.* l'anthieme & collecte a ce seruans  
 pour les morts avec l'office acoustumee a  
 enterrement faire. Et ledit corps enterre  
 prie ansdis cure chappellains clercs & po-  
 tres bourgeois & autres qui ledit corps  
 porteront / quil entret en ladicte eglise a-  
 neques les torches / & deuant le crucifix  
 v'ailent prier dieu pour l'ame de moy / &  
 que par sa sainte grace pardon me face /  
 & la faire conge sans retourner a lostel.  
 Auquel corps porter & enterrer sicomme  
 dit est nait que deux torches en l'honneur  
 de sa sainte Croix qui portee y sera / n'oye  
 que mon patrifiant corps le v'aille.  
 Si prie q' ledit enterrement soit a heure  
 de vespres chantees en memoire que a  
 icelle heure nostre sire dieu qui pour no-  
 stre redemption voulut mourir / a celle  
 heure fast mis en son saint sepulcre.  
 ¶ Item & moy enterre sicomme dict est

ie v'ail & ordonne que mon obseque soit  
 faicte en ladicte eglise au huitiesme iour  
 que ie seray trespasse / par ledit cure deux  
 chappellains dyacre & soubdyacre / le  
 grant clerc & le petit clerc / deux cordeli-  
 ers / & deux augustins / qui ledit obseque  
 aideront a chanter. Et soit icelluy ma-  
 tin chatees vigilles / & incontinet la mes-  
 se apres. Et soit faicte vne couche ou li-  
 tiere destrain deuant ledit crucifix / & sur  
 icelle litiere soit faicte vne haulce daisel-  
 les come seroit vng large plat l'aisel cou-  
 uert dun blanc linceul tant seulement / &  
 au chef dicelle haulce ait vne croix de  
 bois large & competente de haulteur / sur  
 laquelle croix ait trois chandelles sur chas-  
 cun bras vne / & chascune pesate trois li-  
 ures / & sur ladicte haulce ait couche vne  
 ymage de cire en forme d'homme mort  
 & nu / du pois de vingt liures / & autour  
 dicelle couche ait trete deux portres se-  
 prias dieu pour moy en faisant memoi-  
 re quen laage de trete deux ans v'ieds  
 au iugement de dieu / & que lors par sa  
 sainte grace me mette a sa dextre avec  
 les saintz. Et lesq's portres soient prins  
 gens prenas leurs annosnes en memoi-  
 re que tiens nations de propre / & que en  
 peine nous fault viure & finer / lesquelz  
 portres yront a l'offrande a ladicte mes-  
 se ~~chascun portra vne chandelle de dou-~~  
 ze en la liure / vng pain & vng denier / &  
 aussi seront cinq portres beguines q' ou-  
 dit obseq seront ordonnees en memoire de  
 la vierge marie / & priat quelle soit inter-  
 cesseresse a dieu pour moy. Et ce fait soit  
 donne aux portres communs trois rasie-  
 res de ble en pain a lissue de ladite messe  
 & ne soit sonne pour enterremet ne pour  
 obseq que des deux des plus petites clo-  
 ches de leglise considere ma petite fragi-  
 lite. Auquel obseq ne v'ail prier ne tra-  
 uailier plus de gens que dit est / lesquelz  
 seront salariez tant d'enterremet comme  
 d'obseque par la discretio de mes expecta-  
 teurs. V'ail & ordonne que moy trespasse  
 soit au plus tost qu'on pourra commen-  
 ce a dire & a celebier messes pour l'ame  
 de moy par vng seigneur de prestre le plus  
 deuot que a conscience on pourra trouver  
 lequel dira & celebiera autant de messes  
 de requiem / & chascun iour vne comme ie

auray desu dans / en memoire & grace  
a dieu des ans q me aura donez a viure.  
Ausquelles messes soit par ung poure  
offert a chascune ung pain ung denier &  
une chandelle telles q dessus est dit. & les-  
quelles messes serot dictes & celebrees en  
ladite eglise saint Brice ou moit corps  
sera enterre / comme dit est.

¶ Item pour ordonner en lais testame-  
ntaires ie donne au cure de saint Brice  
xx. solz tournois au chef de lan que ie  
seray trespasse / & partat sera tenu de fai-  
re memoire par mo nom tous les dimen-  
ches dicellay an quant il fera ses com-  
mandemens a la grant messe avec les  
comendasses des morts. Et si le cure sen  
partoit dedans cellay an / ql en soit paye  
a quantite du temps.

¶ Item ie laisse au grant clerc . x. solz  
tournois par condition dicte du cure.  
Au petit clerc trois solz tournois. au fos-  
sieur. xviij. deniers. Au luminaire dicel-  
le eglise dix solz tournois. Et au surplus  
des lays & amosnes que ie vueil estre  
faites en particulier ou en vniuersel / ien  
ay ordonne & declare mon intention a  
mes executeurs pour en faire selq ce que  
dit leur en ay.

¶ Item pour en oultre disposer & ordon-  
ner des biens qui de moy demourront / ie  
vueil que mondit testament accompli / tout  
le residu de mesd. biens soient & demeu-  
rent a ma chere compaigne & esponse tout  
son viuant tant meubles comme herita-  
ges p si q vendre & engager ne les pais-  
se. Mais en sera tenue de nourrir appren-  
dre & gouverner deuenir les enfans qui  
de moy & d'elle demourront / siccome a  
bonne mere peut & doit appartenir / & que  
mesd. enfans la voudroient croire / & tas-  
ques que par le conseil dicelle leur mere  
& de leurs oncles / antes / & amis plus  
prochains & de mes executeurs serot au-  
canement allies. Et si aduenoit q mad.  
compaigne se remariast / ie vueil & ordon-  
ne auant quelle face ses nopces / q mesd.  
enfans / cellay deulx qui lors seroit viant  
puisse ou puissent auoir & demander par-  
chon cote leur dicte mere en tous biens p  
la maniere qui sensuyt / cestassauoir que  
deuant part Jaquet mon filz ait toutes  
mes armures / & .xx. liures parisis pour

ung cheral / comme a noble homme doit  
appartenir.

¶ Item ait encore deuant part toute lar-  
tillerie / et harnas de deffense qui est en  
ma porte au ploich / & icelle porte avec le-  
stable des cheuaux empres icelle pour y  
tous ses allers & venirs faire a son plai-  
sir : & du residu de tous lesd. biens tant  
meubles comme heritages soient fais  
trois mons par iuste inuentaite / & par le  
serment de ladicte mere / desquelz trois  
mons mesd. enfans auront les deux  
parts / & leur dicte mere la tierce pt / a les-  
gard desd. oncles & autres amis : ce en-  
tendra que sil ny auoit q ung seul de mes-  
d. enfans viuant au temps que ledit  
mariage se feroit / que cil ait a par lay  
lesd. deux parts.

¶ Item & sil estoit ainsi que ladicte  
chere compaigne ne se remariast / ou quel  
cas elle iourroit de tout durant sa vie  
comme dist est / ie vueil & ordonne quel-  
le trespassee / tous les heritages demou-  
rans tat de son coste come du mien vien-  
nent & escheent a Jaquet mon filz seul &  
pour le tout ou cas quil viuroit lors : & si  
marie estoit lors / ou auoit este / & il eut  
filz legitime / si vueil ie ql rescree audit  
filz audit Jaquet lors alle de vie a trespas /  
& l'autre tierce pt aux filles d'ad. Jaquet  
Par condition que ledit Jaquet de tous  
lesd. heritages a lay veniz / siccome dit  
est / nen puisse aucuns vendre ne engager :  
& ou cas q ce voudroit faire / que Belot-  
te sa seur puisse & len donne cause & acti-  
on de prendre auoir & resumer en elle tous  
lesd. heritages / cote successeresse de moy  
& de ladicte mere seule & pour le tout.

¶ Item & pour la parchon que ie vueil &  
entens a faire ladicte Belotte / ie ordonne  
que tatorst que ladicte mere sera trespas-  
see / Jaquet son dit frere lay sera tenu de  
faire & bailler chascun an cent & dix ras-  
siers de ble tel que mo moulin de froi-  
mont le gaigne.

¶ Item lay ordonne . lxxij. liures tournois  
a prendre sur ce quil mest deu tant de ce-  
se comme de rete en la ville de froitmont  
Et pource fournir et payer chascun an  
a la dicte Belotte ie oblige ledit moulin  
et cense avecques : ou cas que ledit Ja-  
quet ne voudroit ou seroit refusant de ce

payer chascun an / le se priue de tous les dōs dessusditz. Toutes lesquelles choses dessusdites le Bueil testater & ordonne comme par digneur de testament & ordonnance de derniere volante le puis & Bueil faire / q̄l Bault & eq̄pelle loy escripte au propos du faiseur / q̄ absorbist Bsaige & constame locale. Iceles ordonnances soient tenues / gardees / & observees par mes ayas cause sur peine de p̄dre tout ce q̄ de moy lay pourroit & deneroit venir & escheoir / prie & requiers a tous iuges quen aide de droit & accomplissement de derniere volante a ma treschere compaignie & espouse / a nobles oncles / les oncles / parens / et amys de mesditz enfans q̄ ainsi le Bueil lent & facēt garder & observer enuers tous a q̄ il appartient. Si retiēs en moy plain pouoir de cestuy mien present testament soit en tout / ou en partie rappeler / changer / muet / croistre & amender / soit par co dūille / ou par cedulle de moy faite / ou p anneve en ce present testamēt annevee. Laquelle chose si changee / muet / creue / ou amendrie lanoie / dont il apparast / le Bueil qui tienne & baille cōme la digneur dessusdicte. Pour lequel mien present testament & ordonnance de derniere volante dessusdicte interiner & mettre a execution deue / ie preudo / nomme / & eslis mes euecteurs de ma chere compaignie & espouse / & mes grās & seables amys: Jehā Despery / & Alard Tiebegos / ausquelz ie

donne plain pouoir & auctorite de faire et accomplir cest mien present testament / au plus tost quilz pourront des biens de moy demoarez / & desquelz biens pource faire / ie leur cede / & mes en main sans ce que aultre sur mesdis biens face prise / ne inuentaie descheuinage / ne autrement. Vneil aussi que mesditz euecteurs soient & demeurent sans constz ou fraitz pour cest mien testamēt enteriner / & mettre a execution deue / par si que des trois les deux soient tousiours p̄sens dōt mandite chere compaignie soit lan. Si rappelle & mes a neant tous aultres testamens que par auant cestuy ie auroye fais & testatez / lequel mien present testament tiēne & baille. Et en approbation de ce / lay approuue & roboze / approuue & roboze en la presence des tesmoings q̄ sensuyent / cest assauoir: Jehan Willain dit Becquet clerc du Roy nostre sire / Dste Dnicart / Jehan Aguerchin / Jaques du Hamel sergent du roy / & Jehan de creuecueur substitut du procureur du roy. fait testate & ordonne le. vij. iour de Septembre lan mil. cccc. & deux.

**¶** Fin du constamier Rural / & commande observance de proceder en pratique en toutes iurisdicions. Et fust achete a imprimer a Paris pour Galliot du Pre libraire le. x. iour du moys de Decembre / lan mil. cccc. trentesix.













Österreichische Nationalbibliothek



+Z181521807



